TEMPS PROBABLE DEMAIN
BEAU ET DOUX
Maximum, aujourd'hui : 48.
Minimum, aujourd'hui : 40.
L'AN DERNIER
Maximum : 41. Boromètre : 30.00.
Minimum : 27. Voir détails page 41.
LE JOURNAL DU PEUPLE
TROISIEME SECTION — PAGE 11

LE JOURNAL LE MIEUX INFORMÉ

42 PAGES

La Patrie

LE NUMERO 5 CENTS

MEMBRE DE L'A.B.C.

La progression constante de son tirage est l'une des caractéristiques de la "Patrie".

46e ANNEE — No. 47
MONTREAL, CANADA
Samedi 19 Avril 1924
PRIX D'ABONNEMENT
Edition quotidienne au Canada, $6.00 par année
Edition quotidienne Canadienne aux Etats-Unis ..... $9.00 par année
Edition quotidienne Américaine, $4.20 par année

L'ALLEMAGNE VA-T-ELLE ENFIN SE CONFORMER AU RAPPORT DES EXPERTS

Au moment d'entrer dans la voie des réalisations, le gouvernement part en vacances à l'occasion des fêtes de Pâques.

UNE INDICATION

BERLIN, 19. — Quand le gouvernement allemand pourra-t-il soumettre un programme concret des mesures législatives et autres mesures officielles nécessaires en rapport avec son acceptation et sa soumission au rapport des experts sur les réparations? Cela dépend, dit-on, de plusieurs circonstances diverses.

La promptitude inattendue avec laquelle la Commission des réparations a décidé d'inviter l'Allemagne donne une indication immédiate sur la façon dont elle se propose de mettre le nouveau plan des réparations en vigueur, a trouvé le gouvernement au moment où il entrait dans un congé de quatre jours à l'occasion de la fête de Pâques. Tant que le cabinet Marx-Stresemann n'aura pas reçu le texte officiel de la résolution de la commission, il n'essaiera pas d'étudier la portée entière des questions comprises dans le problème; et en autant que les sommations de la Commission des réparations ne comportent aucune limite de temps apparemment, on croit que le gouvernement allemand saisira l'occasion des prochaines élections allemandes avant de présenter quelque projet que ce soit.

Les journaux nationalistes ne sont pas lents à voir dans l'action prompte de la Commission des réparations un indice de la "domination française", tandis que d'un autre côté, ils accusent le gouvernement de s'être lancé aveuglément dans un mauvais chemin par son acceptation sans condition du rapport des experts comme base de pourparlers.

Le journal socialiste 'Vorwearts' prend une attitude différente, déclarant que "la résolution de la Commission des réparations est l'événement politique le plus important depuis la conclusion de la guerre."

Il recommande ses demandes pour que le gouvernement allemand prenne rapidement les mesures nécessaires à la mise en pratique des recommandations des experts et il conseille que le prochain Reichstag soit convoqué aussitôt après le 4 mai afin de donner son approbation législative aux mesures du gouvernement.

Le journal garantit l'appui en bloc du parti socialiste du Reichstag pour les propositions dont l'acceptation, dit-il, doit être considérée comme le commencement d'une lutte contre l'impérialisme français.

Le Dr Helfferich, chef nationaliste, déclare que si les propositions sont mises à effet elles constitueront un "second Versailles" et la continuation d'une politique de sanctions à laquelle l'Allemagne s'oppose depuis quatre ans.

Le "Tageblatt", aujourd'hui, traduit les objections à la proposition pour que le Japon et la Yougo-Slavie participent à la Commission des réparations, faisant remarquer qu'une telle procédure est à l'encontre des prévisions du traité de Versailles et ne peut être acceptée qu'avec le consentement complet de l'Allemagne.

EPILOGUE D'UN DRAME EFFROYABLE

Un monstre assomme sa femme et l'enterre vivante dans la chaud vive.

ELECTROCUTE

NEW-YORK, 19. — Reuben Norkin âgé de 35 ans, ancien chauffeur de taxi est mort sur la chaise électrique à la prison de Sing-Sing à minuit, la nuit dernière. C'était le onzième anniversaire de la naissance de son fils. Le malheureux a protesté jusqu'à la fin de son innocence.

Norkin avait été condamné à mort pour le meurtre de Madame Abraham Backer, commis le 19 novembre 1922. Son complice, Becker, fut exécuté il y a déjà plusieurs semaines.

Lorsque Norkin fut placé sur la chaise, il demanda au gardien-chef Lawes s'il lui était permis de dire un mot. Sur un signe affirmatif il déclara: "Je veux seulement déclarer que vous allez faire mourir un innocent. J'étais présent lorsque Becker tua sa femme, mais je n'ai participé en aucune façon au meurtre. Mon seul crime a été de garder mon terrible secret pendant huit mois.

A onze heures et trois minutes le courant électrique fut donné. Huit minutes plus tard, le médecin de la prison le déclarait mort.

Après avoir mangé d'excellent appétit un dîner dont le menu comportait un poulet rôti, des asperges, des pommes de terre, de la salade, une tarte aux pommes et du café, Norkin fit ses adieux à sa femme, à ses trois enfants et à ses deux soeurs qui tous sont domiciliés dans le Bronx.

On dut transporter en voiture madame Norkin et ses enfants de la chapelle à la morgue lorsqu'ils allèrent examiner le cadavre du supplicié.

A SUIVRE A LA PAGE 13

LE PRINCE DE GALLES CHER AUX PARISIENS

Il gagne leur coeur pendant son séjour en cette ville.

BON DANSEUR

PARIS, 19. (Presse associée) — Le prince de Galles est parti à 7 heures 30 hier soir pour Le Touquet où il doit passer les vacances de Pâques, près de trente heures en retard sur le programme qu'il s'était fixé originalement lui-même. Le Prince a trouvé très difficile de s'arracher de Paris ou durant les derniers cinq jours il s'est amusé royalement. Incidemment, il a probablement fait la fortune d'un jeune restaurateur qui a récemment ouvert un établissement de danse dans Montmartre, que le Prince a fréquenté quatre soirs consécutifs.

Le Prince a pris Paris d'assaut et il y est maintenant aussi populaire que son grand'père, qui fut le premier Prince de Galles à jouir d'une véritable popularité parmi le peuple français.

Edouard VII a fait l'entente cordiale; son petit fils a fait plus durant les cinq derniers jours pour la rétablir que toutes les conférences inter-alliées, a dit un journal de l'après-midi en commentant les activités du Prince.

L'attitude juvénile et sans ostentation de l'héritier du trône d'Angleterre et son maintien digne en tout temps l'ont rendu cher à la population de Paris. Il est difficile d'être un Roi dans son maintien lorsqu'on est engagé dans un marathon de danse au son de musique de "jazz", mais le jeune Edouard peut le faire avec plus de facilité que de nombreux princes— et il en est plusieurs qui ont visité Paris durant les derniers cinq ans.

CHANGEMENTS AU MINISTERE DES FASCISTES

Le récent triomphe des fascistes amènera de nouveaux ministres en Italie.

FEDERZONI PRESIDENT

ROME, 19. (Presse Associée). — Un grand nombre de rumeurs circulent dans les cercles politiques sur la possibilité de changements dans le cabinet comme résultat du récent triomphe fasciste aux dernières élections. Une rumeur persistante circule à l'effet que le général Diez et l'amiral Comte Thaon di Revel, respectivement ministre de la guerre et ministre de la marine, se retireront. La probabilité est que Signor Federzoni, ministre des colonies, remplacera Signor de Nicola comme président de la Chambre des Députés.

Si le ministre de la guerre résigne, il est considéré comme probable que sa place sera prise par le général Giardino, gouverneur militaire de Fiume, et le général Cavallero, l'un des plus grands militaires de l'Italie, est également mentionné.

L'on croit que le poste de ministre de l'Economie Nationale sera aboli et ses fonctions absorbées par le ministère des finances, détenu par le professeur de Stéfani. D'après la rumeur un nouveau portefeuille sera créé, celui de l'aviation, et l'on s'attend à ce qu'il soit offert à Aldo Finzice, pendant que le poste de sous-secrétaire de l'intérieur, qu'il doit bientôt quitter, sera aboli.

UN MARIAGE ORIGINAL ET TRES DISCRET DANS LA CAPITALE

M. Arthur Ellis et Mlle Thoburn, évitent toutes les cérémonies d'usage.

Partis en auto.

OTTAWA, 19. (Du correspondant de la "Patrie"). — Un mariage original vient d'être célébré à Ottawa, celui du contrôleur municipal Arthur Ellis et de Mlle Isobel Thoburn, fille du capitaine A.-H. Thoburn. Les deux familles sont au nombre des plus en vue de la Capitale, le nouveau marié, jeune avocat de talent est le fils de l'ancien maire, J.-A. Ellis, lui-même l'un des chefs du conseil municipal d'Ottawa.

Depuis quelque temps on savait chez les intimes que M. Ellis courtisait Mlle Thoburn, mais aucunes fiançailles n'avaient été annoncées. Mercredi après-midi les jeunes gens sont allés prendre à qui que ce soit se rendus à l'église Presbytérienne Chalmers où le mariage a été célébré par le révérend Woodside. Les nouveaux mariés sont aussitôt partis pour un voyage en auto aux Etats-Unis sans dire où ils se rendaient, pas même à leurs parents.

"Nous ne savons pas nous-mêmes où nous allons, nous télégraphierons, dit M. Ellis". Ce dernier a toujours dit que lorsqu'il se marierait il n'aurait pas toute la série de cérémonies ordinaires qui accompagnent ce grand événement, tels qu'une assistance d'amis, de parents, d'adieux à la gare, confettis, cadeaux, etc.

L'EXCLUSION FAIT REAGIR LES JAPONAIS

La Chambre de Commerce de Tokio formule des résolutions de protestations.

AU GOUVERNEMENT

TOKIO, 19 (Presse Associée). — Une réaction définitive s'opère chez les hommes d'affaires dont les vues sur l'exclusion des Japonais des Etats-Unis ont été exprimées par l'action de la Chambre de Commerce de Tokio, hier.

Des résolutions de la Chambre de Tokio ont été adressées non seulement aux corps d'affaires des Etats-Unis mais aussi au gouvernement lui-même. Elles recommandent d'autres efforts en vue de concilier les Etats-Unis et amener un renversement de l'action du Congrès sur l'exclusion. La Chambre de Tokio est à formuler des résolutions et un programme pour les présenter à l'assemblée nationale de la Chambre de Commerce à Kyoto, le 22 avril.

Le nouveau déclin du yen et la baisse des actions japonaises sur le marché de New-York causent de l'inquiétude dans le monde des affaires, bien que la majorité soit confiante que ces phénomènes ne soient que temporaires.

Le journal "Jingo" reparaît avec des déclarations nouvelles ce matin. Le "Kokumin" dit: "Le peuple japonais doit être préparé à tous les sacrifices d'ajustement que la situation demande."

Le "Yamato" dit: "La nation doit décider maintenant si le Japon doit se soumettre à cette insulte de la part des Etats-Unis ou montrer au monde que le Japon est la dernière nation à tolérer une disgrâce nationale."

CINQ POMPIERS TUES ET VINGT SONT BLESSES

Le toit d'un édifice en feu s'écroule sur les combattants.

SPECTATEURS BLESSES

CHICAGO, 19. (Presse associée). — Cinq pompiers ont été tués et une vingtaine de pompiers et spectateurs enterrés sous les débris d'un mur qui s'est écroulé d'une manufacture de boîtes dans le district ouest hier soir. Plusieurs de ceux qui ont été enterrés sous les débris sont morts, croit-on.

Des cinq pompiers tués dont on connait les noms, sont: Le capitaine John Brennan, Mike Devine et Francis Levy, Henry Deehring, James Carroll et Robert Davy, trois autres pompiers sont dans un hôpital et l'on ne croit pas qu'ils survivent, tandis que douze pompiers manquent à l'appel avec deux spectateurs.

Une douzaine de pompiers étaient stationnés sur une échelle de sauvetage entre le second et le troisième étage lorsque le toit de la maison de pierre s'écroula, entraînant deux planchers. Le mur contre lequel les pompiers étaient groupés s'écroula et les pompiers furent jetés dans les débris enflammés.

Une tour d'eau qui avait été placée devant la bâtisse fut mise en pièce lorsque les murs s'écroulèrent et une douzaine de pompiers et de spectateurs qui s'étaient massés à travers le cordon de police furent frappés par les briques et les pierres. L'on croit qu'une partie de ceux-ci ont été tués ou blessés mortellement.

A LA CONFERENCE DE L'UNION POSTALE

OTTAWA 19. (Du correspondant de la "Patrie"). — La "Patrie" annonçait il y a quelque temps que MM. P.-T. Coolican, surintendant général, W. J. Glover, surintendant financier, et Arthur Webster, secrétaire du ministère des Postes, représenteront le Canada à la Conférence Universelle de l'Union Postale de Stockholm. Ces fonctionnaires du ministère des Postes s'embarqueront le mois prochain pour l'Europe.

QUEBEC, 19. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le premier navire, qui remonta le golfe cette année, le "Airedale", vient d'amarrer dans notre port. Parti de Sydney il transporte des cargaisons de charbon pour la Dominion Coal Company.

LA LOI DU POURCENTAGE NE S'APPLIQUERA PAS AU CANADA

L'amendement concernant notre pays et l'Amérique du Sud a été rejeté hier soir par un vote de 69 à 12.

"NOTRE AMICAL VOISIN LE CANADA"

WASHINGTON, 19, (Presse Associée). — Par un vote de 69 à 12, le Sénat des Etats-Unis a rejeté, hier, dans la soirée, un amendement au bill d'immigration qui aurait pourvu à l'application de la loi de pourcentage aux pays de l'Amérique du Nord et du Sud. L'amendement, proposé par le sénateur Willis, d'Ohio, a soulevé la plus vigoureuse opposition des deux côtés de la Chambre et fut déclaré inutile à cause du petit nombre d'immigrants venant des Amériques du Nord et du Sud, aussi bien que "contraire à la théorie et à l'esprit du pan-américanisme".

Le sénateur Reed, républicain de Pennsylvanie, insista sur le fait que les pays de l'Amérique du Sud et de l'Amérique Centrale ne sont pas dans une même situation à l'égard des Etats-Unis qu'à l'égard des pays d'Europe et qu'ils ont droit à un traitement tout à fait différent. Au point de vue pratique, dit-il, la proposition est défectueuse à cause du trouble et des dépenses qu'entraînerait la garde des immenses frontières du Canada et du Mexique.

Les sénateurs de l'Ouest se sont en grande partie opposés à l'amendement, déclarant qu'il empêcherait d'amener au pays les travailleurs nécessaires pour les moissons de betteraves et pour la tonte des moutons aux époques où l'on en a besoin.

Le Sénateur Fess, républicain d'Ohio, insiste qu'il faut traiter différemment les pays de l'Amérique du Sud et de l'Amérique Centrale et le Canada, principalement, à cause de leur position géographique et de leurs relations très amicales avec le pays.

Le sénateur Jones, démocrate du Nouveau Mexique condamna cette "hystérie soudaine" qui s'est développée au sujet des contrées voisines. "Nos citoyens ne sont pas en voie d'être contaminés, dit-il, ni par nos voisins du nord ni par nos voisins du sud".

Le sénateur Trammell, démocrate de Floride, déplore l'effet d'un tel amendement sur les règlements qui existent déjà entre Cuba et les Etats-Unis, tandis que le sénateur Hale, républicain du Maine, demanda que l'on étudie l'effet que pourrait avoir l'exclusion sur "notre amical voisin le Canada".

L'amendement proposé par le sénateur Sterling, républicain du Dakota Sud qui aurait divisé la quote-part de chaque nation étrangère en proportion avec la population de chaque race, a été défait.

Le bill d'immigration, pourvoyant entre autre chose l'exclusion des Japonais fut adopté par le Sénat dans la soirée par un vote de 62 à 6.

POUR COMMEMORER LA DECOUVERTE DE CETTE MINE D'ARGENT

OTTAWA, 19. (De notre correspondant.) — Les anciens de Cobalt ont décidé de tenir un conventum du 29 juin au 1er juillet pour célébrer le 20e anniversaire de la découverte de la première mine d'argent dans ce district. Cobalt est le 4e principal centre du monde pour son rendement d'argent. Voici les statistiques officielles. Les mines de Potosi, dans la bolivie ont donné un rendement de 30,000 tonnes d'argent pur depuis 1545, celles de Guanajuato, dans le Mexique, 15,000 depuis 1558, celles de Zacatecas également dans le Mexique, 14,000 tonnes depuis 1548 et Cobalt 10,640 tonnes depuis 1904. Freiberg, Allemagne, vient ensuite avec 5,243 tonnes depuis 1896. Les mines qui ont donné un meilleur rendement que Cobalt, sont en exploitation depuis 400 ans et Cobalt n'est encore qu'à l'enfance de son exploitation. L'argent retiré de Cobalt depuis 20 ans, aurait permis de fabriquer une cuillère d'argent solide de pour 2,400,000,000 bébés. Pendant trois jours, de grandes fêtes publiques, auront lieu dans le Nouvel-Ontario.

Apparition d'un nouveau Klondyke

OTTAWA, 19. (De notre correspondant.) — Un trappeur du nom de Morin s'est rendu à Matheson, dans le Temiskamingue, porteur d'échantillons de minerai d'or d'une valeur de $3,000 à la tonne, provenant du district de Shillington. Aussitôt la foule s'est jetée dans ce district et celui de Night Hawk Lake, pour prospecter.

Exposition de l'Embellissement du Foyer

Embellissez votre foyer en achetant un Aspirateur Royal—balayeuse électrique—efficace, durable et d'une apparence irréprochable ; nettoie par l'air seulement.

VENDU A TERMES FACILES, 5.00 COMPTANT ET SOLDE DE VERSEMENTS FACILES.

Voyez la démonstration à notre rayon; ou à l'exposition, qui a lieu dans l'Edifice Caron; ou si vous préférez, téléphonez—nous irons à votre domicile.

Dupuis Frères LIMITEE
LE MAGASIN DU PEUPLE
Ste-Catherine Est, St-André, St-Christophe et Demontigny.
J. N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dupuis, Directeur-Gérant.
EST 8000

MALLES pour empaqueter les Fourrures et Vêtements d'Hiver

Construction en bois fort recouvert en feuille d'acier; dimensions 40 pouces; ces malles sont renforcées avec trois tringles de bois franc sur le dessus et dans les côtés; serrure et fermoirs de bonne qualité..... 6.25

—Au deuxième.

UNE GRANDE VENTE DE CARPETTES, PRELARTS ET RIDEAUX



C'est à votre avantage de venir visiter notre nouveau rayon agrandi avant d'acheter vos tapis

Nous sommes prêts à vous recevoir et vous pouvez être assurés que vous serez reçus courtoisement, que vous achetiez ou non.

Notre stock des plus immenses est aussi un des plus variés que vous puissiez trouver en ville. Choix de nuances et de dessins les plus nouveaux.

PRIX DES PLUS MODERES
SATISFACTION ET SERVICE GARANTIS

LOT NO. 1

CARPETTES AXMINSTER de bonne qualité à des prix incomparablement bas; magnifique choix de nuances et de dessins orientaux; quantités limitées dans quelques dimensions.

6.9 x 9. valant plus de 34.50 pour 23.00
9. x 10.6 valant plus de 48.50 pour 37.00
9. x 12. valant plus de 54.50 pour 42.50

LOT NO. 2

CARPETTES AXMINSTER de dimensions rares; que nous avons pu nous procurer; peuvent être appropriées pour entrée de porte, grand passage, pièce longue et étroite; prix considérablement réduits.

4.6 x 9. valant plus de 23.50 pour 19.50
4.6 x 10.6 valant plus de 26.50 pour 20.50
4.6 x 12. valant plus de 29.50 pour 22.50

LOT NO. 3

CARPETTES sans coutures, de bonne qualité; choix de dessins orientaux et fleuris dans une grande variété de nuances; appropriés pour n'importe quelle pièce de la maison.
Dimensions:

6.9 x 9. —valant 19.75 pour..... 13.98
7.6 x 9. —valant 22.00 pour..... 17.60
9. x 9. —valant 25.50 pour..... 17.95
9. x 10.6—valant 29.00 pour..... 23.20
9. x 12. —valant 33.00 pour..... 26.40

LOT NO. 4

CARPETTES WILTON et AXMINSTER sans couture, fabrication anglaise; la laine employée pour ces carpettes est la même que celle employée pour les plus dispendieuses; choix de dessins orientaux et conventionnels appropriés pour n'importe quelle pièce de la maison; qualités jusqu'à 95.00.

Dimensions: 9 x 10.6—59.00
Dimensions: 9 x 12. —69.00

LOT NO. 5

CARPETTES WILTON dans un assortiment complet de dimensions. Ces carpettes sont fabriquées avec pure laine et vous donneront une longue durée. Grande variété de nuances et de dessins.

4.6 x 7.6—valant 22.50 pour..... 17.95
6.9 x 7.6—valant 36.00 pour..... 29.50
6.9 x 9. —valant 42.00 pour..... 33.50
6.9 x 10.6—valant 51.00 pour..... 39.00
6.9 x 12. —valant 58.00 pour..... 44.50
9. x 9. —valant 58.00 pour..... 44.50
9. x 10.6—valant 65.50 pour..... 59.00
9. x 12. —valant 74.50 pour 69.00

Mousseline

MOUSSELINE de 32 pouces de largeur appropriée pour rideaux; nuances: blanc, ivoire et écru; fini uni ou avec bordure la verge..... .18

Cretonne

CRETONNE de 36 pouces de largeur dans une grande variété de nuances appropriées pour rideaux et couvertures de meubles. la verge .29 .39 .49 .59 et .69

Tissus à Draperie de 50 pcs de largeur appropriée pour draperies ou rideaux de côtés; nuances: vieux rose, bleu, brun et vert; prix spécial, la verge .75

Tulle Bungalow

TULLE BUNGALOW de bonne qualité; nuance blanc et ivoire; 36 pouces de largeur; qualité valant plus de .50 la verge pour..... .39

Cretonne

CRETONNE ANGLAISE, réversible et appropriée pour draperies et couvertures de meubles; choix de toutes les nuances; spécial, la verge..... .89

CRETONNE "Terry Cloth" réversible; qualité garantie bien se laver; 36 pouces de largeur; le matériel idéal pour portières et draperies; valant plus de 1.95 la verge pour..... 1.39

RIDEAUX en MARQUISETTE de très belle qualité; 2½ verges de hauteur; finis avec large entre-deux; valant plus de 6.00 la paire pour..... 3.89

POPELINE à draperies; 50 pouces de largeur; qualité garantie à l'épreuve du soleil; la verge..... 1.75

Marquisette

MARQUISETTE de couleurs; appropriée pour draperies légères ou rideaux de côtés; bonne imitation du madras écossais.

36 pouces de largeur— la verge..... .39
54 pouces de largeur— la verge..... .89

—Au troisième.

LINOLEUM de 2 verges de largeur; qualité épaisse, surface bien polie et facile à conserver son apparence; qualité de 1.00 la verge carrée pour .69

PRELART de 2 verges de largeur, envers sur toile forte; grande variété de nuances et de dessins; spécialement réduit, la verge carrée à .49



Nouveau LINOLEUM incrusté, fabrication écossaise, grande variété de dessins de blocs et autres imitant le tapis; qualités valant jusqu'à 2.25 la verge carrée pour.... 1.98

CARPETTES en linoléum appropriées pour différentes pièces de la maison. Dimensions:

6. x 9.8—prix réduit de 9.00 à .. 7.95
7.6 x 9. —prix réduit de 11.50 à .. 10.35
9. x 9. —prix réduit de 13.50 à .. 12.15
9. x 10.6—prix réduit de 16.00 à .. 14.20
9. x 12. —prix réduit de 18.00 à .. 16.20

MONDANITÉS

—Madame Joseph Labrèque est arrivée de Québec, hier, et passera une semaine en ville, l'invitée de ses parents, M. et madame H.-A. Cholette. Mademoiselle Gertrude Cholette qui était l'hôte de madame Labrèque depuis quelque temps est de retour à Montréal.

—Bridge cet après-midi, chez mademoiselle Lucienne Masson, en l'honneur de mademoiselle Marguerite Cardinal. Des fleurs printanières ornent la table du thé. Mesdames J.-T. Cardinal, François Le-Moyne De Martigny et Alphonse Mercier servent le thé et les glaces aidées de mesdemoiselles Juliette Cardinal et Jeannette Desaulniers.

—Madame L.-H. Hébert, mademoiselle Magdeleine Hébert et madame A. Saint-Pierre, qui ont fait un séjour de cinq mois en Europe arrivent aujourd'hui à New-York à bord du "Paris" et sont attendues à Montréal demain.

—Madame J.-A. Trudeau et mademoiselle Gabrielle Trudeau arriveront à Montréal demain, après un séjour de quelques mois en Europe.

—Parmi les personnes qui assisteront jeudi soir, 24 avril, au Monument National à la représentation de "La Beauté" nous relevons les noms du docteur Alphonse Ferron, M. et madame Emile Hébert, M. et madame F. Rouleau, M. Antoine Roby, M. et madame Paquette, M. et madame E. Depocas, madame Mercier, M. et madame R. Charbonneau, Madame Albert Hébert, mesdemoiselles Gagnon, le docteur et madame Latreille, mademoiselle Latreille, le docteur et madame Fortier, mesdemoiselles Frappier, M. et madame Alfred Bayard, le docteur et madame Dutilly, M. et madame C. Fortier, M. et madame Herman Bonneau, M. et madame Latendresse, M. et madame Bouchard, M. Roch Brunet, M. et madame E. Depocas, M. et madame A. Hurtaau.

—M. et madame Victor Doré recoivent à d'ner ce soir en l'honneur de M. et madame Edouard Montpetit à l'occasion de leur départ pour l'Europe.

—Madame C. Beauvais et mademoiselle C. Laberge se sont embarquées aujourd'hui à bord de l'"Antonia", pour un voyage de quelques mois en Europe.

—Madame P.-J. Bazin est retournée à Québec après avoir passé quelques semaines en ville l'invitée de ses filles, mesdames Paul Cusson et Hector Routier.

—Au nombre des personnes qui assisteront le lundi soir, 28 avril, à la partie de cartes organisée au bénéfice des oeuvres de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, qui aura lieu à la salle Lafontaine, on remarque: mesdames Charles Archer, Pierre Casgrain, MM. et mesdames J.-O. Gareau, Clovis Saint-Louis, mesdames John McGillivray, Springing, C. Gratton, Georges Bourgouin, mesdemoiselles Bourgouin, mesdames W. Briggs, Duggan, MM. et mesdames J.-H. Caillé, D. Boucher, le docteur et madame L.-P. Boutin, MM. et mesdames Ulderic Lasalle, J. Duffy, Hector Bousquet, C.-Auguste Bertrand, J.-A. Beaudoin, Edmond Brossard, mesdames Joseph Dorais et Gérin Normand. Pour tous renseignements, s'adresser à mademoiselle F. Phaneuf, rue Bleury.

—M. Henri Garneau passe la fin de semaine à Québec chez ses parents, sir Georges et lady Garneau.

—Mademoiselle Yvonne Duhamel, d'Ottawa, est en ville depuis quelques jours.

—M. et madame René Belleau passent la fin de semaine à Québec.

—Madame Chicanot est partie pour New-York où elle passera les fêtes de Pâques avec ses filles, mesdemoiselles Kathleen et Eveline Chicanot.

—On annonce pour demain les fiançailles de mademoiselle Marie-Reine Lambert, fille de M. et de madame H. Lambert, décédés, avec M. Charles Mayer, fils de M. Elie Mayer et de madame Mayer, décédée.

—Le lundi, 5 mai, sera célébré en l'église Saint-Jean-Baptiste le mariage de mademoiselle Gertrude Pelletier, fille de M. et de madame L.-Conrad Pelletier, avec M. J.-Alphonse Patenaude, fils de M. et de madame J.-Léon Patenaude.

—Le mariage de mademoiselle Berthe Gélinas, fille de M. et de madame Albéric Gélinas, de la Pointe-aux-Trembles, avec M. Henri Plessis-Bélair, fils de M. et de madame Alphonse Plessis-Bélair, de Saint-Eustache, sera célébré le 20 mai prochain, en l'église de la Pointe-aux-Trembles.

—M. et Mme G. Daoust, de Ste-Anne de Bellevue, annoncent pour le samedi 3 mai prochain, le mariage de leur fille, mademoiselle Jeanne Daoust, avec le docteur Hubert Ranger, de Pointe-Claire, fils du docteur et de madame J.-A. Ranger, de Valois. Pas de faire-part.

—Le mariage de mademoiselle Gilberte Dubé, fille de M. et de madame Oscar Dubé, avec M. Henri-J. Duhamel, fils de M. et de madame Ubald Duhamel, sera célébré le mardi 22 avril, à sept heures, en l'église de Notre-Dame de la Paix, à Verdun. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par l'abbé F.-C. Daisse, curé.

Québec.

—Le docteur et madame W. Beaupré sont partis pour New-York où ils feront un séjour de trois semaines.

—L'honorable juge J.-M. Tellier, de Joliette, a passé quelques jours en ville, cette semaine.

—Madame F.-X. Drouin, mademoiselle Yvonne Drouin et mademoiselle Alice Sirois, partiront demain pour New-York et Atlantic City.

—Le docteur et madame Joseph Vaillancourt sont actuellement à New-York.

Ottawa.

—Sir Robert et Lady Borden sont revenus d'un séjour de quelques mois en Floride.

—L'hon. P.-J.-A. Cardin et madame Cardin sont, pour une semaine, à Sorel.

—Lady Morrison est actuellement en route pour l'Angleterre où elle passera quelques mois.

—L'hon. Jacques Bureau est retourné hier à Trois-Rivières, après un séjour ici.

—L'hon. W.-S. Fielding et sa fille, mademoiselle Florence Fielding, sont revenus d'un séjour à Atlantic City.

—Madame G. Delahaye et mesdemoiselles Delahaye, qui ont passé l'hiver en Floride, sont revenues à Ottawa.

HEROIQUE BATAILLON CANADIEN

Le deuxième bataillon fêtera ce soir l'anniversarie de Paschendaele.

SIR CURRIE PARLERA

BELLEVILLE, Ont., 19. (Presse canadienne). — Le général Sir Arthur Currie, K. C. M. G., président de l'Université McGill, sera le principal orateur à un dîner qui sera donné par le 2ème bataillon d'infanterie canadienne, de l'Ontario est, ce soir.

Parmi les autres orateurs il y aura le major général Sir A. C. MacDonell, K. C. B., commandant du collège militaire de Kingston, le major général W. A. Guesbach, d'Edmonton, et le brigadier général A. E. Swift, D. S. O.

On s'attend à ce qu'il y ait un grand nombre de convives.

Comme son chiffre l'indique, le 2ème régiment est l'un des plus anciens régiments des troupes d'outremer; pendant les quatre années qu'il exista, il fit partie de la première division canadienne et ses exploits sont connus de tous ceux qui sont passés par le front.

De ses cinq officiers en chef, l'un, feu le major général Sir David Watson, de Québec, devint chef de division; deux, les brigadiers généraux A. E. Swift, D. S. O., de Québec et le brigadier général R. P. Clark, de Victoria, devinrent commandants de brigade, tandis qu'un quatrième, le col. Lorne T. McLaughlin, d'Ontario, a eu l'honneur de se voir décerner, en plus de la décoration de C. M. G., deux barres à l'ordre du D. S. O. Non moins intéressant est le fait que deux des croix Victoria du Canada, le sergent Leo Clarke et le major Learmonth, ont gagné cette gloire, pendant qu'ils étaient avec le 2ème régiment.

Mobilisé à Valcartier en août 1914, ce régiment traversa les mers au mois de septembre de la même année, et se rendit en France, avec le premier contingent canadien en février 1915. Il reçut le baptême du feu à Bois Grenier, près d'Armentières, mais comme pour d'autres régiments canadiens, c'est à Ypres qu'il reçut le véritable baptême de feu. Il se jeta dans l'épouvantable mêlée de Saint-Julien avec toute l'énergie et tout le courage qui lui valurent l'admiration de sir Douglas Haig lui-même et qui lui attira du commandant de l'armée cette glorieuse citation: "Le 2ème bataillon ne céda jamais un pouce de terrain à l'ennemi; il ne perdit jamais une tranchée; il ne manqua jamais d'atteindre son objectif et il ne le perdit jamais quand il l'eut atteint."

C'est à La Bassée qu'il se battit la fois suivante, moins de trois semaines après la bataille d'Yprès, en mai 1915. Puis il se battit successivement à Festubert et à Givenchy.

Pendant la dernière moitié de cette année il n'eut qu'à suivre la routine de la vie des tranchées dans les environs de "Plug Street", avec tous ses ennuis et tous ses dangers qui nous sont maintenant bien connus.

Le deuxième bataillon des canadiens fut rudement éprouvé, à la côte 60 au printemps de 1916 quand les Allemands firent partir une bombe juste au-dessous du secteur dans lequel il se trouvait, cependant qu'en juin il eut encore une rude tâche quand il en vint aux prises avec les Allemands à la Côte de l'Observatoire et à Maple Cops. Ce n'est qu'en avril de cette année que les Canadiens arrivèrent sur les bords de la Somme et c'est à la gloire du second bataillon qu'il fut l'un des premiers btaillons à se jeter dans la mêlée en cet endroit. Le 9 septembre 1916, à Pozières le deuxième bataillon, sur un front de 500 verges fit reculer en moins de 15 minutes les derniers Allemands qui se trouvaient à Pozières.

C'est pour commémorer la part glorieuse que joua le 2ème bataillon durant l'offensive d'avril 1917 que le diner de demain soir est donné. C'est en effet à Paschendaele qu'il s'est couvert de gloire.

Quand les Allemands se lancèrent à l'offensive en mars 1918, sur les secteurs du sud, une semblable attaque fut lancée sur les parties du secteur occupé par les Canadiens, au nord de Lens. Le deuxième bataillon repoussa une forte attaque à la côte 70 et de nouveau une semaine plus tard, il dut se battre à la côte "Telegraph".

A Amiens, le 8 août 1918, "le jour le plus sombre de l'histoire allemande" d'après Ludendorff, le deuxième porta la bataille jusqu'au point le plus avancé de ce secteur, à Cayeux sur la rivière Luce.

Durant la dernière semaine du mois d'août, aux environs d'Arras, il se porta de nouveau à l'attaque; le 3 septembre il atteignit le canal du Nord. Il y joua un rôle héroique, et y captura pas moins de 26 canons.

Le deuxième bataillon fut le premier détachement canadien à franchir la frontière. Il entra en Rhénanie, à 7.55 le matin du 4 décembre, puis il passa en Belgique où il demeura plusieurs semaines aux environs de Liège. Cependant, le 21 mars, plus de quatre ans après son arrivée en France, il quitta définitivement le Continent. Avant de quitter l'Angleterre, il reçut ses couleurs en grandes pompes à Branshamp Camp.

Il s'embarqua à bord de l'Olympic, le 15 avril et arriva à son point de démobilisation à Kingston, le 23 avril. Le 24 avril, le 2ème bataillon canadien n'était plus qu'un souvenir, il n'existait plus.

Ses drapeaux ont été déposés en l'église presbytérienne de Bowmanville, le 31 janvier 1921.

UN COIN DU CHATEAU DE RAMEZAY



Une visite au Château de Ramezay, l'un de nos plus vieux monuments historiques, révèle mille choses intéressantes. L'on voit ici l'antichambre, où l'on admire une belle collection de tableaux. (Cliché du photographe de la "Patrie").

POUR ASSURER LA VIE DES PIETONS DANS NOS RUES

Diagrammes que la Cité est à faire dessiner dans nos principales artères.

A l'angle des principales rues, où le service d'un agent de traverse est requis pour réglementer la circulation, les citoyens de Montréal ont déjà pu remarquer de larges lignes blanches traversant la chaussée d'un trottoir à l'autre. Elles marquent le début d'une campagne de protection entreprise par la ville conjointement avec les autorités provinciales et la Ligue de Sécurité Publique de la province de Québec.

Ces lignes indiquent l'endroit où doit s'arrêter le trafic des voitures et autos lorsque l'agent dirige le trafic vers le nord et sud ou vers l'est et l'ouest. Elles permettront aux piétons de circuler sans risquer d'être frappés par un cheval ou une automobile.

Ce travail a été commencé sous la direction de M. H. A. Terrault, l'ingénieur de la ville, et comprendra en outre de ces lignes verticales, des courbes pour indiquer l'endroit où devront passer les véhicules contournant le coin d'une rue, et des flèches indiquant les rues où la circulation ne doit s'effectuer que dans un seul sens.

Les carrés seront aussi marqués de lignes blanches indiquant dans quelle direction devra aller le trafic des véhicules et montrant aux piétons d'où ils peuvent s'attendre de voir arriver des véhicules.

Sitôt qu'aura été complété le travail des employés de la ville, qui se fait de nuit à cause de l'intensité de la circulation durant le jour, des règlements seront édictés par la ville et amélioreront la circulation en assurant la sécurité à tous. Ainsi sera accompli le projet de débarrasser la ville de la pratique dangereuse des véhicules d'avancer vers une intersection dans une direction contraire pendant que l'agent de traverse dirige les véhicules dans une autre.

L'HUILE UTILE — On ne prétend pas que l'Huile Eclectrique du Dr Thomas guérira tous les maux, mais ses usages sont si variés qu'on peut l'appeler un tire-douleur en général. Elle a acquis cette supériorité par elle-même et son excellence est connue de tous ceux qui ont éprouvé ses vertus et l'ont appris par expérience. 16

HOPITAL SAINTE-JUSTINE

L'oeuvre de l'hôpital Sainte-Justine est une oeuvre de coopération ; en fortifiant l'enfant, elle aide dans la lutte contre la tuberculose.

Tag-day.—Donnez sans compter. — 6 Mai.

CE JEUNE HOMME AURAIT PREMEDITE TROIS INCENDIES

Le commissaire Latulippe ordonne l'arrestation de Kolmer, âgé de 18 ans.

Autres arrestations.

Le commissaire Latulippe de la commission des incendies a ordonné l'arrestation d'une troisième personne, au sujet de trois incendies qui se sont déclarés simultanément à trois heures le 20 février, au No 1560 rue S.-Zotique, au No 6698 rue Berry, et dans un poulailler, situé entre ces deux immeubles.

Alfred Kolmer, un jeune homme de dix-huit ans, est la personne arrêtée. Kolmer est accusé d'avoir prémédité un incendie et d'avoir conspiré pour préméditer un incendie. Il a été remis en liberté sur un cautionnement de $3,000 jusqu'à son procès la semaine prochaine.

Le père d'Alfred Kolmer, John Kolmer, qui demeurait au No 1560 rue S.-Zotique, et son oncle, Félix Piegel, qui demeurait au No 6698 rue Berry, ont été arrêté le moiz dernier pour avoir conspiré pour préméditer un incendie.

Les trois arrestations ont été opérées par le sergent-détective Constantin, de la Commission des incendies, immédiatement après l'enquête.

On a réouvert l'enquête, ces jours derniers, pour permettre à Alfred Kolmer de dire ce qu'il avait fait les jours précédant les incendies. Deux épiciers ont déclaré que le lundi précédant l'incendie du mercredi, Kolmer avait acheté cinq gallons d'essence. Les deux témoins ont identifié Kolmer comme étant l'acheteur en question.

Les pompiers ont prétendu avoir découvert des bidons d'essence dans plusieurs pièces d'une maison. C'est à la suite de ces témoignages que le commissaire Latulippe a ordonné l'arrestation de Kolmer.

A l'Exposition du Home Beautiful

La Maison Filiatrault, généralement connue sous le titre très significatif de Royaume des Tapis, dont les magasins depuis cinquante-trois ans sont situés rue Saint-Laurent, à un pâté de maisons de la rue Sainte-Catherine, figure avantageusement à l'Exposition de la Maison Jolie (ou Home Beautiful). Le pavillon trop exigu malheureusement pour donner une juste idée de l'importance de cette maison Canadienne-Française, est, cependant, l'un des plus intéressants à visiter pour celui qui veut demander au marchand de tapis et prélarts le soin de couvrir ses parquets d'agréable façon. On remarque au pavillon Filiatrault de magnifiques spécimens de Wilton, Velours et Axminster Anglais. On peut admirer de superbes dessins orientaux, entr'autres un Mongolien de toute beauté. L'étalage comprend aussi des Madras, rideaux, etc., qui font bien dans ce déploiement de belles choses. Mais ce qui est l'attraction principale de l'Exposition du Royaume des Tapis, c'est incontestablement le grand tapis couvrant une superficie de "huit cents" pieds carrés et qui a été fait à ordre par la maison Filiatrault pour un de ses clients. C'est la pièce de résistance de l'Exposition.

CE QUE VALENT LES SIGNATURES

PARIS, 19. (Presse Associée.)— Il semble que la loi de l'offre et de la demande existe aussi pour les collectionneurs de signatures, car il vient de se faire à Paris une vente de signatures assez typiques. Comme M. Poincaré a maintes fois signé son nom, il se trouve que l'on n'offre que 30 francs, soit moins de deux dollars pour une de ses signatures, tandis que celle de Mussolini, qui a sans doute été plus parcimonieux dans sa correspondance, s'est vendu trois fois plus cher que celle de son collègue français. La signature de Kipling s'est vendue presqu'aussi cher que celle de Napoléon, à 319 francs, mais celle de Nieutzche s'est vendue beaucoup plus cher, car un admirateur en a payé seize cents francs.

VOTRE NOUVELLE MAISON



Les tapis, rideaux, etc., pour la nouvelle maison, peuvent être nettoyés ou teints, leur donnant une apparence neuve et fraîche.

DEPARTEMENT DU SERVICE

UP. 7640

Toilet Laundries, Limited, 425 rue Richmond

THEATRE NEW EMPIRE

(Rue Stanley, près Peel)

26 AVRIL (Matinée et soirée)

RECITAL DE DANSE

Par Mlle MARIE A. LE BRUN (Autrefois du Ballet Russe, Pétrograd) et Alex Kosloff, New-York

Avec sa classe de danse de l'hôtel Mont-Royal dans des Créations de danses classiques et orientales BALLET RUSSE Danses d'enfants



Billets $1.65, $1.10 55c, taxe comprise, par la poste au studio 1127 Hôtel Mont-Royal Tél. Up. 6360

LA NEGLIGENCE DE LA VUE



est un des traits les plus dommagiables de la moyenne des gens. Pourquoi souffrir de maux de tête, de fatigue des yeux, de nervosité et de cette sensation de fatigue habituelle, quand un traitement approprié de vos yeux vous rendrait plus jeune de dix ans. Venez dès aujourd'hui vous faire examiner gratuitement.

S. NOURY FILS

Spécialiste diplômé de la vue et optométriste.

431e RUE SAINT-DENIS

Dans la côte, près Sherbrooke. Est 8279

CHEZ NOUS

R. à Belle-mère.

Une lecture attrayante réussirait peut-être mieux. Connaissez-vous "Les aventures de Perrine et de Charlot" de Marie-Claire Daveluy? C'est délicieux; instructif et intéressant tout à la fois. Essayez-donc. Je vous souhaite du courage.

• • •

R. à Gland d'or.

J'aurais tant aimé m'y trouver, mais la minute libre n'est pas venue. Merci pour l'envoi; suis sensible à votre bon souvenir.

• • •

R. à abonnée du nord.

Trempez les mèches dans du vinaigre fort, faites-les bien sécher avant de vous en servir; vos lampes ne fumeront plus. Par lettre recommandée.

• • •

CE QUE DIT LA MODE

Nous ne pouvons nous occuper, à cette heure, des modèles très légers qui demanderont l'ampleur accusée, les tailleurs surtout nous intéressent, tailleurs encore confortables. Ils seront faits, souvent, d'une jupe très étroite accompagnée d'un paletot sac, ou même d'un paletot trois-quarts dont le bas sera fait d'un volant en forme froncé et jouant sur une robe de même tissu.

• • •

UN CONSEIL PAR JOUR

Taches de verdure. — L'alcool enlève les taches d'herbe des robes blanches, des tabliers blancs, des pantalons blancs des costumes d'enfants.

• • •

RECETTE

Salsifis à la poulette. — Rôtissez les salsifis et jetez-les, au fur et à mesure que vous les préparez, dans une casserole où vous avez mis de l'eau légèrement acidulée. Retirez-les et plongez-les dans un peu d'eau bouillante, salée, dans laquelle vous délayez un peu de farine.

Lorsqu'ils sont suffisamment cuits, égouttez-les. Puis, délayez dans un peu de lait, salé et poivré deux bonnes cuillerées de farine: laissez cuire dix minutes, arrêtez l'ébullition; ajoutez deux jaunes d'oeufs, délayés avec un peu d'eau, une grosse noix de beurre et un jus de citron. Ajoutez vos salsifis et servez.

Marjolaine

Recherchés à Montréal arrêtés en Georgie

MACON, Ga., 19 (Presse associée). — L. M. Brokaw, alias Philip Edward Andreau, et J.-H. Bleggar, qui ont donné New-York comme adresse, sont détenus ici par ordre de la police montréalaise, Canada. Ils furent arrêtés la nuit dernière à leur arrivée de Miami, Flo. Ils voyageaient dans une automobile de prix. Ils sont accusés d'escroquerie.

Un message des autorités canadiennes disent que l'on recherche Andreau à London, Ont., sous l'accusation d'avoir obtenu de l'argent sous faux prétextes.

Bien qu'elles ne donnent aucun détail sur l'accusation de Bleggar, elles demandent cependant de le détenir.



Toupet Séparé au Naturel

Différents modèles de toutes nuances chez Madame Asselin

Coiffure élégante et pratique, accomplie en une minute. D'un art si parfait qu'on la dirait naturelle. Plus simple que la transformation; plus attrayante que la perruque. Magnifique et inoffensive pour vos cheveux. En définitive, la coiffure idéale. Demandez des renseignements et prenez vos rendez-vous chez

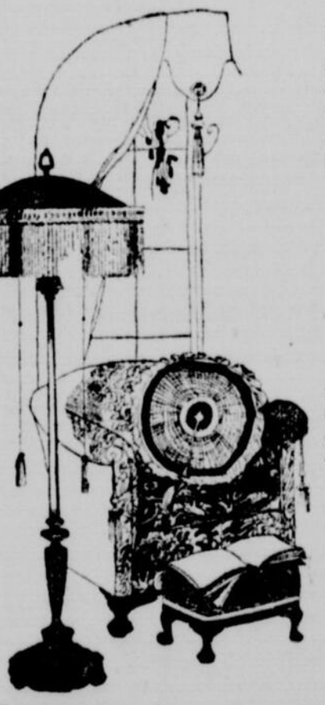
MADAME ASSELIN

Salon de coiffure

178 ouest, avenue Laurier Bel. 4085.

Tissus aux Coloris Permanents

pour Rideaux et Draperies



Nous vous offrons du matériel à l'EPREUVE DU SOLEIL et garanti ne pas changer au lavage, sinon votre argent vous sera remis. De cette façon vous bénéficiez de vos rideaux toute l'année durant. Venez voir ces superbes étoffes. Prix modérés.

Papiers Muraux

Lorsque vous construisez ou simplement changez de maison le tapissage des mûrs s'impose. Les dessins de nos tapisseries sont des plus jolis et notre assortiment très choisi.

Gravures Encadrées et Miroirs

Des centaines de gravures exclusives, artistement encadrées, à $1.00 et $1.50 l'unité. MIROIRS ornementés polychrome, à compter de $4.75. Nous faisons l'encadrement des gravures à bon compte.

Une série complète de

Petits Meubles Utiles

noyer, acajou ou décoré. Quelques prix.

Piédestaux	$ 9.50	Lampes Bridge fer forgé, abat-jour parchemin Complet	11.50	Tables de Living	24.50
Curettes plian-tes	11.50			Tables à Thé (Gateleg)	25.00
Chaises Wind-sor	13.50	Tables conso-les avec mi-roir complet	35.00	Pupitre-Clave-cin	47.50
Chariots à thé	37.50				

LA MAISON DE CONFIANCE PAR EXCELLENCE

Armand DesRosiers Ltée

657 et 659 rue Ste-Catherine Ouest

Tél. Upt. 0925. (près Crescent) Montréal.

Si vous avez quelque chose à vendre; si vous désirez acheter quelque chose, servez-vous des petites annonces de la "Patrie". Tél. EST 5800.

La Patrie

UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCES.

MONTREAL, SAMEDI 19 AVRIL 1924

46e année— o. 47—Page 13

LE JOURNAL LE MIEUX RENSEIGNE

TERRIBLE HECATOMBE A BREAKEYVILLE

Trois personnes, M. et Mme Ramsey ainsi qu'un jeune enfant de huit ans, perdent la vie au cours d'un incendie désastreux.

NOMBREUX SAUVETAGES

LEVIS, 19. (De notre correspondant.) — Dans la nuit de jeudi à vendredi, une véritable hécatombe s'est produite à Breakeyville, dans une des paisibles paroisses du comté de Lévis.

Entre une heure et quinze et une heure et demie, le feu se déclarait dans une maison située sur la ferme de MM. Breakey et occupée par M. Ramsey et sa famille et M. Coot et sa famille.

L'incendie prit des proportions extraordinaires en peu de temps et les flammes se répandirent si promptement dans la bâtisse que trois personnes, M. Ramsey et Mme Ramsey et leur fils Willie Ramsey, âgé de dix-huit ans, n'eurent pas le temps de sortir et furent brûlés vifs.

L'autre fils de M. Ramsey, âgé de douze ans, a pu sortir de la maison en sautant par une fenêtre. Deux jeunes garçons de Québec fréquentant les cours du High School, qui étaient venus rendre visite à M. Willie Ramsey et étaient restés à coucher chez leur ami, Willie Ramsey, réussirent à s'échapper en sautant par une fenêtre également.

Ce sont Charles Maule, qui s'est brûlé les mains et les pieds, et son frère John Maule; ce dernier n'a reçu aucune blessure.

M. Coot, qui habitbait l'autre partie de la maison a pu se sauver et sauver également sa femme et ses deux enfants en bas âge.

Vers minuit, M. Ramsey sortit pour voir à ses animaux à la grange et rentra pour se remettre au lit; il n'y avait rien d'anormal dans la maison à ce moment.

Le feu se serait déclaré entre une heure et quinze et une heure et demie. L'alarme ne fut donnée que vers deux heures et trente, car ce n'est qu'à cette heure que le feu fut aperçu.

Charles Maule a été transporté à l'hôpital Jeffrey Hale; il était accompagné du Dr J.-E. Talbot, de Charny, qui, appelé sur les lieux à Breakeyville, lui donna les premiers soins.

Les cadavres de M. Ramsay, de Mme Ramsay et de leur fils Willie n'ont pas été retirés des décombres qui fumaient encore vendredi après-midi; toutefois on espérait pouvoir les retirer vers la fin de l'après-midi.

Pas d'annonce pour le chant dans les églises

QUEBEC, 19. — Une information de source certaine nous dit que le clergé du diocèse de Québec recevrait des instructions spéciales concernant l'annonce des programmes musicaux pour les cérémonies religieuses dans les églises. Il y a quelques années, le Cardinal Bégin donnait des instructions à cet effet, et en ce temps il était difficile d'avoir un programme avant la cérémonie. Cette coutume serait généralisée avant longtemps par une lettre pastorale ou par des instructions particulières.

M. C. MACDONELL, UN EX-SENATEUR, VIENT DE MOURIR

Il avait dû donner sa démission pour cause de mauvaise santé.

Un journaliste.

TORONTO, 19. — L'ex-sénateur Claude Macdonell est mort jeudi soir à Guelph. Il était malade depuis environ trois ans alors qu'il donna sa démission comme sénateur et abandonna toutes ses affaires.

Elu au parlement fédéral la première fois en 1904, vainqueur de H.-H. Dewart C. R., par 420 voix, il prit toujours une part très active dans les débats importants soulevés à la Chambre, notamment sur la loi Lemieux, la loi des Elections, etc.



L'ex-sénateur Claude Macdonell, qui vient de mourir à Guelph, Ontario.

En 1917, il fut nommé sénateur par les conservateurs et occupa ce poste jusqu'en 1921, alors qu'il dut démissionner pour cause de mauvaise santé.

Le sénateur MacDonell descendait d'une famille éminente du Haut-Canada. Son grand-père fut l'un des orateurs de la première chambre du Haut-Canada.

Lui survivent son frère le major-général MacDonell de Toronto, et ses deux soeurs.

L'EXCELLENT ETAT FINANCIER DE LA CITE D'OUTREMONT

Le fonds d'amortissement, de $478,194.76, est entièrement investi.

16,598 âmes.

Le rapport de l'état financier de la cité d'Outremont vient d'être déposé devant le conseil municipal. Ce rapport, audité et certifié par Sherpe, Milne et Cie., comptables licenciés, a été préparé par M. E.-T. Sampson, secrétaire-trésorier de la municipalité. Il atteste de la bonne administration de cette banlieue de Montréal.

D'après ce rapport, la superficie totale de la Cité d'Outremont est de 975 acres. La population, de 14,500 qu'elle était en 1922, est de 16,598 pour 1923.

La valeur totale s'élève à $33,227,591, contre $32,444,764, en 1922. La valeur en propriétés imposables en son entier est de $26,943,929, et la valeur de propriétés exemptes, $6,283,582. La valeur de la propriété taxable pour l'entretien des services de police, des pompiers, est de $29,845,684.

Le taux de la taxe se reparti comme suit : Taxe municipale générale, 1.00 pour cent; la police et incendie, 0.225 pour cent. Taxe des écoles : l'école catholique de la paroisse de Saint-Viateur : 60 pour cent, école neutre, 80 pour cent; l'école catholique de Sainte-Madeleine, 5.25 ; école neutre, 1.00 pour cent; protestante, 1.00 pour cent. Eclairage public: 18 pour cent par pied de front.

Les fonds d'amortissement actuels se montent à $478,194.76, ce total est entièrement investi.

En 1923, 139 nouvelles bâtisses ont été construites. Le coût des bâtisses d'après la valeur des permis s'élève à $2,198,250.

La Cité, l'an dernier, a dépensé $11,499.97 pour les parcs (et patinoires) terrains de jeux de toutes sortes.

La taxe sur les locataires a rapporté en 1923, $12,050, soit un surplus de $4,000 par rapport à 1917 et $1,306 comparativement à 1922.

FONDATION D'UN CLUB CONSERVATEUR A OUTREMONT

Cette association sera inaugurée officiellement le 24 avril courant.

Le club conservateur de la ville d'Outremont vient d'être définitivement formé et la nouvelle association compte parmi ses membres des citoyens éminents de langue française et de nationalité anglaise.

A la dernière réunion préliminaire, l'élection des officiers a eu lieu et a donné le résultat suivant: président honoraire, le brigadier-général C. A. Smart, député de Westmount à la législature; vice-présidents honoraires, M. J.-N. Dupuis et M. E. W. Sayer, député de St-Laurent à la législature; président actif, M. Arthur Brossard, c.r.; vice-présidents, MM. Paul Lacoste, c.r., et W. R. Bullock; secrétaires, MM. Emilien Gadbois, c.r., et W. A. Walsh.

Le comité exécutif a décidé de faire l'inauguration officielle du club le jeudi soir, 24 du courant. M. Arthur Sauvé sera présent et portera la parole. Le chef de l'opposition provinciale sera accompagné de l'honorable E. L. Patenaude, de d'autres députés oppositionnistes et de plusieurs autres orateurs, dont nous publierons la liste plus tard.

Les dames sont spécialement invitées à cette séance d'inauguration, qui se fera dans la salle de l'Académie Querbes.

Un comité spécial a été formé qui s'occupera de compléter les détails de l'organisation.

L'ETAT DES ROUTES DANS LA PROVINCE

Le rapport du "Royal Automobile Club of Canada" sur l'état des routes porte les détails suivants:

Montréal-Québec. — Route ouverte jusqu'à Trois-Rivières. Le reste sera en bon état d'ici quelques jours.

Montréal-Lachute. — Route excellente.

Montréal-Sherbrooke. — Route entièrement libre. En passant par le village de Richelieu, les chemins ne sont pas bons, mais passables.

Montréal-Malone. — Route ouverte viâ Laprairie, Caughnawaga et Huntingdon; en bon état. Avant d'arriver au petit pont entre Laprairie et Caughnawaga, les chemins sont réparés temporairement.

Montréal-Toronto. — Assez bon. Les bateaux traversiers, à Sainte-Anne, fonctionnent. Il y a quelques mauvais endroits, près d'Oshawa et Cobourg. Dans une semaine, cette route sera en parfait état.

Montréal-Burlington. — La traverse ne sera praticable que le 1er mai; le bateau "Lac Champlain" ne fonctionne pas encore. Les chemins de Burlington aux Montagnes Blanches sont en bonnes conditions.

Montréal-New-York.—Route excellente d'un bout à l'autre. Les hôtels de route sont ouverts, à Rouse's Point, Plattsburg, Elizabethtown, Glenz Falls et Albany.

Montréal - Sainte - Agathe. — Route assez bonne de Sainte-Thérèse à Saint-Jérôme. Le système d'autobus fonctionne. Plus loin, la route n'est pas ouverte. Cependant, des voitures sont allées jusqu'à Shawbridge.

ASSEMBLEE ANNUELLE A L'HOP. NOTRE-DAME

L'assemblée générale annuelle des membres de la Corporation de l'Hôpital Notre-Dame, aura lieu à l'hôpital, 351 rue Notre-Dame est, mercredi, le 30 avril courant, à quatre heures précises de l'après-midi. On procédera à l'élection des officiers et à la transaction des affaires ordinaires de l'assemblée générale annuelle.

Tous les amis de l'oeuvre: gouverneurs à vie, dames patronnesses et autres bienfaiteurs sont instamment priés de vouloir bien assister à cette assemblée.

DERNIERS JUGEMENTS

LE FILS MINEUR DE LA VICTIME A DROIT AU MONTANT

Comment se calcule le salaire moyen annuel d'un employé.

La présomption.

L'indemnité qui est payable au fils mineur de la victime d'un accident du travail, ne se limite pas aux sommes suffisantes pour pourvoir à ses besoins jusqu'à ce qu'il ait atteint l'âge de seize ans, mais cette indemnité comprend une somme égale à quatre fois le salaire moyen annuel du défunt, et ne doit pas être moindre que $1,500, ni excéder $3,000.

C'est la décision que vient de rendre l'honorable juge Rinfret, de la cour supérieure, en condamnant la Canadian Saw Dust Co., Ltd., à payer la somme de $3,000 à Israel Dupré, es-qualité de tuteur à Gérard Laverdure, fils mineur d'Auguste Laverdure. Ce dernier fut tué lors d'une explosion à l'usine de la compagnie, dans la nuit du 23 mai au 24 mai 1923, pendant son travail.

Le tuteur avait poursuivi la compagnie pour la somme de $3,000 pour le compte du fils de Laverdure et la Cour lui a donné jugement pour le plein montant.

PRESOMPTION DE FAUTE

Le propriétaire d'une automobile dont la voiture vient en collision avec une autre automobile ne peut se prévaloir de la présomption de faute édictée par la loi contre le propriétaire d'un véhicule-moteur qui cause des dommages à une personne sur un chemin public. Il doit prouver que le propriétaire de l'automobile qui est venue en collision avec la sienne a été coupable d'une faute ou d'une négligence quelconque qui la causé l'accident, pour pouvoir obtenir des dommages.

C'est une récente décision de l'honorable juge Archer de la cour supérieure par laquelle il renvoie deux actions en dommages que s'étaient intentées l'un contre l'autre Jacob Statner et Joseph Plante à la suite d'une collision d'autos, le 2 décembre 1922. La Cour a jugé à propos de rejeter les deux actions

L'agent Lucien Lépine garde-corps du maire

Le garde-de-corps du nouveau maire de Montréal sera l'agent Lucien Lépine, du poste central. Quant à l'ancien garde-de-corps de l'honorable Médéric Martin, le sergent Ferdinand Lafleur, il doit remplir ses fonctions dans un des postes de police.

EPILOGUE D'UN DRAME

SUITE DE LA PAGE 11

plicié. La pauvre femme poussa d'affreux gémissements lorsque l'on ouvrit le cercueil et qu'elle aperçut les atroces brûlures du casque de métal sur les tempes de son mari. Les enfants furent pris comme la mère d'une crise de larmes et il fallut les emporter.

Il n'y eut pas de service religieux. Le corps fut inhumé au cimetière de Highland View, la famille suivant en automobile le fourgon de la prison.

La police newyorkaise ayant obtenu de Norkin une déclaration revêtue de sa signature dans laquelle il admettait avoir servi de sentinelle à Becker pendant que celui-ci assommait sa femme et l'enterrait vivante dans un puits rempli de chaux vive. Plus tard Becker avait placé ses quatre enfants dans un orphelinat et avait dit à ses voisins que sa femme l'avait abandonné. Becker fut électrocuté le 13 décem-

POUR ENQUETER SUR LES INCENDIES QUI SONT CRIMINELS

Nouveau bureau d'investigation institué par les Fire Underwriters.

Le but.

Le Bureau d'investigation des "Canadian Fire Underwriters", qui depuis sa formation en mai dernier, s'est spécialisé en enquêtant sur les feux d'origine supposée criminelle, vient d'être autorisée par l'association à étendre ses opérations sur tout le Canada et Terre-Neuve.

Tous les feux d'origine criminelle ou douteuse seront soumis à ce bureau pour investigation, dès que son organisation sera complétée.

De plus, l'échange d'informations entre ce bureau et les organisations similaires des Etats-Unis, établi sur tout le continent américain une force puissante et toujours sur le qui-vive, pour protéger le pays contre les incendiaires.

Le Bureau-chef de l'Association demeurera à Montréal, sous la direction de M. Harry Rethoret, mais chacune des villes importantes du pays aura son investigateur chargé de couvrir un territoire déterminé.

LE VENDREDI SAINT DANS NOS EGLISES

Il a été célébré avec pompe. La passion prêchée partout.

Le vendredi saint, dans nos églises, a été marqué par des cérémonies grandioses rappelant la Passion et la mort du Christ. Les fidèles étaient nombreux dans nos temples et c'est au milieu de la plus grande piété que les offices se sont déroulés.

Hier matin, l'église faisait vénérer la croix dévoilée pour la première fois depuis le dimanche de la Passion. Elle exposait cette même croix à la vénération des fidèles. Hier après-midi, les cérémonies du chemin de la croix se sont faites dans toutes les églises. Enfin, hier soir, un sermon spécial sur la Passion et le chant des sept Paroles du Christ avaient lieu dans toutes nos églises.

A la Cathédrale, c'est M. l'abbé Arthur Deschênes, aumonier des RR. SS. des SS. Noms de Jésus et Marie, qui a donné le sermon. La chorale de la Basilique a donné cinq paroles du Christ de Dubois et deux de La Tonbell. M. Arthur Letondal, organiste a rendu un magnifique offertoire de Boellmann.

A Notre-Dame, c'est M. l'abbé Théophile Paravy, prédicateur du carême qui a célébré l'office et donné le sermon de la passion. Hier soir un choeur puissant a rendu les Sept Paroles du Christ.

A Saint-Patrice, c'est M. l'abbé Gérald McShane qui a célébré l'office. A trois heures, hier après-midi, M. l'abbé Martin Reid, a donné le sermon sur la passion. Un choeur puissant, sous la direction de M. J. J. Shea, a rendu les Sept Paroles du Christ.

A St-Louis de France, c'est jeudi soir que les Sept Paroles du Christ ont été rendues par la Chorale. Le choeur était sous la direction de M. Clark et l'orgue était

UN TERRIBLE ACCIDENT A LACHINE

UN INFIRMIER D'HOPITAL EST TUE SUR LE COUP ET DEUX CHAUFFEURS AINSI QUE DEUX BAMBINS SONT GRIEVEMENT BLESSES

L'ambulance de l'hôpital Saint-Joseph, appelée pour un cas d'urgence, est projetée avec force sur une maison par un "touring." — Le chauffeur et l'infirmier sont projetés sur le sol. — Une femme perd connaissance.

LES CHAUFFEURS VOULAIENT EVITER LA COLLISION

LACHINE, 19. (Du correspondant de al "Patrie").—Un infirmier d'hôpital a été tué instantanément; un chauffeur d'ambulance, un conducteur et deux bambins ont été blessés; et deux automobiles ont été endommagés, lorsque l'ambulance Saint-Joseph et un lourd "touring", appartenant à Giovanni Guzzi, sont venus en collision à l'angle de la rue St-Louis et de la sixième avenue, à deux heures hier après-midi. C'est un des accidents les plus tragiques que nous ayions eu à enregistrer à Lachine depuis plusieurs annes.

L'homme mort est Ovila Chateauvert, âgé de 58 ans, infirmier de l'hôpital St-Joseph. Il a été tué par un morceau de vitre qui a enfoncé d'une profondeur de deux pouces dans la figure. Il a été aussi projeté en dehors d l'auto et il a eu le crâne fracturé.

Les blessés sont: Hector Tiphane, 32 ans, le chauffeur de l'ambulance, qui a été blessé à la tête et au corps; Giovanni Guzzi, le conducteur, qui a été gravement blessé lorsqu'il a été projeté de son auto; Philippe Côté, âgé de six ans, demeurant au No 111, 6ème avenue, qui a eu la figure labourée par l'ambulance.

Paul Baudet, âgé de sept ans, demeurant 7ème avenue, Lachine, qui a eu la jambe fracturée lorsqu'il a été frappé par l'ambulance.

Après avoir été pansés par le Dr R.-A. Archambault de Lachine, tous les blessés, à l'exception de Guzzi, ont été transportés à l'hôpital Général de Lachine. Le cadavre de Chateauvert a été transporté à Montréal où le coroner tiendra une enquête lundi.



HECTOR TIPHANE, 32 ans, le chauffeur de l'ambulance, qui a été gravement blessé à la tête au cours du terrible accident à Lachine.

LES DECLARATIONS

Nous avons appris par le capitaine Desforges de la police de Lachine et par les agents Quenneville et Bélair, que l'ambulance se dirigeait vers l'est rue St-Louis à une assez grande vitesse, ayant été appelée pour un cas d'urgence à Montréal-Ouest. A l'angle de la 6ème avenue, au moment où l'ambulance se trouvait entre les deux rues, le chauffeur Tiphane vit venir près de lui un gros "touring" qui descendait vers le sud mais qui semblait vouloir tourner rue S.-Louis dans la même direction que l'ambulance. Tiphane vit qu'il ne pouvait pas arrêter assez tôt. Il tourna alors vers la droite pour éviter le "touring". Il ne réussit pas cependant et quelques instants plus tard la collision avait lieu.

L'ambulance, frappée avec force par le "touring" alla s'arrêter sur la porte de la maison qui fait l'angle des deux rues. C'est là qu'étaient les deux bambins Côté et Baudet lorsqu'ils furent blessés. Le choc de l'auto sur la maison fut si fort qu'un sofa qui se trouvait près de la porte à l'intérieur fut projeté à l'autre bout de la pièce. Une femme qui se trouvait là perdit connaissance, croyant à un tremblement de terre.

C'est en frappant la maison que le chauffeur et l'infirmier de l'hôpital furent projetés hors de l'auto. Châteauvert s'assomme sur la maison. Tiphane fut plus chanceux en étant projeté sur le sol de l'autre côté.

Des passants portèrent secours au blessé et le Dr Archambault arriva bientôt sur les lieux pour panser ces derniers et les faire transporter à l'hôpital. Ce terrible accident a mis toute la population en émoi.

M. McMURRAY VOUDRAIT SE DISCULPER

Il n'aurait fait que suspendre la sentence du fouet.

TROP INDULGENT

OTTAWA, 19. — La critique récente que l'on a faite à Montréal, de la conduite du solliciteur général McMurray, dans le cas d'un nommé Raoul Beauchamp, condamné à être fouetté, fait le sujet des discussions parmi les membbres du Parlement qui n'ont pas quitté Ottawa pour les vacances de Pâques.

On prétend maintenant que le solliciteur n'a pas enlevé la punition de sa propre initiative et de sa propre autorité.

Le solliciteur donne pour raison de son intervention, qu'étant donné que Beauchamp a été condamné à 25 ans de pénitencier, ce qui peut lui faire passer le reste de ses jours en prison, la punition du fouet devait être de peu d'effet pour le prisonnier. Cependant un député fait remarquer que la punition du fouet n'existe pas seulement pour celui qui y est condamné mais également comme exemple pour les criminels qui reculeront peut-être, devant le danger d'être soumis à cette infamie.

Le solliciteur, dit-on, n'est pas d'avis qu'il faille complètement abolir la punition du fouet, mais sa conduite néanmoins est étonnante, surtout devant la répétition des vols et des attentats à main armée.

Le solliciteur général est depuis longtemps soupçonné d'être trop indulgent envers les criminels et on n'a pas été étonné de le voir, la semaine dernière, se prononcer, malgré le poste qu'il occupe, en faveur de l'abolition de la peine de mort.

Il exprima alors des opinions vraiment trop bienveillantes à l'égard des criminels. Rappelant le cas d'un homme condamné à la peine capitale, le procureur général, sur le débat de la peine de mort, à la Chambre des Communes, dit: "Un homme qui est trouvé coupable de meurtre va à la prison. Je ne voudrais pas mettre la chambre en émoi en cherchant à faire un tableau pathétique, mais voici tout simplement ce qui est. L'homme coupable meurt mille fois. On le laisse là un mois, deux mois et la nuit et le jour, il subit son enfer. La punition est trop forte.

Un autre membre de la chambre fit l'interpellation suivante: "Que dites-vous de la victime et de sa famille?" M. McMurray reprit: "Les privations de la famille ne sont rien en comparaison des peines que souffre le condamné."

M. McMurray conclut en disant: "Je garderai mon opinion antérieure à savoir que la peine capitale n'est pas juste, qu'elle inflige un mal qui ne peut jamais se réparer. Je ne crois pas cependant que l'état devrait seul dicter des lois concernan la justice car il maintiendrait la peine de mort. Si la société n'est pas plus protégée par la peine capitale que par les autres systèmes, et si alors nous pouvons prévenir ses atteintes définitives qui est en

pas nécessaires, le Canada marchera de l'avant et aura supprimé une institution des plus barbares qui nous était venue dans le passé."

On attend avec impatience quelle attitude le premier ministre King et ses collègues adoptera à l'égard du geste de M. McMurray, devant les protestations publiques, mais on ne croit pas qu'il y ait de réunion du conseil avant le commencement de la semaine prochaine, après les vacances de Pâques.

LA BANQUE NATIONALE NE FUT PAS FAVORISEE

QUEBEC, 19.—C'est en vertu d'une loi créée au temps de la guerre, afin d'aider aux banques qui se trouveraient en difficulté que des avances de fonds ont été faites à la Banque Nationale par le gouvernement fédéral en 1921", a déclaré, hier, M. Nap. Lavoie, ancien gérant-général de la Banque Nationale et l'un des principaux financiers de la province.

"Il n'y a eu aucune faveur de faite à la banque, en cette occasion, sauf que Sir Henry Drayton s'aperçut de la situation et que nous avons tiré profit d'une législation qui est encore en vigueur et dont d'autres ont pu profiter.

"D'ailleurs la Banque dut donner de bonnes garanties, et ces garanties, je vous l'assure, étaient excellentes."

"Nous ne nous sommes pas servi des fonds publics, comme d'une faveur, mais nous avons profité de la loi."

La vente des journaux dans les rues de la ville

L'échevin Trépanier recevait hier, toute une documentation relative à l'organisation des petits dépots de journaux dans les rues de Paris. On sait que le comité exécutif a déjà soumis des amendements à la loi concernant les dits dépots dans la ville de Montréal. L'échevin Trépanier demandera que le comité spécialement nommée pour l'étude de cette question soit de nouveau appelé pour étudier la question, avec les nouveaux plans.

GROS VOL CHEZ UN JOURNALISTE

Des fourrures et bijoux évalués à $2,000 ont été volés jeudi après-midi dans l'appartement de M. George Pierce, éditeur du Canadian Railroader, 236 est boulevard St-Joseph.

Les voleurs sont entrés dans le logis au moyen d'une fausse-clef.

UNE SEMAINE DE PREVENTION DES ACCIDENTS EN JUIN

La ligue de sécurité du Québec organise, pour le mois de juin, une semaine de prévention des accidents, à l'exemple de celle que nous avons eue l'année dernière.

M. Arthur Gaboury, administrateur et secrétaire de la ligue, attire tout spécialement l'attention des chauffeurs sur le paragraphe 3 de la loi des moteurs et véhicules, dans lequel il est spécifié que toute vitesse doit être réduite à huit milles à l'heure dans les courbes, sur les traverses de chemins de fer, sur les ponts, etc., etc. De plus, l'on doit appliquer les freins 300 pieds derrière les tramways.

La Quebec Safety League sera secondée dans ses efforts par les clubs de bienfaisance, tels que le Rotary, Kiwanis, Lions et Kinsmen.

Des certificats de prudence seront accordés comme on le fit avec tant de succès à New-York. La loi du chauffeur comprend quatorze règlements, chaque chauffeur devrait la connaître parfaitement afin de la mieux observer.

OUVERTURE DE NOS TERRAINS DE JEUX

L'Association des parcs et terrains de jeux doit décider, à son assemblée de mardi prochain, quelle sera la date de l'ouverture des terrains de jeux cette année. Elle étudiera aussi l'ouverture de nouveaux terrains de jeux dans les quartiers Rosemont et Hochelaga. Elle se dit prête d'autre part à surveiller le nouveau terrain de jeux qui sa s'ouvrir dans le quartier de Sainte-Cunégonde.

Une salle publique à Notre-Dame de Grâce

Les citoyens de Notre-Dame de Grâce ont formé le projet d'un immeuble qui sera mis à la disposition des oeuvres sociales et récréatives. Cet édifice sera aux citoyens de ce quartier excentique ce que la Victoria Hall fut pour la cité de Westmount. On évalue le prix de revient de cette construction à environ un quart de million. Elle portera le nom de Hampton Hall, mesurera 100 pieds des 110 pieds et aura trois étages. Le site où s'élèvera l'immeuble n'a pas encore été choisi de façon définitive mais on parle surtout d'un emplacement situé à l'angle de la rue Sherbrooke Ouest et de l'avenue Old Orchard, en face du parc de Notre-Dame de Grâce.

DES POLICIERS QUI N'ONT PAS PERDU DE TEMPS

Le constable Walker, du poste No 10, patrouillait rue Dorchester, hier matin, vers 3 h. 30, lorsqu'il vit un individu jeter une couverture d'auto dans une cour de la rue Bishop. Le policier interrogea l'individu et comme ce dernier ne pouvait donner d'explications satisfaisantes, il le conduisit au poste.

Vers la même heure, l'agent-cycliste Lemieux rencontra dans la rue Guy un individu portant une trousse de médecin. Il s'approcha pour interroger l'individu mais ce dernier jeta le sac dans la rue et s'enfuit dans une ruelle.

L'agent Lemieux ramassa la trousse et alla la porter au poste de police. Il arriva au poste en même temps que le constable Walker.

La trousse et la couverture d'auto ont été identifiés un peu plus tard par le docteur F.-J. Scully, 99 avenue Vendôme, comme ayant été volées dans sa voiture alors que cette dernière stationnait rue Guy.

Le prisonnier a donné le nom de Daughan. Il sera traduit en Cour aujourd'hui.

L'HON. GEO.-P. SMITH

En rapport avec l'arrestation, à Toronto, de l'honorable Peter Smith, ancien trésorier de la province d'Ontario, nous avons publié, dans notre édition du 16 courant, une photographie qui était donnée comme celle de l'inculpé, mais qui, en fait, était la photographie de l'honorable George Peter Smith, gérant-général de la "F.-F. Dalley Corporation", de Hamilton, Ontario.

Nous tenons à rectifier cette erreur en précisant que la photo publiée dans notre numéro du 16 avril n'était pas celle de l'ancien trésorier provincial de l'Ontario, mais celle de l'honorable George-Peter Smith, qui n'a jamais rien eu à voir avec l'ancien ministère ontarien mais qui est, par contre, avantageusement connu dans le monde politique et industriel.

L'honorable George Peter Smith fut autrefois secrétaire provincial, puis ministre de la Santé et ministre de l'Education dans l'Alberta. Il est actuellement le gérant-général de la "F.-F. Dalley Corporation" dont les bureaux sont situés à Hamilton, Ontario et Buffalo, E.-U.

L'honorable George Peter Smith a été pendant treize ans membre de la législature de l'Alberta et il a occupé successivement plusieurs postes dans le conseil exécutif de cette province.

Nos lecteurs voudront bien prendre note de cette rectification d'une erreur que nous sommes les premiers à regretter.

A TOUS NOS ABONNES

Les abonnés qui déménagent sont priés de nous faire connaître immédiatement leur nouvelle adresse au 1er mai, mentionnant aussi leur adresse actuelle. Ces renseignements nous sont indispensables pour continuer le service de notre journal sans interruption.

"La Patrie". Bureau de la circulation, Tél. Est 5800.

44-18

A NOS ABONNES DE QUEBEC

Notre représentant pour la ville de Québec, Beauport, Charlesbourg, Bergerville, Sillery, est M. ADELARD CREPAULT, 39 avenue Taschereau, Québec. Téléphone No [illegible].

DES BRISEURS DE COFFRE-FORTS TIRENT SUR UN CHAUFFEUR

Des cambrioleurs ont été surpris par le constable Carbonneau, du poste No 5, vers 3 h. 30 ce matin, alors qu'ils se préparaient à faire sauter un coffre-fort dans la boucherie Kavanagh Provision Company Limited, 372 rue Bleury. Il y avait trois individus à la porte de la boucherie, dans une automobile, et deux à l'intérieur du magasin.

En apercevant le policier, les individus qui étaient dans l'auto prévinrent leurs complices et prirent la fuite. Les cambrioleurs qui se trouvaient dans le magasin se sauvèrent sur un hangar et sautèrent dans la cour de la compagnie Bramson. Un des voleurs tira un coup de revolver sur un chauffeur du nom de Arthur Jenner, 99b chemin Lasalle, Verdun, et ce dernier fut blessé à la main gauche.

Le malfaiteur fut capturé aussitôt et désarmé. On trouva sur lui la combinaison du coffre-fort, une batterie et des fils électriques. L'individu a donné le nom de Geo. Barker. Son compagnon parvint à s'échapper.

Un peu plus tard, le constable Black a surpris des individus en auto en train de cacher quelque chose sous un escalier à l'angle des rues Milton et Sainte-Famille. C'était une charge de nitro-glycérine et des fils électriques.

Un des individus fut appréhendé et identifié par un chauffeur de Bramson. Il a donné le nom de John Dewar. On aurait trouvé sur lui de l'argent volé dans le tiroir-caisse. Plus tard, des policiers ont trouvé un revolver automatique 45 dans la rue des Conseillers.

LES TAVERNES VONT OBSERVER L'HYGIENE

Améliorations pour plus de $250,000.

L'association des hôteliers de Montréal vient de décider nos tavernes à renouveler la toilette de leurs établissements. On remplacera les planchers ordinaires de bois par de la tuile ou du terrazo, ce qui répond mieux aux règles hygiéniques. Les murs et les plafonds de chaque établissement seront blanchis à neuf, pendant que plusieurs autres améliorations seront aussi apportées.

En un mot, les propriétaires de licences dépenseront une somme dépassant $250,000, désireux qu'ils sont de coopérer avec les autorités provinciales dans la campagne entreprise contre la tuberculose.

PLUS DE TAXE SUR LE POISSON EN BOITE

M. J.-A. Paulhus, président de l'association canadienne des pêcheries, a fait application, au nom de l'association, auprès du ministre actuel des finances, l'Honorable James A. Robb, pour que la taxe sur le poisson en botte soit enlevée. Les membres de l'association ont pleine confiance que justice leur sera faite. Car, selon leur avis, le poisson semble avoir été oublié dans le remaniement de la taxe et du tarif.

Les fleurs se vendent beaucoup meilleur marché

L'industrie des fleurs pour la saison est meilleure que par les années passées. Les fleuristes expliquent cet état de chose en disant que les fleurs sont plus abondantes, plus belles et meilleur marché. On note la chose spécialement dans les fleurs coupées qui nous arrivent en quantité.

Ce fait serait dû au retard de la belle saison. Les roses qu'on vendait $8, l'an dernier se vendent $4 cette année. Les fleurs qui viennent du Japon, sont en retard, sont en plus grand nombre et aussi plus belles. Ce sont les violettes qui sont les plus rares cette année. Il est à noter que ce sont les fleurs



L'eau naturelle de Vichy — rendue plus savoureuse par l'addition du jus de citron. Un agréable breuvage matinal. Il stimule le système et règle les organes digestifs. Exigez la Limonade Purgative Vichy Suprême.

En vente chez tous les pharmaciens et épiciers

J.-ALFRED OUIMET

Agent général pour le Canada

20-31 EST, RUE ST-PAUL, MONTREAL

Main 6888.

DEPOSITAIRES POUR QUEBEC ET OTTAWA

MARTEL & SIMONEAU Ltée. PROVOST & ALLARD

La Patrie

MONTREAL, 19 AVRIL 1924

PAQUES

Pâques, c'est la fête joyeuse du printemps et du renouveau. Dans notre pays, on ne dit guère: Pâques fleuries, car il est trop tôt, et les fleurs qu'on voit aux corsages ou sur les chapeaux proviennent des serres, ou sont artificielles. Mais le soleil compense et fait s'épanouir les sourires, sinon les fleurs. C'est la fin du long hiver, et souvent, sans transition, on sent l'été tout proche.

Fête de l'élégance qui émerveille même l'homme le plus grave ou le plus distrait qui ne peut rester indifférent au spectacle le plus charmant de la vie. Fête de couleurs, cette année, puisque la mode a opté pour les teintes claires que fera mieux ressortir encore le bas de soie noire auquel on revient. D'aucuns regretteraient, cependant, que disparût complètement le bas clair, à l'effet étrange et suggestif, qui souligne la finesse des attaches et fait surgir une harmonieuse silhouette, d'un soulier minuscule et ajouré. Mais ces dames ont hâtes d'arborer, pour notre plaisir et le leur, ces étoffes gaies dont les noms le sont aussi: poil de chameau, cameline, Kasha, jade, Juina, drap Jacquard, crêpe plat, et que sais-je encore ? Un simple petit chapeau-cloche, si seyant, corrigera l'audace ou la fantaisie, et d'une note sobre, ajoutera à leur élégance.

—:o:—

Voilà l'aspect léger, l'impression extérieure qui ne fait que traduire, peut-être, quelque chose de plus profond, d'essentiel. Car, comme a dit Joubert, "il faut quelque chose de sacré". Et si Pâques est la fête des yeux, c'est aussi la fête de l'âme.

Pâques est le sommet de notre religion, et rappelle le grand Mystère. Un Dieu s'est fait homme pour nous racheter. "Heureuse faute!" s'écrie le prophète dans un élan éperdu, qui nous vaut un tel sauveur. Il est né dans une étable. Il a souffert : c'est l'Homme de Douleur. Il est mort sur une croix, entre deux larrons, les membres cloués, la tête couronné d'épines, et le côté transpercé.

Depuis une semaine, l'Eglise s'évertue à nous émouvoir au récit de sa Passion. Lui, "l'ami caressant des enfants et des malades", on Le flagelle : "Prophète puissant en oeuvres et en paroles", on lui fait porter une croix, et on l'immole. Et tout cela s'accomplit afin que s'accomplisse la Promesse, et que se réalisent les paroles des prophètes dont les cris et les lamentations précèdent le grand cri du Calvaire, tandis que se déroule une liturgie admirable et d'une beauté consolante.

Mais les plaintes qui scandent les phases douloureuses du drame tragique de la Rédemption s'étouffent soudain, et se résolvent en un Alleluia triomphal. Car, comme Il l'avait dit et afin d'établir le fondement de la foi et de l'éternelle espérance, Il est ressuscité !

"Le soleil du jour qui est pour nous celui du Seigneur, écrit magnifiquement Papini, n'était pas encore levé quand les femmes revinrent au jardin. Mais vers l'Orient, sur les collines, une espérance blanche, légère comme le reflet d'un monde revêtu d'argent et de lys, s'élevait parmi les constellations tremblantes et triomphait peu à peu des lueurs et des scintillements de la nuit. L'aube sereine faisait penser au sommeil des innocents, l'air limpide et propice semblait ému par le vol des anges, leurs transparentes, joie pudique, frissons et candeurs annonçaient la journée vierge".

"Celui que vous cherchez n'est pas ici!"..... répond l'ange aux Femmes qui venaient voir une dernière fois Celui qui sut prendre les coeurs sans les meurtrir."

Consolation suprême pour les croyants qui possèdent la paix intérieure, la fête de Pâques remplit même les incroyants ou les indifférents, ou ceux que distraient le mouvement et les entraînements de la vie, d'une joie nostalgique.

Comme Renan, ceux-là sentent en un tel jour qu'ils ont au fond du coeur une ville d'Ys engloutie qui sonne encore des cloches...

REFORMES URGENTES

Après les compliments dont ils ont été comblés à la suite de leur réélection, les membres de la Commission exécutive nous permettront de leur rappeler que le public s'attend qu'ils vont maintenant se mettre avec ardeur à la besogne.

Il n'en tient qu'à eux que les contribuables ne regrettent pas de leur avoir fait confiance: qu'ils mettent tout leur honnête effort à réaliser les réformes urgentes et nécessaires dans l'administration.

Leur premier souci doit être d'assurer des moyens de protection efficace contre les éléments criminels qui sont une intolérable menace contre la propriété et la vie du citoyen. Il est de toute évidence qu'il faut des changements radicaux dans la force de police municipale et que des influences occultes s'exerceront pour empêcher qu'ils ne soient opérés. Nos administrateurs nous donneront là leur vraie mesure, suivant qu'ils accompliront sans faiblesse leur devoir ou qu'ils n'oseront que de timides mesures, lesquelles ne remédieront à rien.

Une autre réforme de la plus haute importance, c'est que l'administration doit surmonter son indifférence et réaliser la nécessité de terrains de jeux dans tous les quartiers de la ville. Ces jours derniers, par exemple, un enfant qui courait après une balle, dans la rue, a été tué par un tramway. De cet accident l'administration est dans une certaine mesure responsable, puisqu'elle a négligé de réserver des espaces où les enfants puissent jouer sans mettre leur vie en péril. Et il n'y a pas que les accidents de la voie publique qui rendent impérieux cette réforme. Les terrains de jeux sont nécessaires au développement physique et normal de la jeunesse. Parce que les cent cinquante mille enfants de Montréal n'ont pas d'endroit où ils puissent prendre leurs ébats, dit le docteur Gadbois, ils sont prédisposés à toutes les maladies de la dégénérescence.

Sous ce rapport, on n'a aucune raison d'empêcher les enfants de jouer dans tous les parcs publics, même s'il en résulte une détérioration des pelouses. Et dès cette année, et tout de suite, la commission exécutive devrait s'occuper sérieusement de faire en sorte que les Montréalais, qui ont eu à payer dix millions de dollars pour le parc de Maisonneuve, puissent l'utiliser dans toute son étendue. L'année dernière, on en a fait servir une partie au jeu de golf. Il faut maintenant aménager le reste pour que le public en fasse usage. On peut établir là de vastes terrains de jeux pour les enfants du quartier, et un lieu charmant de promenade pour la population adulte de toute la ville.

Un sérieux probleme dont l'administration devra s'occuper promptement et sérieusement, c'est la circulation. Le nombre d'automobiles augmente d'environ dix mille par année, de sorte que la circulation, déjà difficile, deviendra dans peu de temps impossible. Il sera sans doute nécessaire d'ouvrir de nouvelles artères, et, comme de telles améliorations exigent du temps, il n'est pas trop tôt pour en commencer la préparation.

La dernière élection nous conduira à une déception si nos adminstrateurs ne s'appliquent énergiquement et tout de suite à ces tâches les plus urgentes.

LE SABLE MOUVANT

Nos dirigeants dans l'Etat et dans l'Eglise, dans l'industrie, le commerce, la banque, n'ont eu qu'une voix pour proclamer que la tâche la plus pressante que nous ayons, c'est d'augmenter la population du Dominion afin de répartir sur un plus grand nombre d'épaules le poids écrasant des charges publiques et de développer de nouvelles sources de richesse. Par suite, on a réclamé du gouvernement un plan d'action susceptible de détourner au bénéfice de notre pays les courants d'émigration de l'Europe. Le gouvernement paraît s'être appliqué à réaliser ce désiderata: pendant douze mois finissant le 31 mars 1923, il nous est venu de toutes parte 72,887 immigrants; pendant les neuf derniers mois de 1923, il nous en est venu 124,680 ! Si l'affluence des immigrants doit nous apporter la prospérité, elle ne devrait pas tarder à venir.

Mais il ne faut pas trop y compter.

Et pour ne pas errer par excès de confiance, il suffit de jeter les yeux sur le tableau suivant :

	Immigration aux E.-U. de l'Amérique Britannique du Nord	Immigration au Canada venant des Etats-Unis	Total des immigrants entrés au Canada
1912	55,990	133,710	354,237
1913	73,802	139,009	402,432
1924	86,139	107,530	384,878
1925	82,215	59,779	144,789
1916	101,551	36,937	48,537
1917	105,399	61,389	75,374
1918	32,452	71,314	79,074
1919	57,782	40,715	57,702
1920	90,025	49,656	117,336
1921	72,317	48,059	148,477
1922	46,810	29,345	89,999
1923	117,011	22,007	72,887
Totaux	921,493	799,450	1,975,722

L'Amérique Britannique du Nord comprend naturellement Terreneuve et les Antilles anglaises, mais cela change peu la signification du tableau. En effet, pendant les douze ans, les immigrants entrés aux Etat-Unis venant du Canada seulement étaient au nombre de 799,450. C'est le chiffre de la statistique officielle, et, nous disent les agents d'immigration des Etats-Unis, pour obtenir le chiffre approximativement exact, il faudrait le majorer de 25 pour cent, à cause du grand nombre de gens qui émigrent sans faire de déclaration officielle. De sorte que c'est un million de Canadiens qui ont passé la frontière pendant la période 1912-1923.

Pendant l'année finissant le 31 mars 1923, poru un immigrant qui est venu, deux de nos nationaux ont passé aux Etats-Unis. Et depuis un an, si nous avons développé le mouvement d'immigration, nous savons par contre que le mouvement de sortie s'est aussi accru dans des proportions effarantes.

De sorte qu'il est évident que malgré les efforts que nous faisons et les sacrifices que nous nous imposons, nous n'avançons à rien.

Nous bâtissons sur un sable mouvant.

Pour amener au pays des immigrants qui y prendront racine, il faut préalablement préparer le fond en forçant à nous revenir la prospérité. L'exemple des Etats-Unis devrait nous instruire. Bien loin de courir après l'immigration étrangère, l'Oncle Sam ne fait qu'entr'ouvrir à peine sa porte, et les immigrants viennent à flots pressés. Cependant, l'agriculture, aux Etats-Unis a à faire face à des conditions moins avantageuses qu'au Canada et les cultivateurs américains se plaignent de la dureté des temps au point de vouloir exiger des secours extraordinaires de l'Etat.

Mais aux Etats-Unis, l'industrie est active et prospère.

INTERVENTION SALUTAIRE DU GOUVERNEMENT

Devant la Commission Royale chargée de s'enquérir des affaires de la Home Bank, Sir Henry Drayton, ancien ministre des finances conservateur, a déclaré qu'en 1921 le gouvernement fédéral a avancé $8,200,000 à la Banque Nationale pour l'empêcher de sombrer.

Ce concours bienfaisant a permis aux administrateurs de la Banque Nationale de régler les affaires les plus urgentes et de traverser la crise. A la lumière des événements qui se sont déroulés depuis, tout le monde reconnaîtra que Sir Henry et ses amis ont agi avec intelligence et sagacité, qu'ils ont servi les meilleurs interêts du pays.

Laisser s'écrouler une vieille institution financière comme la Banque Nationale, dont les embarras temporaires ne résultaient point précisément d'une mauvaise administration, mais plutôt de circonstances malheureuses nées de l'incertitude de l'après-guerre, eût été un crime. La situation économique et financière du pays était déjà assez inquiétante; il ne convenait pas de jeter le désarroi dans une province qui faisait honneur à ses obligations et dont la population parcimonieuse voyait avec confiance venir des jours meilleurs. Sir Henry Drayton et ses collègues ont droit à des félicitations et non à des reproches.

L'aide donnée ainsi à la Banque Nationale lui a permis de vivre jusqu'au jour de la fusion avec la Banque Hochelaga. Grâce à la coopération du gouvernement de Québec, ces deux banques réunies constituent aujourd'hui l'une des plus fortes institutions financières du Canada, à laquelle tout promet un avenir particulièrement prospère.

Les faillites de banque sont toujours désastreuses. C'est pourquoi les gouvernants surveillent le mieux possible le fonctionnement de ces établissements. Il arrive parfois, comme dans les cas de la Home Bank, de la Banque Ville-Marie, de la Banque du Peuple, de la Farmer's Bank, etc., etc., que leur diligence soit déjouée, — humanum est errare —; mais lors qu'un désastre se produit, ils sont les premiers à le regretter.

La chute de la "Home Bank" ne surprend personne aujourd'hui, lorsqu'on se rend compte des méthodes d'exploitation en honneur parmi ceux qui en ont eu la direction et des tripatouillages sans nom auxquels on se livrait impunément. Sir Thomas White, Sir Henry Drayton et l'hon. M. Fielding ont tenté d'arrêter les conspirateurs dans la voie périlleuse qu'ils suivaient, mais le mal avait pris un tel état de gravité que leurs efforts restèrent impuissants. Et la culbute est venue, semant la ruine et la tristesse parmi des milliers d'innocentes victimes. Même des secours comme ceux que Sir Henry Drayton a offerts à la Banque Nationale n'auraient pu sauver la Home Bank, dont l'administration était radicalement mauvaise, absolument pourrie.

TOUT LE MONDE SERAIT CONTENT

Un journal ayant dit qu'une réduction d'impôt de $2.70 par tête ferait l'affaire des Canadiens-français parce qu'ils ont des familles nombreuses, le "Globe" croit sincèrement que le reste de la population n'en serait pas fâché non plus.

C'est certain. Les taxes sont trop lourdes pour tout le monde, principalement pour ceux à qui la Providence a confié de nombreux enfants.

La taxe sur le revenu frappant les salariés ne devrait être exigible qu'à partir de $4,000. Le salarié, qui n'a pas d'autre source de fortune, qui n'a reçu aucun héritage de ses parents, a besoin de tout ce qu'il gagne, en ces jours de vie chère, pour faire vivre les siens.

De sorte que l'Etat commet un acte oppressif et vexatoire en le forçant à verser dans le trésor public ce qu'il considère comme indispensable au bien-être de sa famille. C'est une livre de chair dont rougirait Shylock!

Que tous les citoyens favorisés de la fortune soient appelés à contribuer au paiement des dettes contractées pendant la guerre, personne ne peut raisonnablement s'en plaindre. Au lieu de jeter leur argent par les fenêtres, de le dépenser en plaisir insenzés, que ces privilégiés soient condamnés à collaborer à des oeuvres utiles! Il y a trop de jouisseurs, à côté de braves tâcherons qui ne savent que se dévouer pour leur femme et leurs enfants, qui se sacrifient pour leur fournir le gîte et la nourriture.

Malheureusement, ces jouisseurs éhontés, qui ont le gousset bien garni, échappent presque toujours aux rigueurs du fisc, tandis que le salarié, lui, ne peut se soustraire à la loi. Il est la victime facilement atteinte et impitoyablement immolée. On menace de le traîner en justice s'il n'acquitte pas l'impôt jusqu'au dernier sou!

Le "Globe" a bien raison. Une réduction des impôts, quelle soit de $2.70 par tête ou autrement, serait accueillie avec plaisir dans tous les foyers modestes que la vie chère condamne à une véritable gêne.

INCITATION AU CRIME

La "Gazette" dit que l'intervention de l'hon. M. McMurray pour empêcher l'exécution de la sentence du juge Monet contre le bandit Beauchamp, constitue une incitation au crime.

La conduite de M. McMurray est assurément fort étrange. Comment a-t-il pu agir quand le rapport du juge Monet n'était pas encore entre les mains du ministre de la justice ? Les sentences ne sont pas du ressort du solliciteur général; elles relèvent du ministère de la justice et du conseil des ministres.

Pourquoi alors cette hâte de M. McMurray ? Appartient-il à quelque comité hostile à la peine de mort ou aux châtiments corporels? Il ne faudra pas être surpris si son intervention aussi intempestive que scandaleuse donne lieu à une grave prise de bec au conseil des ministres. On lui fera sans doute comprendre qu'il lui serait préférable de dégager son nom de la déconfiture de la Home Bank que de se mêler de l'administration de la justice devant les tribunaux de Montréal.

En vérité M. McMurray n'a pas volé le coup d'assommoir que le juge Monet lui a administré.

UNE CAMPAGNE SAINE

On trouvera, dans une autre page, le rapport du docteur A. H. Desloges sur le développement de la campagne anti-vénérienne en 1923, et ses heureux résultats.

Le docteur Desloges, qui apporte une belle conviction à une tâche utile et y met toute son énergie, peut se réjouir du nombre de cas traités, de la déclaration des cas qui retarde moins, et, partant, facilite la guérison, et aussi des fruits de la campagne d'éducation et de prévention que favorise l'appui intelligent des plus hautes autorités et du clergé catholique, en particulier.

En parcourant ce rapport, qui illustre la défense nécessaire de toute une population contre un mal rongeur, on ne pourra se garder de réflexions suggestives en notant, par exemple, que la prostitution clandestine est la grande cause du mal, plus même que celle qui est commercialisée. On verra, de plus, que le mal se retrace chez une trop forte proportion d'étrangers et de chômeurs. Combien de ceux-là sont des agents infectieux que des règlements d'immigration plus sévères, ou un examen poussé davantage, auraient arrêtés à la frontière ?

Il reste qu'il faut apprécier la campagne qui se poursuit sous la direction énergique du gouvernement provincial, et de ses officiers.

GENEROSITE PRATIQUE

La firme Rougier et Frères vient d'accorder une bourse de $5,000.00 à l'université de Montréal. Elle est destinée à un jeune médecin qui tiendrait à se perfectionner, à Paris, en anatomie et en histologie, et prévoit un séjour de trois ans dans la Ville-Lumière.

Sous sa raison sociale étrangère, chacun sait que cette maison d'importation est la chose d'un Canadien-français, M. Arthur Décary dont la générosité discrète sera hautement appréciée.

Monsieur Décary, à la suite du sénateur Marcellin Wilson, dont la sollicitude va aussi aux étudiants, donne un nouvel exemple de patriotisme pratique.

Souhaitons qu'ils se fassent de plus en plus nombreux ceux des nôtres qui, ayant de la fortune, suivent cet exemple. Il n'est pas de plus bel emploi pour leur argent ni de plus louable, que de servir au développement intellectuel de notre peuple et à la formation d'une élite supérieure qui entretiendra chez nous, la vie spirituelle.

L'EXCLUSION DES JAPONAIS

La "Tribune" de Woonsocket dit que les petits "Japs" sont trop intelligents pour croire que la couleur de leur peau est en question dans l'attitude de l'Oncle Sam. On ne veut pas d'eux parce qu'ils sont trop entreprenants, trop actifs, trop avisés et qu'ils sont un danger pour les populations de la Californie, amollies déjà par un climat trop doux et une vie trop facile.

"L'égoisme, écrit la "Tribune", est au fond de cette exclusion des fils de l'Empire du Soleil Levant et l'égoisme est toujours condamnable. D'autre part nous ne trouvons guère habile cette attitude agressive à l'égard d'un peuple fort et ambitieux. Il est toujours maladroit de se faire des ennemis. Et quoi qu'en dise le sénateur Lodge, les Japonais peuvent très bien faire un casus belli d'une loi qui les placent en dessous des nègres !"

LE COUT DE LA VIE

Les statistiques concernant le coût de la vie dans le monde, qui viennent d'être publiées par le Bureau international du Travail, montrent que, d'après les données les plus récentes (derniers mois de 1923) il y a eu hausse des prix en Autriche, Belgique, France, Pays-Bas, Inde, Luxembourg, Norvège, Pologne, Russie et Suisse. En Afrique du Sud, au Canada, aux Etats-Unis, dans le Royaume-Uni et en Suède, les statistiques de décembre 1923 n'accusent presque aucun changement par rapport aux mois précédents. Par contre, les prix de détail ont fléchi en Finlande et en Italie. En Allemagne, les fluctuations des prix sont devenues plus normales depuis le milieu de décembre. Les prix de détail sont non seulement stables, mais recommencent à suivre d'une façon régulière le mouvement des prix de gros.

NOTES

L'enseignement catholique en Hollande. Le ministre de l'instruction publique en Hollande vient d'accorder aux collèges et aux écoles normales catholiques la faculté d'accorder à leurs élèves respectifs le brevet élémentaire et le grade correspondant au baccalauréat français. L'Etat réalise ainsi par la suppression des frais d'examen et des déplacements une économie d'un demi-million de florins. Les établissements catholiques, désormais plus libres de leur programme, pourront faire la part plus grande à la culture classique, au lieu de l'enseignement encyclopédique et disparate qui bourrait les cerveaux. Les évêques, comme Mgr Diepen, s'inquiètent aussi de donner une part plus importante à l'étude de la religion, à l'histoire ecclésiastique et à l'histoire sainte. Un diplome de religion devra être obtenu préalablement au brevet. Voilà la liberté dont l'Eglise jouit dans un pays protestant.

• • •

Dans l'Ouest. Les habitants de l'Ouest prétendent que les instruments aratoires se vendent trop cher. Des correspondants qui connaissent ce qui se passe dans les Prairies répliquent que si les fermiers de là-bas prenaient soin de leurs machines agricoles comme les habitants de l'Est, ils épargneraient beaucoup d'argent chaque année. Dans l'Ouest, presque partout les instruments aratoires sont exposés aux intempéries. On les laisse à la belle étoile. De sorte que les instruments ne durent que peu de temps, quand ils dureraient 15 ou 20 ans, si leurs propriétaires se montraient plus soigneux.

• • •

Propagation de la foi. Les recettes propres à l'exercice 1923 proviennent de: Don de Sa Saintenté Pie XI, 500,000 lires : Diocèses d'Europe, 10,808,738.40 lires : Diocèses d'Asie, 45,687.90 lires ; Diocèses d'Afrique, 77,432.85 lires ; Diocèses d'Amérique, 12,540,648.40 lires ; Docèses d'Océanie, 129,661.95 lires. Total, 24,102,369.50 lires. Les nations qui ont le plus donné sont : Etats-Unis: 1,496,766; France : 6,359,469 et, déduction faite des frais de délégations, 5,144,263,95 ; Angleterre : 1 663 359,40; Argentine: 1 040 955,35; Italie: 871 178,95 ; Belgique: 888 690,50; Espagne : 603 082,45 ; Hollande: 580 000 ; Irsande : 521,268,40 : Suisse : 493 667,55 ; Mexique : 282 595,70; Canada : 224 248,55 ; Chili : 152-654.55; Brésil : 111.083.85: Uruguay : 94,532.25: Antilles et Amérique centrale: 58 489,20. etc. On le voit, la France, malgré ses dettes et ses impôts écrasants, vient au premier rang après les Etats-Unis.

• • •

Meeting d'aviation La Coupe Pulitzer aura lieu, cette année, à Dayton (Ohio), lieu de naissance des frères Wright. Comme précédemment, d'autres courses se disputeront durant plusieurs jours. Les 2, 3 et 4 octobre seront les dates du grand meeting américain international. La décision de faire courir la Coupe Pulitzer à Dayton a été prise selon le voeu de plusieurs citoyens qui voudraient inaugurer à la même époque un aérodrome de 5,000 acres offert par eux au gouvernement américain. Des hangars pour plusieurs centaines d'appareils ont été préparés pour que les visiteurs étrangers soient sûrs de pouvoir abriter leurs avions. Le montant des prix a été augmenté et leur total sera sans doute de 50,000 au lieu de 10,000 dollars. La France doit envoyer un ou deux appareils pour la Coupe Pulitzer. On ne s'attend pas à avoir de concurrents anglais.

• • •

La grève des ailes On connait le fameux vers de Lemierre:

Même quand l'oiseau marche, on sent qu'il a des ailes.

Nous pouvons aujourd'hui le modifier comme suit:

Même quand l'oiseau vole, on sent qu'il a des pieds.

La nouvelle nous parvient, en effet, de la première grève des transports aériens. Des pilotes et des mécaniciens anglais viennent de se mettre eux-mêmes à pied pour protester contre la formation d'une compagnie générale de la navigation anglaise, qui englobe tout le service aérien de Grande-Bretagne et procède à des modifications de statuts et à des réductions de traitements. Le public britannique va, sans doute, assister à de passionnants combats aériens livrés par les chômeurs aux "renards" ou aux "jaunes" qui se sépareront d'eux pour continuer leur service.

• • •

Trop de richesse D'après le rapport du département du commerce américain, la fortune des Etats-Unis était évaluée, au 31 décembre 1923, à la somme fantastique de 320 milliards 804 millions de dollars, ce qui représente par tête de citoyen la somme de 2,913 dollars. Pour la richesse générale, il y a augmentation de 72,2 p.c. depuis le 31 décembre 1912, et de 49.8 pour cent pour la fortune proportionnelle par tête de citoyen. La monnaie en or et en argent se trouvant actuellement aux Etats-Unis est évaluée à 4,278,000,000 de dollars, en augmentation de 63.5 p.c. depuis le 31 décembre 1912.

• • •

L'or est-il une chimère ? Le professeur G. Elliott-Smith vient de faire, à Londres, une conférence dans laquelle il s'est efforcé de démontrer que l'or était le plus inutile des métaux. On a pris l'habitude de lui attribuer une valeur considérable, a dit le professeur Smith, parce qu'il y a trois mille ans le rachat des prisonniers se faisait en or; mais cette valeur est tout à fait de convention. D'ailleurs, les malheureux ouvriers qui s'efforcent d'extraire le métal jaune des entrailles de la terre ne font que le changer de sous-sol, car il ne paraît un instant à la surface de la terre que pour être enfoui de nouveau dans les caves des banques américaines qui sont en train d'emmagasiner l'or du monde entier. Et si au lieu d'être un humoriste anglais le professeur Smith avait parlé en français, il aurait ajouté, sans doute: "Cela leur fait une belle jambe!"

BREFS COMMENTAIRES

Les affaires sont tellement tranquilles que les automobiles même n'écrasent que peu de piétons.

• • •

Lorsqu'il fait grâce du fouet à un bandit, beaucoup voudraient, à la place, donner le fouet à M. McMurray.

• • •

Tout progrès comporte un risque. Le joueur de base-ball ne peut voler le deuxième but en tenant un pied sur le premier.

• • •

Quelque malfaiteur sera tenté d'aller faire un "hold up" au solliciteur-général, sachant que cette homme-là est incapable de faire mal à une mouche, même si elle est venimeuse.

• • •

La politique gâte tout. Il y a de nos concitoyens qui ne possèdent que peu ou point de fortune et qui ne tirent point vanité du fait qu'ils sont co-propriétaires de l'hôtel Scribe, à Paris.

• • •

Notre loi des liqueurs, disent certains prohibitionnistes, est la cause des nombreuses faillites commerciales. Vraiment? Et à Toronto, sans doute, l'O.T.A. a vidé les coffres de la Home Bank.

A travers la presse

L'AFFAIRE DES ETATS-UNIS

(Le "Mail & Empire").

Quel est l'objet du gouvernement King ? Si ce n'est pas de favoriser les Etats-Unis aux dépens du Canada, qu'est-ce? La nouvelle réduction du tarif donnera un nouvel élan au mouvement migratoire des nôtres qui traversent la frontière pour se trouver dans un pays doté d'un tarif élevé qui procure de l'ouvrage aux travailleurs et assure la grandeur de la nation. Au peuple canadien de prendre les moyens de mettre le gouvernement King à la raison.

IMMIGRATION ET EMIGRATION

(L'"Action Catholique")

Alors, si les nouveaux venus ne peuvent facilement passer aux Etats-Unis et ne se sentent pas attirés outre mesure par la terre, — on peut être certain que ce sera le lot d'un grand nombre, — ils se déverseront vite dans les villes. On les verra ou chômer, ou prendre la place de nos ouvriers, qui seront incapables de se donner à assez bon marché pour leur faire une concurrence victorieuse. Ceux qui travaillent aujourd'hui, pour un bon nombre, chômeront demain, refoulés qu'ils auront été par l'armée des étrangers. Découragés, ils prendront la route de l'exil et l'exil les accueillera, parce qu'ils seront de véritables Canadiens.

Avec l'émigration qui nous affaiblit et l'immigration qui nous congestionne, nous sentons très nettement se poser l'équation de l'Est et de l'Ouest. Ces immigrants nous ont fait oublier, dans la plupart des provinces, que nous avons une constitution nationale.

ILS TRAHISSENT LA POLITIQUE DE LAURIER

(La "Minerve")

Le gouvernement King se décide enfin à jeter le masque et à se montrer sous ses traits véritables, ceux d'un ennemi juré de la politique tarifaire inaugurée par MacDonald et suivie ensuite par Laurier, la politique nationale de Protection.

Il n'hésite pas pour cela à trahir les promesses formelles faites à l'électorat de cette province au cours de la campagne de 1921, par Sir Lomer Gouin, et les autres chefs libéraux.

Il n'hésite pas davantage à répudier les solennelles assurances de stabilité tarifaire données à la dernière session par M. Gouin et M. Fielding.

Laurier mort, Sir Lomer écarté, M. Fielding malade, ça n'a pas traîné: le libre-échange remonte à l'affiche comme premier article du programme libéral, la protection, par contre, redevient l'ennemi qu'il faut abattre, dont il faut couper la tête, piétiner le cadavre et disperser les restes aux quatre vents du ciel.

Puisque ceux qui devraient le servir le trahissent, il faudra que le peuple canadien prenne en main sa propre cause, comme il le fit en 1878, comme il l'a fait en 1911. Les anciens n'ont pas oublié "les années terribles" qui marquèrent, il y a cinquante ans, le premier essai du libre-échange.

Le Tricentenaire de N.-Y.

New-York célébrera en 1924 le troisième centenaire de sa fondation. La ville aux gratte-ciel est non seulement la capitale commerciale des Etats-Unis, elle est aussi l'agglomération la plus vaste du monde. Nulle autre cité ne peut se glorifier d'un développement aussi rapide et aussi merveilleux. A qui revient l'honneur d'avoir jeté ses premiers fondements? Aux Hollandais, avait-on cru jusqu'ici, mais à tort. New-York a été fondée en 1624 par des Français d'Avesnes (Nord), sous la conduite de Jesse de Forest. Avesnes, à dire vrai, faisait alors partie des Pays-Bas espagnols, mais sa population était déjà française par la langue et le coeur. N'est-ce pas de Landrecies-ville voisine, que devait partir, au siècle suivant, le vaillant marquis de Dupleix pour conquérir les Indes ?

Ce Jesse de Forest ne fut en réalité que le promoteur de cette fondation. C'est lui qui écrivit en 1621 à la "Virginia Company" une lettre signée par "56 pères de famille" pour solliciter la faveur de s'établir sur son territoire. En 1623, il obtenait satisfaction et s'embarquait, mais il mourut en cours de route. L'année suivante, en mars 1624, 30 autres familles, qui devaient fonder New-York, firent voile à leur tour vers l'Amérique; elles vinrent jeter l'ancre à l'embouchure d'un grand fleuve qu'elles appelèrent le Rt. de la Montagne, et qui est aujourd'hui l'Hudson. C'était au début de mai; les hardis colons débarquèrent sur la presqu'île de Manhattan, qu'ils nommèrent la "Nouvelle-Avesnes" et qui est aujourd'hui un des quartiers les plus importants de New-York.

La nouvelle cité se développa d'abord lentement, mais sa position merveilleuse, au fond d'une baie profonde, la signala bientôt à la convoitise des étrangers. Les Hollandais s'y établirent en si grand nombre qu'ils finirent par submerger l'élément français. Cinquante ans après sa fondation, la ville passa sous la domination néerlandaise et s'appela la "Nouvelle-Amsterdam". Mais l'Angleterre veillait ; elle ne pouvait supporter la présence de rivaux dans ces parages où flottait partout son drapeau. En 1776, une escadre britannique mouillait dans l'Hudson et s'emparait de la "Nouvelle-Amsterdam", qui fut baptisée "New-York" (la nouvelle York), nom qu'elle a toujours conservé depuis.

La cité ne cessa dès lors de se développer. En 1800, quelques années seulement après la guerre de l'indépendance, New-York avait déjà 60,000 âmes. Elle en a aujourd'hui 6 millions. Si Washington est la capitale diplomatique des Etats-Unis, New-York, avec ses multiples gratte-ciel, est le centre des affaires, le cerveau toujours affairé de cette république ultra-moderne.

LA GUERRE DES GAZ

Elle n'épargnera pas la marine

La guerre chimique n'a pas épouvé les marines belligérantes dans le dernier conflit. Aussi certaines amirautés négligent-elles d'en tenir compte. Mais cette guerre existe, elle sera appliquée à la marine, et dans cet ordre d'idées on ne détruit pas ce qui existe. Il n'y a pas de conférences ou d'efforts humanitaires qui empêcheront son emploi. On sait bien qu'avant de se résoudre à une défaite tous les moyens connus auront été employés.

Fumigènes ou gaz empoisonnés, lacrymogènes ou stupéfiants, s'attaqueront à l'homme et non plus au matériel naval, quels que soient les engins qui les auront dirigés: canons, torpilles, bombes aériennes, bouées dérivantes ou autres appareils.

Hermétiquement clos, le sous-marin pourra seul les braver, tandis que les navires de surface aspireront à pleins poumons le poison que leurs ventilateurs refouleront dans toutes leurs parties intérieures.

Existe-t-il des masques protégeant à la fois de tous les gaz que l'invention humaine aura sûrement découverts? Dans un espace clos, est-il bien possible qu'un masque choisi même avec le plus merveilleux à-propos soit encore efficace? A ce moment critique, le commandant, s'il n'est pas mort, ferait-il évacuer les chaufferies ou machines, ou attendra-t-il que ses chauffeurs ou mécaniciens soient sauvés ou asphyxiés?

Les obstinés partisans des navires de surface ne se convertiraient-ils pas s'ils y avaient bien songé?

Ils veulent construire des navires colossaux, bardés d'encombrants caissons et d'épaisses cuirasses, pour résister aux effets des torpilles ou aux impacts des projectiles. Ils veulent superposer des ponts d'éclatement pour se protéger des attaques aériennes. Ils sacrifieront des centaines de millions pour réaliser un chef-d'oeuvre que la prévision d'innombrables périls rendra démésurément grand. S'il vient à passer une vague de gaz empoisonné, le géant dont ils seront justement fiers deviendra aveugle. Le cuirassé d'après guerre, concentrant dans ses flancs les plus formidables comme les plus geniales inventions, se mettra à décrire un grand cercle, car la mort sans veillera à son gouvernail: peu à peu, sa vitesse diminuera, car il n'y aura plus que des cadavres dans ses chaufferies, et quand ses hélices auront cessé de tourner, travers au vent, le grand cercueil flottant partira à la dérive pour se briser sur une côte, à moins que des marins, le coeur serré, ne découvre à temps la lugubre épave.

Nous avons déjà indiqué qu'indépendamment des gaz toxiques les autres engins modernes suffisaient amplement pour condamner les navires de surface. C'est pour cela qu'en France on réclame avec ostentation et sans cesse des sous-marins et des avions.

On leur oppose des navires géants encombrés de protections, palliatifs illusoires qui permettront simplement au cuirassé d'encaisser un peu moins mal les attaques qu'il subira le plus souvent sans pouvoir y répondre.

Sacrifices démésurés à la défense de navires qui seront inévitablement détruits dès qu'ils seront sortis d'abris qui restent à inventer.

Sacrifices défensifs inefficaces, même sans tenir compte de la guerre chimique.

Sacrifices stratégiquement absurdes, puisqu'ils ne pourront servir à l'offensive, offensive qui ne pourra être conduite que par le sous-marin et une puissante aviation, seuls éléments capables de les protéger et de leur donner la victoire.

REGRETS

Or, donc, mon Lemonnier, en triste
Je m'en vais évoquant mon enfance
Quand, vif comme l'oiseau qui vole
Je courais à mon gré par les sen-
Je traîne le regret de nos horizons
Que rien, le dur labeur, ni le temps
Mais ma peine profonde est de tous
Dieu même, s'il m'entend, reste
Avant que la mort vienne, ah! ne
Revoir le toit des miens, que la viande
De pourpres que les vente d'automne
La vie, ainsi qu'un rêve, est bien
Et déjà voici l'âge
Il
Pierre de Portugal

LA SANTE POUR TOUS

MALADIE QUI A UN BIEN VILAIN RENOM: LA GALE

Une mésaventure fâcheuse à éviter. — Comment on évite ce mal. — Les moyens de l'éviter. — Le traitement.

GALE HUMAINE; GALE ANIMALE

C'est toujours une bien fâcheuse mésaventure que d'attraper la gale. La maladie a mauvais renom, avec quelque injustice d'ailleurs; on peut la rencontrer chez les personnes les plus soigneuses de la propreté de leur corps, et comme, précisément chez celles-là on y pense moins que chez les miséreux sordides, on méconnait très souvent son existence; les lésions, dues au grattage, passent pour du prurigo, du psoriasis, ou de l'eczéma, et la maladie, en l'absence du traitement spécifique qui la guérirait en quelques heures, s'éternise indéfiniment, — et se transmet de même.

Chez tout sujet qui se gratte habituellement au lit, quelle que soit sa situation sociale, on doit penser à la gale.

Il faut en rechercher les signes d'abord sur les points du corps où elle siège toujours de préférence, et qui sont, par ordre de fréquence: la face latérale des doigts et le fond de l'angle interdigital; les poignets, surtout à leur face antérieure et sur le bord cubital (dans l'alignement du petit doigt); la région du coude (en arrière); la région antérieure de l'aiselle; le bas-ventre et le haut des cuisses. Elle respecte toujours la tête, le cou et généralement le dos.

Les lésions de la peau des galeux sont de deux sortes. L'une est essentielle, et seule vraiment caractéristique, c'est le "sillon", long de 2 à 5 centimètres, quelque fois beaucoup plus, mince liséament qui paraît tracé avec la pointe d'une aiguille, blanc et peu visible chez les personnes très soignées, gris, noir même, chez les autres, quand la crasse, les poussières, le cambouis ou le goudron viennent s'y incruster.

Ce sillon est en réalité un tunnel, creusé dans les couches cornées superficielles de l'épiderme, par la femelle d'un parasite, le "Sarcoptes scabiei", vulgairement "acare", qui est, non pas un insecte, mais une arachnide. A ce tunnel, on reconnait, à la loupe, une entrée, obstruée par un point plus foncé, et une terminaison en cul-de-sac, marquée par une petite vésicule: c'est ici que gite l'acare, et le reste de la galerie qu'il s'est creusée est occupé, en arrière de lui, d'abord par l'empilement de ses oeufs, puis par ses excréments. Ces oeufs éclosent en quelques jours et les jeunes larves s'échappent de la galerie en la perforant en quelques points que l'on peut souvent reconnaître, indiqués en noir sur le tracé du sillon. Ce sont elles qui propagent la maladie, car la pondeuse meurt ordinairement dans sa vésicule. A moins qu'un grattage ne la mette au jour, ses pattes étant pourvues de longues soies qui l'empêchent de rebrousser chemin.

Les anciens avaient sur la gale les idées les plus étranges. Pourtant, dès le milieu du XVIIe siècle, Mouffet avait observé le parasite: les paysans le connaissaient fort bien et savaient même l'extrair. Et cependant les médecins restaient toujours incrédules, jusqu'à ce qu'en 1824, un étudiant corse, Ranucci, montrât à ses maîtres, à l'hôpital Saint-Louis, comment les femmes de son pays, au moyen d'une aiguille, éventraient la galerie et délogeaient l'acare de la vésicule terminale. C'est un minuscule point blanc, disque ovoïde aplati d'un quart de millimètre de diamètre, pourvu de quatre paires de pattes dont les deux premières portent des ventouses et les deux autres des soies rigides. Les mâles, plus petits encore n'habitent pas les galeries, se cachent sous des squames épidermiques et sont presque introuvables.

La seconde catégorie de lésions cutanées, chez le galeux, beaucoup plus visibles que les sillons, se compose des formes les plus variées de dermatoses, eczémas, folliculites, pyodermites, impétigo, etc. Elles sont dues au grattage à l'aide d'ongles malpropres, grattage qui dissimine ces lésions en des régions souvent fort éloignées de celles qu'affectionne le parasite.

Car la caractéristique essentielle de la maladie, c'est le prurit, le plus souvent abominable, toujours nocturne, comme je l'ai dit, causant de l'insomnie, de l'agitation et même, chez certains sujets, de véritables troubles nerveux capables d'altérer leur santé générales. Les personnes très soigneuses de leur corps peuvent avoir une gale plus discrète, causant à peine quelques vagues démangeaisons, ce qui fait qu'il leur arrive de conserver ainsi leur maladie pendant plusieurs années sans s'en douter, en sorte que leur indignation est immense quand le médecin leur en fait la révélation.

La gale n'est jamais spontanée, quoi qu'en pensaient les anciens. Elle vient d'un galeux, dont le parasite a quitté son corps pour passer sur le nôtre, ce qui suppose le contact de deux individus, car l'acare ne saute pas comme une puce, mais rampe lourdement. On peut aussi recueillir l'acare abandonné dans le lit d'un galeux, en y couchant à son tour, ce qui s'observe dans les garnis mal tenus et sous les couvertures et les paillasses des campements. Nos braves poilus en ont su quelque chose.

Elle peut être transmise par les vêtements; mais il semble qu'il soit nécessaire que lits, couvertures et vêtements soient encore chauds, car le froid tue l'acare au bout de quelques jours. Les contacts diurnes et passagers paraissant inoffensifs, et l'on n'a jamais contracté la gale, au dire des spécialistes, pour avoir serré la main d'un galeux. Ce qui n'empêche pas certains sujets nerveux d'être pris de démangeaisons subites lorsqu'ils apprennent, après coup que cette aventure leur est arrivée. Il se déchaine alors chez eux un prurit violent et insupportable, purement imaginaire d'ailleurs, d'où grattage forcené, excoriation de la peau, eczéma et, conséquemment, prurit plus impérieux encore. Ces malheureux harcèlent tous les spécialistes successivement, protestent contre leur ignorance et, naturellement, ne guérissent jamais, à moins qu'on n'emploie la suggestion en sens inverse, accompagnée de manifestations électriques imposantes.

Le traitement de la gale est très simple, mais peu récréatif. Il est essentiel d'ouvrir les galeries qui récèlent le parasite, afin de le mettre en contact avec une substance qui le tue. C'est la "frotte", qui se pratique dans les hôpitaux. Le sujet, mis à nu, est frotté pendant vingt minutes avec du savon noir et de l'eau chaude, puis placé pendant une heure dans un bain qui achève de ramollir son épiderme. Ce bain est suivi d'une friction sèche, vigoureuse, destinée à entamer le plafond des galeries de l'acare.

Alors on procède à une nouvelle friction, qui est médicatrice cette fois, avec une pommade soufrée, pommade d'Helmerich, pommade de Bourguignon, pommade de Hardy, etc. Le sujet conserve ensuite son enduit de pommade sur son corps pendant vingt-quatre heures; après quoi il s'en débarrasse dans un bain amidonné, se sèche bien, et se saupoudre l'amidon ou de talc, pour calmer l'irritation cutanée qui subsiste.

La frotte est souvent très pénible, surtout chez les galeux qui présentent des lésions eczémateuses à vif, nées du grattage. Ces lésions peuvent survivre au traitement pendant quelque temps et s'accompagner encore de démangeaisons qui donnent à croire que le traitement a été inefficace ou qu'il s'est produit une récidive. Il faut traiter soigneusement ces lésions à part, par des topiques appropriés, la pâte d'oxyde de zinc par exemple.

La récidive est d'ailleurs toujours possible, si l'on n'a pas pris la précaution de faire, pendant la durée de la flotte, désinfecter les vêtements à l'étuve et même la literie, —plus souvent encore si le galeux guéri renouvelle ses contacts avec le sujet qui l'a contaminé, lorsque celui-ci, moins atteint, et se croyant indemne, ne s'est pas fait soigner de son côté.

On a imaginé de nombreuses préparations destinées à réaliser une cure moins brutale que celle de la pommade soufrée. Le traitement de Vieminck, employé en certains pays, plus doux, comporte un bain simple d'une heure, une friction au savon noir pendant une demi-heure, et une seconde friction avec un linge rude, imprégné d'un mélange de soufre (250 gr.) et de chaux vive (150 gr.) dans deux litres d'eau, le tout réduit par ébullition à un litre et demi. On termine par un bain et un savonnage.

On a employé également les badigeonnages au baume du Pérou, qui ne sont pas toujours inoffensifs chez les eczémateux (où on les a vus provoquer de l'albuminurie), la pommade au naphtol (assez toxique elle aussi), le styrax, traitement doux, recommandé chez les enfants, le pétrole (pendant trois nuits consécutives porter une chemise, des bas et des gants imprégnés de pétrole). De tous ces traitements, la frotte reste le plus sûr, malgré ses désagréments.

Il faut ajouter qu'outre la gale "humaine" il existe d'autres acares, propres à la gale du chien, du chat, du cheval, du porc, etc., et qui peuvent s'introduire accidentellement chez l'homme. La gale du chat est la plus fréquente, parce que l'animal se couche volontiers dans le lit, sur les genoux, dans les bras des enfants, ce qui réalise des conditions de transmission excellentes. On ne s'en méfie pas assez. Elle est d'ailleurs très bénigne et disparait avec le moindre badigeonnage au sulfure de calcium, à la benzine ou au pétrole.

Dioscoride.

LE CRANE FRACTURE PAR UN CAMION-AUTO

Mlle Florence Davies, une jeune fille de vingt-trois ans, demeurant au No 5 avenue Pacifique, gît dans un état critique à l'hôpital Notre-Dame où elle a été transportée à cinq heures jeudi soir à la suite d'un accident à l'angle des rues Notre-Dame et des Inspecteurs. Mlle Davies a le crâne fracturé et on craint beaucoup pour sa vie.

Le lieutenant Desmarteau du poste de la rue Montfort a raconté que Mlle Davies avait commencé à traverser la rue Notre-Dame lorsqu'elle vit venir un camion chargé, conduit par Louis Brunet, 105 rue Collège. Elle n'eut pas le temps de l'éviter cependant et une seconde plus tard, elle s'affaissait sur le pavé. On porta secours à Mlle Davies qui fut immédiatement transportée à l'hôpital Notre-Dame où son état est critique.

HISTOIRE DES NOMS DE QUELQUES CITES CANADIENNES

Toronto était autrefois le nom indien du lac Simcoe. Le lac, par exemple, est appelé Taronto sur une carte non signée de 1678, appartenant au Dépôt de la Marine à Paris, intitulée "carte de la région située aux environs du lac Ontario ou de Frontenac". Du lac Simcoe, le nom s'étendit aussi bientôt par la rivière Severn, également appelée Toronto, à la partie inférieure de la baie Georgienne et même à toute la baie. Plus tard, par suite de l'usage fait du portage entre le lac Simcoe et Toronto par la rivière Humber, le nom s'étendit à l'extrémité du portage sur le lac Ontario. De la même manière, le lac Rice et d'autres lacs tributaires de la Trent supérieure furent d'abord appelés Kentio ou Quento, nom qui fut plus tard transmis à la baie par la rivière Trent qui s'y déverse, avec le même résultat que pour Toronto. La signification du nom est contestée. J.-S. Clark traite au long de cette question dans l'Archeaological Report for Ontario, 1899.

Welland, comté de Welland, d'abord connu sous le nom de Merrittsville, emprunte son nom à la rivière Welland, près de laquelle elle est située et qui reçut elle-même le sien en 1792 par proclamation du gouverneur Simcoe qui lui appliqua le nom de la rivière Welland, Lincolnshire, Angleterre.

Windsor, comté d'Essex, fondée en 1834, a reçu le nom de la ville de Windsor, Angleterre.

Woodstock, comté d'Oxford, arpentée et subdivisée en 1833, reçut le nom de ville de Woodstock, Oxfordshire, Angleterre.

ILE-DU-PRINCE-EDOUARD

L'Ile-du-Prince-Edouard était connue sous le nom d'Ile Saint-Jean jusqu'en 1799. Dès 1789, la confusion causée par la similitude d'appellation des villes de St. Johns de Terre-Neuve et de St. John du Nouveau-Brunswick avait décidé le gouverneur Patterson à proposer de changer le nom en celui de New Ireland et une loi fut adoptée à cet effet le 17 juillet 1780, mais elle fut révoquée, la raison alléguée étant que le nom de New Ireland était déjà attribué. En novembre 1798, une loi contenant une clause suspensive fut adoptée par la législature provinciale à l'effet d'adopter le nom de Prince Edouard, en l'honneur du duc de Kent, père de la reine Victoria, commandant la garnison d'Halifax, N.-E. L'ordonnance fut confirmée par le roi le 5 février 1799, l'accusé de réception de l'arrêté en Conseil ayant été transmis par le gouverneur Fanning le 13 juin 1799, date à laquelle le nom paraît avoir été employé pour la première fois dans les actes officiels du gouverneur. Rapport sur les Archives canadiennes de 1895. Rand donne le nom indien micmac de l'Ile comme Abagweit, Abegweit, Apagwit ou Epagwit et sa signification comme "l'habitation sur le vague". L'Ile doit les noms de ses comtés et de ses villes à George IV qui dirigea la colonisation de l'Ile après sa cession à la Grande-Bretagne en 1763. En 1764, le capitaine Holland, arpenteur général, fit un levé de l'Ile et les noms furent attribués comme suit, en l'honneur de la famille royale: comté de Kings, capitale Georgetown; comté de Queens, capitale Charlottetown; comté de Prince, Princetown (en l'honneur du prince Edouard, duc de Kent). A propos de Princetown, le révérend G. Sutherland écrit en 1861: "Le soc de la charrue continue de retourner la terre là où l'on avait projeté des rues affairées. Il n'y a actuellement pas d'espoir de voir se réaliser la première intention." La capitale du comté de Prince est maintenant Summerside.

QUEBEC

Granby, comté de Shefford, tire son nom du canton indiqué sur une carte d'une partie du Bas-Canada, de Samuel Gale et de J.-B. Duberger, 1795, comme étant l'un de ceux dont l'arpentage fut commandé en 1792 et 1793. Le village de Granby fut fondé par proclamation du 1er juillet 1858 laquelle fut mise en vigueur le 1er janvier 1859.

Hull, comté de Hull, emprunte sous son nom au canton indiqué sur une carte d'une partie du Bas-Canada, de Samuel Gale et de J.-B. Duberger, comme étant l'un de ceux dont l'arpentage fut commandé en 1792 et 1793. La ville fut d'abord appelée Wright, d'après Philémon Wright (1760-1839). Le 1er colon du canton Wright visita ce canton en 1797 et s'y établit définitivement en 1800. Il l'arpenta en 1801. Le nom ed Hull n'a aucun rapport avec la famille Wright. Voir "The White Chief of the Ottawa" par Bertha Wright Carr-Harris, Toront 1903. Le bureau de poste fut établi en 1819.

Joliette, comté de Joliette fut le nom adopté officiellement le 15 octobre 1863 pour désigner le village d'Industrie fondé par l'hon Barthélémy Joliette (1787-1850), M. P. qui, le 21 octobre 1672, obtint une concession de terres entourant le fort Richelieu dont il avait dirigé la construction à cet endroit en 1665.

Thetford Mines, comté de Mégantic, fondée en 1878, après la découverte d'amiante dans le canton de Thetford, a été nommée d'après ce dernier qui lui-même est désigné sous ce nom sur une carte du Bas-Canada de Samuel Gale et J.-B. Duberger, 1795, comme l'un des cantons dont l'arpentage fut commandé en 1792 et 1793. Ce canton est nommé d'après Thetford, Norfolk, Angelterre.

Trois-Rivières (appellation française), Three Rivers (appellation anglaise), comté de Saint-Maurice Québec, était le nom donné avant Champlain par les traiteurs français à la rivière Saint-Maurice qui se jette dans le Saint-Laurent à cet endroit par une triple embouchure.

TOURNEE PASTORALE DE Mgr L'EVEQUE DE JOLIETTE

JOLIETTE, 19. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Voici l'itinéraire que suivra Sa Grandeur Mgr Forbes, évêque de Joliette, lors de sa prochaine visite pastorale à travers le diocèse.

Mai. — Le jeudi, 15, Saint-Thomas; le vendredi, 16 Saint-Paul; le samedi, 17, Sacré-Coeur de Crabtree; le dimanche, 18, Lavaltrie; le lundi, 19, Lanorale; le vendredi, 23, Sainte-Marie-Salomé; le samedi 24, Saint-Jacques; le dimanche, 25, Saint-Alexis; le luidi, 26, Saint-Esprit; le mardi, 27 Saint-Roch; le vendredi, 30, Saint-Liguori; le samedi, 31, Saint-Ambroise.

JUIN.—Le mardi, 3, Sainte-Julienne; le mercredi, 4, Rawdon; le jeudi, 5, Chertsey; le vendredi, 6, Saint-Calixte; le samedi, 7, Saint-Lin; le lundi, 9 Saint-Joachim; le mardi, 10, Mascouche; le mercredi, 11, L'Epiphanie; le lundi, 16,S.-Emélie; le mardi, 17, Notre-Dame-de-la Merele.

BEL ENTRAIN POUR LE VOYAGE A ROME

Mardi soir dernier, à la salle Gauthier, rue Saint-Denis, les officiers du comité général du district Nord se réunissaient pour travailler avec leur entrain habituel au succès du concours pour le Voyage à Rome.

Signalons les présences de M. Roméo Rivest, le dévoué patron du district et directeur général, MM. J.-E. Lefrançois, président de la réunion, W. Smith, 1er vice-prés., Art. Carrière, secr., J.-O. Decelles, com.-ord., auxquels se sont joints nombre d'autres amis.

M. R. Rivest communiqua à l'assemblée l'enthousiasme qui l'anime et invita l'auditoire à faire un examen de conscience discret qui peut servir à tous les membres et à tous les districts.

"Qu'avez-vous fait depuis que vous êtes membre?

Qu'avez-vous fait depuis que vous avez eu l'honneur d'avoir été choisi membre d'équipe de votre succursale?

Avez-vous sollicité vos amis ou vos parents pour devenir membre?

Avez-vous recueilli de nouveaux membres et, si oui, combien?

Avez-vous à coeur de voir grandir et prospérer notre société? d'augmenter son effectif? celui de votre succursale?

Si oui, confrères, travaillez ferme toute la société a les yeux sur vous: Recrutez."

M. Ernest Gratton, org. général, dont la compétence en mutualité et propagande d'assurance est hautement reconnue, fit partager son savoir à l'auditoire attentif. Il félicita en terminant les membres du district Nord de garder toujours la place d'honneur et de figurer au premier rang de tous les districts dans le concours actuel comme par le passé.

Le district Nord, en effet, peut lancer le défi à ses voisins avec fierté. Qui donc déploiera assez d'activités pour lui faire baisser pavillon?

Parmi les succursales à l'honneur dans ce district, il nous fait plaisir de signaler: Ludger Gravel, Labelle de S.-Jérôme, S.-Jean-Berchmans, Madeleine de Verchères, S.-Alphonse d'Youville, S.-Jérôme, et plusieurs autres qui gagneront très prochainement leurs épaulettes.

LA BIERE A $1.50 CHAQUE DOUZAINE

S.-HYACINTHE, 19. (De notre correspondant). — Une baisse considérable vient de se produire dans le prix de la bière à la douzaine en notre ville. Le prix qui était de $2.25 la douzaine est descendu à $1.50 ce qui a pris le monde par surprise. On attribue cette baisse à un mal-entendu entre les principaux épiciers de cette ville.

LA TUBERCULOSE AU TEMPS DE MOISE

Le Dr J.-R. Byers, parlant hier soir au dîner du club Lion, a démontré que la tuberculose existait au temps de Moïse et qu'une loi spéciale avait été édictée, dans ce temps.

Le conférencier estime que 90% des êtres vivants sont enclins à la tuberculose. La tuberculose n'est pas seulement une perte de capital humain, mais aussi une perte économique.

MAIN 3330
AUVENTS
COMPAGNIE D'AUVENTS DES MARCHANDS LTEE

VOUS TROUVEREZ CHEZ
A. E. BASTIEN
Tailleur pour hommes
Les plus beaux échantillons de tweeds pour habits de printemps
Vous aurez satisfaction
305 MONT-ROYAL EST Bélair 0203

Le nom CONTANT
sur la couenne d'un jambon est une garantie de satisfaction pour
VOTRE REPAS DE PAQUES
EXIGEZ-LE!
48-3

MAJESTIC HOTEL
2 Ouest 72ième Rue
Un Quadrilatère entier en face du Parc Central
NEW-YORK.

PLACE dans une atmosphère sereine et dans un milieu incomparable où se déroule un panorama sans égal; d'un accès facile et loin de l'encombrement du traffic; à proximité immédiate de la cinquième avenue en passant par le parc central, il offre le service le plus complet, le plus parfait et le plus satisfaisant, tant pour les voyageurs que pour les hôtes permanents.
COPELAND TOWNSEND, Président. EDOUARD PANCHARD, Vice-Président.

Chez OGILVY'S
Ste-Catherine et de la Montagne UPTOWN 6400
BALAIS --- BALAIS
1000 DANS LE LOT
Lundi .25 chacun.
Le vrai bon balai pour le grand nettoyage de la maison, 3 cordes, 1,000 dans le lot.
Lundi 25c chacun. Pas de commandes par téléphone.
SERIES DE RECIPIENTS A EPICERIES, EMAILLES BLANC $1.45
Quatre bocaux, fleur, sucre, thé et café. Lettres indicatrices bleues. SPECIAL $1.45
TORDEUSE, SPECIAL D'OLGILVY'S $6.98.
Garantie d'un an, engrenage sur coussinet à billes enfermées; accessoires tous galvanisés. Rég. $8.50. SPECIAL $6.98.
ESCABEAUX $1.79
Escabeaux de 5 et 6 pieds, haut et marche du bas finis avec boulons. SPECIAL $1.79.
Ogilvy's—Sous-sol.
Pour Annoncer notre Semaine Annuelle de
Papiers - Muraux
Le plus grand événement de la saison de rédécorations
A partir de lundi, 21 avril et durant les six jours suivants, presque tous les patrons dans notre énorme assortiment de nouveaux papiers-muraux (printemps 1924) seront vendus à des rabais des plus drastiques. Profitez des nombreux lots d'occasions de la semaine, ce qui fait de cette semaine la semaine des nombreuses aubaines.
PAPIERS DE COULEURS PALES convenables pour chambre à coucher, cuisine et passage d'en arrière, lorsque vendus avec bordure. LE ROULEAU, 9c.
PAPIERS DE CHAMBRE A COUCHER — rayures satinées, effets uni, allover et perse. Lorsque vendus avec bordure LE ROULEAU 12½c.
PAPIER A EFFETS de toile rude ou allover pour la salle à dîner, le vivoir et le hall. Valeurs jusqu'à 39c. Lorsque vendu avec bande et bordures conventionnelles. LE ROULEAU 17c.
UNE EXCELLENTE SELECTION de papier tapestry dans les populaires nouveaux coloris. Vendu avec bordures-bandes. Rég. 59c. LUNDI, LE ROULEAU 27c.
UN NOUVEAU PAPIER POLYCHROME à effets presqu'unis faisant un bon fond pour gravures et meubles recouverts en tapestry. Une variété de couleurs, 36 pouces de largeur. Rég. 69c. LUNDI, LE ROULEAU 39c.
—Ogilvy's — Deuxième étage
JAS. A. OGILVY'S Limited

Enchanteur!

POUR tout enfant, le Puffed Wheat (Blé soufflé) Quaker est le plat enchanteur, irrésistible au déjeuner.
Savoureux comme les noix, légers comme l'air, ces grains de blé entiers succulents et croustillants, gonflés par l'explosion de vapeur à huit fois leur grosseur normale, faits délicieux et digestibles, servis dans le lait.
Aliment producteur d'énergie. Tous les minéraux et le son du blé, plus les vitamines du lait, essentiels au développement des os et du corps.
Faites du Puffed Wheat (Blé soufflé) Quaker leur déjeuner quotidien.
Le Puffed Wheat (Blé soufflé) et le Puffed Rice (Riz soufflé) Quaker sont les aliments faits de grains les plus parfaitement cuits. Gardez-les tous les deux à la main et laissez les enfants en prendre à n'importe quelle heure du jour, aux repas ou entre les repas.
Demandez-les aujourd'hui même à votre épicier.
Quaker Puffed Rice
Riz soufflé
Grains entiers faits délicieux
Quaker Puffed Wheat
Blé soufflé
Produits des minoteries Quaker, Peterborough et Saskatoon.

LE CANADIEN ET LE ROYAL ONT REGLE TOUS LES DETAILS

Les deux clubs locaux se sont entendus sur la question des droits territoriaux quant aux joueurs. — Offres nombreuses de l'étranger.

Les amateurs de baseball apprendront avec plaisir que les détails qui restaient à régler entre la direction des clubs Canadien et Royal, ont été définitivement arrangés et les deux clubs ont aplani les dernières difficultés hier dans les bureaux du notaire Péladeau. Il est entendu que le club Canadien, que dirigera Léo Dandurand, s'est garanti certains droits territoriaux de joueurs et Alfred Gadbois, gérant des champions, s'est montré bon prince. On tenait du reste, à l'adhésion de M. Dandurand, surtout après les marques que ce jeune sportsman a laissées dans le hockey professionnel, depuis qu'il pilote le Canadien qui vient de remporter le championnat mondial.

La nouvelle s'est répandue très vite que, le Canadien et le Montréal avaient aplani toutes difficultés, de sorte que les deux clubs ont reçu des télégrammes de partout de sportsmen s'offrant comme gérants ou comme joueurs. Les offres ont été si nombreuses que la direction des deux clubs en est restée quelque peu embarrassée de prime abord. On cite les noms de "Mike" Doolan, ancien joueur des New-York Giants, W. Conroy, ancien voltigeur du club Pittsburg, Joe O'Rourke Hummell, Eddie Hailey et plusieurs autres aussi bien connus dans le domaine du baseball.

Il semble, cependant, que Léo Dandurand n'en tiendra à une nouvelle défi parue dans les journaux à l'effet qu'il engagera Pierre Farrand, bien connu dans les cercles locaux du baseball, pour conduire son équipe au championnat de la nouvelle ligue internationale. Farrand devait arriver hier ou aujourd'hui pour conférer avec M. Dandurand et il est entendu que c'est lui qui agira comme pilote du club Canadien.

Quant au Royal, Fred Gadbois a laissé à entendre qu'il n'avait pas décidé de rengager Harry Hoffman comme gérant. Il est en communication avec plusieurs notabilités du baseball et il attend de faire son choix d'ici quelques jours. Fred est un sieux renard qui sait choisir son monde et il réserve des surprises à ses amis et aux amateurs en général.

On croit que d'ici huit à dix jours la ligue du président Joe Page sera parfaitement organisée et que les équipes seront toutes à l'entraînement actif. On jouera très probablement quelques parties d'exhibition avant l'ouverture de la saison, qui se fera le 14 ou le 15 mai. Ces parties d'exhibition auront lieu les 3 et 4 et les 10 et 11 mai. Le Royal entrera probablement en danse le premier, suivi du Canadien. Le président Joe Page est de retour d'un voyage à New-York où il est allé assister à la partie inaugurale dans les ligues majeures, et il a profité de son passage aux Etats-Unis pour induire certains clubs américains à venir jouer fel des parties d'exhibition.

Tout a donc l'air de marcher comme sur des roulettes dans la nouvelle ligue et les amateurs de baseball ont lieu de s'attendre à une grande métamorphose dans le baseball à Montréal, au cours de la prochaine saison.

Hector Racine élu président de l'Aréna

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Compagnie de l'Aréna Mont-Royal a eu lieu avant-hier, et les mêmes directeurs que ceux de l'an dernier ont été élus avec M. Hector Racine comme président et T. J. Duggan comme gérant-directeur. M. Oscar Benoit, gérant de l'aréna, de retour d'un voyage de repos de deux semaines dans les montagnes, est prêt à se remettre à la tâche pour élaborer un programme d'amusements pour l'été et l'automne prochains.

CE SOIR LA FETE AU NATIONAL DU CLUB NAUTIQUE

Tout est prêt pour la fête du club de jeunes filles nautique Dixie ce soir à la galerie du National. Il y a au-delà de 275 prix pour la partie de cartes. L'orchestre Phil Kirch fera les frais de la musique. Il y aura un grand concours de valse et de Fox Trot Plain. M. Armand Vincent dirigera le bal et M. Frank Beaudette sera maître de cérémonie, et M. J. Lefebvre, dirigera la partie de cartes.

Ce encore et bal sera la fête la plus complète qui ait encore été donnée à Montréal et elle réunira l'élite de notre société et on peut s'attendre à ce que le National soit envahi à sa pleine capacité ce soir.

Les organisatrices ont travaillé avec un zèle inlassable pour assurer le succès de la fête de ce soir et tout en passant une agréable soirée, le public montréalais, en assistant à cette fête, montrera qu'il porte intérêt au club Nautique Dixie de Montréal et lui permettra de poursuivre la belle oeuvre qu'elles ont entreprise: l'amélioration du sport chez les jeunes filles. Le club nautique Dixie compte sur l'appui des amis du sport et du public en général ce soir au National.

Elu président.



M. HECTOR RACINE, élu président de la Cie de l'Aréna Mont-Royal.

CUTHBERT GAGNE LE MARATHON

TORONTO, 19. (Presse associée).—John Cuthbert, de Guelph, a fini premier dans le marathon de 19 milles ici hier. La course était l'épreuve officielle de la province pour les jeux olympiques et fut courue à la pluie, bien que la piste fut en assez bonne condition. Le temps a été d'une heure 52 minutes 14 secondes 4-5. Art. Scholes, de Toronto est arrivé second et James Moorcroft, de Détroit, troisième.

CLUB DE BASE-BALL DE LONGUEUIL

Le club de baseball Athlétique de Longueuil s'est de nouveau réorganisé avec une puissante équipe qui sera de force à faire face à tout club amateur de la province, sans exception. Il est prêt à aller rendre visite à tout club à partir du 11 mai au 15 juin; après cette date il jouera ses parties sur le terrain du collège de Longueuil.

Le club fera un euchre et ball samedi le 3 mai prochain à 8 heures p.m. dans la salle de l'hôtel de ville de Longueuil, au profit du club. Il y aura nombre de prix. Il aura comme jazz l'orchestre Mellody Boys. Pour plus amples informations s'adresser au gérant M. Lucien Marcil, 51 Ste-Elisabeth, Longueuil. Le soir de 7 à 9 tél. Long dist. 197W.

Le White Sox de Lachine

LACHINE, 19 — Le club White Sox se propose de jouer encore de bonnes parties de baseball cette année. Pour cela il vient de terminer l'organisation et on annonce que tous les joueurs se sont rapportés. On est prié de communiquer avec le gérant du club, M. Têchevin Alfred Chapman, 145, 5e avenue, téléphone 783W pour arrangements au sujet des parties et des dates.

Les joueurs du White Sox se proposent de donner du beau jeu, et faire de grands efforts pour triompher des clubs qui se mesureront avec lui. L'ouverture se fera probablement au commencement de mai, le 1er dimanche.

Les raquetteurs du National

L'assemblée annuelle des raquetteurs du National aura lieu mardi prochain, le 22 avril, à 8 h. 30, à la Palestre de la rue Cherrier. Tous les raquetteurs du Violet-Blanc sont instamment priés d'assister à cette assemblée. Après un rapport des activités de la saison terminée, il y aura l'élection des officiers pour la saison prochaine.

LE SPORT A SOREL

SOREL, 18. — Le club National, de la ligue de la Cité de Sorel, est libre pour les premiers dimanches de mai et il est prêt à rencontrer tout club de la province. Inf., A. Valois, Boîte 353, Sorel.

LE CLUB MONT-ROYAL

Le club de baseball Mont-Royal a encore besoin de quelques bons joueurs. On peut se présenter chez le gérant, Antonio Beaudet, 243 de Lamaudière, surtout dimanche avant-midi.

LIGUE INTERNATIONALE

Vendredi

Toutes les parties remises à cause de pluie.

AMERICAN ASSOCIATION

Vendredi

Saint-Paul 6, Louisville 1.
Milwaukee 3, Toledo 2 (11 manches; obscurité).
Kansas City 7, Columbus 3.
Minneapolis 7, Indianapolis 6.

SOUTHERN ASSOCIATION

Vendredi

Nashville 7, Birmingham 11.
Mobile 8, Nouvelle-Orléans 2.
Chattanooga 6, Atlanta 7.
Little Rock 2, Memphis 6.

LIGUE NATIONALE

	R.	H.	E.
Chicago	2	7	2
St-Louis	1	6	1

Batteries: Kaufmann et Jones; O'Farrell; Sherdel et Holm.

	R.	H.	E.
Giants	1	3	0
Brooklyn	0	6	0

Batteries: Dean et Snyder; Vance et Deberry.

Vendredi

Chicago 6; Saint-Louis 1.
Pittsburg 2 Cincinnati 3.

LIGUE AMERICAINE

	R.	H.	E.
New-York	3	5	2
Boston	2	11	0

Batteries: Hoyt, Roettger, Shields et Schang; Ferguson et O'Neil.

	R.	H.	E.
Philadelphie	4	7	0
Washington	3	7	1

Batteries: Heimach, Baumgartner, Harris et Perkins; Zahniser et Ruel.

	R.	H.	E.
St-Louis	4	10	3
Chicago	6	9	1

Batteries: Vangilder, Bayne et Severeid; Connally, Lyons et Schalk.

Vendredi

Saint-Louis 1, Chicago 5.
Cleveland 9, Detroit 5.

Le Club Sainte-Thérèse

STE-THERESE, 18. — Le club de baseball Ste-Thérèse a complété son organisation pour la prochaine saison et élu ses officiers, qui sauront donner au public du vrai baseball amateur. On a commencé depuis quelque temps à aligner les joueurs et plusieurs nouvelles figures paraîtront sur l'équipe. Les officiers élus sont les suivants: René Martel, président; le vétéran Bourrette, capitaine; Noël Lacroix, gérant-trésorier. Le club Ste-Thérèse lance un défi aux meilleurs clubs amateurs de Montréal et de la province. Pour plus d'informations, s'adresser à Noël Lacroix, Ste-Thérèse de Blainville, P.Q.

LE CLUB REACH

Le club de baseball Reach a fait ces jours-ci l'élection de ses officiers avec le résultat suivant: R. Deslongchamps, président; Beaudry, vice-président; Cardinal, secrétaire; Leduc, trésorier; Amyot, organisateur; Bergeron, directeur, et Bérubé, gérant. Dimanche prochain, à 2 p.m., le club aura une pratique pour tous les joueurs sur le terrain du Marché à Foin. Le club Reach est prêt à inaugurer la saison le 4 mai et il lance un défi à tout club de la province. Inf. s'adresser au gérant Bérubé, 147 des Inspecteurs, Main 6319, ou au secrétaire, P. Cardinal, 624 Panet. Tél. Est 1643.

CLUB YOUVILLE

Lundi, le 21 avril, à huit heures et demie, il y aura assemblée générale des membres et joueurs du club de baseball Youville pour finir la réorganisation. Il y aura élection des officiers et du capitaine du club.

Le club Youville espère être un des plus forts cette année et est prêt à prendre des engagements avec n'importe quel club de la ville et des environs. Nous en parlerons, la semaine prochaine.

Pour informations, s'adresser à Wm Rivest, 1678 St-Denis, ou le Plateau 8837.

Harry Wills aurait p eu de chance contre Dempsey, au dire de Bob Edgren.



BOB EDGREN, le fameux caricaturiste américain, nous présente les aspects qu'aurait un combat entre Wills et Dempsey s'il avait jamais lieu. On peut les apercevoir dans le "cartoon" ci-dessus.



LE COUP "PITCH"

Cette leçon est la septième d'un cours de vingt-quatre, par Bobby Cruickshank, le premier professionnel des Etats-Unis au jeu de golf pour 1923 par suite de son égalité avec Boyy Jones pour le titre National Open à Inwood.

* * *

Représentez-vous un terrain de golf dans l'esprit et supposez-vous près d'un "green".

Nous avons commencé sur le "green" et nous avons longuement étudié le "putting". Maintenant, étudions, si vous le voulez, le coup "chip". C'est la suite régulière de mon cours où l'on part du "green" pour retourner au "tee".

Je voudrais que mes lecteurs soient bien convaincus que l'exécution de ce coup est des plus importantes. Cela demande une certaine adresse que l'on ne peut acquérir que par la pratique. On n'attachera jamais, en effet, trop d'importance à la pratique.

Un débutant dans le jeu de golf ne peut espérer arriver à quelque chose, s'il ne pratique pas régulièrement. Mais nous nous éloignons du sujet. Revenons à nos moutons.

Nous en sommes au coup "chip". Mettez-vous dans l'esprit que vous avez le bâton dans les mains, que vous voyez le "green" et les "bunkers", ou que vous vous trouvez n'importe où ailleurs. On se sert alors du coup "chip". Je vais vous décrire ma manière de le jouer. Peut-être certains joueurs avancés trouveront-ils qu'elle vaut la peine d'être étudiée. J'espère, en tout cas, que mon explication sera assez claire pour que le débutant puisse commencer à pratiquer les coups.

LA MANIERE DE JOUER LE COUP "CHIP"

D'abord prenez le bâton au bas de la partie en cuir. On pourra se servir du bâton "mashie" ou du bâton "mashie niblick". Ce serait bien de pratiquer avec les deux et constater lequel donne les meilleurs résultats.

Comme je l'ai déjà dit, le coup "chip" exige une position spéciale alors que les talons se touchent presque. Le pied droit est plus en avant que le pied gauche. Dans ce cas, je me tiens très très près de la balle. Je fais ceci, parce que je peux exercer un meilleur contrôle sur moi-même et supprimer toute tendance de balancement (swing).

En un mot, ce que je veux, c'est ceci: le mouvement en arrière (backswing) doit être court, ferme et avisé. On ne doit ni se hâter, ni sauter et éviter de se lever la tête.

Les coudes doivent être tout près du corps, surtout pour les mouvements en arrière. Le marteau (club-head) est ramené en arrière en ligne droite en le tenant assez bas. Ce coup demande de la concentration et de la coordination.

Lorsque je frappe, le mouvement lent des poignets est le même que celui des bras. En frappant la balle, laissez l'avant-bras et le poignet droits. Ne manquez jamais à cela; c'est essentiel. Observez bien les professionnels ou les maîtres frapper, et vous verrez les beaux résultats qu'ils obtiennent en s'en tenant strictement à cette règle.

ON DOIT FRAPPER SEC

Saisissez-vous? Frappez la balle avec la main droite et suivez-la avec le marteau (club-head) jusqu'à quinze ou vingt pouces. Le marteau (club-head) doit frapper la balle en remontant et être dans la même direction que la ligne de vol de la balle.

La balle doit être frappée d'un coup sec et ferme. Essayez et essayez encore jusqu'à ce que vous ayiez la conviction de l'avoir. Vous constaterez en frappant si vous l'avez ou non.

Les pieds doivent toujours reposer sur le sol et le corps doit se tourner légèrement. On conseille aussi de plier faiblement les genoux afin d'éviter toute raideur.

N'oubliez pas que la tête ne doit pas bouger avant que la balle soit frappée, comme je l'ai déjà dit dans l'article sur le "putting". Visez toujours à une certaine distance du trou pour que la balle y roule après être tombée. Je me sers alors d'un bâton "mashie". Cependant, cela dépend quelquefois de la situation. On peut aussi se servir avec avantage du bâton "mashie niblick". De toute façon, on devra pratiquer avec les deux bâtons.

* * *

Dans ma leçon suivante, je parlerai des coups près du "bunker". C'est la partie du jeu qui vient après le "green".

NEWTON GAGNE LE CONCOURS DE TIR

La séance de tir annuelle du Grand Trunk Riverside Gun Club, avait attiré hier, sur le terrain du club une excellente représentation d'amateurs de tir au pigeon. Les divers événements furent l'objet d'une vive contestation. Dans le tir d'équipes à cinq, le Riverside No 1, composé de S. G. Brodie, W. T. Clements, F. Henrichon, M. Constantineau et T. Tobin obtint le meilleur total avec 103, le Sherbrooke No 1, arriva second avec 95 et le Riverside No 2, fut troisième avec 92. Dans le tir pour équipe de deux, le Sherbrooke No 1 est les vainqueurs avec 41, suivirent dans l'ordre Riverside No 1 avec 38, Sherbrooke No 2 avec 35, Riverside No 2 et No 3 avec 34 chacun.

Dans le concours de tir individuel, P. H. Morris, H. R. Bristol et S. R. Newton, ont obtenu le même total, soit 81, mais dans le défail, Newton gagna par un point. J. B. Payan fit la meilleure série, soit 27, la suivante fut de 22 et fut faite par T. Tobin.

G. S. Brodie fit 86, ainsi que Hong W. Clements et S. Box obtinrent 79.

ON ENVISAGE la perspective d'un combat de quinze rondes pour la fin de l'été entre Young Stribbling et Mike McTigue, champion mi-lourd du monde, à Macon, Georgie.

ANTHOLOGIE SPORTIVE

JACK KEARNS, le gérant de Jack Dempsey, a été arrêté hier à Los Angeles par un policier, et il a été libéré après cinq heures de réclusion dans la prison locale après avoir payé une amende de $25 pour s'être enivré. Il fut arrêté dans une automobile dans laquelle se trouvaient plusieurs acteurs de cinéma.

LA FRANCE sera représentée par 350 de ses meilleurs athlètes dans l'olympiade de cet été à Coulombes.

LA PLUIE a été cause que plusieurs parties ont été remises hier dans les ligues majeures.

NOUVELLES DE GRANDES PILES

Le chef de gare du Pacifique Canadien, de cette ville, qui demeure dans cette ville depuis bientôt 25 ans, M. J.-Albert La Fontaine, vient d'être promu à un poste important de la Commission des Chemins de Fer du Canada; il a été nommé inspecteur d'exploitation des chemins de fer pour le district de Québec et de l'est du Canada. Il était chef de gare de la station de cette ville depuis le 25 novembre 1899. Il fut conseiller et maire de la paroisse pendant plusieurs années, de même que conseiller d'écoles. Il est juge de paix du district de Trois-Rivières.

—Mlle Gabrielle Lafontaine est partie ces jours derniers pour Chicago où elle doit terminer ses études de garde-malade.

M. Hermida Mongrain, de Lac Mégantic était de passage ici ces jours derniers.

Maisonneuve serait substitué à Mt-Royal

Il se peut que la piste de Maisonneuve ait un premier meeting de course du 17 au 24 mai prochain. En effet, ces dates avaient été d'abord réservées par la piste Mont-Royal, mais ayant appris que Tom Duggan, de cette dernière avait annoncé qu'il attendrait à plus tard, probablement après la réunion de Dorval, M. C. Dewar, de la piste de Maisonneuve, aurait demandé à M. Duggan s'il pourrait prendre ses dates. Sur la réponse affirmative de celui-ci, la direction de Maisonneuve se serait déjà mise à l'oeuvre.

Courrier de Grand'Mère

—M. J.-P.-Emile Dessurault, est allé à St-Tite, par affaires ces jours derniers.

—M. Jos. Bellefeuille, des Trois-Rivières, était de passage ici mercredi dernier.

—Un groupe d'amis de M. J.-R. Lafontaine, dentiste, de cette ville lui ont fait une fête intime mardi soir dernier, à l'occasion de son entrée prochaine dans le conjugo. Un cadeau superbe fut donné à M. Lafontaine, une coutellerie en argent) et une adresse et des discours, chants, parties de cartes, etc, firent de la soirée un franc succès.

LEFEBVRE-- BICYCLES ET ACCESSOIRES

295 — RUE ROY — 295 (PRES ST-DENIS)

ETABLIE EN 1918 TEL. EST 5110

N'A QU'UN SEUL MAGASIN

et s'efforcera, comme par le passé, de donner la plus entière satisfaction à sa clientèle toujours grandissante.



Seuls agents pour le fameux bicycle "NATIONAL" C.C.M.

Bicycles usagés en excellente condition à partir de $15.00.

Louage de bicycles le jour, le soir et le dimanche.

LE MOTOCYCLISME



Le plus beau sport au monde avec une motocyclette

"Harley-Davidson"

Informez-vous de notre système de paiements faciles.

Harley-Davidson Sales Company

310 Rue Université.

UP. 3567 OUVERT LE SOIR.

TOUAVIANA

UN SOUVENIR D'AMERIQUE

Un ancien zouave canadien, M. Alphonse Bourget, qui habite Fall-River, vient d'être reçu avec un grand honneur au "Catholic Club" de New-York, comme ancien zouave de Sa Sainteté Pie IX.

Nous laissons la parole à notre camarade:

"Vendredi, le 26 octobre dernier, je laissais Fall-River pour New-York, comme invité au "Honor Guest", du Catholic Club de cette ville, pour assister à un grand banquet dans la salle du club, afin de célébrer d'une manière grandiose la réception des décorations reçues de Notre Saint-Père le Pape par cinq des membres du club. Trois cents convives ont pris part à cette fête, qui fut l'une des plus belles auxquelles j'ai assisté, tant par les discours, la musique, le menu et la bonne camaraderie qui n'a cessé de régner parmi les invités.

"Sa Grandeur Mgr Hayes, archevêque de New-York, était un des hôtes, ainsi que le maire suppléant, M. Hilbert, aussi de New-York.

"Je considère cette invitation du "Catholic Club", comme un très grand honneur personnellement et comme représentant des vétérans de l'armée Pontificale, ainsi que des catholiques de Fall-River.

"Je suis heureux de vous dire que durant les quelques jours que j'ai été l'hôte du club, on n'a cessé de me donner des marques de considération et d'estime; jamais de ma vie je n'ai été entouré avec autant d'égard, tant par les membres du club, que par les employés."

Notre camarade a pris la parole au banquet et s'en est acquitté avec beaucoup d'éloquence et d'émotion. L'orateur, dans son discours, a dit que Rome a été envahi au moment où la France s'est trouvé forcée de retirer ses troupes dans la province de Viterbe et Civita-Vechia, qui surveillaient les états pontificaux dans le temps.

* * *

MGR DENIS GERIN-LAJOIE

Le 19 juillet, à l'âge de 77 ans, mourait Mgr Denis Gérin-Lajoie, curé de Saint-Justin, ancien zouave pontifical.

Denis Gérin était né à Sainte-Anne de Yamachiche, le 1er janvier 1846; après avoir porté la soutane au séminaire de Nicolet, il s'enrôlait avec les zouaves pontificaux le 20 juin 1868; il a fait partit du 3ième détachement. A Rome, il a été nommé caporal le 1er août 1869, il fut libéré le 10 juillet 1870.

Pendant ses loisirs de garnison, il attira l'attention de ses compatriotes par ses "correspondances romaines" qui furent publiées dans "La Minerve", le "Journal" des Trois-Rivières, le "Constitutionnel", le "Bulletin Agricole"; notre camarade avait une plume alerte et délicate, dont il se servait de temps à autre au cours de sa longue carrière. L'abbé Gérin fut ordonné prêtre en 1872; curé de Saint-Justin, il resta à son poste plus de 45 ans. Ce fut un grand ami de la terre et de l'agriculture; ses paroissiens lui garderont toujours une vive reconnaissance pour les immenses services qu'il leur a rendus en améliorant chez eux la production agricole; l'ancien zouave, devenu prêtre, fut toujours un apôtre énergique et très sympathique. Il avait été fait prélat de S. S. Pie X en 1911 et était titulaire de la médaille Rene Merenti.

LOUIS CORNELLIER

Louis Cornellier, ancien zouave, né à Sainte-Elisabeth, le 24 mars 1851, dont on annonçait la mort le 8 décembre 1923, était décoré de la médaille Rene Merenti; il appartenait au 5ième détachement, parti de Montréal le 30 septembre 1869 pour Rome.

Il commença son service militaire le 21 octobre 1869, matricule 9251. Le camarade Louis Cornellier, pendant son service, était un brave, ne manquant jamais au devoir. Pendant que nous combattions sous les murs de Rome, il assistait au siège de Civita Castellana et combattait lui-même avec ses camarades à la défense de cette place. Sa compagnie, la 5ième de 4ième Bataillon était commandée par le capitaine de Resimont et notre regretté Alfred Prendergast en était le Sergent-Major.

On se rappelle que la petite forteresse qui servait de prison militaire et de bagne, dût capituler le 12 septembre. 8 jours avant le bombardement de Rome après avoir été cernée par une division italienne et bombardée pendant une heure—400 obus furent lancés sur la place.

Le capitaine de Résimont aurait voulu prolonger la résistance, mais le commandant de place, présenta que les 180 détenus allaient être ensevelis sous les ruines; par raison d'humanité, le capitaine de Résimont laissa signer la capitulation.

Ph. Bleau,
Chevalier.

OTTAWA 19. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. Ladner, député de Vancouver a été l'hôte d'honneur au dernier dîner du club Rotary de Hull. Il a parlé de l'oeuvre de cette organisation d'hommes d'affaires pour travailler au maintien de la paix internationale. Il y a aujourd'hui 1,600 rotarian clubs dans 26 différents pays.

Base-Ball



Dans une semaine aura lieu l'ouverture officielle du "Base-Ball" à Montréal.

Etes-vous bien en mesure de commencer la saison avec des articles vous permettant d'améliorer votre jeu.

Si non, venez nous voir; notre assortiment de la célèbre marque "Draper-Maynard" est des plus complets. Vous trouverez ici tous les articles de sport que vous désirez.

Gants à partir de: $1.00 à $13.00
Mitaines à partir de: $1.25 à $18.00
Bâtons à partir de: 0.40 à $2.25
Uniformes à partir de: $5.00 à $29.00

SPECIAL
Escompte spécial aux clubs.

Demandez notre catalogue sportif.

Omer DeSerres Limitée
204 St-Denis.
(près Ste-Catherine)
MONTREAL

ADRIEN LEFEBVRE

Champion Coureur et fondateur de

"Lefebvre Bicycles Accessories"

Autrefois 295, rue Roy (Etablie en 1918)

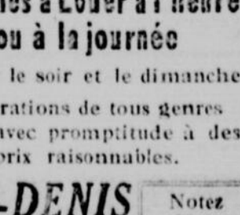
Annonce à tous ses nombreux clients et amis qu'il occupe maintenant son magasin d'accessoires de bicycles ainsi que son nouvel atelier de réparations au numéro mentionné ci-bas

558, rue St-Denis, 558

et qu'il s'efforcera comme par le passé de donner la plus entière satisfaction. Sa devise: "Satisfaction garantie ou argent remis" protège entièrement vos intérêts et vous assure un travail de premier ordre.

Une visite est sollicitée

et un essai vous convaincra du soin et de la qualité de notre travail. Nous avons en magasin un stock complet d'accessoires—et sommes agents pour les bicycles de la fameuse marque Perfect C. C. M. Vous trouverez ici un grand assortiment de bicycles de seconde main absolument garantis à des prix défiant toute compétition.





Bicycles à Louer à l'heure ou à la journée

Ouvert le soir et le dimanche

Réparations de tous genres faites avec promptitude à des prix raisonnables.

UN seul Magasin — **558 rue ST-DENIS** Téléphone Est 7828 — Notez bien l'adresse

SIMON'S

CIGARES HAVANE

Dans tous les modèles

VOYEZ LE NOM SIMON'S SUR CHAQUE BANDE

SPECIALEMENT EMPAQUETES POUR CADEAUX DE PAQUES

LE SPORT

AMI FIDÈLE de L'HOMME



M. J. A. Robitaille.

L'Epagneul miniature Trois couleurs ou le Prince Charles.)

Le Prince Charles est un produit de l'Epagneul King Charles et du Blenheim, eux-mêmes variétés de miniatures. D'après des données très anciennes, ces chiens jouissaient d'une grande popularité auprès de Henri VIII, et la reine Elisabeth leur professait une grande admiration. Ils avaient été pris en Espagne et introduits en Angleterre. Successivement se formèrent le "Prince Charles" et le "Rubis ou l'Epagneul Rouge".

Nous allons donner maintenant les caractéristiques principales des quatre variétés d'épagneuls miniatures, dont nous avons parlé successivement.

FRONT.—Massif, comparativement au corps, bien arrondi et bien au-dessus des yeux.

YEUX.—Très larges et foncés, distants l'un de l'autre et ayant une expression pinsante.

NEZ.—Noir avec de grandes narines ouvertes, très court et tourné de manière à rencontrer le sommet de la tête. La ligne d'arrêt entre le front et le nez devra être nettement définie.

MACHOIRE.—Museau carré, large et profond et bien tourné, la mâchoire inférieure large, les lèvres se rejoignant parfaitement et donnant un beau fini.

OREILLES.—Placées basses et pendantes presqu'à plat sur les joues; très longues et bien frangées.

GROSSEUR.—Le poids le plus désirable est de six à dix livres.

ESTOMAC.—Large et profond.

JAMBES.—Courtes et droites; rein court et de niveau; queue bien frangée.

MOUVEMENT.—Libre, actif et élégant.

FOURRURE.—Longue, soyeuse et droite; on tolère une légère ondulation mais pas de frisage. Les jambes, les oreilles, la queue doivent être bien frangées.

COULEUR.—Pour le "King Charles": un noir glacé, d'une jolie teinte acajou brillant avec des marques brunes sur le museau, les jambes, l'estomac, le bord des oreilles, en-



Le type parfait de l'épagneul miniature Tricolore ou Prince Charles, auquel nous consacrons aujourd'hui notre chronique hebdomadaire.

dessous de la queue et des points au-dessus des yeux. Pour le "TRois COULEURS ou LE PRINCE CHARLES": Un fond de blanc perle prédominant avec des taches de noir bien dispersées et des marques d'un brun brillant sur les joues et sur le bord des oreilles, sous la queue et des points au-dessus des yeux. On remarque un large espace de blanc entre les yeux et sur la tête. Pour le "BLENHEIM": Un fond de blanc perle avec des taches bien distribuées de teinte châtaigne; une barre blanche du front au nez et un point rouge sur le sommet de la tête, de la grandeur d'un sous. Pour le "RUBIS OU L'EPAGNEUL ROUGE": Tout un ensemble une riche teinture "chestnut" rouge.

La popularité des épagneuls fut pendant quelques années compromise par l'introduction des cadeaux de race orientale comme les épagneuls japonais et pékinois, mais ce ne fut que passager et aujourd'hui les épagneuls miniatures ont retrouvé leur vogue de jadis.

Le Champêtre de Sorel

SOREL, 18. — Le club de baseball Champêtre, de Sorel, vient de se réorganiser plus fort que jamais. Le club Champêtre a toujours eu une forte équipe qui a été par les années passées la terreur des clubs de Sorel, ainsi que des clubs du dehors. Les partisans du club Champêtre seront heureux d'apprendre que leur club fait partie de la Ligue de la Cité de Sorel et le gérant, Eugène Pelletier, est assuré que son club remportera le championnat haut la main cette année. Le gérant se fait un plaisir d'annoncer à ses partisans qu'il a retenu les services de Victor Pelletier, du Red Sox, de Montréal, ainsi que de W. Beaulac, short-stop émérite et le favori des fervents du baseball à Sorel. Avec ces deux nouvelles acquisitions sur son équipe régulière, le gérant Pelletier prétend être capable de faire baisser pavillon à tous les clubs de Sorel, ainsi qu'à tout club sérieux du dehors. Le Champêtre est prêt à rencontrer tout fort club étranger. Pour informations, s'adresser à Eug. Pelletier, Sorel, P.Q.

CHAMPION D'UNE BONNE LIGUE DE QUEBEC



Le club de hockey Gardens Shoe, champion de la Ligue des Manufactures de Chaussures de Québec. Debout, de gauche à droite: H. Labbée, V. Richard, W. Hacth; rangée du milieu: R. Laverdière, D. Richard, V. Bernard, gérant, H. Hatch, président, J. Labbée, entraîneur, D. Lepage, capitaine, A. Dorval; assis: W. Latulippe, A. Lesage.

CELA SEMBLE INCROYABLE MAIS C'EST VRAI

Le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable : L'Automobile que le National met au tirage sera peut-être gagné avec un billet qui n'aura rien coûté à son possesseur. En effet, les billets de ce tirage se vendent un dollar l'unité mais ceux qui veulent profiter d'un prix d'aubaine, obtiennent six billets pour le prix de cinq, c'est-à-dire cinq dollars. Il y a donc un billet qui ne coûte rien et c'est justement ce billet qui peut décrocher le gros lot. D'où il s'ensuit que le gagnant de l'automobile l'obtiendra peut-être gratuitement. En tout cas c'est une chance à prendre, une occasion unique et qu'aucune personne ne peut honnêtement laisser passer si elle peut disposer d'une somme de cinq dollars.

Il faut aussi rappeler aux intéressés tout le public de Montréal et même d'ailleurs, que les billets s'enlèvent rapidement. Les séries disparaissent les unes après les autres. Le billet gagnant, personne ne le connaît encore, est susceptible d'être vendu dès aujourd'hui, demain peut-être. Les personnes qui veulent mettre tous les atouts de leur côté, répartir prudemment leurs chances, feraient bien d'acheter des billets de temps à autre de façon à détenir des numéros de plusieurs séries éloignées les unes des autres.

Les billets s'enlèvent donc comme nous le disons plus haut et il est à souhaiter que cela continuera pour le plus grand bien du National qui profitera financièrement du tirage. Ceux qui achètent des billets pour ce tirage font d'une pierre deux coups, atteignent un double but : ils prennent une chance de devenir à peu de frais propriétaire d'une magnifique automobile, valant au bas mot $1,700, et de plus et surtout ils aident le National à mettre ordre à ses finances. L'automobile qui est mise au tirage est un Coach Essex, de cinq places. Une machine de ce modèle est exposée dans toutes les succursales de la maison Légaré-Auto. Les billets sont en vente à la Palestre ainsi que dans un certain nombre de dépôts ouverts en différents quartiers.

LE CLUB JOLIETTE

JOLIETTE, 19 — Du correspondant de la "Patrie") — Il est fort probable que l'équipe de baseball du Joliette pour la saison 1924 sera la même que celle de l'an dernier à l'exception toutefois que Desjardins remplacera Cousineau, le but.

Les amateurs joliettains seront heureux d'apprendre cette nouvelle et il n'y a nul doute qu'avec une semblable équipe, l'équipe du Joliette remportera des succès analogues à ceux de l'an dernier.

La Patrie

Le Journal du Peuple

—Publié par—

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION DE LA "PATRIE" Limitée.

J. Tarte..... Président
Eugène Tarte..... vice-Président
N. Perrault.... Secrétaire-Trésorier

MONTREAL

Téléphone : Est 5500. Les dimanches et jours de fêtes et le soir : Est 5071 pour l'administration, les annonces et la circulation ; pour la rédaction : Est 6142, Est 1195.

—Siège social—

Immeuble La "Patrie" 120 Est, rue Ste-Catherine.

Succursales :

New-York :—58 Est, 40e rue.
Chicago :—Harris Trust Building.
Toronto :—E. J. Guy, Immeuble de la Banque Royale.
Paris :—MM. Jarrier et Cie., 17 rue Caumartin.
Londres :—F. X. Smyth, 26 Ludgate Hill.
Ottawa :—J.-A. Fortier, 541 Besserer.
Québec :—Louis-Philippe Desjardins 91, rue Amable.

Prix d'abonnement :—

Edition quotidienne, Canada: 1 an, $6.00; 6 mois, $3.00; Etats-Unis: 1 an, $4.20; 6 mois, $2.40.

Service de la "Presse Associée" ; correspondance avec tous les grands centres de la province de Québec et du Canada.

SAINT-JEROME PEUT ETRE ORGUEILLEUX DE SON EQUIPE



Le Collégien, de Saint-Jérôme, qui a eu cet hiver une très remarquable saison de hockey. De gauche à droite: 1ère rangée: René Bertrand, Lucien Charette, Ubald Lachapelle, Gaspar d Labelle, Aldéric Boyer. 2ème rangée: Frédéric Gauthier, Armand Lalande, Albert Lacoste, Amaury Pilon, Jacques Sigouin.

LES CHAMPIONNATS DE BOXE DU CANADA

Les championnats de boxe du Canada auront lieu les 25 et 26 courant sous les auspices de la section de Québec de l'Union Athlétique Amateur du Canada. Les combats commenceront à 8 heures du soir. Ces assauts sont ouverts à tous les amateurs qui doivent être dûment enrégistrés comme tels à la U. A. A., du Canada ou aux corps alliés. Des médailles d'or, emblèmes du championnat du Canada, seront décernées aux vainqueurs et des médailles d'argent seront accordées au deuxième de chaque classe.

Voici les classes, qui seront comprises dans le tournoi de la semaine prochaine:

1.—Poids mouche, 112 livres et au-dessous.
2.—Poids coq, 118 livres et au-dessous.
3.—Poids plume, 126 livres et au-dessous.
4.—Poids léger, 135 livres et au-dessous.
5.—Poids mi-moyen, 147 livres et au-dessous.
6.—Poids moyen, 160 livres et au-dessous.
7.—Poids mi-lourd, 175 livres et au-dessous.
8.—Poids lourd, 175 livres et plus.

LIGUE INTERNATIONALE

	R.	H.	E.
Toronto .. .. .. 012010120—8	11	1	
Newark .. .. .. 001200200—5	12	0	

Batteries: Thomas, Glazer et Vincent; Gardiner, Barnes, Lynch et Devine.

	R.	H.	E.
Rochester .. .. .. 130000001—5	10	1	
Jersey City .. .. 001000000—1	4	0	

Batteries: Karpp et Lake; Barnhardt et Freitag.

	R.	H.	E.
Buffalo .. .. .. 012 000 003—	6	8	1
Baltimore .. .. 012 020 20x—	7	11	0

Batteries — Blemiller et McAvoy; A. Thomas, Welsol, Frank et Cobb.

AMERICAN ASSOCIATION

A Louisville:—

	R.	H.	E.
St-Paul	5	9	0
Louisville	3	11	0

Batteries: Fittery, Markle et Allen, Holley et Meyer.

A Indianapolis:

	R.	H.	E.
Minneapolis	16	25	3
Indianapolis	17	15	4

Batteries: Lynch, Eng. Malone, et Grabowski; Fitzsimmons, Eller, Smith Hill et Krueger. (13 innings).

(Les autres parties remises: pluie)

SOUTHERN ASSOCIATION

A Mobile:

	R.	H.	E.
Nouv.-Orléans	3	10	0
Mobile	2	7	2

A Birmingham: 6

	R.	H.	E.
Nashville	9	10	3
Birmingham	4	10	0

(Six innings pluie).

A Little Rock:

	R.	H.	E.
Memphis	0	7	2
Little Rock	8	8	1

A Atlanta:

	R.	H.	E.
Chattanooga	4	10	4
Atlanta	16	20	1

(Huit manches, obscurité).

LES LIGUES SPALDING

Les Ramblers d'Outremont ont, dit-on, signé leur équipe au complet. Ils ont commencé leurs exercices d'intérieur il y a trois semaines, et le gérant Young dit qu'il rendra la lutte animée pour les autres clubs de la ligue Junior au cours de la prochaine saison.

Le Ste-Anne Boys Club aura probablement deux équipes dans les ligues Spalding cette année.

La ligue Montefiore ouvrira sa saison le 18 mai, au lieu du 26, la chose ayant été ainsi décidée à une assemblée de l'exécutif de la ligue, ces jours-ci.

Jack Egan, maintenant à Toronto, sera peut-être ramené à Montréal à temps pour arbitrer la partie inaugurale de la ligue Montefiore. Jack arbitrait les parties de cette ligue, lors de ses débuts, en 1910.

Deux autres clubs sont requis pour compléter le circuit de la ligue Intermédiaire. Toute application sera reçue par le président Champlain Provencher, 371 Ste-Catherine ouest.

On rapporte que Lucien McAvoy, qui devait, d'après une rumeur, organiser un club pour figurer dans la ligue Junior comme représentant de Vinauville, ne pourra pas le faire, vu qu'il passera l'été en dehors de la ville.

Bruce Hooper, arbitre vétéran de la ligue Spalding, est occupé ces jours-ci à recruter de nouveaux joueurs pour le club senior St-Lambert. Bruce déclare qu'il aura peut-être assez de matériel sous la main pour former aussi une équipe junior.

TOURNOI DE LUTTE A L'ARENA MT-ROYAL

Il y aura à partir de lundi à l'arena Mont-Royal des séances de lutte au genre libre et le tournoi est susceptible de durer une couple de semaines. Ces séances de lutte amèneront ici des athlètes de plusieurs nations, et il est intéressant de noter que plusieurs lutteurs canadiens sont parmi les inscrits.

Les séances seront disputées tous les soirs au même endroit et les organisateurs sont Jack Curley, de Boston, et Lucien Riopel, de Montréal. Ce tournoi ne s'applique qu'aux poids-lourds.

Tous les clubs des diverses ligues Spalding sont maintenant occupés à engager leurs joueurs.

L'assemblée spécial en vue de faire tous les arrangements pour la saison des diverses ligues Spalding sera tenue mercredi prochain.

Leslie Wager, ancien scorer officiel des ligues Spalding, essaiera à former un club à Cap Morin, dans les Laurentides, au cours de la prochaine saison.

Phil Monahan annonce qu'il a plusieurs joueurs engagés pour son club junior. Mais il n'est pas sûr s'il jouera des parties d'exhibition ou s'il entrera son club dans la ligue Junior. Une assemblée décidera prochainement la chose.

Si le temps le permet, plusieurs des clubs des ligues Spalding pratiqueront cet après-midi sur la ferme Fletcher.

L'ATTITUDE ADOPTEE PAR LES ETATS-UNIS ETONNE LE JAPON

Mais pour le moment le gouvernement s'abstient de manifester ses sentiments.

TOKIO, 19. (Presse Associée.)— La passation par le gouvernement des Etats-Unis de la clause d'exclusion de la loi Johnson, a rempli la nation japonaise d'étonnement. On n'aurait jamais cru que la Chambre haute accepterait une telle mesure. On garde encore un léger espoir que le président va apposer son véto à la loi, mais le Japon ne veut rien dire pour le moment, craignant que cela ne paraisse vouloir influencer la politique intérieure des Etats-Unis. On est d'avis qu'il n'y a rien à faire pour le moment que d'attendre et que d'ailleurs aucune action n'empêcherait cette mesure de passer.

Les autorités regrettent que l'on ait interprété la note Hanihara comme étant une ingérence dans les affaires intérieures des Etats-Unis et le premier ministre Kiyoura a réitéré qu'il n'était que logique que le Japon cherche à se défendre quand il se sent lésé, que la note Hanihara a pu être mal rédigée mais qu'elle ne comportait aucune intention de la part du Japon de se mêler des affaires privées des Etats-Unis. "Si nous n'avons pas démontré cela clairement, a-t-il dit, dans une note écrite dans une langue qui ne nous est pas familière, à tout événement l'avons-nous démontré, dans le passé, par une amitié qui peut avoir subi une avarie mais qui n'est pas brisée."

Pour le moment, le gouvernement japonais n'a pas l'intention de faire aucune représaille: au contraire, il adopte une attitude très pacifique et cherche à modérer la fougue des journaux et l'ardeur de quelques enthousiastes nationalistes. Le peuple lui-même n'est pas très au courant de la situation, il n'a guère eu le temps ou les moyens de se renseigner d'une manière adéquate sur le fond de l'affaire et en général il demeure calme. Cependant, l'autre matin, un groupe de jeunes étudiants fit une démonstration devant le ministère des affaires étrangères, mais un subalterne vint lui donner quelques mots d'explication et le groupe s'en retourna en chantant des airs militaires. Il y a eu aussi quelques feuillets de distribués avec ces quelques mots exprimant le mécontentement du Japon pour "la loi irraisonnable, passée par l'arbitraire Amérique qui affecte toujours de demander le respect de la liberté et de la paix."

La presse, elle, est moins modérée, elle ne se gêne pas pour dire sa façon de penser. Un journal va même jusqu'à demander la guerre contre les Etats-Unis et dit que ce sera le seul moyen de faire respecter les droits du Japon.

Quelques assemblées de protestation ont eu lieu, mais en général la situation est plus calme que l'on ne s'y attendait, et on espère encore quand même au véto du président des Etats-Unis.

Les fumeurs demandaient un meilleur cigare



ILS L'ONT DANS

GROTHE

Révélation

CLEAR HAVANE

Diplomat 2 pour 25¢ — Cabinet 15¢

ALGERIAN façonnée à la main

PIPES BRUYÈRE

L'ALGERIAN se compare avec les pipes qui se vendent le double. Vous en apprécierez la qualité ainsi que l'argent épargné.

GARANTIE $1.50 ABSOLUE

Se trouve partout

"LE PREMIER ESSAI VOUS CONVAINCRA"

Soyez prudent! demandez le McNISH'S Doctors Special

L'aristocrate des Scotch Whiskies

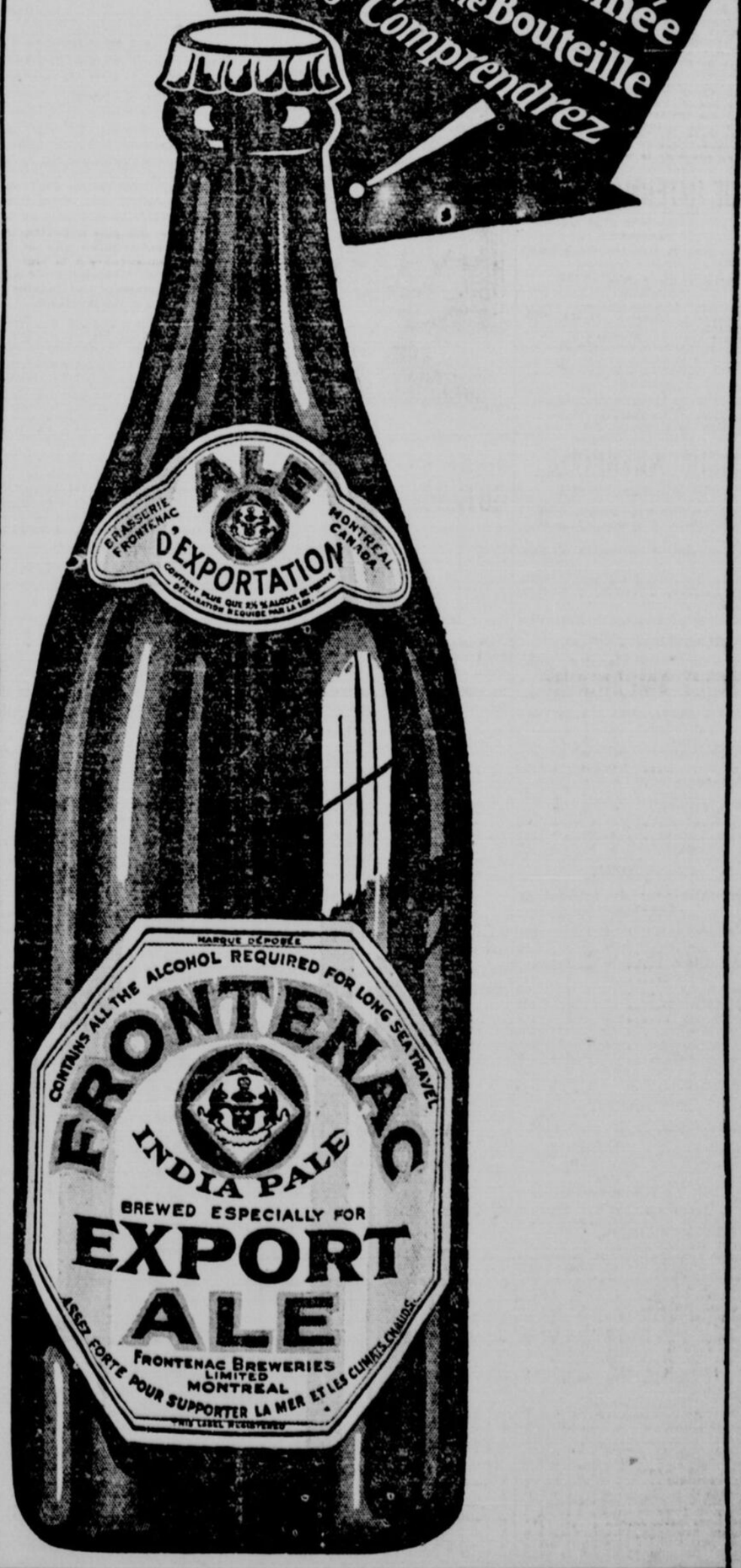
R. McNish & Co Limited, GLASGOW, — ECOSSE



Forte-Amère Extra-houblonnée

Essayez une Bouteille

Vous Comprendrez



British Consols



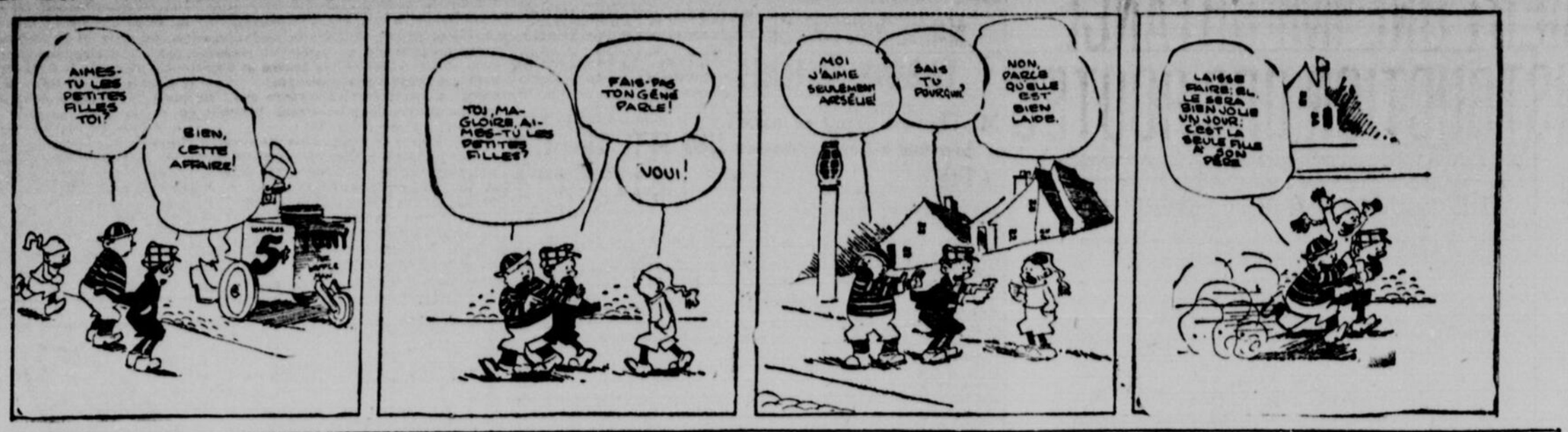
Paquet de 20 pour 25¢
10 pour 15¢

CAPITAL CANADIEN - ENTREPRISE CANADIENNE - MAIN D'OEUVRE CANADIENNE

632

LES ESPIÈGLERIES DE TI-JEAN LA. OUPIE

Par Jane Byrnes



LES ECHECS

Fin du grand tournoi international de New-York. — Le classement final des joueurs. — Les prix et les bourses additionnelles. — Tableaux des classements des deux tours. — Quelques intéressantes parties. — Problème et solution.

Tel que nous l'annoncions, d'après les probabilités, le Dr Emmanuel Lasker sort bon premier du grand tournoi international de New-York, avec 13 parties gagnées, 6 nulles et 1 perdue, soit 80 pour cent. Capablanca, champion du monde, le suit de près avec 10 parties gagnées, 1 perdue et 9 nulles, .72.

Le champion de Russie, Alekhine, n'a pas répondu à l'attente générale, n'ayant pu obtenir un pourcentage plus élevé que .60, avec 6 parties gagnées, 12 nulles et 2 pertes.

Pour les amateurs qui ont suivi de près tout le tournoi, le fait qui se dégage c'est que l'école moderne telle que représentée par Lasker, Capablanca et Marshall, n'a absolument rien à craindre de l'école qui s'intitule pompeusement "ultra-moderne." C'est le vieux classique qui répond aux idées cubistes!

Le champion des Etats-Unis, Marshall, qui compte un si grand nombre d'amis et d'admirateurs à Montréal, a bien failli décrocher quelques fleurons à la couronne d'Alekhine. S'il avait joué son premier tour avec l'énergie qu'il a manifesté dans le second tour, Marshall se serait placé certainement en troisième place.

Marshall a dépassé Alekhine dans le second tour avec 6 gains et 4 pertes, alors qu'Alekhine n'a obtenu que 5 ½ gains et 4 ½ pertes.

Ce tournoi est certainement le plus important et le plus considérable qui ait eu lieu depuis trente ans et on parlera longtemps dans le monde des Echecs.

LES PRIX

Au point de vue des prix, voici les jolis montants que recevront les concurrents, exclusion faite des prix de beauté. On remarquera que $25 est accordé à tout concurrent, non compris dans les cinq premiers, et qui gagne une partie et $12.50 pour chaque partie nulle.

1er prix: Dr Lasker, $1500.00.
2e prix: Capablanca, $1000.00.
3e prix: Alekhine, $750.00.
4e prix: Marshall, $500.00.
5e prix: Reti, $250.00.

PRIX ADDITIONNELS

Maroczy, 6 gains, 8 nulles, $250.
Bogoljubov, 8 gains, 3 nulles, $237.50.
Tartakover, 4 gains, 8 nulles, $200.00.
Yates, 5 gains, 4 nulles, $175.00.
Ed. Lasker, 2 gains, 9 nulles, $162.50.
Janowski, 3 gains, 4 nulles, $125.

CLASSEMENT FINAL

du tournoi international de New-York, 16 mars-17 avril 1924

		G.	P.	N.	Pc.
I	Dr Lasker	13	1	6	.80
II	Capablanca	10	1	9	.72
III	Alekhine	6	2	12	.60
IV	Marshall	6	4	10	.54
V	Reti	9	8	3	.52
VI	Maroczy	6	6	8	.50
VII	Bogoljubov	8	9	3	.47
VIII	Tartakover	4	8	8	.40
IX	Yates	5	11	4	.35
X	Ed. Lasker	2	9	9	.32
IX	Janowski	3	13	4	.25

CLASSEMENT

du premier tour du tournoi de New-York

	G.	P.	Pc.
Dr Lasker	7 ½	2 ½	.75
Alekhine	6 ½	3 ½	.65
Capablanca	6	4	.60
Reti	6	4	.60
Bogoljubov	5	5	.50
Maroczy	5	5	.50
Marshall	5	5	.50
Tartakover	5	5	.50
Janowski	3 ½	6 ½	.35
Ed. Lasker	3	7	.30
Yates	2 ½	7 ½	.25

RONDE XXII

Jouée jeudi, le 17 avril 1924

BLANCS		NOIRS	
Dr Lasker	1	Marshall	0
Maroczy	1	Yates	0
Reti	1	Janowski	0
Alekhine	½	Tartakover	½
Capablanca	1	Bogoljubov	0

Ed. Lasker au repos.

TABLEAU FINAL DES ONZE RONDES DU PREMIER TOUR

Tournoi de New-York — 16 mars au 31 mars 1924	Alekhine	Bogoljubov	Capablanca	Janowski	Ed. Lasker	Em. Lasker	Maroczy	Marshall	Reti	Tartakover	Yates	Gains	Places
Alekhine	---	½	½	1	½	0	1	½	1	½	1	6 ½	II
Bogoljubov	½	---	0	0	½	½	½	½	0	1	1	5	V
Capablanca	½	1	---	½	½	½	½	½	1	1	1	6	III
Janowski	0	1	½	---	1	0	0	0	0	½	½	3 ½	IX
Ed. Lasker	½	½	½	0	---	½	½	0	0	½	0	3	X
Em. Lasker	1	1	½	1	½	---	1	½	1	½	½	7 ½	I
Maroczy	0	0	½	1	½	0	---	1	½	½	1	5	V
Marshall	0	0	½	1	1	½	0	---	½	½	½	5	V
Reti	0	0	1	1	1	0	½	½	---	1	1	6	III
Tartakover	½	0	0	1	1	½	½	½	0	---	1	5	V
Yates	0	0	0	½	1	½	0	½	0	0	---	2 ½	XI
Pertes	3 ½	5	4	6 ½	7	2 ½	5	5	4	5	7 ½		

CLASSEMENT du second tour du tournoi de New-York

		G.	P.	Pc.
I	Capablanca	8 ½	1 ½	.85
	Dr Lasker	8 ½	1 ½	.85
III	Marshall	6	4	.60
IV	Alekhine	5 ½	4 ½	.55
V	Maroczy	5	5	.50
VI	Bogoljubov	4 ½	5 ½	.45
	Reti	4 ½	5 ½	.45
	Yates	4 ½	5 ½	.45
IX	Ed. Lasker	3 ½	6 ½	.35
X	Tartakover	3	7	.30
XI	Janowski	1 ½	8 ½	.15

DEFENSE SICILIENNE

Jouée dans la Ronde XVIII du tournoi de New-York, jeudi, le 10 avril 1924.

BLANCS	NOIRS	BLANCS	NOIRS
Yates	Tartakover	Yates	Tartakover
1. P-4R	P-4FD	26. C-4D	T-4F
2. C-3FR	P-3R	27. T-6F x T	F x T
3. P-4D	P x P	28. C-3C	F-2F
4. C x P	P-3TD	29. P-4TR	P-5T
5. C-3FD	D-2F	30. C-4D	F-4F
6. F-3D	C-3FD	31. C-2R	F x F
7. F-3R	C-3FR	32. D x F	D-1C
8. C-3C	P-4CD	33. P-4D	P-6C
9. D-2R	C-4R	34. P x P	P x P
10. P-4FR	C x F	35. T-3F	D-5C
11. P x C	F-2C	36. C-4F	T-1T
12. Roq	F-2R	37. R-2T	D-4C
13. TD-1F	D-1D	38. C-5T	D-8F
14. P-3TR	Roq	39. D-1FD	D-7F
15. D-2FR	P-5C	40. T-8F éc	C-1F
16. C-4T	F-3F	41. T x T	D x P é
17. C-6C	T-1C	42. R-1T	D x P é
18. C-4F	P-4D	43. R-1F	D-6D é.
19. C-4F - 5T F-1T		44. R-2F	R-1C
20. P-5R	C-2D	45. T x C é.	R x T
21. C-6F	F x C	46. D-8F éc	R-2R
22. T x F	P-4TD	47. D-7F éc	R-1R
23. TR-1FD	P-4CR	48. C-6F éc	R-1F
24. D-3C	T-1F	49. D-8D éc	R-2C
25. P x P	T-4C	50. D-8C éch et mat	

RUY LOPEZ

Jouée dans la Ronde XX du tournoi de New-York, dimanche, le 13 avril 1924.

BLANCS	NOIRS	BLANCS	NOIRS
Yates	Capablanca	Yates	Capablanca
1. P-4R	P-4R	16. P-3TR	F-4T
2. C-3FR	C-3FD	17. P x P	C x P
3. F-5C	P-3TD	18. T-1D	T-1C
4. F-4T	C-3FR	19. P-5R	F-4C
5. Roq	F-2R	20. T-3F	P-5C
6. T-1R	P-4CD	21. T-4F	P-6D
7. F-3C	P-3D	22. T x P	D-2R
8. P-3F	Roq	23. C x F	F x T
9. P-4D	P-5C	24. F x P éc	R-1T
10. F-3R	P x P	25. T-4TR	T-1C
11. C-4D	C-4TD	26. P-4F	D-2R
12. T-1C	TD-1F	27. F-2F éc	R-1C
13. C-3F	P-4CD	28. F-7T éc	R-1T
14. T x C	P-4F	La partie est déclarée nulle.	
15. D-1R	C-3D		

DEBUT ZUKERTORT

Jouée dans la Ronde XVIII du tournoi de New-York, jeudi, le 10 avril 1924.

BLANCS	NOIRS	BLANCS	NOIRS
Dr Lasker	Alekhine	Dr Lasker	Alekhine
1. C-3FR	C-3FR	17. C-3C	C-3C
2. P-4D	P-3CR	18. T-2F	C-5T
3. F-4F	P-4F	19. R-1FD	D-1T
4. P-3F	P-3CD	20. P-4T	C-2T
5. CD-2D	P x P	21. P-5T	F-5R
6. P x P	P-3CR	22. C-1R	P x P
7. P-3R	F-2CD	23. C x F	T x T
8. F-3D	Roq	24. T x T	T-1F
9. Roq	C-3F	25. P x P	PT x P
10. P-3TR	P-3D	26. C-5T	C-3C
11. D-3R	P-3TD	27. C-1R	D-5R
12. TR-1D	D-1C	28. F-3C	T x T
13. F-2T	TD-1D	29. D x T	T x D
14. P-3TD	TD-1F	30. C x D	R-1F
15. TD-1F	P-4CD	La partie est déclarée nulle.	
16. P-4CD	C-2D		

GAMBIT DAME

Jouée dans la Ronde XVIII du tournoi de New-York, jeudi, le 10 avril 1924.

BLANCS	NOIRS	BLANCS	NOIRS
Marshall	Bogoljubov	Marshall	Bogoljubov
1. P-4D	C-3FR	24. P-5R	C-5C
2. C-3FR	P-3R	25. D-7T éc	R-1F
3. F-5CR	P-4D	26. P-3CR	D-3C
4. P-3R	CD-2D	27. F-5F	C-7F é.
5. P-4FD	P-3FD	28. T x C	F x T
6. P x P	PR x P	29. D-8T éc	R-2R
7. C-3F	D-4T	30. D x P	R-1D
8. F-3D	C-5R	31. D-6F éc	R-2R
9. D-2F	C x F	32. P-6R	F-5D
10. F x C	P-3TR	33. P x P	F x D
11. C-3F	F-2R	34. P-8F (D) éc	R-2F
12. Roq	Roq	35. T x T é.	F x T
13. P-3TD	D-1D	36. D x T	R-3D
14. TD-1R	P-4TD	37. D-8T	D-1D
15. D-2R	C-3F	38. Les Blancs annoncent l'échec et mat en cinq coups.	
16. C-5R	F-3D	38. D-5R éc	R-4F
17. P-4F	P-4F	39. C-4T éc	R-5F
18. F-1C	F-2D	40. D-3F éc	R-4C
19. D-2FD	F-3F	41. P-3D éc	R x C
20. P x P	F x P	42. D-2FD mat	
21. R-1T	T-1R		
22. P-4R	F-5D		
23. C x F	P x C		

TABLEAU FINAL DES ONZE RONDES DU SECOND TOUR

Tournoi de New-York — 2 avril au 17 avril 1924	Alekhine	Bogoljubov	Capablanca	Janowski	Ed. Lasker	Em. Lasker	Maroczy	Marshall	Reti	Tartakover	Yates	Gains	Places
Alekhine	---	½	½	1	½	½	½	½	0	½	1	5 ½	IV
Bogoljubov	½	---	0	1	1	0	0	0	1	1	1	4 ½	VI
Capablanca	½	1	---	1	1	1	1	½	1	1	½	8 ½	I
Janowski	0	0	0	---	½	0	1	0	0	0	1	1 ½	XI
Ed. Lasker	½	0	0	½	---	0	0	½	1	1	0	3 ½	IX
Em. Lasker	½	1	0	1	1	---	1	1	1	1	1	8 ½	I
Maroczy	½	1	0	0	1	0	---	½	½	½	1	5	V
Marshall	½	1	½	1	½	0	½	---	1	0	1	6	III
Reti	1	1	0	1	1	0	½	0	---	1	0	4 ½	VI
Tartakover	½	0	0	1	0	0	½	1	0	---	0	3	X
Yates	0	0	½	1	1	0	0	0	1	1	---	4 ½	VI
Pertes	4 ½	5 ½	1 ½	8 ½	6 ½	1 ½	5	4	5 ½	7	5 ½		

CHRONIQUE DES DAMISTES

France — Amérique. — M. Saint-Maurice, champion au jeu rapide, donnera une séance de simultanées, à Maisonneuve. — Le tournoi handicap clôt ses entrées dimanche. — Détail entre le Rochambeau et le St-Jean-Baptiste. —Un grand match annoncé entre M. A. Paquette et Marcel Desiauriers. — St-Henri, champion de la classe "C". — Rencontres de demain. — Petite poste.

LA "PRESSE" vs UN PEU D'HISTOIRE

A l'occasion d'une proposition (?) venue de M. F. Bouillon, (1) de Marseille, notre estimé confrère trouve prétexte pour excuser son étrange attitude d'il y y a quelque temps, chante victoire alors que tous les combattants ont laissé le terrain et nous invite à déchirer les voiles qui nous aveuglent.

Je le répète, bienveillants lecteurs, je n'ai pas entrepris la direction de cette chronique pour provoquer des polémiques inutiles et dommageables à notre sport. Mais sur une question qui nous intéresse tous, je ne puis pas accepter qu'on dénature les faits, dans le but de faire revivre une politique défunte, et je crois opportun de rappeler à notre confrère un point d'histoire.

Quand il fut pris à partie, ce ne fut pas sur la question financière principalement, mais sur le principe même d'un "match sur les deux damiers', contre sa "prétention" qu'une telle rencontre était une "utopie" et que le "résultat en était connu d'avance".

Son opinion est tellement différente aujourd'hui qu'il affirme, et avec raison, que dans un tournoi au jeu français exclusivement, disputé contre tous les maitres d'Europe, un Américain, M. Willie Beauregard, n'aurait en vue "que la première place", et plus loin, qu'un jour viendra où quelqu'un "les battre à leur jeu tous les champions d'Europe".

Loin de moi l'intention de ressasser les souvenirs désagréables, mais si mon distingué confrère tient à être cité, il sera facile de démontrer que toute son opposition n'avait pour but que de nuire au succès d'une entreprise d'un journal montréalais . . . il y a belle lurette que les voiles sont déchirées.

Or, quelque effort qu'il fasse, le comité contre lequel il s'est heurté en vain pour combattre la réalisation d'une oeuvre, sera le même qui l'empêchera de la défaire.

Mais à lire son dernier paragraphe, il semble que la question financiere, dans l'organisation du dernier match, l'ait grandement importuné, il est vraiment amusant de constater, de nos jours, avec quelle désinvolture certaines gens prétendent disposer de l'argent d'autrui.

Et où il pousse l'espièglerie à son comble, c'est bien lorsque, jugeant insuffisant le vocabulaire ordinaire que nous procure le dictionnaire, il trouve nécessaire de s'arrêter à la section des animaux. Je ne le suivrai pas dans cette variante, mais je trouve étrange qu'on y ait eu recours, surtout quand il s'agit de remercier quelqu'un qui y est pourtant allé de son propre gousset, au bénéfice d'un sport dont il n'attendait rien en retour.

Et le terme coupable s'applique indirectement à tous ceux, et ils sont légion, — et parmi eux, notre confrère lui-même, qui n'a pas donné suite à son approbation, et ses meilleurs amis, — qui ont appuyé chaleureusement le grand projet, qui ont contribué, pour leur encouragement à la cause, à procurer à notre distingué champion, M. Beauregard, un titre glorieux et pour lequel, de l'avis même de notre confrère, il a même "refusé", cet hiver, des "offres alléchantes". Voilà un résultat qui nous consolera de nous être fait baptiser hier, de "chasseur" et aujourd'hui, pour renverser les rôles, à notre courte honte, de "corbeau"!

Mais pourquoi, je vous le demande, faire aussi grand état de la proposition (!) de M. Bouillon. Nous l'avons tous trouvée ridicule. Il n'y a qu'une seule chose qui mérite d'être soulignée, c'est que M. Bouillon reconnait bien, lui aussi, le championnat que nous avons gagné, quand il dit en toutes lettres: "Si M. Beauregard "veut venir" défendre "son titre". Quand au reste, ce n'est pas à nous à régler le désarroi qu'a créé chez nous cousins d'Europe, la victoire de Beauregard.

Notre devoir consiste encore moins à créer des divisions ici, à rompre nos rangs et à nous causer des ennuis, mais plutôt à défendre nos intérêts, sans considérations de clochers, contre toute attaque tendant à porter atteinte à nos droits, à notre propriété.

Au lieu de présenter, sous un aspect impropre et incomplet, un sujet auquel nous apporterons plus d'arguments qu'il ne le croit, notre aimable confrère rendrait un plus grand service au damier canadien, s'il s'avisait de répondre, et je serais le premier à y applaudir, à l'intéressant épitre que lui adressait M. Bonnard, il y a bien deux ans, dans la Revue Le Jeu de Dames, sur les "débuts fastidieux du jeu canadien.

RENE DUSSAULT.

(1) J'ai reçu moi-même une communication du même genre. Elle n'aura d'intérêt pour mes lecteurs que lorsqu'elle sera présentée avec d'autres articles sur le sujet, accompagnés de la réfutation qu'y apporteront les membres du comité qui ont organisé le premier championnat mondial. Cette réfutation viendra sous peu en bonne et due forme. Il valait mieux laisser d'abord parler tous les mécontents. Les faits demeurent. J'ai bonne confiance que nous réussirons à emmener là-bas un retour au bon sens. De toutes façons, les intérêts de l'Amérique doivent être protégés, et c'est sur cete base seulement que nous entamerons nos pourparlers.

PROBLEME FRANCAIS No 363

Par MM. U. Larocque et O. Taillefer Dédié à M. Gustave Galarneau, Montréal

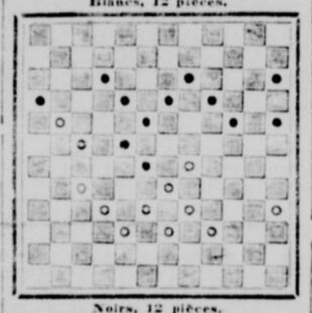
Noirs, 9 pièces, 2 dames.



Blanches, 13 pièces
Les blanches jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN No 1242

COUP EN JOUANT
Par P.-A. Lamarre.
Blancs, 12 pièces.



Noirs, 12 pièces.

PROBLEME CANADIEN No 1243

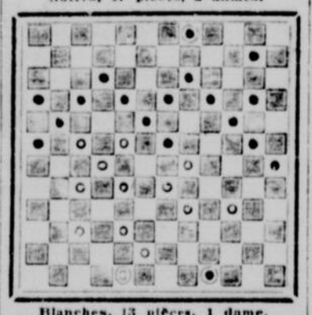
Par M. L. Paradis, fils
Noirs, 16 pièces.



Blanches, 16 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN No 1244

Par M. J. C. Nepveu
Noires, 17 pièces, 2 dames.



Blanches, 13 pièces, 1 dame.
Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN No 1245

Par Nap. Brochu, Lévis.
Noirs 11, 3 dames
Comme fantaisie



Blancs 11, 1 dame.
Jouent et gagnent.

SEANCE DE SIMULTANEES PAR M. C.-E. ST-MAURICE

Appel aux amateurs

Les lecteurs de la "Patrie" ont pris connaissance du rapport publié dans le numéro de mardi, donnant un résumé descriptif du match qui vient de se jouer au Damier Maisonneuve entre MM. A. Tanguay et C.-E. St-Maurice et dont ce dernier est sorti vainqueur par le score de deux nulles et une gagnée, après une brillante lutte de son jeune adversaire.

Pour, couronner l'événement, le nouveau champion du jeu rapide, M. St-Maurice fut invité par la direction du Maisonneuve à venir nous donner une séance de simultanées, vendredi prochain, 25 avril.

Nous voulons opposer une vingtaine de joueurs, pour la circonstance, et tous seront permis de jouer à la vitesse qu'ils préfèrent. Comme je suis chargé de cette organisation, je sollicite le concours de tous les amateurs et spécialement des Classes "A" et "B".

Les damiers étant limités, je prie tous ceux qui voudront prendre part aux parties de bien vouloir m'en aviser par téléphone.

Je suis assuré qu'on ne se fera pas défaut d'assister à cette belle séance, et que les inscriptions ne tarderont pas, ce dont je remercie d'avance les intéressés, pour la direction du Damier Maisonneuve.

PROBLEME CANADIEN No 1246

Par A. Aubertin
Coup en jouant.
Noirs, 18 pièces.



Blancs, 18 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

LE TOURNOI HANDICAP EN GRANDE VOGUE

Les organisateurs du tournoi handicap au Social Ste-Marie reçoivent le plus chaleureux appui qu'ils pouvaient espérer. Il ne reste plus qu'à solliciter le plus d'assiduité possible de la part des nombreux damistes engagés dans la lutte.

A date, on compte 45 inscriptions, ce qui menace de battre tous les records. C'est pourquoi M. Ed. Auger, qui s'est mis de la tête du travail, prend ses mesures pour que tout marche dans la plus complète regularité.

On est instamment prié de prendre note que les entrées seront définitivement closes dimanche, le 20 avril. Que ceux qui désirent s'ajouter à la liste le fassent au plus tard à cette date.

Voici les dernières adhésions : — MM. L. Paquette et A. St-Georges, de la Classe "A"; MM. O. Hénault, E. Balthazar et A. Legault de la Classe "C"; M. R. Lorrain, de la Classe "B" et M. O. Villeneuve de la Classe "D".

M. W. Labrecque, Président de la Ligue, est respectueusement requis de rencontrer M. Auger, dimanche, au local Ste-Marie, pour affaires urgentes.

On sera heureux d'apprendre que la Direction du Ste-Marie a décidé, vu le grand succès du tournoi, de mettre une coupe en jeu pour la première place.

Les amateurs sont cordialement invités à la grande séance de dimanche prochain.

DETAIL DE CHAMPIONNAT DANS LA LIGUE AMERICAINE

Holyoke, 14 avril 1924.

C'est dimanche le 4 mai qu'aura lieu, tout probablement au Club La Justice, Holyoke, la rencontre qui décidera du championnat de la Ligue Américaine. On mentionne cet endroit, étant un terrain neutre pour les deux Clubs contestants, le Rochambeau et le St-Jean-Baptiste.

La cédule régulière s'étant terminée avec le score de 5 à 5, ce détail est nécessité afin de déclarer un champion. Jamais un tel événement ne s'est présenté depuis la fondation de la Ligue Américaine.

Les cinq semaines que les équipes ont à leur disposition leur donneront tout le temps voulu pour se mettre en condition pour le suprême effort à accomplir.

Quel que soit le résultat final, il est certain que les parties seront très contestées, et le vainqueur aura gagné ses lauriers.

Représenteront le Rochambeau : MM. J.-N. Authier, E. Beauregard, N. Piquette, A. Beauchamp, P. Allix, N. T. Tétrault et D. Brodeur. Pour le St-Jean-Baptiste : MM. W. Beauregard, Champion du Monde, E. Saloïs, G. Beauséjour, J.-B. Gadbois, M. Brown, A. Beauséjour, et P.-J. Lafontaine.

Suivant les règlements de la Ligue, les visiteurs placent les joueurs pour le pairage, mais pour la circonstance, les deux Capitaines rivaux pairront à leur gré, chacun à tour de rôle, et le septième joueur de chaque équipe sera placé par consentement mutuel.

Les amateurs sont cordialement invités à assister à cette rencontre mémorable.

P.-J. LAFONTAINE.
Secrétaire.

A. PAQUETTE VS M. DESLAURIERS

La nouvelle lancée par la "Patrie", mardi dernier, à l'effet d'un défi devant être porté prochainement au champion de la classe "B", M. A. Paquette, du Maisonneuve, par M. Marcel Deslauriers, le jeune expert du Social Delorimier, a réjoui d'une façon inusitée les fervents du noble jeu.

Mr Marcel Deslauriers a droit à toutes nos félicitations pour son geste sportif, en s'attaquant à un joueur aussi redoutable que M. A. Paquette, qui a gagné toutes parties au complet dans la classe "B". Ce match sera attendu avec impatience par tous les amateurs, et vu la grande renommée des adversaires, il n'est guère besoin d'ajouter que les partisans de l'un et de l'autre sont également partagés.

ST-HENRI CHAMPION DANS LES TROIS CLASSES

On ne pourra certes pas reprocher aux damistes de St-Henri de nous avoir pris par surprise, puisque, l'un après l'autre, ils ont décroché les championnats des trois premières Classes: A, B et C.

C'est la Classe "B" qui leur a nécessité le plus grand effort, ayant obligé le Ste-Marie à les jouer en départ d'où ils sont sortis avec la coupe.

Pour le "A" et le "C", leur supériorité fut marquée sans conteste.

C'est donc une phalange de champions que nous saluons en présentant aux damistes de l'ouest, en cette fin de saison, les félicitations sincères de tous les amateurs de Montréal, jointes à nos souhaits de nouveaux succès.

RENCONTRES DE DEMAIN

Classe "C"

St-Henri vs Villeray.
Social Ste-Marie vs Maisonneuve.
Social Delorimier vs Sacré-Coeur.
National vs Turcot.

Tous les joueurs de cette Classe sont instamment priés de faire en sorte que la saison se termine avec des équipes au complet. C'est une politesse à laquelle ont droit les rencontres présents, et un encouragement bien mérité aux adversaires qui attendent.

POSITION DES CLUBS

Classe "C"

	G	P	N	A.J.	P.C.
St-Henri	11	1	1	1	.885
Social Ste-Marie	8	3	1	2	.708
Sacré-Coeur	6	4	2	2	.583
Villeray	7	6	0	1	.538
Soc. Delorimier	4	6	3	1	.423
National	3	7	3	1	.346
Maisonneuve	4	8	0	2	.333
Turcot	2	10	0	2	.166

PETITE POSTE

René ROBIDOUX, Montréal: Des diagrammes vous sont mailes, tel que demandé. Vos compositions seront les bienvenues.

A.-L. FOURIER, Magog: Merci pour votre bonne collaboration. La composition que vous m'envoyez peut souffrir quelques améliorations. Il y a deux endroits ou les blancs sont en prise, chose assez difficile à expliquer, dans la position que vous soumettez. L'avantage numérique des noirs ne nécessitait nullement une dame à 2D, celle-ci ne faisant aucune prise, ce qui est déjà un défaut. De plus, la finale de votre problème laisse un nombre de pièces considérable, ce qui s'éloigne trop de l'école dite "canadienne". Il me semble pourtant que vous avez de bonnes aptitudes, et il me fera plaisir de recevoir vos prochains essais.

Solutions des problèmes parus samedi le 12 avril 1924.

PROBLEME JEU FRANÇAIS No 362

SOLUTION—Blancs: 13 à 9; 19 à 13; 13 à 8; 24 à 20; 34 à 30; 33 à 28; 44 à 40; 50 à 17; 16 à 27 gagnent.

PROBLEME JEU CANADIEN No 1237

Blancs	Noirs
47 41	36 à 69
50 à 53	48 à 46
57 à 51	46 à 44
71 à 65	69 à 71
86 à 50	71 à 50
61 à 41 gagné.	

PROBLEME JEU CANADIEN No 1238

Blancs	Noirs
48 à 42	33 à 22
44 à 37	31 à 08
32 à 25	14 à 27
40 à 34	27 à 40
51 à 45	08 à 47
45 à 13	18 à 08
40 à 24	7 à 31
42 à 3	18 à 29
3 à 70 fin.	

PROBLEME JEU CANADIEN No 1239

SOLUTION—Blancs: 37 à 32; 43 à 37; 35 à 29; 37 à 32; 70 à 63; 47 à 41; 32 à 26; 34 à 21; 52 à 41; 4 24 gagne.

PROBLEME JEU CANADIEN No 1240

Blancs	Noirs
52 à 47	43 à 23
38 à 32	33 à 40
46 à 35	29 à 40
44 à 37	31 à 44
32 à 25	19 à 32
26 à 50	4 à 46
71 à 65	1 à 34
65 à 52 gagné.	

PROBLEME JEU CANADIEN No 1241

Blancs	Noirs
49 à 44	19 à 32
43 à 37	32 à 43
31 à 25	50 à 31
55 à 49	43 à 07
44 à 37	31 à 57
41 à 35	07 à 41
47 à 12	22 à 41
24 à 4	05 à 18
04 à 03 GAGNE SUIVIE d'une fin de partie pour débutants.	

AVIS

ON EST PRIE D'ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS POUR CETTE COLONNE AU CHRONIQUEUR M. RENE DUSSAULT, 371 RUE LASALLE, MAISONNEUVE. TEL. CLAIRVAL 2533.

NOS DAMIERS

Social Delorimier, 1163 Est, avenue Mont-Royal.
Social Ste-Marie, 1139 Est rue Ste-Catherine.
Maisonneuve, 2450 Est, rue Ontario.
National, 80 rue Cherrier.
Sacré-Coeur, 521 rue Maisonneuve.
St-Henri, 120A rue Rose-de-Lima.
Turcot (Village Turcot), 63 rue Ste-Clothilde.
Villeray, 906 rue Villeray.

Secretaire de la Ligue
M. J.-B. DESROCHERS,
399 rue Letourneux.

LES CHEVEUX RESTENT PEIGNÉS, BRILLANTS

Des millions l'emploie. — Quelques sous en achèteront un pot dans toute pharmacie.



Même les cheveux rebelles, revêches ou qui viennent d'être lavés restent peignés toute la journée de la manière que vous désirez. "Hair-Groom" est une excellente crême pour peigner les cheveux qui leur donnera un luisant naturel et les tiendra bien peignés—c'est le complément de l'élégance tant pour les affaires que pour les réunions sociales. "Hair-Groom" ne tache pas; aide aussi à donner une chevelure abondante, épaisse et brillante. Attention aux imitations graisseuses et nuisibles. 42-G

M. George Doyon, de Sherbrooke, P.Q. ne souffre plus de maux de reins depuis qu'il a pris les PILULES MORO



M. GEORGE DOYON,
10 rue S.-Thomas, Sherbrooke, P.Q.

Pendant plus d'un an j'ai eu des douleurs de reins que j'ai essayé de faire disparaître par toutes sortes de moyens. J'ai aussi pris différents remèdes pour refaire mes forces que je sentais diminuer, mais n'ai eu aucun bon résultat. Un ami me conseilla alors les Pilules Moro; j'ai suivi son conseil et, après m'être traité pendant quelques semaines, comme il me l'avait dit, j'étais heureux de me trouver beaucoup mieux. Ma santé s'est bien rétablie. Je n'oublierai pas les bons effets des Pilules Moro et je les prendrai dès que je me sentirai malade.—M. George Doyon, 10 rue Saint-Thomas, Sherbrooke, P.Q.

Le rhumatisme, qu'il soit dans les reins et qu'on l'appelle lumbago; qu'il soit dans les articulations et qu'on le nomme rhumatisme articulaire; qu'il soit dans la hanche et prenne le nom de sciatique, il ne doit pas être négligé. Le sang doit être traité, c'est-à-dire purifié et enrichi et alors les Pilules Moro ont les meilleurs résultats.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boite.

Compagnie Médicale Moro, 274 St-Denis, Montréal



LES ROMAINS ATTACHAIENT UNE IMPORTANCE CAPITALE A LA CONSTRUCTION DES ROUTES

Ils construisirent des routes qui allaient jusqu'aux extrémités de l'empire. — Les bords de ces voies étaient ornés jusqu'à cinquante milles de la capitale, de temples, de palais, etc.

LES PREMIERS TRAVAUX DE PAVAGE

En constatant les progrès réalisés dans notre pays au point de vue des routes, il ne manque pas d'intérêt de connaître comment les anciens traçaient et édifiaient leurs chemins. Les Romains,—du temps des Césars,—étaient incontestablement des experts dans la construction des routes dont un grand nombre ont résisté pendant des siècles à l'usure, aux inondations, aux seismes.

Les principaux chemins étaient appelés voies militaires, consulaires et prétoriennes. Plusieurs portaient le nom de ceux qui les avaient ordonnées: Appia, Aurelia, Flaminia. D'autres, celui des provinces qu'elles traversaient: Lafine, Tiburtine, Prenestine. La voie Appia, faite par Appius Claudius passe pour la première qui ait été pavée. Elle fut commencée 310 ans avant l'Ere chrétienne. Elle allait de Rome à Capoue. Soixante-dix ans après, Aurelius Cotta fit paver la voie qui fut appelée Aurelia, Cnéus Flaminius fit commencer la voie Flaminia.

Ce consul ayant été tué à la bataille de Trasymène, elle fut continuée par son fils. La voie Emilia est l'ouvrage de M. Emilius Lepidus, grand pontife qui avait été deux fois consul, censeur et six fois prince du Sénat. Elle fut commencée pendant son premier consulat, l'an de Rome 567.

LE PREMIER PAVAGE

On dit que le premier chemin pavé, hors de l'Italie, fut commencé peu après la voie Emilia. Il conduisait en Espagne, traversait les Gaules narbonnaises et Aquitaines. Cent quarante ans avant notre ère Caius Cracchus fit mesurer la longueur des grands chemins et placer des bornes pour marquer les milles. Auguste ordonna d'élever dans le Forum une colonne de bronze doré pour servir de point central aux mesures de toutes les grandes voies qui partaient de Rome. Le mille romain était de 1,845 mètres. L'itinéraire d'Antonin contient le détail de toutes les grandes voies militaires de l'Empire, cite les endroits où elles passent. Les distances sont marquées en milles romains, en stades grecs, en lieues gauloises.

ONZE REGIONS

Sous Tibère, l'Empire romain était divisé en onze grandes régions: l'Italie, les Gaules, l'Espagne, les îles Britanniques, l'Illyrie, la Thrace, l'Asie mineure, le royaume de Pont, l'Egypte et l'Afrique. Ces régions étaient subdivisées en 11... provinces. Elles étaient traversées par 372 grands chemins, tels que voie militaires, consulaires, prétoriennes, provinciales, qui avaient, en longueur, 52,964 milles romains ou 17,654 lieues.

VINGT-NEUF VOIES

Sur la fin du règne de César, on comptait 29 grandes voies militaires qui partient de Rome. Quelques-unes allaient jusqu'aux extrémités de l'Empire. Les bords de ces grandes voies, jusqu'à 50 milles de la capitale, étaient ornés de temples, de palais, d'arcs de triomphe, de tombeaux et autres monument, tous superbes. La largeur des grandes voies militaires, hors des villes, bourgs et villages, avait ordinairement 36 pieds romains. Largeur divisée en trois parties. Celle du milieu, plus élevée que les deux autres, était l'agger ou chaussée, de 4 mètres 75 à 5 mètres; largeur que tenait une groupe marchant sur quatre rangs. Les côtés, appelés marches ou narges, avaient 2 mètres 40 à 3 mètres, étaient formés par une couche de béton couverte de sable. L'agger était pavé. Ce dallage formé d'une espèce de lave bleue, taillée en polygones irréguliers, de cinq, six et sept côtés parfaitement bien joints. Quelques-uns ont plus l'un mètre de diamètre. Sur ces voies, les maisons de poste (mutationes) étaient éloignées de 4 à 5 lieues. On y trouvait des chevaux pour les courriers, des mulets, des ânes et des boeufs pour le transport des bagages des armées. D'autres bâtiments, mansiones, réservés au logement des officiers, contenaient l'approvisionnement du relai. César parcourait, son char monté par trois chevaux, 200 milles romains ou 66 lieues en 24 heures, pour dire, une bataille livrée et gagnée: "veni, vidi, vici."

LE SURINTENDANT

La charge de "curator viarum" (surintendant des grands chemins) était l'une des premières de la République romaine, avait toutes les prérogatives des grands magistratures. César, nommé à cete charge, fit continuer la voie appienne, rétablir plusieurs grande chemins, dépensa les deniers publics et y ajouta beaucoup de son argent, ce qui augmenta sa popularité. Auguste employa 25 légions libres, à réparer les voies.

LES OUVRIERS

Quatre classes d'individus travaillaient aux oeuvres vicinales. Les soldats légionnaires portant la paix; les ouvriers maçons et cimentiers; les habitants du pays que la voie traversait; les esclaves et les criminels. Soldats et paysans obéissaient aux officiers des légions; les ouvriers aux architectes; les liores à un centurion, chef d'agents qui avaient marqué les criminels au front d'un tatouage bleu: ceux-ci étaient chargés des travaux pénibles et dangereux. Les esclaves, tirés d'Espagne, de Gaule, de Germanie et de l'Orient, cassaient la pierre, fondaient les rivières, supportaient un moment le poids des poutres.

DEPENSES ET ENTRETIENT

Les dépenses nécessaires aux établissements et réfections des grands chemins étaient payés par le questeur, au vu des mandats et ordonnances du préteur. Une partie de l'argent versé était tiré du Trésor public. Que la caisse manquât, l'Empereur et les particuliers devaient fournir. Auguste fit fondre les statuts d'argent qui lui avaient été données à l'occasion de ses triomphes, pour contribuer aux dépenses des grands chemins. Trajan fit redresser ceux qui formaient de trop longs détours, jeter des ponts sur les gués et ordonner un passage de cinq lieues et demie sur le lac Ponlia.

Marc Aurèle répondait à un prince oriental qui lui demandait:

—Quelles sont vos deux principales préoccupations ?

—L'embellissement de Rome et le bon état des voies de l'Empire.

IMPOT

Septime Sévère établit un impôt des routes, en centimes additionels, et se taxa lui-même afin d'encourager les dons particuliers. Argent destiné à réparer les chemins d'Espagne. La Gaule et la Germanie eurent des chemins payés par leurs nationaux, mais avec l'aide des esclaves romains. Quarante mille furent employés entre Paris et Rouen.

—Travaux d'Hercule, qualifiait le consul Metellius.

Non. Ce fut l'oeuvre patiente d'un grand peuple qui voulait assujettir le vieux monde à la loi de Romulus. Les empereurs, que Ferrero nous a supérieurement dépeints, menaient leurs coursiers au galop sur la voie Appienne, alors bordée de tombeaux. Les chars, entraînés rapidement, allaient de la porte Capène au Forum. Les légions défilaient, au pas redoublé, sur la voie Domitienne — oubliée par Rondelet — route que nous avons parcourue, du Volturno à Naples, en traversant l'ancien camp d'Annibal. Mancinus voyageait en Espagne; Drusus, au bord du Rhin; Labienus, en Gaule, sur des routes tirées au cordeau, en pays plat.

Depuis le dernier triomphe romain, Goths et Vandales ont arraché les dalles des routes pour édifier leurs abris. Le temps a recouvert un vieux chemin, de limon, auprès de l'antique Poestum. En France, parfois, le pic d'un mineur ou le soc d'un défricheur vient heurter une vieille chaussée.

Ennuis du Bureau de Poste

Savez-vous que, chaque année, les postes reçoivent plus de SEIZE MILLIONS d'objets de correspondance mal ou insuffisamment adressés à transmettre. Dans un grand nombre de cas les postiers parviennent à corriger ou à compléter ces adresses défectueuses, mais non sans qu'il en coûte gros à l'administration en temps et en labeur de surcroit, qui serait évité si l'on se donnait la peine de mieux préparer son courrier. Il n'est pas exagéré de dire que, dans 90 p.c. de ces cas, l'adresse erronée ou incomplète n'est dûe à rien autre chose qu'à la négligence ou au manque d'attention.

Nous n'aimons rien tant que de transmettre les courriers le plus promptement possible et de les livrer de même, et voici quelques suggestions qui nous y aideront si vous voulez bien les suivre dans la préparation de votre correspondance:

Adressez clairement et lisiblement, en indiquant la rue et le numéro.

Indiquez votre propre adresse à l'angle supérieur gauche, au cas où pour une raison quelconque, il faudrait vous retourner l'objet.

Affranchissez au complet, et placez les timbres à l'angle supérieur droit.

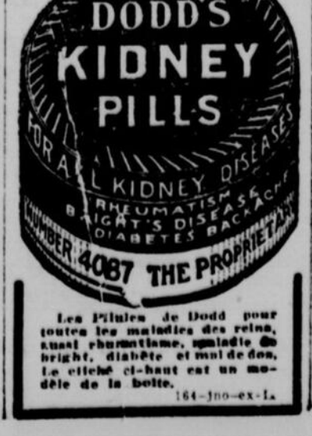
Empaquetez et enveloppez vos colis avec soin ; faites assurer ceux qui en valent la peine, et recommander vos lettres de valeur.

Réunions Syndicales

Le Syndicat catholique et national des journaliers s'assemble dimanche après-midi, à 2 heures 30, à la salle No 1, édifice des syndicats 655, de Montigny est. Rapport de M. Alf. Marcotte, agent d'affaires. Rapport du comité exécutif. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

JOURNEE SOCIALE

C'est dimanche, le 27 avril, qu'a lieu la journée sociale annuelle des syndicats catholiques et nationaux, à la Villa S.-Martin, Abord-à-Plouffe. Cette journée sociale est sous les auspices du Cercle Léon XIII et sera présidée par M. G. Tremblay.



Les Pilules de Dodd pour toutes les maladies des reins, aussi rhumatisme, maladie de bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.
164-jno-ex-La

LE NOUVEAU CARDINAL AMERICAIN.



LE CARDINAL MUNDELEIN, de Chicago, actuellement à Rome. On le voit ici photographié dans sa robe nouvelle. Le cardinal américain célébrera dorénavant les offices religieux revêtu de cet imposant costume.

M. Clovis Bernier, président du Cercle, donnera la causerie sur le salaire. Dans l'après-midi, il y aura discussion générale dans l'intérêt des syndicats.

Le départ en commun se fera à 8 heures p.m., à l'angle des avenues Mont-Royal et du Parc. Il y aura messe à 9 heures a.m. et communion générale. Le diner et souper auront lieu à la Villa. On peut donner son nom à M. G. Tremblay, secrétaire.

SYNDICAT DES FERBLANTIERS

Le Syndicat catholique et national des ferblantiers-couvreurs donnera mardi soir une soirée récréative au bénéfice de sa caisse en maladie et au décès. On fêtera par un concert-boucane cet événement. Il y aura aussi à cette occasion un tirage d'une magnifique pendule en ivoire d'une grande valeur.

Un programme musical d'amateurs sera exécuté au cours de la soirée. Il y aura plusieurs allocutions de prononcées. Tous les syndiqués catholiques des métiers de la construction et tous leurs amis sont invités à cette soirée.

Demandez BAYER

ASPIRIN

DITES "BAYER" lorsque vous achetez la *Véritable*

Trouvée excellente par des millions de personnes et prescrite par les médecins contre

Rhumes — Mal de Tête — Névrite — Lumbago
Douleurs — Mal de Dents — Névralgie — Rhumatisme

Véritable N'acceptez qu'un paquet de "Pastilles d'Aspirine Bayer" portant le nom Bayer

BOITES COMMODES DE 12 PASTILLES "BAYER" — AUSSI BOUTEILLES DE 24 ET 100 — CHEZ LES PHARMACIENS

Aspirine est la marque de fabrique enregistrée au Canada de la manufacture Bayer de Monoaceticacidesterde Salicylicacid. Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine signifie manufacture Bayer, afin de protéger le public contre les imitations, les Pastilles de Compagnie Bayer portent estampée la marque de fabrique générale la "Croix Bayer"

LE DACTYLOGRAPHE UNDERWOOD "NOUVEAU MODELE"

Fait l'ouvrage de quatre machines.

CORRESPONDANCE, FACTURES, BORDEREAUX, CARTES: faites toutes ces choses sur la même machine.

Demandez une démonstration.

United Typewriter Company
LIMITED
109 NOTRE-DAME O., Montréal. Main 4050.
44-6

LE NOM
CONTANT
sur la couenne d'un
JAMBON
est une garantie de satisfaction pour votre repas de Pâques
EXIGEZ-LE
44-4



SON HONNEUR LE MAIRE APOTRE DE LA BONNE ENTENTE

M. Charles Duquette parle hier soir à Notre-Dame de Grâce.

Rappel d'une loi.

L'Association protectrice des propriétaires de Notre-Dame de Grâce, district résidentiel, vient de tenir sa première assemblée publique au poste de pompiers de la Côte Saint-Antoine. Cette assemblée, qui était sous la présidence de M. W. A. Toohey, a été marquée par la présence du nouveau maire de Montréal, Son Honneur devant profiter de la circonstance pour faire connaître les vrais motifs qui l'ont engagé à accepter cette position.

Notre premier magistrat a fait remarquer tout d'abord que s'il s'est rendu à la pression de nombre de citoyens qui lui demandaient de faire la lutte à l'honorable Médéric Martin, c'est parce que l'ancien maire de Montréal n'a pas dirigé les intérêts de la ville comme il eût dû le faire pendant les dix ans qu'il a présidé à la tête de l'administration municipale. M. Duquette, précisant sa pensée, déclare qu'il veut faire disparaître les sentiments qui sont nés durant ce régime, sentiments dûs à un homme qui a abusé d'une partie du peuple pendant qu'il terrorisait l'autre. Ne dut-il faire refleurir que l'entente qui doit règner entre des races, des religions et des classes différentes qu'il croirait avoir fait son devoir.

L'assemblée que l'Association protectrice des propriétaires de Notre-Dame de Grâce tenait hier soir, avait un but spécial. Il s'agit toujours pour les propriétaires de protester contre l'adoption des derniers amendements au règlement de la construction dans cette partie de la ville, amendements permettant la construction de maisons pour deux familles avenue Marcil, privilège qui n'existait pas avant le 10 mars dernier. Aussi le nouveau maire, résident de Notre-Dame de Grâces, devait-il ajouter qu'il demandera le rappel de cette loi, aux applaudissements répétés des auditeurs, on ne peut plus nombreux.

A la suite d'autres discours prononcés par MM. F. W. Stewart, président de la Ligue du progrès civique de la cité de Montréal, l'échevin Léon Trépanier, représentant du quartier Lafontaine; Mme James Bielby, présidente du comité des affaires municipales du Notre-Dame de Grâce Women's Club; le brigadier général C. A. Smart, député de Westmount, et M. John MacNaughton, il devait être présenté une résolution dans le sens indiqué par le nouveau maire, par MM. W. J. C. Sutton et William L. A. Brodie. Cette résolution, adoptée à l'unanimité, demande effectivement le rappel de l'amendement passé par le conseil municipal de Montréal, le 10 mars dernier, permettant la construction de maisons pour deux familles avenue Marcil.

Il est vrai que le maire de Montréal n'a pas de pouvoir, mais il peut exercer une bonne influence tout de même. Et c'est la remarque que devait faire notre premier magistrat au cours de l'assemblée. Il a déjà obtenu l'assurance de l'honorable Athanase David qu'il fera désapprouver ce fameux amendement à Québec. La résolution demande au reste au ministre des Affaires municipales de faire des démarches dans le même sens.

UNE FETE AU SUCRE CHEZ LES ARTISANS

Dimanche dernier, les membres de la succursale J. D. Gauthier, de la Société des Artisans se rendaient en groupes nombreux déguster l'excellent sucre d'érable de leur confrère artisan, M. Louis Ducharme de St-Hilaire, propriétaire de la cabane du Plateau Bellevue.

"La sucrerie" de M. Ducharme est tout à fait confortable et moderne. On y remarque de l'ordre, de la propreté, de la courtoisie, et l'on y peut se rassasier de délicieuse "tire" et refaire ses forces par un copieux dîner.

Les membres de la succursale J. D. Gauthier ont fait un choix superbe en désignant la cabane du Plateau Bellevue comme point stratégique de la grande offensive re: Concours Voyage à Rome.

La journée fut des plus amusantes et des plus enthousiastes. Tout d'abord, à l'ombre des érables la causerie fut très intime. La course aux chaudières, les randonnées à travers les broussailles suivirent bientôt. Puis vint l'heure du dîner, où le parfum de la forêt s'harmonisait si heureusement avec les odeurs des omelettes et les vapeurs savoureuses du sirop d'érable; tout cela enivrait de folle gaieté le coeur des convives. Aussi les refrains de chez nous ne tardèrent pas à réveiller les échos de l'érablière paisible. Chants, musique, furent bientôt suivis, comme l'exige la tradition canadienne, de vibrants discours.

M. J. E. Bilodeau, président de la succursale J. D. Gauthier, fit l'éloge de la Société. "Les Artisans, dit-il, se sont faits depuis 1876, les champions de la cause canadienne-française, au Canada et aux Etats-Unis. Elle s'attache à créer l'émancipation économique des nôtres, et à développer les liens de solidarité qui doivent cimenter les divers groupes de notre religion et de notre sang."

M. J. E. Marchand, vice-président, M. Cusson, sec.-trés., M. C. J. Guérin, représentant de l'Exécutif, et M. Léon Eug. Desserres, invité d'honneur pour la fête, adressèrent aussi la parole et recueillirent des salves de bravos et d'applaudissements prolongés.

C'est avec pleine vérité que l'on a pu entonner le refrain "Halte-là, les Artisans sont là !

On remarquait dans l'assistance au nombre d'une centaine: les orateurs ci-haut nommés et MM. J. Juteau, com.-ordonnateur; J. A. Cusson, Ant. Leduc, Emile Bertrand, G. Angers, M. et Mme Arthur Mainville tous actifs membres artisans; aussi des amis nombreux qui voulurent bien se joindre à la fête! Les membres du cercle Clémentin de S.-Hacinthe, MM. Albert Gladu, T. Robitaille, P. E. Gervais, Arthur Gervais, E. Provincial, A. Lecompte, G. Langevin, G. Chabot; ainsi que MM. C. Auclair, S. A. Arbour, C. Chartier, M. Ducharme, J. T. Noel, W. Bee, N. Peters, G. A. Beauchesne, O. Pepin, G. A. Proulx, J. O. Veer, M. O. Mainville, M. et Mme Arthur Barke, Miss G. Mainville, Berthe Béique, B. Germain, H. Pion, L. Carbonneau, D. Geoffrion, Ph. Douville, L. S.-Jean, H. St-Jean, E. Deschatelets, L. Letourneau, M. Côté, L. Côté, M. et Mme François Fortin, MM. D. Paré, A. Rives, R. Pelletier, Ant. Trépanier, M. et Mme A. Limoges, A. Lévesque publiciste des Artisans et nombre d'autres.

A la lueur des derniers rayons de soleil couchant, l'âme pleine de souvenirs inoubliables la joyeuse troupe faisait ses adieux à M. Louis Ducharme le bienveillant propriétaire de la Cabane Plateau Bellevue.

"Les Artisans étaient un peu là."

S.-ROMAIN, 19. (De notre correspondant.) — M. Oscar Gagnon, de Springhill, était de passage à S.-Romain, chez son beau-frère, M. Flavien Bélanger.

—M. A.-F. Roy est en voyage à Sainte-Marie.

Réduction sûre de l'Obésité

Réduisez, réduisez, réduisez, est le motto de toutes les gens grasses. Devenez mince, soyez svelte, tel est le cri de la mode et de la société. Et la personne trop grasse se tord les mains de mortification et d'impuissance; se révoltant à la vue de drogues désagréables, effrayée des exercices violents, craignant la diète, mal accueillie et non satisfaisante, et dégoûtée des onguents et pommades absurdes, jusqu'à ce qu'elle frappe l'inoffensive prescription Marmola et apprenne par son usage qu'elle peut réduire sûrement, graduellement et facilement le surplus de graisse sans aucun changement dans son mode de vie, mais atteignant sa taille idéale sans danger, secrètement et rapidement, avec une peau plus unie, un meilleur appétit et une santé qu'elle n'avait pas encore connue. Et maintenant on vous offre les Pastilles de la Prescription Marmola d'après la même formule célèbre, inoffensive que la Prescription Marmola. Il vous sera avantageux de connaître les effets satisfaisants et de grand bénéfice de ce grand et sûr réducteur de graisse en donnant un dollar à votre pharmacien pour une boîte ou en envoyant un égal montant à la Marmola Company, 703 Garfield Bldg., Détroit, Mich., accompagné de votre commande pour une boîte de Pastille de la Prescription Marmola. 212

VERITABLE
THERMOS
BOUTEILLE VACUUM

Le Nom est la Chose Importante



Toute authentique bouteille vacuum Thermos porte le mot "THERMOS" étampé sur le dessous. Rechercher-le et évitez toute désatisfaction.

Une dame nous apporta l'autre jour une bouteille vacuum, se plaignant qu'elle s'était brisée après quelques jours d'usage seulement, et nous demandant de l'échanger. Elle fut des plus surprise lorsque nous lui fîmes remarquer que ce n'était pas du tout une bouteille Thermos, car, comme elle nous dit, elle avait demandé une 'Thermos' au fournisseur et elle croyait bien que c'était une Thermos lorsqu'elle l'acheta.

Ceci démontre l'importance de rechercher le nom Thermos sur la bouteille vacuum que vous achetez.

La Thermos est la véritable et authentique bouteille vacuum, mais cela ne veut aucunement dire que toutes les bouteilles vacuum sont des bouteilles Thermos.

Vous pouvez acheter différents modèles et différentes grandeurs de bouteilles Thermos et la commode boîte à lunch pour le lunch de l'ouvrier ou l'écolier, etc., à un prix qui se trouve en fin de compte moins élevé que les imitations.

THERMOS BOTTLE CO., LIMITED
1303 West Queen Street, - Toronto.

Aux Etats-Unis
THE AMERICAN THERMOS BOTTLE Co.
New York.

GRATIS
Faites-vous parfumer gratuitement dans l'Allée Centrale.

AU BON MARCHÉ L'ETENDRE, LIMITÉE EST 9771

OUVERT CE SOIR JUSQU'A 10 HRS.

Venez Compléter vos Emplettes de Pâques



INDEX
des Offres Spéciales
Aujourd'hui

—**Nouvelles sacoches,** se portant sous le bras. Spécial **$2.69.**

—**Bas** pure soie "Monarch." Spécial **$1.59** la paire.

—**Gants** de chevreau français pour dames. Spécial **$1.98.**

—**Gantelets** de soie. Spécial **$1.98.**

—**Chapeaux** importés, pour dames et demoiselles. Spécial **$4.95.**

—**Gilets** de fantaisie, soie et laine, pour dames. Spécial **$2.49.**

—**Jolies cravates** de soie pour hommes. Spécial **$1.00.**

—**Corsets** en broché et en coutil. Spécial **$1.49.**

—**Bonnets** de bébés, en popeline de soie. Spécial **$1.39.**

—**Mouchoirs** pour dames, en crêpe de Chine et en toile de couleurs. Spécial **.25** chacun.

—**Cannes** de couleurs, pour dames — **$1.50.**

—**Blouses** en tricolette, de nouvelles nuances. Spécial **$5.98.**

EMBELLISSEZ VOTRE FOYER

Nous sommes bien préparés pour vous aider.

Vous trouverez ici des assortiments nouveaux et considérables de Carpettes, Prélarts, tissus à draperies et à Rideaux, Stores ainsi que Rideaux tout faits.
Des hommes d'expérience sont à votre service pour aller prendre les mesures chez vous, soit pour vos draperies ou couvertures de planchers.

Nous pouvons aussi vous offrir des suggestions pratiques pour la confection de vos draperies; et si vous désirez nous confier ce travail vous serez enchanté du résultat.

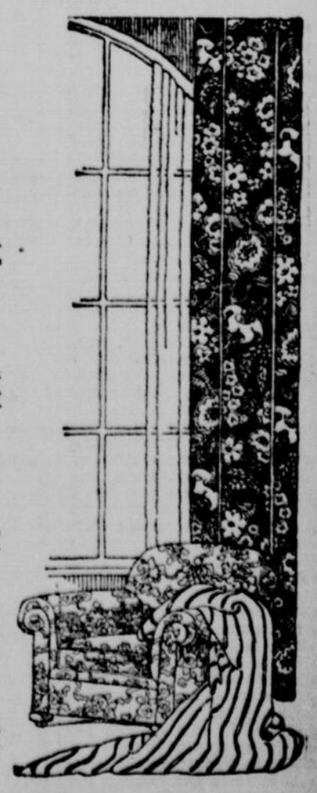
Offres Spéciales pour Lundi:

Cretonnes .26
Valeur de .35
Cretonnes de jolis dessins fleuris, qui feront de gaies draperies d'été, 36 pouces de largeur. Spécial .26 la verge.

Velours $2.45
Beau velours à pertières et à draperies, dans les nuances de rose, bleu, taupe, mauve, brun et vert. 50 pouces de largeur. Spécial $2.45 la verge.

Prélarts .49
Valeur de .60
Prélart de dessins fleuris ou quadrillés de diverses nuances. 2 verges de largeur. Spécial, la verge carrée, .49.

Carpettes Tapisserie $19.95
Valeurs jusqu'à $30.00
Grandes carpettes tapisserie, sans couture; de bonne fabrication anglaise et de riches dessins. Dimensions: 3 x 3½ verges. Notre prix spécial $19.95.
—Deuxième étage



TOUS LES PAYS CIVILISES SERONT REPRESENTES BIENTOT DANS LA CITE UNIVERSITAIRE DE PARIS

La fondation Deutsch de la Meurthe forme le premier noyau de la cité autour duquel viendront se grouper les fondations canadienne, argentine, tchecoslovaque, japonaise, etc.

LES CHANTIERS EN PLEINE ACTIVITE

PARIS, 24. mars.—La crise des loyers dont souffre toute la population parisienne et dont elle ne cesse de se plaindre, gêne plus particulièrement les étudiants.

Jadis on trouvait aisément une chambre à un prix modique—sans grand confortable, bien entendu—dans un des hôtels modestes du Quartier Latin. Ce gîte semblait très suffisant, et on passait là les quelques années nécessaires à la conquête d'un doctorat en médecine ou en droit ou d'une agrégation littéraire ou scientifique. Les professionnels se rappellent, du reste, aujourd'hui, ce temps avec une certaine satisfaction et un peu de regret aussi, comme étant celui où l'unique souci de leur formation intellectuelle leur faisait concevoir de vastes espoirs (hélas! bien déçus) en des discussions animées, au cours de longues promenades dans les allées du Luxembourg ou de stations autour d'une table des cafés de la Source, Vachette ou autres bien connus.

Mais où sont les neiges d'antan! Les modestes chambres ont atteint des prix presque prohibitifs, les pensions dites de famille ne sont plus accessibles qu'aux jeunes gens venus des pays à "devises appréciées".

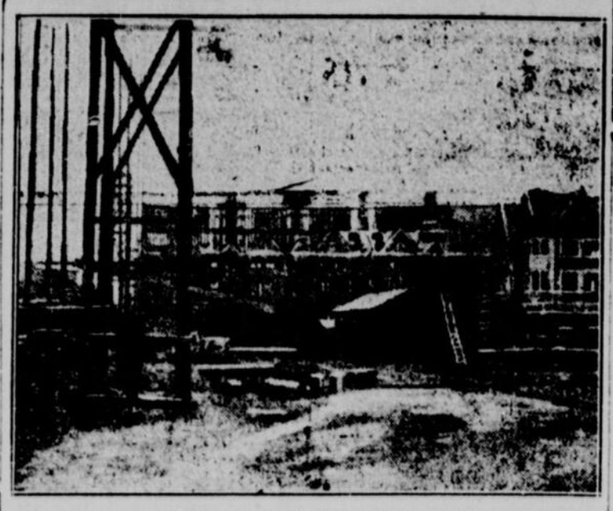
Hélas! nous savons ce que nous coûte à présent l'instruction. Mais on ne se doute pas des difficultés qu'éprouvent, à notre époque, les étudiants pour s'assurer le vivre et le couvert.

C'est pour remédier aux inconvénients de cette situation qu'a été conçu le projet de création d'une cité universitaire.

L'honneur en revient à un philanthrope fort connu pour ses dons fastueux à diverses institutions scientifiques, à M. E. Deutsch de la Meurthe. Il offrit, en 1921, à l'Université de Paris, une somme de dix millions destinée à la création d'un premier groupe d'habitations pouvant loger 300 étudiants.

L'éminent recteur de l'Université, M. Appell, soucieux de faire profiter la jeunesse laborieuse de cette libéralité, entama de suite des pourparlers avec M. Autrand, alors préfet de la Seine, en vue d'obtenir la cession de terrains provenant des fortifications.

Un projet fut rapidement établi et reçut du Conseil municipal, qui en saisit de suite l'intérêt primordial, un accueil si favorable qu'il autorisa rapidement l'administration de la Ville à signer avec l'Université de Paris une convention aux termes de laquelle elle lui céda 9 hectares environ à prendre sur les bastions 81, 82 et 83 (entre la porte de Gentilly et la rue de la Tombe-Issoire). En outre, la Ville de Paris s'engagea à aménager, pour octobre 1924, un parc de 18 hectares sur les terrains de la zone contiguë comportant pelouses de



Les travaux d'aménagement de "la cité universitaire", à Paris.

jeux, tennis, piste, bassin de natation, etc.

Dès à présent, la fondation Deutsch de la Meurthe s'installe sur un hectare et demi : elle formera le premier noyau de la cité autour duquel viendront ultérieurement se grouper des fondations françaises ou étrangères. Déjà, la République Argentine et le Canada ont obtenu des concessions. D'autres grands pays comme la Chine, le Japon, l'Uruguay, la Tchéco-Slovaquie, etc., ont entamé des pourparlers dans ce but.

A l'heure actuelle, les chantiers sont en pleine activité. L'architecte, M. Lucien Bechmann, est un homme de réalisation et un artiste. Il saura donner à l'ensemble un aspect agréable, tout en appropriant les immeubles à leur destination spéciale. Pas de luxe proprement dit, mais des chambres bien aérées et simplement meublées.

On travaille depuis déjà près d'un an, et on espère que tout sera prêt pour la rentrée de 1925.

L'exemple donné par M. Deutsch de la Meurthe sera suivi. L'Université de Paris trouvera certainement d'autres concours: son renom est tel dans le monde entier que d'autres bienfaiteurs comprendront qu'il est d'un intérêt mondial de permettre à tous les jeunes gens studieux de pouvoir, sans être gênés par les soucis matériels, suivre les cours des grands maîtres qui professent à la Sorbonne, aux Facultés de droit et de médecine et de devenir ensuite à leur tour les porteurs du flambeau de la connaissance humaine.

GOUT DES ROMAINS POUR L'ELOQUENCE

Les chefs des partis politiques italiens exposent leurs théories. — La liberté et l'autorité par rapport à l'intérêt de la nation.

EXEMPTIONS MILITAIRES

(Ecrit spécialement pour la "Patrie")

(De notre correspondant de Rome)

ROME, 21 mars. — "Je parle, tu parles, il parle..." Le monde politique italien continue à conjuguer ce verbe avec une virtuosité qui prouve, même chez les hommes d'action, le goût des Latins pour l'éloquence.

Trois discours longs et solennels, "discorsi poderosi" des discours puissants, disent les journaux d'ici, viennent de retentir à Aquila, à Naples, à Milan et emplissent pour quelques jours de commentaires contradictoires les feuilles de toute la péninsule.

UNE VOIX DIGNE D'ATTENTION

M. Acerbo est sous-secrétaire d'état à la Présidence du Conseil. Il a naturellement fait l'apologie de l'oeuvre du gouvernement fasciste et, comme l'autre jour son ami de l'intérieur M. Finzi, il a insisté sur la nécessité de mieux armer l'Etat contre la propagande des partis subversifs. M. Amendola qui fut ministre des colonies avant l'avènement de M. Mussolini et qui est l'un des chefs les plus ardents de l'opposition démocratique a tout aussi naturellement dressé un réquisitoire contre le régime fasciste à exalté les vertus de la liberté. Il est douteux que ces harangues aient opéré beaucoup de conversions et l'on comprend que M. Mussolini ait blâmé les fascistes napolitains d'empêcher M. Amendola de prononcer son discours devant un public nombreux, le réduisant à se confiner dans une petite salle. Comme le dit le "Duce", ni le gouvernement ni le parti fasciste n'avaient grand'chose à craindre de cette catilinaire.

Le discours prononcé à Milan par M. Salandra mérite plus d'attention. Le fait que cet ancien Président du Conseil, l'un des serviteurs les plus dévoués de la nation italienne, l'un des hommes d'Etat les plus éminents de l'Europe, a donné son nom et son appui à la liste nationale fasciste apporte certainement à celle-ci une force considérable. Mais comment les Italiens de tous les partis ne fléchiraient-ils pas quand ce leader du libéralisme, ce juriste qui fait autorité en matière de droit constitutionnel proclame que M. Mussolini n'a pas violé la constiution italienne, qu'il ne faut pas sacrifier au fétichisme de la liberté l'existence de la nation et que l'intérêt de celle-ci réclame une autorité forte?

IL Y A LIBERTES ET LIBERTES

La légitimité de la politique de M. Mussolini au regard du "Statuto" est une question qui ne regarde que les Italiens mais les droits respectifs de la liberté et de l'autorité posent dans tous les pays des problèmes d'une brûlante actualité.

On lira donc avec intérêt, croyons nous, hors d'Italie, les paroles où M. Salandra, leader libéral, répétons le, et parlant au nom des principes du libéralisme, a traité ces question:

"De liberté, a dit M. Salandra, il n'y a de facultés et d'énergies humaines. Il y a les libertés essentielles, les libertés civiles, celles qui impliquent pour chacun la pleine disposition de sa propre personne, de son propre avoir, de son propre travail pour ses propres fins; et il a les libertés politiques, celles qui implique l'exercise d'un pouvoir sur d'autres hommes. Les premièimpliquent l'exercice d'un pouvoir ces doivent être limitées dans la moindre mesure possible et seulement suivant les termes de la loi; elles doivent même être garanties et favorisées par la loi dans leur exercice. Les autres qui ne sont pas comme les premières de droit naturel, et humain mais seulement de droit politique doivent être accordées si l'intérêt de l'Etat le réclame et dans la mesure où il le permet, pas davantage.

Tous ont le droit de croire, de penser, de se mouvoir, de travailler, de disposer de leurs propres biens pour autant qu'ils ne nuisent pas à autrui. Personne n'a inné le droit de gouverner. Les rois n'invoquent plus un droit divin; il n'est pas permis d'y substituer un droit divin des parlementaires ou des prolétaires.

L'élément essentiel de l'Etat, c'est l'autorité et non la liberté. L'histoire compte des gouvernements d'une culture élevée et progressive qui ne furent pas des gouvernements libres. La liberté politique entendue comme la participation la plus large possible des citoyens au gouvernement peut exister et il est même bien qu'elle soit reconnue comme telle, mais à condition que les tendances, les passions, les intérêts particuliers qui la dominent ne l'emportent pas sur l'intérêt de la nation, l'intérêt des générations vivantes et de celles de l'avenir.

A ceux qui pleurent la liberté opprimée par le nouveau régime, je voudrais demander; "Croyez-vous sincèrement que les Italiens jouissent maintenant d'une liberté moindre que celle qu'ils avaient aux temps, qui paraissent mais ne sont pas lointaines, des grèves obligatoires, des services publics suspendus, du despotisme des lois, des terres envahies, des usines occupées, des maisons sans sécurité?" On manquait alors de libertés élémentaire que les peuples désirent et apprécient beaucoup plus que la faculté illimitée de tenir des réunions e de sortir en cortèges, ou de fair une propagande révolutionnaire e athée jusque dans les administrations publiques ou dans les école payées par l'Etat, beaucoup plu même que le droit de vote par le quel les démocraties donnent au peuples l'illusion de gouverner."

On avouera qu'un tel langage su les lèvres d'un libéral et d'un parlementaire de la qualité de M. Salandra est de nature à impressionne l'opinion publique.

Monreale.

MAIN 3330
AUVENTS
COMPAGNIE D'AUVENTS DES MARCHANDS LTEE

PEUT-ON PREVOIR LES TREMBLEMENTS DE TERRE ?

Seismes, tempêtes, cyclones, électricité atmosphérique sont la dépendance des manifestations de l'activité solaire, répond l'abbé Moreux, directeur de l'Observatoire de Bourges. — Magnétismes solaire et terrestre sont connexes.

PREDICTIONS QUI SE SONT REALISEES

Peut-on prévoir les tremblements de terre? La chose est possible dans une certaine mesure, répond l'abbé Th. Moreux, directeur de l'Observatoire de Bourges.

Il était de bon ton, dans les milieux géologiques officiels, écrit-il dans "Le Petit Journal" de Paris, de nier, autrefois, une certaine périodicité dans les tremblements de terre; la période manifestement sismique que nous traversons depuis plus d'une année et qui se fait sentir même dans notre pays, cependant privilégié à ce point de vue, me semble de nature à enlever aux géologues leur hautaine incrédulité.

Ce n'est pas la première fois, d'ailleurs, que des savants nient certains faits qu'ils ne peuvent expliquer. Il n'y a pas si longtemps qu'en pleine Académie des sciences on mettait en doute la chute des bolides. De même, je connais plus d'un météorologiste prêt à nier une correspondance entre notre climatologie et l'activité du soleil, sous prétexte que l'examen des taches solaires n'a conduit jusqu'ici à aucune prévision certaine du "temps pour le lendemain", dans une région terrestre déterminée.

Raisonner ainsi prouve simplement une parfaite ignorance du sujet. Les taches solaires, loin d'être des causes efficientes, ne sont elles-mêmes que des effets de l'augmentation calorifique du Soleil. Or, nier qu'un accroissement de la chaleur de l'astre du jour ne se fasse point tenir sur notre planète revient à dire qu'il est parfaitement inutile de charger notre poêle pour augmenter la température de notre appartement!

Maintenant, que nous en soyons encore à rechercher le mécanisme et la répartition des températures et des phénomènes connexes, sur la Terre, en fonction de la hausse thermométrique des enveloppes solaires, aucun astronome ne saurait mettre le fait en doute, mais ce qu'il faut dire très haut c'est que, dans cet ordre d'idées, les savants ont accumulé une foule de données d'où nous dégagerons un jour ou l'autre un ensemble de lois aussi certaines que les principes les mieux établis de la mécanique.

En tout cas, nous pouvons affirmer, d'ores et déjà, que tous les phénomènes, de notre climatologie sont tributaires du Soleil: évaporation, humidité, sécheresse, vents, cyclones et hautes pressions, orages et électricité atmosphériques ont la dépendance des manifestations de l'activité solaire.

Peut-on aller plus loin et faut-il rattacher les effets des forces intérieures du globe, ce que j'ai appelé depuis longtemps la météorologie endogène, aux fièvres et aux convulsions de l'astre-roi? Je n'hésite pas à répondre affirmativement et je vais justifier cette assertion.

On sait depuis longtemps que l'axe de la terre n'est pas tout à fait fixe; il oscille au cours des années et des saisons, autour d'une position moenne, ce qui produit un déplacement constant des pôles. Cela tient, ainsi que je l'ai montré, à une accumulation plus ou moins grande des condensations, liée elle-même à la variation de la chaleur. Or, lorsque le déplacement de l'axe de la Terre, cherchant sans cesse son équilibre, a lieu brusquement, le noyau intérieur ne participe pas aussitôt à ce mouvement ; il y a décollement de la croûte solide par rapport au magma interne, et le phénomène se traduit par des tremblements de terre aux endroits des grandes fractures.

La connexion, ici, est facile à saisir, mais il existe des cas très nombreux où la théorie ne saurait s'affirmer avec une si belle assurance.

Sabine a démontré, on le sait, que les variations de la boussole suivent pas à pas celles de l'activité solaire; encore un fait qui a été nié en pleine Académie. Mais la vérité ne dépend point, fort heureusement de quelques savants ; depuis, il a fallu s'incliner devant les faits ; magnétismes solaire et terrestre sont connexes ; l'un régit l'autre; à travers 150 millions de kilomètres, l'électricité émanée du soleil se fait sentir sur notre planète, et cela est si vrai que la courbe des aurores polaires, dues à cette même électricité, vient encore s'emboîter avec celles des taches et celle des déviations de l'aiguille aimantée.

Et maintenant ,voici où commence le mystère.

Aux moments où l'électricité secoua le Soleil et la Terre, des courants, dits "telluriques", sillonnent le globe; ils atteignent parfois des intensités telles que les télégraphes sont arrêtés nets dans le monde entier et, de toutes parts, on signale des coups de grisou.

Ces faits, sur lesquels j'ai attiré l'attention du monde savant dès 1901, ont ému la Société belge de Géologie, et, au cours des années suivantes, j'ai pu, par son intermédiaire, et grâce à l'examen du Soleil, prévenir des centres miniers importants plusieurs jours à l'avance et les avertir de se tenir sur leurs gardes.

A cette époque, le "Petit Journal" en a fait mention et nous avons pu ainsi éviter plusieurs catastrophes. Les choses en sont restées là, car nous ne sommes pas en Amérique et toute aide, matérielle m'a fait défaut dans la suite pour continuer mes études.

Toutefois, entre temps, mon esprit étant aiguillé dans cette voie, je m'aperçus que souvent les coups de grisou n'allaient point sans tremblements de terre. Les phénomènes sismiques dépendaient donc, eux aussi, du Soleil, mais cette fois d'une façon directe. Ces conclusions, je les ai publiées à propos des perturbations de 1902 (Montagne Pelée), dans les colonnes du "Temps", guère d'années sans qu'un écrivain citer évidemment, et il ne se passe

Depuis, nombre d'auteurs se sont emparés de ma méthode, sans me scientifique ne se donne le luxe de redécouvrir une connexion entre l'activité solaire et les tremblements de terre.

Mais, au point de vue pratique, personne, que je sache, n'a encore pu faire de prédictions intéressantes pour un nombre de cas répartis sur une longue série d'années.

C'est, qu'en fait, ici, comme pour la pluie et le beau temps, l'examen des taches ne suffit pas: alors que certaines de ces formations donnent des déviations magnétiques, d'autres restent inactives. Et puis, comment lier entre eux des phénomènes aussi dissemblables ? C'est sans doute ce que je dirai quelque jour.

En attendant, je tiens à faire constater que, depuis 1902, je n'ai jamais manqué l'occasion d'annoncer les grandes crises sismiques: grand tremblement de terre de San Francisco, que j'ai prédit la veille par le "New-York Herald"; celui de Messine, plusieurs jours à l'avance, dans une conférence à Paris aux "Annales", etc., etc... Faut-il rappeler à mes lecteurs mon article du "Petit Journal" annonçant, le 23 novembre 1922, la crise sismique qui a secoué récemment notre planète ?

S'il n'y avait pas une correspondance indéniable entre le soleil et les tremblements de terre, comment, depuis plus de vingt ans, aurais-je pu prédire ces derniers ?

Un mot encore pour terminer: lorsqu'en 1905, j'exposais mes idées à ce sujet à Milne, la meilleure autorité en sismologie, et à sir Norman Lockyer, le grand astronome anglais, savez-vous quelle fut leur réponse ? "Continuez dans cette voie, me dirent-ils, vous tenez le bon bout."

Le lundi de Pâques, jour férié pour l'hôtel des postes

Le "Lundi de Pâques", 21 avril le bureau de Poste sera fermé, à l'exception des guichets de timbres-poste et de ceux de la poste restante, qui seront ouvert jusqu'à 8.00 p. m. Le service de recommandation sera ouvert jusqu'à 4.00 p. m. et celui des mandats-poste sera fermé toute la journée.

Il y aura une distribution par facteurs, le matin seulement ; la levée des boîtes de rues se fera à 8.00 a. m., midi, 4.00 et 8.00 p. m. Les dépêches seront expédiées comme à l'ordinaire.

Dans les succursales postales, le comptoir des timbres sera ouvert et les casiers seront accessibles de 9.00 à 11.00 a. m.

"Fatiguée et Agitée, Nerveuse et Découragée"

Mme M. Chevalier, Belle Rivière, Ont., écrit:

"Pendant huit ans, je souffris de découragement, de nervosité. Quelques fois l'inquiétude m'empêchait de dormir la nuit et le lendemain je me sentais si fatiguée que mon travail journalier était un fardeau pour moi. Je commençai à prendre la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs et je puis dire que je suis entièrement soulagée de la nervosité dont j'étais affligée, et les choses ne m'inquiètent pas comme elles le faisaient autrefois.

"L'onguent du Dr Chase, aussi, me soulagea de l'eczéma sur mes bras, dont j'étais affligée depuis trois ans. J'ai toujours une provision de remèdes du Dr Chase dans la maison."



NOURRITURE DU Dr CHASE POUR LES NERFS

60c la boite de 60 pilules, Edmanson, Bates & Co. Ltd., Toronto 4

CUMMINGS & CUMMINGS

Vente Spéciale

De Fourrures de Printemps pour Pâques

1000 Tours de Cou

de toutes fourrures, dans toutes les nouvelles nuances et de grandeurs assorties.

OFFERTS A NOTRE PRIX DIRECT DE LA MANUFACTURE



Tours de cou en opossum américain, nuance renard bleu et "fitch" 50 pouces de long, fourrure double, tête et queue. Prix du détail $12..... $7.19

Tour de cou en renard du sud américain, 33 pouces de long, nuance taupe et noir, tête et queue. Prix de détail $11..... $7.19

Etole en renard noir Labraska, 11 pouces de large, 42 pouces de long, tête et queue. Prix du détail $15..... $9.00

Tour de cou en renard naturel, 48 pouces de long, fourrure double, tête et queue. Prix du détail $15..... $9.87

Beaux tours de cou en chat sauvage argenté, 33 pouces de long, fourrure double, tête et queue. Prix du détail $15..... $9.87

Tour de cou en hermine, 3 pouces de large, 24 pouces de long, doublé en soie. Prix du détail $12.50..... $10.00

Tours de cou en vison, effet animal 1 peau, 28 pouces de long, fourrure double. Prix du détail $15..... $10.00

Tours de cou en écureuil naturel, nuance bleue, 33 pouces de long, fourrure double, tête et queue. Prix du détail $18..... $12.00

Tours de cou en beau loup soyeux, nuances de brun, gris et noir, 35 pouces de long, fourrure double, tête et queue. Prix du détail $20.00..... $14.87

Tours de cou en vison, effet animal, 1 peau, 28 pouces de long, fourrure double. Prix du détail $22..... $16.00

Tour de cou en hermine, 3 pouces de large, 36 pouces de long, doublé en soie. Prix du détail $22.50..... $18.00

Tours de cou en chat sauvage naturel, effet animal 2 peaux, 48 pouces de long. Prix du détail $30..... $19.50

Tours de cou en vison, effet animal 2 peaux, fourrure double. Prix du détail $30..... $20.00

Tours de cou en martre de roche, effet animal 1 peau, fourrure double. Prix du détail $30..... $20.00

Tours de cou en hermine, 4 pouces de large, 36 pouces de long, doublés en soie. Prix du détail $27.50..... $22.00

Tours de cou en vison, effet animal, 1 peau, 28 pouces de long, fourrure double. Prix du détail $30..... $24.00

Tours de cou en martre de roche, effet animal, 1 peau, fourrure double. Prix du détail $34 pour..... $24.00

Prix du détail $40 pour..... $30.00

Tours de cou en martre Baum, effet animal, 1 peau, fourrure double. Prix du détail $45 pour..... $25.00

Prix du détail $45 pour..... $35.00

En loup effet animal, nuance platine, 43 pouces de long, fourrure double. Prix du détail $50.00..... $28.00

En renard animal, brun et gris, fourrure double. Prix du détail $40..... $30.00

En renard effet animal, nuance cacao naturel, brun, martre russe, fourrure double. Prix du détail $45..... $35.00

En renard effet animal naturel, cacao, martre russe brun. Prix du détail $50..... $40.00

En lynx effet animal, nuance platine, 43 pouces de long, fourrure double. Prix du détail $65..... $45.00

Tours de cou Baummarten, effet animal 1 peau, fourrure double. Prix du détail $90..... $64.00

Echarpes en vison, 8 pouces de large, 40 pouces de long, doublées en soie, 2 têtes et 2 queues..... $65.00

Prix du détail $150..... $65.00

En renard croisé effet animal, exceptionnellement bien marqué. Prix du détail $90..... $65.00

Prix du détail $125..... $85.00

Prix du détail $150..... $95.00

En renard blanc effet animal, platine, cacao et renard bleu. Prix du détail $95..... $69.00

Renard Argenté — Effet Animal

Prix du détail $90, pour $60 — Prix du détail $175, pour $125
Prix du détail $115, pour $85 — Prix du détail $200, pour $150
Prix du détail $125, pour $95 — Prix du détail $350, pour $250

Tours de Cou en Martre Russe — Effet Animal, 1 peau

Prix du détail $100, pour $60 — Prix du détail $125, pour $ 95
Prix du détail $110, pour $80 — Prix du détail $175, pour $125
Prix du détail $200, pour $150

Magasin Ouvert Samedi Après-Midi

CUMMINGS & CUMMINGS Limited

Angle rues St-Paul et St-Sulpice
Juste en arrière de l'église Notre-Dame

La plus grande vente au monde

THÉ LIPTON

Cultivé, mêlé, empaqueté, et vendu par Lipton

38c ½ liv. 75c la liv.

Achetez la BANDE ROUGE, paquet d'aluminium.

Papiers muraux semi-rognés

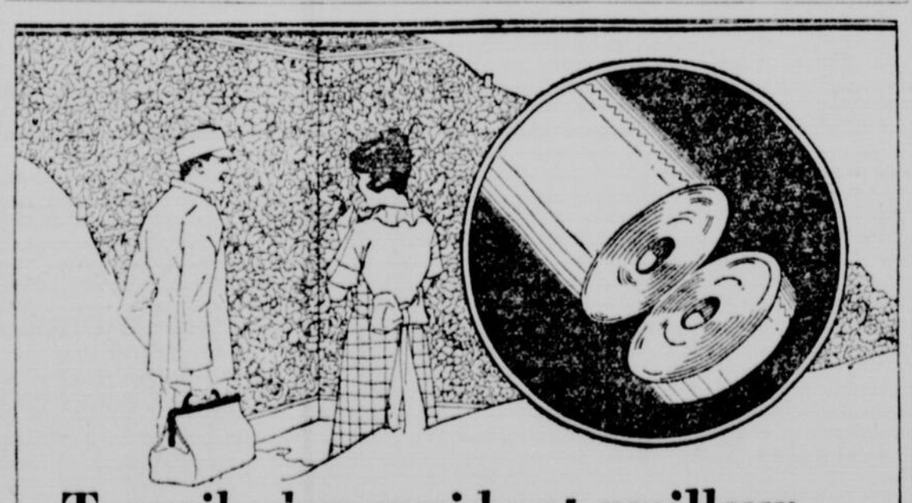
Patrons exclusifs

NE SE VENDENT qu'à nos magasins et par l'intermédiaire de nos agents. Plus de 4,500 décorateurs par tout le Canada peuvent vous faire voir la série complète d'échantillons Empire. S'il ne se trouve pas de nos représentants dans votre localité, écrivez-nous directement.

Faites venir la brochurette intitulée "Les propriétés décoratives des papiers muraux et des cretonnes."

Empire Wall Papers
GROS ET DETAIL

334 rue Yonge, TORONTO — 192 rue Peel, MONTREAL — 324 rue Donald, WINNIPEG



Travail plus rapide et meilleur



Le papier mural semi-rogné de Staunton
Economise du Temps

EXQUIS DE DESSIN

Le papier mural semi-rogné Staunton se distingue par cette fine qualité qui a toujours été la marque des produits Staunton au cours des 67 dernières années. La série Staunton 1923-4 comprend une variété merveilleuse de dessins nouveaux et originaux dans les coloris en vogue et de finis exquis.

SOIT que vous recouriez aux services d'un tapissier, soit que vous fassiez le travail vous-même, vous pouvez maintenant redécorer vos pièces de façon plus rapide, mieux et à moins de frais qu'autrefois.

Le Papier mural semi-rogné Staunton simplifie tout le travail. Sa supériorité sur les anciens papiers se voit du premier coup d'œil.

Le semi-rognage fait disparaître tous les procédés de découpages désuets, fatiguants et douteux quant aux résultats. Plus besoin de ciseaux, de canif ou d'égaliseur. Vous n'avez qu'à secouer les bouts du rouleau sur la table, ou sur le parquet et *la lisière se détache*, laissant le papier parfaitement rogné à un millième de pouce près. Songez au temps que vous économisez, aux ennuis, aux fouillis et au désordre que vous vous épargnez, et combien le papier mural semi-rogné réduit le temps et les gages du tapissier.

Mais songez, plus qu'à tout cela, à la perfection du travail obtenu. Plus de bordures blanches, plus de point mal ajusté, mais rien qu'un dessin superbe qui, sur le mur, fait l'effet d'une pièce unique.

Demandez à votre fournisseur de vous faire voir les patrons.

LE PAPIER MURAL SEMI-ROGNÉ DE STAUNTON
Économise du Temps

MANUFACTURÉ EXCLUSIVEMENT PAR STAUNTONS LIMITED, TORONTO. 49

LE NOM CONTANT sur la couenne d'un JAMBON est une garantie de satisfaction pour votre repas de Pâques

EXIGEZ-LE



41 4

DE BONNES ET BELLES DENTS

C'est la beauté et la santé. Un dentier parfait qui vous donnera entière satisfaction, et à des conditions de bon marché qui vous surprendront.





Dents en or 22k.

Rien de comparable ailleurs

Extractions et traitement des dents sans douleur par nouveau procédé.

Aussi Couronnes et Ponts. Dentiers en or. Celluloïde. Aluminium. Obturations en or porcelaine, argent.

Hâtez-vous, la belle saison est arrivée !

Ouvert de 9 a.m. à 9 p.m.

Dentiste Raymond Robillard
766 rue Sainte-Catherine Est - Tél. Est. 9293

32—j4-1mo

UN HEROS LEGENDAIRE

L'HISTOIRE DU LIEUTENANT MARCQ, LE MORT DEBOUT!

L'héroïsme de ce soldat "mort comme Bayard, sans peur ni reproche, continuant de sa tombe à exalter la vaillance de sa troupe."

POUR LES GUENILLES

PARIS, 28 mars.—Il n'est pas de récit plus émouvant que celui que fait dans l'"Echo de Paris" M. Henri de Kerilis, de la mort du lieutenant Léandre Marcq. Voici d'abord ce qu'on lit de ce héros dans ses citations:

Commandant la 2e compagnie du 4e R. I.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Croix de guerre: 3 citations.

Officier légendaire, plus brave qu'un chevalier de l'ancien temps et qui avait su faire passer son héroïsme dans le coeur de ses hommes. Le 16 avril 1917, électrisant sa compagnie, l'a enlevée irrésistiblement sous un feu d'enfer, à l'assaut d'une position opiniâtrement défendue. Tombé, la gorge ouverte et la poitrine trouée, a confié dans un râle à l'un de ses officiers: "Prends le commandement de la compagnie et venge-moi!" S'est fait asseoir face aux Boches, a refusé d'être emmené, est mort comme Bayard, sans peur ni reproche, continuant de sa tombe à exalter la vaillance de sa troupe.

Lisons ce que raconte de Kerilis:

Tassés les uns près des autres, épaule à épaule, les hommes attendent. Ils se taisent. Mais parfois, l'un chuchote un mot que les autres se répètent. Ainsi courent dans le rang, comme s'égrenant, les ordres des chefs, et aussi les réflexions, les plaisanteries, les paroles de bravade que certains murmurent pour leur contenance. Des hommes sont pâles. D'autres ont du sang injecté sous les joues et dans les yeux. Des hommes ricanent, frémissent, au fond d'eux, tout est serré. D'autres souffrent. Des hommes pensent et sont quelque part, ailleurs. Beaucoup ne songent à rien, et il n'y a dans la, qu'une chose humaine automatique et palpitante qui va sortir, courir, tuer, mourir...

Tous regardent les chefs. Les chefs sont calmes. A la 2e compagnie, le lieutenant Marcq arpente la ligne. Il sourit à tous.

Au-dessus des têtes, c'est le tumulte et les sifflements effrayants. Le ciel se déchire, s'emplit et se vide de fumées qui tournoient et tombent. Devant, derrière, à droite, à gauche et partout rugit la tempête de mort. Mais on ne voit rien que la terre qui se creuse, se soulève, se retourne, monte et gicle partout. Des choses, — des arbres, du fer, des planches, des tôles, des chairs, — des choses sont en débris et retombent en pluie. Sous les pieds, le sol frémit.

Et les hommes attendent.

Encore dix minutes... Encore cinq minutes...

Un frisson passe sous les capotes. Quatre minutes.

Un soldat s'est mis à rire. Il rit bêtement. Il rit...

Trois minutes... Deux minutes...

On va sortir... On vit encore... C'est drôle de vivre...

Une minute...

EN AVANT!

Le commandant Eckendefer a enjambé le parapet.

—En avant, les amis!... Allez!... D'bout!...

Alors, les casques s'élèvent au-dessus des trous. De la vie paraît sur la terre morte. Des soldats qui sont lestes ont bondi. D'autres, raidis, collent aux flancs de la crevasse. On les tire. On les pousse. Tout cela dure une minute. Une minute, —pas même, — et ils sont debout, dehors.

—En avant! en avant!...

La 2e compagnie s'est mise en marche, d'abord.

Le lieutenant Marcq est devant, revolver au poing.

Il entraîne le tas des soldats.

Le tas des soldats suit le lieutenant Marcq. Et Marcq semble être dans une folie ivre de joie.

—Bien alignés, les amis... comme à la parade!... Attention, toi! ...Et toi... Et tes grenades?... Faudra faire vite, hein?... Et puis taper juste!

Mais voilà que, tout à coup, des hommes tournoient et tombent. Certains sans dire rien, d'autres en criant, d'autres en gueulant... On entend clac..... clac... Ça siffle dur... De la route 44, du Bois des Boches, de Juvincourt, les mitrailleuses invisibles tirent et fauchent.

Marcq a fait vingt attaques. Il la connaît. Il est brave. Les hommes l'adorent. On le sait.

Le tir vient sur la 2e.

Voilà Gibuin tué, et puis Garnet, Bonety, Denon, Fontaine, Villeneuve, Lhomme...

Fraquet roule, fracassé, en jurant.

Mais Marcq crie:

—Ça ne fait rien... ça ne fait rien... Allez!... Allez!...

Et les hommes courent maintenant. Et ils ne sont plus les mêmes hommes... Une sorte de furie les a gagnés... Les voilà sauvages, féroces... C'est la faute du sang chaud qui fume, et des morts et de ceux qui gémissent en se tordant dans la boue... C'est la faute de Marcq héroïque, qui chante, qui crie, appelle, ordonne, entraîne... Marcq admirable... Marcq adoré.

MARCQ ADORE!...

Oui!

Marcq tombe.

—Faites venir Bucard! crie-t-il.

Le sous-lieutenant Bucard est déjà là, à genoux.

De la gorge de Marcq, de sa bouche, le sang coule.

—Mon pauvre petit Marcq!...

—Je vais mourir, Marcel...

—Mais non, mon petit, mais non! Tiens, que je t'embrasse!

—A boire!... J'ai soif.

—Ouvre la bouche... J'ai de la gnôle



Le lieut. LEANDRE MARCQ

Mais la gnôle, qui coule goutte à goutte sur la langue, sort, mêlée au sang, par le trou de la gorge.

—Mon chapelet!

Il suffoque. Comme la gnôle, l'air s'enfuit par les plaies et n'entre pas.

—Prends le commandement... Vite... Venge-moi!...

Mais les hommes hésitent. Le chef est à terre, noyé de sang. A terre, le chef!... Marcq!...

Et Marcq le voit tout à coup. Alors il se dresse d'un dernier effort.

—Ah ça! les amis!... Voyons!... Face aux Boches, vous m'entendez, face aux Boches!...

On l'écoute.

Il fait un signe de croix; son regard s'éteint; il divague; il meurt.

Bucard s'est levé, rejoint la ligne, la dépasse et l'enlève du geste.

—Faites passer que le lieutenant Marcq est tué et que je commande la compagnie!

L'élan reprend.

Tués encore: Gueripel, Descailliot, Eymard, Maîtrechauffé, Lantle, Garcies, et tant d'autres.

—En avant! cie Bucard, en avant, toujours!...

Appuyé contre un arbre, un homme fait feu. Ses entrailles traînent sur le sol. Il les refoule et tire encore. C'est Marchand, l'ouvrier d'usine, qui avait dit: "Marcq, je le suivrai partout!..." Il tire... Il tire... Et puis il meurt... Il suit Marcq.

La marche continue. On est au but.

Il ne reste que trente hommes à la 2e du 4. Mais ils ont atteint les abris bétonnés de la route 44. Ils ont fait trois cents prisonniers, dont dix officiers, et pris six mitrailleuses, un canon revolver et des minenwerfers.

La tranchée prise sera la "tranchée Marcq".

Vite, on l'organise.

Au loin, sur le cimetière de Juvincourt retourné, on aperçoit des choses informes, et, parmi, une caisse ouverte, avec un mort dedans, qui regarde...

* * *

Hier, accoudé sur le balcon de l'"Echo de Paris", je songeais — je ne sais pourquoi, — à cette histoire de Marcq que je connaissais...

La foule fourmillait sous moi, allant des boulevards vers l'Opéra, ou remontant vers l'avenue.

Peu à peu, elle m'attira. Mais j'imaginais ce qui flottait en elle d'insignifiance et d'insouciance. Je pensais à tout ce qu'elle devait contenir d'indifférents, d'étourdis, d'oublieux, de rieurs, de guenilles. Et je sentis bientôt comme une souffrance.

Alors, je fermai la fenêtre, et, pour m'attarder près de lui, j'écrivis l'histoire de Marcq.

L'histoire de Marcq!... J'oubliais la fin!

...Le soldat Ayrolle, qui a eu l'oeil droit crevé en défendant la tranchée Marcq, plus tard, revenu de la guerre, a baptisé son premier petit garçon "Marc".

Ainsi a fait Lorion, et puis Philippe...

Et c'est devenu la mode, à la 2e du 4.

INUTILE DE SOUFFRIR des cors ou de courir le risque de les couper. Enlevez-les sûrement et sans douleur avec l'Extracteur d'Halloway pour les Cors. 18

UNE ROUTE INTERESSANTE ENTRE MONTREAL ET QUEBEC

Le Chemin de fer National du Canada offre un service commode entre Montréal et Québec, l'ancienne capitale. Equipement moderne, service courtois et attention toute spéciale de la part du personnel et une route qui donne une excellente vue du fleuve Saint-Laurent, et enfin le fameux pont de Québec.

"The Quebec" et "The Citadel" quittent la gare Bonaventure à 4.45 p.m. et 11.30 p.m., tous les jours respectivement. D'autres trains partent aussi de Montréal à 10.45 a.m. et 7.00 p.m., tous les jours, pour Québec, via Lévis.

Pour plus amples renseignements, lits, etc., s'adresser à n'importe quel agent du Chemin de fer National du Canada, ou au bureau des billets de la ville, 230, rue St-Jacques, Tél. Main 3620.

47-19-24-28

BOUDREAU EST OPERE

Lucien Boudreau, 29 ans, qui a été blessé de deux balles de revolver par un inspecteur de la Commission des Liqueurs, tel que nous l'annoncions l'autre jour, a été opéré jeudi après-midi à l'hôpital Notre-Dame. Les deux balles ont été extraites.

TUNIS N'A RIEN DE PLUS PITTORESQUE QUE SES MARCHES

(Suite de la page 8)

guer la maille. Aujourd'hui, Tunis dence chez les Arabes que leurs ligne fabrique plus pour l'Algérie, le Maroc ni la Tripolitaine. Une grande partie de ses chéchias sont achetées en Autriche. Cependant on voit encore dans le souk principal — il y en avait trois autrefois — des presses à calottes musulmanes invaincues par l'industrie moderne et des indigènes brosser avec la fleur de chardon la chéchia qui vient d'être terminée, tandis que d'autres adjoignent à cette coiffure rouge le gland de soie noire, dont la grosseur et l'épaisseur tombant dans le cou de l'Arabe permettent d'évaluer sa fortune ou du moins sa prodigalité.

Le souk des libraires est également modeste. Les étagères des petits magasins contiennent des livres de classe, des méthodes franco-arabes, des livres de poésies d'autrefois et des contes des Mille et une Nuits. Mais la littérature et la science sont dans une telle décabraires font peu d'affaires. La vente du Coran, ce livre de la foi musulmane, et d'images étranges où les animaux ont têtes d'hommes est heureusement un peu plus rémunératrice.

Le souk des tisserands est le plus riant de tous. Il est à ciel ouvert. Les apprentis enroulent et déroulent les écheveaux de soie en occupant tout le travers de la rue ensoleillée où de vieux ceps de vigne mettent un peu d'ombre.

Dans les boutiques, les tisserands sont accroupis sur une natte derrière de grands et grossiers métiers identiques à ceux des Phéniciens il y a deux mille ans. Les tisserands tunisiens ne font ni fleurs ni figures. Ils ne composent que des rayures et de rares dessins élémentaires. Par contre, ils ont un remarquable sentiment de la couleur, et avec des gammes audacieuses ils réalisent toujours une harmonie parfaite.

Mais voici une odeur de cuir. C'est le "souk el Sekadjine", la rue des Selliers, qui a l'étrange privilège de posséder au beau milieu le tombeau de bois vert, rouge et blanc d'un marabout.



Dans cette boutique arabe se débitent des essences qui valent plus cher que l'or : le baume de Galaad, l'encens, la myrrhe, le benjoin, la rose, le jasmin. Au premier plan, deux petites banquettes s'avancent dans la rue pour inviter le client à s'y asseoir pendant qu'on lui fait respirer des parfums.

Les artisans travaillent le "filali", sorte de cuir rouge et résistant. Ils en font des merveilles qui s'entassent dans les petites niches. Arabes et Européens éprouvent un plaisir sans cesse renouvelé à regarder le travail réellement artistique des selliers de Tunis. Ce sont des selles, des bourses, des sacs à main, des gibecières, des cadres, des porte-monnaie aux poches aussi multiples que profondes, des têtières, des mors damasquinés, des courroies de toutes couleurs, des housses, des selles à dossier. Tout est brodé de laines, de soies, d'or. Chacun de ces objets est une petite oeuvre d'art et ce sont les seuls de tous les souks qui soient bien finis.

Le Tunisien peut se meubler au "souk el Belat", mais c'est surtout l'Européen qui le fait vivre, l'Arabe préférant les meubles qui viennent de France ou d'Italie.

Dans un bois très tendre, les ébénistes de Tunis taillent, tournent, sculptent, découpent des étagères, des coffrets, des fauteuils, des tables, des chiffonniers, des tabourets octogonaux, des ciffres immenses, des encoignures. Les bordures de tous ces petits meubles sont en denteiure ronde et ils sont séduisants. Malheureusement, la peinture la plus criarde recouvre bientôt le bois blanc. Sur un fond uniformément vert assez clair, des ébauches de marguerites blanches ou rouges, d'invraisemblables animaux sang et or choquent considérablement les yeux des gens du Nord.

Le souk de la poterie est très intéressant, bien qu'on n'y voie pas se pratiquer l'art de la poterie, réservé à Nabeul, ville située à l'est de la Tunisie.

Quoique grossières, ces poteries sont originales. Leurs formes sont variées et d'un heureux effet quand elles sont nues. Décorées, les mêmes poteries sont d'un effet désastreux. On y retrouve les mêmes tons criards et les mêmes dessins que sur les petits meubles. Parfois la décoration est moins lourde; ce sont des ornements en noir, de simples lignes d'un goût moins mauvais.

La diversité des formes est considérable, grandes et petites cruches à deux anses, à la base pointue pour être fichée dans le sable des campagnes, à la base plate pour tenir en équilibre sur le dallage de marbre des maisons des villes et sur les tables, "kanoums", réchauds de forme triangulaire qui sont les fourneaux tunisiens, buires à la taille cambrée, plateaux de terre de grand diamètre où l'on sert le couscous, assiettes de terre vernissée jaune, tasses de terre poreuse où l'eau est toujours fraîche, pots imitant la forme d'animaux, alcarazas ayant la lourde allure du chameau, carafes au long col s'ouvrant sur le côté en un court goulot terminé en bourrelet, amphores élégantes, à peine renflées, aux anses collées auprès du col, etc., etc.

Il y a le "souk des Loines" où l'on vend des couvertures, des rideaux, des tapis tissés dans le Sud, dans l'île de Djerba, cette île des Lotophages, à Kairouan. Tous sont rayés de bandes multicolores et de dessins rudimentaires.

Au "souk el Grana", le cuivre triomphe. Les marteaux retentissent du matin au soir. C'est un amoncellement de bassins vrselés dans lesquels on verse l'eau de rose des ablutions de l'hospitalité, d'adorables aiguières damasquinées, de poignards, de coquetiers, de plateaux, etc...

Voici les voûtes basses et blanches supportées par de lourds piliers vert, rouge et blanc de l'ancien marché aux esclaves, où tant de fillettes et de femmes de couleur furent vendues. Maintenant le sombre café où s'achevaient les règlements des achats de bétail humain est empli de Juifs pacifiques qui font le commerce des bijoux. Le matin ils circulent dans le Marché aux Esclaves, très défiants, les doigts et les poignets surchargés de bagues et de bracelets aux perles baroques, car c'est ici vente à la criée des bijoux. Le doyen des crieurs, l'"amine" de la corporation, va et vient, couvert de peneloques, de colliers, de pendentifs, de boucles d'oreilles, au milieu des Arabes amateurs de bijoux d'occasion et de Bédouins avides d'échanger la récolte de leur champ contre un objet brillant qui parera leur femme.

A côté ce ne sont que des femmes qui vendent accroupies à terre, dans le "souk el Berka", rue des Femmes, parce que c'est dans les magasins de ce souk que sont entassées les parures des Musulmanes: petits corsages de soie vive aux épaules surchargées de fleurs d'étoffe, minuscules corsets gainés d'or, longs maillots mauves, roses, bleus, verts, longs pantalons blancs s'achevant sur une haute dentelle, mules de velours alourdies d'or et d'argent, mouchoirs de soie de toutes nuances qu'on pose sur les cheveux, calottes d'or, coiffures des jours de fête, "fontahs" de soie rayée, etc., etc.

Mais les femmes qui sont accroupies dans le souk étroit ne vendent que des choses usagées qui ont généralement appartenu à des femmes et des enfants maintenant morts. On y vend aussi à l'encan des "r'dâs", soieries dans lesquelles on roule le Musulman mort et d'où on le retire au cimetière, au bord de la tombe.

Ces "r'dâs" sont faits d'étoffes anciennes, tissées à la main, de tons audacieux et harmonieux cependant, en bandes de couleurs alternées, dont les plus jolies sont semées de petites palmes d'argent. Pour une vingtaine de francs on obtient ce tissu qui en valait quatre ou cinq fois autant, mais il est "d'occasion", puisque des taches de sang d'un ou de plusieurs défunts le maculent çà et là.

Tout cela est vendu par de vieilles femmes dont le masque de crêpe noir verdi laisse voir des yeux éteints, un cou décharné. On les sent toutes croûlantes; ces vendeuses d'attifements de parade et de mort semblent être les distributrices de toutes les maladies infectieuses qui sévissent à Tunis.

Dans le "souk et Attarine", au "souk et Trouk", au "souk et Berka", on trouve deux bazars arabes et un bazar juif qui sont en quelque sorte le souk des souks. Là on trouve de tout, sauf à manger, dans un fouillis aussi artistique que la plus belle vitrine d'un magasin parisien.

Dans un amoncellement de coussins, de tables, de tabourets octogonaux, de fauteuils, de paravents qui viennent de Syrie et qui sont tout moucharabiehs et nacre, de grands coffrets en nacre, en écaille, en argent ciselé pour les jeunes épousées, le "kaoua" n'est qu'un prétexte pour retenir le touriste qui, d'ailleurs, ne demande qu'à s'attarder, heureux de voir et de toucher à sa guise tant de belles choses.

Des lustres de cuivre ciselé, des oeufs d'autruche, des petites lampes de hammam pendent du plafond. Des miroirs à main en argent ciselé, des cadres d'os et de nacre exécutés par un Grec ,des "chéchas", pipes à kif qui sont des sortes de carafes de verre de couleur enjolivées de dessins dorés et de fleurs minuscules, et dont le long tuyau auquel s'aspire l'ivresse est garni de franges de laine ou de perles, hallucinent un peu par leur trop grand nombre Dans une vitrine, des bijoux d'or, d'argent et de métal vulgaire s'enrichissent de perles baroques que l'Européenne achète plutôt pour collectionner que pour s'en parer elle-même.

Dans ces grands bazars, providence des touristes, il y a tant de tentations qu'on ne sait en sortir qu'à l'heure de la fermeture, qui se fait à la chute du jour. Alors, de grossières devantures sont mises à toutes les niches et les alcôves des fées sont fermées. La joie des yeux est finie.



Cuticura Guérit les Eruptions

Baignez avec beaucoup de Savon Cuticura et eau chaude pour nettoyer et purifier. Asséchez légèrement et appliquez l'Onguent Cuticura pour calmer et guérir. Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c. Vendus par tout le Canada. Dépôt Canadien: Lymans, Limited, 344 rue St-Paul Ouest, Montréal. Le Savon Cuticura rase sans pot.

FEMMES FAIBLES ET NERVEUSES

La faiblesse, la nervosité, l'épuisement, voilà la triste condition de toute femme. La vie de la femme serait encore une longue suite d'infortunes si la science n'avait enfin découvert un remède à ses maux. FEMOL apporte la guérison absolue des maladies particulières au sexe féminin. Déjà universellement connu en Europe, il faut souhaiter que l'usage s'en répande au Canada où la maternité est en si grand honneur. Pour 10c nous vous enverrons assez de FEMOL pour que vous constatiez qu'il est vraiment efficace et n'est pas un élixir de charlatan. Nous vous expédierons aussi une copie de la méthode du Dr Cazo pour la guérison. Des maladies féminines. FEMOL se vend partout au prix de $1.00 le traitement de 30 jours, soit 3 sous par jour.

Adressez INSTITUT CAZO
Dépt. D-4, 1 Place Royale.

MAIN 3330
AUVENTS
COMPAGNIE D'AUVENTS DES MARCHANDS LTEE

Pour votre santé

vous devez acheter ce qu'il y a de mieux

LE THE "SALADA"

est le plus pûr et le plus scientifiquement préparé qu'il soit possible de se procurer. —Essayez-le.

I.L. Lafleur
LIMITEE
366, NOTRE-DAME O.
Tél. Magasins: Main 6707-6708.
Entrepôts: Westmount 7020.
Le soir: Melrose 1274W.
Entrepôts: 60 Blvd. Décarie, Notre-Dame-de-Grâce



Lafleur Siding via Westmount.

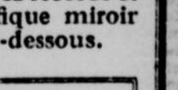
Ferronneries — Métaux — Huiles — Bois et Charbon — Ciment — Foin et Grain, etc. Fournitures générales pour Aqueducs, Tuyaux de Fonte, Fer, Grès.

Outillages complets pour constructeurs.

284-s/no

CIGARETTES DERBY
QUALITE ET ECONOMIE
10¢ LE PAQUET

LE NOM
CONTANT
sur la couenne d'un
JAMBON
est une garantie de satisfaction pour votre repas de Pâques
EXIGEZ-LE.



44-4

DERNIER APPEL: PROCUREZ-VOUS EN UN AUJOURD'HUI

UN ALBUM REMPLI DE BEAUX DISQUES ET CE MAGNIFIQUE MIROIR ARTISTIQUE DONNES GRATIS

$98.00 pour ce Phonographe Console

$1.00 COMPTANT

Le place dans votre Foyer.

La balance payable par versements faciles.

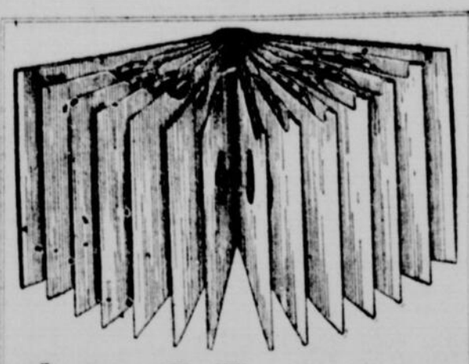


Phonographe Console exactement tel qu'illustré. En véritable acajou. Fait par les célèbres fabricants "McLagan." Fini deux tons, 37" large et 21" de profond et 35" de haut. Ressort double et garanti. Bras de son universel. Joue tous les disques. Offert pour la première fois à ce prix tout à fait extraordinaire.

$1.00 COMPTANT
vous livre ce Phonographe tel qu'illustré

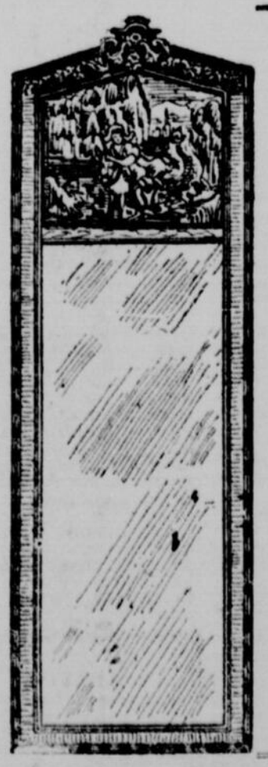
$5.00 COMPTANT
Vous livre ce même Phonographe et l'album illustré avec 12 disques.

$10.00 COMPTANT
Vous livre ce même Phonographe et l'album avec 12 records et le magnifique miroir illustré ci-dessous.



$5.00 Comptant
VOUS LIVRE CE
Phonograghe Console de $98.00
et ce bel Album avec 12 Disques
Valant $10.25 à votre choix.
ABSOLUMENT GRATIS
durant cette vente de trois jours.

LA VENTE SE TERMINE POSITIVEMENT CE SOIR A 10 HEURES



$10.00 comptant
Vous livre ce Phonographe de $98.00, l'album avec 12 disques et ce magnifique miroir artistique avec cadre vieil or surmonté d'un Gobelin motif italien tel qu'illustré.
Le miroir mesure 33" de haut et 11" de large. Absolument gratis durant cette vente de trois jours.

TOUS NOS PHONOGRAPHES SONT ABSOLUMENT GARANTIS

N.G. Valiquette LIMITEE
471-477 STE-CATHERINE EST
LE GRAND PALAIS DE L'AMEUBLEMENT

OUVERT LE SAMEDI SOIR JUSQU'A 10 HEURES

LES DERNIERES LETTRES DE L'IMPERATRICE ALEXANDRA AU TSAR NICOLAS ALORS QUE DES DESORDRES SE PRODUISAIENT PARTOUT

De l'assassinat de Raspoutine à la révolution. — L'inquiétude perce dans les lettres de l'impératrice mais celle-ci ne se rend pas compte de la gravité de la situation. — Elle conseille le "knout."

DES MISSIVES PLEINES DE TENDRESSE

Des journaux ont déjà publié un grand nombre de lettres de l'impératrice de Russie à son mari Nicolas II. Mais toutes s'arrêtent au 17 décembre 1916, date de l'assassinat de Raspoutine.

Une nouvelle série de lettres et de télégrammes vient d'être mise au jour, qui va du 17 décembre 1916 au 7 mars 1917. Elles sont publiées et commentées par M. Jacques Lynn, dans l'"Eclair". Ce jour-là éclatait la révolution : l'empereur arrive à Tsarskoié-Sélo et la correspondance cesse. M. Bienstock, qui a traduit ces lettres pour la revue "Lux", veut bien nous en communiquer les bonnes feuilles.

Le 17 décembre 1916, Nicolas II écrivait à sa femme, mais dans sa lettre il n'est aucunement question de l'effroyable drame qui a eu lieu chez le prince Youssoupov, dans la nuit du 16 au 17 décembre. L'empereur devait venir dans quelques jours à Tsarskoié-Sélo, et il termine ainsi sa lettre :

Je suis si heureux de rentrer à la maison ; et peut-être resterai-je un peu, jusqu'au nouvel an. Un baiser à Baby le matin et un le soir, pour moi ce n'est pas du tout suffisant. j'ai soif de beaucoup plus. Ainsi, c'est ma dernière lettre. J'espère que tu te sentiras mieux ; sois calme. Que Dieu te bénisse, ma chérie, mon soleil adoré. Je t'embrasse tendrement et aussi nos chères fillettes. Pour toujours ton vieux mari.—NICKY.

Le 18, l'empereur partait pour Tsarskoié-Sélo : c'est dans le train qu'il reçut le télégramme qui annonçait qu'on venait de retrouver le corps de Raspoutine :

Je te remercie tendrement pour ton télégramme d'hier et ta chère lettre reçue tard dans la journée. On a retrouvé le corps dans l'eau. Ensemble par les prières et les pensées. Nous tous t'embrassons fortement.

Notons que de toute la correspondance, toujours écrite en anglais, ce télégramme est le seul qui soit en langue russe.

Nicolas II demeura à Tsarkoié-Sélo assez longtemps. Il ne rejoignit le Grand Quartier général que le 22 février 1917, et, dès ce même jour, la correspondance reprend entre les époux par une lettre de l'impératrice. Cette lettre porte le numéro 644, car Alexandra Féodorovna, dès le début de ses fiançailles, avait pris l'habitude de numéroter ses lettres à Nicholas II.

Mon chéri,

Avec beaucoup de tristesse et d'inquiétude, je t'ai laissé partir seul, sans notre charmant et tendre Baby. Quels temps horribles nous vivons! C'est encore plus pénible à supporter dans la séparation. On ne peut pas te caresser quand tu as l'air si fatigué, si tourmenté. En vérité, Dieu t'a imposé une lourde croix. Si ardemment j'eusse voulu t'aider à supporter ce fardeau! Tu es courageux et patient; de toute mon âme je sens et souffre avec toi beaucoup plus que je ne puis l'exprimer en paroles. Que puis-je faire? Prier et prier. Notre cher Ami est dans l'autre monde, il prie aussi pour toi, et ainsi il est encore plus près de nous. Néanmoins, comme on voudrait entendre sa voix consolante, réconfortante! Dieu aidera, je le crois, et enverra une grande récompense pour tout ce que tu souffres. Mais c'est encore long à attendre. Il semble que les affaires vont mieux; seulement mon chéri, sois ferme, montre une main puissante, c'est ce qu'il faut aux Russes. Jamais encore tu n'as laissé échapper l'occasion de montrer l'affection et la bonté, maintenant laisse-leur parfois sentir ton poing: Le Knout. Eux-mêmes le demandent. Combien de personnes m'ont dit, récemment: "Nous avons besoin du knout". C'est étrange, mais la nature slave est ainsi: la plus grande fermeté, la cruauté même et l'affection passionnée. Depuis qu'ils ont commencé à "te sentir", ainsi que Kalinine, ils se calment. Ils doivent apprendre à te craindre, l'amour seul ne suffit pas. L'enfant qui adore son père doit cependant avoir peur de l'irriter, de l'attrister ou de lui désobéir. Il faut jouer des rênes: les relâcher, les serrer, mais qu'ils sentent toujours la main puissante. Alors ta bonté sera appréciée davantage. Ils ne comprennent pas la douceur seule. Le coeur humain est étonnant, et c'est étrange à dire, chez les hommes de la haute société, il n'est ni doux, ni compatissant. Dans les rapports avec eux il faut de la fermeté, surtout maintenant.

Je te bénis, t'embrasse fortement et presse ta tête fatiguée contre ma poitrine. Au revoir, mon amour, retourne le plus tôt chez ta vieille SUNNY.

La révolution commence à gronder; les désordres éclatent, provoqués par la mauvaise organisation du ravitaillement et l'accaparement des denrées de première nécessité par les mercantis. Déjà une certaine inquiétude perce dans les lettres de l'impératrice qui, néanmoins, dans son aveuglement, ne voit pas encore l'étendue du danger:

Tsarskolé-Sélo, 25 février 1917. Mon trésor infiniment adoré,

Les grèves et les désordres en ville sont plus que provocants.

C'est un mouvement houligan: des garnements, des filles de bas étage courent et crient qu'ils n'ont pas de pain, simplement pour créer de l'agitation; de même des ouvriers qui empêchent les autres de travailler. Si le temps était plus froid, sûrement tous ces gens resteraient chez eux. Mais tout cela passera et se calmera si seulement la Douma se conduit bien. On ne publie pas de discours pires, mais je pense que pour les discours antidynastiques il est nécessaire de sévir immédiatement et très sévèrement, d'autant plus que nous sommes en guerre.

J'ai causé avec Apraxine et Boiman. Ceux-ci dit qu'il est nécessaire d'avoir ici un vrai régiment de cavalerie, qui rétablirait l'ordre d'un coup, au lieu du régiment de réserve composé d'habitants de Petrograd. Gourko ne veut pas tenir ici ses uhlans et Grotten dit qu'ils pourraient très bien loger tous ici. Boïsman propose que Khabalov prenne les boulangeries militaires et fasse du pain immédiatement, puisque, d'après Boïsman, il y a assez de farine. Quelques boulangeries ont fermé. Il faut immédiatement rétablir l'ordre, car la situation empire d'un jour à l'autre.

Demain dimanche, ce sera encore pire. Je ne pus comprendre pourquoi l'on n'introduit pas le système des cartes et pourquoi l'on ne militarise pas toutes les fabriques; alors il n'y aurait pas de désordres. Il faut dire aux grévistes que s'ils cessent le travail on les enverra sur le front et les punira sévèrement. Il ne faut pas tirer sur la foule; il faut seulement maintenir l'ordre et ne pas laisser franchir les ponts, comme on le fait. Cette question de ravitaillement peut rendre fou.

Pardonne cette triste lettre, mais autour il y a tant d'ennuis! Je t'embrasse et te bénis. Pour toujours, ta vieille Wify.

Le 27 février, Nicolas II recevait du président de la Douma, Rodzianko, un télégramme dans lequel il lui disait que le moment est venu où se résout le sort de la patrie et de la dynastie. Pendant quelques jours, les souverains russes furent dans l'impossibilité d'échanger des lettres.

LE TSAR SOUS ARRET

L'empereur, qui avait voulu se rendre à Tsarskolé-Sélo, était arrêté en route.

Dans l'impossibilité de correspondre avec Nicolas II par la poste, l'impératrice devait avoir recours à des courriers bénévoles, et le 2 mars seulement elle pouvait expédier à l'empereur la lettre suivante:

Mon ange adoré, lumière de ma vie,

Mon coeur se déchire à la pensée que tu es en pleine solitude, que tu endures toutes ces émotions et ces souffrances et que nous ne sayons rien de toi et toi rien de nous. Je t'envois maintenant Soloviev et Gramotine; je remets à chacun une lettre et j'espère qu'au moins une arrivera jusqu'à toi. J'avais voulu faire partir un avion mais tous les hommes sont disparus. Ces jeunes gens te raconteront tout, de sorte que je n'ai rien à te dire concernant la situation des affaires. Tout est épouvantable et les événements se déroulent avec une rapidité foudroyante. Mais je crois fermement, et rien n'ébranlera cette foi: tout finira bien; surtout depuis que j'ai reçu ce matin ton télégramme, le premier rayon de soleil dans cette fange. Ne sachant où tu es, j'ai agi par la Stavka, car Rodzianko feignait d'ignorer pourquoi on t'a retenu. Il est clair qu'on ne veut pas te permettre de me voir avant que tu ne signes un papier quelconque; une constitution ou quelque autre horreur du même genre. Et tu es seul, n'ayant pas avec toi l'armée, pris comme une souris dans un piège; que peux-tu faire ?

C'est la plus grande des infamies, une lâcheté inouïe dans l'histoire, de retenir son empereur ! Maintenant Protopopov ne peut arriver jusqu'à toi puisque Louga est aux mains des révolutionnaires. Ils ont arrêté, désarmé et fait prisonnier le régiment Bouterski, et saboté la ligne. Peut-être te montreras-tu aux troupes à Pskov ou ailleurs et les réuniras-tu autour de toi? Si l'on te force à faire des concessions, en aucun cas tu ne devras les exécuter, puisqu'elles auront été obtenues d'une façon indigne. Paul, qui a reçu de moi une dure réprimande parce qu'il n'a rien fait avec la garde, tâche maintenant de toutes ses forces, de faire quelque chose pour nous sauver tous, par un moyen noble et fou. Il a écrit un manifeste stupide relatif à la Constitution après la guerre.

Il y a deux courants: la Douma et les révolutionnaires; deux serpents qui, je l'espère, s'arracheront l'un l'autre la tête, ce qui sauverait la situation. Je sens que Dieu fera quelque chose. Quel soleil clair aujourd'hui! Que seulement tu sois ici. Une chose mauvaise: même l'équipage de la flotte nous a abandonnés ce soir. Ils ne comprennent rien: il y a un microbe quelconque en eux. Le papier est pour Volékov, il t'offensera comme il m'a offensée: Rodzianko ne fait même pas mention de toi. Mais quand on apprendra qu'on ne t'a pas laissé partir, les troupes seront furieuses et se révolteront contre tous. Ils pensent que la Douma désire être avec toi et pour toi. Eh bien, soit, qu'ils rétablissent l'ordre et montrent qu'ils sont bons à quelque chose. Mais ils ont allumé un trop grand incendie et comment maintenant l'éteindre ?

Nous tous t'embrassons sans fin. Dieu aidera et ta gloire reparaîtra. Nous touchons le sommet du malheur. Quelle horreur pour les alliés et quelle joie pour les ennemis; Je ne puis rien conseiller. Ne sois mon chéri, que toi-même. S'il faut se soumettre aux circonstances, Dieu aidera à s'en délivrer. Oh! mon saint martyr! Ton inséparable Wify.

LA SEPARATION

Et voici la seconde lettre écrite le même jour:

2 mars 1917.

Mon chéri, lumière de ma vie,

Gramotine et Soloviev partent chacun avec une lettre, et j'espère qu'au moins l'un d'eux arrivera jusqu'à toi pour te la remettre et recevoir de tes nouvelles. Le pire de tout c'est de ne pas être ensemble. Mais, en revanche, d'âme et de coeur nous sommes ensemble plus que jamais et rien ne peut nous séparer, bien qu'ils désirent cela, précisément, et ne veulent pas te permettre de me voir avant que tu n'aies signé leur papier concernant les ministres responsables ou la Constitution. Le cauchemar c'est que, n'ayant pas derrière toi l'armée, tu seras peut-être forcé de signer. Mais, une telle promesse n'aura aucune force quand le pouvoir sera de nouveau entre tes mains. Ils t'ont pris lâchement comme une souris dans un piège, chose inouïe dans l'histoire. La lâcheté et l'humiliation de cela me tuent. Les envoyés te peindront clairement toute la situation: elle est trop compliquée pour l'écrire. Je remets de courtes lettres, faciles à brûler ou à dissimuler. Mais Dieu tout-puissant, est au-dessus de tout: il aime son Oint, et il te sauvera et te rétablira dans ton droit. Ma foi en cela est infinie et inébranlable, et c'est ce qui me soutient. Ta petite famille est digne de toi, elle se tient courageusement, calmement.

Cyrille est devenu fou, je pense: il est allé à la Douma avec l'équipage et il est pour eux. Les nôtres aussi nous ont abandonnés.

Je t'embrasse et te bénis sans fin. Dieu est au-dessus de tous et n'abandonnera jamais les siens. Ta Wify.

L'empereur, qui n'avait pu arriver à Tsarskolé-Sélo, était ramené à la Stavka; d'où le 4 mars il envole à l'impératrice le télégramme suivant:

A Sa Majesté,

Merci, ma chérie. Enfin, j'ai reçu ton télégramme cette nuit. Le désespoir passe. Que Dieu vous bénisse tous. Je t'aime tendrement.

Le jour même, 4 mars, l'impératrice écrit à son mari. C'est la dernière lettre de la correspondance impériale. Elle porte le numéro 653:

Mon chéri, mon trésor adoré,

Cette dame n'est pas partie hier; elle ne partira qu'aujourd'hui, ainsi je puis encore écrire. Quel soulagement ce fut d'entendre ta chère voix, seulement on entendait très mal, et maintenant on écoute toutes les conversations. Et ton cher télégramme, ce matin. Je t'ai télégraphié hier soir, vers 9 heures et demie, et ce matin, avant une heure, Baby s'est penché au-dessus de son lit et m'a prié de te transmettre son baiser. Tous les quatre sont couchés dans la chambre verte, dans l'obscurité. Moi et Marie écrivons; on ne voit presque pas à cause des rideaux tirés. C'est ce matin seulement que j'ai lu ton manifeste, ainsi que l'autre, celui de Michel. Les hommes sont désespérés: ils adorent mon Ange. Parmi les troupes commence un mouvement. Ne crains pas pour ton Soleil: il ne bouge pas, n'existe pas. Je suis terriblement révoltée contre le mari de Daka. On arrête des gens à droite et à gauche — des officiers. Dieu sait ce qui se passe. Ici, les tirailleurs se sont choisi des commandants et se tiennent avec eux d'une façon révoltante: ils ne leur rendent pas les honneurs, leur lancent au visage des bouffées de fumée. Je ne veux pas écrire tout ce qui se passe tant c'est écoeurant. N.-P. est arrêté en ville. Les malades, en haut et en bas, ne savent rien de la décision ; j'ai peur de la leur dire, d'autant que maintenant ce n'est pas nécessaire. Lui a été un ange gardien, elle nous aide à conserver le courage. Pas une fois nous n'avons perdu notre présence d'esprit.

Mon adoré, mon cher ange, j'ai peur de penser à ce que tu souffres; cela me rend folle. Oh! mon Dieu! Sans doute il rendra au centuple pour toutes tes souffrances. Il ne faut plus, écrire sur cela, c'est impossible... Comme ils t'ont humilié en t'envoyant ces deux crapules (1)? Je sais que l'armée se révoltera. La révolution est en Allemagne, Guillaume est tué et son fils blessé. En tout cela on voit le mouvement maçonnique.

Maintenant Anastasie a 38 degrés 6 et l'éruption sort de plus en plus. Olga a une pleurésie; la Vache aussi. Les oreilles de Tatiana vont mieux. Le Rayon de Soleil se sent mieux; il est gai. Comme j'aurais voulu qu'ils fussent près de toi! Mais maintenant ils ne peuvent se mouvoir et je doute qu'on nous laisse partir quelque part. M. Gibbs a vu Emma, Nini et leur mère (2), dans la chambre d'un hôpital anglais d'officiers. Leur habitation a été complètement détruite par le feu. Le vieux est très malade; le Chaperon rouge est encore en prison.

Je suis avec toi, mon amour; je t'adore. Je t'embrasse tendrement passionnément. Que Dieu te bénisse et te protège, aujourd'hui et toujours!

Trouve quelqu'un pour envoyer au moins une ligne. As-tu maintenant des plans quelconques?

Dieu, du ciel, enverra l'aide. Je t'embrasse fort. Ta WIFY.

C'est ce matin seulement que nous avons appris que le pouvoir est remis à Michel. Baby est maintenant en sécurité. Quel soulagement!

Les deux jours qui suivirent, il y eut encore entre Nicolas II et sa femme échange de télégrammes. Le dernier, envoyé de la Stavka le 6 mars à 2 h. 16, était remis à l'impératrice le 7 mars.

(1) Shoulguine et Goutchkov envoyés par le gouvernement provisoire pour faire signer à Nicolas II l'acte d'abdication.

(2) Filles et femme du général baron Fredericks, ministre de la cour.

(3) Fredericks et Voisikov.

CORPS DES SIGNALEURS DE SARSFIELD.



CETTE PHOTOGRAPHIE REPRESENTE LE CORPS DES SIGNALEURS DE L'ECOLE DE SARSFIELD. On voit, première rangée, debout, de gauche à droite: Walter Butt, George Whiston, Wilfrid Dickenson, le lieutenant Joseph Leslie O'Breham, professeur de culture physique, Joseph Kubisk, Michael Zawitkoski; seconde rangée, en bas, de gauche à droite également: Anthony Kuleyzchi, John Nichiporowich, Walter Tumas, Tracy Whelan, Andrew Ewaschuk et Robert Finnerty.

POUR LA FORMATION D'UNE COMMISSION D'EMBELLISSEMENT

M. Osias Leduc fait une suggestion à la paroisse de Saint-Hilaire.

Les arbres.

SAINT-HILAIRE, 19. (Spécial à la "Patrie"). — Lundi, le 7 du courant, M. Osias Leduc a prononcé un discours devant le conseil de la paroisse de Saint-Hilaire. M. Leduc a recommandé la formation d'une commissio nd'embellissement dans la municipalité de la paroisse de Saint-Hilaire.

Le but de cette commission, explique M. Leduc, serait l'embellissement général du territoire de la municipalité de la paroisse de S.-Hilaire mais portant plus spécialement sur les points suivants:

Le perfectionnement par la taille des arbres existant déjà.

S'il y a lieu, l'amélioration des groupes d'arbres par la suppression de certains de ces arbres.

La plantation de nouveaux arbres en suivant un ordre successif établi d'après un plan d'ensemble préparé par la Commission. Tout travail requis pour cette plantation étant fait sous sa surveillance immédiate.

Suggestions opportunes sous le rapport esthétique au conseil municipal, si de nouvelles routes étaient ouvertes, et dans le cas d'établissement de parcs, places publiques, terrains de jeux, etc.

Attention toute particulière pour l'amélioration des endroits les plus pittoresques de notre territoire, les entretenant et les conservant ainsi dignes de nos successeurs, des voyageurs et des touristes qui nous visitent.

Mise en ordre des talus des fossés longeant les routes. Débarrasser ces talus des pierres, des broussailles, des mauvaises herbes nuisibles au bon effet du paysage et aux cultures du voisinage.

Institution de concours entre les contribuables pour l'entretien plus perfectionné des alentours de leur demeure, de leurs bâtiments et aussi pour celui des terrains en bordure des routes.

La commission aurait un contrôle complet en ce qui concerne la plantation des arbres et autres travaux d'embellissement. Cependant, elle pourrait aviser les propriétaires intéressés, c'est-à-dire ceux dont les terrains voisineraient avec l'endroit des routes où les plantations seraient faites, afin que ces propriétaires puissent en temps opportuns formuler leurs objections ou présenter leurs suggestions avant de se prononcer sur les travaux à exécuter.

Les membres de cette commission, membres pris parmi les contribuables bien disposés seraient au nombre de et seraient nommés par les conseillers réunis. M. le maire ferait partie de la commission comme représentant du conseil.

La moitié de la durée du temps pour lequel les commissaires auraient été nommés étant écoulée à La moitié du nombre de ces commissaires désignés par le sort quitterait la commission mais nommerait avant, de concert avec les commissaires restant en charge, des personnes de bonne volont pour la remplacer. Le maire restant toujours membre de la commission. Cela serait une première élection après l'établissement de la commission.

Pour les élections subséquentes, le roulement des nominations étant établi une première fois par choix du sort, on procéderait comme je viens de le dire.

Les membres devraient être élus pour une période assez longue et seraient rééligibles.

En renouvelant par partie les membres de la commission tel qu'il vient d'être dit et pour un assez long temps on éviterait la nécessité d'initier toute une nouvelle commission à des intervalles trop rapprochées.

Le conseil municipal pourrait allouer annuellement ou occasionnellement un certain montant formant le budget de la commission. Ce budget, si minime soit-il, serait à la longue, un facteur puissant entre les mains d'une commission dévouée et persévérante.

Saint-Hilaire ne sera pas toujours ce qu'il est maintenant, il faut convenir qu'il grandira, — peut-être rapidement et en beauté aussi.

Si dès aujourd'hui nous lui traçons une directive en ce sens, tout se fera sans heurt le plus naturellement du monde.

Ce qui n'est pas désiré à cette époque-ci de son développement deviendra plus tard une nécessité.

L'établissement d'une commission comme celle-ci favoriserait le bon vouloir, le civisme d'un chacun.

Partout où des bibliothèques, des musées et autres institutions d'utilité publique ont été constitués avec un corps administratif en tête, soit dans les campagnes, soit dans les petites villes, soit dans les grandes cités, partout les dons ont afflués. Les donateurs sachant que leurs offrandes seraient, selon leur nature, conservées avec soin, seraient entretenues, maintenues et mises à profit pour le plus grand bien de leurs concitoyens.

Les choses se passeraient exactement de la même manière dans le domaine, qu'il faudrait faire aussi large que possible de notre commission.

Sachant à qui s'adresser pour faire entendre des suggestions, on en ferait de bonnes qui seraient entendues.

Sachant à qui s'adresser pour donner, on viendrait vers notre organisation.

Il s'établirait un courant de bons vouloirs vers elle, et cela grandirait de beaucoup les bons effets de son travail, de son dévouement.

Les bienfaiteurs de Saint-Hilaire seraient de plus en plus nombreux et nous les connaîtrions.

Notre campagne est, dans son ensemble, grandiose, vue de plus près dans son intimité, je dirais, elle est remplie de coins charmants, pittoresques, très variés.

Dans les "Brûlés" nous avons les premières assises de la montagne avec leurs éboulis de rochers renversés, leurs bancs de galets, autrefois roulés, sans doute, par les vagues d'un océan, maintenant recouverts d'arbres étagés, de vergers d'avenir.

Nous avons de ce côté le contraste des terrains de plaine avec les terrains accidentés des côteaux rocailleux. C'est un endroit de St-Hilaire qui mérite d'être plus connu, plus visité.

Le bas de la paroisse est aussi très intéressant par les dépressions de ses vastes coulées, aux occasionnels éboulis de glaise, dont les embouchures accidentent heureusement le bord de l'eau. En cet endroit, les grandes lignes des terrains plats, la plaine à perte de vue, expriment d'une manière saisissante la durée, la stabilité.

La "Montagne" est tout en contraste avec cette dernière partie de la paroisse, tout le monde connaît ses terrains en pentes graduées, la perspective de ses routes ondulantes traversant ses vergers féconds, maintenant d'une réputation quasi mondiale.

"Les Trentes" dont la vue domine la vallée du Richelieu et s'étend jusqu'aux Laurentides, et d'un autre côté par au-delà le lac Champlain jusqu'aux montagnes du Vermont.

Le ::Bord de l'eau" en haut mérite aussi l'attention. Une partie de ce territoire se subdivise en lots, de coquettes villas s'y établissent nombreuses, un cadre devra leur être donné. Elles ont déjà l'avantage d'être les voisines du "Parc Otterburn", un bijou qui n'a pas son semblable. Saint-Hilaire doit à ce parc une grande part de sa réputation de beauté, et nous devons à son propriétaire, pour son entretien onéreux beaucoup de reconnaissance. Car nous devons supposer et comprendre que M. Campbell a un autre but plus élevé que celui de faire quelqu'argent en le maintenant comme il le fait. Son civisme nous en est une garantie.

En permettant à beaucoup de venir s'égayer, de venir se reposer à l'ombre de ces arbres quasi centenaires, à venir respirer l'air purifié et salutaire qui s'en émane. Je dis que M. Campbell atteint un but grandement humanitaire. Ce but est entièrement désintéressé et n'a pas d'autre rétribution que la gratitude de ceux qu'il atteint.

Pour la municipalité de St-Hilaire, il est un voeu à formuler et je demande d'avance pardon à M. Campbell, si je le scandalise en le formulant.

Je souhaiterais le "Parc Otterburn" devenant propriété de la municipalité, sous le contrôle de commission dont je vous entretiens.

Peut-être, son propriétaire qui est depuis longtemps établi, avec force, un bienfaiteur de Saint-Hilaire, agissant sous la domination grande, très grande, de ses hautes vertus civiques et humanitaires, comme un bon père, nous fera-t-il un jour la surprise d'une telle donation?

Cette insinuation est faite comme un grand acte d'humilité, car je suis parfaitement convaincu que nous n'avons pas d'autres moyens d'acquisition.

Ici, je termine, St-Hilaire a déjà une haute réputation de beauté.—Cela nous oblige.

Ruskin le grand penseur et esthète anglais a dit: "Une nation n'est digne du sol et des paysages dont elle a hérité que lorsque, par tous ses actes et ses arts, elle les rend plus beaux encore pour ses enfants."

En conclusion, si vous croyez comme je crois considérant notre note d'office, qu'une entreprise comme celle qui nous occupe, peut-être avantageuse pour le développement de Saint-Hilaire, pour étendre au loin sa réputation, lui attirer une plus dense population, dont les membres sont de ceux qui cherchent les beaux endroits et enfin pour prêcher l'exemple car nous avons aussi ce devoir. Etablissons cette commission, mettons là en branle et les bonnes volonté ne nous ferons pas défaut. En peu d'années nous aurons accompli une oeuvre considérable.

Pèlerinage Franciscain

Ce pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré, est organisé par la fraternité Saint-Antoine de Padoue pour dames et demoiselles par le vapeur Québec, samedi, 31 mai. Départ du quai Victoria à 5.30 hrs (heure solaire).

Billets, adultes, $6.00, enfants, $3.00.

Billets et cabines, s'adresser à la maison Saint-Antoine, 777 Lagauchetière est, tél. East 4561.

LE JUGE MARTINEAU PRESIDE LE TERME A SAINT-HYACINTHE

SAINT-HYACINTHE, 19. (De notre correspondant.) — L'honorable juge Paul-C. Martineau présidera le terme de la Cour Supérieure du mois de mai qui s'ouvrira le premier mai.

Les causes inscrites jusqu'à date sont: Brunelle vs Côté, pour le premier mai; Préfontaine vs Moreau, pour le 2; le 5, Marcotte vs les commissaires d'écoles de la paroisse de Saint-Simon, en annulation de résolution; le 6, Jodoin vs Picard, action en dommages pour injures; le 7, Jetté vs Despard; Ed. Provost vs la corporation de la ville d'Acton Vale.

Banquet à M. J.-A. Paulhus

A l'occasion de son départ pour l'Europe, les membres de l'association des pêcheries canadiennes ont offert, jeudi soir, un banquet à M. J.-A. Paulhus, président de l'association. M. D.-J. Byrne présidait.

A la fin du banquet, M. J.-T. O'Connor présenta à M. Paulhus un sac de voyage et M. J.-J. Harpell offrit à M. Paulhus un réticule à poudre.

CHAMPAGNE
MOËT & CHANDON
VINTAGE 1911
BRUT IMPERIAL

Préparez-vous pour Occuper une Bonne Position à l'Automne

Nous n'avons pas de vacances. Les élèves commençant leurs cours maintenant pourront le continuer sans interruption durant l'été. Le cours commercial complet comprend: Français, Anglais, Comptabilité, Arithmétique, Correspondance Commerciale, Sténographie, Dactylographie, Etc.

Prière de s'inscrire au plus tôt au

COLLEGE P. E. LALIME
DE MONTREAL Limitée
No. 192 DELAROCHE (Coin Mont-Royal)
Téléphone: Bélair 4247. 17-19 Montréal

RU-BER-OID TOITURES
50 SORTES DIFFERENTES
THE RUBEROID Co. LIMITED
BUREAUX GENERAUX ET USINES A MONTREAL
Les Premiers Fabricants de Toitures de Toutes Sortes
MOULINS POUR FEUTRES ET CLOISONS A BORDEAUX P.Q.

"La dernière goutte est aussi bonne que la première."
L'odeur délicieuse de
Baker's Breakfast Cocoa
Sa pureté, son uniformité, son bon goût incontestables, font qu'on lui reste fidèle quand on l'a essayé; c'est le cacao de haute qualité.
Marque de Fabrique Enregistrée
Fabriqué au Canada par
Walter Baker & Co. Limited
Etablie en 1780
Moulins à Dorchester, Mass. et Montréal, Canada
Livre de Recettes envoyé gratis

L'Eau Purgative "RIGA"
SOULAGE LA CONSTIPATION
"Tally's" pour Euchre gratis sur demande.
LES PRODUITS "RIGA" Ltée
2, Ste-Cécile, Montréal.
25c

Perruques et toupets pour Messieurs
Transformations et Pompadours pour dames.—
aussi tous les ouvrages en cheveux à prix très modérés.
Informations gratuites.
PUNDE & BOEHM
119 Metcalfe



LA STRATEGIE ET LA TACTIQUE SOUS-MARINES ALLEMANDES

Etude sur l'évolution de la stratégie des sous-marins allemands pendant la guerre. — Le principe qui domine toute la tactique d'attaque est l'offensive contre le commerce. — Comment les Anglais se défendaient.

EFFORT QUI EUT PU ASSURER LA VICTOIRE

Le capitaine de frégate Laurens, dans son livre sur le Blocus de la guerre sous-marine, a étudié la stratégie et la tactique pratiquées par le commandement allemand et les chefs des unités sous-marines. On peut, d'une manière générale, écrit M. Edmond Delaze dans le "Temps" de Paris, distinguer trois grandes périodes dans l'utilisation stratégique et tactique du sous-marin par l'Allemagne. Dans la première, qui commence en février 1915, le commandement naval allemand cherche surtout à intimider brusquement la navigation neutre. Il dispose d'un nombre encore relativement restreint d'unités, qui d'ailleurs étaient de types et de dimensions très différents. Il les utilise près des côtes, à l'endroit où la navigation atteint l'Angleterre et la France. Il emploie avant tout le canon et la bombe. La deuxième période, qui se prolonge jusqu'à la fin de 1916, est pleine d'incertitudes, de velléités et de contradictions. Nous assistons à l'emploi simultané de méthodes très diverses. Des unités de tous modèles entrent en service. Les mouilleurs de mines jouent un rôle de plus en plus considérable. Enfin, quand Hindenburg et Ludendorff deviennent tout-puissants, et que, sur leur conseil, l'amirauté allemande mène la guerre sous-marine sans restrictions, elle fait un effort considérable. Au début, elle obtient des résultats impressionnants, mais la réaction ennemie ne tarde pas à se faire sentir. Les sous-marins sont contraints à ne plus opérer qu'à la torpille et en plongée. Ils sont progressivement repoussés vers la haute mer. Leur type s'est, du reste, développé, et à la fin de la guerre l'Allemagne emploie surtout des unités de grand tonnage.

LE BLOCUS

Au moment où, le 4 février 1915, l'amirauté allemande lance, malgré Tirpitz, qui la trouve prématurée, sa déclaration de blocus, la flotte sous-marine allemande est restée à peu près la même qu'au début des hostilités. Le 18 février, date fixée pour le début des opérations, un seul bâtiment, l'U-8, est prêt à prendre la mer. Cependant, dès la conquête des Flandres par l'armée, l'amirauté avait ordonné la construction rapide de petites unités sous-marines des types U-B et U-C. Elles font leurs premiers essais de plongée en février et mars 1915. Un nombre double de bâtiments de chacune de ces catégories est mis en chantier, outre dix U destinés au mouillage des mines.

RESULTATS MEDIOCRES

Mais toutes ces unités n'interviennent que dans la seconde période. Aussi les résultats restent-ils médiocres au début de 1915. Au mois de mars, huit sous-marins en croisière coulent 70,000 tonnes de navires, mais trois d'entre eux ne rentrent pas. Un autre élément va d'ailleurs diminuer encore le rendement des croisières sous-marines. Les Anglais tendent des filets au travers du pas de Calais. L'U-32 se prend dans l'un d'eux, finit par se dégager et revient en contournant les îles Britanniques. Cette route du nord est désormais rendue obligatoire par l'amirauté allemande. Peu à peu celle-ci donne des ordres de plus en plus stricts aux commandants de sous-marins. Des neutres sont arraisonnés, des voiliers sont également attaqués.

L'amirauté allemande doit faire face à des difficultés considérables.

PAS D'ENTRAINEMENT

Le personnel était encore loin d'être suffisamment entraîné. Il fallait plonger par les plus gros temps, rester longtemps immergé. Presque tous les bâtiments aperçus par les sous-marins allemands portaient pavillon neutre. Les commandants de sous-marins manquaient d'expérience. Il fallut embarquer des pilotes, des capitaines au long cours, pour les aider à repérer et à reconnaître les bâtiments ennemis d'après leur silhouette et la route qu'ils suivaient. Les Anglais mirent en service un grand nombre de bateaux-pièges. Les armements de bateaux de commerce devinrent très vite dangereux pour les Allemands. Pendant les quatre mois de la première période, les sous-marins allemands étaient arrivés à détruire mensuellement 75,000 tonnes; mais ils avaient perdu onze unités, coulées par les bateaux-pièges ou les sous-marin anglais; deux autres étaient gravement avariées.

A ce moment, l'amirauté allemande élargit le champ de ses opérations. Elle transporte le champ de la guerre sous-marine en Méditerranée et y envoie plusieurs de ses meilleures unités. Elle étend les croisières de l'Océan jusqu'au golfe de Gascogne.

AVEU CYNIQUE

A partir de la fin de septembre 1915, les sous-marins de la mer du nord ne sont employés qu'à des missions militaires. Les commandants et les équipages montrent peu d'enthousiasme. "Jusque-là, avoue cyniquement Tirpitz, il s'était agi de détruire, comme au milieu de troupeaux de moutons; maintenant, il fallait combattre."

Sur la côte des Flandres, les petits sous-marins jouent surtout un rôle de défense et d'observation. Les U-C étendent progressivement leurs opérations de mouillage de mines sur les côtes anglaises. A la fin de 1915, au moment où von Falkenhayn, à la tête du parti militaire, a obtenu la reprise de la guerre sous-marine et où, par représailles, les alliés se décident à armer leurs bâtiments de commerce, l'amirauté allemande tente une grande offensive. Tous les sous-marins disponibles sont envoyés à la mer. Ils coulent aux deux entrées occidentale et orientale de la Manche, 48 bâtiments jaugeant 150,000 tonnes. Mais à la fin d'avril l'amirauté prescrit de nouveau de ne torpiller qu'après avertissement. Les sous-marins participent aux préparatifs du Jutland. Les alliés, et surtout les Anglais, perfectionnent leur défensive antisous-marine. Les ruses de leurs bateaux-pièges sont redoutées des Allemands; l'amirauté multiplie ses instructions: "...Si un sous-marin s'approche en surface d'un navire qui fait mine d'évacuer son équipage, il ne doit le faire qu'en effectuant un tir continu d'artillerie, pour forcer le bâtiment, au cas où il serait armé et occupé secrètement, à montrer ses couleurs. Si l'on ne veut ou si l'on ne peut pas lancer une torpille, il est conseillé de se tenir en plongée, à proximité du bâtiment, pour examiner minutieusement s'il a des canons, puis d'aller émerger loin de lui avant de l'attaquer au canon... Il faut compter aussi que l'on rencontrera des sous-marins ennemis: ne pas rester trop longtemps en plongée auprès d'un bâtiment canonné qui ne veut pas couler, car il sert de point de ralliement à tous les patrouilleurs ennemis..."

EN MEDITERRANEE

L'amirauté accorde une attention particulière aux opérations en Méditerranée.

Dès le début de l'opération des Dardanelles, elle décide d'y multiplier les sous-marins. Des U-B et des U-C démontés sont expédiés, au nombre d'une dizaine, par la voie de fer, à Pola, au printemps de 1915. Vingt autres suivent dans le courant de l'année. L'amirauté essaye de les renforcer par un grand sous-marin, l'U-21. Son commandant, Hersing, réussit une performance technique remarquable. Il part le 25 avril d'Emden, contourne des îles Britanniques, rencontre, à un rendez-vous fixé, un pétrolier chargé de le ravitailler, emmagasine un combustible d'ailleurs inutilisable, poursuit malgré tout sa route et entre à Cattaro le 13 mai, avec une demi-tonne de pétrole. Il en repart le 19, croise devant les Dardanelles, où il coule le "Triumph" et le "Majestic"; il franchit le détroit le 5 juin, regagne en septembre Cattaro, où il rencontre cinq autres grands sous-marins qui ont, sans encombre, fait la traversée d'Allemagne en Méditerranée.

LA GUERRE AU COMMERCE

La guerre sous-marine au commerce y est d'abord très fructueuse pour les Allemands; elle bénéficie de la surprise. Au moment où la presque totalité des forces de patrouilles françaises est rassemblée dans la Méditerranée orientale pour protéger les transports de l'armée serbe, les Allemands opèrent dans le bassin occidental. L'U-35 et l'U-39 exercent leurs ravages. Pendant tout ce temps, l'Allemagne développe ses constructions sous-marines. Heureusement pour nous, elle le fait sans méthode et sans énergie. Trente et un sous-marins du type U-C, dont la construction était projetée depuis le printemps 1915, ne furent commencés qu'en janvier 1916. Le dernier ordre de mise en chantier fut donné en mai 1916; il portait sur vingt-deux U-B et dix grands mouilleurs de mines.

UNE ACCALMIE

Au début d'octobre 1916, la guerre au commerce reprend, après une accalmie de plusieurs mois. Pendant le dernier trimestre de l'année, toutes les unités disponibles prennent la mer, surgissent dans les parages les plus inattendus. C'est ainsi qu'un groupe de grands sous-marins, dont un mouilleur de mines, croise, pendant tout le mois d'octobre, sur la côte mourmane, et sévit parmi les ravitailleurs de la Russie. L'U-53 traverse l'Atlantique nord et coule cinq navires devant Newport. En novembre, l'U-9 et l'U-50 font une croisière d'un mois dans l'Atlantique, au large du golfe de Gascogne. Pour la première fois, ces bâtiments emploient, à l'exemple des corsaires de surface, des navires auxiliaires. Ils font usage de bâtiments capturés qu'ils arment avec des équipages de prise, emmenés spécialement, et sur lesquels ils embarquent les équipages et les passagers des bâtiments qu'ils ont détruits. Toutes les croisières de par leur durée et par leur extension. Les ballasts ont été transformés en soutes à pétrole, le rayon d'action des sous-marins allemands a été porté à 10,000 milles. De même, l'armement des petits sous-marins des Flandres a été perfectionné. Ils portent au canon de 88 mm. au lieu de 56; ils détruisent une proportion très grande de bâtiments neutres.

ORDRE TRAGIQUE

Le 9 janvier 1917, l'empereur donne l'ordre de mener la guerre sous-marine sans avertissement ni restriction à partir du 1er février. Voici comment l'amirauté le commente, dans une instruction datée du 17 janvier, et envoyée à tous les commandants de sous-marins:

"L'objectif est d'obliger l'Angleterre à faire la paix et de décider ainsi du sort de la guerre. Une action "énergique" est nécessaire, mais avant tout une action "rapide." La guerre sous-marine doit donc être menée avec la plus grande vigueur; aucun navire dont la destruction est autorisée ne doit être laissé à flot... On fera de petites croisières, mais au cours desquelles on devra épuiser toutes les munitions. Les séjours au port seront aussi courts que possible. On ne devra exécuter que les travaux strictement nécessaires, et autant que possible avec les équipages et le personnel de réserve. On ne donnera de permissions au personnel que lorsque les réparations ne nécessiteront pas sa présence; mais la ration sera augmentée..."

Le mois de janvier est consacré à la mise au point de toutes les unités. Dans toutes les flottilles, la campagne atteint son point culminant en avril. A partir de ce moment, l'Allemagne est en état de faire effectuer de 70 à 80 croisières chaque mois. Le rendement de chaque unité atteint, pendant le premier trimestre, 900 tonnes par jour, dans le nord, 700, en Méditerranée. En 1918, ces chiffres s'abaissent à 30 et 200. Par suite de la réaction des alliés, l'entrée en service de nouvelles unités suffit à peine pour compenser les pertes. Le nombre des bâtiments en croisière reste environ de 150. L'amirauté allemande laisse à ses commandants toute liberté de destruction, mais elle ne modifie guère les principes de sa stratégie et de sa tactique. Toutefois, la construction d'unités de fort tonnage permet d'entreprendre des croisières lointaines. Mais, comme elles ne s'effectuent que dans des régions où la navigation est moins dense, les résultat obtenus sont moins favorables. A la fin de mai 1917, le "Deutschland," construit en vue de buts commerciaux, est transformé en croiseur submersible et entreprend une croisière d'expérience de trois mois.

CROISIERE DE 100 JOURS

A partir de la fin de septembre jusqu'à la fin de la guerre, l'Allemagne conserve constamment en opérations dans l'Atlantique quelques croiseurs submersibles. Leurs zones s'étendent jusqu'à l'Afrique équatoriale et aux Etats-Unis. La durée moyenne de leurs croisières est de cent jours, mais leur rendement est très inférieur à celui des sous-marins côtiers, par exception que ces grands bâtiments se comportent en submersibles: leur arme préférée est le canon. Ils sont, d'ailleurs, contraints à la plus grande prudence, par crainte des avaries, et ne peuvent guère profiter de leur vitesse pour la poursuite, par souci d'économie du combustible.

Depuis janvier 1917, tous les sous-marins des Flandres, qui vont opérer en Manche, passent par le pas de Calais. Ils traversent le barrage, presque toujours en surface, de nuit, et reviennent par le nord de l'Ecosse. Par contre, la plupart des grandes unités prennent la route beaucoup plus sûre de la mer du Nord. Elle diminue de 50 à 70 p.c. la durée utile de leur croisière.

LES MINES

Au cours de 1916, les champs de mines mouillés par les Anglais dans la baie d'Heligoland contraignent les sous-marins allemands à sortir par deux chenaux: l'un, parallèle aux îles de la Frise, l'autre, à la côte du Jutland. En octobre 1917, les Allemands, pour éviter les pertes en dragueurs et en patrouilleurs que leur infligent les Anglais, prennent le canal de Kiel, les Belts, le Skagerrak.

Quand, au cours de l'été de 1918, les Anglais et les Américains ont barré la mer du Nord entre l'Ecosse et la Norvège par un champ de mines gigantesque, les sous-marins allemands n'ont plus qu'une voie libre vers la haute mer, celle qui longe la Norvège dans ses eaux territoriales. Sous la pression de l'Angleterre, elle est contrainte de les miner. Heureusement pour les sous-marins allemands, la guerre sous-marine se termine à ce moment. La durée des croisières des sous-marins basés dans les ports allemands était d'environ un mois. Les deux tiers du temps étaient absorbés par le voyage jusqu'au champ d'opération. Les commandants sont munis de toutes les informations qui peuvent leur être utiles, de fiches de renseignements tirés de rapports sur les précédents voyages. La T.S.F. leur porte d'autres renseignements en cours de route, mais jamais ils ne sont autorisés à communiquer eux-mêmes avec les informateurs allemands, en pays neutres. L'amirauté centralise jalousement les renseignements. Les sous-marins partent avec leur plein de combustible; ils ne se ravitaillent jamais en cours d'opération. Ils croisent le plus souvent en surface. Un seul moteur Diesel est en marche. Ils peuvent plonger en trente secondes. Les U-B, qui opèrent le long des côtes, passent la plus grande partie de leurs journées posés sur le fond. Les Allemands ont rarement, et ils l'ont d'ailleurs fait sans succès, essayé d'utiliser leurs sous-marins par groupes.

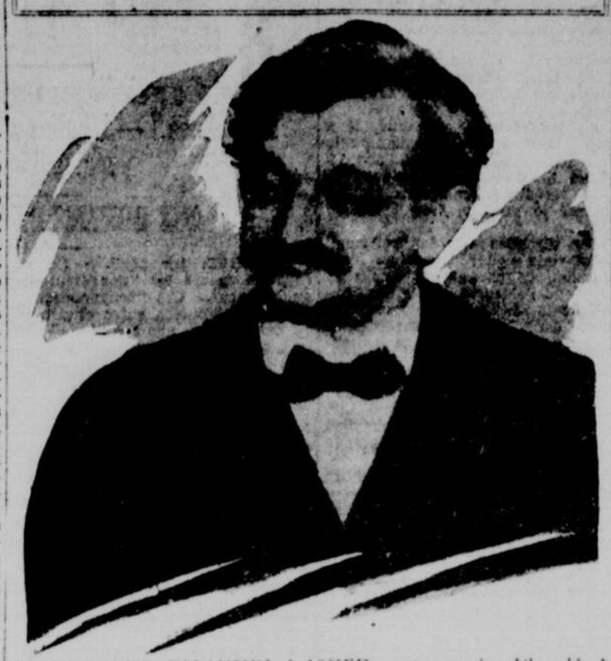
LE TORPILLAGE

Le principe qui domine toute la tactique d'attaque des sous-marins au cours de la guerre sans restriction, tel qu'il a été formulé dans les instructions du 17 janvier 1917, est l'offensive contre le commerce. "Si vous avez le choix, y est-il dit, entre la destruction d'un cuirassé et celle d'un grand vapeur de commerce, choisissez ce dernier." Il leur est de même recommandé d'éviter soigneusement tout sous-marin ennemi.

Au cours de 1917, la proportion des attaques par le canon diminua très rapidement; elle n'est plus que de 10 p.c. en 1918. L'arme du sous-marin est la torpille. Le lancement se fait à distance très rapprochée. Les commandants doivent rechercher l'attaque par l'arrière, à 200 mètres. Cela suppose un approvisionnement de torpilles considérablement accru; les "U" en emportent jusqu'à 18. Les attaques de nuit sont pour ainsi dire la règle à partir de janvier 1918. Le sous-marin est devenu de plus en plus, au cours de la guerre, un instrument redoutable de mouillage de mines. La flottille des Flandres ne mouille pas moins de 5,000 mines en 1917 et, en 1918, 80 unités du type "U-C" sont construites à cet effet d'août 1914 à avril 1918; elles subissent, d'ailleurs, les pertes les plus considérables, 55 sont détruites, soit une proportion de 62 p.c.; cependant les "U" ne subissaient une perte que de 47 p.c. et les "U-B" de 40 p.c.

Cet aperçu de la stratégie et de la tactique employées par l'amirauté allemande au cours de la guerre sous-marine révèle, évidemment, bien des lacunes et des incertitudes, mais aussi un effort qui eût put assurer la victoire aux empires centraux. Il eût fallu, pour cela, plus d'unité, de logique et de décision dans la conduite politique de la guerre. Les Allemands étaient, dès le début, décidés à tous les crimes. Ils n'eurent pas toujours, ni assez tôt, la possibilité et l'audace de les perpétrer.

LE ROI AU JEU DES ECHECS



LE DOCTEUR EMANUEL LASKER, professeur de philosophie à Dusseldorf (Allemagne), docteur ès hautes mathématiques, qui sortira vainqueur du tournoi international de New-York.

Courrier de Thetford Mines

THETFORD MINES, 19. (De notre correspondant). — Nous apprenons la mort de madame Délima Vachon, épouse de M. Georges Dussault, décédée le 14 courant à l'âge de 60 ans et 5 mois, après quelques semaines de maladie. Un service sera chanté en l'église de Saint-Alphonse, mercredi, et les restes mortels seront transportés à Rivière du Loup, où auron lieu les funérailles.

—M. C. Chamberland, de Sherbrooke, représentant de la "Tribune" est de passage à Thetford pour affaires.

—M. Henri-Louis Devault, de Farnham, représetnant de la Remington Type Writer Co., est en ville pour quelques jours.

—Mlles E .Kerwin et Charlotte Houghton ont passé le dimanche à Sherbrooke.

—Mlle Françoise Poisson, du couvent de Disraeli, est venue passer la vacance de Pâques dans sa famille.

—M. Ernest Roberge est en voyage d'affaires à Valley Jct.

—M. Willie Aubert qui a passé quelques jours en ville est parti hier pour Québec et Montréal.

—Madame Joseph Demers, accompagnée de sa jeune fille Gabrielle est partie hier, pour une promenade à Sherbrooke et Montréal.

—M. J.-A. Levesque, de Québec passe la semaine en ville pour affaires.

—M. Nap. Giguère, gérant de la B. L. B. Corporation, est en voyage d'affaires à Lambton et à Saint-Sébastien.

CHOISISSEZ dès MAINTENANT — vos —

Prélarts, Carpettes

(Profitez du bon marché)

Nous vous les réserverons pour le temps désiré

L.-P. FONTAINE

1021 ONTARIO EST
34 MONT-ROYAL EST



Pourquoi Mangez-vous du SON?

POUR COMBATTRE LA CONSTIPATION — le plus dangereux état auquel votre organisme puisse être asservi — pour vous débarrasser de l'excès de bile, des maux de tête lancinants, des nausées, etc., etc. ! ! !

Débarrassez-vous de ce dangereux état — sinon, vous vous exposez à "dépérir" et à devenir la proie de l'une quelconque des plus terribles maladies humaines qui ont leur origine dans la constipation et l'empoisonnement toxique !

Combattez la constipation comme vous combattriez le feu ! Combattez-la avec le son — le son Kellogg — PARCE QUE C'EST TOUT DU SON ! Ne temporisez pas ! Ne gaspillez pas votre temps et votre santé en recourant à des demi-mesures ! Il vous faut le SON TOUT ENTIER, la partie grossière et rude de TOUT LE SON, parce que cela nettoie, balaie et purifie !

COMPRENEZ BIEN CECI — les nourritures dans lesquelles ne se trouve qu'une partie du son ne peuvent que soulager la constipation en raison du son qu'elles contiennent ! Si elles ne contiennent que 25 à 50 pour cent de son, vous vous exposez à retirer 25 ou 50 pour cent de soulagement !

RETENEZ BIEN CECI — le son Kellogg est TOUT DU SON et est garanti vous donner un soulagement positif et permanent si vous en mangez deux cuillerées à soupe par jour, ou autant à chaque repas dans les cas chroniques !

Ne différez pas; pas de demi-mesures ! Il y a trop à risquer ! Tous les épiciers vendent le —

Kellogg's — Cherchez la Signature W. K. Kellogg

le véritable SON — prêt à manger

LA BEAUTE

UNE MASSE DE CHEVEUX BRILLANTS

Une bouteille de 35c de Danderine accomplit des merveilles sur les cheveux de toute fille.



Mesdemoiselles ! Essayez ceci ! Quand vous vous peignez, humectez votre brosse d'un peu de Danderine et passez dans les cheveux. L'effet est étonnant! Vous pouvez faire la toilette de vos cheveux immédiatement et vos cheveux paraîtront deux fois plus épais — une masse de cheveux brillants, pleins de vie et possédant une souplesse, une beauté incomparables.

La "Danderine" tout en embellissant renforcit chaque cheveu qui devient épais, long et fort. Les cheveux arrêtent de tomber et les pellicules disparaissent. Procurez-vous une bouteille de la rafraîchissante "Danderine" dans toute pharmacie ou comptoir de toilette et voyez comme vos cheveux deviennent beaux et pleins de vie.

LA GARDE CHAPPELLE DIT QUE TANLAC A DONNE LES RESULTATS LES PLUS SATISFAISANTS

Une Garde-Malade, avec une expérience de 15 ans, recommande l'emploi de TANLAC. — Raconte l'expérience de sa mère par ce célèbre tonique universel.



J'ai eu connaissance, directement et personnellement, de tant de cas où TANLAC a ramené la santé et les formes et fortifié des personnes affaiblies et épuisées, que je sais que c'est un remède extraordinaire," telle est la manière emphatique avec laquelle Mme M.-E. Chappelle, de Blue Mount & Thomas Ave. de, Wauwotosa, Wis., une garde-malade professionnelle de 15 ans d'expérience, fait la louange du célèbre traitement.

"Que de fois j'ai recommandé vivement l'emploi de TANLAC, et toujours il a donné les résultats les plus satisfaisants. Ma mère, maintenant âgée de quatre-vingts ans, a pris TANLAC, il y a cinq ans, et depuis, elle ne compte que sur ce remède. Rien ne la soulage comme TANLAC, et elle recommande le remède aussi vivement que je le fais moi-même. Ce n'est que tout récemment que ma mère est devenue généralement épuisée. Son estomac était en désordre, elle perdit complètement l'appétit, et elle fut sur le point d'une prostration nerveuse. TANLAC lui a donné un appétit vigoureux, fait cesser tous ses maux, et l'a laissée non seulement en bonne santé et heureuse, mais si forte et active qu'elle vaque aux soins du ménage et visite ses amis et parents. Et maman pense que les pilules végétales TANLAC sont ce qu'il y a de plus efficace.

"Au cours de mon expérience de plusieurs années comme garde-malade, je n'ai jamais vu rien d'égal à TANLAC."

TANLAC se vend chez tous les pharmaciens. N'acceptez pas de succédané. Il s'est vendu plus de 40 millions de bouteilles.

Prenez les pilules végétales TANLAC.

L'EST EST L'OUEST

LES MARCHANDISES DE L'OUEST AUX PRIX DE L'EST

Lundi de Pâques--Grosse Journée à la MAISON CANADIENNE

Nous prions instamment les dames de se rendre dans l'est pour votre costume ou votre manteau de Pâques. Prenez un tramway Ste-Catherine jusqu'à la rue Amherst et voyez ce superbe grand magasin pour Dames, rempli de

Nouveaux Costumes, Manteaux de Printemps, Robes, Chapeaux, Blouses, Fourrures de Printemps et Articles pour Enfants.



Costumes Garçonne

pour jeune fille. Costumes manches de la longueur aux doigts pour la maman. Doublures marine, noir, sable, gris en crêpe. Grandeurs 16 à 44 et 46 à 54 de buste.

$25 à $35

Nouveaux Manteaux de Printemps

en tricotine, croisé Poiret, à Rayures quadrillé, poil de chameau pour le sport, pour la rue, pour toute occasion, doublure entière ou à demie. Lundi

$9.95 et $14.95

Autres manteaux de $20.00 à $65.00 grandement réduits.



Sous grandissons en servant mieux chaque jour.

350 Robes de Soie

Nouvelles teintes en vogue, garnitures superbes. Valeurs jusqu'à $15.50. Lundi pour..... **$6.95**

500 Chapeaux Garnis

Tous des échantillons de New-York. Les plus nouveaux modèles pour Pâques valeurs régulières de $7.00 à $12.00 Lundi pour..... **$3.95**

—Au premier étage.

TEL. EST 4247

Maison Canadienne LIMITEE

561-- *Le Fameux Magasin de l'Est pour Dames* Rue Ste-Catherine Est. Coin Amherst --561

LE FOYER D'INCENDIE BOLCHEVISTE PEUT EMFLAMMER UN JOUR LE MONDE ASIATIQUE

Le sénateur français Gaston Japy démontre que le communisme, religion de la paresse et de l'asservissement sous toutes ses formes, a son origine en Orient. — "La bêtise humaine est infinie."

UN AVERTISSEMENT A L'ANGLETERRE

PARIS, 25 mars. — M. Gaston Japy, sénateur du Daubs, en France en lançant un appel aux civilisés sur le péril bolchéviste et les dangers de son emprise sur les peuples d'Orient, dit que le communisme entrave l'essor de la civilisation et les progrès du monde. Il fait appel au sens pratique de l'Angleterre. Il écrit ainsi dans l'"Echo de Paris":

Combien de gens — et au premier rang les socialistes, les collectivistes et les communistes — n'en vont ramassant dans les idéologies venues des pays d'Orient tout ce qui peut le mieux flatter en nous la paresse et le culte du moindre effort !

Que l'on me permette d'invoquer l'histoire.

En Chine, en 1850, une épouvantable révolte, précurseur du bolchévisme, ensanglanta pendant quatorze ans le midi de la Chine.

Un paysan, Hong-Sin-Tsuen, illuminé par certaine lecture, organisa une bande de fanatique qui grossit rapidement de jour en jour.

Ces rebelles appelés T'ai P'ing, c'est-à-dire "gens de la Grande Paix", déclarèrent vouloir régénérer la Chine, établir un régime d'égalité donnant à chacun selon ses besoins.

Ce paysan prit le nom de Roi du Ciel, T'ien Wang, et ravagea avec ses bandes les plus riches provinces chinoises.

600 villes furent brûlées, 20 millions d'êtres humains disparurent pendant ces quatorze années de massacre, de ravage, de pillage.

Les monuments merveilleux, oeuvres de générations nombreuses, disparurent dans la tourmente. Les grandes villes de Nankin, de King-Te-Tchen, de Hang-Tchéou-Fou, furent détruites.

Ces régénérateurs de la Société ne firent qu'accumuler cadavres, ruines, désastres.

Cette orgie communiste ne cessa que lorsque le gouvernement chinois fit appel à des officiers, à des cadres européens, commandés par le fameux Anglais Gordon, qui périt plus tard à Kartoum, en 1885, massacré par d'autres fanatiques, les mahdistes.

Le communisme est bien une religion très vieille, d'origine asiatique; aussi le peuple russe asiatique, peu évolué, plus près de la barbarie primitive que du XXe siècle, a-t-il adopté ce régime de terreur, d'esclavage.

L'Asiatique ne conçoit que la force; la liberté est bien loin de son coeur.

Le Russe, habitué depuis des siècles à être tyrannisé, a accepté facilement la tyrannie sanglante bolcheviste; il ne faisait que changer de maître.

Certes, le régime tsariste avait de graves imperfections, nous l'avons hélas! vu pendant la guerre, mais ce régime a cependant fait de très grandes choses pour la Russie.

Le tsarisme a créé les lignes du transcaspien par Merw, Samarkand, Tachkent, prolongement sur Orenbourg, Samara, soit plus de 4,500 kilomètres.

Des irrigations admirablement organisés ont transformé le Turkestan Russe qui arrivait en 1913 à fournir à la Russie tout le coton dont elle avait besoin et en outre des quantités de fruits, de denrées diverses.

Le Tsarisme avait construit cette ligne immense du Transsibérien, long ruban d'acier de milliers de kilomètres qui commençait à permettre à la riche Sibérie d'envoyer ses produits agricoles dans le monde, par conséquent de faire baisser la vie en la facilitant à beaucoup.

Céréales, beurre, oeufs, fruits, bétail, gibier, allaient alimenter l'Angleterre.

Le bolchévisme, recul de la civilisation, retour à la barbarie asiatique, a non seulement paralysé, mais compromis ce superbe essor de la civilisation européenne, et des Français qui se croient intelligents, se disent émancipés, se proclamant communistes. Vraiment le vieil adage, "la bêtise humaine est infinie", sera toujours vrai.

Ce bolchévisme est actif, il a créé à Moscou une école d'anarchie antieuropéenne qui instruit des Afghans, des Indous, des Chinois.

La victoire japonaise de 1904 a entamé le prestige du blanc en Asie.

Ces disciples de la "religion" bolcheviste, oeuvre de ruine, d'oppression, de sang, vont semer la haine de l'Européen chez eux, appeler à la révolte les habitants des Etats dans lesquels l'Européen a apporté l'ordre, la paix, la prospérité.

Ces masses asiatiques représentent, Japon mis à part, plus de 800 millions d'êtres humains.

Le foyer d'incendie bolchéviste peut enflammer un jour ce monde asiatique.

Il y a dans le bolchévisme un péril immense au point de vue européen, révolte de l'Asie contre l'Europe, désorganisation de l'Europe, au moment où celle-ci devrait s'unir si elle veut maintenir dans le monde sa situation.

L'Europe a partout porté la progrès, la paix, dans les mondes asiatique, africain, américain, et la civilisation.

Aujourd'hui, les intérêts mondiaux européens sont menacés si l'Europe continue à se déchirer.

Aussi, conclut M. Japy, nous ne pouvons comprendre l'aveuglement de nos amis anglais qui ne voient pas le danger qui menace l'Europe, dont ils font partie malgré leur isolement insulaire. Si l'Europe décline, les intérêts anglais dans l'univers ne seront-ils pas compromis et ils sont la base de la richesse anglaise.

S. S. LE CARDINAL BOURNE ET L'EVOLUTION ANGLICANE

Le primat des catholiques anglais parle des "conversations de Malines." — L'Eglise a l'habitude de se sacrifier pour le bien commun.

AUX HOMMES DE BONNE VOLONTE

LONDRES, 1er avril. — On se rappelle encore les "Conversations de Malines". Ces "conversations" s'étaient déroulées entre anglicans et catholiques non-anglais. Voici que, par la voix de leur primat, S. Em. le cardinal Bourne, les catholiques anglais interviennent au débat.

Le cardinal Bourne publie en effet une lettre pastorale à ce sujet. Il commence par observer que les débats qui ont eu lieu sur cette question depuis le commencement de l'année présentent un grand intérêt pour ceux qui, en tant que membres de l'Eglise catholique voient comment une telle union pourrait s'accomplir.

Dans la lettre provenant de Lambeth en 1920, on lit les paroles suivantes, extraites d'un rapport de 1908 et que Sa Grâce l'archevêque de Canterbury reproduisait récemment: "Il ne peut y avoir aucun accomplissement de l'intention divine dans tout programme de réunion qui ne comprendrait pas la grande Eglise latine de l'Occident avec laquelle notre histoire a été si étroitement associée dans le passé et à laquelle nous sommes encore liés par les liens une foi et d'une tradition communes."

Il convient donc que, nous qui représentons aujourd'hui en Angleterre cette Eglise latine, déclare le cardinal Bourne, qui a été, de la première prédication du christianisme jusqu'au XVIe siècle, la seule Eglise connue et acceptée par le peuple anglais, avec laquelle nous sommes actuellement seuls à nous tenir en un rapport de continuité ininterrompue, nous gardions une attitude absolument franche, concernant les désirs et suggestions relatifs à l'union.

Certaines personnes doutent cependant de l'attitude sympathique des catholiques pour le mouvement de réconciliation.

Le cardinal-archevêque affirme que certaines craintes ne sont pas



S. E. LE CARDINAL BOURNE

justifiées, si il dit expressément:

Combien peu, parmi ceux qui propagent de telles choses, comprennent nos sentiments des considérations du retour de l'Angleterre à l'unité de la chrétienté, qu'il n'y a pas de sacrifice, de place ou de position que nous ne soyons prêts à faire pour atteindre une si grande fin, qu'il n'y a pas un seul évêque parmi nous qui ne serait heureux de quitter son siège et de se retirer dans une complète obscurité si, par cela, l'Angleterre redevenait catholique.

Et l'archevêque de Westminster d'ajouter ces paroles:

L'Eglise catholique a l'habitude de se sacrifier pour un principe ou pour le bien commun. Il y a un peu plus de cent ans, les évêques de l'Eglise en France, qui avaient déjà souffert l'exil pour des raisons de conscience, cédèrent leur siège à l'invitation du Souverain Pontife de manière à faciliter le rétablissement de la religion dans leur pays. Il n'y a pas encore vingt ans, les évêques et le clergé de la même grande Eglise de France abandonnaient leurs demeures, leurs collèges, presque toutes leurs sources certaines de revenu, et se réduisaient à une extrême pénurie, qui dure encore, pour répondre à l'appel du devoir. Nous demanderons à nos amis anglicans d'éloigner à l'avenir, de telles suggestions qui sont indignes de leurs sentiments véritables et meilleurs.

Très clair et très énergique, selon la coutume de l'archevêque de Westminster, ce langage paraîtra aussi aux non-catholiques anglais très charitable, très désintéressé : c'est surtout par là, que, quelque jour, l'entente, promise aux hommes de bonne volonté, se réalisera.

LACHENAIE, 19 — (Spécial à la Patrie). — La débâcle sur les rivières du bout de l'Isle et de Lachenaie s'est effectuée sans causer de dommages.

— La saison des sucres touche à sa fin. Le rendement de cette année ne sera pas très abondant.

SI LES PIEDS VOUS FONT SUBIR DE VERITABLES TORTURES

Il est facile de vous débarrasser à tout jamais de vos maux de pieds, en prenant simplement des bains de pieds saltratés

CE dont vos pieds ont besoin c'est des effets rafraîchissants, adoucissants et curatifs de l'eau médicamenteuse que produisent les Sels Saltratés Rendel Bath préparés instantanément, en faisant dissoudre une petite poignée des fameux sels "Rendel Bath Saltrates" dans de l'eau ordinaire. Trempez-vous les pieds pendant une dizaine de minutes dans cette eau saltratée et alors vous connaîtrez la joie le bien-être complet et durable des pieds bien reposés. Vous pourrez vous remettre à marcher avec le plus grand des plaisirs.



Un seul petit paquet de "Rendel Bath Saltrates" vous guérira de l'horrible faiblesse des pieds affectés, aidera à guérir les cors, durillons, etc., dans l'espace d'un jour ou deux. Ce remarquable produit se vend par millions de paquets et la vente continue toujours d'augmenter journellement. Interrogez votre pharmacien ou votre médecin à ce sujet. Les "Rendel Bath Saltrates" se trouvent dans toutes les pharmacies, en paquets de différentes grandeurs, à un prix très modique.

Faites-en l'essai et vous serez enchanté du résultat.

UN ETRANGE PHENOMENE CELESTE SIGNALE DANS LES NOUVELLES-HEBRIDES PAR UN MISSIONNAIRE DE L'ILE OBA

Comment un bolide d'allure vertigineuse rattrape la Terre dans sa course sur son orbite. — Un fait d'une extrême rareté dans les annales de la science. — Des masses qui vagabondent.

LA FORMATION DES MONDES

PARIS, 1er. — L'abbé Morency, directeur de l'Observatoire Bourges, signale au monde savant un étrange phénomène céleste. Les faits lui ont été racontés par un missionnaire des Nouvelles-Hébrides, région située à l'ouest de l'Australie et la lettre datée du 15 octobre 1923, a pris près de six mois pour arriver à destination.

Décidément, dit M. Mareux, les ondes de T. S. F. qui atteignent ces contrées en moins d'une seconde constituent un merveilleux progrès!

"Hier soir, 14 octobre, écrit le Père Suas, un missionnaire de l'île Oba, il faisait un temps splendide, pas trace de nuages; à huit heures du soir, je me rendis à la chapelle selon ma coutume journalière; j'y étais à peine installé que tout à coup le nef s'emplit d'une clarté éblouissante dont l'intensité égalait celle du soleil en plein midi; cela



Traînée d'un bolide remarquable s'étendant d'un horizon à l'autre.

dura 5 ou 6 secondes. Je pensais tout d'abord que cette illumination était due à une espièglerie de nos élèves qui n'avaient trouvé rien de mieux que d'organiser une retraite aux flambeaux avec des torches. Toutefois, comme après ce grand jet de lumière directe, une lueur diffuse continuait à persister, très intense, je m'inquiétai: que pouvaient bien faire ces bambins se promenant au clair de lune, avec leurs torches; par ces temps de sécheresse que nous traversons, ils seraient très capables de mettre le feu quelque part? Et je sortis pour les envoyer coucher.

"Mais, stupéfaction, au dehors, personne. La lune était à son cinquième jour et ne pouvait produire une telle clarté persistante. Je levai alors les yeux au ciel et je vis la voûte céleste partagée en deux moitiés par un immense serpent de feu, dont la largeur, égalait une fois et demie celle de la pleine lune et dont la longueur occupait plus des trois quarts de l'hémisphère visible. Et pendant dix minutes, je pus contempler ce phénomène céleste, étrange pour moi.

"Le large ruban de feu était nettement orienté dans le sens Ouest-Est, et je pensai à la traînée d'un énorme bolide; mais ce qu'il y avait de plus curieux, c'est que le long sillon lumineux, au lieu d'être rectiligne, présentait des sinuosités nettes et accusées; de plus, il n'était pas homogène, mais formé de trois branches qui tantôt apparaissaient bien distinctes, tantôt se fusionnaient entre elles pour se séparer de nouveau et se réunir peu après.

"Au bout de dix minutes de cette contemplation merveilleuse, l'intensité de la lumière s'affaiblit peu à peu et sa trace commença à s'effacer du côté de l'Ouest. J'en conclus que le bolide marchait de l'Ouest à l'Est. Quelle vitesse vertigineuse devait-il donc posséder pour avoir envahi le ciel dans le sens de la marche de la Terre et de sa rotation?"

EXPLICATION

Certes, voilà qui n'est pas banal et plus d'un astronome aurait voulu jouir de ce splendide spectacle.

L'explication donnée par le P. Suas est tout à fait correcte: il s'agit bien là d'un énorme bolide voyageant avec une très grande vitesse et qui a trattrapé la Terre dans sa course sur son orbite; peut-être s'agissait-il aussi d'un véritable essaim de météores marchant de concert. Les différentes traînées constatées s'expliquent aussi bien dans l'une que dans l'autre hypothèse.

En traversant les couches aériennes, au contact desquelles ils s'échauffent par frottement, les météores, blocs de rochers ferrugineux, laissent fuser derrière eux des jets de gaz occlus dans leur masse; ces projections sont souvent multiples même pour un seul météore; aussi, en l'absence d'observation directe, paraît-il bien difficile de se prononcer.

Quant aux sinuosités décrites et que j'ai constatées maintes fois pour des météores ordinaires, bolides ou étoiles filantes, elles s'expliquent par une accumulation des couches d'air à l'avant du météore; cet excès de densité de l'atmosphère joint souvent à une forme plus ou moins aplatie de la masse en mouvement rapide, détermine des déviations autour de la trajectoire nouvelle au moment du passage dans les couches aériennes.

Quant aux remarques de mon correspondant sur l'énorme vitesse qu'il faut attribuer au météore du 14 octobre, elles sont extrêmement plausibles et ne dépassent pas l'ordre de grandeur que nous enregistrons bien souvent.

Tout dernièrement, en effet, des mesures exactes effectuées sur des photographies de trajectoires de météores ont donné des vitesses de 235 kilomètres à la seconde, dépassant de près de dix fois le taux du vol de la Terre sur son orbite.

LEUR ORIGINE

Mais alors une question vient immédiatement à l'esprit: d'où peuvent provenir ces blocs métalliques, le plus souvent composés de fer et de nickel et que la Terre rencontre parfois dans sa course à travers les espaces!

On a voulu y voir des débris de planètes; d'aucuns les ont même considérés comme des bombes vomies par les volcans de la Lune ou de quelque autre satellite.

Ces vues enfantines ne soutiennent pas un examen sérieux des circonstances de la marche, de la composition et des chutes authentiques. L'année dernière, je montré, en effet, dans mon étude sur l'Origine et la formation des mondes, que tous les météores abordant la Terre sont de même nature que nos comètes. Il existe, en effet, dans notre système, des masses faibles qui ont échappé à la condensation générale sous forme de globe planétaires importants. Ce sont ces masses que nous retrouvons aujourd'hui dans nos comètes plus ou moins désagrégées ou dans ces astéroïdes dont on a déjà enregistré plus d'un millier. Les uns et les autres ont une commune origine.

Quoi qu'il en soit, le météore du 14 octobre 1923, par sa splendeur, son éclat inaccoutumé, sa persistance sous forme d'une longue traînée de feu, anormale à plus d'un titre, restera comme un fait d'une étrange rareté dans les annales de la science.

DEUX MOTIONS SONT PRISES EN DELIBERE

L'honorable juge en chef Martin, de la Cour Supérieure, a pris en délibéré jeudi, les deux motions présentées par les avocats des parties dans la cause de Mlle Jean Pedvis contre Canadian Cottons Ltd. Me Jacob Fortier, de la part de Mlle Pedvis, demandait que le jugement soit rendu sur le verdict tel que rendu. On se souvient que le jury lui a accordé la somme de $750.

D'autre part, Me Laverty a produit une motin demandant de renvoyer l'action et d'ignorer le verdict rendu par le jury.

LA COUR MAINTIENT UNE SAISIE-GAGERIE

L'honorable juge P. Demers, de la Cour Supérieure, a maintenu une saisie-gagerie par droit de suite dans une cause de C. Guillemette vs Standard Broom & Brush Limited, défenderesse et C. P. R. mise-en-cause.

Le 5 mai 1923, par bail sous seing privé le demandeur louait à la défenderesse un certain immeuble, 557 Lagauchetière-Est, à raison de $55.00 par mois pour le terme d'un an. Avant l'expiration du bail, la défenderesse a changé de local et a déménagé au numéro 416-est Craig dans un immeuble du C. P. R.

La Cour a maintenu les prétentions de la demande, a annulé le bail et a condamné la défenderesse à payer la somme de $323.78, en déduisant de ce montant les sommes déjà payées au cours de l'action.



Au Milieu, sur le côté, ou pas du tout





Quelque soit la manière d'arranger vos cheveux pour mieux convenir à vos traits, il n'y a pas d'autre préparation qui domptera aussi complètement les cheveux et les tiendra peignés comme ANZORA. Cette préparation est propre, facile à employer et délicatement parfumée. LA CREME ANZORA pour les cuirs chevelus graisseux et le VIOLA ANZORA pour les cuirs chevelus secs.

Refusez carrément tous les succédanés pour éviter un désappointement certain.

ANZORA

DOMPTE LES CHEVEUX

Dépositaires canadiens Palmers Limited, rue Latour, Lymans Ltd., 344 rue St-Paul Ouest; N. C. Polson Ltd., 511 rue Notre-Dame, Montréal; B. M. Hill & Co., Ltd., Winnipeg. Aussi de Thomas Williams & Co., 3354 rue St-Jacques, Montréal. Fabriquée par Anzora Perfumery Co., Ltd., Londres, Angleterre.



Vous pouvez facilement prévenir, atténuer, enrayer un rhume en prenant à temps quelques doses de SIROP GAUVIN POUR LE RHUME, à base de MENTHOL, EUCALYPTOL, GOMME D'EPINETTE et CERISIER SAUVAGE.

Voici l'époque où nous sommes le plus exposés à contracter le rhume et les maladies dangereuses qui s'en suivent. Ceux qui sont prédisposés aux rhumes sont toujours les premières victimes de "LA GRIPPE".

Heureusement qu'avec quelques doses de SIROP GAUVIN POUR LE RHUME, un rhume est vite enrayé. Donc, est une précaution sage de toujours avoir à portée de la main ce sirop bienfaisant—vous en prendrez une dose dès les premiers sienes, après un refroidissement, un éternuement et éviterez ainsi toutes les Affections de la GORGE, des BRONCHES et des POUMONS.

En vente partout—25c la bouteille

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste - Montréal

MESDAMES! TEIGNEZ TOUT VETEMENT OU DRAPERIE

Teignez ou Teintez tout Vêtement ou Draperie Usé, Défraichi.

Diamond Dyes

Chaque paquet de "Diamond" contient des directions si simples que toute femme peut teindre ou teinter en neuf tout objet vieux, usé ou défraichi, même si elle n'a jamais teint auparavant.

En vente dans toutes les couleurs dans toutes les pharmacies. — 493G

Le Prélart est à bon marché chez

L.-P. Fontaine
1023 ONTARIO EST
34 MONT-ROYAL EST

SERRURIER REPARATIONS GENERALES
E. TELLIER

La personne qui lui aurait fourni des drogues est inconnue

Un verdict, tenant une ou des personnes inconnues criminellement responsables de la mort de Joseph Wabowski a été rendu jeudi matin par les jurés convoqués par le coroner McMahon. Wabowski est mort dans les cellules des quartiers généraux le 8 avril au matin. Il avait été amené à cet endroit par l'agent Kenned du Canadien National qui l'avait trouvé à flâner dans la gare Bonaventure. C'était

gardiens Ernest Labelle et Jobin le trouvaient mort dans sa cellule. L'autopsie pratiquée révéla la présence de drogues. Comme ce jeune homme de vingt-quatre ans, d'après le témoignage de ses parents demeurant 495 rue Rideau à Ottawa, n'avait jamais pris de drogues ni de boisson, la police fit des recherches pour retrouver la personne ou les personnes qui auraient fourni des drogues au malheureux Wabowski. Jusqu'ici, on n'a rien trouvé, mais un verdict tenant des personnes inconnues, criminellement responsables de la mort, à tout de même été rendu ce matin avec une recommandation des jurés pour que la police continue ses re-

La première idée qui vous vient pour vos

Souhaits de Pâques



Porte-Plume Ideal Waterman

L'anneau qui lie la chaîne de l'amitié



UNE DERNIERE CHANCE

Ainsi que la vertu, le crime a ses degrés....
RACINE (Phèdre).

Lorsque le greffier est venu lui donner copie de la liste des accusés, le juge n'a pu réprimer un mouvement de surprise.

—Tiens, a-t-il fait, Ulric Jubé ? Mais, je lis bien pourtant : accusation: "vagabondage"... Lui ? pour vagabondage ?... Voyons, c'est inadmissible, il est toujours venu ici pour ivresse... Serait-il devenu sobre par la force des choses ? Mes remontrances auraient-elles produit leur effet salutaire ?

Le juge est perplexe.

—Il faut tirer la chose au clair.

Et sans attendre d'être monté sur le banc pour disposer du cas d'Ulric Jubé, le magistrat demande au greffier d'appeler le prévenu dans son cabinet.

Inconscient de la faveur qui lui



ULRIC JUBE : "Je me reposais"...

est accordée, Ulric Jubé pénètre chez le juge, escorté par les constables Béton et Chinard.

Le greffier (brusquement, à Jubé). — Enlevez votre casquette.

Jubé (en l'enlevant). — Mande pardon.

(Il cherche à se coiffer avec ses doigts).

Le juge (à Jubé).—Bonjour !

Jubé (tournemantant sa casquette). —Bonjour, votre honneur.

Le juge.—Vous voilà arrêté ?

Jubé.—Eh bien oui!... arrêté injustement.

Le juge.—Comment ça ?

Jubé.—J'veux dire que j'ai rien fait de mal et que la police de Montréal a vraiment pas grand'chose à faire pour s'attaquer aux innocents.

Le juge (s'efforçant, d'être sérieux).—Comment se fait-il que vous n'étiez pas ivre lorsque les constables Béton et Chinard vous ont pêché, boulevard Saint-Laurent ?

Jubé.—Ivre ? moi ? Votre honneur veut rire !

Le juge.—Pas le moins du monde.

Jubé.—Sérieusement ?

Le juge.—Sérieusement.

Jubé.—Votre honneur sait-y donc pas que je suis d'la tempérance ?

Le juge.—Vous ? C'est une des meilleures farces que j'ai encore entendues !... Depuis quand ?

Jubé.—Depuis... "anne" semaine.

Le juge.—Oh ! alors, c'est récent ?

Jubé.—Tout ce qu'il y a de plus !

Le juge (qui décidément prend plaisir à interroger le prévenu).—Et alors, comment ça vous est-il venu cette idée de sobriété ?

Jubé.—"Anne" inspiration !

Le juge (au greffier). — Il est inspiré...

Jubé.—Ja passais devant "anne" librairie. Y avait dans la vitrine "anne" grand carte avec des images dessus et c't'inscription que j'ai fini par déchiffrer : "L'ivrognerie mène à tout".

Le juge (distrait).—A condition qu'on en sorte.

Jubé.—C'est pour ça que j'en suis sorti !

Le juge.—D'après le rapport des



"Je mange des "peanuts" quand j'en trouve !"...

constables, on vous a trouvé assis sur le trottoir, à cinq heures, ce matin.

Jubé.—Je me reposais...

Le juge (appelant le premier constable).—Que faisait-il lorsque vous l'avez ramassé ?

Le constable Béton. — Il s'appuyait contre un poteau de télégraphe, en chantant : "Profitez, ô belles jeunesses..."

Le juge.—Alors il était ivre ?

Le constable Béton. — Parfaitement, mais pas assez pour que nous fassions une plainte d'ivresse.

Le juge (à Jubé). — Vous avez brisé votre promesse ?

Jubé. — Pardonnez, m'sieur le juge, la police "a" s'est trompée ! La vérité vraie, c'est que je suis malade, je souffre d'"anne" asie.

Le juge.—D'apilexie ? Qu'est-ce que c'est que ça ?

Jubé.—Je tombe d'un mal.

Le juge.—Epilepsie ?

Jubé.—Ouain, ouain !

Le juge.—Parlez pour que l'on vous comprenne !

Jubé.—J'croyais que c'était apilexie.

Le juge.—C'est épilepsie !

Jubé.—Mande pardon...

Le juge.—Jamais je peux croire que deux constables de la cité de Montréal ne peuvent pas distinguer si un homme est ivre ou s'il tombe d'épilepsie ? (avec méfiance). Vous tombez comme ça souvent ?

Jubé.—"A" toutes les heures.

Le juge (à part).—Aie, aie ! (au constable Chinard). Quels signes d'épilepsie donnait-il ?

Le constable Chinard.—Aucuns.

Le juge (à Jubé).—Vous avez l'épilepsie chantante ?

Jubé.—Hé ?

Le juge.—Il paraît que vous chantiez : "Profitez ô belles jeunesses..." pendant votre crise.

Jubé (voyant qu'il est temps d'implorer clémence).—Votre honneur, donnez-moi "anne" p'tite chance.

Le juge.—Voilà une chanson nouvelle. Mais qu'est-ce que vous alliez faire si je vous laisse partir ?

Jubé.—Bien... j'vais travailler.

Le juge.—Ah ? comment vivez-vous ?

Jubé.—En travaillant.

Le juge.—Quand travaillez-vous?

Jubé.—Quand j'ai d'l'ouvrage.

Le juge.—Quand avez-vous d'l'ouvrage ?

Jubé.—Quand j'en trouve.

Le juge.—Enfin, lorsque vous en trouvez, qu'est-ce que vous faites ?

Jubé.—Je "pelte" la neige.

Le juge (regardant au dehors). —Mais c'est fini, la neige, maintenant ?

Jubé (optimiste).—Oh ! c'est pas si sûr que ça ! On a déjà vu des tempêtes de neige au mois de juin !

Le juge.—Parlons de l'été. Que mangez-vous pour vivre ?

Jubé.—Je suis au régime. Je mange des "peanuts" quand j'en trouve.

Le juge.—Je vous trouve un peu maigre. Vous ne croyez pas qu'un bon petit séjour à Bordeaux vous ferait du bien ?

Jubé.—Pas en ce moment, je vous remercie.

Le juge.—Où voulez-vous aller ?

Jubé.—Sur le chemin de fer.

Le juge.—Si j'étais à votre place je craindrais les déraillements !

Jubé.—En faisant attention...



ULRIC JUBE : "On a déjà vu des tempêtes de neige au mois de juin !"

Le juge (après réflexion). — Je vous trouve coupable. Votre attaque d'épilepsie, je n'y crois pas. Vous avez donné des signes d'ivresse, plutôt. Mais, puisque vous êtes décidé à prendre la bonne voie, num ! je vais vous donner "anne" chance, la dernière...

Jubé (joyeux). — Merci, votre honneur, vous êtes un "blod"...

Le juge.... car, à mon grand étonnement, vous avez trouvé, cette fois, une nouvelle excuse à votre ivresse. Mais, croyez-moi, il serait prudent de prendre vos droits d'auteurs.

HENRI LETONDAL.

QU'IL RESTE CHEZ LES FOUS !



EVELYN NESBIT THAW, qui veut à tout prix empêcher son mari Harry-K. Thaw, le meurtrier de Stanford White, de quitter la maison de Santé de Kirkbride, à Philadelphie.—Cette photographie a été prise à Atlantic City, où Evelyn Nesbit Thaw a plaidé en faveur de l'internement de son mari.

Quatre morts subites en moins de vingt-quatre heures

Dans la journée d'hier, le coroner McMahon a rendu quatre verdicts de mort naturelle. Dans le premier cas, il s'agissait de Didace Beaulieu, 71 ans, demeurant au No. 23 rue Osborne. Le Dr E.-J.-C. Kennedy, 623 rue Dorchester ouest, a raconté que M. Beaulieu souffrait depuis quelque temps d'une angine de poitrine. Il a succombé jeudi avant-midi.

—A sept heures et trente jeudi soir, Mme Johanna Dokowska était trouvée morte sur le plancher de sa cuisine au No. 16 ruelle Leduc. La femme a été trouvée par son fils qui rentrait à la maison pour le souper. Le coroner a rendu un verdict d'emort naturelle. Mme Dokowski était âgée de 80 ans.

—Walter William Vickers, 37 ans, demeurant avenue Union, est mort subitement jeudi alors qu'il marchait près de l'hôpital Sainte-Anne-de-Bellevue, où il était patient. Un verdict de mort due à une cause naturelle a été rendu par le coroner McMahon.

—A S.-Philippe de Laprairie, on apprenait mercredi la mort subite de Jean-Baptiste Longtin, âgé de 81 ans. M. Longtin demeurait seul chez lui. Mercredi midi, Berthe Beaudin, sa cuisinière, est arrivée à la maison pour trouver M. Longtin sans connaissance. Le Dr Arthur Lefevbre fut appelé mais ce ne fut que pour constater la mort. On croit la mort due à une syncope de coeur. Le coroner a disposé du cas sans [illegible] des jurés hier.

FONCTIONNAIRES QUI TOUCHAIENT DES POTS DE VIN

Le premier ministre Ferguson veut connaître et poursuivre les coupables.

En Ontario.

TORONTO, 19. — Bien que le comité des comptes publics de l'Assemblée Législative ait terminé ses séances, M. Ferguson a annoncé aujourd'hui à la Chambre, avant les procédures officielles de clôture, que le gouvernement, par voie de vérification de la comptabilité, va faire procéder à des investigations dans tous les départements. Il a déclaré que si les investigations mettent au jour des agissements qui justifient des poursuites au criminel, le gouvernement n'hésitera pas à les prendre. Le comité a communiqué au gouvernement la preuve recueillie au cours de ses dix-huit séances. Le rapport déposé contient plusieurs suggestions et recommandations.

M. W. E. N. Sinclair, chef du parti libéral et Manning Doherty, chef du parti progressiste, ont tous deux déclaré à la Chambre qu'ils n'acceptent pas l'ensemble du rapport du comité des comptes publics, pour la raison que certains faits ont été omis qui devraient s'y trouver.

Les membres du comité ont étudié une dernière fois leur rapport une demie heure avant l'ouverture de la séance de la Chambre. Ce rapport attire l'attention de la Chambre sur le fait que certains fonctionnaires de la province "ont reçu certains cadeaux, certains dons ou prêts, de sociétés ou de personnes, qui ont touché des ristournes ou des profits, de la vente de valeurs à la province et votre comité recommande que ces affaires soient examinées par le gouvernement."

M. J. A. Currie, exposa au comité que cet article du rapport devait être plus énergique de manière à conseiller au gouvernement d'intenter des poursuites à ces personnes. Par un vote de neuf à quatre, le comité repoussa cette suggestion. Il estima que le gouvernement pourrait intenter toutes les poursuites qu'il jugerait nécessaires, mais que le comité n'avait que le devoir de déposer son rapport conformément à la preuve.

Le comité ayant entendu Alexander Ross et G. M. Hart, qui par la suite reconnurent avoir rendu de faux témoignages, suggère au gouvernement de porter la chose à la connaissance des fonctionnaires de la Couronne pour qu'ils donnent à ces faits la suite qu'ils comportent."

Un membre du comité rappela au président que ces deux individus avaient eu la promesse formelle de l'impunité s'ils revenaient devant le comité et s'ils y disaient la vérité. Le président répondit que la suggestion contient les mots "pour y donner la suite qu'ils comportent" ce qui implique l'abandon des poursuites le cas échéant.

Une autre clause du rapport porte sur le bénéfice de $100,000 encaissé par D. K. Ridout, de Toronto, sur la vente d'obligations au gouvernement d'Ontario. Le rapport émet l'opinion que le gouvernement a perdu exactement la somme touchée par M. Ridout.

L'article suivant du rapport est relatif à Geo. R. Harris, de Hamilton, et à l'acquisition, d'obligations exemptes de droits sur les successions, sous le nom de Provincial Securities Company. "Votre comité estime que ces tractations sont entourées de circonstances frauduleuses et se sont traduites par des pertes lourdes pour la Province." Le rapport établit que ces obligations furent achetées au-dessous du cours en sorte que la compagnie a fait sur cette affaire un bénéfice de $125,229.

Le rapport signale en outre que les affaires traitées par M. G. M. Hart avec le gouvernement sont entachées de graves irrégularités et ne sont traduites pour la province par une perte de $25,000. La dernière partie du rapport se lit comme suit:

"Le département du trésor a soumis un état de situation duquel il résulte que la province, par l'achat de valeurs cotées et d'obligations exemptes de droits sur les successions, en Angleterre, par l'entremise de MM. Aemilius Jarvis & Company a subi une perte de $570,072. M. H. G. Peppal, directeur de la firme, a déclaré au comité qu'il ne reste aucune trace de ces affaires à la comptabilité de la maison de Toronto, qu'elles ont été faites en Angleterre et qu'il n'y a personne en Ontario qui soit au courant de ce qui s'est passé.

"Le comité a fait porter ses investigations sur les méthodes de vente des obligations provinciales et a constaté que de très fortes ristournes ont été versées à des fonctionnaires du gouvernement et à d'autres qui disposaient "d'influence" sur le gouvernement pour procurer à certaines firmes certaines affaires. Votre comité s'abstient de conclure sur ces agissements qui sont actuellement soumis à l'appréciation de la Couronne."

ETOUFFE PAR L'ASTHME est la seule expression qui semble convenir à ce qu'on endure d'une attaque de cette maladie. Le soulagement du Remède du Dr J. D. Kellogg contre l'asthme est indescriptible. Ou il n'y avait que souffrance, il y a du confort et du repos. La respiration devient normale et les tubes bronchiaux sont complètement dégagés. Ce remède sans rival vaut plusieurs fois son prix pour tous ceux qui l'emploient. 9

DECES DE MARCELLE JOYAL A S.-CYRILLE

ST-CYRILLE, 19. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le 11 courant est décédée à la demeure de L.-S. Joyal, notaire, sa fille Marcelle, âgée de 5 ans et 3 mois.

Conduisaient le deuil, le notaire Joyal et son fils Bernard, M. Oscar Joyal, de S.-François, ainsi que Mme J. Morvan, de S.-Guillaume, grands-parents paternels et maternels de l'enfant. Sa petite soeur Christiane ainsi que ses oncles et tante, Claire, Euclide et Paul Morvan. Portait la croix, Roland Coderre. Les porteurs étaient: B. et A. Janelle, D. et A. Joyal. Les Révdes Srs de l'Assomption assistaient aux funérailles avec leurs élèves, ainsi qu'un grand nombre d'amis du notaire et Mme L.-S. Joyal. M. l'abbé L. Roberge, vicaire, officiait. Le choeur de chant a rendu la "Messe des Anges". Nos sincères sympathies à la famille éplorée.

ELLE EVITE UNE OPERATION

Recommande maintenant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Washington, D.C.—"Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham m'a évité une opération, qu'un médecin ordonnait pour un cas très grave de maladie féminine. Durant deux ans après la naissance de ma fillette, mon système était en désordre. Ayant lu quelque chose de votre merveilleux remède, je l'ai essayé. Je pouvais alors à peine mettre un pied devant l'autre, et après six bouteilles du Composé Végétal, je suis devenue comme une femme nouvelle. Ma santé est parfaite; je pèse 140 livres. Je pesais 97 livres quand j'ai commencé à en prendre. Je recommande le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham à toute femme souffrant de maladie féminine. Vous pouvez utiliser ce témoignage, car je suis trop heureuse de laisser savoir tout le bien que j'ai retiré du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham." — Madame Ida Hewitt, 1529 avenue Penna, S.E., Washington, D.C.



Des lettres de ce genre nous arrivent de toutes les parties du pays et prouvent incontestablement la valeur du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

LE BANDITISME A MONTREAL FERA FUIR LES TOURISTES A NOTRE GRAND DETRIMENT

C'est ce qui s'est produit dans certaines villes américaines, déclare l'échevin Trépanier, dans une entrevue détaillée, sur la vague de crimes à Montréal.

UNE ACTION S'IMPOSE

Commentant cette partie du discours d'inauguration de Son Honneur le maire Duquette, où il est fait allusion à la nécessité d'adopter des mesures plus énergiques pour la répression du crime à Montréal, l'échevin Léon Trépanier, représentant du quartier Lafontaine, au conseil municipal, exprimait, hier après-midi, l'espoir, que l'influence du premier magistrat de la Cité amènerait probablement le nouvel exécutif municipal à étudier un rapport qu'il a entre les mains depuis le 28 novembre 1923.

A ce propos, l'échevin Trépanier déplore ce qu'il appelle une "distraction" du législateur qui par l'article 21e de la Charte a autorisé le Comité Exécutif de mettre au panier — s'il le veut — tout projet d'étude adopté à l'unanimité du conseil et référé à l'Exécutif.

"Le 28 novembre 1923" fait remarquer le représentant de Lafontaine, le Conseil, à l'unanimité, adoptait une longue résolution que je lui avait soumise à une séance subséquente, et sur laquelle le maire Martin avait fait appeler un "next meeting".

"Cette résolution avait trait à la répression du crime à Montréal et comportait sept points principaux, résultats d'une longue étude que je m'étais permis de faire, dans le but de faciliter le travail et de seconder les efforts du Comité Exécutif dans ce but.

"Mon travail fut alors référé, sur proposition du leader du Conseil, appuyé par l'échevin Généreux, à une commission d'étude, composée des échevins Vandelac, Jarry, Lalonde, Vaillancourt, Gabias, Lalaucette, Angrignon et Langlois, laquelle commission après une demi-douzaine de séances, au cours desquelles nous entendîmes le chef de police, le représentant du procureur-général à Montréal et autres experts, décida d'adopter le rapport et de le référer à l'Exécutif pour étude.

"Le 12 décembre, ce rapport était signé par les échevins ci-dessus nommés et soumis au Conseil qui l'adopta et le renvoya à l'Exécutif.

"Depuis lors on n'en a pas entendu parler.

"Plusieurs fois je revins à la charge, au moyen d'interpellations et chaque fois on me répondit que le projet était sous considération.

"A la suite des agressions, vols à main-armée, cambriolages de toutes sortes qui se multipliaient, j'osai, il y a un mois, soumettre une autre résolution afin d'arracher quelques déclarations de l'Exécutif sur les résultats de l'étude du rapport de la Commission d'é. tude et c'est alors que nous apprîmes du Président de l'Exécutif que des pourparlers avaient été entrepris dans le but de doter Montréal d'un système d'alarme et de contrôle comme ceux qui existent à Outremont, Westmount et Verdun.

"Cette situation d'humiliante infériorité dans laquelle se trouve ainsi placé le Conseil est de nature à décourager ceux qui croient devoir consacrer leurs loisirs à des études qui peuvent aider l'Exécutif dans son travail et il est évident qu'à moins d'un réveil de l'opinion publique il y aura lieu, dès la prochaine session, de demander l'abolition du corps échevinal."

L'UNITE DE COMMANDEMENT

Revenant à la question de répression du crime à Montréal, M. Trépanier attire l'attention de la "Patrie" sur le fait que tout délai de la part des autorités municipales dans les mesures à adopter, est de nature à éloigner de Montréal les touristes, dans le cours de l'été.

"Dans une causerie que Me Calder faisait devant les membres de l'Association de Publicité le 28 février dernier," fait-il remarquer, "le Procureur de la Couronne dépeignait l'effet financier et industriel, à San Francisco et à d'autres villes américaines telle que Philadelphie, par exemple et même New-York, par les vagues de crimes qui ont déferlé sur elles.

"Me Calder insistait sur la nécessité de l'unité de commandement entre toutes les forces de répression et ce fut l'une des questions traitée au cours des séances tenues sur la commission de sûreté municipale et soumise pour étude au Comité Exécutif."

NOTRE ORGANISATION POLICIERE

Parlant des réformes qui s'imposent dans notre organisme policier l'échevin Trépanier déclare que le chef Bélanger a la confiance entière de l'Exécutif et du Conseil et que cette confiance a été manifestée d'une façon évidente par l'appui qu'il a reçu sur la question de l'union affiliée de la police, aussi bien que de l'électorat de Montréal à l'élection du 7 avril.

"Il ne faut pas conclure de là que tout est parfait. Le chef ne doit pas hésiter à faire des changements radicaux dans son département, s'il le juge à propos. Il n'a qu'à prendre exemple sur ce qui s'est fait à New-York et à Philadelphie au mois de janvier dernier.

"A New-York, par exemple, poursuit le représentant de Lafontaine le commissaire de police Enright n'hésita pas à accuser publiquement de négligence treize des vingt-deux inspecteurs de police de la police et à faire citer devant lui quarante-cinq capitaines de police qui ne montraient pas assez d'énergie dans l'exécution de leur travail.

"A Philadelphie, vers le 10 janvier, le brigadier-général Butler ne craint pas de suspendre six lieutenants et deux sergents pour incompétence et négligence.

"J'ose croire qu'il n'est pas nécessaire d'en arriver ici à des mesures aussi radicales, mais il est certain que le public réclame l'adoption de moyens énergiques.

LA QUESTION DES INDESIRABLES

M. Trépanier signale également l'importance de démarches à être faites auprès des autorités fédérales pour réprimer l'invasion des indésirables dans notre pays et en faciliter la déportation et il mentionne les déclarations faites à plusieurs reprises par le chef de police lui-même sur les obstacles que nos autorités policières rencontrent à ce sujet. "Le 6 novembre dernier," ajoute M. Trépanier, parlant aux membres du Rotary Club, le chef de police déclarait que l'élément étranger figurait pour une moitié dans les arrestations faites à Montréal pour des délits criminels. M. Bélanger déplorait également l'abus du ticket-of-leave et la complaisance que leur mettait dans la mise en liberté provisoire de certains individus possédant un casier judiciaire et réputés dangereux.

"S'il est consolant de constater que depuis ces remarques, la situation a changé pour le mieux, il y a lieu de croire qu'il reste des réformes à compléter."

L'échevin Trépanier réitère l'espoir que l'appel adressé par Son Honneur le Maire Duquette auprès de l'Exécutif aura pour effet d'amener ce dernier à compléter le plus tôt possible l'étude du rapport qui lui a été référé par le conseil en décembre dernier.

Election à Saint-Lambert

SAINT-LAMBERT, 19. (Spécial à la Patrie.) — La votation pour les élections municipales de cette ville aura lieu mardi, le 22 avril prochain, de huit heures du matin à neuf heures du soir.

Le candidat canadien-français, M. B. Rousseau, comptable chez Cummings and Cummings Ltd, est appuyé par les échevins Foster, Baird et Cantin. M. McCrae est aussi candidat et forme avec M. Rousseau un "ticket" qui est assuré d'un bon support.

Plus vous employez la "H.P." sauce
Plus vous l'aimez
C'est la saveur qui plait— la saveur qui appartient uniquement à la H. P.

NOTRE 3ième CONCOURS ANNUEL

Tout acheteur d'un PIANO ou d'un PHONOGRAPHE a droit au tirage de notre CONCOURS, le seul qui vous offre de réels avantages.

VOTRE INSTRUMENT PEUT NE RIEN VOUS COUTER

DEMANDEZ DETAILS

2000 personnes ont participé à notre dernier concours



avec roulettes si désiré, chêne ou acajou véritables
Hauteur: 46 pouces

$90.00

Nous avons des PHONOGRAPHES à partir de

$1.00 Comptant — ET — $1.00 par semaine

Nous avons en magasin le plus beau choix de Victrolas.

VENEZ FAIRE VOTRE CHOIX

TEL. Est 3425 J. Donat Langelier LIMITEE TEL. Est 3426

366-368 Est RUE STE-CATHERINE

LE PLUS GRAND MAGASIN du GENRE au CANADA

QU'ON SE RAPPELLE QUE

A. E. BASTIEN

Tailleur pour hommes

305 MONT-ROYAL EST

Bélair 0203

donne toujours un bon service en fait de pressage, nettoyage et altérations. Vous n'avez qu'à téléphoner pour que le messager se rende chez vous y chercher et y délivrer la marchandise.

Vous avez peut-être besoin d'un tonique

Un tonique est nécessaire dans tous les cas d'épuisements, après un rhume, une fièvre, dans les convalescences. Quand une personne devient fatiguée, agitée, nerveuse, qu'elle est insuffisamment nourrie, anémique, elle a besoin d'un tonique. Vous ne pouvez plus dormir, votre appétit manque, vous êtes déprimé, un tonique vous remettra. Le tonique, le plus généralement approprié, c'est le Carnol. Il peut être administré en toute sécurité, à un enfant, un convalescent, une vieillard. Un éminent médecin en a composé la formule et les centaines de médecins le prescrivent chaque jour. Voici ce qu'en dit M. Davis :

"Depuis deux ans nous vendons le Carnol. Durant ce temps nous avons vu plusieurs autres toniques mis à l'essai, puis abandonnés. D'une personne à l'autre on n'en recommandait pas l'achat. La Carnol se vend à tous ceux qui l'ont une fois employé. Un ami le conseille à un ami et le débit en est considérable. Je suis persuadé que sa formule est telle qu'il est le meilleur tonique qui fut jamais offert au public." — Le Pharmacien Davis, Columbia and 6th Sts, New Westminster, B.C. 11-9

Carnol se vend partout, chez tous les bons pharmaciens.

L'ATELIER DE

A. E. BASTIEN

Tailleur pour hommes

305 MONT-ROYAL EST

Bélair 0203

est ouvert les lundi, mercredi et samedi soirs.

Outre la confection supérieure d'habits pour hommes, on y fait aussi avec soin le pressage, le nettoyage et les altérations.

Un Poêle à Gaz tout Emaillé Blanc Cabinet à $75.00

Grande vente de poêles à gaz, 30 modèles différents, émaillés blanc, gris, bleu et noir, nickelage fait avec soin et garanti.

Venez nous rendre visite et vous profiterez de notre vente.



Poêles de cuisine en fonte ou en acier. Poêles combinés au gaz et charbon. Réparations de poêles de tous genres.

TAPISSERIE PRELARTS
Un Grand Choix

J. & P. Davignon Ltée 1030-1036 rue Ontario Est, coin Dorion Tél. Est 6203-6204.

PAPIER-TENTURE

Une collection assemblée provenant d'Europe, d'Asie et d'Amérique par des experts qui ont une expérience totale de 125 années —pour le printemps 1924 —ceci combiné avec notre immense rayon des commandes par la poste, vous avez non seulement des valeurs, mais encore le plus grand assortiment de papier-tenture à votre choix que nous connaissions sur ce Continent.

The G. A. Holland & Son Co.

517, 519, 521 rue Ste-Catherine Ouest.

LES CAUSES CÉLÈBRES

LE COUP DE FUSIL SANS TEMOIN

Comment le guide indien Gros-Louis fut assassiné et dévalisé en revenant à travers bois à Lorette.

PAS DE PREUVE

Les circonstances qui accusaient Louis Lafrance d'avoir fait le coup et que la cour d'assises ne trouva aucunement concluantes.

Au commencement de septembre 1871, le colonel William Rhodes, de Québec, ancien député de Mégantic et qui devait être encore plus tard député de Mégantic et ministre de l'Agriculture dans le gouvernement Mercier, était allé avec quelques amis faire une partie de chasse à St-Pierre, et ils avaient amené avec eux, en qualité de guide, un Indien de Lorette nommé François Gros-Louis.

Les chasseurs rentraient à Québec dans la matinée du mercredi 11 septembre, contents de leur voyage, mais fatigués. Gros-Louis lui-même, quoique passant sa vie à courir les bois, se sentait fourbu, car il commençait à prendre de l'âge et il n'avait plus l'agilité ni l'endurance de sa jeunesse. De sorte qu'il avait hâte de se retrouver à Lorette, et, en arrivant à Charlesbourg, comprenant que ses services n'étaient plus indispensables, il demanda au colonel Rhodes de le dispenser de l'accompagner à Québec, ce qui lui permettrait de regagner rapidement son domicile par un chemin raccourci.

Les chasseurs acquiescèrent à son désir. Le colonel Rhodes lui paya incontinent six dollars pour son salaire, et un autre lui acheta également six dollars deux peaux de vison.

Gros-Louis n'avait pas de fusil et portait seulement un petit baluchon contenant quelques articles d'habillement. Il s'engagea dans un chemin de



LE COLONEL RHODES, le dernier chasseur auquel l'Indien Gros-Louis servit de guide avant d'être assassiné. (Collection de la Bibliothèque St-Sulpice).

traverse pour passer la montagne et sur le midi arriva chez Georges Lafrance. Il entra pour se reposer, pour se restaurer et pour s'informer de sa route. Comme les chasseurs l'avaient laissé partir sans lui offrir rien à boire, il avait soif et accepta avec empressement un verre de whiskey puis se fit servir à dîner. Le petit verre pris comme apéritif ne l'ayant qu'imparfaitement désaltéré, il acheta ensuite une bouteille d'eau-de-vie de Georges Lafrance et en ingurgita à bref intervalle deux rasades.

Cela fut assez pour faire oublier à Gros-Louis sa fatigue et le mettre en belle humeur. Avec une joie enfantine, en payant son écot il exhiba les douze dollars qu'il avait dans son portefeuille. Puis comme les sentiers du bois ne lui étaient pas familiers et qu'il désirait prendre le plus court chemin pour rentrer à Lorette, il demanda si quelqu'un ne pourrait venir le mettre dans la bonne voie.

Louis Lafrance, frère du maître de la maison, était présent et la femme de Georges Lafrance suggéra qu'il rendit ce service au Sauvage. Louis Lafrance était un chasseur bien connu et il était justement à faire ses préparatifs pour aller à la chasse. Il refusa tout d'abord d'accompagner Gros-Louis, mais finit par y consentir, sur les instances de sa belle-soeur. Jacques Filion, un garçon de 15 ans qui était à ce moment dans la maison demanda à suivre les deux hommes, mais Louis Lafrance s'y opposa, et, fort désappointé de ce refus, Jacques Filion regarda partir Gros-Louis, qui marchait le premier, et Louis Lafrance, qui lui emboîtait le pas, et les suivit des yeux jusqu'à la lisière du bois.

Gros-Louis n'était pas armé. Louis Lafrance avait emporté son fusil.

Ce bois était très fréquenté. Pas moins de trois femmes, qui y étaient à cueillir des noisettes, virent s'avancer les deux hommes dans le sentier, sous le couvert. C'était Vitaline Tremblay, Caroline Filion et Marie Lafrance, et toutes trois avaient observé que, sous bois, c'était Louis Lafrance qui ouvrait la marche, Gros-Louis le suivant de tout près. Vitaline Tremblay et Caroline Filion avait aussi vu Lafrance repasser au même endroit, seul, environ une demi-heure plus tard.

—:o:—

Or, Gros-Louis n'arriva pas ce jour-là à Lorette, ni d'ailleurs les jours suivants. De sorte que sa famille conçut de l'inquiétude et son fils partit aux renseignements. Il apprit aisément comment son père avait laissé à Charlesbourg le parti de chasseurs du colonel Rhodes, et comment il était parti de chez Georges Lafrance avec l'intention de gagner Lorette par le plus court chemin, mais toute trace de Gros-Louis se perdait à compter du moment où il avait été vu cheminant sous bois avec Louis Lafrance.

La mystérieuse disparition de Gros-Louis, annoncée dans les journaux avec les curieuses circonstances qui l'entouraient, fit grande sensation à Québec.

Cependant, de St-Ambroise, de Lorette et de Charlesbourg, un nombre considérable d'hommes organisèrent des recherches. Le bois fut battu en tout sens sans résultat.

Le 22 septembre, le fils de Gros-Louis, Jean-Baptiste Verret et d'autres chercheurs vinrent chez Georges Lafrance prier son frère Louis de venir sur place leur montrer l'endroit où il prétendait avoir laissé le vieux guide indien. Louis Lafrance y consentit de bonne grâce et les conduisit au bois où, à une bifurcation du sentier, il dit :

—C'est ici que j'ai donné la main à Gros-Louis et que nous nous sommes séparés. Il m'a donné trente sous pour me récompenser de l'avoir accompagné, et, suivant l'indication que je lui donnée, il s'est éloigné par ce sentier qui devait le conduire à la cabane à sucre de Nathan Bédard.

Cette cabane à sucre était à 8 arpents de la maison de Georges Lafrance.

S'adressant ensuite au fils de Gros-Louis, Lafrance dit :

—Il est bien malheureux pour moi de me voir ainsi accusé d'avoir tué ton père. Il ne sera plus possible que je reste ici, soupçonné par tout le monde d'être un assassin. Aussi ai-je l'intention de m'en aller, mais je ne partirai pas tout de suite, car mon départ serait interprété comme un aveu que je suis coupable. Je ne partirai pas avant que l'on ait retrouvé le corps.

—Si l'on retrouve le corps de mon père et qu'il n'ait aucune blessure, vous ne serez pas accusé, fit judicieusement le fils de Gros-Louis.

—Je partirai quand même, dit Lafrance. Je ne pourrai certainement pas rester ici.

Au cours de cette même conversation, Louis Lafrance déclara qu'il avait pris deux coups avec le Sauvage, et il ajouta :

—Toute cette malheureuse affaire est par rapport à la boisson. Sans la boisson, cela ne serait pas arrivé.

Trois semaines après la disparition, Louis Lafrance, constatant que les recherches n'aboutissaient à rien, partit pour aller travailler dans les chantiers. Et ce n'est que le 12 novembre que fut trouvé dans le bois le corps de Gros-Louis par un groupe de jeunes gens qui ne s'étaient pas lassés de chercher la solution de ce mystère, et parmi lesquels étaient Jacques Pépin, J. B. Audet et Flavien Verret. Le corps était loin de tout sentier. Il était dans une position assise et légèrement inclinée, la tête étant appuyée à une grosse roche. La jambe gauche était repliée sur la droite. Quoique le corps eut souffert une sérieuse détérioration d'avoir été deux mois exposé aux intempéries et dans la température relativement élevée du commencement de l'automne, les chercheurs le reconnurent tout de suite. Il avait au côté du visage une large blessure et la joue, ainsi que le chapeau, était criblée de trous de plomb.

A quelques pieds de distance était la ceinture de cuir de Gros-Louis, et son paquet de hardes qui paraissait avoir été ouvert. En présence de tous ses camarades, Flavien Verret explora les poches du vieux guide, et tout ce qu'il y trouva d'argent fut une pièce de trente sous. Le corps ne fut toutefois pas autrement dérangé, et ce n'est que le lendemain qu'il fut transporté à Québec, où le docteur H. LaRue pratiqua l'autopsie. Le médecin constata une fracture de la mâchoire et releva sur la joue trente perforations pareilles à celles produites par des grains de plomb. De la blessure, d'ailleurs, il réussit à extraire huit grains de plomb, de sorte qu'il n'hésita pas à conclure que Gros-Louis avait été tué par un coup de fusil, tiré, conjecturait-il, d'une distance de six à sept pieds.

Les observations du médecin permirent aussi de constater que les plombs extraits de la blessure de Gros-Louis était de même calibre que ceux qui se trouvaient le 12 septembre dans le sac à plomb de Louis Lafrance, mais cela ne conduisait à aucune conclusion rigoureuse, car ils étaient aussi pareils au plomb que l'on aurait pu trouver chez des centaines de chasseurs.

—:o:—

A la suite de l'enquête tenue par le coroner de Québec, une accusation de meurtre fut portée contre Louis Lafrance et la police se mit à sa recherche. Les agents visitèrent nombre d'exploitations forestières et ne parvinrent à le découvrir que longtemps après, dans les chantiers du haut Saint-Maurice, où il s'était engagé sous un autre nom. Lafrance fut ramené à Québec, mais ne cessait de protester de son innocence.

Au mois de mai 1872, il subit son procès devant la cour d'assises présidée par le juge Duval.

La justice essaya d'établir que l'argent de Gros-Louis était à la suite du meurtre passé en la possession du prévenu. Un nommé Edouard Vaillancourt vint en effet déclarer que Lafrance devait de l'argent à son père et qu'il était venu s'acquitter juste un peu de temps après la disparition du guide. Sans pouvoir se rappeler la date précise, le colonel Rhodes de son côté se rappelait que Lafrance était venu chez lui à Charlesbourg au cours du mois de septembre, après la disparition de Gros-Louis et lorsqu'on ne savait pas si ce dernier était mort ou vivant, et en conversant avec M. Rhodes et sa mère, il avait dit :

—Je n'ai pas d'argent aujourd'hui, mais hier, j'avais vingt dollars.

Quelques jours plus tard, au cours d'une autre visite chez le colonel Rhodes, Lafrance avait dit :

—Je vous assure que j'ai eu l'autre jour affaire à quelqu'un qui n'a pas ri !

Après le départ de Lafrance, la mère du colonel avait demandé à ce dernier s'il pouvait être possible qu'il eût fait mourir le vieux guide, et après un instant de réflexion, elle avait honnêtement déclaré qu'elle était incapable de le croire.

Une parole en apparence plus compromettante pour Lafrance lui était attribuée par un autre témoin nommé Louis Plamondon. Ce dernier déposa qu'il n'avait connu Lafrance qu'après la disparition du guide. Et l'ayant un jour rencontré il lui avait demandé s'il était vrai qu'il avait accompagné Gros-Louis de la manière qu'on disait.

—Oui, avait répondu Lafrance, je l'ai conduit jusqu'au sentier conduisant à la sucrerie de Nathan Bédard.

—Etait-ce la nuit? interrogea Plamondon.

—C'était en plein jour, juste après le dîner.

—Vous feriez bien de prendre garde à vos paroles.

—Je n'ai rien à craindre, il n'y avait de témoin, aurait alors répondu Lafrance.

La défense établit péremptoirement que Lafrance pouvait avoir de l'argent au mois de septembre 1871 sans qu'on fût justifiable d'en déduire qu'il avait dévalisé Gros-Louis. Joseph Bédard, de Charlesbourg avait en effet employé l'accusé pendant les foins et lui avait payé $18.50. Jérémie Bédard, magistrat de Charlesbourg, qui était assistant-contremaître sur le chemin du gouvernement, lui avait d'autre part payé aussi $11 pendant le mois de septembre.

La défense s'évertua aussi à démontrer que, pendant qu'il s'était absenté pour conduire le Sauvage, Lafrance n'avait pas eu le temps d'aller jusque près de la cabane à sucre de Nathan Bédard, où le corps avait été subséquemment trouvé. Suivant Georges Lafrance, son frère s'était absenté environ une demi-heure, tandis que la distance, aller et retour, était d'environ quatre milles; suivant Jérémie Paradis, elle était de 33 arpents en ligne droite, soit de deux milles et demi, ou un peu moins, pour aller et revenir.

Dans son allocution aux jurés, le juge Duval déclara qu'à son avis il n'y avait pas de preuve concluante contre Louis Lafrance, et le procès se se termina par un acquittement.

L'assassin de Gros-Louis ne fut jamais découvert.

UN EXAMEN DE SIGNALLEURS A L'ECOLE SARSFIELD

Le corps de cadets de l'école Sarsfield, 97 rue Grand Trunk, subissait ces jours derniers un examen, de signaleurs, sous la direction du professeur, le lieutenant Joseph Leslie O'Briham. Sur les quinze élèves qui se sont présentés, douze ont passé l'épreuve avec succès et ont reçu du gouvernement en plus de leur certificat, un bonus de $5.00.

L'école de Sarsfield est une des plus importantes institutions du district ouest, sous la juridiction de M. David Pilon, directeur général des écoles de la commission. Comme on le voit, en outre de l'instruction impeccable qu'on y reçoit, l'école Sarsfield ne néglige rien pour l'éducation physique de ses élèves.

UNE COLLISION QUI PROVOQUE TOUTE UNE PANIQUE

Une femme a perdu connaissance, une panique s'est presque produite, le devant d'un tramway a été arrosé de goudron, et une bouilloire à goudron a été endommagée, tel est le bilan d'une collision survenue jeudi après-midi à l'angle des rues Iberville et Rachel.

L'accident est survenu alors que le tram suivait de près la bouilloire. Le goudron coulait de cette dernière. Tout à coup le goudron prit feu. Le conducteur arrêta subitement sa voiture. Le conducteur du tramway n'eut pas le temps d'en faire autant avant de frapper la voiture.

Le goudron se répandit sur l'avant du tramway, cependant que les voyageurs se sauvaient à l'arrière. C'est alors qu'une femme perdit connaissance. Heureusement tout se rétablit pour le mieux quelques instants plus tard. Le feu s'éteignit de lui-même, la femme revint à elle et le tramway ainsi que la voiture reprirent leur chemin.

Indigestion. Gaz sur l'Estomac. Douleurs après les repas.

Beaucoup de personnes souffrent terriblement de gaz et de douleurs dans l'estomac après chaque repas, et sont toujours misérables.

Durant ces derniers 44 ans le Burdock Blood Bitters a apporté l'espérance et la joie à des milliers de gens souffrant de l'estomac de diverses manières, les aidant à manger trois bons repas par jour, leur permettant de manger à leur goût, sans souffrances subséquentes.

M. Fred Nielson, Moose Jaw, Sask., écrit:—"Tout l'été passé je souffris de l'estomac et d'indigestion et aussi de gaz sur l'estomac. Je ne pouvais rien manger autre qu'une nourriture légère et cela même non sans ressentir des douleurs après chaque repas. Je ne pouvais travailler toute une journée sans être exténué. J'avais essayé tout: médecins, remèdes et pilules, jusqu'à ce que je lus à propos de Burdock Blood Bitters. J'en ai pris quatre bouteilles et cela m'a presque sinon complètement remis en santé encore une fois".

Préparé seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. 5

IL EN ECHAPPE PAR LA PEAU DES DENTS

—"Vous l'échappez belle!" a dit le recorder Geoffrion hier matin en acquittant un nommé Joseph Richard, accusé d'avoir eu des narcotiques en sa possession, le 11 avril dernier.

Joseph Richard avait été arrêté dans une maison de la rue Saint-Dominique par les constables Anini et Grignon. Lors de sa première comparution, il avait plaidé non coupable. Ce matin, il allait changer de plaidoyer, lorsque son avocat intervint et maintint le premier plaidoyer de son client. Rien lui en prit, car quelques secondes plus tard le docteur Eudore Giguère, analyste municipal, venait jurer que la poudre blanche qui avait été soumise à on analyse ne contenait que des traces insuffisantes de stupéfiants.

Le recorder Geoffrion renvoya la plainte qui avait été faite contre l'accusée, en ajoutant qu'il y avait eu cause raisonnable et probable d'arrestation.

DRAYTON ENTENDU A L'ENQUETE SUR LA HOME BANK

Le gouvernement avança jusqu'à $8,200,000 à la Banque Nationale.

Fielding indigné.

OTTAWA, 19. (Spécial à la "Patrie").—Sir Henry Drayton, ministre des Finances dans le cabinet Meighen, a été entendu jeudi à l'enquête de la Commission Royale sur les affaires de la Home Bank. Des faits intéressants ont été mis à jour. En réponse à une question de Me T.-W. Lee, un des avocats des déposants de la Home Bank, sir Henry Drayton, déclara qu'en 1921 il avait consenti à la Banque Nationale des avances qui atteignirent $8,200,000. Ces avances avaient été consenties à la banque dans le but de lui permettre de continuer à fonctionner.

Il ne fut pas consenti d'avances à la Home Bank, bien que l'examen de sa comptabilité eut révélé que sa situation était loin d'être satisfaisante. Lorsqu'il abandonna la direction du ministère des Finances, il attira l'attention de son successeur, le Très Honorable W.-S. Fielding, sur la situation de la banque.

M. Fielding exprima l'horreur que lui causaient les moyens pris par son prédécesseur pour venir en aide à la Banque Nationale. Sir Henry Drayton déclara avoir dit à son successeur, l'honorable W.-S. Fielding, qu'il devrait probablement prendre des moyens semblables avant longtemps pour permettre à la Home Bank de se maintenir.

Sir Henry avait apporté le dossier de sa correspondance particulière, contenant les lettres échangées entre lui et les hauts fonctionnaires de la Home Bank relatives à la situation de cette institution. Dans ces lettres se trouvaient des déclarations à l'effet que la situation de la Banque allait s'améliorant.

A une question de Me Lee, il déclara qu'il croyait véridiques les déclarations contenues dans ces lettres. Il considérait insuffisantes les valeurs acceptées par la banque en nantissement des prêts qu'elle consentait, mais il n'avait aucune raison de mettre en doute la sincérité des déclarations qui lui étaient faites. Puis l'ancien ministre signala que s'il avait pris alors l'initiative qu'on lui reproche aujourd'hui de ne pas avoir prise il eut précipité la banque à la faillite. Il ajouta toutefois que si alors il eut eu des raisons de croire que les déclarations qui lui étaient faites n'étaient pas conformes à la véritable situation de la banque, il l'eût obligée à recevoir un de ses agents qui eut fait pour le compte du ministre, une enquête qui l'eut renseigné de façon complète sur la situation réelle de la banque. Il déclara qu'il eut le sentiment que la banque avait besoin d'aide, mais que jamais ses hauts fonctionnaires ne lui ont demandé de lui venir en aide, comme avaient fait ceux de la Banque Nationale.

Sir Henry Drayton déclara n'avoir jamais été informé des avances faites par la Home Bank à son président H.-J. Daly.

—Etiez-vous au fait que la banque lui avait consenti des avances qui se chiffraient par des millions, lui demanda Me Lee?

—Je fus indigné de l'apprendre, répondit sir Henry Drayton.

Lorsqu'on lui demanda s'il estimait que la banque devait, à l'époque, être autorisée à continuer à recevoir des sommes en dépôts et à fonder des succursales, alors qu'il était connu du ministre des Finances que la banque était dans une situation désespérée, du moins très mauvaise, il répliqua que pour continuer à fonctionner la banque avait besoin de fonds, que le seul moyen de s'en procurer, c'était d'en recevoir en dépôts. L'ancien ministre ajouta: "La question se résumait alors à celle-ci: valait-il mieux acculer la banque à la faillite ou lui permettre d'essayer de rétablir ses affaires?"

Après avoir entendu sir Henry Drayton la continuation de l'enquête fut renvoyée à mardi matin. La commission royale se réunira alors à l'hôtel King Edward, à Toronto.

Avant le lever de l'audience le commissaire McKeown déclara que la plus grande partie de l'enquête aurait lieu à Ottawa. Mais comme l'avocat des déposants avait exprimé le désir d'interroger le liquidateur Clarkson et comme il fallait en référer aux livres de comptabilité de la banque qui sont confiés à la garde du tribunal, la continuation de l'enquête, à Toronto s'imposait.

JEAN LAFLEUR VIT DE RARES "PEANUTS"

Arrêté déjà une vingtaine de fois pour ivresse, Jean Lafleur, 50 ans, sans domicile avouable et vivant au grand air, a comparu de nouveau, jeudi, devant le recorder Geoffrion. Cette fois, le prévenu récalcitrant était accusé de vagabondage. Jeudi dernier, les constables Joseph Williams et Caron le trouvèrent assis au bord du trottoir, rue Saint-Laurent.

—De quoi vivez-vous? lui demanda le recorder.

"Je mange des "peanuts" quand j'en trouve! lui répondit Lafleur.

L'accusé expliqua qu'il était tombé d'épilepsie et que les constables l'arrêtèrent au moment précis où il se remettait.

—C'est bien drôle, hein? fit le juge. J'aurais cru qu'ils vous auraient arrêté pour ivresse.

M. Geoffrion, sans être dupe du récit fantaisiste du prévenu, accorda la liberté à Jean Lafleur, en l'avertissant que c'était là sa dernière chance.

COURRIER DE S.-ROMAIN

—Madame la Grippe a fait son apparition dans la paroisse. Plusieurs personnes souffrent de cet atteintes.

—Quatre de nos jeunes gens sont partis pour aller travailler dans l'Ontario. Ce sont MM. Louis Pelchat, Albert Campagne, Adjutor Bélanger, Lucien Hallée.

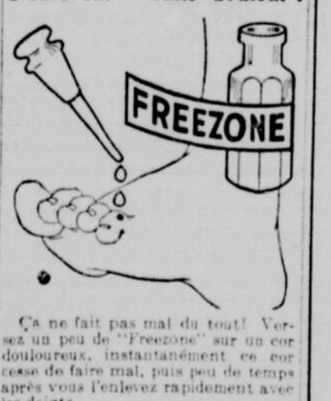
—M. French, de Cookshire, était de passage à S.-Romain ces jours derniers.

—M. et Mme C.-B. Hallée étaient de passage à Lambton, visiter M. et Mme Philémon Hallée.

—MM. Sylvio Vallerand, Paul Lachance, de S.-Samuel, étaient en visite chez M. James Arpin.

LES CORS

S'enlèvent — Sans douleur !



Ça ne fait pas mal du tout! Versez un peu de "Freezone" sur un cor douloureux, instantanément ce cor cesse de faire mal, puis peu de temps après vous l'enlevez rapidement avec les doigts.

Votre pharmacien vend, pour quelques sous, une petite bouteille de "Freezone", suffisante pour enlever tout cor dur, cor mou ou cor entre les orteils, et les callosités, sans douleur ni irritation.

PRELARTS

Assortiment complet de Carpettes, Tapis, Prélarts. Occasions extraordinaires dans les COUPONS

L.-P. FONTAINE

1023 ONTARIO EST
34 MONT-ROYAL EST

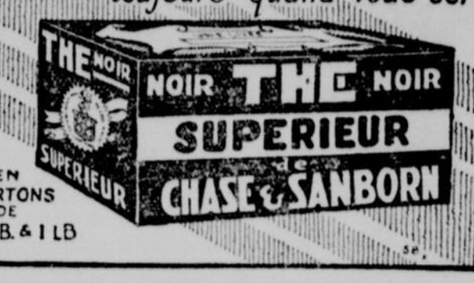
Ce qui empêche une femme d'être belle

Rien ne détruit la beauté naturelle de la femme comme ces mille disgrâces du teint qu'on appelle peau huileuse, peau sèche, peau farineuse, taches de rousseur, rides, pustules, petits boutons de toutes sortes, etc. Il est du devoir d'une femme de mettre fin à toutes ces horreurs si elle ne veut perdre le plus précieux que tous ses apanages, la Beauté. Le Lait des Dames Romaines est le grand remède de tous ces maux. Tonique naturel de la peau, il lui rend sa souplesse délicieuse, il la blanchit et la colore sans tache de poudre ou de fard qui l'abîment. Comme il est parfumé délicieusement il ne vous prend que quelques minutes de votre temps et se charge de votre toilette complète. Il économise aussi votre argent, puisqu'il se vend 50 sous partout. Bouteille d'essai gratis sur réception de 10c pour frais de poste.

Adressez COOPER & CO.
Dépt. D-4. 155 Commissaires O.

BONNE JOURNÉE"

—toujours—quand vous servez



EN CARTONS DE ½LB. & 1 LB

$500 DE RECOMPENSE

Seront payés à quiconque fournira la preuve nécessaire à l'arrestation et amènera la condamnation de toute personne coupable d'avoir cambriolé un magasin de la Commission des Liqueurs.

UNE SOMME ADDITIONNELLE DE $200

sera payée à tout citoyen ou tout agent de police appréhendant un cambrioleur sur le fait.

Les renseignements communiqués et l'identité des personnes ne seront pas dévoilés.

S'ADRESSER AU

Brigadier-Général E. de B. PANET,

Edifice "St-Denis", 294 est, rue Ste-Catherine.



C'est Vous !

qui devez vous occuper dès maintenant d'une des plus grandes nécessités contribuant au confort de votre foyer. Quelque joli que soit ce dernier il n'aura aucun attrait si à l'arrivée de la froide saison il est sans feu et que vous êtes encore à vous proposer d'acheter votre charbon.

Pourrez-vous vous en Procurer, Alors?

Nous vous offrons dès maintenant un service insurpassable en livraison ainsi qu'un charbon de première qualité au prix du printemps qui, vous n'êtes pas sans le savoir, est toujours moindre qu'à l'automne.

Désirez-vous livraison immédiate ou mise en cave que dans le courant de l'été ou de l'automne. Nous sommes à votre service et serons heureux de vous favoriser des prix actuels.

N'ACCEPTEZ PAS UN SUBSTITUT

Nous ne vendons que le DUR

ANTHRACITE ECOSSAIS

Charbon absolument sans déchets qui brûlera en entier

LIBRE OU EN SACS

Ne tardez pas — Téléphonez-nous votre commande

Nos prix vous feront réaliser de grosses économies.

Canadian Industrial Coal Co., Limited

604, EDIFICE BANK OF NOVA SCOTIA

Angle des rues McGill et St-Jacques. Main 6270.

PLUS DE LA MOITIE DES RUSSES DE LA CAMPAGNE SONT TOTALEMENT ILLETTRES

Le congrès de la ligue pour la propagation de l'instruction en Russie révèle que le programme du gouvernement reste lettre morte.

INSOUCIANCE DES MASSES

Service exclusif à la "Patrie" et au "Public Ledger".
(Copyright par le "Ledger")

MOSCOU, 17. (Par sans fil). — Le congrès national de la société qui s'intitule "Pour faire disparaître les illettrés" et qui a pour objet d'instruire les masses, a été inauguré hier. Les faits mis au jour à ce congrès ne confirment pas ce qu'ont dit les Américains sur les progrès de l'instruction en Russie depuis la chute de la monarchie.

La société dont les membres sont remplis d'enthousiasme n'a pas cherché à attaquer l'ignorantisme dans les villages qui sont pourtant ses châteaux forts. Ses efforts ont jusqu'ici porté sur les villes. Bien que de nombreuses écoles aient été ouvertes, les Russes de basse extraction continuent à se méfier des livres. C'est pourquoi l'assistance aux écoles gratuites est relativement faible. Moins de 20 pour cent des progrès prévus ont été accomplis pendant l'année "Le bloc jusqu'ici intangible des illettrés de la campagne n'a pas été entamé."

La statistique des soviets indique que plus de la moitié de la population de la campagne est complètement illettrée. Dans certaines provinces la proportion des illettrés atteint 70 pour cent. Encore faut-il tenir compte du fait que ceux qui sont comptés comme lettrés savent à grand'peine lire. C'est dans les régions non peuplées par les Russes et dominées par les radicaux que la situation à ce point de vue est le pire. Dans certaines de ces régions la proportion des illettrés atteint presque cent pour cent.

Le programme du gouvernement comportait la disparition complète des illettrés en moins de quatre ans. Mais les fonds et le personnel pour accomplir cette tâche gigantesque manquent. En sorte que si les illettrés modifiaient leur attitude et s'ils étaient pris d'un subit désir de s'instruire ils ne le pourraient pas, parce que les écoles, les livres et les instituteurs manquent.

La société pour la propagation de l'instruction se plaint que la Russie ne dispose pas de la moitié des instituteurs nécessaires à la réalisation du programme du gouvernement. Il faudrait 70 millions de roubles-or pour la réalisation de la première étappe du programme du gouvernement et les disponibilités budgétaires ne prévoient pour ainsi dire aucune affectation à l'instruction publique.

LE COMITE MARITIME IMPERIAL EN SEANCE

"Nous ne sommes pas ici en qualité de juges: notre but est tout simplement de suggérer, après étude, les meilleures méthodes à améliorer le commerce entre les parties les plus éloignées de l'Empire, en réajustant les taux de fret maritime".

Cette déclaration est de sir Halford MacKinder, président du Comité maritime impérial, qui siège actuellement dans les bureaux de la Commission du havre. Elle a été faite au cours d'une visite qui vient d'être faite de notre port par notre hôte distingué, accompagné à Montréal par M. H.-B.-G. Larkin, représentant du gouvernement australien dans ce comité. Remarqués parmi les visiteurs: MM. Alex. Johnston, ministre adjoint de la marine et des pêcheries; l'honorable sénateur R. Dandurand, le colonel W.-I. Gear, vice-président de la Compagnie Robert Reford, G.-M. Bosworth, président de la Canadian Pacific Steamship Ltd. Le Dr Milton-L. Hersey, représentait le président de la commission du port.

CHEZ LES ETUDIANTS EN PHARMACIE.



Les étudiants en pharmacie, de l'Université de Montréal, ont fait hier, l'élection de leurs principaux officiers au comité de Régie pour l'année 1924-25. Après ces élections, ils ont bien voulu poser devant le photographe. Sur la première rangée, on remarque: MM. Camille Bogos, Clément Proulx, président, A.-J. Laurence, secrétaire-directeur de l'école; M. J.-B. Senez, président sortant de charge et conseil, M. Emile Descary, trésorier, et M. F. Robert. (Cliché de l'artiste de la "Patrie".)

LES ALLEMANDS EN TURQUIE, INTRIGUENT

Les contrats de fourniture du matériel du chemin de fer de Bagdad.

Service exclusif à la "Patrie" et au "Public Ledger".
Copyright par le "Ledger."

CONSTANTINOPLE, 19. (Par sans fil). — L'Allemagne est une fois encore un facteur dans le célèbre chemin de fer de Bagdad. Des représentants de la maison Krupp sont arrivés à Angora. Ils vont déposer des soumissions pour la fourniture du matériel de construction de la voie qui doit relier Angora à Sivas. Cette ligne, qui a cinquante milles, faisait autrefois partie de la concession Chester. Elle suit le tracé autrefois relevé par les Allemands pour la ligne de Bagdad. Le gouvernement turc a entrepris de construire lui-même la voie, ainsi du reste que celle qui doit relier Samsoun à Sivas.

Les banques du groupe Stinnes qui n'étaient jusqu'ici intéressées qu'à la création des services d'aviation commerciale en Turquie ont aussi des représentants à Angora. On compte actuellement des représentants de huit firmes allemandes cherchant à obtenir des contrats de fourniture de la voie ferrée à Angora.

LE PRINCE DE GALLES PREFERE LA GAITE DE PARIS AUX BRUMES DE WINDSOR

PARIS, 19. — (Presse Associée). — "Comment pourront-ils le garder sur la ferme de Windsor maintenant qu'il a vu Paris" pourrait être le titre d'une chanson populaire que l'on ferait sur le séjour du prince de Galles à Paris, ou plutôt sur celui du comte de Chester.

Après avoir informé l'ambassade anglaise qu'il avait l'intention de retourner en Angleterre jeudi après-midi, le Prince se replongea dans le lit pour y prendre un autre somme dont il ne se réveilla que dans l'après-midi; il décida alors de reemttre son départ à plus tard afin de pouvoir aller prendre le diner avec les mêmes amis avec lesquels il s'était trouvé la nuit précédente jusque vers les petites heures du matin.

Il avait l'intention de retourner danser à Montmartre, comme il l'avait fait la veille

Le Prince manifesta aussi l'intention d'aller jouer au golfe à Le Toucquet, au lieu d'aller à l'église avec sa famille à Windsor.

L'ECOLE MEILLEUR ET LES DEVOUEMENTS QU'ELLE COMPTE

Le R. F. Emeric, directeur de l'école Meilleur, qui a été incendiée récemment nous fait tenir la note suivante:

Les vingt-six classes de l'école ont continué régulièrement leur cours après deux jours d'arrêt seulement. Les locaux actuellement occupés ne sont pas des plus confortables; il va sans dire que le travail est beaucoup plus fatigant tant pour les élèves que pour les professeurs; mais tous ont montré dans l'épreuve une bonne volonté parfaite.

Le déblaiment, commencé du 10 avril, avance rapidement.

Le personnel de l'école a bon espoir que messieurs les Commissaires, grâce à leur dévouement entendu, dont ils ont donné une preuve évidente dans l'habile réorganisation des classes, conduiront promptement et à bonne fin les travaux de reconstruction.

Les Frères du Sacré-Coeur remercient très cordialement les autorités, les communautés et la population des marques de sympathies vraiment touchantes qu'ils en ont reçues à l'occasion de l'incendie de l'école Meilleur.

UNE JEUNE FILLE QUI AIDAIT UN CONTREBANDIER

On l'arrête, avec une enveloppe de télescope, remplie de liqueurs.

Elle n'a pas 15 ans.

KENORA, Ont., (Presse Canadienne). — Une écolière âgée de 15 ans fut arrêtée par la police. Elle portait un étui de télescope tout bosselé où l'on trouva quatre gallons d'alcool de contrebande venant du Manitoba.

Depuis quelques temps la police locale faisait une surveillance étroite à l'arrivée de tous les trains pour découvrir les contrebandiers, mais ce ne fut que mercredi que leurs efforts furent couronnés de succès.

Comme une jeune fille, les cheveux coupés en balai, débarquait du train, un des officiers de police entendit un tintement sonore venant du sac qu'elle portait. Il s'approcha d'elle et l'interrogea. Elle déclara qu'elle venait visiter sa grand'mère malade. Non satisfait la police fouilla le sac et découvrit la clef du mystère.

La jeune fille dit qu'elle demeurait à Molson, Man., et qu'elle était à l'emploi d'un "bootlegger" qui faisait de la contrebande de spiritueux. On la conduisit sous garde à la cour juvénile où on l'interrogera plus en détails.

UNE BELLE FETE EN L'HONNEUR DE LORD BYRON

Dans le Salon Rose, mardi soir, à l'hôtel Windsor.

Le consul de Grèce.

Mardi soir, à huit heures et demie, en le salon Rose, au Windsor, la colonie grecque célèbrera le centenaire de la mort de lord Byron, qui fut un héros Grec. Le professeur Silas McMillan, de l'université McGill, le professeur Jean Désy, de l'université de Montréal, et M. Papaminolis, président de l'école grecque de Montréal, feront l'éloge du grand poète anglais. M. Papaminolis adressera la parole en grec.

L'honorable Henri Mercier, ministre provincial des Terres et Forêts, l'honorable Walter Mitchell, ex-trésorier provincial et M. Thomas Guerin, consul de Grèce, adresseront la parole à cette réunion à laquelle assisteront tous les membres de la colonie grecque et tous les héléniasants de Montréal.

(Communiqué)

COURRIER DE S.-JEROME

SAINT-JEROME, 19.—M. Henri Bourassa était de passage ici dimanche dernier.

—Samedi, dimanche et lundi soirs aura lieu la revue intitulée: "Me v'la", montée par l'Association Artistique de St-Jérôme.

—M. J.-E. Desroches, de Toronto, était de passage dans notre ville, jeudi dernier.



Mieux pour le même Prix

Nous n'avons pas la prétention de croire que nos bas prix, pour lorgnons et lunettes, ne peuvent pas être égalés. Cependant, nous avons la conviction qu'examens plus consciencieux ... us précis que les nôtres ne peuvent être donnés.

CARRIERE & SENECAL
Opticiens et optométristes à l'Hôtel-Dieu.
207 RUE STE-CATHERINE EST. TEL. EST 2257

Exemples Frappants de notre Pouvoir d'Achats

Les valeurs montrées ici sont des exemples frappants des réductions dans les prix que nous obtenons en achetant en quantités. Nous invitons, nous réclamons, la comparaison avec aucun autre genre d'Ameublements de Maison, montré sur nos planchers, ou annoncé. Le système de vente de ce grand magasin a toujours été celui d'acheter en grandes quantités, pour vendre à la portée de toutes les bourses, aux plus bas prix possibles. Notre plan de crédit fait de l'achat à ce magasin une matière de choix pour ceux qui désirent acheter à leurs propres termes, pratiquement parlant.

VENTE D'AGRANDISSEMENT
LUNDI ET JOURS SUIVANTS

AUX PRIX DE LA FABRICATION

Les prix de Meubles n'ont jamais été si bas pour les Ameublements de qualité réelle, à ce magasin. Ici vous trouvez des Ameublements qui inspirent l'envie de les posséder. Chaque pièce est le produit d'une fabrique connue dans tout le pays pour ses Meubles, faits avec des bois de choix, par des maîtres ébénistes, et même à ces bas prix, un léger dépôt vous assure livraison immédiate.

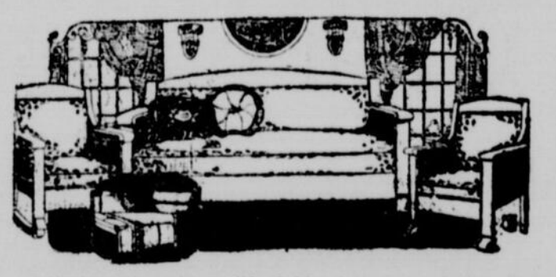


MOBILIER DE VIVOIR en chêne fumé, nouveau modèle solide fini première classe, sept morceaux. Ressorts en acier, rembourrage en simili cuir de qualité. Vendus régulièrement ailleurs à $45.00 et $50.00. Notre prix pour cette semaine..... **$34.75**

GRATUITEMENT

Un billet d'admission à l'Exposition du "Home Beautiful" sera donné aux mille premières personnes qui assisteront à notre VENTE LUNDI PROCHAIN.

Divanettes



DIVANETTE en chêne solide, fini fumé, recouvert en simili cuir de première qualité. Ressorts en acier. Complet avec matelas. Valeur de $60.00 pour.... **$42.50**

Spéciaux pour Lundi

TABLES de chesterfields. En noyer massif. Valeur de 60.00 Pour..... **39.00**

CARROSSES d'enfants. Tous les derniers modèles. Rabais de..... **33 1/3%**

SOMMIERS à spirales. Valeur véritable de 8.00. Pour..... **4.95**

MATELAS spécial en feutre gris. Régulier 12.00 Pour..... **8.95**

MOULINS à laver. Le moulin le plus économique. Régulier: $175.00 Pour..... **135.00**

BALAYEUSE Electrique. Légère, solide, facile. Vendue ailleurs 85.00. Notre prix d'annonce..... **54.95**

SIMMONS

LITS à extension Simmons, matelas de bonne qualité, jolie couverture en cretonne solidement construit. Val. de $16.00 pour **11.95**

Lit à extension Englender. Grande nouveauté aux plus bas prix.

CABINET de cuisine. Un des plus perfectionnés sur le marché. Valeur de $75.00 Pour..... **49.00**

LAMPES de pied. Balance d'un lot acheté à prix spéciaux. Valeurs de 22.50 et 25.00. Pour..... **15.95**

MOBILIER en rotin, 4 morceaux, belle qualité, solide, confortable. Valeur de 58.00, pour..... **39.95**

RIDEAUX

Grande vente de MAGNIFIQUES RIDEAUX en marquisette. Les patrons les plus nouveaux sont offerts durant cette vente à des bas prix inconnus. Lot spécial de rideaux en marquisette valant au moins $8.00 que nous vendons au prix ridicule de..... **$5.95**

MADRAS SOIE 36 pces de large. Valeur de $2.00 pour, seulement..... **$1.49**

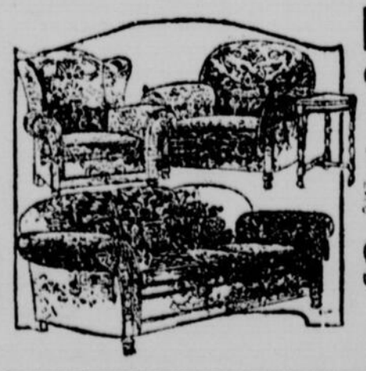
Madras, mercerisé, deux tons. Valeur de $1.25. Tant qu'il y en aura, la semaine prochaine au prix de..... **.90**

MADRAS DE SOIE, brun, sur fonds noir. Cette marchandise est vendue régulièrement $5.00 dans les grands magasins de la rue Ste-Catherine ... Notre prix incroyable **3.75**

CHESTERFIELDS

En tapestry de qualité durable. Gros oreiller de forme carrée à ressorts souples. Régulier $120.00 Nous l'offrons au prix très réduit de..... **$85.00**

Autre modèle. Rég. $175.00 pour **115.00**

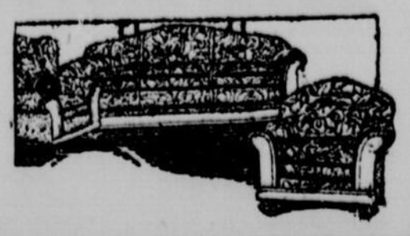


MAGNIFIQUES CHESTERFIELDS

Mohair, genre fleuri en relief. Mobilier très en vogue construction solide et aux lignes élégantes. Nuance: bleue. Prix régulier $390.00. Notre prix spécial pour cette vente seulement.... **$285.**

CHESTERFIELDS

En Mohair combiné fleuri et uni. Coussins amovibles. Très belle valeur à $250.00. Notre prix de vente d'ouverture..... **$169.**



Tapis et Prélarts à Prix Economiques

CARPETTES EN TAPESTRY

2½ x 3.	Valant partout $15.00. Ici, la semaine prochaine.....	$9.45
3 x 3.	Valant partout $18.00. Ici, la semaine prochaine.....	$11.45
3 x 3½.	Valant partout $20.00. Ici, la semaine prochaine.....	$13.45
3 x 4.	Valant partout $25.00. Ici, la semaine prochaine.....	$15.45

CARPETTES AXMINSTER SANS COUTURES

2 x 3	Val. 35.00 pour....	27.50
2½ x 3	Val. 42.00 pour....	36.50
3 x 3	Val. 52.00 pour....	39.50
3 x 4	Val. 75.00 pour....	52.50
3 x 3½	Val. 65.00 pour....	47.50

CARPETTES AXMINSTER

2½ x 3. Valeur remarquable à $34.50. Notre prix encore plus remarquable..... **24.50**

3 x 3. Valeur remarquable à $45.00. Notre prix encore plus remarquable..... **34.50**

RAYONS DES CHEMINS ET TAPIS DE PASSAGES

Notre assortiment est aussi complet que varié. Il comprend des chemins en Tapestry importé, en Bruxelles, en velours en Axminster et en Wilton. Nous en avons pour tous les goûts, de toutes les largeurs et de toutes les qualités. Notre stock est absolument ce qu'il y a de plus nouveau, étant donné que nous avons fait notre réassortiment il y a à peine un mois. On trouvera ici des patrons introuvables ailleurs. Comme toujours, nous ne craignons pas la compétition.

Voyez ces prix: ils parlent par eux-mêmes:

Chemins de Passage en Tapestry:

22½ pces de large.	Valant 1.25 pour	.95
27 pces de large.	Valant 1.35 pour	.99

Chemin en tapestry, qualité très pesante.

22½ pces de large.	Valant 1.75 pour	1.39
27 pces de large.	Valant 1.85 pour	1.49

Tapis de passage en Bruxelles.

27 pces de large.	Valant 2.50 pour	1.95

Tapis en Velours

22½ pces de large.	Valant 2.25 pour	1.69
27 pces de large.	Valant 2.50 pour	1.89

Tapis de passage en Axminster.

27 pces de large.	Valant 3.75 pour	2.89
36 pces de large.	Valant 5.00 pour	4.19

PRELARTS

Pourquoi payer plus cher que chez Lagarde pour votre prélart?

Que ce soit pour une petite quantité ou une grande, ça vous paiera de prendre les trente pas et de venir faire votre choix ici. L'assortiment de prélart est le plus complet. Nous ne tenons que les meilleurs patrons, mais nous les tenons en grandes séries de dessins et de couleurs. Nous avons les prélarts sur toiles, nous avons les prélarts anglais, nous avons les prélarts pesants, nous avons les prélarts liège, nous avons les prélarts linoléums et congoléums. Nous avons des prélarts de toutes dimensions, de toutes largeurs. Nous avons aussi des carpettes en prélarts pour tous les usages.

Ne pas oublier que nous vendons le célèbre vernis à prélart marque Château. Satisfaction garantie ou argent remis.

PRELARTS 2 vgs de large. Valant .49 pour		39.
PRELARTS SUR TOILE, 2 vgs de large. Valant .59 pour		.49
QUALITE PLUS PESANTE 2 vgs de large. Valant .70 pour		.59
PRELARTS LIEGE 2 vgs de large. Valant .95 pour		.69
QUALITE TRES PESANTE 2 vgs de large. Valant $1.10 pour		.89
PRELARTS INCRUSTE, 2 vgs de large. Valant $2.50 pour		1.95
RUGS EN PRELART		
1½ x 3.	Valant 2.25 pour....	.98
1 x 3.	Valant 4.50 pour....	2.89
1½ x 3.	Valant 6.00 pour....	4.39

PRELARTS DE PASSAGE, Sur Toile

18 pces de large.	Valant .39 pour...	.31
22½ pces de large.	Valant .45 pour...	.39
27 pces de large.	Valant .55 pour...	.45
36 pces de large.	Valant .65 pour...	.55

PRELARTS DE PASSAGE—Linoleum.

27 pces de large.	Valant .85 pour...	.69
36 pces de large.	Valant 1.00 pour...	.89

RUGS PURE ART

2 x 3	Valant 6.00 pour....	4.50
2½ x 3.	Valant 7.00 pour....	5.50
2½ x 3½.	Valant 9.00 pour....	7.50

N'oubliez pas que nous vendons le célèbre Vernis à Prélart, (Chateau). Satisfaction garantie ou argent remis.

WILTON SUPERIEUR — Qualité très pesante.

Toutes les plus nouvelles couleurs. Tous les genres les plus nouveaux. Ces carpettes sont de premier choix sous tous rapports. Nous les avons avec fonds beige, bleu, vieux rose, crême gris et noir. Jamais auparavant il nous a été donné de pouvoir offrir des valeurs aussi extraordinaires. Nous invitons les personnes qui savent ce que c'est qu'une carpette de belle et bonne qualité de venir le constater par eux-mêmes. Ces prix sont positivement les plus grandes valeurs jamais offertes, nous ne saurions trop le répéter.

Nous avons aussi un autre lot de Wilton Français qui est une marchandise recommandable. Ces tapis sont faits pour durer vingt ans. La couleur restera jusqu'au bout sans changer. Ces carpettes sont ce qu'il y a de mieux sur le marché.

WILTON, qualité très pesante—Couleur la plus nouvelle.

Fond: beige, bleu, vieux rose, crême, gris, noir.

2¼ x 3	Val. 40.00 pour....	33.50
2¼ x 3½	Val. 50.00 pour....	39.00
3 x 3	Val. 55.00 pour....	45.50
3 x 3½	Val. 65.00 pour....	52.50
3 x 4	Val. 75.00 pour....	59.00
3 x 4½	Val. 85.00 pour....	69.00
3 x 5	Val. 95.00 pour....	75.00
3¼ x 4	Val. 105.00 pour....	85.00
3¾ x 4½	Val. 125.00 pour....	99.00
3½ x 5	Val. 140.00 pour....	115.00
3¼ x 5½	Val. 160.00 pour....	125.00

Ces prix sont les plus grandes valeurs de la saison.

JOS LAGARDE
828 Rue Saint-Denis coin Duluth Tel. Est 0911
Tapis Prélarts — Meubles Draperies
Ancien Magasin Arsène Lamy



TABLES DE SALLE A MANGER. Tous les derniers modèles, styles genres dans toutes les qualités à..... **$19.75**

Autres tables de chêne. Valant $55.00 pour..... **$37.50**

CHAMBRES A COUCHER



Chambre finie noyer, comprenant 5 morceaux: Lit, Bureau, Chiffonier Vanité, Banc. Valant $175.00. Pour.. **125.00**

Magnifique mobilier de chambre en acajou comprenant 4 morceaux: Bureau, Chiffonier, Table de Vanité, Banc. Valant $175.00 Pour..... **118.00**



Tables de Cuisine

Emaillées blanc, fini supérieur. La plus grande valeur sur le marché. Régulier $14.00. Notre prix spécial.. **9.95**

Nous avons un assortiment très complet acheté à vil prix. Nous pouvons donc les écouler à..... **3.45** et plus.



CHAMBRE A COUCHER

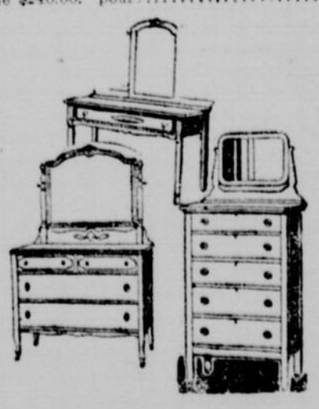
En fini noyer. Dernière nouveauté, comprenant: lit au pied de forme convexe, bureau, chiffonier, Vanity, banc. Pur style sous tous les rapports. Superbe spécimen d'ébénisterie. Valeur de $240.00, pour..... **175.00**



Chaises de Cuisine

Notre assortiment comprend plusieurs catégories. Nous les offrons au prix de rabais.

.98



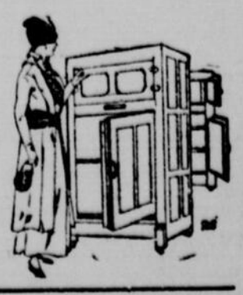
Chambre à Coucher

Fini noyer, 6 morceaux, comprenant: Lit, Bureau, Chiffonier, Table de toilette, Commier, Matelas. Valeur de $125. pour..... **$99**



GLACIERES

Nous venons de recevoir un lot de Glacières et entendons nous faire une bonne annonce auprès de notre clientèle en faisant immédiatement un spécial. Ce spécial s'adresse aux jeunes ménages qui peuvent se contenter d'un petit format. Il s'agit d'une glacière en frêne solide, munie d'un accessoire pour le lait, et construite de première classe pour le prix de $16.50. La semaine prochaine, nous l'offrons au bas prix de..... **12.25**



Berçante Chaise en beau et bon chêne doré. Valeur de..... **3.69**

Voici d'Importants Messages pour l'Homme d'Affaires et pour la Ménagère

La Patrie

Montréal, Qué.
ANNONCES CLASSIFIEES
Régularisées, popularisées et pourvues d'un index, suivant la méthode de
THE BASIL L. SMITH SYSTEM INC.
Philadelphie Pe.

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie de "La Patrie".

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Chargées	Comptant
Six jours	10c	8c
Trois jours	12c	10c
Un jour	15c	12c

Les annonces pour publications irrégulières suivent le tarif d'une seule insertion, soit: Toute annonce acceptée pour moins que sur une base de trois lignes. Coût minimum d'annonce chargée 40c, minimum d'annonce au comptant 25c.

Les annonces chargées seront acceptées par téléphone et si elles sont payées, au bureau de "La Patrie" dans les six jours de la date de la première insertion, elles sont classées comme annonce au contrat.

Les annonces demandées pour plus d'une insertion et contre-mandées avant l'expiration ne seront chargées que pour le nombre d'insertions parues et suivant l'espace employé.

Le tarif pour les espaces blancs est le même que pour la ligne imprimée.

Tarif spécial fourni sur demande pour contrat annuel d'annonce.

INDEX DE LA CLASSIFICATION

Les annonces individuelles sont classées sous ces rubriques par ordre alphabétique pour pouvoir y référer rapidement.

Les rubriques classifiées suivantes paraissent dans ce journal dans l'ordre numérique donné plus bas, les annonces se rapportant à un même sujet étant groupées ensemble.

Index de la Classification

1 —Personnel.
2 —Evénements prochains (Mariages, etc).
3 —Avis d'assemblées de corporations, Cercles.
10 —Perdu et trouvé.

AUTOMOBILES
A —Agences d'automobiles.
11 —Automobiles à vendre.
12 —Camions-automobiles à vendre.
13 —Accessoires d'autos — Pneus—Pièces de rechange.
14 —Garages—Autos à louer—Taxis.
15 —Motocyclettes et bicyclettes.
16 —Réparations— Stations de service.
17 —Automobiles demandées.

SERVICES D'AFFAIRES
18 —Services d'affaires offerts.
19 —Construction et entreprise.
20 —Nettoyage, Teinture Remodelage.
21 —Modiste, robes et chapeaux.
22 —Chauffage, Plomberie, Toiture.
23 —Assurance et Obligations de Garantie.
24 —Buanderie, Blanchissage.
25 —Déménagements, Camionnage, Entreposage.
26 —Peintres, Tapissiers, Décorateurs.
27 —Imprimeurs, Graveurs, Relieurs.
27a—Portraitistes.
28 —Services professionnels.
28a—Comptables.
28b—Architectes.
28c—Chiropraticiens.
28 —Dentistes.
28e—Avocats—Notaires.
28f —Médecins, chirurgiens etc.
28g—Ostéopathie.
29 —Réparations—Repolissage.
30 —Tailleurs et presseurs.
31 —Service d'affaires demandé.

EMPLOIS
32 —Femmes demandées.
33 —Hommes demandés.
34 —Hommes femmes demandés.
35a—Instituteurs demandés.
35 —Solliciteurs, voyageurs, agents.
36 —Emploi demandé—Femmes.
37 —Emploi demandé—Hommes.

FINANCES
38 —Occasions d'affaires.
39 —Placements, Actions, Obligations.
40 —Argent à prêter, Hypothèques.
41—On demande à emprunter.

ENSEIGNEMENT
42 —Cours de correspondance.
43 —Classes d'enseignement locales.
44 —Musique, danse, drame.
45 —Enseignement privé.
46 —Enseignement demandé.

ANIMAUX
47 —Chiens, Chats, autres animaux favoris.
48 —Chevaux, Bestiaux, Instruments aratoires.
49 —Volailles et accessoires.
50 —On demande à acheter des bestiaux.

MARCHANDISES
51 —Articles à vendre.
51a—Trafique et échange.
52 —Chaloupes et accessoires.
53 —Constructeurs, Matériaux de construction.
54 —Meubles de bureau et de magasin.
55 —Produits de ferme et laitiers.
56 —Combustibles, Graine, Fertilisateurs.
57 —Bonnes choses à manger.
58 —Articles faits à la maison.
59 —Articles de maison.
60 —Bijouterie, Montres, Diamants.
61 —Machineries et outils.
62 —Instruments musicaux.
62a—Appareils de radio et accessoires.
63 —Graines, plantes et fleurs.
64 —Spéciaux dans les magasins.
65 —Vêtements.
66 —On demande à acheter.

CHAMBRES A LOUER
67 —Chambres sans pension.
68 —Chambres avec pension.
69 —Chambres pour petits ménages.
70 —Endroits de villégiature.
71 —On manger.
72 —On se retirer en ville.
74 —On demande—Chambres ou pension.

IMMEUBLES A LOUER
74 —Appartements et plain-pieds.
75 —Places d'affaires à louer.
76 —Fermes et Terres à louer.
77 —Maisons à louer.
78 —Bureaux et Places de bureau.
79 —Maison suburbaine à louer.
80 —Maison d'été à louer.
81 —On demande à louer.

IMMEUBLES A VENDRE
81 —Courtiers en Immeubles.
82 —Propriété d'affaires à vendre.
82a—Commerces à vendre.
83 —Fermes et terres à vendre.
84 —Maison à vendre.
85 —Terrains à vendre.
86 — Propriétés de campagne.
87 —Propriété suburbaine à vendre.
88 —Immeuble à échanger.
89 —On demande à acheter, immeuble.

AVIS

Personnel 7

CONVULSIONS; épilepsie soulagées d'une manière permanente par le remède de Trench. 35 ans de succès. Simple traitement domestique, des milliers de témoignages. Ecrivez immédiatement pour un livre gratuit. Trench's Remedies Limited, Dépt. F 79 Adélaïde East, Toronto, Découpez ceci.

MESDAMES. — Poils et duvets superflus sont enlevés pour toujours par Gypsia, produit importé de Paris. Employé par toutes actrices. Ecrivez pour notice gratuite avec attestations. Période, Boîte Postale, Times Square Station 184 New-York.

QUICONQUE enverra 25 c à "Old Curiosity Shop" avec gravure, recevra échantillon artistiquement travaillé, imitation marbre, $2.00 à $50.00. Cadet 703, la "Patrie".

AUTOMOBILES

Automobiles à vendre 11

BEAU Ford sedan, $275.00. Est 9651W.

BON camion d'une tonne à vendre à bon marché. S'ad. 4191 Lajeunesse, Villeray. Tél. Calumet 2158W.

ACHETONS, vendons, échangeons automobiles et pièces d'automobiles. Toujours ouvert. Bons mécaniciens la nuit. Automobile Ltée, 232 Sanguinet. Est 8078.

ATTENTION.—Grande vente de Fords rebâtis, tous modèles, de $100 en montant, termes faciles. Ouvert le soir. Généreux Motors Co. Ltd., 268 Ontario Ouest.

AUTOS GINSBERG USAGES.—

Achetez cet auto maintenant. Nous avons un meilleur choix maintenant que plus tard et nous vous économiserons de l'argent. Nous avons les meilleurs autos usagés en ville. Venez les voir. Conditions faciles si désiré et les autos achetés maintenant seront emmagasinés gratis jusqu'à demande. Ginsberg Motor Company, Limited, 309 rue Université.

AUTOS USAGES

Depuis $250.00; aucune offre raisonnable refusée, car nous désirons écouler complètement notre stock. Packard Montreal Motor Co, Limited.

AUTOMOBILES—

Automobiles remis à neuf, 1922, 7 passagers, McLaughlin Sedan, 1920, 7 passagers, McLaughlin Sedan, Dodge Sedan, Ford Coupé, Maxwell Sedan, McLaughlin Touring, McLaughlin Touring et Roaster, de $200 à $1,000. McLaughlin Motor Car Co., Limited, rues Ste-Catherine et Crescent. Tél. Uptown 7980. Ouvert le soir.

AUTOS USAGES DE PEARSON—

Achetez vote Ford usagé d'un vendeur recommandable de Ford. Vous serez fier et satisfait d'un auto usagé acheté de nous, remis à neuf et peinturé comme un neuf Touring, 165 à 275; sedan, 525 à 750; camions avec carrosserie, 250 à 400; coupé, 185 à 300. Venez voir notre stock avant d'aller ailleurs. Conditions faciles si désiré. Pearson Motor Sales, 140 Plessis, Tél. Est 4426.

CHEVROLET touring, modèle récent complètement remis à neuf, frais peinture, bon marché. $250. George Pepin, 197 Carrière. Belair 5236.

CHEVROLET — —

CHEVROLET — 490 — touring — Modèle 1921 — en bon ordre $250.00.

CHEVROLET — touring en parfait ordre — supérieur — Modèle 1923— $650.00.

DURANT — Sedan — Modèle 1923 — $1350.00.

HUDSON—touring ayant servi pour démonstration — premier ordre — Modèle 1923 — $1700.00.

McLAUGHLIN — touring — Modèle 1922 — $1350.00.

LEGARE AUTO SUPPLIES

1345 BLVD. ST-LAURENT

TELEPHONE BELAIR 2616-5560

DODGE Touring, très modérément utilisé pendant sept mois l'été dernier et en parfait état. Dr Pelletier, Téléphone Plateau 1698 ou Main 3125.

FORD—Pièces de rechange d'occasion de Ford, motif prix. Moteur de Ford de rebut, M. St-Amour 19 rue Bamora.

FORD coupé 1922, verni à neuf, avec garanti de 30 jours. $400.00. M. Cyr, Cal. 6068.

FORD Runabout 1923 à vendre très bonnes conditions $230 aussi touring $200 aussi touring 1921, $250, appelez aujourd'hui, Cousineau, Plateau 2181.

FORD TOURING à vendre en parfait ordre avec 4 bons pneus et un de plus. Vendra $125.00. Informations, rue 56 Atlantic, téléphone jour Atlantic 3660.

FORD Sedan spidomètre, dash lamp dome lamps. Gazoline Garage. Bargain, terme si désiré. Est 9337J.

HUDSON.—

HUDSON - TOURING- MODELE 1923 AYANT SERVI POUR LA DEMONSTRATION, EN PARFAIT ORDRE. UNE OCCASION POUR CEUX QUI VEULENT SE PROCUREA UN BON CHAR A BON MARCHE. CEDERA POUR $1-700.00. S'ADRESSER A M. HENRI EST 8691. AVANT 11 HRS A. M. ET APRES 6 HRS P. M.

McLAUGHLINS neufs et usagés tous les modèles garantis, termes faciles. Gareau Motor Sales Ltd. 145 Ste-Catherine-Est. Est 619.

PERLESS touring, sept places pour $650.00; une véritable aubaine Packard Montreal Motor Co. Limited.

RUNABOUT—

McLaughlin Runabout 22-24 juste l'auto qu'il faut pour un voyageur. Packard Montreal Motor Co., Limited.

TOURING FORD, en très bon ordre, bon marché. Lefèvre. Bélair 9024-J

UN GRAND nombre de petits chars 1920 à 1924, tous en bon ordre. Prix extra. Automobile Ltée, 232 Sanguinet.

$30,000.00 AUTOS USAGES

Plus grand assortiment de chars usagés. Ouverts et fermés à Montréal. Prix $100 à $1000.00. Autos remis à neuf. Conditions faciles. Ouvert chaque soir. Canada Motor Car, coin Sherbrooke et St-Laurent.

Camions-automobiles à vendre 12

CAMION PACKARD—

Camion, 3 tonnes, usage avec carrosserie d'express, couverte, en bon état. Packard Montreal Motor Co. Limited.

CAMIONS à bascule complets avec carrosserie, grue et compartiment pour le chauffeur, en bon ordre, quelques-uns pratiquement neufs. 1 tonne $800, 1½ tonne $1800, 2½ tonnes $2200 et $2300. Facilités de paiements. National Steel Car Corporation, 44 rue St-Georges. Lancaster 5221.

CAMION une tonne, overhaulé en neuf, double roues, carrosserie fermée, quatre tires neuves, aussi boghet piano, Box, Rubber tire, parnais, 273 Wellington. York 1183. Kissell à vendre bon marché.

CHASSIS National reconstruit, 1 tonne, depuis $250 — 1½ tonne $950 et 2½ tonnes, depuis $1800 — 3½ tonnes depuis $1900. Facilités de paiements. National Steel Car Corporation Ltd., Lancaster 5221, 44 rue St-Georges.

..PROCUREZ-VOUS de la force pour vous diriger vers le succès. Lisez les annonces classifiées.

AUTOMOBILES

Accessoires d'autos — Pneus—Pièces de rechange 13

PARTIES usagées d'automobiles, plus d'un million en stock, le plus grand assortiment dans la province, escompte de 40 à 50 pour cent. Vieux chars achetés. Montreal Automobile Salvage Co., 977 St-Denis. Bélair 8195.

200 PNEUS de toutes sortes et toutes grandeurs, $2.00 en montant, stock de faillite. 674 Dorchester Est.

Motocyclettes et bicyclettes 15

A SACRIFICE, 20 bicycles C. C. M., $15.00 et plus. 295 Roy, près St-Denis. Est 5119.

BICYCLES C. C. M., ou Red Bird, $35., en montant—$7.50 comptant, le reste payé tout en se promenant. McBride, 427, rue Bleury. Plateau 3458.

DESJARDINS, bicycles, accessoires, réparations de toutes sortes. Bicycles à vendre à bas prix, 230 Dorion.

TOUJOURS EN MAINS bycycles seconde mains, en parfaite condition, à des prix modérés, nous faisons aussi réparations et ouvrage garanti. Nous sommes agents pour la fameuse marque "Perfect C. C. M.", aux prix de $10.00 comptant et de $2.00 par semaine. Une visite est sollicitée. Signé: Adrien Lefebvre, 358, St-Denis. Est. 7825.

Réparations—Stations de service 16

STATION W. S. L. Batteries rechargées, réparées, emmagasinées, A. J. Léger, 351 Beaver Hall. Plateau 6352-2253.

SERVICES D'AFFAIRES

Service d'affaires offerts 18

FAITES distribuer vos circulaires, cartes, annonces de tous genres, par des hommes expérimentés. Prix très bas, satisfaction. Appelez Clairval 8230w.

FERRURES — de chevaux, fondeur électrique. J. B. Legault et Cie, ruelle Brunet, derrière de 433 Hôtel de Ville. Est 8568.

Construction et entreprise 19

BOIS de construction de toutes sortes, brut et préparé, moulures, beaver-board, linabestos. Langevin-Forest, 411 St-Dominique. Est 0735.

Modiste, robes et chapeaux 21

MODISTE—Boulevard Parisien, Mme H. Burelle, prop. Chapeaux pour dames et enfants, réparages, une spécialité. Si satisfaits dites-le aux autres. Sinon, dites-le nous. Calumet, 2151, 86, Beaubien.

MODISTE et experte en lingerie fine. Fera gratuitement un morceau à toute nouvelle cliente. Mme Ouellet, 223a Delorimier. Est 0521-F.

Buanderie, Blanchissage 24

BLANCHISSAGE et repassage à la main à 9 cents la livre. 5 Bréboeuf, Bélair 9189w.

GLOBE LAUNDRY CO.—

SAVIEZ-VOUS qu'à la Buanderie Globe, les chemises et les collets sont strictement repassés à la main par des experts? Et que le prix est le même que s'ils étaient repassés à la machine? Un essai vous convaincra que vos chemises et vos collets dureront beaucoup plus longtemps.

THE GLOBE LAUNDRY CO.

2005 ST-DOMINIQUE

BELAIR 0469.

Déménagements, Camionnage, Entreposage 25

APPELEZ E. Labonté pour déménagement $2.00 de l'heure, bel. 8114w. 117 Mentana. Bois, charbon.

APPELEZ CHARRON EXPRESS! — Est 5236. Camions autos et voitures. Déménagements meubles, pianos, etc. à l'heure ou par contrat, entreposage.

CHAMBERLAND Frères, transport pianos, $4.00, $5.00; truck déménagement $2.50 l'heure. Bélair 1664.

CHAMBERLAND FRERES. — Truck pour transport pianos et ménage. $5.00. S'ad. 1514 rue Parthenais. Belair 1664.

DEMENAGEMENTS, Pianos, coffres-forts et meubles. S'ad. Salnick Ice Cartage, 2083 St-Laurent. Calumet 0842.

DEMENAGEMENT — Truck et voitures pour déménagements. S'adresser à 1026 Ontario Est, à prix très réduit. E. 6888w.

DEMENAGEMENT, pour toutes sortes d'ouvrage, $2.25 l'heure, Dubois, 719 Ontario Est. Est 8822.

DEMENAGEMENT — Truck pour ouvrage général, déménagement à $2.25 l'heure, Dubois, 719 Ontario est. Est 8822.

EXPRESS pour déménagement à prix très modérés, téléphone Central 4435w, chez Z. Frappier, 792 Des Erables.

NOUS transporterons votre piano pour $5.00 et votre déménagement, $2.50 l'heure, 2 hommes. Blanchard Express. Est 1908-5902.

POUR VOS déménagements de toutes sortes, transport de pianos à prix modérés. 824 Demontigny. Est 6604F. Wilfrid Blanchette.

TRANSPORT de piano, prix modéré, 90 Maisonneuve. Est 7529.

TRUCK et voiture pour déménagement, spécialité pour pianos. Z. Gauthier Express, 18 Turgeon. Tél. Bélair 4014. Soir Est 2158.

TRUCK pour déménagement et livraison, satisfaction garantie. Beslile Frères. 1603, rue Cartier. Belair 8301w.

Peintres, — Tapissiers, — Décorateurs 26

A. CURWOOD& Co. 85 rue Mansfield Up. 3074. Tapissiers, peintres, charpentiers, plâtriers, bons ouvriers, prix raisonnables.

Services professionnels 28

ATTENTION! Voici la saison pour vous purger. Ce remède prépare aux racinages n'empêche pas travailler, fait digérer et n'affaiblit pas mme Brunseault, 1466, Hôtel-de-Ville.

HEMORROIDES saignantes traitées sans opération par onguent spécial, ou garanti. Livraison à la campagne. Mme Arcouette, 261 Demontigny Est. Est 9260M.

MALADIES de toutes sortes soignées par la traitement de Mad. Houyoux, 506 Ste-Catherine est.

MALADES—
VOUS QUI SOUFFREZ depuis longtemps de Gale, Eczema, Rhumatisme, Paralysie, demandez à votre pharmacien l'onguent Froustey. Le résultat vous surprendra. Venez ou écrivez.

MAD. E. FROUSTEY,
704 FRONTENAC

MESDAMES, ne désespérez pas si depuis longtemps vous souffrez des maladies propres à votre sexe. Suivez les traitements de Mme Summers, vous obtiendrez des résultats au-delà de vos espérances. Excellent tonique pour personnes pâles, maigres et nerveuses, aussi pommade Hustogenni donnant un résultat assuré aux personnes peu développées. Venez ou écrivez à Mme Choinière, représentant Mme Summers, 610 Amherst. Est 5192.

Comptables 28a

TENUE de livres, audition, impôt sur le revenu, collection de loyer, fait le soir à prix minime. 1869 Chambord, entre Beaubien, St-Zotique. Calumet 4561W.

Chiropracticiens 28c

CHIROPODISTE—Professeur M. E. Ratelle, par appointement, pédicure de la Royauté, traite spécialement toutes maladies des pieds. Spécialité: cors vasculaires et ongles incarnées, S'ad. 1047 St-Denis, près Marie-Anne. Tél. Saint-Louis 7509, bureau 9 a.m. à 5 p.m., et mercredi de 7 p.m. à 9 p.m.

Cela ne Coute Rien—
Pas même un Effort!

Vous payez deux sous pour un numéro de LA PATRIE, et la section classifiée A-B-C vous est donnée par surcroit et sans frais supplémentaire.

La lecture de ce catalogue parfait d'occasions payantes ne vous coûte pas un sou. Il ne vous coûte pas même un effort!

La disposition des colonnes classifiées est le dernier mot en simplicité "A-B-C" et "1-2-3". La classification par ordres alphabétique et numérique de toutes les offres est si claire que vous ne pouvez manquer de voir toutes ces choses que vous désirez trouver.

Choisir ce qu'il y a de meilleur dans les colonnes d'offres payantes n'est aucunement un travail!

Lisez tous les jours les annonces classifiées de LA PATRIE — et profitez des économies qui y sont placées pour vous!

Les Annonces Classifiées A-B-C
Toujours les mêmes — En service.
Toujours différentes — En Occasions.

SERVICES D'AFFAIRES

Médecins, chirurgiens, etc. 28f

BOUCHER Dr S. — Maladies urinaires, vénériennes, femmes, filles, enfants. Maternité, traitement spécial. No 686 Delorimier. Est 8026.

CONSULTATIONS GRATUITES—
de 9 à 9. Spécialités: maladies vénériennes, peau, organes génitaux, urinaires. Traitement par correspondance. Dr J. Leprohon, Institut Médical Lorel, 276 Amherst.

CONSULTATIONS GRATUITES, Gonorrhée, syphilis, impuissance, toutes maladies. Institut Belg. 1343 St-Denis.

Dr LAPORTE R. spécialiste, maladies vénériennes, maladies de la peau, chancres, hémorragie, syphilis. Analyse du sang, Rayon X. 1ère consultation gratuite. 2153 Ste-Catherine coin Bleury. Plateau 0328.

HOPITAL ST-ROCH INC. autorisé médical J. P. Rocheleau, M.D., licencié du Conseil général de médecine de Londres, Ang. Traitements par des spécialistes des maladies vénériennes, de la peau, syphilis, rhumatisme. 224 Boul. St-Laurent. Entrée privée, 141 Clarke. Tél. Plateau 2224.

MALO, DOCTEUR ZENON.—Clinique privée, 985 St-Denis. Bélair 1641. Heures, 2 à 5, 7 à 9.

TESSIER DR.—(Hôpital Privé) Peau, syphilis, gonorrhée, chancres, rhumatismes, bright, diabète, traitement moderne. Electricité. 926 St-Denis, près Rachel. Belair 8407. 1ère consultation gratuite.

Ingénieurs civils 28b

J. A. U. BEAUDRY—Arpenteur, Brevets d'invention, Ingénieur civil, 58 St-Jacques. Main 5405.

Réparation — Repolissage 29

ABSOLUMENT le temps de faire réparer vos meubles. Portugais, 459 Vilger. Est 5039J.

ACCORD, réparations de piano, phonographes, meubles remis à neuf et remboursés. David David, 457 Rachel, Bélair 3012, près St-Hubert.

GRAPHOPHONES—REPARATIONS —

REPARATIOS GENERALES, de toutes marques de graphophones à des prix (très spéciaux. Satisfaction garantie. Un essai chez nous fera de vous un client régulier.

NOUS AVONS en magasin un assortiment complet de cadeaux graphophones Star-Gennett et Columbia, avec les dernières records.

POUR VOTRE SERVICE, 1000 moteurs Columbia, garantis en parfait ordre, que nous sacrifierons à bas prix. Moteurs complets à prix très avantageux.

L. M. VERVILLE, 151 ST-LAURENT.

EST 2093

HOPITAL de gramaphones. — Nous faisons toutes sortes de réparations de gramaphones, satisfaction garantie. S'adresser à 525, St-Laurent, angle Prince-Arthur. Tél. Plateau 4164.

MATELAS.—Ah! Ah! Voilà O. Boyer, manufacturier de matelas. Matelas refaits ouvrage garanti. Plumes lavées, désinfectées, meubles rembourrés; réparation de spring de tous genres, spécialité gramophone, satisfaction garantie. 1421 S.-Denis, Tél. S.-Louis 2717F, Montréal.

MATELAS refaits, lavés. Ouvrage garanti. Plumes lavées, désinfectées. La place par excellence pour matelas, lits de plumes. Maison honnête. Fiset, 129 Beaubien. Cal. 2240.

MEUBLES rembourrés, réparés, matelas refaits. Ouvrage garanti. Albert Mathieu, 297 Cuvillier.

Tailleurs et presseurs 30

ATTENTION. — L. A. Joubert tailleur, Nettoyage, teinturage, réparation générale. Satisfaction garantie. 39 St-Laurent. Main 1262.

EMPLOIS

Femmes demandées 32

COUTURIERES. — Immédiatement 2 couturières pour travailler costumes dames, messieurs. 99 Ste-Elisabeth. Est 5865J.

COUTURIERES à la machine expérimentées demandées pour robes en crêpe de laine pour dames. Canadian Waist Co., 3e étage, immeuble Place Philips.

COUTURIERE de première classe demandée immédiatement, 119 Craig O., chambre 28.

COUTURIERE dans les gilets blancs. S'ad. 1379 Notre-Dame est.

CUISINIERE GENERALE expérimentée demandée, devra parler l'anglais, pour famille de trois. 139 Ave. Northcliffe, West. 8210w.

CUISINIERE GENERALE consentant à aller à la montagne pour l'été, bonnes références exigées, devra parler l'anglais. Mme Adams, 232 Haut de Ave. Lansdown. West. 7824.

CUISINIERE GENERALE demandée, expérimentée et avec recommandations de la ville. Téléphoner Westmount 6492 ou s'adresser 610 Ave Victoria, doit aussi parler anglais.

OPERATRICES,

DEMANDEES, NOUS AVONS BESOIN IMMEDIATEMENT D'OPERATRICES D'EXPERIENCE DANS LES BLOUSES DE VOILE, CREPE DE CHINE. PLUS HAUTS SALAIRES PAYES. MANUFACTURE PROPRE ET BIEN ECLAIREE. S'AD. D'ALLAIRD MANUFACTURING CO., LTD., 24 OUEST, RUE LAURIER.

EMPLOIS

Femmes demandées 32

FILLE demandée comme servante, bons gages, bon chez-soi. S'adresser à 441 Jeanne Mance.

ON DEMANDE immédiatement cuisinière générale avec recommandations, doit parler anglais. Téléphone Westmount 1209.

ON DEMANDE servantes générales cuisinières, filles de chambre et de table de la ville et de la campagne. S'ad. Service d'Emploi du Canada, bureau de Placement Provincial Gratuit, 61 rue Notre-Dame Est, Montréal.

OPERATRICES expérimentées sur blouses et robes, bon salaire, travail permanent. 69 Immeuble Place Phillips.

OPERATRICES

DEMANDEES. OUS AVONS BESOI IMMEDIATEMENT D'OPERATRICES D'EXPERIENCE DANS LES ROBES, PLUS HAUTS SALAIRES PAYES. MANUFACTURE PROPRE ET BIEN ECLAIREE. S'AD. D'ALLAIRD MANUFACTURING CO., LTD, 24 OUEST RUE LAURIER.

SERVANTE générale demandée pour famille doit être travaillante et aimer les enfants, $25.00 par mois, 3073 St-Laurent.

SERVANTE générale demandée dans famille avec enfants, à Montréal Ouest. Téléphone Walnut 0282.

SERVANTE pour trois adultes, 20 par mois, 293 Sherbrooke O.

SERVANTE générale parlant l'anglais pour petite famille, bon chez soi pour fille qualifiée, pas de cuisine. 324 De l'Epée, Atlantic 4293.

SERVANTE générale demandée, de la campagne préférée. S'ad. Main 6702. Calumet 1658W.

SERVANTE générale, sachant faire la cuisine, famille de cinq grandes personnes demandée. S'ad. Tél. Plateau 1729.

UNE JEUNE fille de campagne préférée comme servante pour famille privée, références exigées. Dame J.-H. Lefort, 5 Place Guay, St-Henri.

SERVANTE demandée avec expérience, références exigées. 669 Cadillac.

SERVANTE—

Demandée pour la table et les chambres pour une famille passant l'été à la campagne. S'adresser 303 Peel.

SERVANTE demandée immédiatement ayant expérience, S'ad. apt. 811 Drummond Court.

Hommes demandés 33

COUPEUR expérimenté dans les chemises demandé. Travaillera au petit couteau. Pouillon stable. S'ad. M. Betty, Travellers Mfg Co., 1446 ave Hôtel de Ville.

COUSEUSE et monteur d'expérience pour turns de haute qualité, plus haute gages payés. Studio Shoes, 32 Mont-Royal Est.

COUTURIERS à la machine expérimentés demandés dans les habits d'hommes. S'ad. à 898 S.-Laurent, 1er étage.

COUTURIER demandé et repasseur de réparages immédiatement. S'ad. 233 Hibernia, Pte St-Charles. York 0061.

COUTURIER presseur demandé, de suite, 258 Beaubien.

COUTURIER demandé, 34 St-Viateur ouest.

DEGOSSEUR pour automobiles immédiatement. New East End Garage, 749 Berri.

ELECTRICIEN demandé pour poser fixures, bon salaire. S'ad. J. F. Quesnel, 396 Church.

ELECTRICIEN licencié demandé, 637 Marie-Anne Est.

HOMMES de 20 à 45 ans demandée pour faire la sollicitation à domicile. S'adresser Chambre 1A, édifice la "Patrie", rue Ste-Catherine Est.

PHARMACIEN aussi étudiant en pharmacie de 2 à 3 ans d'expérience avec références. 1904 St-Jacques Westmount 3261.

PIANISTE demandé, pour théâtre de vues, pouvant accompagner chant à première vue. S'ad. de 4 à 7, 2485 Ste-Catherine Est.

PLANTEURS de quilles demandés au Stadia Bowling Allée, 351 Bleury.

RELIEUR et coupeur de papier demandé. Emploi constant à homme de premier ordre. S'ad. chez Hanson Crozier et Edgar, imprimeurs, Kingston, Ont.

VENDEURS sérieux pour vendre actions de mines d'or. S'adresser de 7 à 9 heures p.m. ou écrire pour entrevue. 34 St-Timothée.

Solliciteurs, voyageurs, agents 35

AGENTS. — Machine à câbler aux cultivateurs, etc, gros profits, vente facile. S'ad. après 7 heures, p.m., 830 Colonial.

Emploi demandé — hommes 37

SOLLICITEUR, collecteur journaux revenus, vingt ans d'expérience, connaissant parfaitement territoire Québec, Ontario, ayant automobile, désire emploi analogue ou autre. Références ou garantie. Ecrire Boîte 301, la "Patrie".

FINANCES

Occasions d'affaires 38

BOUTIQUE, soulier à choux. A vendre ou à louer. $10.00 par mois, 2121 St-Jacques, West. 2329.

FINANCES

Occasions d'affaires 38

EPICERIE licenciée, rue Laurier, $80.00 par semaine, échangera, autres bien situées. Cal. 0448.

EPICERIE à vendre avec ronde de ville et de campagne. A Marieville. S'adresser A. Dusseault, à Marieville.

Argent à prêter, Hypothèques 40

$500.00 à $10,500.00 à prêter, première hypothèque 6½ et 7 p.c. R. S. Simard, 215 St-André. Est 3593.

ENSEIGNEMENT

Cours de correspondance 42

HOMMES, GARCONS, faites $35 à $50 par semaine, comme barbier, système moderne. Payé en apprenant. Quelques semaines suffisent. Collège des Barbiers, 62 Boulevard Saint-Laurent.

STENOGRAPHIE — Institut Sténo-Perrault.—A bas les mauvaises sténographies. — N'expérimentez pas, apprenez en 3 mois, sur place ou par correspondance, l'unique système français-anglais approuvé par le Conseil de l'Instruction Publique, et officiellement imposé par la Commission Scolaire de Montréal. 123 sténographes judiciaires, 6 médailles; 14 diplômes. Institut Sténographique Perrault, 3 ouest, avenue des Pins, Montréal. Plateau 2680.

Classes d'enseignement locales 43

AUTOMOBILES — Apprenez à chauffer et réparer toutes sortes de machines, cela demande généralement un mois, quelques fois moins. Cours jour ou soir, où les deux si vous préférez. Position assuré. Cours spéciaux pour expert mécaniciens. Ecole d'Automobile Coulombe, 709 Demontigny, Est 4341.

EASTERN BUSINESS COLLEGE — Coin Ste-Catherine et Ste-Elisabeth, jour, soir, demoiselles, messieurs. L. E. Godin, bachelier es-science, Principal. Est 406.

Enseignement privé 45

ANGLAIS, sténographie, comptabilité, mathématiques, etc; aussi cours spécial, télégraphie, jour et soir. Collège Commercial Ellie, 1 carré St-Denis. Est 2429 ou 295 Ste-Catherine ouest. Plateau 5914.

BREVETS—Droit, optométrie, médecine, art dentaire, pharmacie, service civil, cours classique, attention spéciale aux élèves arriérés, leçons strictement privées. Institut LaRoche, face au théâtre St-Denis, 303 St-Denis. Est 7496.

BREVETS pour toutes les facultés, préparés individuellement par des gradués de Laval. Cours, jours et soirs. Collège Commercial Ellie, 295 Ste-Catherine O. Plateau 1514.

COURS COMMERCIAL, anglais, sténographie, dactylographie, comptabilité, mathématiques, enseignées par experts. Cours strictement privés; position assurée aux deux sexes. Institut LaRoche, 303 St-Denis, face du théâtre St-Denis. Est 7496.

INSTITUT LaROCHE—Collège classique, commercial, brevets, cours privés. Attention spéciale aux élèves arriérés. Déménagé 303 St-Denis, face au théâtre St-Denis. Est 7496.

LEÇONS D'ANGLAIS — Abandonnez les anciennes méthodes. Si vous voulez absolument apprendre l'anglais, venez voir. Leçons strictement privées, jour et soir. Jeunes gens et jeunes filles, Institut LaRoche, 303 St-Denis, Est 7496.

ANIMAUX

Chiens, Chats, autres animaux favoris 47

EXPOSITIONS canines; 2 en 3 jours au Forum. Le 29 mai "Exposition all Sporting Terriers", juges Joe Perkins, Toronto; 30 et 31 mai Exposition pour chiens de toute race, juge Windon P. Breeze, Caldwell, E. U. Pour formules d'inscription, informations, etc., écrire au Montreal Kennel Ass'n Inc. (Aird, secrétaire), 293 Notre-Dame ouest. Main 2475.

Chevaux, Bestiaux, Instruments aratoires 48

5 CHEVAUX de toutes sortes, attelages, express. 97 Maisonneuve, Est 7520.

Articles à vendre 51

ENSEIGNE électrique de $600. Vendra pour $150. S'ad. 109 Windsor.

EXPLOSIFS de toutes sortes pour extraire la pierre, Joseph Brien, 2528 Boul. Rosemont. Clairval 1468.

ENVOYEZ $1.00.—

ET VOUS RECEVREZ QUATRE PIPES DE BRUYERE FRANCAISE, PORT PAYE. QUALITY SHOPS 189 McGILL.

MAGNIFIQUES cadres à vendre, occasion. S'ad. 954b rue St-André. Tél. Bélair 1828m.

PEINTURES préparées, première qualité, $3.21 gallon, en 28 couleurs; blanc de plomb, $13.00 le 100 lbs. Wenceslas Thauvette Co., 237 Saint-Paul Est. Main 7531.

POMPE à gasoline Bowser, capacité 300 gallons. S'ad. 2250 Bélanger, pour prix et détails. 2568 St-Denis.

Trafique et Echange 51a

NOUS VENDONS, achetons, échangeons les meubles, poêles, etc. Vaillancourt, 310 Panet. Est 6573J.

Chaloupes et Accessoires 52

MOTEURS MARINS, marques Buffalo Evinrude, Kermath et Universeel. E. Drolet, agent spécialisé, 137 McGill. Ch. 311.

Meubles de bureau et de magasin 54

BALANCE Toledo, une machine à jambon avec showcase, letout bon marché. 2154 Ontario.

Produits de la ferme et laitiers 55

OEUFS—Pour augmenter la production de vos oeufs, soignez vos volailles avec le mélange et moulée pour la ponte, marque "Corona" en vente chez votre fournisseur. S'ad. E. W. Caron, 141 Des Commissaires. T. Main 1682.

OEUFS, Pour fortifier vos poulets employez la nourriture spéciale pour les poulets, marque "Corona" en vente chez notre fournisseur. S'ad. E. W. Caron, 141 Des Commissaires. T. Main 1682.

VOLAILLES—Oeufs et beurre meilleure qualité. Prix réduit; satisfaction absolue. Livraison à domicile. P. Poulin et Cie. Marché Bonsecours. Main 7707.

Combustible, Grains, Fertilisateurs 56

BOIS. Achetez retailles d'érables prêt pour poêle, chauffage idéal. 10 sacs $2, livraison comprise. 937 Beaudry. E. 657.

Bonnes choses à manger 57

MARCHE HYGIENIQUE, 196 Fabre, coin Mont-Royal. Bélair 6465F. Spécialité boeuf de l'ouest.

POISSON. Allez chez Bonhomme pour poisson frais, fumé, salé; gibier, volailles, oeufs frais; service de livraison 20 minutes; heures égales tous les jours. Cal. 9765, 2719 St-Hubert.

Articles de maison 59

AMEUBLEMENT de 7 appartements à vendre avec bail, 51 Sanguinet.

AMEUBLEMENT-CHAMBRE A COUCHER—7 morceaux, mobilier chambre d'enfants complet, batterie de cuisine, vaisselle, argenteries, et toute une aubaine, aussi plain-pied à louer, 3249a De Gaspé, passé Shamrock.

AMEUBLEMENT. — Salle en chêne doré, chaises en cuir, sofa en cuir, fixtures électriques, service de vaisselle, tapis, etc. 1919, Châteaubriand.

CARPETTES—Deux en Axminster et Tapisserie, deux lits simples en cuivre, 1 lit double en cuivre, un Davenport et bureau. 1623 rue Ste-Catherine Ouest, Uptown 0218.

MARCHANDISES

Articles de maison 59

CHAISES berçantes, désassorties, rembourrées re simili cuir, $7.50 à $12. Tél. Westmount 7500. Syndicat St-Henri, 1685 Notre-Dame ouest.

CHAISE HAUTE DE BEBE, en chêne solide; aussi chaise de repos en osier et chariot-marcheur de bébé. York 1142w.

CHESTERFIELD, rug, matelas, meubles. Prix du gros. Beaupariant Enrg. 1220 Parthenais.

COUCHETTES,

COLONNES de L'IMMEUBLE

IMMEUBLES A LOUER

Maisons à louer 77

APPARTEMENTS OXFORD — Quatre, cinq et six pièces, angle Sherbrooke ouest et Ave. Oxford, N.-D.-G. Loyers $30 à $75. S'adresser au concierge sur les lieux. C. H. Huot, 508 Ave. Oxford. Walnut 2602. Walnut 6929.

AVENUE DAVAAR 827—

OUTREMONT, ANGLE VAN BORNE SIX PIECES CHAUFFEES ET BAIN, MEUBLEES OU NON; EXCEPTIONNELLEMENT BIEN ECLAIREES ET ATTRAYANTES. REDUIT A $80.00 PAR MOIS.

TELEPHONEZ A M. BENN MAIN 3167. LE SOIR WESTMOUNT 2503.

AVENUE Delorimier, 553-555-561-563, 5 et 6 pièces. Téléphoner à Clairval 0515w.

AVE. DES BELGES près Crémazie, 5 appartements modernes, 2ème étage. S'ad. 3122 ave. des Belges. Calumet 2876W.

AVE HAMPTON 342 — nouveau cottage de 7 pièces nouvellement décorées, belle cave, garage cimenté, avenue de côté. Loyer raisonnable. West 6509.

AVE. REGENT 223.— Six grandes pièces bien éclairées, planchers bois dur; $30 par mois. tél. Uptown 1300 ou Westmount 6388.

AVE VICTORIA, 615, Westmount. Complètement meublée, du 1er mai au 1er octobre avec ou sans garage. Tél. Westmount 5224.

AVE. DU PARC, 2455. Appartements Bertha Appartements de 4 et 5 pièces à louer; chauffés, chambre de bain carrelée, construction neuve, depuis $65. Main 4959.

AVE DU PARC, appartements Foch et Haig, 4 et 5 pièces, ameublement des plus modernes avec incinérateur pour manger. S'adresser au concierge, Haig. Bureau 5705. M. Jos. Ethier, Main 604.

BEAU PLAIN-PIED chauffé, 9 chambres bien éclairées, beau site pour dentiste, médecin, $100.00 par mois. 2412 Avenue du Parc. Atlantic 1711.

BORDEAUX 711, 48, 2 logis, 5 pièces, bain, gaz, électricité, $26, 748 Bordeaux. Est 8151.

BOULEVARD ST-JOSEPH 806 coin Garnier, logement concierge, 6 appartements chauffés, poêle à gaz, glace et eau fournis. S'ad. 568 Garnier. Bl'air 2593.

BERNARD 1329, appartement de 6 pièces, nouvellement décoré, à sous-louer à tout prix. Atlantic 0376w.

BERRI 7 appartements et 4 appartements, bois naturel, planchers bois franc, fixtures électriques, poêles. S'adresser 2259 Berri. Cal. 3263.

BOULEVARD PIE IX. Grand logement de huit appartements, chauffés, fixtures fournies, planchers bois dur, coin de rue, Clairval 2210w.

BOULAY DECARIE 535, — Appt. 2— Appartement moderne de 5 pièces chauffées, planchers en bois dur, cabinet à porcelaine, électroliers, balcon, garde-manger frigorifique, lumière extérieure dans chaque chambre, pension du matin, incinérateur, garage nouvellement construit, prêt à être occupé. S'adresser 525 Blvd. Décarie. Appt. 2.

BOURBONNIERE, 1527, 1529, maison neuve, 5 et 6 appts. Informations rue Hibeau. Bélair 8250.

CHRISTOPHE - COLOMB, No 3251, vis-à-vis l'église, 3 étages, 7 chambres, $45.00, maison neuve, planchers bois franc, J.-A. Bélanger. Calumet, 1250.

DE LANAUDIERE, maison à louer, près Laurier No 507, 5 et 6 pièces, chambre de bain, fixtures électriques. West 2210.

DELAROCHE, 2062a, 4 pièces, gaz, électricité, bain, possession immédiate, un autre pour mai. St-Denis 2819-2873, logis de 5 et 6 pièces, chauffage, garage. Comptoir Villemarie, 342 est, Ste-Catherine. Est 3409, soir Es. 2337.

DELORIMIER, 1064-1070-1072, sept pièces, planchers bois dur, système eau chaude. Prix $46. Plateau 6230.

DELORIMIER 718 près Sherbrooke, 9 appartements, système chauffage, garage, sortie sur rue. Bélair 2184R.

DEUX LOGEMENTS, 6 et 9 appartements, 1362 Ste-Catherine Est, Clairval 5810W.

HENRI-JULIEN, 3267, un coté, trois étages, S'adresser au propriétaire, Tél. Calumet 1122F.

LE ROSEMERE—Maison de propriété, hangar à chaloupe et chaloupe, aussi deux lots bien ombragés, pour renseignements, appelez Clairval : 2561w.

LAURIER EST 283, troisième étage, quatre pièces, 291 et 295, troisième étage, trois pièces chacun; électricité, gaz, $20. Mackay et Mackay, notaires, 97 Saint-Jacques. Main 6280 soir, Est 182.

LE MAXWELTON—386-388 rue Sherbrooke Ouest. Appartements des plus désirables de sept pièces, les plus beaux à Montréal, modernes et à l'épreuve du feu. Appartements sur les terrains du Mont-Royal. Immédiatement ou au 1er Mai. S'adresser E.-A. Jones, Surintendant. Up. 0659.

LOGEMENT chaud, éclairé, à louer, 7 appartements, grand jardin, $22 par mois. S'adresser 6158, Ave Pollepin, Ahuntsic. H. A. Billet, Cal. 2004.

LOGEMENT 1910 Sherbrooke Est, 6 pièces modernes, fournaise, avec sans garage privé, chauffé. Est 6766.

MAGNIFIQUE plain-pied, 3ième étage, chauffé, 12 grandes chambres, bien éclairées, prix, $125.00, 2412, Avenue du Parc. Atlantic 1711.

MAGNIFIQUES logements dans la bâtisse, coin nord-est des rues Lafontaine et Sicard, Viauville, le No 2897, Lafontaine, avec 2ème, entrée sur la rue Sicard, huit grandes chambres, $50.00 et avec garage $55.00 par mois, dans la même bâtisse, les Nos 2811 et 2895, Lafontaine, sept chambres, cave, fournaise à eau chaude, $40.00 par mois et autres logements plus petits pour $35 et $25 par mois. S'adresser E.-A.-B. Ladouceur, le jour, Cour de police, palais de justice, Montréal, Tél. Main 2736; le soir, No 6452 rue Notre-Dame, Pointe-aux-Trembles. Tél. No 41. Pour les clefs, au No 2899 rue Lafontaine.

MONTREAL-EST — 12 Dubé, beaux plain-pieds neufs, près du fleuve et tramways.

MONTREAL-OUEST — Le Jardin Suburbain, pendant les mois d'été ou plus longtemps; résidence semi détachée en brique, entrée de côté, 9 pièces, vérandas et jardin, meublée avec goût Piano à queue Steinway. Occupation le 1er mai. Conditions favorables pour locataire sérieux. Tél. Main 0073, soirs Up. 4030.

MONT-ROYAL, EST 305, 7 appartements, ménage fait. Bélair 3184w.

MONT-ROYAL 1212.— Cinq grandes pièces, fini, bois dur, $30.00. Cal. 4035.

MOREAU, 261, haut, quatre grandes chambres, fixtures électriques, gaz, bain, $22. Poitras. Atlantic 3373.

PATINEAU près Mont-Royal, 1er, 2e, 3e, 4 pièces chauffées $45.00, ménage fait aussi manufacture à louer, soit pour candy ou biscuits. H. Claprood, 1309 Papineau, Belair 3446J.

ROSEMONT, 441, 435, 31ème avenue, flats, moderne, 6 chambres, bain, électroliers, gaz, $20. S'ad. 823 St-Denis. Est 2664.

ROSEMONT, 9ième Avenue, 600 à 632, 4 apts, chambre bain, $15.00. Main 7256. Clairval 1986.

ROSEMONT, 6ième Avenue, maison à louer No 27-29, 7 appartements modernes, chambre de bain, électricité. Monsieur l'abbé. Est 1222w.

RUE AMHERST, joli haut de 8 chambres. S'ad 78 Pare Lafontaine. Est 3501.

RUE SHERBROOKE, angle Marlowe. Maisons neuves à l'épreuve du feu, quatre, cinq et six pièces. $45 à $75 par mois. Atlantic 4628.

ST-LAMBERT. Maison de pierre, planchers de bois dur, terrain de 50-000 pieds. $25.00. J. Vanier, 180 Grande Marche.

ST-MARC 35—4-5 pièces nouvellement décorées, localité centrale, $60 à $75. S'adresser, 35 St-Marc, ou Uptown 4706.

ST-DOMINIQUE 3710 maison neuve 6 appts, plancher bois dur $25.00 par mois. Cal. 1895J.

VIAUVILLE.—

Conciergerie Leclaire, angle Ste-Catherine et Vimont. Quelques appartements de 3, 4, 5 pièces, bien éclairées avec tout confort désiré, taxe d'eau payée, glace fournie; occupation immédiate. Prix variant de $40 à $55. Aussi logement de 7 appartements avec système de chauffage et cave cimentée. S'ad. Alfred Leclaire, 120 rue Leclaire. Clairval 0792.

1070 Sherbrooke, 6 pièces modernes, fournaise, avec ou sans garage privé, chauffé. Est 5706.

Bureau et Places de Bureau 78

TROIS BUREAUX meublés, bonne localité, pour agent manufacturier, 1 St-Laurent, Main 5156, voisin de Salada.

Maison d'été à louer 80

PONT VIAU, face rivière, près pont, 8 pièces eau, électricité, grand terrain. Calumet 2761M.

Commerces à Vendre 82a

A QUI LA CHANCE? Etal de boucher à vendre $250.00. Bonnes affaires. 257 Panet. Est 2681J.

EPICERIE bien située faisant bonnes affaires. Occasion unique. Vendra bonnes conditions. E. Leboeuf, 5023 Ste-Catherine Est. Clairval 0233.

RESTAURANT à vendre. Bon marché, près de l'Eglise et des écoles. Logement à l'arrière, 231 Maisonneuve.

SALLE A DINER située rue St-Paul à vendre, cause maladie. S'ad. Main 4467.

Fermes et Terres à vendre 83

TERRE à vendre à St.-Marc, comté de Verchères, gros revenus, téléphone et toutes commodités, chemin fait jusqu'à Montréal, prix très modéré. S'ad. à 34 Fullum.

Maison à vendre 84

ADDINGTON, 406, huit pièces, semi-détaché, brique solide, boiseries en chêne, décorations pour convenir à l'acheteur. Walnut 1096w.

AVE BELGRAVE, nouveaux plain-pieds, 6-7 pièces, planchers de chêne, fini de première classe, un vacant pour l'acheteur. Prix d'occasion, conditions faciles. Trudeau, 170 Belgrave, Walnut 0266w.

AVE MARCIL 266, Notre-Dame de Grâce, maison de 9 pièces, toutes les améliorations modernes, en brique solide, en face du parc. S'adresser 268 Ave Marcil. Le soir Walnut 2068J.

BEAUMONT 17 près de St-Urbain, 2ième étage, trois logis. S'ad. 77 Beaumont.

CARTIER près Sherbrooke, 6 grands logements avec écurie et garage, rapportant $2244; chance exceptionnelle pour prompt acheteur; 24 jour Bélair 1467; soir Bélair 3619-J.

CHEMIN COTE STE-CATHERINE 967-915. Cottages semi-détachés de jeune solide, localité idéale sur le boulevard le plus exclusif d'Outremont, finis en chêne et pin de Colombie Anglaise; huit grandes pièces bien éclairées, foyer ouvert, chambres de bain en tuile avec bain à même, chambres de servantes près cuisine, bien finis partout, électriciens, $18,000. Conditions faciles. Robert Neville Jr. (propriétaire). Atlantic 2444.

COIN COMMERCIAL.—

Rue Ste-Catherine Est, sur coin de correspondance. Bon revenu. Superficie 9,760 pieds carrés. Peut être acheté pour la moitié de sa valeur réelle. J. A. Dave & Cie, Ltd., Main 0225. Soir Est 2209W.

DE LAROCHE—2 logis, 5 appartements, bon ordre, faut vendre. Cal. 6448.

DENORMANVILLE. — Construction neuve, rapportant $552.00 par année, $1,000 comptant, balance à ans, 6 p.c. David Legault, 1971 Chambord. Cal. 4912.

GARNIER, —6 logis. Revenus $1,608.00, à bien bon marché, $12,500.00. Cal. 1448.

HAUT NIVEAU, 874 Ave. Victoria, maison de brique solide, 9 pièces, fini de bois dur, améliorations modernes. S'adresser à West. 4066.

LAC GUINDON VIA Shawbridge, près églises, maisons meublées, cabinets dans maisons, eau, chaloupes, etc. T. Raymond, 1997 Mont-Royal Est. Bélair 8121J.

8 MAISONS — 8 maisons de 6 logements chacune, 3 étages, une Christophe Colomb, près Beaubien, rue Casgrain, près Beaubien, une Mance, passe de Normandie, près Marie-Anne, bon marché, 3 étages, 9 logements, un coin hôtel, barolet, restaurant, les chars passent à la porte, gros revenu; Champagneur 3 étages, passé Bernard, 7 appartements; 5 étages Esplanade, près Bernard, pierre bay window, 7 appartements; St-Hubert, 2 étages, 6 pièces, écurie, garage, lot à côté, bargain $3,500 près Fleurimont, 2000 comptant, Boulevard St-Joseph, 3, 2-étages, Lamaudière, 3 étages, 4 logements, une 3 étages, 5 logements, Henri-Julien 2 étages, près Boul. St-Joseph, 7 appartements, belle cave, bâtisse neuve, cottage avenue de l'Epée, près église et Fairmont, 4 étages, St-Hubert près Demontigny, très belle place pour louer des chambres, Rue Amherst, 3 étages, près Demontigny, magasin, 2 logements. St-Hubert, maison 2 étages, 50 front x 115, avec chemin charbon. S'ad. 1714 Clarke. Tél. Belair 5047J.

MONTANA.—12 logis propres. Revenu $4,000.00. Prix $35,000.00. Offre considérée. Cal. 0448.

N. D. G. Walkley passé Sherbrooke, deux terrains, 264-265 à 0.36, pas tout comptant. Ladouceur. Walnut 2737.

OUTREMONT — Nouvelle maison de rapport, contenant vingt-deux logis, revenu douze pour cent net. A. Fraser, 133 De L'Epée. Atlantic 0121.

PROPRIETES de campagne à vendre place d'été, Chateauguay Basin, 2 magnifiques maisons toutes meublées, St-François du Lac, bord de la rivière. Faillite, Succession J. E. Mercier, S'adresser à Prevost & Perras, Edifice Duluth, Place d'Armes, Montréal.

ROSEMONT, propriétés neuves, 6 côtés, avec beau magasin, près de la 2ième avenue, près du Boulevard Rosemont, chars, école, église. S'adresser E. Meloche, 305 7ème avenue Clairval 1745w.

RUE ORLEANS, près de Ontario, 3 étages, brique et bois, 6 logis, cinq chambres chaque, revenu $1728.00 au mois de mai, terrain 45 x 102. L. P. Pepin, 1339 St-André.

STE-FAMILLE 122, maison chaude, murs pleins, façade en pierre, huit chambres à part, bain et débarras. Cave cimentée, garage. Dr Pelletier. Tél. Main 3125 ou Plateau 1698.

VERDUN—

Propriété de coin avec magasin et 11 plain-pieds à échanger, paierait une propriété de campagne avec $4,000 comptant. S'adresser A John Davis Co., Ltd., 85 Notre-Dame Ouest. Main 0225 ou Est 5209w.

WESTHILL AVE 383 Notre-Dame de Grâce 7 appartements avec toutes les améliorations modernes, prix $8,000, termes très faciles. S'adresser 383 Westhill — le soir Walnut 3008J.

Terrains à vendre 85

AHUNTSIC, joli site, près des tramways. Conditions faciles. J. V. Desaulniers, 90 rue St-Jacques, Main 7136.

LA SECTION classifiée de la "PATRIE" est tout autant un service d'utilité publique que le téléphone.

Grandes Annonces Classifiées

Maisons à vendre

J. H. PROULX

AVIS : — Veuillez prendre note que mes bureaux sont transportés au No 182 Ste-Catherine Est, Edifice Banque Nationale, chambre 6. Tel. Est 1482.

ADAM: 6 logements. Revenu 2,640. Prix $22,000.

BERRI: 4 logements. Revenu $16. Prix $6,500.

BERRI: 6 logements. Revenu 2,760. Prix $25,000.

BORDEAUX: 3 logements. Revenu 328. Prix $7,500.

CHAMBORD: 8 logements. Revenu, 2,088. Prix $17,500.

CADIEUX: 3 logements. Revenu, 1,-260. Prix $12,000.

DANTE: 3 logements. Revenu, 792. Prix $7,000.

DEGUIRE: 2 logements. Revenu, 660. Prix, $5,500.

DESJARDINS: 3 logements. Revenu, 648. Prix $5,800.

FRONTENAC: 6 logements. Revenu 1,152. Prix, $10,000.

GARNIER: 3 logements. Revenu, 744. Prix $6,500.

LETOURNEUX: 5 logements. Revenu, 1,860. Prix, $14,500.

LAJEUNESSE: 3 logements. Revenu, 432. Prix $3,800.

MESSIER: 5 logements. Revenu, 1,-356. Prix, $16,000.

MONT-ROYAL: 1 magasin, 1 grande salle. Prix, $25,000.

Park Ave: 3 logements. Revenu, 2,-700. Prix $25,000.

PARK AVE: 5 logements. Revenu, 1,-764. Prix, $15,000.

PACIFIC: 6 logements. Revenu, 1,152. Prix, $9,500.

ST-ANDRE: 2 logements. Revenu, 432. Prix, $4,000.

ST-ANDRE: 2 logements. Revenu, 2,940. Prix, $21,000.

ST-DENIS: 3 logements. Revenu, 3,-480. Prix $32,000.

ST-URBAIN: 6 logements. Revenu 1,008. Prix, $9,000.

Notez bien ma nouvelle adresse: 182 STE-CATHERINE EST, EST 1482

MOZARD: 9 logements. Revenus $2,-160.00. Prix $18,000.00.

MANCE: 3 logements. Revenus $1,-512.00. Prix $15,000.00.

ST-URBAIN: 6 logements. Revenue 14,980.00. Prix $46,000.00.

ST-URBAIN: 12 logements. Revenus $6,000.00. Prix $60,000.00.

CLARK: 5 logements. Revenus $3,-360.00. Prix $30,000.00.

ST-HUBERT: 2 logements. Revenus $600.00. Prix $5,000.00.

J'ai aussi plusieurs propriétés de campagne, avec argent à échanger pour propriété de ville.

J. O. CARTIER

RUE DROLET, 12 logements à échanger propriété de campagne avec $5000 comptant.

6 FLATS rue Coloniale à échanger pour terre ou propriété de campagne.

RUE SANGUINET— A échanger pour commerce, terre ou garage.

PROPRIETE rue Poupart, 15 logements et rue Sacré-Coeur, 2 magasins et un grand logement. A échanger pour une propriété de 6 logements dans Blvd St-Denis, Annexe, Outremont ou Maisonneuve.

UNE PROPRIETE rue St-Denis, 3 logements, à vendre.

ST-HUBERT, 3 flats à vendre, et différentes autres propriétés; détails donnés au bureau seulement.

1 LOGIS à louer 1026 St-Hubert.

POUR informations: Bélair 4202.

J.-O. CARTIER

97 SAINT-JACQUES, MONTREAL

IMMEUBLES A VENDRE

Terrains à vendre 85

AVANTAGE exceptionnel pour établir sur ferme, 429 acres terre, possession immédiate, conditions de paiement des plus faciles, situé, comté Shefford, 402 Ste-Catherine Est. Est 6429.

A VENDRE. — Une terre dans la Grande Ile, à deux milles de Valleyfield, contenant 60 arpents avec deux maisons, granges, écurie, etc. Une maison en brique avec 3 arpents de terre peut être vendue séparément du reste de la terre. Pour plus de détails s'adresser à Geo. M. Loy, R.R. No 1, Valleyfield.

AVE GALT—Lots de 70 pds à vendre, aussi autre lot de même grandeur sur la rue Gordon, Verdun. S'adresser 610 Ave Galt.

AVE MOUNT, près Monkland, 29 x 85; prix, 25c, le pied carré, maison double. Atlantic 2477.

OUTREMONT, lot à 10 c. le pied, près du terrain du jeu de golf. Uptown 7423.

PARTHENAIS et Messier, près Mt-Royal, plusieurs terrains, 25 x 94, comptant 10 pour cent. J. A. Plouffe, 168 rue Gauthier. Est 1620J.

ST-VINCENT DE PAUL, comté Laval — Site idéal, maison détachée avec garage. Atlantic 1078.

TERRAINS de grève à Montréal-Nord 2 terrains de 50 x 350 pds, voisin ouest du No 1871 Boulevard Gouin. 72 Windsor. Main 7137.

TERRAINS à vendre, bon marché, coin St-Zotique et Denormanville, 85 pieds par 98. S'adresser Clairval 4222.

TROIS TERRAINS, 41ème Avenue, Lachine, près Couvent. Main 0030.

Propriétés de campagne 80

LONGUEUIL.—Cinq cottages, neufs, brique, 5, 7 chambres, près couvent, collège, église, tramways. Comptant $500 à $800. Balance comme loyer. Possession immédiate. Fleury, Main 7656.

Propriété suburbaine à vendre 87

CHAMBLY — Propriété 2 étages en bois, 8 chambres, jolie place d'été. Prix $2,500.00. Comptant $1,000.00.

MAGNIFIQUE résidence d'hiver et d'été à St-Lin des Laurentides, 36 milles de Montréal. Cave pavée, système moderne de chauffage et d'électricité. Beau grand jardin ombragé à profusion. Conditions et prix très avantageux. Pour renseignements, s'adresser à monsieur P. Favreau, architecte, 7, Place d'Armes.

MONTREAL-NORD — Cottage, 8 appartements, moderne, kiosque, pommiers, garage, face rivière. Echangera. Cal. 0448.

ST-SAUVEUR des Monts, maison d'été à vendre ou à louer, grands terrains, près gare, village, lac. Victor Charbonneau, St-Jérôme.

IMMEUBLES

On demande à acheter immeuble 89

ON ACHETERA deux propriétés dans bonne localité, on paiera comptant, si bon marché. Nos bureaux seront transportés à 743 avenue Mt-Royal Est, coin De Lanaudière au premier de mai. Petit et Petit, Ltée, 634a Mont-Royal Est. Bélair 2968.

BRISEZ TOUS rapports diplomatiques avec l'insuccès! Lisez les annonces classifiées.

Grandes Annonces Classifiées

Maisons à vendre.

A. MOLLEUR

BEAUBIEN, six magasins, 12 logements, propriété, 3 étages, très bon site commercial. Revenus $7,-760.00. Prix $6,500.00 comptant. $20,000.00.

GARNIER, 30 pds de façade, 5 logements, 1 de 3 chambres, 4 de 4 chambres. Prix $16,500.00. Comptant $6,000.00.

MENTANA, près Mont-Royal, 2 étages, 5 et 6 chambres. Prix $7,700.00. Comptant $3,500.00.

DELORIMIER, 3 étages, 3 logements, propriété neuve, très bonne construction. Prix $8,500.00. Comptant $3,500.00.

PARTHENAIS, près Marie-Anne, 3 étages, 5 logements. Revenus $1,-200.00; Prix $9,200.00, Comptant $3,500.00.

DELORIMIER, 2 étages, 3 logements. Revenus $700.00 annuellement. Prix $7,700.00. Accepterait un terrain bien situé en échange, et $1,-500.00 comptant.

LAURIER, près Fabre, 3 étages, 5 logements, très modern, avec système de chauffage, planchers bois dur, cave, garage. Revenu $1,800.00. Prix $15,700.00. Comptant $5,000.00.

DELAROCHE, près Bellechasse, 3 étages, 3 flats, 6 chambres; remise, écurie. Prix $8,400. Comptant $2,500.

41ème AVENUE, Rosemont, près Masson, Hâtisse neuve, 3 étages, 6 flats. Planchers en bois dur; cave, 2 garages. Revenu $2,400. Accepterait comptant et un terrain à Outremont.

ST-DENIS, propriété neuve, 3 étages, 3 flats, fini bois dur, cave, prix $9,-800. Comptant $3,500.

SUZANNE, près St-Dominique, propriété 3 étages, 6 logements, revenus $1,152.00. Prix $9,500.00. Accepterait un terrain en échange et $1,500.00 comptant.

A. MOLLEUR

430 MONT-ROYAL E. BELAIR 9360J

J. A. PLOUFFE

$8,000—Rue Sherbrooke, en face du Parc Lafontaine, 16 logements neufs, Revenu $12,000. Acceptera $15,000 de terrain.

$8,500—Rue DeLorimier, côté Ouest, entre Rachel et Marie-Anne, 41 x 70 de construction, trois logements modernes. Finis en chestnut. Terrain 50 x 100.

$33,000—Rue Bordeaux, entre Sherbrooke et Gauthier, 8 logements, logement de 34 pieds de front avec grande cave et garage réservé à l'acheteur. Revenu 3,820. Construction brique solide.

$2,000—Rue St-Denis, près Rachel, plain-pieds de front, 4 étage., Revenue 3,600

$5,500—Construction neuve, quartier Delorimier, coin de ruelle, avec 2 garages, planchers en bois dur, finition en chesnut. Le bas réservé à l'acheteur.

$4,900—Rue Oxford côté ouest, entre S-Jacques, 75 pieds de front, 3 étages, 9 logements. Planchers en bois dur. Revenu 3,000.

$7,500—Rue DeLorimier côté ouest, près Sherbrooke. Cinq logements modernes, grande cave, trois étages en brique. Le bas libre.

$7,000—Rue DeLorimier, près de l'église Saint-Dominique, construction neuve, trois logements, modernes, avec garages. Logement réservé.

$5,500—Rue des Erables près Mont-Royal. Trois logements neufs, récemment construits. Le bas avec garage, réservé à l'acheteur.

$3,300—Rue Chambord, près Beaubien. Trois étages neufs. Le bas réservé à l'acheteur.

$5,800—Coin des rues Orléans et Armand, 45 pieds de front, maison neuve, deux étages, façade en pierre, grande cave cimentée avec système de chauffage et garage. Logement libre au 1er mai.

$8,500—Coin Garnier et Marie-Anne, propriété commerciale. 1 magasin, trois logements.

$13,800—Coin de ruelle, 1ère Avenue et Masson, cinq logements et quatre garages. Revenu 1,600.

$2,700—Rue Ducharme près Wiseman. Trois logements modernes, en brique solide. Construction neuve.

$3,800—Rue St-André près Faillon. Deux étages, deux logements. Le bas réservé à l'acheteur. Comptant $800.

$6,500—Rue Delaroche, côté ouest, entre Beaubien et St-Zotique, deux étages, deux logements, le bas réservé.

$5,000 — Deuxième Avenue, Rosemont, près Beaubien, deux étages, deux logements. Le bas réservé.

$5,500—Rue DeLanaudière, entre Parc Lafontaine et Marie-Anne, deux étages, un magasin, trois logements. S'adresser à J. A. Plouffe, 168 rue Gauthier, de midi à trois heures, soir 6 à 8. Tél. Est 1620F.

DALPE & CIE

ST-HUBERT, 3 étages, 3 logements, 7 pièces. Prix $9,000.00.

JEANNE D'ARC, près Sherbrooke, 18 logements. Revenus $3,500.00. Prix $32,000.00.

VILLE ST-PIERRE, 2 logements, bargain. Une autre coin St-Jacques et 2ème avenue. 2 logements, 8 pièces, système chauffage, vente ou échange.

DES BELGES, près 24ème, 5 logements, $7,500.00.

CHATEAUBRIAND, près 23ème, 2 logements, $4,900.00.

CHATEAUBRIAND, près rue Villeray, 3 logements un libre pour acheteur. A qui la chance ?

DES CARRIERES, près des Erables, 2 logements, 6 appartements, 3 garages, $6,500.

ST-HUBERT, près 24ème, 2 logements, $8,500.00.

ST-HUBERT, près St-Zotique, 1 logement, 1 magasin, 3 garages, $11,-200.00.

TERRES à vendre ou à échanger pour propriétés.

DALPE & CIE

1936 ST-DENIS

L.-P. PEPIN

1339 ST-ANDRE. BELAIR 5804

1ère AVE, ROSEMONT, coin ruelle, 3 étages, 5 logis, garage 4 places, chauffé Revenu $1,560. Terrain 26 x 126.

ST-ANDRE, près Boulevard St-Joseph, 3 étages, 3 logis, 7 et 8 chambres, garage. Revenu $1,920.

HOCHELAGA près Desjardins, 3 étages 4 logis, 6 et 6 chambres, cave, terrain 25 x 97. Revenu $945 clair.

VISITATION, près Ontario, 2 étages, 2 logis 5 et 7 chambres, garage, 4 places. Revenu $95 par mois, terrain 28 1-2 x 125 clair.

CHATEAUBRIAND, près Marie-Anne 2 étages, 5 logis, 3 et 4 chambres. Revenu $1,032 clair, terrain 44 x 50

BERRI, près Bienville, cottage, chambres, cave cimentée, garage, terrain, 58 x 75 clair.

ST-JEROME, un coin, 6 logements, 1 magasin chauffé, prix $21,800. Revenu $2,076, clair.

DUROCHER, 3 étages, 3 logis système chauffage, 7-8 appartements prix $15,000, Revenu $1,800.00, terrain 25 x 100 pds.

ST-ROCH, Richelieu— Bargain, maison 4 étages, 15 chambres, place pour 6 autres, terrain 100 x 400; construction 35 x 40, échange sera considéré. Magnifique place de pêche.

Grandes Annonces Classifiées

Maisons à vendre

C. ARCAND

3541 ST-DENIS

RUE ST-DENIS, 3 grands plain-pieds modernes, 25 par 70, système de chauffage, finition en bois franc, cave cimentée, garnitures électriques. Prix 18,000, comptant requis 7,000.

COTTAGE rue St-Denis, 2 étages, façade en pierre, 5 chambres, moderne, système de chauffage, garnitures électriques. Prix 8,000, comptant requis 4,000.

TERRAINS vacants rue St-Denis, 7,250 pieds à une piastre le pied.

A LOUER

RUE ST-DENIS, No 2642, bas de 8 pièces, fini bois franc, système de chauffage, cave, garnitures électriques, très moderne.

Pour informations particulières, s'adresser au propriétaire,

C. ARCAND,

3541 Saint-Denis, Montréal.

Tél. Calumet 3290J.

Comptoir V''le-Marie

Bureau de Confiance

DORION, près Demontigny, 6 logis, revenu $1512. Bas prix exceptionnel.

DEMONTIGNY, près Panet, 8 logis, revenu $956. A grand sacrifice.

ST-DENIS près St-Zotique, chauffage, garage. Bon marché.

STE-CATHERINE, 2 coins commerciaux, place d'avenir exceptionnelle dans un bref délai.

TERRAINS formant coin rue Sherbrooke, Notre-Dame de Grâces. Bon marché.

TERRAINS avenue du Parc, 25 x 110. Prix modéré. Faut vendre de suite.

TERRAINS, Pointe-aux-Trembles. A sacrifice.

COMPTOIR VILLE-MARIE, Aimé Tougas, gérant, 502-est Ste-Catherine. Téléphone: Est 3409; soir: Est 2237 ou Clairval 3102-W.

Services Professionnels

GOUTTE DIABETE RHUMATISME

Nous garantissons sans réserve l'efficacité de

RHUMATICIDE

Tueur de Rhumatisme

Merveille-Du-Siècle

Des milliers de certificats de guérisons

RHUMATICIDE

Agit là où tous les autres ont échoués

TRAITEMENT D'UN MOIS $1.00

POURQUOI SOUFFRIR?

Demandez-le aujourd'hui même à votre marchand de remède.

VENEZ OU ECRIVEZ IMMEDIATEMENT

Pour renseignements

NATIVES - OWN - REMEDY - INC.

367 SAINT-DENIS

MONTREAL

SOLVURAL

Remède nouveau assimilable.

RHUMATISME MAUX DE REINS

D'après la formule.

O. BIQUARD

—de la—

Faculté de Médecine de Paris

Demandez-le à votre MARCHAND DE REMEDE EN VENTE PARTOUT

Articles de maison.

Moulin à Laver

ELECTRIQUE

7 différents modèles, $45 à $145. M. Désaulniers (maison privée). 1166 Beaurivage, près Mont-Royal. Bélair 6319.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour Supérieure. — No 410. — Viewmount Land C. Ltd., de Montréal, demanderesse, vs Joseph Alphidas Elzéar Gravel, du même lieu, défendeur. Le 28e jour d'avril 1924, à dix heures de l'avant-midi, au bureau du dit défendeur, au No 58 rue St-Jacques, pièce 1, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de bureau, etc.

Conditions: Argent comptant. — J. X. Pauzé, H.C.S. — Montréal, 17 avril 1924.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour Supérieure. — No 410. — Nelson Valliquette Ltée, de Montréal, demanderesse, vs J. D. Racette, de Montréal, défendeur. Le 28e jour d'avril 1924, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 2685 Avenue de Chateaubriand, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. — J. X. Pauzé, H.C.S. — Montréal, 17 avril 1924.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit No 5227: The Montreal Light Heat and Power Consolidated Co., corporation, de Montréal, Demanderesse vs Philippe Fafard, des cité et district de Montréal, Défendeur.

Le 28ième jour d'avril 1924, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur, au No 299 rue Droiet en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant

HECTOR PELADEAU, H.C.S.

Montréal, 17 avril 1924.

Avis légaux

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No 130. — Roméo Rochon, Demandeur, vs Georges Morel, Défendeur.

Le 6ième jour de mai 1924, à dix heures de l'avant-midi au No 1531 rue Papineau, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en une automobile Russell, accessoires d'automobile, etc.

Conditions : Argent Comptant.

C.-H.-J. MARSON, H.C.S.

Montréal, 17 Avril 1924.

Province de Québec — District de Montréal. Cour Supérieure, No 3022: The Home Bank of Canada, de Montréal, Demanderesse vs Charles Sisenwain, de Montréal, Défendeur.

Le 28 ième jour d'avril 1924, à une heure de l'après-midi au domicile du dit Défendeur, au No 997 rue Tupper, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. X. PAUZE, H.C.S

Montréal, 17 avril 1924.

Province de Québec. District de Montréal. Cour de Circuit, No 12500. Hanville Puché, demandeur vs Télesphore Savard, défendeur.

Le 28e jour d'avril 1924, à douze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur au No 232 rue Lasalle, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

OVILA DESROCHES, H.C.S.

Montréal, 17 avril 1924.

Province de Québec. District de Montréal. Cour de Circuit, No 9540.— J. A. Comeau et al, demandeurs, vs Ernest Petit, défendeur.

Le 28e jour d'avril 1924, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 32 rue Montcalm, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. A. BOURDEAU, H.C.S.

Montréal, 17 avril 1924.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour Supérieure. — No 4259. — National Steel Car Corporation Limited, Demanderesse, vs. The Provident Housing Co., Limited, Défenderesse.

Le 28ième jour d'Avril 1924, à 2.30 heures de l'après-midi, à la place d'affaires de la dite défenderesse au No 42 rue St-Sacrement, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite Défenderesse saisis en cette cause, consistant en Clavigraphes, meubles de bureau, etc.

Conditions : Argent Comptant.

C.-H.-J. MARSAN, H.C.S.

Montréal, 17 Avril 1924.

Province de Québec. — District de Terrebonne, Cour Supérieure, No 269. Bernard Greenspoon et al, demandeurs vs Abraham Wolfe, défendeur.

Le 28e jour d'avril 1924, à dix heures de l'avant-midi au domicile et place d'affaires du dit défendeur, au No 1736C rue De Laroche, en la cité du Montréal, seront vendus par autorité du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, batterie, peaux de boeuf et de veaux, etc.

Conditions : Argent comptant.

OVILA DESROCHES, H.C.S.

Montréal, 17 avril 1924.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No 5466 — Dame Veuve G. Pesant, Demanderesse, vs. Victor Bélair, Défendeur.

Le 28ième jour d'Avril 1924, à une heure de l'après-midi au domicile du dit Défendeur, au No 3275 rue Berri, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur sais

LA REGION DE LABELLE

C'est la région de colonisation qui se recommande particulièrement aux futurs colons de Montréal, à cause de sa proximité de la métropole.

LES PAROISSES DE COLONISATION

Pour se faire une idée de ce qu'est la région de Labelle et des perspectives qu'elle offre au développement agricole, le mieux est d'aller la visiter. Nulle description ne peut remplacer l'observation personnelle. Ceux qui songent à se faire colons et qui ont les moyens de s'offrir une petite vacance ne la pourraient employer mieux ni plus agréablement qu'en allant passer quelques jours dans la région du Nord de Montréal, où, de Montréal, on peut se transporter en quelques heures. Dans quelques semaines, les citadins y afflueront pour jouir du spectacle de la séduisante nature et goûter les délices de joyeuses parties de pêche. Parmi ces excursionnistes se devraient trouver nombre de nos concitoyens ayant en vue de s'y établir et qui profiteront de ce court voyage pour se renseigner sur les avantages naturels de la région, sur les ressources immenses et variées, sur la fertilité de son sol, sur les perspectives de développement industriel marchant de pair avec le développement agricole.

Aux Montréalais désireux de retourner à la terre, la région de Labelle se recommande avant toute autre à cause de sa proximité de la métropole. Car rares sont ceux qui, en allant se fixer à la campagne, ne laisseraient pas derrière eux des parents et des amis, et en allant s'établir dans la région de Labelle, ils n'auraient pas à briser irrémédiablement ces liens. Car ils partiraient pour revenir souvent, puisque Montréal est le marché où est acheminé le surplus de production de la région.

Et le meilleur encouragement qui s'offrirait à ceux qui feraient cette visite du nord de Montréal serait le spectacle des milliers de colons qui sont allés s'établir dans la région, souvent sans posséder aucun capital, et qui y jouissent aujourd'hui d'une enviable aisance.

Nous donnons ci-dessous une description de quelques-unes des paroisses où il y a encore place pour de nombreux établissements.

Lac Macaza, Co. de Labelle, diocèse de Mont-Laurier.— Cette paroisse est située dans le canton de Marchand, au sud de la paroisse de l'Annonciation. Le chemin de fer du Pacifique Canadien coupe un coin de son territoire. La station est à 2 3-4 milles du village.

La population actuelle est de 562 âmes. On compte une quarantaine de familles sur les bords du Lac Macaza. Il reste un certain nombre de lots non vendus. Les terres qui longent le chemin de fer sont excellentes pour la culture. La région est propice pour l'élevage des animaux. L'industrie laitière deviendra florissante dès que les colons seront assez nombreux pour y établir des fromageries.

La Minerve. Comté de Labelle, diocèse de Mont-Laurier. Le village est situé à 15 milles du chemin de fer du Pacifique Canadien, soit à Labelle, soit à Nominigue. La paroisse possède une église, des écoles, etc. La population est de 557 âmes, environ. Une trentaine de lots sont disponibles: la terre est de bonne qualité et bien boisée; surtout dans la direction des lacs Labelle et des Sables. On trouve deux bons pouvoirs hydrauliques sur les rangs X, XI du canton de la Minerve.

L'Ascension. Comté de Labelle, diocèse de Mont-Laurier. Elle est située sur les bords de la rivière Rouge à 15 milles de l'Annonciation. la gare la plus rapprochée du chemin de fer du Pacifique Canadien. La population actuelle est de 675 âmes.

Un grand nombre de lots non vendus appartiennent encore à la Couronne. On trouve plusieurs bons pouvoirs hydrauliques sur les rivières Rouge, Lan hier et Verte.

Montpellier, comté de Labelle, diocèse d'Ottawa. Le nom de la gare la plus rapprochée est Papineauville, située à 23 milles sur le chemin de fer Canadien Pacifique.

Cette paroisse a été fondée en 1902; la population est de 658 âmes. On y trouve deux ou trois bons pouvoirs hydrauliques; c'est une région de chasse et de pêche.

Il y a une centaine de terres à valeur, le sol, en général, est propre à la culture. On peut encore y acheter plusieurs bons lots.

Sainte-Anne du Lac. Comté de Montcalm, diocèse de Mont-Laurier. Cette nouvelle paroisse est située à 31 milles de Mont-Laurier et sa population est de 625 âmes.

Il y a encore de la colonisation à faire dans cette paroisse; le sol se compose de terre jaune, parfois sablonneuse, et de terre forte d'une très grande fertilité. Il s'y trouve plusieurs lacs et rivières sur lesquels sont situés de bons pouvoirs hydrauliques.

Saint-Emile-de-Suffolk.— A 30 milles de la station de Papineauville, sur la chemin de fer du Canadien Pacifique. La paroisse est comprise dans la municipalité des cantons unis de Suffolk et d'Addington. La population actuelle de cette paroisse est de 650 âmes.

Bon nombre de colons pourraient s'établir dans les cantons de Suffolk et d'Addington. La terre est bonne bien que rocheuse et cette région, située dans les Laurentides, jouit d'un climat très salubre.

Saint-Jean-sur-le-Lac. — Comté de Labelle, diocèse de Mont-Laurier. Sa population est d'environ 57 âmes.

C'est un endroit favorable à la colonisation. Le sol est composé d'une terre grasse et sablonneuse, il s'y trouve un bon nombre de lots disponibles.

Saint-Michel-de- — Comté de Labelle, diocèse de Mont-Laurier. Cette nouvelle paroisse comprend une partie des cantons de Moreau, Gravel et Décarie. Le village est bâti sur le rang 1 du canton de Gravel sur les bords du Rapide des Cèdres où le gouvernement vient de faire bâtir un pont. On y trouve une population de 400 âmes.

Un bon nombre de lots sont disponibles dans cette localité; de bons pouvoirs hydrauliques se trouvent sur les Rapides des Cèdres et des Chaudières.

Brébeuf. — La municipalité de Brébeuf, érigée en 1910, comprend une partie du canton de Salaberry, dans le comté de Terrebonne et une partie des cantons de Clyde et d'Amherst, dans le comté de Labelle. Cette paroisse possède une jolie église, 3 écoles, un moulin à scie, deux fromageries, etc. On exploite une mine de graphite dans le village même. La population est de 450 âmes.

Ferme-Neuve. — Cette florissante paroisse est située à 12 milles de Mont-Laurier. Le sol de ces cantons est généralement argileux, uni et parfois sablonneux; par conséquent, facile à égoutter et à cultiver; sa fertilité est étonnante. On compte seize lacs dans les limites de la paroisse et plusieurs rivières donnent naissance à des pouvoirs hydrauliques d'une assez bonne importance. La population actuelle est de 3,147 âmes.

Le chemin Gouin qui traverse le comté de Labelle de l'est à l'ouest relie Ferme-Neuve à Nominingue.

On y trouve une jolie église, des écoles, des moulins, des fromageries, etc., le téléphore, une banque, etc.

Hébert. — Cette mission, qui comprend le canton Boyer, est une desserte de Mont-Laurier. La population de cette mission est de 527 âmes.

6 Kiamika. — Cette paroisse comprend une partie des cantons de Kiamika, Dudley, Bouthillier, Robertson et Montigny.

La population est d'environ 661 âmes. Les terres sont généralement bonnes, surtout celles situées sur les bords des rivière Kiamika et Le Lièvre. Il reste au moins 200 lots non vendus dans le canton de Dudley, dans la région du Lac du Cerf.

Lac des Ecorces.—Paroisse fondée en 1906. La population est de 600 âmes. Le village, situé à 9 milles de Mont-Laurier et à 6 milles de la station de Barrette, sur le Canadien Pacifique, est bâti sur la rivière Kiamika, où le gouvernement a fat construire un pont.

Plusieurs lots sont encore disponibles. Une carrière de granit rouge est actuellement exploitée.

Lac des Iles. — Le village situé dans le canton de Bouthillier, au sud du lac des Iles, est à 12 milles de Mont-Laurier, la gare la plus rapprochée du Pacifique Canadien et il s'étend sur les bords du Lac des Iles. La population est d'environ 460 âmes.

Il reste encore plusieurs lots disponibles dans le canton de Robertson. Le sol est de bonne qualité; on trouve un pouvoir hydraulique assez important à la décharge du lac.

La paroisse du lac des Iles a son conseil municipal, sa commission scolaire, sa coopérative de beurreries, son cercle agricole et son conseil de fabrique. Quatre moulins à scie permettent aux colons de s'occuper d'un peu de commerce de bois sans négliger le défrichement de leur lot.

Il y a de la colonisation à faire dans cete paroisse. En général, la terre est forte et propice à la culture.

Lac Windigo. — Cette jolie localité est comprise dans le canton d'Amherst. La paroisse est située à 14 milles de Bréboeuf et à 22 milles d'Huberdeau, sur le chemin de fer du Canadien Pacifique. Le village est bâti sur le lot 24 du rang II du canton d'Amherst, près du lac Windigo. Cette paroisse a été fondée en 1919; elle a mantenant son curé résident. Au civil, elle dépend de la muncipalité du canton d'Amherst.

La population actuelle est de 151 âmes.

N.-B. — Les colons qui désirent se renseigner sur les différentes agences des Terres de la Couronne situées dans le nord de Montréal, pourront s'adresser à M. J.-E. Robert, agent de colonisation, 82 rue Saint-Antoine, Montréal, qui fournira sur demande, toutes les brochures relatives aux différents endroits ci-haut mentionnés.

PLUS D'UN MILLION EN TRANSACTIONS IMMOBILIERES

Les quartiers N.-Dame de Grâces et Delorimier ont été les plus actifs.

$1,430,658.

Les affaires en immeubles ont encore été assez actives, le chiffre d'affaires s'est élevé à $1,430,658.

Les quartiers Delorimier et Notre-Dame de Grâces ont été les plus actifs, le quartier Delorimier pour les maisons de rapport et celui de Notre-Dame de Grâces pour les maisons genre cottage.

Il y a eu beaucoup d'activité dans les Cités de Westmount, Outremont et Verdun.

Les terrains vagues ont en général rapporté de bons prix dans plusieurs quartiers.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Rue	Quartiers	Prix payés le pied
Westmount	St-André	$1.29
St-Evariste	Ahuntsic	.26
Racine	Ahuntsic	.10
Tellier	Mercier	.44
Desormeaux	Mercier	.20
Desmarteaux	Mercier	.16
Bordeaux	Montcalm	.31
Cartier	Montcalm	.66
Lacombe	Mont-Royal	.65
Sherbrooke	Notre-Dame de Grâces	1.70
Terrebonne	Notre-Dame de Grâces	.45
Girouard	Notre-Dame de Grâces	.29
Des Ecores	Rosemont	.18
De Normanville	St-Edouard	.31
Chambord	St-Edouard	.26
De Laroche	St-Edouard	.49
Parc Ave	St-Michel	3.00
St-André	Villeray	.34
St-Hubert	Villeray	.79
De l'Epée	Outremont	.77
2eme Avenue	Verdun	.27

Voici les totaux des prix de ventes par quartiers :

Quartier	Bourget	$ 20,000
"	Lafontaine	427
"	Papineau	47,800
"	St-Eusebe	21,650
"	St-Laurent	9,000
"	St-Louis	36,400
"	Ste-Marie	5,400
"	Ville Marie	32,600
"	St-André	7,500
"	St-Georges	15,000
"	Ahuntsic	2,219
"	Delorimier	140,250
"	Hochelaga	33,000
"	Laurier	10,300
"	Maisonneuve	66,500
"	Mercier	16,010
"	Montcalm	645
"	Mont-Royal	19,995
"	NotreDame de Grâce	206,172
"	Préfontaine	7,000
"	Rosemont	8,775
"	Ste-Cunégonde	5,500
"	St-Denis	12,000
"	St-Edouard	85,275
"	St-Henri	38,125
"	St-Jean	32,300
"	St-Jean-Baptiste	22,000
"	St-Michel	74,100
"	St-Paul	20,275
"	Villeray	58,217
Westmount		118,920
Outremont		87,838
Verdun		98,035
Montreal Ouest		400
Ville Mont-Royal		10,500
Montréal Nord		4,250
St-Michel		1,400
Montréal Est		1,200
Pointe aux Trembles		21,600
St-Laurent		16,300
Lachine		1,700
Beaconsfield		8,000
Riviere des Prairies		100
Ile Bizard		1,000
		$1,430,658

PERMIS DE CONSTRUIRE A WESTMOUNT

Rue Upper Lansdowne, une maison formant un logement, coût $15,200. Propriétaire, F. Powell, entrepreneurs McRitchie et Black.

Rue Belgium, 6 garages; coût $4,800. Propriétaire John Henry Hand.

Avenue Clarke et Parc Grove, une maison formant 8 logements; coût $143,000. Propriétaire, Estate Grove Park.

Avenue Clarke, une maison formant un logement et un garage; coût $26,000. Propriétaire, W. G. Slack.

A MONTREAL NORD

2ème avenue, une maison formant un logement, 25 x 24, à 1 1-2 étage, coût $2,500. Propriétaire O. Rochon, No 1 rue Maisonneuve.

Rue St-Julien, une maison formant 2 logements, 25 x 25, à 2 étages, coût $2,800. Propriétaire André Hébert No 3020a Blvd. Gouin est.

5ème avenue, une maison formant un logement, 20 x 25, à 2 étages, coût $2,500. Propriétaire, Chs Deslauriers, No 1456 avenue Hôtel de Ville.

A VERDUN

1ère avenue, 2 maisons formant 6 logements, 25 x 40 chacun, à 2 étages, coût $12,500. Propriétaire, Georges Desrosiers, No 122, 1ère avenue.

Chemin Lasalle, une maison formant 5 logements, 27.5 x 62, à 3 étages, coût $17,000. Propriétaire, J.-E. Lalonde, No 112 Chemin Lasalle, entrepreneur, J. Sauciase, No 13224 rue Wellington.

3ème avenue, 2 maisons formant 12 logements 27.6 x 40 chacune à 3 étages coût $14,000. Propriétaire, Ulric St-Amand.

Rue Rielle, une maison formant 5 logements, 29 x 45, à 3 étages; coût $10,500. Propriétaire, D. Hébert, No 1964 rue Evelyn.

Transactions immobilières

Ventes enregistrées à Montréal, du 7 au 12 avril 1924.

Dame Nap. Dupont a vendu à Dame Albert Forest les Nos 2701 à 2711 de la rue Notre-Dame Est pour $20,000.

The Lancashire Land and Construction Co., Ltd., a vendu à Wm. H. Outerbridge, Nos 235 et 235a, rue Beaconsfield, pour $13,500.

Delphis Hébert a vendu à Henri Bernier les lots Nos 3601-749, 3601l-750-1 avec bâtisses ayant front rue Verdun pour $12,275.

Chs. Hy. Russell a vendu à Dame Hy. M. S. Lewin le No 435 Mount Pleasant, avenue pour $12,500.

La Société d'Administration Générale a vendu à Mount Royal Housing Co., Ltd., le No 211 de la rue Carlyle pour $1,202.81.

Damase Marceau a vendu à Raoul Dupré le No 369 de la rue Querbes, pour $11,000.

M. Francis Millard, vend à Joseph A. Dobrofsky. Lot No 171-171 quartier Notre-Dame de Grâce, mesurant 22 x 82 pieds, bâtisses Nos 236 à 240 Ave Régent pour $12,000.

The Lancashire Land & Construction Co., Ltd., vend à Dame L. Robert Grueman. Lots Nos 176-359, 360 quartier Notre-Dame de Grâce, mesurant 2755-100 x 94 1-2 pieds, bâtisses No 447, Ave Oxford, pour $11,000.

Antoine Pigeon, vend à Zénon Mahieu. Lot No 172-1031, quartier Rosemont, mesurant 25 x 75 pieds, bâtisses Nos 449 à 447 C, 8e Avenue pour $9,200.

Raymond Allard, vend à Télesphore Masson. Lot No 172-1302, quartier Rosemont, mesurant 25 x 75 pieds, bâtisses, Nos 477 à 483, 4e Avenue, pour $9,400.

Dame A. Gentles Thomson, vend à H. Martin Kilborn, ptie du lot No 1421, quartier St-André, mesurant 22 x 100 pds. bâtisses No 141 rue Metcalfe. Pour $25,000.

Dame Napoléon Dupont vend à Dame Albert Forest, lot No 4-8-3, 4-8-4, quartier Hochelaga, mesurant 25.6 x 70 pds. bâtisses Nos 2701 à 2711 rue Notre-Dame Est. Pour $20,000.

The Lancashire Land and Construction Co., Ltd., vend à William H. Outerbridge, lot No 165-154, quartier Notre-Dame de Grace, mesurant 2.550 pds. bâtisses Nos 235, 235a Ave. Beaconsfield. Pour $13,500.

Alphonse Cantin, vend à J. B. Joseph Bérubé lots Nos 488-519, 520, quartier Ahuntsic, mesurant 50 x 110 pds. bâtisses Nos 1960 à 1968, rue De Laroche. Pour $21,500.

La Société d'Administration Générale vend à Mount Royal Housing Co. Ltd., ptie N. E. du lot No 618-266, ptie S. O. 618-266, Ville Mont-Royal, mesurant 37 5-10 x 92 8-10 pds., bâtisses No 211 Carlyle Road. Pour $12,-022.81.

Chs. Henry Russell vend à Dame H. M. Spencer Swim, lot No 374-1-77, Cité de Westmount, mesurant 25 x 106 pds bâtisses No 435 Ave. Mount Pleasant. Pour $12,600.

Quartier Maisonneuve

Rue Létourneux Nos 266 à 270, maison bois et brique, lot No 3-50-51, terrain 50 x 100; Edmond A. B. Ladouceur à Jos Ed. Jeannotte, $19,000 —46585.

Rue Leclaire Nos 36 à 42, maison pierre et brique, lot No 2-17-15, terrain 50 x 100; Henry Lécard à Ida Robert épse de Jos Emile Beaudin, $18,500—46423.

Rue Adam Nos 2712 à 2718, maison brique, lot No 14-51, terrain 25 x 104.4, 102, Dame Armand Collet à John Rodrigue Bellefleur, $9,000 — 46580.

Rue S.-Clément Nos 279 à 279b, maison pierre et brique, lot No pt N. O. 1-649 et autres, terrain 51 x 100; Dominion Loan and Realty Ltd à Marie-Louise Gauvreau vve de Jos Adélard Roy, $20,000—46728.

Quartier Mercier

Rue Owen No 475, maison bois, lot No 264-262 à 344, terrain 75 x 91; Isidore Soillez à Adrien Julien, 2,500 —46435.

Rue Owen, lot No 264-278, 279, terrain 50 x 89 vacant; Rev Victor Geoffrion à Chs Aimé Lussier $600—46443

Rue Tellier, lot No 400-74, terrain 25 x 50 vacant; Dame vve Philias Gaudet à Emile Théroux $1,000—46602

Rue Desormeaux, lot No 398-266, 400-100, terrain 25 x 80 vacant; Edmond Miron & André Nap Chicoine, $425—46513.

Rue Cadillac Nos 501 à 505, maison bois et brique, lot No 28-134, terrain 24 x 82; J. Arth Rivet à E. Henri Robitaille, $7,250—46595.

Rue Desmarteaux, lot No 402-287, 288, terrain 50 x 104 vacant; Pierre Bernard à Edmond Lalancette, $850 —46536.

Rue Desmarteaux, lot No 403-664, terrain 24 x 77.6 d'un côté et 77.6 de l'autre vacant; Pierre Bernard à Henri Richard, $390—46537.

Rue Beaugrand, lot No 394-49, 50, terrain 50 x 88 vacant; Omer Dufresne, Frédéric Chagnon, $800—46647.

Rue Joyce, lot No 396-643, terrain 30 x 99.2 d'un côté 99.6 de l'autre vacant; Herm Lapointe fils à Victor Sicard, $250—46606.

Rue St-Donat, lot No 396-900, terrain 24-92.6 vacant; la Cie de Construction et de Terrains du Plateau Sherbrooke Ltée à Mount Pleasant Realties Ltd. $300—46609.

Rue Notre-Dame Est, lot No 388-17, terrain 24 x 80 d'un côté et $1 de l'autre vacant; Jos Anaclet Chalifoux à Wilfrid Pilon, $1,800—46705.

Rue Louis Veuillot, lot No 21-428, terrain 20 x 85 vacant; Wm Campbell à Lillie B Derome $200 (In trust) —46206.

Quartier Montcalm

Rue Bordeaux, lot No 209-582, terrain 25 x 90 vacant; John E. Molson à Alex Parlier, $715—46739.

Ave Papineau Nos 2496 et 2498, maison bois et brique, lot No 1-52, terrain 25 x 87; Dame Geo Hedgecoe et vir à Fanny Durnowska épse de Auguste Michalszin et vir, $2,800— 46757.

Rue Cartier No 2310, maison bois, lot No 281-42, terrain 20 x 57; Dame vve Odilon Barrette et al à Victor Cardinal, $1,500—46782.

Rue Cartier, lot No 161-1186, terrain 25 x 72 vacant; Louis Francis Goyette à Georges Trahan et Joseph Téireault, $1,200—46800.

Quartier Mont-Royal

Côte des Neiges No 1825, maison bois et brique, lot No pt 75, terrain 84 en front 50 en arrière x 140 supr 7310; Edgar F. Tolhurst et al à Vipond Tolhurst Coal Co Ltd, $4,745 — 46638.

Ave North, lot No 70-460, terrain 87 6-10 x 100 supr 7000 vacant; Alf R. Davidson et al à James Bielby, $300—46630.

Rue Marchmont, lot N o 152-26 terrain 50 x 150 vacant; Succ David Williamson à James Baillie, $449.25 — 46670.

Côte des Neiges No 1806, maison brique et bois, lot No pt S. E. 127, terrain 56.80 en front 9686 en arrière 30.27 d'un côté et supri743; Emmanuel Henrichon à la Cité de Montréal $7,000—46594.

Rue Lacombe, lot No 27-6 à 9, terrain 100 x 100 vacant; The Molsons Bank à Marie Louise et Azilda Rochon, $6,500—46728.

Quartier Notre-Dame de Grâces

Rue Marcil No 415, maison brique, lot No 276-229, terrain 25 x 100; Amédée Lemire à Colson H. Derrich $9,500—46602.

Rue Northcliffe No 413, maison brique, lot No 198-368, terrain 234 x 61.93 supr 1445; Dame Rodolph Choquette à Marie-Adéline Cousineau épse de J. Eugène Lachapelle, $7,000 —46327.

Rue Grey No 981, maison brique, lot No 297-54, terrain 24 x 101.3; Victor E. Lambert à Fanny Fish épse de Samuel Boulkind, $14,000 — 64891.

Rue Sherbrooke ouest et Northcliff lot No 184-542 à 544, terrain 88 x 126.8 d'un côté et 116.4 de l'autre supr 10691 vacant; Thos McAvity Stewart à Samuel Léopold, Félix Léopold et Joseph Gersovitz $18,292.-25—46522.

Rue Girouard Nos 86 à 89, maison brique, lot No 179-99, terrain 26 x 98; Rosario Benoit à Marie-Rose Besette, $9,000—46565.

Rue Wilson No 312, maison en brique, lot No pt 176-378 pt N. O. 175-399, 400, terrain 33 x 74.71; Pierre Tremblay à Richard WmLong $146.-00—46571.

Rue Harvard No 341, maison brique, lot No 176-456, terrain 40 x 95; Jos Pierre Tremblay à Wm Robert Boyle, $10,000—46579.

Rue Beaconsfield Nos 342 à 344a, maison brique, lot No 166-167, terrain 25 x 93; The Lancashire Land and Construction Co Ltd à Gertrude Florence Brook vve de Duncan B. Cameron, $14,000—46618.

Rue Western Nos 5505 et 5507, maison brique, lot No 176-186-1, terrain 26 x irrg supr 3086; Maurice Edmond Richards à Wm Alex Leahley, $8,125—46621.

Rue Terrebonne, Lots Nos 175-851, 852, 175-853 à 855, terrain 76 x 99 1 de 98 x 95 chacun, vacants Mount Royal Plateau Co., Ltd., à Badgley Construction Co., Inc., $7,425.50. — 46641.

Rue Beaconsfield, Nos 342 et 344, maison en brique. Lot No 166-122, terrain 25 x 91. Benj. Lawton à Thos. Fessenden. $10,750.—46646.

Rue Melrose, Nos 304 et 306, maison en brique. Lot No 171-384, terrain 25 x 82. L. Arthur Léonard à Wm. Hy. Hughes Mignerr. $11,000.—46673.

Rue Girouard. Lot No 179-101, terrain 26 x 90, vacant. Walter Brooke à Ollier J. Décarie. $700.—46712.

Rue Côte St-Antoine, No 867, maison en bois et brique. Lot No 179-328, terrain 29.4 x 108. Dame John Gordon Stewart à Joseph Lecavalier. $6,-000.—46500.

Rue Old Orchard, No 857, maison en brique. Lots Nos 176a-28-2, 176a-29-1, terrain 37.6 r 97.6, supr. 3686. J. Adélard Sicard à John Derby Claude Forsyth. $12,000.—46512.

Rue Beaconsfield. Lot No 164-283, terrain 25 x 107, vacant. Chs. Leduc à Auguste Levasseur. $300.(Rétrocession.)—46527.

Rue Harvard, Nos 202 et 204, maison en brique. Lot No 175-272, terrain 40 x 95. Dame Vve John R. Simpson à James Hector Keundy. $9,500.—46845.

Rue Beaconsfield, Nos 231 et 231e, maison en brique. Lot No 165-152, terrain 25 x 93. The Lancashire Land & Construction Co., Ltd., à Elizabeth Chambers, épse de Matthew Corry. $14,000.—46851.

Rue Oxford, No 461, maison en bois et brique. Lot No 176-345, 346, terrain 26 x 94.6. The Lancashire Land & Construction Co., Ltd., à Wm. G. Brisbane. $10,500.—46852.

Rue Sherbrooke Ouest. Lots Nos 166-245, 246, terrain 50 x 141 d'un côté et 160.8 de l'autre, supr. 7845, vacant. Succ. Alph. Brossard à Jos. Pierre Tremblay. $8,000—46901.

QUARTIER PREFONTAINE

Rue Moreau, Nos 491 à 497a, maison en bois et brique. Lot No 86 x 70, terrain 45 x 100. Chs.-Ed. Racine et Cie., à Eusèbe Joly. $7,000.—46612.

QUARTIER BOURGET

Rue Dorion, Nos 922 à 926, maison en brique, lot No 1328-95, et autres, terrain 23 x 75. Dominion Loan and Realty Ltd., à Marie-Louise Gauvreau, veuve de Jos. Adélard Roy, $20,000.—46728.

QUARTIER LAFONTAINE

Rue St-André et St-Christophe, lot No pt. 1207-39, terrain 3 x 94 9-10 supr. 284 7-10 vacant. La Cité de Montréal à Léon Gélinas, $427.05.— 46857.

QUARTIER PAPINEAU

Rue Plessis, Nos 241 à 243B, maison en brique, lot No 684, terrain 40 x 115. Eli. Wilf. Caron à Marguerite Bourdon, épse. de Louis Eugène Gingras. $21,000.—46484.

Rue Plessis, Nos 6 à 12, maison en brique, lot No 88, terrain 62.8 x 51.3. Jos. Henri Hébert à Arthur Duval. $10,900.—46602.

Ave. De Lorimier, No 56 et Dorchester Est No 1104, maison en bois et brique, lot No pt. 469, terrain 30 x 41. Wilfrid Pilon à Isabelle Patenaude, épouse de Jos. Anaclet Chalifoux, $2,900.—46794.

Rue Panet, Nos 265 à 269, maison en brique. Lot No 787, terrain 40 x 100, Pierre Morrissette à Angélique Dumontet, épouse de Gédéon Armand Lippé, $12,000.—46648.

QUARTIER ST-EUSEBE

Rue Fullum, maison en construction, lot No 1338-2, terrain 27 x 98. Joseph Allard à La Caisse Populaire de Saint-Eusèbe de Montréal, $5,000. —17272.

Rue Berey, Nos 272 à 276, maison en bois et brique, lot No 169-47, terrain supr. 1804. Ferdinand Bernier à Wowrik Helik et uxor. $3.00.— 46290.

Rue Rouen, Nos 2952 à 2968, maison en bois et brique, lot No 148-2148, 2144, terrain 50 x 80. Simon Godman & al à Bernard Schralberg, $13,000. —46407.

Rue Hochelaga, Nos 449 à 453, maison en bois et brique, lot No 1-3 Ind., 148-2540, terrain 25 x 80. John Murdry à Michael Droniuk, $850.—46904.

QUARTIER ST-LAURENT

Rue Dorchester Ouest, Nos 131 et 134, maison en bois et brique, lot No 543, terrain 25.6 x irr. supr. 4794, Solomon Silver à Samuel Share, $9,-000.—46802.

QUARTIER ST-LOUIS

Rue Coloniale, Nos 367 à 373, maison en brique, lot No pt. S. O. 930, terrain 40 x 73. Domes Moses Bercovitz et vir à Joshua Tauber, Aron Zundiner et Eva Crusilner, veuve de Harry Grossman, $14,000.—46785.

Rue Clarke, No 941 et Guilbault Nos 14 à 18 sans les maisons, lot No 19-25 à 28, terrain 100 x 72, vacant. Manasha Lavut à la Cité de Montréal, $22,400.—46859.

QUARTIER STE-MARIE

Rue Fullum, Nos 56 à 60, maison en bois et brique, lot No 1569, terrain 42 x 75. Bruno Beaulieu à Chs Gélineau, $5,400.—46614.

QUARTIER VILLE MARIE

Rue St-Jacques, Nos 21 à 25, maison en pierre et brique, lot No 141, terrain 27 x irrg, supr. 1565. Le Shérif de Montréal à la Chambre de Commerce du district de Montréal, $24.-700.—46412.

Devenez Propriétaire

Terrains, $35.00
Comptant, $3.50

Acheteurs! Pourquoi payer $350.00 pour un terrain quand vous pouvez en avoir dix pour un ? pouvant vous faire jardins, cultiver vos légumes, élever des volailles, vous permettant de réaliser de gros bénéfices; nos terrains sont très secs, très élevés, près des tramways et situés au

PARC ARONA aussi BACK RIVER HEIGHTS à $40.00

Montréal-Nord, Sault-au-Récollet, et vendus à conditions faciles de paiement, 5 ans pour payer.

PARC ST-MAURICE à $75

Dans le centre du Sault-au-Récollet.

Nous vous invitons de donner votre commande d'ici à quelques jours parce que nos prix seront augmentés de 25 c. le 1er mai prochain. Notre bureau à Ahuntsic est ouvert tous les jours, dimanche compris, aussi au terminus des tramways, à Montréal-Nord.

Pour vous convaincre de la réalité, nous transporterons gratuitement toutes personnes voulant visiter nos terrains à Montréal-Nord, sans être obligées d'acheter, en téléphonant Bélair 4226J.

POUR RIEN

Envoyez votre nom et adresse, nous vous ferons parvenir gratuitement notre plan et nos conditions.

ERNEST PITT & CIE
145 ST-JACQUES. Main 7371.

Nom .....
Adresse .....



Choisissez votre maison cette fin de semaine à Mount-Royal.

Il y a plusieurs maisons, toutes prêtes pour votre inspection à MOUNT-ROYAL. Des maisons qui ont un cachet de personnalité — pas des rangées de maisons l'une pareille à l'autre, mais bâties par paires ou complètement détachées, et chacune avec son propre lot de grand jardin. Rues bien tracées, toute nécessité de service public et à huit minutes de voyage de la ville. Prenez la ligne électrique à la rue Dorchester — à travers le tunnel du C.N.R. — un PASSAGE DE CINQ SOUS.

Maison prêtes pour occupation immédiate

Maisons en brique solide, sept pièces. Attrayant vestibule d'entrée, splendides salle à manger et salon bien éclairés, cuisine commode. Quatre chambres à coucher de bonne grandeur avec spacieuses armoires, chambre de bain carrelée avec plomberie moderne et accessoires nickelés. Planchers en bois dur partout, bas des escaliers garnis en châtaignier préparé, haut en email blanc. Fournaise Gurney Daisy ou Souverain dans le sous-sol et poêle électrique Gurney raccordé pour maisons semi-détachées. Grande verandah, perstennes, etc.

Maisons semi-détachées **$8725** à $9,200

Maisons entièrement détachées **$10000** à $10,500

A partir de $826 comptant, solde par mois

MOUNT-ROYAL
Ville Modèle

CANADIAN NORTHERN MONTREAL LAND CO., LIMITED
304 Immeuble Banque Nouvelle-Ecosse
Atlantic 3531 Rue St-Jacques Main 7418

Encore une Lettre

d'un annonceur SATISFAIT des

PETITES ANNONCES DE La Patrie

M. LE GERANT,

Il me fait plaisir de déclarer que je suis absolument satisfait de mes annonces en cours de publication dans la "Patrie." Ces petites annonces sont vraiment merveilleuses et elles font augmenter mon commerce dans une large mesure.

Inutile d'ajouter que je recommande fortement la publicité dans votre intéressant journal, et croyez bien qu'à l'avenir je ne manquerai pas de continuer à annoncer dans la page classifiée.

Bien à vous,

A. Lange

1601 rue Ste-Catherine Est.

M. A. Lange est à la tête d'un établissement de commerce fort achalandé et c'est par l'annonce — la petite annonce — qu'il attire les acheteurs à son magasin. Qeulque soit la nature des marchandises que vous avez à vendre, ça vous paiera de les annoncer par l'entremise des petites annonces classifiées de la PATRIE.

Téléphonez EST 5800

et l'on vous indiquera le moyen de faire des affaires avec les milliers de lecteurs de la "Patrie."

SEMAINE LUGUBRE A S.-ANNE DES MONTS

SAINTE-ANNE DES MONTS, 18. (De notre correspondant). — La journée d'hier a été féconde en événements lugubres, lesquels feront époque dans les annales paroissiales.

D'abord, à 9 heures, fut chanté le service de sieur Antoine Dugas, décédé à Montréal, le 8 avril, où il s'était rendu dans l'espoir de trouver remède au mal qui le minait depuis déjà quelques mois. Mais la mort fit son oeuvre rapidement, et l'infortuné expirait le 8 avril, chez son fils, M. Omer Dugas, où un autre de ses fils, Odias, avait été appelé en hâte. Tous deux ramenèrent le corps de leur père et des funérailles très imposante furent célébrées au milieu d'un concours nombreux de parents et d'amis venus témoigner de leur estime et leur sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

Circonstance pénible, deux des garçons du défunt, étaient attendus d'heure en heure par le bateau qui ramenait nos gens qui ont passé l'hiver dans les chantiers de la Côte-Nord. Le corps fut donc laissé dans l'église où le chant du libéra n'eut lieu qu'après l'arrivée du bateau, vers 4 1-2 heures de l'après-midi, afin de permettre à ces deux enfants d'assister à cette cérémonie dernière sur la dépouille mortelle de leur père.

Le bateau ramenait aussi le cadavre du jeune Arthur Pelletier, décédé dans les dits chantiers en janvier dernier. M. le curé se rendit sur le quai accompagné d'un grand nombre de jeunes gens, recevoir le corps, où après la récitation du "De profondis", il revint chanter le libera de feu Ant. Dugas.

Ce matin eurent lieu le service et la sépulture du malheureux jeune homme. L'assistance très nombreuse a donné, à cette famille de citoyens très estimés, un témoignage chaleureux de sympathies, en cette circonstance de cruelle épreuve pour elle.

Toutes ces tristesses ont fait écho dans le coeur de tous les paroissiens et même de ceux des paroisses voisines venus en grand nombre assister à ces cérémonies funèbres.

—Dimanche après-midi, commencera, pour les hommes et jeunes gens, surtout ceux revenus des chantiers, les xrercices d'un triduum préparatoire à la fête de Pâques. C'est M. l'abbé Veilledx, notre dévoué curé, qui en sera le prédicateur.

Dame J. Ralph Craver, vend à Léo G. Denis, Lot No 173-534-1, quartier Notre-Dame de Grâce, mesurant 25 x 95 pieds, bâtisses No 521 Avenue Wilson, pour $9,000.

Téléphone: Calumet 1717 1718	DEMANDER DES PRIX N'ENGAGE AUCUNEMENT

AVIS aux CONSTRUCTEURS ET CONTRACTEURS

L. Villeneuve & Cie - Limitée

SATISFACTION GARANTIE

2599, BOULEVARD SAINT-LAURENT



Bois de Construction

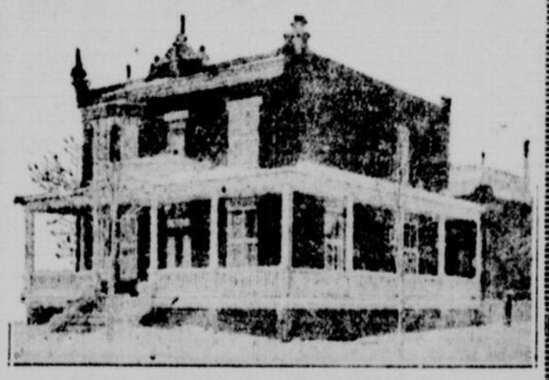
SERVICE PARFAIT



Tous les bois qui entrent dans la construction privée ou publique, nous les avons en une plus grande variété et toujours aux plus bas prix. Une des plus vieilles maisons canadiennes-françaises de Montréal est à votre disposition.

EXPEDITION RAPIDE PAR TOUTE LA PROVINCE.

LA VILLE ST-LAURENT



"Une des belles résidences de Saint-Laurent"

Vous offre le confort des villes combiné aux multiples avantages de la campagne.

**Dans l

M. OTTO KAHN FAIT UNE REVUE DES AFFAIRES MONDIALES--IL EST TRES OPTIMISTE

POTINS DE LA RUE

LA FUSION DU SAINT-MAURICE

Lors de l'assemblée annuelle de la Saint-Maurice Paper, le président Wallace a déclaré qu'il ne pouvait pas parler librement de la question de fusion parce que d'autres compagnies étaient intéressées. Il ajouta qu'on avait fait plusieurs évaluations qui avaient porté la valeur des propriétés de la Saint-Maurice Paper à un chiffre plus élevé que celui qui apparaît dans les livres. L'une de ces évaluations a fixé la valeur de chacune des actions à $210. Il dit aussi qu'il se faisait actuellement une autre enquête qui laissait prévoir que la fusion n'était pas aussi éloignée qu'on le croyait.

LES AFFAIRES DE LA SEMAINE

Ce qui a caractérisé la semaine commerciale, ce sont les réductions du tarif sur certaines lignes de marchandises. Ces réductions ont crée du malaise chez les manufacturiers; ces derniers avaient déjà beaucoup de misère à lutter contre les marchandises manufacturées qui nous venaient de pays à monnaie dépréciée.

L'industrie qui en souffrira le plus est celle des instruments aratoires et autres instruments de production.

Le commerce de gros et de revendeurs est bon mais il manque de vie parce que les acheteurs ne s'approvisionnent que pour les besoins du moment. Les prix moins élevés de manutention du grain dans le port de Montréal lors de la prochaine saison de navigation devrait être un encouragement pour les exportateurs. Plusieurs navires ont quitté le continent européen pour Montréal. L'espace nécessaire à l'expédition du grain a été réservé dans le cours de la semaine. Les expéditions ne sont pas considérables.

La demande pour le blé du printemps du Manitoba a été plus forte et les prix ont été un peu meilleurs que pendant ces derniers temps. La réserve de blé a diminué de 5,369,000 de minots dans le cours de la semaine.

Les arrivages d'oeufs se font plus forts et ces prix de 1924 sont de 5 p. c. à 6 p. c. plus bas la douzaine qu'ils l'étaient à pareille époque en 1923.

La fête de Pâques des juifs a créé une forte demande de volailles vivantes.

Il y a eu une forte chute des prix du beurre par suite d'arrivages assez considérables de beurre de la Nouvelle-Zélande et aussi à cause des plus forts arrivages tant de notre province que de l'Ontario pendant que la demande était limitée à de petites quantités.

La production de sirop d'érable sera plus forte que l'an dernier; c'est la température favorable qui en est la cause. Les sucres raffinés se vendent moins cher.

Les exportations de farine ont été plus considérables et plusieurs cargaisons quitteront notre port dans le cours du mois de mai.

Le commerce de détail est bon et la collection s'améliore un peu.

GOODWINS LIMITED

Lors de l'assemblée annuelle de Goodwins Limited, le président J. W. McConnell a annoncé que les arrérages sur le privilégié 7 p.c. se chiffrant à $56.70 ou 1-4 pour cent du capital-actions émis serait payé au complet par une nouvelle émission de capital-actions privilégié en faveur des actionnaires inscrits le 1er juin 1924, un dividende devant être payé sur le nouveau stock à commencer du 1er juillet. Il y a assez de capital-actions privilégié dans le trésor de la compagnie pour permettre cette nouvelle émission. Les actionnaires ont approuvé cette décision.

Le président a fait mention de l'excellent rapport financier publié dernièrement. L'actif courant est de $2,433,527., et le passif courant de $339,264., ce qui laisse un capital de roulement de $2,094,263. Cette excellente position liquide aurait peut-être autorisé le paiement des arrérages mais le président a déclaré que le rapport était publié à une époque de l'année où l'inventaire est le plus bas et on veut, par conséquent, garder autant que possible de capital liquide.

L'émission de nouveau stock privilégié exigera un paiement additionnel de $29,415., par année mais les recettes de la compagnie sont amplement suffisantes pour rencontrer ce paiement.

Pour ce qui concerne les affaires de l'année courante, le président a déclaré que les ventes avaient été plus fortes considérablement qu'il y a un an. Dans le cours de l'année 1923-24 on a fait plusieurs changements qui ont résulté en une plus grande économie et en des profits plus élevés.

"Je crois que 1924-25 nous apportera des profits égaux sinon plus élevés" a dit le président.

Le bureau de direction a été réélu.

BOURSE DE MONTREAL

Cote fournie par L. G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse de Montréal. Fermeture de jeudi.

Steel of Canada 73¾; 73¼.
National Breweries 50; 49¾.
Abitibi P. & P. 88; 87½.
Asbestos Corp. 27; 27.
Bell Telephone 120; 120½.
Brazilian Traction 32; 31.
Bell. Emp. Steel 2; 2.
B. E. Steel, 2nd Pfr 20; 18.
Brompton P. & P. 26¼; 25½.
Canada Cement 90; 89½.
Détroit United 56½; 56.
Cons. Smelting 24¾; 24¼.
Dom Glass 106; 104½.
Canada Steamship 16; 15.
Can. Steamship Pfr 52; 51½.
Laurentide 89¼; 88¼.
Montreal Power 132½; 130.
Price Bros 42¾; 42¼.
Quebec Power 65½; 63¾.
Spanish River 100¾; 99.
Spanish River Pfr 110¼; 108½.
Shawinigan 126; 126.
Canada Car 46½; 46.
Canada Car Pfr 87½; 87¼.
South Can Power 60; 58¾.
Winnipeg Electric 25; 24½.
St-Maurice Paper 90½; 89¼.
Dom. Textile 97¾; 97½.

LA FIDUCIE

Les ennuis des exécuteurs testamentaires.

Dans le passé on a nommé des exécuteurs testamentaires qui avaient toutes les qualifications nécessaires pour exécuter leur charge et qui ont vécu assez longtemps pour administrer les propriétés qu'on leur avait confiées pour le plus grand bien de leurs constitués et il n'y a aucun doute qu'il se trouvera encore de semblables administrateurs dans le futur qui auront des capacités pour le moins égales.

L'expérience a démontré, cependant, que ces cas font exception.

Le mieux qu'on puisse dire c'est que la vie des individus est incertaine. D'un autre côté la maladie peut empêcher l'individu de remplir sa charge ou bien encore ses occupations personnelles absorbent tout son temps et il ne peut pas donner toute l'attention voulue aux affaires des autres.

Il peut arriver que l'administration d'une succession nécessite deux générations; il faut alors remplacer les exécuteurs décédés. Leurs remplaçants peuvent ne pas avoir leurs capacités ni les qualités pour lesquelles tel administrateur avait été choisi par le testateur.

Tous les individus mourront. Tous sont susceptibles de commettre des fautes de jugement qui seront préjudiciables à la succession. Il y aura alors défalcation ou mauvais placements des fonds qui leur ont été confiés.

Il y a plusieurs personnes qui ne voudront jamais confier leurs biens à un seul exécuteur testamentaire. Ils réalisent que tout le monde est faillible et ils nommeront alors deux ou plus de deux exécuteurs croyant que les efforts combinés et le jugement de ceux qui seront nommés pour administrer leurs propriétés produiront de meilleurs résultats qu'une personne seule. L'idée de nommer plusieurs administrateurs est celle qui se rapproche le plus de la compagnie de fiducie mais elle lui est inférieure en certains points.

L'un de ses désavantages c'est d'augmenter les dépenses. Le testateur fixe d'ordinaire le paiement d'un certain montant à chacun des exécuteurs testamentaires et cela draine d'autant les revenus de la succession.

Un autre désavantage c'est que ceux qui sont nommés ne travailleront pas de pair. L'un d'eux peut avoir des idées d'administration qui ne seront pas du goût de l'autre ou des autres. Ils peuvent interpréter le testament chacun à sa manière. Il y a alors des dissensions qui se terminent souvent par des procès.

Il arrive fréquemment que la femme du testateur est nommée exécutrice testamentaire en société avec un ami personnel du défunt. Ce dernier se verra assez souvent, pour plaire à madame, obligé de faire des choses qu'il ne ferait pas autrement.

ANNUELLE DE C. W. LINDSAY

LES PROFITS ONT ETE MEILLEURS QU'EN 1923. — BONUS AUX EMPLOYES

L'assemblée annuelle de C. W. Lindsay Limitée a été tenue le 16 courant au bureau chef de la compagnie et il y avait une forte assistance.

M. C. W. Lindsay occupait le siège présidentiel. Le rapport des affaires pour l'année terminée le 29 février 1924, présenté à l'assemblée par M. A. K. Fiske, montre que l'année a été très satisfaisante malgré que les temps soient considérés comme difficiles. Le volume des affaires a été à peu près le même que l'année précédente mais on a réalisé des profits meilleurs par suite de l'économie pratiquée, etc. La collection a aussi été meilleure que l'année précédente.

Comme ce résultat est très satisfaisant, le président a annoncé que les directeurs, afin de récompenser les employés de bureau de toutes les succursales ont organisé leur affaire pour payer un bonus de 10 pour cent du salaire de tous les employés qui ont été à l'emploi de la compagnie sans discontinuer depuis le 1er mars 1923 et qui seront encore à son emploi le 1er mai alors que ce bonus sera payé argent comptant.

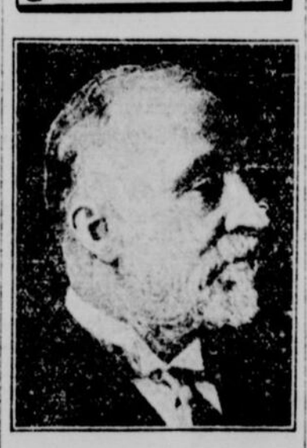
Les dividendes réguliers de 7 p.c. sur le privilégié et de 89 p.c. sur l'ordinaire ont été déclarés de même qu'un bonus de 2 p.c. pour l'année aux actionnaires du commun.

L'ancien bureau de direction a été réélu, c'est-à-dire, MM. C. W. Lindsay, A. McDiarmid, A. E. Brook, J. A. Hébert, E. Hamilton, B. Edward et W. A. H. Robinson. A une réunion subséquente les officiers suivants furent élus:

C. W. Lindsay, président et gérant-général; B. A. Edward, secrétaire; W. A. H. Robinson, trésorier.

La compagnie fait affaires à Montréal (2 magasins) à Québec, Trois-Rivières, Ottawa, Hull, Kingston et Cornwall.

LES PRESIDENTS



M. C. W. LINDSAY, président de la compagnie C. W. Lindsay Limited. Nous donnons un aperçu du rapport annuel de cette compagnie dans une autre colonne.

La Compagnie de Ciment Nationale

Une émission d'obligation 7 p. c. de la Compagnie de Ciment Nationale sera offerte au public la semaine prochaine au Canada et aux Etats-Unis. Les maisons de banque Morgan, Livermore and Company, membres de la Bourse de New-York, New-York and Pond and Company, de Boston, sont chargées de la distribution aux Etats-Unis. Le Comptoir Financier, Limitée, et le Crédit-Canada, Limitée, de Montréal, en feront la distribution au Canada. Les derniers arrangements ont été conclus samedi.

Stuart Benson, de la maison Morgan, Livermore and Co., et Albert-S. Pond, président de Pond & Co., ont passé la journée de samedi à Montréal. Pendant leur séjour ici ils en ont profité pour visiter l'établissement de la Cie de Ciment Nationale à Montréal-Est. Tous les deux se sont déclarés enchantés de ce qu'ils avaient vu. Selon eux les perspectives d'avenir sont des plus brillantes surtout pour ce qui a trait à l'augmentation de la demande pour ciment dans la province de Québec. L'établissement de Montréal-Est qui sera bientôt terminé les a fort intéressé. On y trouve, en effet, tous les perfectionnements modernes adoptés pour la fabrication du ciment. Les travaux ont été accomplis sous la direction de Richard-K. Meade, de Baltimore, qui compte, aux Etats-Unis, comme un des meilleurs ingénieurs s'occupant de l'industrie du ciment.

M. Benson a déclaré que les industries de base constituaient le meilleur placement à faire. Cette industrie a très bien réussi aux Etats-Unis, au Canada elle va de progrès en progrès. Lui et ses associés ont fait une étude spéciale de la Cie de Ciment Nationale et ils se sont convaincus que l'affaire était solide et bien organisée sous tous les rapports. Déjà, a-t-il fait remarquer, 1,147 marchands ont écrit à la compagnie se disant prêts à vendre ses produits. Ces marchands peuvent vendre, à eux seuls, 2,100,000 barils de ciment. La production initiale de la Cie de Ciment Nationale ne dépassera pas 900,000 barils par année. Il se pourrait bien que la Compagnie fût obligée, dans un avenir prochain, de faire les agrandissements projetés ce qui porterait la production de la compagnie à 1,800,000 barils par année.

Forbes Morgan, de la Maison Morgan, Livermore and Co., et Abbott-S. Pond ont tous les deux consenti à être nommés directeurs de la Compagnie de Ciment Nationale. M. Morgan qui est actuellement à Cuba, et Philip Livermore, employé sénior de la firme, seront ici dans quelques jours pour faire une visite d'inspection de l'établissement et pour rencontrer les autres directeurs de l'entreprise.

Stuart Benson a été fort impressionné de l'expansion de la ville de Montréal et il croit que les capitalistes américains vont de plus en plus s'intéresser aux affaires du Canada.

PRODUCTION DU PETROLE MEXICAIN ET AMERICAIN

La production journalière moyenne de pétrole brut pour la semaine terminée le 15 mars a été de 1,911,000 barils, en diminution de 4,700 barils sur la semaine précédente. Le directeur du bureau géologique a de nouveau formulé un avertissement au sujet de la nécessité d'obtenir de nouvelles sources d'approvisionnement en dehors des Etats-Unis. Il déclare que la surproduction actuelle n'est que temporaire, la consommation par tête en 1923 a été de 6 barils, contre 2 barils il y a quinze ans.

Les exportations de pétrole du Mexique en janvier se sont élevées à 8,911,000 barils contre 12,954,000 barils en décembre.

(Service de La Rente)

RECETTES DU C.P.R.

Les recettes du C.P.R. pour la semaine terminée le 14 avril ont été comme suit: 1924: $3,605,000. 1923: $3,120,000. Diminution $115,000.

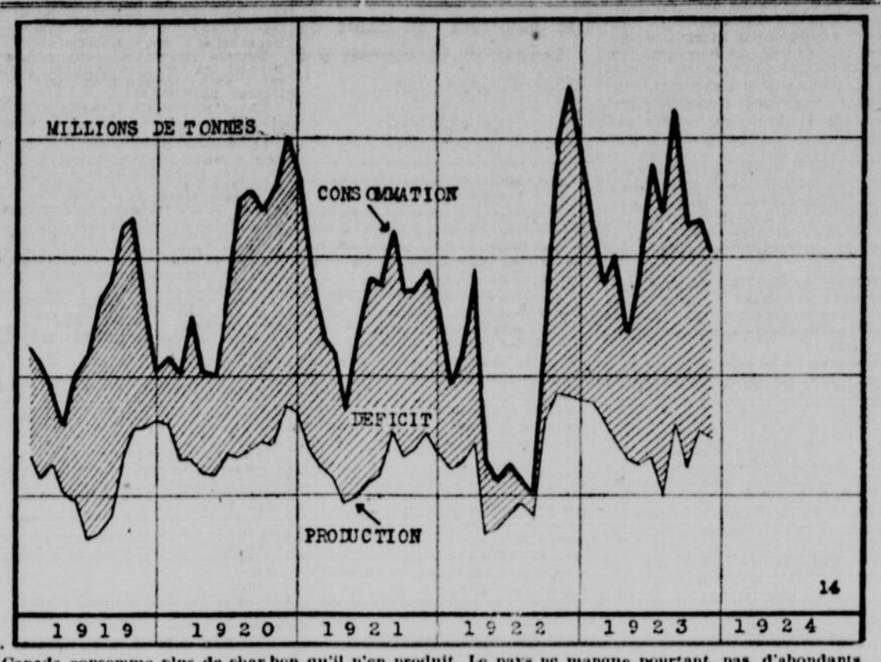
BOURSE DE MONTREAL

FLUCTUATIONS DES VALEURS

Tableau comparatif des valeurs inscrites à la Bourse de Montréal, payant dividende, compilé par Dickinson & Walbank, Membres de la Bourse de Montréal.

Valeur	1922 Haut	1922 Bas	Au 5 Avril 1923 Haut	Au 5 Avril 1923 Bas	Prix Courant	Div. taux	Rendement
Abitibi	74	56 1-2	9	55 1-2	x 73 3 4	84	7 1
Asbestos priv	90 1-2	59 3-4	92	5[illegible]	57		10.
Bell Telephone	123	112	132	1[illegible]	117	8	6.
Brazilian	53	35 1-	3[illegible]	41	31 3 4	4	8.
Can. Cement	88 1-4	67	9[illegible]	4[illegible]	10		5.2
Can. Cement priv	103	100	1 7 1-2	9[illegible]	1 7 1-2	7	6.
Can. Converters	103	79	9[illegible]	74	77	7	9.3
Can. Cottons	136	9	111	10		8	9
Can. Cottons priv	92	85	9	8		6	8
Con. mining & Smelting	31 1-2	22	38	30	34 3-4	8	5.2
Détroit	58 1-2	56	72 1-2	50	56 1-2	6	10.9
Dom. Bridge	78 1-4	56	50	66	6[illegible]	24	6.
Dom. Glass	105 3-4	9	110	102 1-2	105	7	6.6
Dom. Glass priv	100 1-2	90	104	101	10[illegible]	7	6.7
Dom. Textile	72 1-2	61 3-8	66	58	57 1-2	8	9.
Dom. Textile priv	110 1-2	100 1-4	10[illegible]	—	1 1-4	7	6.7
Howard Smith	8 1-2	61 1-2	75	85	x82	6	11.3
Lake of the Woods	104	85	98 1-2	84 3-4	88 1-2	6	6.8
Laurentide	103	78	125	105 1-2	120	6	6.3
Mackay	134 1-4	103 3-4	161 3-4	140 1-8	152 1-2	7	4.5
Mont. Power	150	143	150	150	150	10	6.7
Mont. Tramways	56 7-8	46	56	48 1-2	50	84	8.
National Breweries	344 7-8	270	315		304	12	4.4
Ogilvie	165 1-2	128	165	147	147	8	5.5
Ottamans	47	39	45	40	42	2	4.9
Price Bros	52	49 1-4	52	42 1-2	47 1-2	8	8.5
St. Lawrence Flour	114 1-2	90	115 3-4	83	88 1-2	6	6.4
St. Maurice Paper	128 1-2	112 1-2	135 1-2	118 1-2	126	7	5.8
Shawinigan	103	82	114 3-4	95 3-4	109 1-4	7	6.
Spanish River	108	94	119 1-2	105 1-2	x108 5-8	7	6.4
Spanish River priv	59 1-2	51	82 1-4	73 3-4	x74 3-4	7	9.5
Steel of Can.	107	96	105	101 1-2	x103 1-2	7	6.7
Steel of Can. priv	60 1-4	50	60	60	60	8	10.
Textile Cotton	[illegible]	[illegible]	70 1-2	66	66	6	9.2

LA SITUATION CHARBONNIERE AU CANADA.



Le Canada consomme plus de charbon qu'il n'en produit. Le pays ne manque pourtant pas d'abondants gisements, mais leur situation géographique est désavantageuse. Le charbon domestique, amené de l'est ou de l'ouest aux provinces centrales à un prix alourdit du coût élevé du transport, n'y peut pas soutenir la concurrence du produit américain. La baisse des tarifs de transport améliorerait la situation; il n'y a malheureusement pas à l'escompter tant que l'exploitation du réseau national restera déficitaire. Autre palliatif: la substitution de la houille blanche à la houille noire. D'où l'on voit que la mise en valeur de nos ressources naturelles facilite souvent la solution de nos problèmes économiques. (Service-Statistique de la Maison René-T. Leclerc, Inc.).

L'OPTIMISME DE RUSSELL-D. BELL

A SON RETOUR DE LA JAMAIQUE LE PRESIDENT DE LA JAMAISA PUBLIC SERVICE DIT QUE TOUT VA BIEN.

A son retour à Montréal, M. Russell D. Bell, président de la Jamaisa Public Service Company Limited, a exprimé toute sa satisfaction concernant les affaires catuelles de la compagnie telles qu'ils les a vues lors de son passage à Kingston, Jamaique. M. Bell a déclaré que la demande pour l'énergie électrique pour chauffage domestique était très forte et que l'on développerait encore plus le pouvoir actuel.

Depuis que la nouvelle compagnie a commencé ses opérations il y a huit mois, l'usine à vapeur actuelle a doublé sa capacité. La compagnie possède aussi un excellent site hydro-électrique qui sera éventuellement développé.

Pour ce qui est de la ligne de tramways les recettes sont bonnes et la voie excellente. On est à construire des tramways additionnels. La circulation des passagers se maintient et on n'a pas à lutter contre la foule trop grandes à certaines heures du jour.

Parlant des conditions économiques qui prévalent sur l'île, le président dit qu'elles sont excellentes, les habitants sont prospères et satisfaits. A la campagne, la récolte a été excellente surtout pour les bananes et la canne à sucre. Il n'y a pratiquement pas de chômage. A la campagne, le coût de la vie est assez bas mais à la ville il est élevé.

BOURSE DE NEW-YORK

FERMETURE DE JEUDI

Cours fournis par Dickinson and Walbank, 152 rue St-Jacques, Montréal:

	Ouv.	Ferm.
Al. Chemical	67 5-8	68 1-2
Am. Bosch Mag.	23 3-8	23 1-2
Am. Loco	71 1-8	71
Am. Smelting	60 1-2	60
Am. Sum. Tob.	12	12
Am. Sugar	45	45
Am. Woollens	68	66 5-8
Atchison	99 3-4	100
Baldwin Loco.	121 1-4	121 5-8
Balt. & Ohio	23 1-4	23 3-8
Beth. Steel	49 1-2	50 7-8
Cal. Petrol.	23 3-8	23 3-8
Can. Pacific	148 3-4	148 1-8
Chand. Motors	44	44 1-4
Corn. Prod.	166 7-8	165 3-4
Crucible Steel	55 7-8	54
Cuba Can. Sugar	13 3-4	13 3-4
Davidson Chem.	43 1-4	44 3-4
Erie Ry.	24 1-8	24 1-4
Gen. Asphalt	34 5-8	34 5-8
Gen. Motors	14 1-8	14 1-8
Gulf S. Steel	67 3-4	68 1-2
Int. Nickel	12 1-2	12 1-8
Int. Mar. Mar. pr.	31 3-4	31 1-8
K. Springfield	14	14 5-8
Lehigh Valley	41 5-8	41
Middle S. Oil	41 1-8	41 1-8
New-Haven	17 1-2	17 5-8
N. Y. Central	100 1-4	100 1-2
North. Pacific	43	43 3-4
Pacific Oil	51 3-4	52 3-8
Pan. Am. Petrol.	46 3-8	46 1-2
Pan. Am. B.	44 3-4	45
Reading	65 1-4	65 3-8
Rep. Iron & S.	46 1-4	47 1-8
Royal Dutch	54 1-4	54 1-4
Sinclair Cons.	21 1-2	21 1-4
South. Pacific	88 7-8	89 5-8
South Ry.	53	53
Stand. Oil N.J.	36 1-2	36 1-8
Stand. Oil Cal.	39 1-4	38 3-4
Studebaker	43	42 3-8
Texas Oil	41 7-8	41 1-4
Tob. Prod. Co.	56 3-4	56 1-2
U. S. Ind. Alcohol	66 3-8	66 1-4
U. S. Rubber	27 1-2	28 1-8
U. S. Steel	97	98 5-8
Utah Copper	66 5-8	66 1-2

HORS COTE

Cote fournis par A.-E. Carlton & Company.

Abitibi Gen. Mtge, 6's 1946	95.75	96.50
Ashdown Hardware 5's 1928	93.00	.....
Brandram Henderson 6's 1939	89.75	.....
Calgary Brewing 5's 1942	76.25	79.00
Can. Mach. 6's, 1940	65.75	71.00
C.N.R. 5's 1954, Dom Guar.	98.25	99.50
C.N.R. Income 6's 1920	91.00	93.75
Can. Salt 7's, 1941	100.00	103.00
Can. Steamship 7's 1942	96.00	97.00
Dom. Iron & Steel 5's 1939	69.00	70.50
Eastern Car 6's 1952	91.00	93.25
Fraser 8's 1941	105.00	105.75
Greening Wire 6½	.....	100.00
Guardian Realty 6's 1953	85.25	.....
Howard Smith 7's 1941	97.00	98.50
Jamaica Public Service 6½	.....	100.00
Laurentide Power 5's 1946	96.00	97.75
Nelson Wm. 6's 1925	98.00	.....
Nor. Ont. L. & P. 6's 1941	91.50	92.50
Ont. Hydro 4's 1957	80.00	82.00
Ottawa Gas 6's 1939	100.00	.....
Spanish River 6's 1941	105.00	106.75
St. Maurice Power 6½ 1953	103.75	102.50
Stetson Cutler 7's 1942	.....	80.00
Toronto Paper 6's 1942	99.00	.....
Wabasso Cotton 7's 1942	96.50	100.00
Western Can. Flour 6's 1928	98.25	102.00
Western Power of Can 5's 1949	87.00	90.00
Windsor Hotel 6½ 1943	100.00	102.00
Winnipeg Electric 6's 1942	90.00	92.00

GUIDE ECONOMIQUE ET TOURISTIQUE DES REGIONS DE FRANCE

Un très joli volume en souvenir du train exposition canadien.

Edité à Paris.

Pendant près de deux mois le Train Exposition Canadien a parcouru la France: au cours de ce voyage, les membres de la mission canadienne présidée par M. le Sénateur Beaubien, visitèrent les principales régions industrielles et commerciales françaises et prirent part à de nombreuses excursions touristiques.

En souvenir de cette manifestation d'amitié, le Ministère du Commerce et de l'Industrie à Paris a décidé de publier sur chacune des régions parcourues une étude touristique, commerciale, industrielle et agricole. Après le Train Exposition français qui reçut un si bon accueil dans tous les milieux canadiens, ces brochures rappelleront les principales industries exportatrices françaises auxquelles le Canada peut faire appel.

La Chambre de Commerce Française de Montréal a reçu quelques fascicules de ce guide économique des régions de France et se fera un plaisir de les communiquer sur demande aux organismes canadiens intéressés.

INAUGURATION D'UN CHEMIN DE FER

QUEBEC, 19. — L'inauguration officielle du chemin de fer interprovincial et de la baie James, qui a été construit jusqu'à Angliers, Témiscamingue, à trente milles de Rouyn, aura lieu en toute probabilité le 2 juin. C'est par la compagnie du Pacifique Canadien que cette ligne a été construite.

LES AFFAIRES SONT BEAUCOUP MEILLEURES

B. C. Forbes dit dans le "New-York American":

"Les affaires sont meilleures qu'il y a un an. Elles ont été moins actives, mais cela peut changer dans un court espace de temps.

"La situation est aujourd'hui tout à fait différente; elle est plus ferme; tout le monde admet que les achats ont été limités aux besoins du moment et de là depuis plusieurs mois.

"Que se produira-t-il si les acheteurs envahissent le marché? La logique nous porte à dire que les prix des commodités tendront à monter plutôt qu'à baisser."

Avez-vous $100 à placer?

—La RENTE, guide de l'épargne et du placement, vous en indiquera l'emploi le plus profitable.

—La RENTE vous renseignera sur les valeurs du marché, municipales, scolaires et autres; notamment sur obligations 1ère hypothèque *Baillargeon, Regent Knitting Mills, Compagnie Hydraulique de Portneuf.*

—La RENTE, publiée par la Compagnie des éditions de la Rente, est adressée sur demande, aux frais de

Versailles Vidricaire Boulais
BANQUIERS
MONTRÉAL - TROIS-RIVIÈRES - QUÉBEC
BUREAU-CHEF:
Imm. Versailles, Montréal. Tél.: Main 7080

5-19

Nous offrons en vente pour livraison immédiate, Obligations du
GOUVERNEMENT ALLEMAND 4-5%
Nous avons aussi en main des Obligations FRANCAISES, BELGES, ITALIENNES et autres PRIX ET DETAILS fournis sur demande.
La CORPORATION des
OBLIGATIONS EUROPEENNES LTEE
120 St-Jacques, Main 8763.

Nouvelle Emission
Nous offrons
$100,000.00
La Basilique Notre-Dame-de-Québec
5%
Echéances de 1925 à 1945
Prix: au pair et intérêts courus
La CORPORATION des OBLIGATIONS MUNICIPALES LIMITÉES
RÉNÉ DUPONT, *Président*, 116 CÔTE de la MONTAGNE, QUÉBEC, *Téléphone* 6932
DEBENTURE MIHI
J.W. SIMARD, *Vice-Président*, 7 PLACE D'ARMES, MONTREAL, *Téléphone* Main 1824

Nos hommes d'affaires



M. JOSEPH MONETTE, de Montréal, entrepreneur. Il est directeur de la Montreal Dairy et gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame.

Liste des Dividendes Déclarés sur Valeurs Cotées en Bourse.

Liste des dividendes déclarés sur valeurs cotées en bourse, fournie par L.-G. Beaubien et Cie.

20 avril, 1924, Canadian Converters 1 3-4 p.c., 15 mai, 1924.
30 avril, 1924, Dominion Bridge, 1 p.c., 15 mai, 1924.
20 avril 1924, Ontario Steel Products, 1 p.c., 15 mai, 1924.
20 avril, 1924, Ontario Steel Products préf., 1 3-4 p.c., 15 mai, 1924.
20 avril, 1924, Southern Canada Power, $1.00, 15 mai, 1924.
30 avril, 1924, Canada Cement préf., 1 3-4 p.c., 16 mai, 1924.
30 avril 1924, Brazilian Traction, 1 p.c., 2 juin 1924.
1er mai 1924, Détroit United Railway, 1 1-2 p.c., 2 juin 1924.
5 mai, 1924, Penman's Ltd., 2 p.c., 15 mai, 1924.
15 mai, 1924, Bank of Toronto, 2 p.c., 2juin, 1924.
15 mai, 1924, Royal Bank of Canada, 3 p.c., 2 juin 1924.
16 mai, 1924, Canadian Bank of Commerce, 3 p.c., 1er juin 1924.
(Lorsqu'une valeur est ex-dividende un samedi, elle le devient le jour précédent).

Sur les valeurs se vendant actuellement ex-dividendes celles-ci deviennent payables comme suit:—

Abitibi Power and Paper, $1.00, 21 avril, 1924.
Howard Smith Paper Mills, 1 1-2 p.c., 21 avril 1924.
Howard Smith Paper Mills préf., 2 p.c., 21 avril 1924.
Imperial Bank of Canada, 3 p.c., 1er mai 1924.
Montreal Tramways, $2.50, 1er mai 1924; Penman's, préf., 1 1-2 p.c., 1er mai 1924.
Standard Bank, 3 p. c., 1er mai, 1924; St. Lawrence Flour, 1 1-2 p.c. 1er mai 1924.
St. Lawrence Flour Préf., 1 3-4 p.c. 1er mai, 1924.

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

Avis de dividende

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de deux dollars et cinquante centins ($2.50) par action pour le trimestre finissant le 31 mars 1924, a été déclaré sur le capital-action payé de la compagnie et sera payable le 1er mai 1924 aux actionnaires inscrits au régistre le 21 avril 1924 à 4 heures p.m.

Par ordre du bureau,
PATRICK DUBEE,
Secrétaire-trésorier.
14 avril 1924. 44-15, 19, 30

Votre Aviseur Légal et Nous

POUR FAIRE VOTRE TESTAMENT, il vous faut les conseils et les services de deux alliés—votre avocat ou votre notaire, et une Compagnie de Fiducie, forte et éprouvée par le temps.

AUCUN DES DEUX PREMIERS peut vous aider à suivre les exigences de la loi; L'AUTRE peut vous aider dans le projet de perpétuation de votre succession et à fournir les services nécessaires de l'exécuteur testamentaire et du fiduciaire.

AVEC CETTE COMBINAISON et votre coopération, votre testament ne peut manquer d'accomplir ses fins.

Montreal Trust Company
11 PLACE D'ARMES, MONTREAL
Sir Herbert S. Holt - - - Président
A. J. Brown, C.R., - - Vice-Président
F. G. Donaldson, - - - - Gérant-Général

PROFITEZ DU COURS ACTUEL DU CHANGE

Nous offrons les obligations suivantes:

		environ
Françaises:		
Gouv. Français	4%	$39
Gouv. Français	5%	46
Gouv. Français	6%	55
Ville de Paris	5%	24
Crédit National	5%	29
Allemandes:		
Gouv. Allemand		35
Ville de Berlin		35
Ville de Magdeburg		30
Ville de Francfort		25
Ville de Munich		10
Autrichiennes:		
Ville de Vienne		29
Gouv. Autrichien		28
Polonaises:		
Polish State Bank (Gar. Gouv. Polonais)		15

Nous garantissons l'authenticité de tous les titres que nous vendons.

E.-L. Hardy & Cie
SPECIALISTES EN OBLIGATIONS EUROPEENNES.
98 RUE ST-PIERRE
QUEBEC.
42-Mer-S-Jue

La Banque Molson
Incorporée en 1855
Capital et Fonds de Réserve $9,000,000
Plus de 125 Succursales au Canada
avec un personnel expérimenté, sont à votre disposition. Tous les services que vous pouvez attendre d'une Banque vous seront rendus avec courtoisie et promptitude.
19 SUCCURSALES SUR L'ILE DE MONTREAL

Nouvelle Emission
Canadian Pacific Railway Company
Obligations 5% - 10 ans
Echéance 1934
Titres de $1000, $500 et $100.
Prix: 98.85 et l'intérêt pour rapporter environ 5.15%
Demandez notre circulaire
RENÉ-T. LECLERC
Incorporée
MONTRÉAL, 160, rue S.-Jacques — QUÉBEC, 74, rue S.-Pierre
(Maison fondée en 1901)
1-19-22

McDougall & Cowans
(Membres de la Bourse de Montréal).
130, rue St-Jacques, Montréal
Succursales:
Halifax, St-Jean, N.B.; Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg.
Reliées par fils privés.

L'AUTOMOBILISME

Une communication aux automobilistes.

A l'occasion de la belle saison qui va bientôt s'ouvrir, M. Aurèle Lacombe, le chef du Département du Traffic de la Province de Québec, nous prie de communiquer aux automobilistes les quelques conseils qui suivent quant à l'observation de la loi des Véhicules Moteurs.

"Les règlements de la circulation, nous dit-il, semblent avoir donné satisfaction l'an passé, tant au public qu'aux automobilistes locaux et étrangers, et j'espère qu'avec le service de surveillance que nous avons établi pour réprimer les abus, nous aurons cette année moins d'accidents et de dommages à regretter.

Dans la ville de Montréal, où la congestion du traffic rend la circulation plus dangereuse que partout ailleurs dans la province, j'avise particulièrement les chauffeurs des compagnies de taxis et des camions de livraison de se surveiller étroitement quant à la vitesse exagérée qu'ils font trop souvent dans les rues de la ville, car le Département sévira sans pitié contre ces violateurs de la loi; la sécurité du public le demande.

Il y a eu l'an dernier et les années passées de nombreuses plaintes de la part du public et des municipalités de la Province contre les services d'autobus, pour infractions de toutes sortes aux règlements de vitesse et de circulation, et surtout pour les dommages faits aux routes par ces voitures lourdes. Aussi, j'ai dû prendre la décision de limiter le nombre des autobus, et je conseille aux propriétaires et aux compagnies de ces services de consulter le Département avant de faire l'achat de leurs voitures.

Quant aux camions à marchandises qui circulent sur les chemins de campagnes, des dispositions spéciales ont été prises par le Département pour que la loi soit observée rigoureusement quant aux poids des charges et à la vitesse de ces véhicules.

Je fais remarquer aux automobilistes en général que, dans l'intérêt de leur propre sécurité, ils devront observer le règlement de tenir leur droite sur les routes, et de surveiller le bon fonctionnement de leurs lumières; trop d'accidents déplorables sont dûs chaque année à la négligence d'obeerver ces règlements.

En général, la loi des Véhicules Moteurs a été assez bien respectée jusqu'ici, et j'ai remarqué avec beaucoup de satisfaction que les différents clubs d'Automobiles de la Province coopèrent efficacement avec le Département à faire observer cette loi; je profite de l'occasion pour remercier tous les membres de ces clubs, et aussi tous les autres automobilistes, pour la bonne volonté qu'ils ont montré jusqu'ici, et je compte sur le zèle de tous pendant la prochaine saison pour contribuer à diminuer le nombre des accidents et à conserver en bon état les routes de la Province."

Soudure d'un réservoir

Il faut rappeler à nos lecteurs, du moins à ceux qui peuvent l'avoir oublié, qu'on ne doit jamais approcher d'un réservoir à essence la flamme d'une lampe à souder. Cette recommandation s'impose quand le réservoir est plein d'essence; aussi n'avons-nous pas la naïveté de leur faire cette observation de M. de La Palice.

Cette recommandation s'impose même quand le réservoir est vidé. Il arrive très fréquemment que, le réservoir ayant une fuite, on le vide, on le démonte, on le ramet au ferblantier, qui n'a rien de plus pressé que de lancer le jet de sa lampe sur le point à souder. Une explosion se produit! L'opérateur est souvent gravement blessé. Un peu d'essence non encore volatilisée suffit à carburer l'air que renferme le réservoir.

Pour souder le réservoir, il faut se contenter d'approcher du point à souder le fer qui vient d'être chauffé à la lampe. Précaution importante encore: si vous employez pour la soudure d'un réservoir de la résine, ayez soin qu'il n'en reste aucune parcelle dans le récipient, car l'essence dissout la résine, et vous avez toutes chances ensuite d'avoir au carburateur ou aux soupapes des coulages dont vous ignorez longtemps la cause, mais qui n'en seront pas moins fort désagréables.

L'huile de ricin

L'huil ede ricin possède une supériorité sur les huiles minérales pour le graissage, c'est qu'elle graisse encore à des températures où l'huile minérale est fluide comme de l'eau. Par contre, en brûlant, elle laisse des résidus charbonneux qui encrassent le moteur et nécessitent des nettoyages fréquents. Les huiles de ricin "de première pression à froid", bien neutres, n'attaquent pas les métaux; mais il faut s'en tenir à cette qualité, malgré son prix élevé.

Si donc un moteur chauffe, soit qu'il ait un système de réfrigération insuffisant (chauffage des cylindres), soit qu'il ait des surfaces de portée trop restreintes (chauffage des paliers et têtes de bielle)—tel est le cas, par exemple, des moteurs d'aviation — le graissage à l'huile de ricin s'impose malgré la sujétion du nettoyage.

Si vous vous astreignez aux démontages et nettoyages nécessaires, l'huile de ricin de première pression bien neutre ne présente point d'inconvénients; mais si votre moteur doit faire beaucoup de service avec peu d'entretien, il vaut mieux vous en tenir aux très bonnes huiles minérales, qui graissent tout aussi bien les moteurs normaux d'automobiles et qui ne laissent point de résidus capables de causer du self-allumage ou d'obtenir les conduits d'huile et les pattes d'araignées.

L'essence lourde est-elle préférable à l'essence légère.

L'essence lourde ne donne pas au moteur plus de puissance que l'essence légère. S'il était possible de recueillir tous les kilogrammètres introduits dans un litre d'air par la présence de la poussière ou de pétrole, on constaterait que le travail obtenu est presque le même, quelle que soit la densité du combustible. S'il y avait une différence, elle serait plutôt en faveur de l'essence légère.

Voilà pour la théorie. Que dit la pratique? L'essence lourde est-elle mieux utilisée que l'essence légère? L'explosion d'un mélange d'air et d'essence lourde est un peu plus vive. A égalité de compression, le diagramme serait donc plus plein, le rendement meilleur, la puissance recueillie plus élevée. Malheureusement, comme contre-partie, l'auto-allumage commence plus tôt: il faut donc se contenter d'un taux de compression plus bas, ce qui diminue le rendement et la puissance du moteur.

La densité de l'essence n'intervient par conséquent bien faiblement dans la production de travail d'un moteur. Muni de carburateurs bien réglés pour chaque type d'essence, il donnerait presque exactement le même nombre de chevaux-vapeur. Il y a donc avantage à utiliser de l'essence légère, si on en trouve.

Bidon d'huile qui fuit

Les chauffeurs sérieux savent aujourd'hui l'importance extrême qu'a l'huile de graissage dans la marche et la durée de leur machine et ne se font plus aux huiles de rencontre, les plus truquées des denrées! Aussi, ont-ils fait choix d'une huile d'une marque connue et appréciée, et en ont-ils une provision chez eux. De cette provision ils prennent quelques pintes qu'ils serrent dans un coin de leurs coffres afin de ne pas se trouver pris de court sur la route.

Nous conseillons l'emploi d'un bidon spécial pour l'emport de cette huile, d'un bidon d'une contenance de deux à trois pintes au moins qu'on commandera à un chaudronnier adroit et qui sera exécuté à la demande du logement qu'on lui destine (de préférence sur le capot du moteur).

Ces bidons, même très soignés, fuient quelquefois à l'une des soudures, et d'une façon si imperceptible qu'on ne peut trouver le point défaillant.

L'expédient est simple. Remplissez complètement le bidon jusqu'à l'extrême bord de son goulot, et vissez à fond son bouchon. Puis, après avoir très bien essuyé le métal afin qu'il ne reste sur lui aucune tache grasse, appuyez d'une main sur le ventre du bidon. Les liquides étant incompressibles, vous verrez aussitôt sortir un peu d'huile du point malade.

Contre la perforation des réservoirs à pression

Les réservoirs à pression, placés presque toujours à l'arrière de la voiture et à proximité des roues motrices, sont quelquefois perforés subitement par une pierre qui, coincée entre le pneumatique et le sol, s'échappe avec violence et enfonce la paroi.

Pour se prémunir contre cet accident toujours assez sérieux, on peut garnir d'un panier le réservoir; mais le remède manque d'élégance.

On peut se garantir encore contre les perforations en démontant le réservoir et en l'entourant d'une sorte de gros et épais ruban tressé, dont on serre les tours les uns contre les autres, et qu'on peut ensuite peindre ou vernir. Si la garniture du réservoir est ainsi faite avec soin et par un homme habitué à des travaux analogues, tel qu'un vannier ou un bourrelier, l'aspect du réservoir blindé est peu disgracieux.

On pourrait également protéger le réservoir en le faisant recouvrir, sur ses faces exposées aux cailloux, par une tôle supplémentaire.

Peut-on retourner un essieu ?

Il peut se présenter des cas où l'on ait besoin de retourner un essieu avant. Mais l'opération ne peut être faite sans qu'on y apporte grande attention en ce qui concerne les fusées et les écrous.

En effet, en général, l'écrou de bout de fusée droite est fileté à droite, l'écrou de bout de fusée gauche est fileté à gauche; l'écrou de fixation du gros roulement à billes de la roue droite est fileté à droite, celui de la roue gauche est fileté à gauche.

Si vous interchangez roues et fusées, ces quatre écrous, au lieu d'avoir tendance à serrer en marche auront tendance à se desserrer. Il faudra donc les arrêter par des moyens artificiels, ergots ou goupilles, et l'expérience prouve qu'en ce cas la tendance au desserrement est telle que les goupilles ou ergots se cisaillent quelquefois.

Il faudrait aussi, ou retourner le leviers de connexion de manière qu'ils restent en arrière de l'essieu, ou si la barre de connexion passe à l'avant, l'allonger de manière que les leviers dévergent vers l'avant et viennent converger en arrière sensiblement au même point qu'auparavant.

ECOLE TECHNIQUE
19 Rue Sherbrooke (près Montréal)
COURS D'AUTOMOBILES
Un cours complet d'entretien et de réparation d'automobiles comprenant cours de mécanique et d'électricité, préparant à l'examen pour la licence de "MECANICIEN EN VEHICULES-MOTEURS", délivrée par le Gouvernement Provincial.
Classe de 9 a.m. à 4.30 p.m.
S'adresser au Bureau d'information
Téléphone: Plateau 1513

Accidents dûs aux bouchons de soupapes.

Lorsqu'on a à démonter les soupapes de certains moteurs, il faut prendre quelques précautions, car des accidents sont causés par la projection violente des bouchons de soupapes, transformés en projectiles par la compression du moteur.

Il arrive souvent, en effet, que les bouchons de visite des soupapes soient fixés par des brides; quelquefois même une seule bride fixe deux bouchons voisins. Ce cas se présente dans presque tous les anciens moteurs à soupapes automatiques, et dans beaucoup de moteurs à soupapes commandées. Lorsque les brides sont défaites, les bouchons de soupapes restent en général collés sur leurs sièges par suite de l'huile qui y a séché; si alors on vient à tourner la manivelle de mise en marche, même l'allumage étant coupé, le bouchon de soupape reste en place jusqu'à ce que la compression à l'intérieur du cylindre soit suffisante pour le décoller; il est alors projeté en l'air avec une forte détonation et peut causer des accidents désagréables.

La violence de cette projection surprend toujours ceux qui y assistent pour la première fois; elle s'explique pourtant facilement. Considérons, par exemple, un moteur d'environ quatre pouces d'alésage. Ses bouchons de soupapes auront un diamètre voisin de deux pouces, ce qui leur donne une surface de neuf à dix pouces carrés environ; en admettant une compression de neuf livres au demi-pouce carré pour notre moteur, ce qui est une valeur moyenne, nous trouvons que notre bouchon est soumis à la brusque poussée de tout près de 175 livres; il est donc permis d'insister sur les ravages que peut causer ce projectile d'un nouveau genre.

Comme conclusion il faut toujours se rappeler la prudence, lorsque les billes de fixation des bouchons de soupapes sont démontées, et éviter de tourner le moteur. Cependant, si les bouchons sont tellement collés que l'on ne puisse les retirer, on peut comme dans beaucoup de cas, convertir le mal en bien; on remet la bride en place, en ayant soin de ne pas la 'serrer', et on tourne la manivelle; le bouchon se décollera, mais, maintenu par la bride, ne sautera pas. Notons que la bride doit presque toucher le bouchon pour l'arrêter dès son départ; autrement il en résulterait un choc qui "fusillerait" les goujons de la bride.

Les inconvénients que nous venons de signaler ne se produisent pas avec les soupapes à tiges rentrantes, dites "Knight", qui ne comportent pas de bouchons.

Gare aux taches

Les objets les plus désagréables de l'outillage d'une voiture automobile sont assurément ceux qui servent au graissage, les burettes, les boîtes de graisse, les bidons d'huile, les seringues spéciales, etc. Si propres qu'on s'efforce de les tenir, ils ne tardent pas à salir déplorablement tout ce qui les avoisine.

Le seul remède consiste à établir pour tous ces objets un compartiment spécial. Le meilleur (à défaut d'un logement sous le capot) est un coffre de marchepied qu'on fait garnir intérieurement d'une fourrure ait un peu de jeu dans le coffre, afin qu'on puisse la retirer facilement pour la nettoyer.

Pour faire une boucle avec du câble souple.

Beaucoup de garages d'automobiles ont leurs murs revêtus d'une couche de plâtre épaisse. Quelques-unes ont même leurs murs en "carreaux de plâtre". La recette sera peut-être utile à leurs propriétaires:

Pour faire tenir un clou dans le plâtre, on prend un peu de ces colles de poisson qu'on vend en tube, et au moyen d'un bout de chiffon, on en induit bien le clou qu'on a retiré de son trou. On le remet alors en place, et un peu de colle s'extravase au dehors. On l'enlève au moyen d'un petit linge mouillé.

La colle sèche rapidement, son humidité étant absorbée par le plâtre, et le clou fait absolument corps avec lui.

Huile gelée

Le froid a de l'influence sur l'huile; elle ne se solidifie pas, mais épaissit. Il suffit d'adjoindre à ce liquide environ 10 p.c. de pétrole et de le bien agiter, pour qu'il conserve sa fluidité des bons jours. Cette recommandation s'applique surtout aux vieux modèles qui ont l'huile enfermée dans des réservoirs hors du capot.

PNEUS
de TOUTES MARQUES

Gros et Détail
Livraison à domicile
J'anticipe pour 1924 une saison sans précédent. Douze années consacrées exclusivement à la vente et aux réparations de
PNEUS
vont permis de placer mes commandes à des prix extrêmement avantageux dont mes clients bénéficieront. Une visite vous en convaincra.
VICTOR GRENIER
CITY TIRE SHOP
575 DORCHESTER EST. TEL. EST 3899

ALFRED RACINE
Fabricant de carrosseries de camion, touring, sédan et voitures. Réparations générales. Peinturage et vernissage. Rembourrage, couverture de bourrure et de top, réparation et forgeage de ressorts. Débossage de garde-boue et carosseries. Prix modérés. Service rapide. Satisfaction garantie.
1990 S.-DOMINIQUE PRES RUE LAURIER TEL. BELAIR 1708

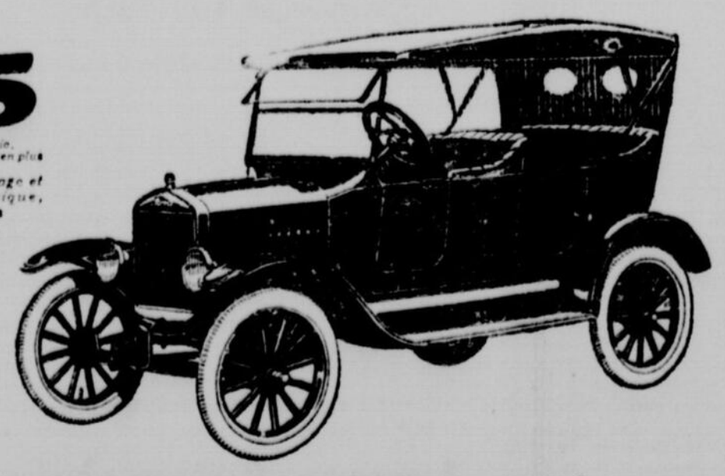
Avez vous commandé votre Ford ?

Le printemps est arrivé et quelques semaines seulement nous séparent du plus beau temps de l'année pour l'automobilisme.

Un auto Ford offre un splendide moyen de détente après la dure corvée du travail quotidien. Plus que cela, il fournit à votre famille, un moyen de se récréer et lui facilite de nombreux genres de divertissements au grand air. Et il permet à tous de jouir de la commodité du transport automobile en tout temps.

Si vous avez l'intention d'acheter un auto ce printemps, nous ne pouvons trop fortement vous conseiller de donner votre commande au plus tôt en vue d'une livraison immédiate.

$445
f. o. b. Ford, Ontario, taxes du gouvernement en plus
Système de démarrage et d'éclairage électrique, $85.00 de plus



Voyez n'importe quel vendeur de Ford autorisé

Oakland
PRODUCT OF GENERAL MOTORS

Le Nouveau Model 6-Oakland

Voyez le nouvel Oakland Six-54 avant de choisir votre auto. C'est tout ce que nous vous demandons.

Après une maison, un automobile est la plus grande dépense particulière d'une famille ordinaire.

Certainement que votre appréciation des autos doit par conséquent comprendre un examen minutieux de tout automobile qui peut vous donner plus de satisfaction pour votre argent.

Seulement quand vous le voyez, vous l'examinez, vous promenez dedans et le conduisez, vous apprécierez pourquoi le nouvel Oakland est l'auto le plus perfectionné dans sa classe.

— le plus perfectionné parce qu'on a fixé aux ingénieurs aucune autre restriction que de dessiner un six puissant, bien équilibré, fonctionnant bien et d'une très forte endurance.

Pour créer un tel auto, les ingénieurs de l'Oakland ont travaillé pendant deux ans en coopération avec les experts de General Motors.

Dans sa construction sont compris plus de grands perfectionnements que dans tout autre auto de sa classe.

Nommez-les et vous trouverez qu'il n'en manque pas un seul : Un nouveau moteur, avec étincelle automatique perfectionnée, freins sur les quatre roues, carrosseries par Fisher, couverture permanente, leviers centralisés, fini satin durable spécial Oakland, roues à disques, etc.

Voilà pourquoi nous insistons seulement sur cela. Voyez le nouvel Oakland, examinez-le, voyagez dedans et conduisez-le. Cela veut tout dire.

Oakland Motor Sales Co., of Montreal
672, STE-CATHERINE OUEST
Tél. Uptown 4752 Uptown 7132



Oa-1024

DERNIERS JUGEMENTS

CE DESSINATEUR A DROIT A LA SOMME RECLAMEE

La compagnie B. Gardner n'avait pas droit de briser le contrat exiistant.

Autres décisions.

La compagnie B. Gardner Ltd, manufacturiers de hardes, devra payer à Emile-E. Volpe la somme de $6,125, pour bris de contrat comme dessinateur. C'est le jugement qu'a rendu l'honorable juge MacLennan, en la Cour Supérieure maintenant l'action du demandeur pour ce montant.

La Cour a décidé que, le 19 mars 1917, Volpe fut engagé par la défenderesse au salaire de $7,500 par année comme coupeur et dessinateur. Par entente verbale, l'engagement fut continué pour une période de trois ans et quatre mois à raison de $12,000 par année en plus d'un bonus.

Avant l'expiration du contrat, le 28 novembre 1923, la compagnie remercia Volpe de ses services, ne se préoccupant guère du protêt du demandeur.

Le demandeur a établi les principales allégations de sa cause et a prouvé des dommages jusqu'à concurrence de $6,125 et les dépens.

ACTION RENVOYEE

"Le matériel en question fut légalement vendu par le représentant du liquidateur au fils du défendeur qui en a pris possession dans le cours ordinaire de ses affaires."

C'est ce que vient de décider l'honorable juge MacLennan en renvoyant trois actions intentées par John MacDougall Caledonian Iron Works, en liquidation, contre Charles Weiman.

La Cour a trouvé que le défendeur n'avait jamais eu en sa possession aucun des effets mentionnés dans la déclaration de la demanderesse et que son fils en était le seul propriétaire. Il s'agissait d'une certaine quantité de solveaux en bois, en acier et de rails d'acier, le tout d'une valeur de $4,825.

UNE DIFFAMATION

Joseph Besner, de la Rivière Beaudet, est condamné par l'honorable Juge Mercier à payer à John Trickey, du même endroit, la somm de $200 pour dommages à la suite de propos diffamatoires sur le compte de Trickey, en présence de personnages éminents du village, dont M. le curé, le gérant d'une banque. L'action était pour la somme de $2,000.

Trickey se plaignait de certaines déclarations de Besner relativement à une transaction immobilière faite dans la province d'Ontario qui avait donné naissance à un procès dont Trickey fut le vainqueur en cour d'appel.

BIENFAISANCE

La tombola organisée par les directrices du Foyer du Sacré-Coeur, rue Quesnel 31, au bénéfice de l'oeuvre, s'ouvrira le lundi 21 avril pour se terminer le samedi 3 mai. Tous les jours les salles seront ouvertes de 2 heures à 11 heures, p.m.

Chaque soir à 10 heures, un programme musical sera exécuté et dans l'après-midi à quatre heures invitation spéciale aux enfants. Tous sont invités, spécialement les membres des sociétés catholiques de bienfaisance.

IL TUE SON CHEF PUIS TOURNE L'ARME CONTRE LUI-MEME

Un ingénieur ayant à protéger 26 hommes, ne peut porter secours.

Effet alcoolique.

PHILADELPHIE, 19. — Patrick Brennan, un mineur, tua mercredi dernier, le surintendant de la mine Buck Run, de Thorne, et Neale & Co., à Pottsville. Il était sous l'influence des boissons alcooliques. James Ryan, le seul témoin, fut incapable de sauver la vie au surintendant Daniel Kennedy.

Le meurtrier, après avoir tiré le surintendant, sortit en chancelant du bureau et se fit justice lui-même en se tirant une balle à la tête. Il mourut instantanément de même que sa victime. Le fils du surintendant, Philippe Kennedy, employé pour la même compagnie dans un bureau à Philadelphie, ramena, jeudi, le corps de son père. Cinq semaines auparavant, il avait conduit au cimetière le corps de sa soeur Catherine.

Philippe était à Pottsville lorsque le meurtre eut lieu. On l'avait déjà averti que Brennan était un peu trop souvent sous l'effet des boissons alcooliques. Dans une mine un homme en boisson n'est pas seulement une menace pour sa propre vie mais pour celle de ses compagnons.

A plusieurs reprises, Kennedy l'avait exonéré parce qu'il avait une famille de cinq enfants à faire vivre. Mais à la fin, le surintendant résolut de le renvoyer et chargea à cet effet un contremaître d'exécuter cet ordre. La nouvelle se répandit dans le camp et arriva aux oreilles de Brennan. Ce dernier annonça immédiatement qu'il allait tuer le contremaître. C'est en le cherchant qu'il se dirigea au bureau du surintendant. Sans dire un mot, il sortit son revolver et tua Kennedy. La balle atteignit le cerveau de la victime qui mourut instantanément.

Dans une salle attenante au bureau, l'ingénieur Ryan vit les circonstances du crime. Il déclara un peu plus tard que s'il n'avait pas eu à ce moment-là la main au treuil qui retenait l'ascenseur où se trouvaient 26 mineurs, il aurait pu frapper Brennan avant qu'il put tirer. La seule alternative pour lui était de rester à son poste.

Brennan sortit du bureau et pointa son revolver dans la direction de Ryan. Mais sa vue s'obscurcit et il fut incapable de viser son compagnon. Ce voyant, il tourna l'arme contre lui-même. La mort de Ryan signifiait la vie des 26 autres.

Avec la Ford Motor Co.



M. J. H. A. PELGRIM, qui vient d'être nommé assistant-gérant de vente pour la succursale Montréal de la Ford Motor Co. of Canada. M. Pelgrim a été associé avec la Ford Motor Co. au cours des cinq dernière années.

ON SUSPECTE LA DELEGATION RUSSE

Les officiers de douanes détiennent certains coffrets remplis de littérature "rouge".

Qu'en fera-t-on ?

OTTAWA, 19. (Spécial à la "Patrie").—Si le parlement siègeait ces jours-ci, il est probable que le gouvernement aurait à répondre à certaines questions relativement aux activités de la délégation commerciale russe en ce pays. Les officiers du gouvernement ont amassé une preuve suffisante pour donner lieu de croire sérieusement que les délégués russes sont aussi intéressés à faire de la propagande soviétique en Amérique qu'à parler d'affaires. Pas plus ici qu'en Angleterre, il leur sera permis de faire de la propagande.

Le doute s'est élevé lorsque les officiers du gouvernement voulurent examiner certains coffrets appartenant aux délégués et qui venaient directement de Moscou. En dépit de l'opposition, les coffrets furent ouverts et l'on constata qu'ils étaient à moitié remplis de littérature bolchévique et de livres "rouges".

Les délégués ont donné pour explication que cette littérature était surtout composée de livres scientifiques qu'ils se proposaient d'échanger avec les grandes universités canadiennes. La réponse n'a pas semblé satisfaire les officiers et on ne sait pas encore quelle ligne de conduite on suivra. Il est même possible que la présence des délégués soit déclarée dangereuse et qu'on refuse de traiter avec eux.

Ces russes furent très bien reçus et toutes les facilités de traiter d'affaires leur sont offertes. D'autre part, l'attitude de l'Angleterre à l'égard du gouvernement soviet sera suivie dans les grandes lignes par le Canada.

Le Verdict D'un Jury Competent et Impartial



Les reparateurs de pneus qui voient les pneus a leur pis votent unanimement pour les pneus a cordes Goodyear

PERSONNE ne peut juger d'un pneu aussi efficacement que le réparateur de pneus. Ils les voient à leur pis, les lacèrent, les dépouillent de leur semelle—en examine la carcasse. Sa conversation traite continuellement de pneus. Il découvre le service donné par chacun. La question suivante fut soumise à 126 réparateurs de pneus d'Halifax à Vancouver:

"Selon vous, par quel pourcentage de parcours les pneus à cordes Goodyear excèdent—ils le parcours du pneu, qui après le Goodyear, est le meilleur?"

80% declarent que les Goodyear a cordes sont les meilleurs sur le marche.

La moyenne de pourcentage par laquelle les pneus à cordes Goodyear excellent tout autres pneus à cordes sur le marché canadien est de 25.81%, tel que soumis par exactement 100 des 126 experts de pneus. Dix-neuf des 126 disent que les Goodyear à cordes sont égalent à tout autre pneu, tandis que 7 préfèrent une marque quelconque de pneu à Goodyear.

Une approbation extraordinaire des pneus Goodyear par ceux qui si connaissent.

Goodyear means Good Wear

Allez voir votre Vendeur Choisi

Faites vous montrer ces pneus Goodyear qui ont établi de tels records. Il a un emmagasinement de pneus Goodyear à prix variés pour rencontrer vos besoins. Son emmagasinement est complet, neuf et de prix raisonnables. Il fait partie des 2,500 vendeurs choisis spécialement pour vendre les pneus Goodyear, parce que son service est des meilleurs.

GOODYEAR

Pourquoi la

Willys-Overland Sales Company Limited

Garantit-elle ses AUTOS USAGES ?

A cause de leur chiffre d'affaires considérable en marques connues seulement.

MEILLEURES CONDITIONS
PLUS BAS PRIX.

Modèles ouverts et fermés dans les

Overland	McLaughlin
Ford	Studebaker
Gardner	Maxwell
Willys-Knight	Hudson
Chevrolet	Oldsmobile
Sedan Durant	Reo
Nash	Cole.

Examinez-les aujourd'hui.
Informez-vous AVANT D'ACHETER.

Willys-Overland Sales Company, Limited.
Ave du Parc et rue Sherbrooke.
Plateau 3116. Ouvert le soir.

—Les Lettres— que nous recevons

Cette colonne est consacrée aux brèves correspondances que nos lecteurs nous adressent. Nous nous réservons le droit d'abréger les communications qui seraient trop longues pour être publiées in extenso. Toutes les lettres doivent être accompagnées du nom et de l'adresse dont la publication est laissée au choix de l'auteur.

LES EMPLOYES DES POSTES

Les conditions dans lesquelles ils travaillent.

M. le Rédacteur,—

Dans une lettre publié dans la "Patrie" du 12 dernier, je donnais des chiffres établissant les salaires payés aux employés des Postes.

Me serait-il permis aujourd'hui de détailler les conditions dans lesquelles le travail s'accomplit, conditions qui, à mon avis, sont tout à fait défavorables au bon fonctionnement de l'un des plus importants services de l'Etat. Je ne parle ici que du bureau de poste central de Montréal. Si les autres villes bénéficient, ce que j'ignore, d'édifices appropriés à l'ouvrage qui s'y fait, tant mieux et pour le service et pour les employés.

Bien que les officiers du service postal ait la bonne volonté pour remédier à un état de choses qu'ils constatent, les conditions nécessaires à un milieu favorable à hygiène dûe aux employés et au rendement du travail qu'ils ont à faire, sont complètement inadéquates au nombre d'employés qui s'y coudoient et à la somme de matières postales qu'ils y manipulent.

Sans doute que des améliorations sont apportées occasionnellement à cette situation mais leur effet n'a pas plus de durée que celle d'une pièce posée sur un habit hors d'usage.

Ce que je dis ici a été maintes et maintes fois constatées par les messieurs des Chambres de commerce de Montréal qui nous ont fait l'honneur de venir se rendre compte du fourmillement continuel abrité par les murs imposants qui sortent de terre aux coins des rues St-Jacques et St-François-Xavier, de celle-ci et de la rue Craig.

Le premier Hôtel des Postes de Montréal, après que le gouvernement Impérial eut cédé le contrôle du système postal au Gouvernement Canadien, fut construit à l'angle sud-ouest des rues St-Jacques et St-François-Xavier en 1853 et ouvert en 1854. En 1876, le local étant devenu trop petit, la construction d'un nouveau fut décidée, et les employés qui ont quelque quinze ans de service se rappellent encore la bâtisse qui abritait leur travail au coin nord-est de St-Jacques et St-François-Xavier. Vers 1908 le local était déjà trop étroit, des constructions y furent ajoutées et un remodelage lui donnait l'aspect qu'il a aujourd'hui. En 1912 tout semblait fini et le spacieux local était, semblait-il, définitivement divisé pour une période d'au moins 25 ans. Depuis cette date, c'est-à-dire 12 ans, que de changements les divisions intérieures n'ont-elles pas subis pour répondre à l'accroissement continuel du travail, à tel point qu'aujourd'hui il est devenu trop petit encore.

L'Hôtel des Postes de Montréal ne dépare pas la suite de somptueux édifices qui bordent la rue St-Jacques des rues St-Laurent à McGill. Son aspect donne bien l'impression du travail qui s'y fait. De nombreuses fenêtres y laissent pénétrer la lumière, et semble-t-il le bien-être pour les employés qui en actionnent le mouvement. Si nous faisons exception du personnel de l'administration, nous pouvons dire sans crainte d'être démenti, que cette impression ne répond pas à la réalité faite aux conditions de travail imposées à la grosse moitié des employés des Postes, à Montréal.

En effet pénétrons avec les malles par la ruelle des Fortifications. De grandes portes en tôle se lèvent pour nous laisser passer et nous nous trouvons immédiatement au milieu d'employés qui reçoivent et expédient les matières postales. Si nous examinons les piles de sacs qui attendent d'être jetés dans les voitures qui les transporteront aux gares ou aux succursales postales, ou bien jetons un coup d'oeil sur ceux qui viennent d'arriver pour y subir le tri final, nous constatons immédiatement que si les matières qu'ils contiennent sont immaculées, eux sont d'une malpropreté souvent repoussante, surtout les jours de mauvais temps. Ces sacs sont manipulés. Leur nombre ainsi que l'expédition du travail empêchent les employés de prendre les précautions nécessaires pour que les poussières ou autres matières qui s'y attachent ne créent autour d'eux des miasmes peu plaisants à l'odorat et peu propres à la pureté de l'atmosphère respirée par ceux qui font du service sur le plancher. Regardons-les travailler: "La bonne volonté peinte sur la figure, l'émulation qu'ils mettent dans leur travail, les regards intéressés des chefs qui les dirigent, tout nous laisse l'impression qu'ils ont conscience du but final pour lequel on requiert leurs services. Mais, pourquoi tous les lustres sont-ils allumés, pourquoi sement que nous constatons, pourquoi ces petits espaces où à peine deux hommes peuvent passer, pourquoi le triturement des matières postales ne se fait-il pas d'une façon plus appropriée, plus hygiénique? La réponse?

Comme nous subissons encore la température hivernale, le jeu des nombreuses portes semblables à celle de l'entrée fait tomber sur nos épaules une sensation de froid qui nous fait hâter notre sortie et nous exprimons le désir de continuer notre visite. Environ une centaine d'employés travaillent durant huit heures dans un milieu où nous sommes depuis cinq minutes et que déjà nous voulons quitter. De été l'effet produit serait le même, nous y suffoquerions. Nous sommes depuis un bon nombre d'années trop à l'étroit.

Sortons par où nous sommes entrés, traversons le chemin que nous avons suivi et pénétrons sur un plancher où immédiatement nous sommes saisis par l'obscurité qui règne en maître. Des tables bordent de longues allées parallèles servant aux facteurs à faire le tri final de leurs malles. Ici encore nous constatons que le travail ne se fait pas dans des conditions normales de bien-être. Montons par l'escalier qui relie la division des facteurs à celle où se fait la distribution du travail. Nous jaillissons en plein milieu d'un va-et-vient, d'un bourdonnement fatigant, qui nous abasourdit. Nous restons saisis et nous nous demandons si nous pourrons comprendre les grandes lignes du travail qui se fait sur ce plancher. D'un côté, faisant face à la rue St-Jacques, se fait le triage préliminaire de l'énorme quantité de matières postales apportées par les voitures ramassant les malles, les facteurs-boîtiers et le public. Inutile de dire que l'impression est celle d'une fourmillière en grand; n'ayant pas le temps de pénétrer dans les détails du travail, le bruit des machines, le va-et-vient continuel, la quantité de travail à faire, nous abasourdissent et, fatigués, nous continuons notre visite.

Traversons l'endroit où les malles pour la ville subissent le tri final. Même impresion, même encombrement, même atmosphère poussiéreuse, et, si n'étant pas trop fatigués, nos poumons sont assez forts pour ne pas exiger une renouvellement d'air frais. A l'enregistrement nous constaterons la même situation.

Des employés travaillent là huit heures durant dans des conditions hygiéniques des plus précaires, l'esprit tendu pour éviter que des erreurs ne se glissent dans le triage des matières qu'ils manipulent, soumis à une routine qui finit presque par les annihiler comme individus et les rend quasi automates lorsqu'ils commencent le travail à leurs tables.

Ces employés, pour la grosse majorité, ont fait de bonnes études, subi l'entraînement bienfaisant et régulier des collèges, été élevés par des parents appartenant à la classe bourgeoise, ou à la classe instruite.

Les autorités se rendent compte de cette situation; et si ce n'étaient, non seulement leurs bonnes dispositions, mais surtout sa parfaite compréhension l'employé verrait sa position intenable de cet état de chose. On s'imagine que j'exagère, mais il est encore à la mémoire d'un grand nombre d'employés ce haut fonctionnaire local qui, oubliant les exigences du milieu où il vivait, a laissé un souvenir néfaste. Son despotisme sert encore d'épouvantail et les employés rendent grâces au Ciel que sa charge n'a pas été héréditaire.

Nos autorités actuelles voudraient bien remédier aux maux qu'ils constatent mais le local est trop exigu.

Si nous faisons exception des succursales A et B, cette situation ne s'applique pas aux autres succursales postales. LA les employés jouissent d'un certain bien-être, parce qu'ils ont l'espace, l'air et la lumière en abondance.

Lorsque ces mêmes employés viennent demander le respect de leur échelle de salaires, je crois qu'outre leurs besoins communs aux autres individus de la société, ils peuvent s'appuyer sur les conditions de travail qui exigent compensation.

Assez pour aujourd'hui et je vous remercie ici, au nom de mes confrères et en mon nom propre du chaleureux et bienveillant commentaire dont vous avez bien daigné rehausser ma lettre de samedi dernier.

ALEX. REEVES,
Ancien Président de l'Association des Employés des Postes de Montréal.

EN ACHETANT VOTRE FORD ICI

Elle vous donnera un plus long service parce que nous donnons à nos clients un MEILLEUR SERVICE
Nous sommes les pionniers à Montréal.

Genereux Motor Company Ltd. JOUR ET NUIT
PLATEAU 2040

Courrier de Espanola, Ont.

ESPANOLA, Ont., 19. — Le Drame "Upper Room" ou Passion de Notre-Seigneur, par monsignor Robert Hugh Benson — joué lundi soir a été un très grand succès. La salle Community était remplie.

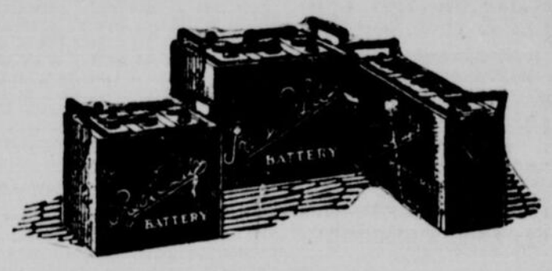
La Chorale du Sacré-Coeur y assistait dirigée par MM. P. Laroque et Alfred Vallée.

Le tout était sous la direction de notre dévoué curé, le révérend T. J. Brenan.

—Le Rév. Père Papineau, s. j., était de passage ici aujourd'hui, à l'occasion de la pièce sainte.

—M. W. J. Hussey, surintendant de la Spanish River Pulp, ici, est allé au Sault Ste-Marie, accompagné de M. F. L. McLeod, vice-président de l'Union Internationale des Faiseurs de Papier.

—La Cie Imperial Oil va établir un dépôt d'huile ici. La construction des réservoirs commenceront dans quelques semaines et seront probablement construit en dehors du village, sur la voie ferrée Algoma Eastern.



Approprié pour tout Auto

Il y a un accumulateur Prest-O-Lite de construit pour les besoins particuliers de toute marque d'auto. De quatre ou de douze cylindres, de démarrages aisé ou dur, les Prest-O-Lites sont construits pour tourner sur les moteurs dans les températures chaudes ou froides, de conserver le courant électrique en marche par l'allumage et pour approvisionner les lumières et la trompe. Le Prest-O-Lite est l'équipement étalon sur les Packard, Cadillac, Maxwell, Oldsmobile, Chevrolet, Overland, National Trucks et de nombreux autres autos de plaisance et de commerce. Peu importe l'auto que vous conduisez, il y a un Prest-O-Lite qui vous donnera une plus longue satisfaction sous toute température et dans toutes les conditions de marche. En achetant un accumulateur, ne manquez pas de demander au distributeur de Prest-O-Lite de vous montrer l'accumulateur qu'il vous faudrait.

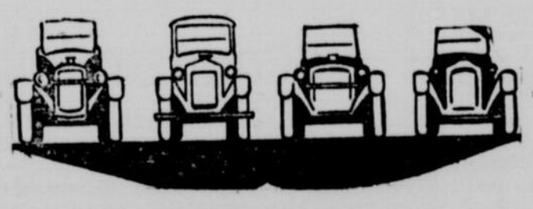
Accumulateur Prest-O-Lite ..Approprié à chaque auto

STATIONS DE SERVICE A MONTREAL

Storage Batterie Service (M. & J. FEHR) 831 Ouest, rue Ste-Catherine, Creighton & Caretta Co., 621 rue Bordeaux
General Automobile Equipment, Limitée 720-6 Ouest, rue Dorchester.

PARTIE DE CARTES

La grande partie de cartes organisée au bénéfice du Foyer Saint-Joseph, rue Delorimier, aura lieu le mercredi soir, 23 avril à huit heures dans les salles paroissiales de l'Immaculée-Conception. Deux pièces en or de $10.00 et de $5.00 seront mises en loterie au cours de la soirée comme prix de présence. Un programme musical sera exécuté et un goûter servi.



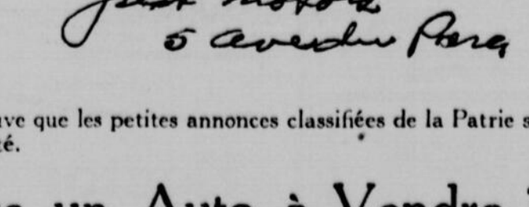
Cinq Autos Usagés Vendus Grâce à Neuf Annonces Classifiées A. B. C.

DONT EN VOICI UNE ➡ FORDS usagés, Sedan Coupé et Truck. Département chars usagés Tanguay. Plat. 2181.

Publiées dans La Patrie

PAR LA PRESENTE JE TIENS A RECOMMANDER LE JOURNAL "LA PATRIE" POUR LE MAGNIFIQUE RESULTAT QUE J'AI EU PAR LEUR INTERMEDIAIRE DANS LES COLONNES DES PETITES ANNONCES. SUR NEUF ANNONCES, J'AI VENDU CINQ MACHINES.

CETTE LETTRE EN EST LA PREUVE. ➡



Encore une fois la preuve que les petites annonces classifiées de la Patrie sont merveilleuses d'efficacité.

Avez-vous un Auto à Vendre ?

AUTOMOBILES USAGES

$250 à $1450

99 sur 100

Soyez prudents s'il s'agit d'un char usagé.
N'achetez pas de n'importe qui.
N'achetez pas n'importe quoi.
N'achetez pas n'importe comment.
Parce que 99 fois sur cent vous risquez de payer trop cher pour une machine quelconque.
Votre intérêt est d'acheter directement d'une maison responsable qui peut vous donner une garantie.
Achetez d'une maison faisant le commerce d'autos et possédant des ateliers qui lui permettent de reconstruire et mettre à point les machines qu'elle offre en vente.
Notre situation spéciale, nos moyens d'actions nous permettent aussi de vendre à conditions très faciles et strictement au prix coûtant.

Voici quelques occasions:

Chevrolet 490 Touring, modèle 1921.
Ford Sedan, modèle 1921.
Chevrolet Baby Grand Touring, modèle 1921.
Chevrolet Baby Grand Sedan, modèle 1920.
Hudson Coach, modèle 1922.
Oakland Touring, démonstrateur, modèle 1923.
McLaughlin Sedan, modèle 1922.
Durant Sedan, modèle 1923.
Chalmers Touring, modèle 1920.
McLaughlin Touring, modèle 1919.
Chevrolet Supérieur Touring, modèle 1923.

Legaré Automobile & Supply Co. Limited

Département des chars usagés 1545 BOULEVARD ST-LAURENT Bélair 2446-9560.

LE BRISE-GLACE "LADY GREY" EST ARRIVE DANS NOTRE PORT VENDREDI MATIN

Il combattait le champ de glace depuis le cinq février. — Le canal Lachine le retarde considérablement.

UNE DEBACLE EXCEPTIONNELLE

Le brise-glace du gouvernement, le "Lady Grey," qui combattait depuis une couple de jours contre les bancs de glace qui obstruaient les îles de Sorel, est arrivé hier matin dans notre port, vers dix heures et demie, au quai Victoria. Avant d'arriver, il s'est rendu d'abord aux bassins des chantiers maritimes des usines Vickers, où une embâcle de glace retardait les travaux. Comme on le sait, le "Lady Grey" est au travail depuis le cinq janvier. C'est à ses efforts que nous devons la désagrégation du fameux embâcle qui s'était formé près du pont de Québec, atteignant une épaisseur de plus de trente pieds.

Dès que son vaisseau fût à quai, le capitaine Jean-Baptiste Mercier s'empressa de rendre visite au département des signaux, édifice de la Sauvegarde, où il sera comme tous les ans la main de son ami M. Robillard, ensuite de quoi il se rendit dans sa famille à Sainte-Henri.

Interviewé par notre chroniqueur maritime, le capitaine Mercier déclara que la débâcle s'est effectuée d'une façon exceptionnelle. N'eut été l'embâcle du pont de Québec, elle se serait produite trois semaines plus tôt. Il n'y eut pas de grand mouvement général comme par les années passées, lesquels risquent toujours de tout sorter. "Nous fûmes mal pris bien des fois", ajouta le capitaine.

"Au contraire des années passées, poursuivit-il, le champ de glace se détacha des rives par morceaux. D'abord ce fut devant Trois-Rivières, le départ d'un champ de trois milles de distance. Petit à petit, cet espace navigable s'étendit jusqu'au lac Saint-Pierre.

Le lac S.-François nous a donné peu de trouble. Nous devons toutefois remarquer que le reflex des eaux s'est effectué trop tôt et trop vite. Les bordages, qui s'étaient détachées des rives, lors de la crue soudaine, d'il y a quelque temps, se sont trouvés tout à coup à sec. Les chenaux s'en ressentirent infailliblement."

Suivant son programme, le "Lady Grey" devrait se rendre incontinent dans le lac S.-Louis et à la tête du canal Soulanges, mais il sera considérablement retardé cette année, le canal Lachine ne pouvant ouvrir ses portes que le 25 courant. C'est dire que le navire séjournera dans nos eaux sept jours durant. D'ici à ce qu'il puisse se rendre au lac S.-Louis, l'attiédissement des eaux aura peut-être eu le temps de déloger du fond le gros embâcle qui obstrue l'entrée du canal Soulanges. Il reste quand même certain que le brise-glace poussera une pointe du côté du lac S.-Louis sitôt que le canal Lachine le permettra.

Le maire de Montréal, tel qu'il nous apparait dans l'intimité.



Le nouveau maire de Montréal, M. CHARLES DUQUETTE, dans l'intimité de son "home" à Notre-Dame de Grâce. Notre premier magistrat est en train de lire son journal dans son vivoir pour se renseigner sur les derniers événements qui se sont produits dans le monde entier. C'est dans cette pièce à l'atmosphère reposante que M. Duquette aime à lire son journal après les tracas d'une dure journée de labeur. — (Cliché du photographe de la "Patrie").

SOMME TOUTES, LES CONDITIONS SONT TRES AVANTAGEUSES

M. Otto Kahn en vient à cette conclusion en traitant des affaires mondiales.

Dans son discours devant l'"Empire Club" de Toronto, jeudi, M. Otto Kahn a dit:

La situation générale des affaires aux Etats-Unis continue à indiquer la prospérité, si on en excepte l'agriculture, tout spécialement celle du blé, et aussi, à certains degrés, quelques lignes spécifiques de l'industrie.

Il est vrai qu'on peut constater actuellement une diminution des affaires et qu'on observe un certain degré d'hésiation et de prudence. Il y a certaines choses qu'il faut rajuster. Le coût de certaines choses est certainement trop élevé. Il est vrai aussi de dire que la concurrence domestique comme internationale, deviendra plus prononcée et que les profits dans le futur ne se feront pas aussi facilement ni aussi forts qu'en 1923. Je crois, cependant, que l'aiguillon de la concurrence est nécessaire pour les nations aussi bien que pour les individus et qu'on doit tendre vers un niveau de profits stables et raisonnables afin que la prospérité soit plus sûre et dure plus longtemps que ne le fait d'habitude une période de prospérité exagérée qui est ensuite suivie par la surproduction et la hausse du coût de la vie.

Je ne vois pas de raisons intrinsèques (bien qu'il y ait nécessairement une période de relâche attachée à une période de rajustemnt) pour que l'ère de prospérité qui s'est déclanchée en 1922 soit à la fin de sa course, si nous traitons les affaires avec un soin raisonnable, avec prévoyance et sagesse.

Il y a, cependant, un élément facilement visible qui entraine avec lui les semences de la discorde et qui empêchera la prospérité. Ce n'est pas une réaction des forces naturelles ou économiques mais c'en est une que les hommes ont créee. Son nom est la politique.

La condition essentielle des affaires, c'est la confiance. Que la confiance disparaisse et il y aura de la stagnation et de la dépression dans tout le pays.

Je n'appartiens pas à cette classe de gens qui s'amusent à se moquer des politiciens. En jugeant leurs actes, il faut tenir compte de tout ce qui peut leur rendre la tâche difficile.

Cela n'empêche pas, cependant, qu'actuellement il existe une série de circonstances fortuites qui a donné la balance du pouvoir dans les deux Chambres du Congrès Américain à un petit nombre de législateurs aux tendances radicales très prononcées. Il s'est élevé certaines questions ardues qui permettent à ces politiciens aux vues étroites d'exemplifier leur manière d'agir avec ce résultat qu'il y a eu bien des difficultés qui se sont produites. La manière dont on a discuté des questions sérieuses aura pour effet de nuire à la confiance et, par conséquent, à la prospérité du pays.

LA ITUATION EN ANGLETERRE

Je n'ai aucune crainte que le gouvernement anglais actuel détruise la grandeur que la nation anglaise a maintenue. Je suis absolument opposé aux doctrines socialistes que professe le parti actuel, parti dont le gouvernement MacDonald est en grande partie composé et j'y suis opposé de toutes mes forces, non pas que ces doctrines soient nouvelles et subversives aux conditions actuelles de la société, mais parce que je les crois fausses en théorie et qu'elles sont, en pratique, une négation des impulsions les plus productives et des plus importantes de l'humanité. Cependant, je connais personnellement et j'estime beaucoup un grand nombre des hommes dirigeants du gouvernement travailliste. Je les considère comme des hommes habiles, attachés à leur pays, consciencieux de leur responsabilité, qui se rendront aux leçons de l'expérience dans les affaires gouvernementales.

De plus les traditions de l'Angleterre sont profondément ancrées, et, si ce pays abandonnait la route habituellement suivie par lui, le le péril serait si grand pour lui que même si je n'avais pas des gouvernants actuels l'idée que j'en ai, j'aurais encore confiance que le bon sens du peuple, sa capacité bien reconnue de se rendre à la réalité des choses, tout cela amènerait l'opinion anglaise à poser des barrières effectives à toute action qui pousserait le navire anglais vers des mers inconnues.

AFFAIRES EN FRANCE

En France, c'est la prospérité qui prévaut. Il n'y a pas de chômage et peu de grèves. Le peuple est laborieux, actif, patriote et il s'est attaché avec une détermination absolue à réparer les ravages de la guerre et à refaire la grandeur de son pays. Sa position économique est excellente. Sa balance visible du commerce a résulté en un équilibre à peu près parfait entre ses importations et ses exportions pendant que sa balance invisible du commerce est largement en sa faveur.

On a définitivement corrigé, par une législation qui a été mise en force le mois dernier sous la direction énergique et courageuse de M. Poincaré, certaines déviations des principes budgétaires qui avaient amené une posiion fiscale défavorable. Le franc a facilement repris la valeur qu'il avait avant la panique qu'il a subie il y quelques semaines.

La chose la plus encourageante qui se soit produite dans la situation, c'est la publication du rapport du comité Dawes et son endossement par la Commission des Réparations. Il est caractéristique de constater que ce que les gouvernements et les politiciens n'ont pu faire dans l'espace de cinq ans a été accompli dans à peine deux mois sous la direction d'hommes d'affaires.

Ce document est admirable au point de vue affaires et diplomatie. Il est pratique et peut être mis en force. Je suis certain que si on le met en force suivant l'esprit qu'il comporte et que s'il est accepté par l'Allemagne, il aura plein effet. Il couvre toutes les contingences qui peuvent se présenter dans le cours de son exécution. Il est à espérer que dans la détermination des questions politiques qui se soulèveront, on observera la même sagesse et la même connaissance des réalités qui ont caractérisé les conclusions du général Dawes et de ses collègues.

S'il en est ainsi, le legs pernicieux du travail mal fait des auteurs du traité de 1919—legs qui a été le plus grand empêchement imaginable à la paix réelle, soit directement, soit indirectement, qui a été la cause de lourdes pertes et de beaucoup de souffrances, de malaises, de rancoeurs et de disputes entre ceux qui avaient été camarades au commerce du monde, aura été définitivement décidé et cessera d'être une plaie pour les gouvernements et les peuples.

Que l'Allemagne demande certaines garanties et explications avant de se lier pour une génération et plus, afin de remplir les exigences du rapport Dawes, cela n'est pas déraisonnable. Que ce même pays se trompe vulgairement sur ses meilleurs intérêts et qu'il défie l'opinion publique du monde en posant des conditions inadmissibles au rapport Dawes, cela n'est pas possible.

LE CANADA

Si l'on me demandait—comme question de fait on me l'a demandé—en terminant ces remarques de faire un petit sermon à cette assemblée de représentants canadiens, en ma qualité d'ami venant d'une nation amie, je dirais ceci:

"Essayez de vous comprendre, de comprendre vos vues, vos desseins et vos problèmes. Essayez diligemment d'être justes et charitables l'un à l'autre. Réalisez que vous êtes tous dans le même navire, que vos problèmes sont des problèmes communs, que la clef du succès et de la prospérité n'est pas d'abattre son concurrent, mais de s'entr'aider, que le meilleur moyen pour combattre la pauvreté ce n'est pas en divisant, mais en multipliant.

En essayant d'enrichir votre pays par un travail ardu, cherchez à l'enrichir par la culture de l'esprit, de l'art, de la beauté, de la foi, de la science.

Pratiquez l'économie tant au point de vue national qu'au point de vue individuel. C'est un des besoins les plus urgents du jour. Faites tous vos efforts pour faire baisser les taxes à la stricte nécessité et faites appliquer ces taxes non plus suivant un but politique, mais suivant des considérations économiques et scientifiques. Une taxe qui est mal appliquée est un des obstacles les plus sérieux au développement et au bien-être d'une nation car il ne faut pas oublier que toute taxe est une charge pour le peuple.

Ayez peur des grands parleurs encouragez les hommes d'action. L'homme qui peut construire est un actif de la communauté et quelque soient les fruits de son activité pour lui-même, la communauté en retirera de grands profits.

Les potentialités du Canada sont immenses. Leur réalisation dépendent de son peuple. Vous ne pouvez manquer de réussir si vous vous attachez à la tâche avec vigueur et fermeté comme le font toujours les Canadiens, c'est-à-dire en travaillant tous ensemble.

LES SYMPTOMES DES VERS sont l'agitation, le grincement des dents, le picotement du nez, l'irritabilité extrême et souvent les convulsions. Dans de telles conditions, l'un des meilleurs remèdes qu'on peut se procurer sont les Poudres Vermifuges de Miller. Elles attaqueront les vers dès qu'elles seront administrées et ils s'en iront dans les évacuations. Le petit malade sera immédiatement soulagé et une seconde attaque de vers n'est pas probable. 9

SERVICE DU TRAVERSIER DE LONGUEUIL

Les résidents de la Rive Sud et les visiteurs seront heureux de savoir que le Traversier de Longueuil commencera son service entre Montréal et Longueuil, le dimanche 20 avril. Le traversier fera ses voyages autant que possible aux heures les plus proches de l'horaire.

Un bambin est tué par un camion-auto

Un bambin de sept ans, Billy Olney, demeurant au No 56 carré Richmond, a été blessé mortellement par un camion-auto à l'angle des rues Saint-Mathieu et Dorchester à trois heures et dix jeudi après-midi. Immédiatement après l'accident la petite victime a été transportée à l'hôpital Western où elle a succombé quinze minutes plus tard.

On a raconté que le petit Olney traversait la rue Dorchester à l'angle de la rue Saint-Mathieu lorsqu'il fut frappé par un camion qui l'ne vit pas venir. Ce camion était conduit par Paul Painchaud de l'épicerie Gravel et Frères. Painchaud essaya d'éviter l'enfant mais il ne put le faire.

Une enquête a été tenue hier par le coroner McMahon qui a rendu un verdict de mort accidentelle exonérant le conducteur de toute responsabilité.

DES DROGUES DANS UN SAC DE BONBONS?

Ce que la police trouve dans un trou dissimulé sous un cadre.

DANS UN SOULIER

Les agents spéciaux Rocheleau et Bélanger ont fait une découverte stupéfiante, jeudi après-midi, dans une maison de la rue Verchères.

Dans un trou pratiqué dans le mur d'une des chambres et dissimulé sou sun cadre, ils ont trouvé des sacs de bonbons contenant de la poudre blanche que l'on croit être de la drogue. Ils ont trouvé aussi un autre sac dans un soulier. En tout ils ont saisi 17 sacs contenant chacun environ une once de poudre blanche.

Un nommé Auguste Charlot, âgé de 41 ans, plombier, domicilié No 356 rue Saint-Dominique, a été arrêté sous l'accusation d'avoir eu des narcotiques en sa possession. Il comparaîtra en Cour du recorder aujourd'hui.

C'est après avoir fait des recherches pendant quinze jours, dit-on que les agents Bélanger et Rocheleau ont fait cette découverte.

Les policiers avaient été informés qu'une personne demeurant dans le district devait recevoir une grosse consignation de narcotiques. Vendredi dernier, ils apprirent que les drogues avaient été expédiées dans un sac de voyage. Les agents visitèrent plusieurs maisons rues S.-Dominique, Cadieux, S.-Laurent, mais ne purent rien trouver.

Finalement les policiers furent informés qu'un individu qu'ils soupçonnaient avait été vu dans la maison de la rue Verchères. Munis d'un mandat, les agents se présentèrent à cet endroit. Ils virent sortir une jeune fille portant un sac de voyage. Ils firent des perquisitions dans la maison.

Charlot fut retracé plus tard. Il déclara qu'il ne demeurait pas dans cette maison. Les policiers cependant disent avoir trouvé sur lui une clef avec laquelle ils ouvrirent la porte d'une chambre au troisième étage de la maison. C'est dans cette pièce qu'il sont trouvé les sacs contenant le poudre blanche.

Le passage à niveau du chemin La Tortue

Le Commission des chemins de fer siégeait de nouveau jeudi en la chambre 21, au Palais de justice de Montréal sous la présidence de l'honorable F.-B. Carvell.

On a commencé à entendre la requête des municipalités de Delson, S.-Mathieu, S.-Constant, S.-Michel, Sherrington, S.-Edouard, dans le comté de Napierville, qui demandent que le C. P. R. soit forcé d'installer des cloches électriques, ou autres signaux équivalents à la traverse à niveau du chemin de la Tortue.

LES GERMES DE MALADIES CONDAMNES

Les progrès qu'ont marqués les recherches médicales en ces dernières années sont tout simplement merveilleux. Tous les jours, la science tue les microbes par millions. Tous les jours, la médecine, dans sa marche en avant, en découvre de nouveau, les isole et les extermine.

La science est victorieuse. Les médecins rient aujourd'hui de ce que l'on jugeait autrefois des maladies sérieuses. Ils plongent sans crainte leurs mains nues dans des essaims de microbes, ne prenant que la précaution de se les rincer ensuite avec une bonne solution germicide. Nous assistons à l'avènement d'une ère où le monde aura bien peu à craindre des microbes.

Absorbine Jr. à part d'être le liniment pour toutes fins qui supprime la douleur et la sensibilité et hâte le soulagement, est un puissant antiseptique qui porte le coup de mort aux microbes du monde entier.

Absorbine Jr. est tout juste ce qu'il faut à la maison au cas d'accidents et pour remédier aux nombreuses petites blessures qui surgissent continuellement. $1.25 chez votre

"SUIVEZ-MOI OU JE TIRE SUR VOUS"

Un bûcheron tente d'intimider une jeune fille en la menaçant avec un revolver.

HOTE INGRAT

—Suivez-moi où je vais tirer sur vous, aurait dit un bûcheron du nom de Claude Bannen à une jeune fille, l'autre après-midi, sur le chemin de la Côte-Saint-Paul, en menaçant cette dernière avec un revolver.

M. Adrien Gauvreau, domicilié au 5e chemin de la Côte S.-Paul, fut témoin de l'attentat. Elle appela la police à grands cris. Les agents Roger et Gale, de faction près de là, entendirent ses appels et ils accoururent sur les lieux.

Le constable Roger désarma le jeune homme et avec l'aide de son associé le conduisit au poste de police. Le prévenu, qui était quelque peu éméché, donna le nom de Claude Bannen, âgé de 22 ans, domicilié No 661 rue S.-Ambroise.

Les agents se présentèrent à cet endroit et furent informés que le jeune homme ne demeurait pas là. Le maître du logis, M. P. Seguin, avait donné l'hospitalité au jeune bucheron pour la nuit, le soir précédent, parce qu'il était arrivé de chantier en compagnie du fils de M. Séguin.

M. Séguin identifia le revolver trouvé en possession de l'accusé comme ayant été volé dans son logis le matin même. S. Seguin prétend que son hôte vola ses clefs, ouvrit une armoire et s'empara du revolver.

Mlle Adam a déclaré qu'elle ne connaissait pas l'accusé. Elle dit que ce dernier l'a abordé en lui demandant de le suivre, mais comme elle refusait il la menaça avec un revolver.

La police croit que l'accusé demeurait rue Hadley, à Ville-Emard.

L'attentat aurait été commis à 1 h. 30 jeudi après-midi, sur le chemin de la Côte-Saint-Paul près de la rue S.-Ambroise.

On dit que l'accusé sera traduit devant les tribunaux sous les accusations suivantes: vol d'un revolver, port d'arme illégal, ivresse et menaces.

Le prévenu proteste de son innocence.

ON A VOLE TREIZE PIGEONS-VOYAGEURS

Treize pigeons-voyageurs évalués à $50 ont été volés au cours de la nuit de mardi à mercredi dans un pigeonnier situé au deuxième étage du hangar de M. Mike Mecaric, 457 Workkman. Plainte a été portée à la police.

Chaque pigeon portait à une patte un anneau d'argent sur lequel était inscrit un numéro.

DEBAT QUE L'ON PREVOIT LONG ET MOUVEMENTE A LA CHAMBRE HONGROISE

Un poste de secours aux blessés, des victuailles et des vins réconfortants sont mis à la disposition des députés.

CONTROLEUR AMERICAIN

Service exclusif à la "Patrie" et au "Public Ledger"
Copyright, 1924, par le "Ledger".

BUDAPEST, 19. (Par sans-fil.) —Les députés ont commencé à trois heures ce matin le débat sur le projet de loi relatif à la reconstruction économique du pays, conformément aux indications de la Ligue des Nations. On prévoit que le débat sera à la fois long et mouvementé. Il se continuera en tous cas sans interruption jusqu'à ce qu'il ait été voté par la chambre. Dans ces conditions, la questure a fait installer dans le local de la Chambre un poste de secours aux blessés et un buffet abondamment garni de victuailles, de vins réconfortants et de bières rafraichissantes et mousseuses.

La turbulence des députés de l'opposition est telle que la majorité a dû prendre des mesures spéciales pour interdire les violences de langage. M. Jeremiah Smith, de Boston, a été nommé contrôleur des finances du pays. Il est considéré comme une autorité en matière financière et sa personnalité est agréable à tous les partis politiques hongrois. On estime qu'il offre toutes les garanties désirables d'impartialité.

La ville de Budapest nommera probablement un contrôleur américain de ses finances dont l'équilibre est plutôt compromis.

JOLIETTE, 19. (Du correspondant de la "Patrie"). — Les évaluateurs nommés par le conseil, MM. Télesphore Gravel, J. Anthime Lavallée et J. O. Malo, ont reçu instruction du conseil de commencer leur travail d'évaluation afin que le rôle soit terminé et remis au conseil pour le 15 juin prochain.

DEMANDEZ BAUME BENGUE pour le Catarrhe

Appliquez une petite quantité à l'extérieur des narines.

Pressez le tube et laissez tomber une petite quantité dans une cuillère, faites dissoudre en tenant une allumette en dessous, respirez la vapeur et un soulagement immédiat sera obtenu.

BAUME BENGUE soulage aussi le mal de gorge, les rhumes de poitrine et de cerveau.

Ayez-en toujours un tube sous la main. Chez tous les pharmaciens.

The Leeming Miles Co. Limited, Agents Montreal

Assurez-vous d'avoir le Baume original Français

FETES DE PAQUES

ARTICLES RELIGIEUX POUR CADEAUX

Anniversaires, Mariages, Ordinations et Professions Religieuses

LIVRES DE PRIERES, reliures artistiques, très élégantes nouveautés.
LIVRES de Méditations, Prédications, Bréviaires, Missels.
MEDAILLES en or, sujets variés avec chaînettes très appréciables.
STATUES, or nouveau, or vert, et or mat, tous les sujets et grandeurs.
CROIX, palissandre et acajou avec Christ vieil ivoire, bronze doré et artistique.
CHAPELETS, roulés or, alliage d'or et or solide, pierres véritables.
IMAGES, assorties pour toutes les occasions.

Nous apportons une attention toute spéciale aux commandes par la poste.

Un personnel compétent et courtois est à la disposition des visiteurs.

GRANGER FRERES LIMITEE
43 Notre-Dame Ouest, Montréal

Etablie en 1885. Place d'Armes.

Vos Fourrures

Notre nouveau garde-meuble, un endroit idéal pour l'entreposage des fourrures. Elles sont mises en place sous la direction d'un expert. L'endroit où elles sont entreposées est tenu à la température convenable pour en assurer leur parfaite conservation.

Notre nouveau garde-meuble est muni d'avertisseurs automatiques contre le feu et le vol, vous offrant, le maximum de protection.

Notre personnel qui se compose d'hommes compétents et consciencieux, se tient constamment à l'entière disposition de notre clientèle.

Tous renseignements supplémentaires sont fournis avec plaisir sur demande.

J. B. Baillargeon EXPRESS, Limited
329 EST, RUE D'ONTARIO
Téléphone: EST 6400

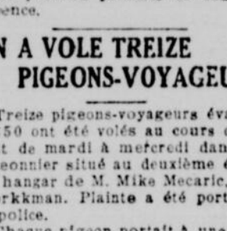


Conservent leur tranchant Scient vite et bien
SCIES SIMONDS
SIMONDS CANADA SAW CO. LIMITED
Montréal, Qué. Vancouver, C.A. St-Jean, N.B.

SANTAL MIDY CAPSULES
Facile à prendre rapide à soulager CATARRHE de la VESSIE
Sureté, Succès
Chaque Capsule or... le nom MIDY
Exiger la véritable

Succ. J. K. MacDONALD
Machinistes, forgerons et serruriers, et travaux de construction de moulin
30-32 rue St-Alexandre. Plateau 1705
195-merc-s-j-n-o.

FRAISIERS Des quatre Saisons



Notre nouvelle variété de fraisiers Progressif est un vrai succès "et est même meilleure que Americus."

Sa production qui commence avec l'été se continue jusqu'aux gelées de l'automne. Il a été amplement démontré que la culture et la vente des fraises pouvaient se faire durant tous les mois de juillet, août, septembre et octobre. Des plants mis en terre de bonne heure le printemps portent des fruits au bout de six semaines. Sa production très abondante donne des fruits gros, de forme conique, à la chair très juteuse, d'une saveur très agréable. Cette nouvelle variété va révolutionner la culture des fraises au Canada.

PRIX: 1 douz. 85c; 25 plants $1.40, 50 plants $2.50, 100 plants $4.50.

Expédition port payé par colis postaux ou express à votre choix dans toute la province de Québec.

DUPUY & FERGUSON
38-42 Place Jacques-Cartier MONTREAL

"Evitez l'épuisement buvez du Bovril"

AU SOMMET
VERITABLES COURROIES TANNEES AU CHENE
Chaque Courroie est Garantie
D. K. McLAREN Limitée
281 ST-JACQUES Téléphones 1934-1935

Semez les graines de choix Dery



Inspectées par le gouvernement fédéral avec garantie estampée sur chaque paquet.

Transport payé sur achat de $15.00 ou plus à la fois

POCHES EXTRA POUR MIL ET TREFLE, 50c PIECE, POUR GRAINS, 10c

	25 lbs.	100 lbs
Mil King No. 1 de Dery, très beau	$3.85	$15.00
Mil choix de Québec No. 1	3.65	14.00
Mil spécial No. 1	3.50	13.00
Mil Queen No. 2 pureté No. 1	3.25	12.00
Trèfle Rouge Diamond de Dery No. 1.	6.85	27.00
Trèfle Rouge spécial de Dery No. 1	6.60	26.00
Trèfle Rouge Grand Mammoth No. 1.	7.60	28.00
Trèfle Alsike Diamond de Dery No. 1	4.25	17.00
proportion pour la semence	4.60	18.00
Trèfle d'odeur No. 1	4.25	17.00
Trèfle Lucerne ou Alfalfa No. 1	6.50	25.00
Trèfle blanc à paccage fancy No. 1	19.00	75.00
Trèfle Alsike et mil mêlés prêt à semer	3.50	13.50
Trèfle Rouge Alsike et mil mêlés en bonne portion pour la semence	4.00	15.00
Herbe Japonaise	3.00	10.00

Avoine Banner enregistrée	$1.50	le minot
Avoine Victory enregistrée	1.50	"
Pois Arthur No. 1 (extra)	3.50	"
Sarrasin argenté No. 1 (extra)	1.65	"
Blé Marquis No. 1 (extra)	2.45	"
Orge six rangs No. 1	1.65	"
Blé-d'Inde Longfellow	2.50	"
Blé-d'Inde à dents	2.10	"
Lentille noire ou blanche	3.50	"

Gratis catalogue envoyé sur demande

TOUTES NOS SEMENCES GARANTIES OU L'ARGENT REMIS
Adressez:

Hector L. Dery
(Boîte P. R. 626)
17 A 23 NOTRE-DAME EST, MONTREAL

Adages des Annonces Classifiées

UN LABOUREUR debout est plus grand qu'un noble à genoux. Mais ni l'un ni l'autre ne peut atteindre au niveau de l'homme qui s'élève au moyen des annonces classifiées A-B-C.

Lisez-les aujourd'hui dans LA PATRIE!

(Enregistré en 1924 par Basil L. Smith).

FEUILLETON DE LA "PATRIE"



18 (suite)

—Et puis, je suis bien sotte! Michel est un mauvais gars qui veut rire... S'il lui en cuit, tant mieux! Mais tout cela n'est pas sérieux. Est-ce vrai, seulement? Il faudra que je sache.

Elle prit à épier Michel.

Il avait été touché par la mort du père; les premiers dimanches après l'enterrement, il n'était sorti que pour aller au chapelet. Et puis peu à peu, il avait repris ses habitudes; maintenant il lui arrivait souvent, le dimanche, de ne rentrer qu'à la nuit tombante...

Comme il n'allait presque jamais à l'auberge, Madeleine en conclut qu'il devait voyager. Elle essaya de le faire parler, mais ce fut vainement.

Il recevait des lettres qui ne passaient pas à la maison; le facteur était venu deux fois demander à Madeleine où travaillait le patron. Cela était assez singulier.

Enfin, un jour vint où Madeleine ne douta plus. Ce fut un samedi du mois d'octobre. Il était onze heures. Madeleine était en train de goûter la roupe qu'elle venait d'assaisonner quand le facteur entra.

—Une lettre pour Michel Corbier!

Il tint un moment la lettre haut en humant l'air.

—Bigre! celle-ci ne sent pas le tabac à priser. Une belle-fille pourrait la mettre dans sa gorgerette.

Madeleine, pour ne pas faire de remarque sur ce sujet, demanda:

—Voulez-vous que j'aille quérir un verre de vin? Il fait chaud.

Il répondit:

—J'ai bu au Châtaignier... vous êtes bien honnête... Au revoir!

Aussitôt qu'il fut sorti, Madeleine regarda la lettre. C'était un joli papier bleu, poli comme une glace et qui sentait vraiment très fort. Sur un coin, le cachet de la poste, pas très bien marqué, difficile à lire... Madeleine, cependant, put reconnaître à peu près toutes les lettres du mot Chantepie.

Quelques minutes après, Michel, qui arrivait du labour, entra dans la maison.

—Le facteur a apporté une lettre pour vous, dit Madeleine; elle est là, sur la table.

Il parut contrarié, prit la lettre et sortit sans dire un mot.

Tout de suite, Madeleine fut à la fenêtre, derrière le rideau.

Lui, dans [illegible] était la [illegible]; il la ramassa [illegible] précaution et la considéra; puis, ayant tiré un calepin de sa poche, il y plaça bien cette fleur, le benêt!

Alors, tout de même, le dépit pinça Madeleine et, bien qu'elle essayât de rire, deux grosses larmes vinrent tout au bord de ses paupières.

Elle se retourna, courut à sa marmite, fit sauter le couvercle à grand bruit et, plongeant sa main dans la boîte saunière, par deux fois elle jeta dans le bouillon une énorme poignée de sel.

Après quoi elle mit devant le feu un petit pot pour les enfants.

DEUXIEME PARTIE

A l'ombre, sur l'herbe rase du pré, Lalie avait entrepris de mener une danse-ronde. De sa main droite elle tenait la main de Jo et, de sa main gauche, elle soutenait Zine, la poupée de bois. Elle avait mis à Jo une couronne de joncs, sur le cœur de Zine elle avait attaché, avec un brin de laine, un gros bouquet de marguerites. Et c'était la noce.

Derrièr' chez nous dort un étang,
C'est le vent, c'est le vent frivolant!
Deux beaux canards vont s'y baignant,
C'est le vent qui vole...

Ici, Lalie ne savait plus.

—Nène, comment dis-tu, après?

Madeleine, penchée sur son lavoir, chanta:

C'est le vent qui vole, qui frivole,
C'est le vent, c'est le vent frivolant!

—Ah, oui!

Lalie sauta en l'air et continua, en tournant plus vite:

Le fils du roi vint en chassant,
C'est le vent, c'est le vent frivolant!
Viva le noir, tua le blanc,
C'est le vent qui vole, qui frivole,
C'est le vent, c'est le vent frivolant!

—Encore! cria Lalie; encore, Nène!

Madeleine continua et son battoir allait au saut.

Beau fils du roi, tu es méchant,
C'est le vent, c'est le vent frivolant!
Pourquoi tuer mon canard blanc?
C'est le vent qui vole, qui frivole,
C'est le vent, c'est le vent frivolant!

—Encore, encore! on s'amuse maintenant!

Madeleine pensait:

—Ils me rendront folle.

Et ses yeux riaient.

Elle finit la chanson et puis elle la reprit.

Quand elle tourna la tête pour savoir où en était la partie, elle vit que les petits ne l'écoutaient plus.

Lalie faisait dire le chapelait à Zine, qu'elle venait d'asseoir, ne pouvant la mettre à genoux. Quant à Jo, il était occupé à arracher des poignées d'herbe; il faisait: han! han! et il tirait la langue tant l'effort était rude.

—Je suis comme un musicien aveugle qui dit la gavote quand la noce est passée... Ils sont plus raisonnables que moi; s'ils avaient sauté pendant tout ce temps, ils seraient en nage. Vraiment, je ne suis pas trop fine.

Elle s'arrêta à tordre un morceau de linge pour écouter Lalie.

—Cette petite, avant qu'il soit longtemps, c'est elle qui me donnera des idées pour toute chose à la maison.

Une bouffée d'orgueil lui gonfla la poitrine; puis ses regards flottèrent et sa pensée bondit en avant comme un chevreau de l'année.

—Quand Jo sera grand... moi je serai une vieille bonne femme... Je ne serai peut-être plus aux Moulinettes... C'est Lalie qui tiendra ma place... Qui sait où je serai? Il viendra me voir et je lui ferai une tasse de café... Il ira au régiment et il aura des permissions... Bonjour Nène! tu files toujours ta quenouille!... Son sabre fera frac! frac! derrière lui; je lui demanderai s'il est bien nourri et je lui donnerai une pièce... Et puis il aura une bonne amie et il se mariera... Seigneur, faites que j'aie de l'argent pour ne pas lui faire déshonneur au moment de la noce et pour lui offrir un beau cadeau!

Il le redit encore une fois son linge et se remit au travail.

Il faisait beau laver. Le ruisseau courait assez vite en sautillant sur ses bosses et en faisant un tout petit charivari de grelots. Au-dessus du lavoir, l'eau était si claire qu'on voyait très bien les choses du fond. Les petits vairons voyageaient par bandes nombreuses; par moments, ils remontaient vers la surface et, tous ensemble, se mettaient à tourbillonner.

Madeleine pensait:

—Peut-être bien qu'ils font une ronde, ces petits; et la mère au fond qui mène la danse. Toutes les bêtes du bon Dieu, c'est mignon quand c'est jeune... Je voudrais savoir où est la mère vaironne et si elle s'occupe de ces petits.

Madeleine agitait l'eau par mouvements prompts de grande laveuse; elle ne craignait point de se mouiller les bras ni de faire sauter des gouttes jusqu'à son visage. Elle frottait entre ses mains pour ne pas user l'étoffe et, quant au savon, elle en était très ménagère; elle rinçait vivement, le linge défripé d'un coup sec, claquant à hauteur de figure.

Elle avait d'abord lavé la dépouille des hommes et les torchons de cuisine; il lui restait le linge fin des petits et son idée était qu'il fût très propre. Le dimanche suivant, en effet, le cousin de l'Ouchette donnait un repas; Michel, empêché, ne pouvait y aller, mais Madeleine devait y conduire les enfants. Elle voulait tout préparer pour qu'ils fussent plus beaux que les autres.

Elle étendit donc sur sa planche un jupon de cretonne à fleurs et elle se mit à le savonner avec un grand soin; puis elle frotta longuement, pas trop fort. C'était un travail à son gré qu'elle eût aimé faire durer.

C'est le vent qui vole, qui frivole,
C'est le vent, c'est le vent frivolant!

La ritournelle était revenue sur ses lèvres, douce comme une dragée fondante. Elle frottait, frottait; entre ses gros doigts disparaissait la toile mince et le savon moussait tout autour...

Zine ayant fini son chapelet, Lalie l'avait couchée, très malade; et elle était allée chercher Jo Jo était venu avec de l'herbe dans chaque main.

—Jo, Zine aurait mal au ventre.. moi, je serait sa maman, je la bercerais sur mes genoux... toi, tu lui apporterais de la tisane... On s'amuserait comme ça.

Jo, de mauvais vouloir, secoua la tête.

—Nène a pas dit!

—Qu'est-ce que ça fait? Zine pleurerait... Je lui essuierais les yeux et je la moucherais.

—Nène a pas dit!

Lalie tira Jo par le bras!

Jo voulut donner un coup de pied à Zine, mais il ne put y réussir parce que Zine était couchée sur l'herbe et parce qu'il levait le pied très haut, voulant taper fort. Alors il se baissa tout d'un coup et lui frotta la figure avec une poignée d'herbe.

Lalie le fit rouler d'une bourrade. Jo pleura et Lalie pleura plus fort.

—Nène! cria Jo.

—Nène! Nène! cria Lalie.

Madeleine se releva et accourut, les mains toute blanches de savon.

A suivre lundi prochain, et les jours suivants.

DE LACHINE A DIXIE EN TRAMWAYS PROCHAINEMENT

Le conseil municipal rencontre l'ingénieur de la commission à ce sujet.

LACHINE, 18 (De notre correspondant). — Sous la présidence du maire J.-S.-A. Ashby, le Conseil a tenu sa séance régulière générale, hier soir, à laquelle tous les échevins étaient présents.

A l'occasion du tag-day des "violettes" qui a eu lieu jeudi en notre ville, l'association avait envoyé une jolie corbeille de violettes au maire qui fut déposée sur le bureau de celui-ci en la salle du Conseil comme cadeau-souvenir. Le Conseil a acquiescé à la demande de l'association pour y tenir un tag-day au profit des enfants des vétérans de la grande guerre. Nos jeunes filles ont voulu se charger du tag-day sous la direction des dames de Lachine.

—Le secrétaire de l'Union des Municipalités, M. Rosaire Prieur fait part au Conseil que l'Union tiendra son congrès, cette année à Percé. Il invite le maire et les échevins à prendre part à l'excursion qui aura lieu le 16 juin sur le bateau "Richelieu". Le long du voyage il y aura conférence, pour traiter les questions intéressant les municipalités, discuter les moyens à prendre pour recevoir les 200,000 touristes qui visiteront l'Ile de Montréal l'été prochain. En résumé il y va de l'intérêt des municipalités d'être représentées à ce congrès. La question a été référée pour étude. Lachine était largement représentée l'année dernière.

—L'ingénieur de la Commission des Tramways de Montréal est venu rencontrer le Conseil pour discuter le projet depuis si longtemps à l'étude: la prolongation de la ligne Lachine jusqu'à Dixie. Des entrevues ont eu lieu avec les propriétaires de terrains pour venir à une entente. L'ingénieur a pris tous les renseignements nécessaires et il fera rapport à la commission des tramways qui avisera le conseil de ses intentions au sujet du prolongement de Stony Point jusqu'aux limites ouest de la cité. Le maire et les échevins ont montré dans cette entreprise un grand dévouement pour le bénéfice de la population en général, qui réclame cette amélioration depuis longtemps.

—Le Rév. M. McDonald, pasteur presbytérien de Lachine a informé le conseil qu'une grande convention de toutes les dénominations protestantes se tiendra en notre ville les 1er et 2 septembre prochains. On demande la location de la salle municipale pour y tenir un grand banquet et aussi pour y traiter des questions d'intérêt religieux.

Le conseil a accordé la demande après explications satisfaisantes du pasteur.

Le conseil a reçu une offre de la compagnie "Linde Refrigerating System" pour installer un système frigorifique dans le marché public, tout en énumérant les avantages et l'économie. Mais le président des finances, l'échevin Edgar Leduc a dit que le budget ne pourvoit pas à une somme d'argent suffisante pour adopter ce système cette année, mais la proposition a tout de même été bien accueillie.

La compagnie Nichols Chemical Co. a obtenu le contrat pour la fourniture du chlorure de chaux qui sert à la purification de l'eau aux bâtisses d'aqueduc. Le prix est de $864.60 pour une période d'une année et recommandé par l'inspecteur sanitaire, M. Arthur Dicaire.

Celui-ci a aussi informé le conseil qu'il avait jugé à propos de transporter deux personnes atteintes de scarlatine à Montréal pour le plus grand intérêt des résidents au point de vue sanitaire.

Le président de police l'échevin Josaphat Dubois a recommandé que M. Odilon Cherrier, ancien sous-chef de police soit réinstallé dans ses fonctions, donnant à l'appui de sa proposition la nécessité d'offrir plus de protection en augmentant l'effectif des officiers. Une requête contenant 175 noms demande la nomination de M. Cherrier. Les échevins Edgar Leduc, Dalbé Viau, Arthur Durocher et Robert Massie ont approuvé la recommandation du président de police. Seuls les échevins Alfred Chapman et Albert Saint-Onge se sont déclarés dissidents, ils préfèrent attendre le retour du chef de police Georges Durocher qui est malade, et savoir de celui-ci s'il recommande un nouvel officier à son personnel. Une somme de $1,500 a été aussi recommandée pour le salaire du sous-chef pour la prochaine assemblée régulière, le 24.

La commission des logements suivant rapport du directeur, a recommandé le paiement de 4 estimés au montant de $16,000. Le paiement fut autorisé par la majorité du conseil, les échevins Dalbé Viau et Josaphat Dubois, se sont déclarés dissidents parce que les travaux ne sont pas conformes aux plans et devis. D'ici à quelques semaines la compagnie d'habitation Métropolitaine terminera un grand nombre de logements qui amèneront plusieurs familles nouvelles à Lachine. Nos ouvriers ont la préférence dans la construction de ces maisons.

NOUVEAU CONSTABLE NOMME A SOREL

SOREL, 18. (Spécial à la "Patrie").—Nous sommes au regret d'annoncer le décès de Mme Joseph Paul, née Rose-Alba Lange, de St-Joseph de Sorel, survenue à la suite d'une maladie de quelques semaines. Mme Paul, outre son mari, laisse plusieurs jeunes enfants.

Les funérailles ont eu lieu lundi à Saint-Joseph de Sorel, en présence d'un grand nombre de parents et d'amis, dont plusieurs de Sorel et des paroisses voisines. Nos condoléances aux parents.

—Nous apprenons que M. Albert Guay, depuis plusieurs années chef de notre corps de police et de notre brigade de pompiers, a été nommé grand constable du district de Richelieu, en remplacement de M. Charles Weilbrenner qui a donné sa démission il y a quelque temps.

Nous sommes heureux de cette nomination, persuadé que M. Guay saura s'acquitter de ses devoirs à la satisfaction des justiciables de notre district.

PROROGATION DE LA CHAMBRE ONTARIENNE

Le discours du trône réfère à la bonne entente avec Québec.

Un danger pour le Canada.

TORONTO, 19. (Presse associée.) —Sir William Mullock, en l'absence du lieutenant-gouverneur Cockshutt, présida jeudi après-midi à la prorogation de la première session de la seizième législature de l'Ontario.

Quoique la législature se soit assemblée à 3 heures, la longue liste de bills à faire sanctionner et la résolution nommant une commission agricole retarda la cérémonie de prorogation jusqu'à 4 heures.

En outre, le rapport du comité des comptes publics prit aussi quelque temps.

La même pompe et le même éclat qui marquèrent l'ouverture de la session le 4 février en marquèrent aussi la prorogation. La galerie de la Chambre était remplie de dames, de ministres de l'Eglise et d'hommes éminents de l'état et du barreau. Des 233 bills présentés pendant la session, 165 furent passés et reçurent la sanction royale. L'exception la plus importante fut celle du bill de l'union des églises qui fut retiré et renvoyé à la prochaine session.

Le discours du Trône mit en vedette quelques-uns des évènements les plus importants de la session.

En ce qui regarde les relations inter-provinciales et internationales, voici ce que l'administrateur dit:

"Pendant la dernière conférence qui a été tenue entre mon gouvernement et celui de la province de Québec, nous avons eu l'occasion d'échanger des vues sur plusieurs sujets d'une certaine importance au sujet desquels les deux provinces pourraient agir concurremment. En plusieurs cas, nous avons fait des progrès considérables. J'ai confiance que les efforts qui sont faits pour amener une entente plus complète entre ces deux grandes provinces seront appréciés par les habitants de cette province et pourront amener une ère de prospérité qui ne saurait qu'aider au bien du Canada tout entier.

Vos protestations énergiques contre le détournement des eaux du lac Michigan par la commission métropolitaine de Chicago a attiré l'attention du public sur un danger qui menace les intérêts non seulement de cette province mais du pays tout entier. Il est extrêmement important que les pouvoirs d'eau et les routes de navigation établis par la nature soient conservés, et que les traités passés entre les deux grandes nations qu'unit une amitié si franche soient respectés suivant leur véritable esprit et signification."

A GRAND'MERE

—M. et Mme Adélard Lavergne, de Shawinigan Falls étaient en ville chez des parents ces jours derniers.

LES POSTES CHANGENT LES REGLEMENTS DE LA CAISSE D'EPARGNE

Les déposants pourront retirer $25 sans s'adresser à Ottawa.

Précautions.

OTTAWA, 19. — Le ministère des Postes a modifié ses règlements et a donné des instructions aux maîtres de postes des bureaux qui font le service de la caisse d'épargne à l'effet de permettre aux déposants de cette caisse de retirer directement des sommes ne dépassant pas $25.00 sans être obligés d'envoyer leurs demandes au ministère à Ottawa, comme ils devaient le faire depuis l'établissement du Service de la caisse d'épargne postale en 1878.

La Caisse d'Epargne Postale offre des avantages spéciaux aux déposants. Quand on ouvre un compte à n'importe quel bureau de poste on reçoit un livret d'épargne et l'on peut faire des retraits à n'importe quel autre bureau de caisse d'épargne au Canada sans qu'il soit nécessaire de transférer le compte. Ceci est très commode pour les déposants qui voyagent, mais c'est aussi pour cette raison qu'il a fallu comme mesure de sûreté, que les retraits soient faits par l'entremise du bureau-chef qui tient les comptes de tous les déposants et en fait la vérification en se servant des rapports soumis par les maîtres de poste qui font les inscriptions dans les livrets d'épargne.

Les maîtres de poste ont été avertis de ne permettre qu'aux personnes qu'ils connaissent ou à celles dont l'identité est dûment établie, de faire ces retraits sur demande.

Le ministère a constaté, par expérience, qu'il doit prendre toutes les précautions possibles contre les personnes qui se font passer pour des déposants au moyen de livrets volés ou de fausses inscriptions sur lesquelles le maître de poste à qui elles s'adressent ne peut exercer aucun contrôle. C'est pourquoi ces retraits immédiats ne peuvent dépasser $25.00 et ce montant sera suffisant pour les besoins immédiats de la plupart des déposants.

Le service de la caisse d'épargne en Grande Bretagne fonctionne à peu près de la même manière qu'au Canada et les retraits immédiats ne peuvent dépasser £1. En Australie, la limite est à peu près la même qu'au Canada, c'est-à-dire £5.

UN BIENFAIT POUR LES FEMMES SOUFFRANTES

Mon traitement simple à domicile pour les différents malaises dont souffrent tant de femmes a procuré des bienfaits sans nom à des centaines de Canadiennes.

Si vous souffrez de maux de tête, de maux de reins, de douleurs dans le côté, de faiblesse de la vessie, de constipation, d'affections catarrhales internes; si vous éprouvez une sensation de gonflement avec accès de chaleur, de la nervosité, l'envie de pleurer, des palpitations, de l'apathie, demandez-moi par lettre mon traitement d'essai gratuit de dix jours, pour votre cas particulier. Rappelez-vous qu'il ne vous en coûtera rien! Ne souffrez pas plus longtemps. Ecrivez aujourd'hui même.

MME. M. SUMMERS 287
BOITE 29 WINDSOR, ONT.

La Patrie

Il y a vingt ans.

Le 18 avril 1904

Russie et Japon. — On prévoit une grande bataille près de l'Yalou. Kuropatkin est prêt à recevoir les Japonais et Niou-Tchang-Vladivostock est menacé par une flotte japonaise. Les sous-marins russes se préparent à entrer en scène.

* * *

La débâcle.—Elle bat son plein. Sur presque tous les points du fleuve, la glace est en mouvement. Depuis le Pont Victoria, jusqu'à Maisonneuve, le fleuve est complètement libre de glace.

* * *

L'agriculture aux E.-U.—La législature de l'Etat de New-York vient de voter $250,000 pour la création d'une école d'agriculture.

* * *

Un train royal déraille—Le train Nyborg-Fionie, portant le roi Edouard et la reine Alexandra, qui sont en route pour Londres, a déraillé à l'Ile de Fionie. Leurs Majestés n'ont pas été blessées.

Deux cambriolages

M. J.-J. Brodeur, entrepreneur, 141 Cherrier, a rapporté à la police que des cambrioleurs avaient volé 800 sacs de ciment vides évalués à $160.00 dans une cabane près d'une maison en construction à l'angle des rues Valois et Dandurand. Le gardien de nuit n'a pas eu connaissances du vol.

—Deux poules d'une valeur de $4.00 ont été volées dans la cour de la demure de M. Myer Kohn, 441a Hôtel de Ville, la nuit dernière.

L'Enfant Pleure, il veut son



Fletcher's CASTORIA

MERE:—Le Castoria de Fletcher est un substitut agréable, inoffensif pour l'huile de ricin, parégorique, gouttes de dentition et sirops calmants spécialement préparé pour les bébés et enfants de tous les âges.

Afin d'éviter les succédanés, recherchez toujours la signature de Chas. H. Fletcher

Mode d'emploi éprouvé sur chaque paquet. Les médecins de partout le recommandent.



EN VENTE PARTOUT

Vous Souffrez--êtes faibles--Prenez Garde! Mais ne Désespérez pas--Voyez comment d'autres femmes se sont traitées



Mme GEO. PLOUFFE, 16E rue S.-Thomas, Sherbrooke, P.Q.

J'étais faible; de gros maux de tête m'arrivaient fréquemment; mes intestins étaient paresseux, et, pour les aider, je devais presque chaque jour prendre quelques médicaments. Je me suis rappelée que, quand j'étais jeune, ma mère employait les Pilules Rouges; c'était son remède favori et elle en disait beaucoup de bien. J'ai donc pris moi aussi des Pilules Rouges et j'ai bientôt eu la joi ede voir mes forces s'augmenter. Ma santé est devenue aussi bonne que je le désirais. Mme Geo. Plouffe, 16e, rue St-Thomas, Sherbrooke, P. Q.

Pendant deux ans j'ai souffert de toutes sortes de malaises dus au retour de l'âge. C'étaient d'affreux maux de tête qui me rendaient nerveuse, des engourdissements qui me faisaient craindre la paralysie, des troubles d'estomac, etc., etc. Quand on me recommanda les Pilules Rouges, je m'en suis aussitôt procuré et je n'en avais employé que quelques boîtes que déjà je me portais mieux. En peu de temps ma santé s'est rétablie, Mme Alphonse Laliberté, 130, rue St-Roch, Trois-Rivières, P. Q.

J'étais pâle, faible, je mangeais peu parce que ma digestion se faisait mal et que je souffrais de douleurs d'estomac. Mon médecin m'avait dit que tout cela était dû à la faiblesse et que je me guérirais en me faisant du sang. Je me mis à prendre des Pilules Rouges qu'une voisine m'avait conseillées et j'en remarquai bientôt les bons effets. En peu de temps, les forces me sont revenues et aussi la santé. Mme Jos. Tourville, 192, Winter, Haverhill, Mass.



Mme JEAN LANDRY, 78, Chester, Woonsocket, R.I.

Les Pilules Rouges ont eu pour moi les meilleurs effets et je me fais un devoir de le dire. D'ailleurs toute personne qui m'a connue, en me voyant aujourd'hui se rend compte du changement opéré. Auparavant, si je marchais un peu ou si je montais un escalier, j'étais à bout de respiration et je devais m'arrêter. Tout travail m'était pénible aussi.

Maintenant je me sens forte, vive et rien ne m'abat. Mme Jean Landry, 78, Chester, Woonsocket, R. I



Mme PHILIAS BOISVERT, 305, rue Fullum, Montréal.

J'étais très faible, pâle, chétive et je souffrais beaucoup de douleurs internes. Il y avait longtemps que j'étais malade et je me sentais malheureuse. Je suis allée voir les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui m'ont donné une foule de conseils, m'ont dit comment me bien traiter et m'ont prescrit les Pilules Rouges pour augmenter mes forces. Aujourd'hui je me porte bien; je puis m'occuper de mon ménage et je me sens gaie. Mme Philias Boisvert ,305, rue Fullum, Montréal.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie etc., trouvent leur soulagement dans l'emploi des Pilules Rouges.

Celles qui craignent les troubles du retour de l'âge doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 50 sous la boîte. Si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité nous les lui enverrons sur réception du prix.

J'ai pris des Pilules Rouges pendant deux ans et grâce à ce merveilleux tonique ma santé s'est complètement rétablie. J'étais malade depuis longtemps et le médecin que j'avais consulté m'avait dit qu'une opération deviendrait bientôt nécessaire. J'étais excessivement faible, nerveuse; je ne dormais ni jour ni nuit et je n'avais pas d'appétit. Tout cela est disparu maintenant; ma santé est bonne. Mme veuve Rosaire Boulay, 2, rue Josaphat, Montréal.



Mme JOSEPH NOEL, 26 rue Joliette, Lauzon, P.Q.

Je souffrais de faiblesse des intestins depuis au delà d'un an; tout ce que je mangeais me rendait malade et j'étais devenue d'une faiblesse vraiment décourageante. J'ai alors pris des Pilules Rouges qui, dès les premières boîtes, ont relevé mes forces. Ce que j'avais à souffrir s'est ensuite peu à peu dissipé et ma santé s'est bien rétablie. Mme Joseph Noel 26, rue Joliette, Lauzon, P.Q.



Mme JOS. HETU, 25, Ballon, Putnam, Conn.

Ma santé s'était peu à peu épuisée et j'étais arrivée à l'époque du retour de l'âge sans force. Toutes sortes de malaises sont survenus ensuite et j'avais peur de ne jamais plus me bien porter. Je me sentais excessivement faible; je n'avais plus le courage de faire mon travail; j'avais souvent des étourdissements, des maux de tête, des douleurs de reins, etc. J'ai pensé un jour que les Pilules Rouges, qui avaient amélioré la santé de nombre de femmes, pourraient avoir de bons résultats dans mon cas. Je les ai donc prises régulièrement durant quelques semaines et me sentant ensuite plus alerte, plus apte au travail, j'ai été convaincue que je me rétablirais. Peu de temps après je me trouvais très bien. Mme Jos. Hétu, 25 Ballon, Putnam, Conn.

Les Pilules Rouges ont rétabli les bonnes fonctions de mon estomac et ont enrayé mes maux de tête. Elles m'ont aussi fortifiée d'une façon telle que je puis aujourd'hui vaquer facilement à mes occupations Je n'ai plus de ces dépressions qui m'obligeaient à me coucher souvent durant le jour; le soir je me sens encore alerte et mes nuits sont réconfortantes. Mme Alcide Bergeron, 6ème avenue, Berlin, N.H.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

LA SEMAINE DE PAQUES DANS LES PRINCIPAUX THEATRES, CONCERTS ET CINEMAS DE MONTREAL.



La Scène du Wagon "avec Harold Lloyd dans "Girl Shy" au Capitol—



Reginald Denny dans "Sporting Youth" au Palace—



Un joyeux groupe de travestis dans la "Chanson de Fortunio" à l'operette le 29 avril



Ruth St-Denis avec ses danseuses dans un ensemble espagnol au théâtre St-Denis, lundi soir prochain—



Florence Walton des Folies Marigny de Paris danseuse au Princess

Harold Lloyd, dans son dernier succès de l'écran : "Girl Shy", au Théâtre Capitol.

Rien ne saurait mieux s'harmoniser à l'esprit de gaieté de Pâques qu'une pièce de Harold Lloyd, le roi du rire aux lunettes d'écailles. "Girl Shy" (l'histoire d'un jeune homme timide) un des derniers chefs-d'oeuvre du célèbre comédien sera à l'affiche du théâtre Capitol, la semaine prochaine. Rien dans cette pièce pour effaroucher la modestie, rien de vulgaire ou à double sens. Le genre est tout à fait différent de celui de "Grandma's Boy" ou "Safety Last".

Harold y joue le rôle d'un timide jeune homme de la campagne qui étudie en secret la psychologie féminine mais qui perd contenance dès qu'il se trouve en présence d'une femme; il saisit alors la première occasion pour se sauver.

Harold écrit un livre sur le secret de faire l'amour, d'après ses rêves. Au moment où il se rend chez l'éditeur, il rencontre en chemin une jeune fille aux yeux de rêve qui lui en montre plus sur l'amour en un moment que tout ce que contient son livre. Son oeuvre est rejetée mais c'est pour Harold le point de départ d'une carrière amoureuse courte mais mouvementée, autant de sujets de rires, d'amour et d'émotion qu'un sept-rouleaux peut en renfermer.

C'est à se tordre de voir Harold apprenti tailleur s'ajustant les vêtements féminins que l'on vient porter pour les faire réparer.

Dainty Jobyna Ralston remplit le rôle de l'héroine.

Elle est aussi bonne que dans "Why Worry". Richard Daniels et Carlton Griffin font aussi partie de la troupe.

En ouverture, choix de morceaux de danse du siecle d'Henri VIII, et autres. Attractions ordinaires du Capitol, comédie nouvelle, revue des nouvelles représentant les derniers événements dans le monde du sport international, enfin l'inimitable Félix, qui "prend des pensionnaires."

—(Communiqué)

Eddie Mahoney et Edwin McKenna et le Jazz Band de Al Moore, à l'Impérial.

Le théâtre Impérial réserve à ses clients pour la semaine prochaine un programme supérieur tant en vues qu'en vaudeville. Du chant, de la danse, de la comédie musicale, sont au programme. Al Moore et son Jazz Band américain, dans lequel figurent Eddie Mahoney et Edwin McKenna, est l'emporte pièce musical. J. Francis Dooley et Corinne Sales, avec leur édition 1920 de "Will Yer Jim", continuent d'amuser le public avec quelque chose de nouveau mais surtout par leur personnalité bien connue. M. Dooley, est un écrivain et un compositeur bien connu, il a de l'humeur, tandis que sa compagne Mlle Sales est une merveilleuse ingénue.

Les hommes sont une étude, de même que les jeunes filles. La différence entre les deux est que les garçons sont une étude pour les jeunes filles tandis que les jeunes filles sont une étude pour les jeunes gens. Marguerite Padula par exemple, n'est pas une exception à la règle, bien que son étude des jeunes gens soit sous forme de chansons. Les quatre "Diamonds", trois frères et une soeur, forment une des familles les mieux connues dans le monde du théâtre. Ils sont bons chanteurs, bons danseurs et bons acrobates. Leur chant harmonisé est particulièrement joli et leur acrobatie en dansant a quelque chose de sensationnel et gracieux.

Charles Senna et Helen Dean, présentent une comédie inédite intitulée "Charlie's Night Out". Ces deux artistes sont versés dans l'art lyrique et satyrique.

Crissie et Daley sont des comédiens de pantomime et des imitateurs. Ils imitent les animaux, ils font mouvoir des poupées.

La vue au programme est "Harbor Lights" avec Tom Moore, le plus grand drame de la mer encore montré. (Communiqué).

Crystal Palace

Demain à mardi soir, le programme suivant sera donné au Crystal Palace : Dustan Farnam et Patsy, Ruth Miller dans "Mon Homme" avec titres en français; la deuxième ronde de Leathers Pushers avec Billy Sullivan et le 1er épisode de Fast Express avec William Duncan et Edith Johnson. Mercredi et jeudi : Sealed Lips, avec une troupe d'étoiles et Night Message avec Gladys Hulette. Le programme comprend aussi une bonne comédie.

Les danses classiques et modernes, avec Florence Walton, au Princess.

Parmi les nombreux numéros de danse dans le vaudeville, il y en a quelques-uns qui sont surtout spécialement remarqués pour leur distinction, leur grâce, pour le port noble et le charme personnel des danseurs, aussi bien que pour l'originalité et le raffinement. Le répertoire de danse qui sera offert par Florence Walton, au Princess, la semaine prochaine, comprendra certainement toutes ces qualités et sera de plus un des plus attrayants actes du programme. Ce n'est pas du vulgaire jazz qui sera montré mais de la belle danse classique et moderne telle qu'elle doit être dansée. Cette année elle sera assistée de Léon Antrim.

Harry Watson Jr., est l'un des meilleurs comédiens actuels et il mime les scènes domestiques journalières d'une manière rare qui lui vaut l'admiration et les applaudissements du public.

Mlle Juliet est le véritable numéro de vaudeville pour compléter un excellent programme. Son talent est extraordinaire et elle change ses jolis costumes en un instant sans disparaître de devant le public. Jack Rube Clifford jouera dans "Can-ara Eye Carter", un sketch sur le détective moderne. Il sera aidé de Ted Amsterdam. Son talent pour se travestir et surtout pour imiter les vieillards est stupéfiant.

Freda et Antoni, des bouffes italiens, présenteront "Batchakalioop" un sketch mouvementé qui ne cesse de réjouir en invectives favorites aux Italiens et qui fait rire aux larmes. David et Pelle sont deux athlètes sensationnels et, avec Raymond Wilbert, dans une nouveauté comique de premier ordre et très surprenante complètent ce merveilleux programme de Pâques.

(Communiqué)

"L'Amour en salade" revue de M. Armand Leclaire, au Chanteclerc

Après la fermeture habituelle de la semaine sainte, le théâtre Chanteclerc ré-ouvrira ses portes le dimanche de Pâques avec une nouvelle revue, désopilante, aux caractères typiques, énergiquement brossés et drôles, sans exagération, fourmillante de bons mots et de chansons enlevantes, voire de diners caractéristiques, fera les délices de tous ceux qui l'entendront. M. Armand Leclaire, qui est passé maître dans ce genre et n'a jamais désappointé les foules accourues pour entendre ses oeuvres, a baptisée sa nouvelle revue d'un titre éloquent et prometteur: "L'Amour en Salade". Trois actes d'un fou rire continuel et un tableau intensément dramatique. "Son Enfant", pour faire diversion. Nous choisissons, au hasard, parmi les



M. ARMAND LECLAIRE, auteur de la revue "L'Amour en Salade", au Chanteclerc.

principales scènes: Les Coureurs de dot. Sous l'abat-jour, Caroline est indécise, Phillea et Casimir se plantent. Maire contre frère, l'héritage, le modernisme, les frères Tassé, L'hypnotisée, les Bohémiens, l'horoscope, l'Amour à Hawaii, un "Pedigree" compliqué, la famille va prendre un bain, les divorcés, la pirate d'amour, etc.

Nous rirons aux larmes avec la fameux trio des frères Tassé et Carolline. Ce sera la première fois que nous verrons sur une même scène les trois plus fameux interprètes de types Canadiens, Messieurs Hamel, Harry et Mme Tremblay, dans des rôles faits expressément pour eux. Quelle source intarissable de verve et de gaieté ! Aux côtés de ces trois protagonistes nous verrons Mme Bella Quellette et M. Armand Leclaire dans des amoureux rêveurs et convaincus. Ils sont en voyage de noces... c'est tout dire ! Mlle Aurore Aya nous charmera de sa voix puissante, dans des chansons qui feront fureur. Puis Mme J. Reyna, J. Desjardiens, (début), la petite Blanche Soulier et MM. Duquesne, Lefrançois, Pagé, Ouellette, St-Georges, apporteront leur quote-part au succès général.

Electra

Encore une autre grande semaine de gala est offerte aux habitués de l'Electra, à l'occasion des fêtes de Pâques. Aujourd'hui et demain, l'affiche annonce encore Robert B. Mantell et Alma Rubens, dans "Under the Red Robe", production romantique en douze parties. De lundi à jeudi soir, on verra l'étincelante comédienne Claire Windsor dans "Acquitted" histoire sociale qui sort du fait divers quotidien, par Tadmiras Roman d'amour, dont l'auteur a créé la pièce. C'est un film des plus émouvants en neuf parties, avec titres en français. Le spectacle comprend aussi une très forte comédie.

Vendredi, samedi et dimanche, double programme, deux Peters dans "Held to Answer" huit parties avec titres en français et autres films intéressants.

"Sporting Youth" de Byron Morgan, joué par Reginald Denny et Laura La Plante au Palace.

Un film vraiment sensationnel est à l'affiche au Théâtre Palace la semaine prochaine. Il s'institule "Sporting Youth" et son principal interprète est le jeune et brillant comédien Reginald Denny. C'est une production où l'action dramatique rivalise avec l'intrigue romanesque pour donner aux spectateurs une impression qui ne cesse de charmer et de plaire dès les premières scènes.

"Sporting Youth" est une comédie dramatique écrite par Byron Morgan, auteur des fameuses nouvelles intituées "Roaring Road", qui firent autrefois la fortune du regretté Wallace Reid. Dans ce film Reginald Denny tient le rôle du chauffeur d'un grand financier de New-York. Son patron, l'envoie en Californie dans une machine très rapide et très puissante. Cette excursion a lieu à la suite d'événements fort tragiques. Le nom du chauffeur est Jimmy Wood. Mais on le prend toujours pour un certain "Splinters" Wood, un fameux coureur anglais attendu de jour en jour à la grande course annuelle de San Luis.

Jimmy, avec l'inconscience de son âge, ne se trouble pas outre mesure de cette méprise. D'autant plus que, de cette manière, il gagne le coeur et la main d'une jolie blonde dont le personnage est joué par Laura LaPlante. Elle se passionne d'abord pour l'automobiliste, ensuite pour le joli garçon et finalement pour les deux à la fois.

Et pour terminer, Jimmy rencontre de nombreuses déceptions. La première est sous la forme d'une note d'hôtel de $700 et la seconde est tout simplement l'arrivée d'un détective de Londres qui vient arrêter le fameux "Splinters" Wood. Après de nombreuses hésitations qui enchevêtrent l'action et la compliquent à plaisir, Jimmy est enfin reconnu et la jolie blonde oubliant qu'elle a été dupée n'écoute que son affection et accorde sa main au mystificateur.

Le film est, on le voit, rempli d'incidents dramatiques et inattendus. Parmi les principales scènes on remarque la grande course annuelle de San Luis que l'on a filmée à l'époque même où elle a eu lieu. Reginal Denny, le principal interprète de "Sporting Youth" est bien connu en Californie pour son excessive rapidité en auto. Il a mis cette rapidité au service de la production cinématographique et pour la plus grande satisfaction des spectateurs.

(Communiqué)

UN DOYEN



M. LOUIS-H. BOURDON, le doyen des impresarios de Montréal, qui fait venir de nouveau parmi nous, mercredi, M. Pierre Monteux, l'illustre chef d'orchestre et la Symphonie de Boston, au complet.

Ballet classique et danses de genre, au Ritz-Carlton.

Le "Majestic Dancing School", dont le directeur est M. Frederick W. Norman et la directrice Mlle Harriett M. Deering, donnera, mardi après-midi, son récital de ballet classique et de danses caractéristiques. L'événement aura lieu dans la salle de bal du Ritz-Carlton. Ce sera la clôture de la vingt-septième saison du Majestic Dancing School. Il n'y a pas de doute que cet événement attirera une foule considérable car pas un ne peut se dérober au charme du ballet classique et des danses caractéristiques.

Les danses ont été arrangées par Veronine Vestoff, Sonia Serova et Harriett M. Deering.

Voici le programme très chargé en même temps que très attrayant de ce récital classique qui rappellera les si aimés ballets russes :

1. Plastiques Exercises; 2. Summertime; 3. Interpretative Studies; 4. Woodland Nymph; 5. Scarf Dance; 6. Trapak; 7. Halfequin et Columbine; 8. Debutante of To-Morrow; 9. Attar of Roses; 10. Play Time; 11. Californian poppy; 12. Old Fashioned Polka; 13. Poor Pierrot; 14. Brownies; 15. Valse Scherzo; 16. Sally in our Alley; 17. Dresden China Gavotte; 18. Quaker Maid; 19. Naughty Girl Polka; 20. Butterfly Chase; 21. Little Bo-Peep; 22. The Ballet of the Dancing School; 23. Irish Lilt; 24. Capriche espagnol; 25. A la Militaire; 26. Marche. — God Save the King.

Les débuts des Henry Duffy Players dans "The Cat and the Canery", à l'Orpheum.

C'est dimanche soir, à l'Orpheum, que la troupe Henry Duffy doit jouer sa première pièce de la saison, qui n'est autre que la célèbre comédie de John Willard, "The Cat and the Canary". Ele jouera cette pièce toute la semaine, le soir, et en matinée, lundi, mercredi et samedi.

Il y a une nouvelle qui n'est nullement secondaire à l'annonce de la venue de cette excellente troupe, c'est celle qui veut que Mlle Margaret Knight joue le rôle d'Annabelle, l'héroine mystérieuse de ce non moins hystérieux drame, et que M. Henry Duffy joue le rôle du héros qui n'en est pas un du tout.

Il n'y a pas de doute que "The Cat and the Canary" sera l'une des pièces les plus appréciées du public montréalais; d'ailleurs, il est tout à fait aussi probable que Mlle Knight et M. Duffy joueront leur rôle non seulement avec un brio inaccoutumé mais aussi de façon à ce que ce soit là le rôle qu'ils auront encore le mieux rendu.

Les répétitions se font avec beaucoup de sérieux et comme c'est la première fois que M. Daniel Frawley monte une pièce à Montréal, il a à coeur d'en faire un succès; en fait, il veut que ce soit le clou de la saison, bien qu'il se soit déjà donné de bien jolies choses.

(Communiqué).

Une première de "Morphinomanes" au théâtre Français

"Morphinomanes", est une pièce de Meillard, dont on parle grandement dans les cercles artistiques, une pièce très mouvementée, de nature à aider ceux qui, chez nous font la chasse à la drogue fatale. Cette pièce à la fois sensationnelle et moralisatrice, aura sa première à Montréal, le mercredi 23 avril 1924 au théâtre Français, avec une troupe de tout premier ordre. On jouera en matinée et soirée. C'est un des grands succès depuis quatre mois, du théâtre Fontaine de Paris, et la foule y accourt toujours.

Elle fut créée à Bruxelles, au "Bois Sacré" en 1916 et demeura à l'affiche pendant près de 2 ans. C'est une pièce à thèse d'une intensité remarquable. Bien mieux faite que les "Dopés" et plus captivante que les "Avariés", de Brieux. Distribution et décors, tout a été soignés. Voici la distribution:

Pierre Verne .. .. B. Valeur

Docteur Charosson .. .. . Botersky
Lonnie Elouard .. .. Préville
Le Poète .. .. Juliany
Marcel .. .. Leynet
d'Epave .. .. Hervé
Thérèse Vernol .. .. J. Roll
La Baronne .. .. Verteuil
Fioletta .. .. Dalbret
Sarah .. .. Langevin
Le Concierge .. .. Souliers
Rosine .. .. Prégent
Peole .. .. Petite Souliers

(Communiqué.)

"Chuckles of 1923" avec Cliff Bragdon, au théâtre Gayety.

De courtes mais brillantes comédies, entreposées de danses, où le plus grand luxe s'affiche, voilà, en un mot ce qu'est "Chuckle of 1923" qui sera au programme du théâtre Gayety toute la semaine prochaine. Les matinées sont à ce point soignées que les dames y assistent de plus en plus. Cette représentation a été donnée tout un été durant à Londres, à l'Oxford Music Hall, et la plupart des artistes qui le composaient dans le temps s'y sont créé une réputation impérissable.

Cliff Bragdon et "Coo Coo" Morrisey sont incontestablement les deux comédiens dont on peut dire qu'ils détiennent tous les records du rire. Bragdon, en plus d'être un artiste consommé, connait à fond la danse, le cornet, le chant, etct., etc.

Norma Barry chante d'une façon attrayante et danse de la façon la plus naturelle du monde. C'est elle qui conduisait les groupes de danseuses de Oxford. Elle sera secondée par les talentueux Pat Kearney, le Sterling Saxo Four et Emmet Baker. Henri Permane est un artiste des salles de musique anglaises et dont les comédies sont croqués sur le vif de l'humanité. En plus de tenir les principaux rôles de la grande comédie musicale, Elwood Gray et Norma Barry donneront des numéros de danse et de chant.

L'on pourra voir et admirer aussi les quatre pachas, acrobates émérites.—(Communiqué).

(Communiqué).

"Les morts parlent-ils?" et la semaine de Pâques au Canadien

On prépare pour demain dimanche de Pâques, un spectacle très intéressant. Une grande vue qui sera donnée pour la première fois dans l'est et qui sera une des plus belles que nous aurons eue, une très amusante vue comique et une comédie en un acte qui sera jouée par la troupe régulière du théâtre.

Quant à la semaine de Pâques, commençant lundi, ce sera une grande semaine de gala, et à cette occasion on nous donnera pour la première fois à Montréal "Les Morts parlent-ils"? une forte pièce de M. G. Faber. M. Faber est l'auteur de "La Condamnée" jouée avec succès il y a quelques semaines. L'oeuvre qu'on nous annonce lui est égale si non supérieure. Elle sera montée avec beaucoup de soin et en dehors de la troupe régulière du théâtre, on a fait plusieurs engagements d'artistes.

(Communiqué).



Mlle Germaine Giroux du Théâtre Canadien Français

GAYETY
—BURLESQUE COLUMBIA—
Deux fois par jour 2.15 et 8.15 p. m. PLAISIR pour toute la FAMILLE

Semaine Commençant Dimanche Soir le 29 Avril

LA SEMAINE FINALE DE LA SAISON
—N'y manquez pas—
Venez un — venez tous — soyez à la finale
REVUE INTERNATIONALE DE JEAN BEDINI

"CHUCKLES of 1923"

Avec une troupe de célébrités irrésistibles comprenant:
Cliff Bragdon — Coo-Coo Morrissey
et autres favoris populaires trop nombreux à mentionner.

La scène du lion est d'un fou rire (Un vrai lion vivant). La scène de la bataille, un énorme éclat de rire—La recherche du fou, une tempête de rire—Les manicures, une vraie mente de plaisir. L'orchestre de Jazz, un beuglement de rire.

MATINEE SPECIALE QUOTIDIENNE POUR DAMES 25c

IMPERIAL
B.F.KEITH
VAUDEVILLE

DEUX GRANDS EVENEMENTS
ANNIVERSAIRE
ET
SEMAINE NATIONALE
DES ARTISTES DE VAUDEVILLE

UN "HORS CONCOURS" AUX MEMES BAS PRIX.
N'Y MANQUEZ PAS

Classement du programme
POTINS DU JOUR
FABLES D'ESOPE
TOM MOORE
dans "Harbor Lights"
Nouvelles hebdomadaires de Fox.
CRISSIE & DALEY
Comédie excentrique d'une nouvelle façon
SENNA & DEAN
"Charlie's Night Out"
Les QUATRE DIAMONDS
dans "A Perfect Setting"
MARGUERITE PADULA
Chanson-étude sur les garçons
J. Francis DOOLEY & Corinne SALES
Leur édition de 1924 de "Will yer Jim"
AL MOORE
Son orchestre de jazz U.S.
Continu de 1 à 11 p.m. samedi, dimanche et lundi.

Vue qui coupe l'haleine aux plus audacieux !

Marathons de danse — Réceptions de nuit entière — vie extravagante et automobiles à haute puissance.
La course d'autos la plus rapide et la plus sensationnelle — pleine d'émotions et culbutes, ainsi que de roman impitoyable.

REGINALD DENNY
supporté par LAURA LA PLANTE dans
Sang Jeune !
Amour Jeune!
Idées Jeunes!

"JEUNESSE SPORTIVE"
"SPORTING YOUTH"
TITRES EN FRANCAIS

ATTRACTIONS SUPPLEMENTAIRES
MAITRE BRAHM SANDS
Violoncelliste accompagné par
MLLE BLUMA SANDS
BETSY REES de Vestoff Serova dans un numéro de danse à mouvement entièrement nouveau.

COMMENCANT DIMANCHE
PALACE

LA SEMAINE DE PAQUES DANS LES PRINCIPAUX THEATRES, CONCERTS ET CINEMAS DE MONTREAL.



M. Henry Duffy vedette homme de "The Cat and The Canary" à l'Orpheum



Daniel Frawley directeur artistique de "The Cat and The Canary" à l'Orpheum



Cliff Bragdon et Cor-Coo Morrissey dans "Chuckles of 1924" au Gayety



Mlle Margaret Knight vedette femme de "The Cat and The Canary" — à l'Orpheum

autre scène de "Girl Shy" avec Harold Lloyd — au Capitol





Le groupe des bois (solistes) de la Symphonie de Boston au Saint-Denis mercredi prochain

"Big Brother", de Rex Beach, avec Tom Moore, au Théâtre Strand.

La production de Dawn "Big Brother", tirée du roman de Rex Beach, sera à l'affiche de ce théâtre trois jours durant, à partir de demain. En tête de la distribution se trouvent Tom Moore, Edith Roberts et Raymond Hatton.

"Big Brother" est une histoire de grand intérêt. L'auteur Jimmy Donovan est un chef de clan. Après la mort de ses principaux adeptes tombés sous les balles d'un des chefs d'un clan opposé, il cherche sa vote seul. Un de ses lieutenants, avant de mourir, lui a demandé de s'intéresser au sort de son plus jeune frère. Les difficultés qu'il a à satisfaire le deuil de son lieutenant mourant, la profondeur de son amour pour une jeune fille rencontrée sur ses pas, son triomphe final, à travers bien d'autres péripéties, autant de faits qui témoignent de l'intérêt de la production "Big Brother."

On verra encore à l'affiche du Strand Edna Murphy dans "Her Dancerons" Path", les Gumps dans "Aggravating Papa", la Gazette Pathé, etc. Dans la seconde partie de la semaine, Jane Novak dans "The Lullaby" et Jack Hoxie dans "The Calfouler Act", où il jouera le rôle principal. Terminera le programme une comédie spéciale "The Weakling".

Le grand film "Scaramouche" aujourd'hui et demain au Passe-Temps

Le théâtre Passe-Temps offre aujourd'hui et demain à ses habitués la grande production de l'année, le clou de la saison, "Scaramouche" avec Alice Terry, Ramon Novarro et Lewis Stone comme principaux interprètes.

Les horreurs de la révolution, la soif du sang, la haine féroce des révolutionnaires et les horreurs du temps de la révolution, en plus de l'amour constant de deux jeunes gens qui combattent côte à côte pour finir là ces gens les habitués du Passe-Temps verront dans Scaramouche, production de Rex Ingram et scénario de Rafael Sabatini.

Tous les critiques n'ont eu que des louanges pour cette oeuvre et ils n'ont cessé d'encourager les amateurs du théâtre à aller voir cette production de premier ordre où Ramon Novarro joue le rôle d'un jeune homme optimiste, qui rit de tout et qui ne craint rien. Epousant la cause de la Révolution et il devient un général de la noblesse. Il est à ses côtés des soldats durant une longue période de temps et c'est d'ailleurs là que quelques-unes de ses aventures arrivent. Il écrit une pièce qui obtient un succès fou intitulée Scaramouche, ou ne le nomme que Scaramouche depuis à Paris. Il se fait reconnaître au début de la Révolution et il devient membre du parlement. Il sauve, grâce à son épée, les révolutionnaires de la perdition et il réussit à tout braver pour finir une fois son parti victorieux, avec sa bien-aimée. Tous reconnaîtront dans cette histoire le héros de la révolution, Jean-Louis Barrès.



ALICE TERRY, grande vedette du film "Scaramouche".



POLA NEGRI en caricature, dans son récent film Montmartre, à l'affiche du Passe-Temps, lundi et mardi prochains.

Alice Terry joue le rôle d'Aline de Kercadiou, la cousine et la bien-aimée de Jean-Louis Moreau, alors que Lewis Stone remplit le rôle du méchant marquis de la Tour.

(Communiqué).

Pâques à l'Eglise Saint-Eusèbe

Demain, la chorale de Saint-Eusèbe donnera le programme suivant à la messe de 11 heures:

Messe "Victima Paschali", de Jos. Ringeissen; Credo de la Messe "S. S. Redemptoris" de A. de Meulemeester. Offertoire: O Salutaris de la Messe en sol (3 v.) de Ch. Gounod.

Maître de Chapelle: M. Jean Goulet; Organiste: M. Adélard St-Mars.

(Communiqué).

"The Next Corner", avec Conway Tearle et Dorothy MacKail, au Belmont.

La production "The Next Corner" offre à la fois un intérêt de théâtre et de roman. Cette oeuvre de Kate Jordon sera à l'affiche du Belmont trois jours durant, à partir de demain. C'est l'histoire d'un ménage dont le mari et la femme sont dévoués l'un à l'autre, mais que les nécessités de la profession du mari forcent à se séparer. Les deux rôles principaux sont remplis par Conway Tearle et Dorothy MacKaill.

On jouera encore à ce théâtre "The Net", avec Barbara Castleton; "Pied Piper-Malone", avec Thomas Meighan; "Kentucky Days", avec Dustin Farnum, mercredi et jeudi.

(Communiqué)

"Le Légataire universel" de Regnard, au Collège Sainte-Marie

On passera joyeusement sa soirée du jeudi, le 24 avril et du lundi, le 28, en assistant aux représentations de la pièce intitulée: "Le Légataire universel". Cette pièce sera interprétée dans la salle du Gésu par le cercle Melançon, si favorablement connu. On connaît la valeur des artistes amateurs qui en font partie ainsi que leur juste interprétation des pièces qu'ils donnent toujours avec grand succès devant un public nombreux et éclectique.

Ces deux séances—et d'autres qui suivront, ont été généreusement offertes par MM. Jean et Bernard Melançon, dans le but d'aider aux succès de la souscription en faveur du futur collège. Les anciens des Jésuites se doivent à eux-mêmes d'encourager l'heureuse initiative du cercle Melançon.

Voici la distribution de la comédie en 5 actes et en vers de Regnard, "Le Légataire Universel":

Geronte, oncle d'Eraste, M. Joseph Lamarche.

Crispin, valet d'Eraste, M. Jean Melançon.

Eraste, neveu de Geronte, M. Henri Fortier.

Lisette, valet de Geronte, M. Robert Calder.

M. Clistorel, apothicaire, M. Bernard Melançon.

M. Scrupule, notaire, M. Jean-Baptiste Prince.

M. Gaspard, notaire, M. Bernard Melançon.

(Communiqué).



(1)—M. Jean Melançon, directeur du cercle Melançon, rôle de Crispin, dans le "Légataire universel"; (2)—M. Bernard Melançon, rôle de l'Apothicaire; (3)—M. Robert Calder, c.s., rôle de Lisette, dans le "Légataire universel" de Regnard.

L'Union Musicale de Joliette et ses officiers

JOLIETTE, 19. (Du correspondant de la "Patrie").—L'Union Musicale de Joliette a procédé lundi soir à l'élection de ses officiers pour l'année courante. Ont été élus: président, M. Paul Courteau, vice-président, M. Philippe Bertrand; secrétaire-trésorier, M. A.-C. Carle; directeurs: MM. Albert Gervais, jr., D. St-Georges, G. Jenkins et Alb. Masse.

Le premier concert de ce corps de musique aura lieu au cours du mois de mai et tout un programme spécial sera exécuté pour la circonstance.

Le concert d'adieu de M. Arthur Lapierre, le 24 avril.

Il suffit de parcourir le programme que nous publions ci-contre, pour constater la haute valeur artistique du concert d'adieu de M. Arthur Lapierre, maître de chapelle



M. ARMAND GAUTHIER, basse soliste.

de Notre-Dame de Fall River, Mass. Ce sera un véritable régal, à cause du groupement vraiment exceptionnel de tant de musiciens excellents, sans compter la causerie du délicat conférencier qu'est M. l'abbé Maurault, P.S.S., chapelain du choeur de chant de Saint-Jacques.

I.—M. Armand Guenette, ténor.
"Le Départ. . . . .Léo Delibes
Au piano, M. Arthur Laurendeau.

II.—M. Paul Tremblay, baryton.
"Le mariage des roses" — Cesar Franck.
Au piano, M. Eugène Lapierre, organiste à Saint-Jacques.

III.—Mme Yvette Larose-Robichaud "Samson et Dalila". .Saint-Saëns
Au piano, Mme A. Lapierre.

IV.—M. Arthur Lapierre.
"Credo de Pesse".
Au piano, Mme A. Lapierre.

V.—Conférence.
M. Olivier Maurault, P.S.S.

VI.—M. Gauthier (Armand.)
(a) "Sire Olouf" . . Karl Loewe
Vieille ballade scandinave.
(b) "Berceuse" . .F. Fourdrain
(Le secret de Polichinelle).
Au piano d'accompagnement, M. Arthur Laurendeau.

VII.—Mlle F. Poirier. Au choix.

VIII.—M. Dr Louis Verscheldn.

IX.—M. Arthur Lapierre.
(a) "Je ne veux que des fleurs" —Barbinolti.
(b) "Si tu le veux". .Koechlin.
(c) "Comment veux-tu que je t'oublie". . . . . .Chrétien.

Rappelons que ce concert aura lieu le jeudi de Pâques, 24 avril, à 8 heures 15 p.m., à la salle des Chevaliers de Colomb (conseil Lafontaine) 354 est rue Sherbrooke. Les billets sont maintenant en vente chez Ed. Archambault, angle St-Denis et Ste-Catherine, et Bouvier (en face Dupuis Frères).



Mlle FABIOLA POIRIER, soprano soliste.

(Communiqué.)

"La Chanson de Fortunio" et "La Fille du régiment", à l'opérette

Il reste encore quelques bons billets chez Raoul Vennat rue St-Denis et Bouvier, rue Ste-Catherine Est, pour la huitième représentation de la Société Canadienne d'Opérette qui nous donnera le mardi 29 avril au Monument National, "La chanson de Fortunio" opéra-comique en un acte de Jacques Offenbach, et "La fille du régiment "opéra-comique en deux actes de Donizetti".

Ces deux oeuvres que nous donnera la Société d'opérette, dont une nouvelle pour le public montréalais, plairont certainement. Elles sont de genres tout à fait différents et seront montées avec le souci de détails coutumier à cette organisation.

Mlle Létourneux qui chante pour la première fois avec la Société canadienne d'opérette, est très en voix et va camper une Marie irréprochable. Ducharme, le ténor que fait débuter la Société, dans le rôle de Tonio, est la plus jolie voix que nous aurons entendue cette saison. Madame Mambourg-Robervals, Emile Louis, Honoré Vallamoureux, Lucien Quintal complètent la distribution de "La fille du régiment".

"La Chanson de Fortunio" sera jouée par Lucien Quintal, Marcel Noel, Mesdames Elisa Gareau, Lucile Turner, M. A. Tremblay, Jeanne Pelletier, Jeanne Fittes, Marguerite Coallier. Les décors sont jolis, la mise en scène de M. A. Roberval irréprochable et l'orchestre aura un rôle considérable à remplir.

(Communiqué.)

Richard Barthelmess dans "Twenty One" et "Gentle Julia", au Papineau.

Une production de John-S. Robertson, "Twenty-One", avec Richard Barthelmess en vedette, sera à l'affiche au Papineau demain, lundi et mardi. Dorothy Mackaill y tien le premier rôle féminin tandis que Jos. King, Dorothy Cumming et Ivan Simpson secondent les étoiles. "Gentle Julia", avec Bessie Love dans le rôle titre et un rouleau de gazette Pathé complètent le programme. Au milieu de la semaine "The Next Corner" et "The Old Fool" avec une comédie intitulée Flying Finance" seront à l'affiche. Vendredi et samedi "The Spider and the Rose" et Katherine Macdonald dans "Refuge" seront les principales attractions.

(Communiqué).

Les solistes de "Jean le Précurseur", le 29 avril

C'est au théâtre Saint-Denis que sera donnée la troisième audition de "Jean le Précurseur", le superbe oratorio de feu Guillaume Couture, avec le précieux concours de douze solistes choisis parmi les meilleurs talents locaux. Le Dr Louis Verscheldn, qui a remporté un si vif succès dans la "Vision de Dante" et dans la "Terre promise" chantera de nouveau le rôle de Jean. M. Henri Priepr, le ténor, chantera le rôle de l'historien et M.



Le Dr VERSCHELDEN qui chantera le rôle de Jean, dans "Jean le Précurseur".

Armand Gauthier, celui d'Antipas. Les solistes dames sont avantageusement connus du public. Mentionnons cependant deux nouvelles venues: Mlle Alice Raymond, professeur de chant, qui chantera le rôle de Marie, et Madame Décarie-Dubuc, une contralto à la voix chaude et expressive qui chantera celui d'Elisabeth. Mlle Fabiola Poirier qui, l'année dernière chantait le rôle de Marie, chantera celui d'Hérodiade. Madame Jacquet, grand prix d'excellence du Conservatoire de Paris, jouera la partie de harpe.

Ce concert est organisé par Madame C.-E. Lessard, trésorière des Femmes d'affaires, au profit de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste.

(Communiqué).

PRINCESS
HAUT VAUDEVILLE de B.F. KEITH
Semaine du 20 avril — Deux fois par jour
SEMAINE DES ARTISTES DE VAUDEVILLE NATIONAL
FLORENCE WALTON et LEON LEITRIM
Les danseurs de salle de bal les plus populaires d'Amérique
MLLE JULIET
REVUE A UNE SEULE FILLE
HARRY WATSON JR.
Le Comédien le plus comique de la scène de vaudeville
JACK "RUBE" CLIFFORD
FREDA & ANTHONY
DAVIS & PELLE
RAYMOND WILBERT

THEATRE ST-DENIS — MER. 23 AVRIL
SYMPHONIE DE BOSTON
BILLETS EN VENTE CH. / ARCHAMBAULT ET WILLIS.
Direction: LOUIS H. BOURDON 47-3

ELECTRA
AUJOURD'HUI ET DEMAIN
Robert B. Mantell et Alma Rubens dans
"Under the Red Robe"
en 12 parties, titres français.
Comédies et autres
COMMENCANT LUNDI POUR 4 JOURS
Claire Windsor et Norman Kerry dans
"Acquital"
En 9 parties. Titres français
Comédies et autres

"Don't Call it Love" et "North of the Yukon", au Théâtre Corona.

"Dont' Call It Love" et "North of the Yukon" seront les principaux films au théâtre Corona durant les prochains trois jours. Lundi soir les Melody Kings joueront le plus récent jazz. "The Man from Brodney's" qui a remporté un si grand succès sera à l'affiche avec "Refuge" mercredi et jeudi. "Black Oxen" dans lequel paraît Corinne Griffith et Conway Tearle; "The New Leather Pushers" et une comédie Snub Pollard, "Where Am I" seront à l'affiche vendredi et samedi.

(Communiqué.)

Concert sacré à N.-D. de Grâce demain soir

Les Sept Paroles du Christ, à l'église St-Augustin, de Notre-Dame de Grâce, avaient attiré une foule considérable, hier soir, et les solistes: Mlle Mabel Clark, soprano; Mlle Mulligan et M. P.-A. Asselin, ténor, et M. Edouard Sarrazin, baryton, remportèrent un frac succès. M. Armand Renaud dirigeait et le professeur Hébert présidait à l'orgue.

Demain soir, il y aura grand concert sacré de Pâques, à 7 h. 30. Voici le programme:

1. The Heavens are Telling, Hayden
2. Angels that around.... Wallace
3. Solo. Soliste, Mlle M. Clark.
4. Aleluia "Messie"..... Haendel

Bénédiction du St-Sacrement

Cor Jesu..... Gounod
Sanctus "Ste-Cécile"..... Gounod
Ave Maria..... Cherubini
Soliste, M. Dawson, ténor
Tantum Ergo..... Riga
Laudate Dominum..... Hébert
Alleluia..... Haendel

M. Armand Renaud, directeur.
Le professeur Hébert, organiste.
(Comunqué).

"Pied Piper Malone" avec Thomas Meighan, au Théâtre Régent.

Le dernier succès de Thomas Meighan "Pied Piper Malone" est une des principales attractions qu'offre ce théâtre durant les trois jours qui vont suivre. C'est l'histoire d'un joli marin, d'une non moins jolie fille et d'une couvée de jolis enfants. Lois Wilson remplit le rôle de la jolie jeune fille.

"The Old Fool", avec Lloyd Hughes, fait aussi partie du programme, de même que les Melody King. Au cours de la seconde partie de la semaine: "Wild Bill Hickok", avec William S. Hart, qui revient à la scène après deux ans d'absence: "In search of a thrill", avec, dans le rôle principal, Viola Dana, ainsi qu'une série de moindres productions.

La semaine de Pâques au théâtre National

Programme extraordinaire la semaine prochaine, avec une comédie musicale de toute beauté. Pizzy-Wizzy-Maharoni se surpasseront et il y aura une danse spéciale par M. Jack Forgerty et Mlle Marcelle et les 10 jolies danseuses, dans des pas tout-à-fait nouveaux. Il y aura également un superbe trio oral par Mme B. Beaumond, H. Pellerin et T. Desmarteaux. Le programme de vues consiste en une histoire de Sherlock-Holmes des plus captivantes "The Sign of the four" en 6 parties, titre en français avec Ellie-Norwood et Isobel Elson plus une comédie Caméo "Don't Hesitate", avec du rire et du rire. Dimanche 2 représentations et de magnifiques cadeaux.

(Communiqué).

"The Man from Brodney's et les Harmony Girls, au Plaza.

Des palais royaux dans un atmosphère tropical forment le décor pour "The Man from Brodney's" qui sera à l'affiche au Plaza demain, lundi et mardi. C'est une histoire d'amour et d'intrigue sur l'île Japat, dans la mer du Sud. Il est tiré du roman de George Barr McCutcheon. Les Harmony Girls composeront un numéro supplémentaire mardi soir. "Don't Call It Love" et Baby Peggy dans "The Darling of New York" sera en vedette mercredi et jeudi.

(Communiqué).

Le récital de danse de M. Frank Norman

C'est vendredi soir et samedi en matinée, de la semaine prochaine, que le professeur Frank Norman donnera à la salle Stanley, son 35ème récital annuel de danses, au bénéfice de l'Institut Hervey. Ces sortes de représentations sont toujours très populaires, mais celle de cette année promet d'éclipser toutes les précédentes, tant par la richesse des costumes que par l'ingéniosité des effets de lumière électrique. Mlle Margaret Matheson sera la soliste de ces représentations.

(Communiqué).

Théâtre FRANÇAIS
Rue Ste-Catherine, près Blvd. St-Laurent.
Commençant Dimanche en matinée à Mardi
COLLEEN MOORE dans **"PAINTED PEOPLE"**
La fille de glorieuse jeunesse
HAROLD LLOYD dans "HIGH and DIZZY"
AUTRES SUJETS

"SCARAMOUCHE"
AUJOURD'HUI ET DEMAIN AU
Passe Temps
Semaine prochaine — Semaine de gala
Lundi, Mardi, Mercredi, POLA NEGRI dans "MONTMARTRE"
Jeudi à Dimanche, "LA VILLE ETERNELLE" interprétée par Bert Lytell, Montague Love et Richard Bennett

Capitol Entertainment
Commençant Dimanche
Attraction Spéciale de Pâques
HAROLD LLOYD
in His Latest 7 Reel Feature
Le Prince des Comiques
En son mieux et sa meilleure vue
Amour! Rire! Emotions!
Une Vraie Fête Royale pour les amateurs du plaisir
Plus grande et meilleure que que "Grandma's Boy"—"Dr. Jack"—"Safety Last"—"Why Worry"—et vous savez combien étaient bonnes ces vues!
OUVERTURE "DANSES HENRY VIII" par le fameux orchestre du Capitol J. J. Shea, chef d'orchestre.
Création Comédie du Capitol
Nouveautés de la scène et de l'écran
"GIRL SHY"

THÉATRE MUSIQUE CINÉMA

FETES PASCALES

Tous les ans lorsque les carillons ébranlent les clochers et que c'est Pâques; lorsqu'aux champs à peine déseneigés les branches étalent leurs bourgeons, précurseurs des prochains lilas; que les fraîches toilettes, fleurs urbaines, bordent les asphaltes; que l'air est plein de chansons et le sentier ivre de soupirs; lorsque le renouveau remplit de sève arbres, plantes et coeurs, et lorsque des musiques de joie, d'hymen et d'espérance chantent dans les âmes, je me souviens des autrefois plus simples et plus sincères que les angoissants aujourd'huis compliqués par l'évolution, le progrès et l'appréhension des énigmatiques demains.

Et, je me deamnde parfois si nous n'étions pa plus heureux en nous contentant de moins, alors que l'auto et le cinéma n'absorbaient pas les trois quarts de notre vie, et qu'il suffisait des musiques d'église, peut-être plus profanes mais plus brillantes que celles d'aujourd'hui, pour attirer vers les temples, toutes les classes et toute la foule, en une démocratie véritablement exemplaire.

Sous prétexte de rendre moins théâtrales les cérémonies joyeuses de Pâques, dans nos églises, on en a banni les violons, les hautbois et les orchestres, mais on leur a conservé toutes les fleurs, toutes les lumières, tous les encens, afin que les Alleluias étant devenus plus graves et plus sévères pour l'oreille, l'oeil au moins pût se réjouir et faire participer l'âme à la grande fête de la Résurrection rédemptrice.

Pâques, c'est aussi la fête de la clémence et du pardon dans les coeurs généreux, et c'est surtout le joyeux retour à d'intellectuelles jouissances dont plusieurs s'étaient privés pendant la durée de la quarantaine expiatrice.

Or, soyons particulièrement heureux cette année, puisque la fête de Pâques a tant de lendemains profanes d'une nature cependant si élevée et d'une qualité si attrayante, qui méritent tout l'encouragement du public, pour ne citer au hasard que les grands spectacles d'art chorégraphique de Ruth Saint-Denis avec son ballet Dennishawn, lundi et mardi; que le concert tant attendu de la Symphonie de Boston, mercredi, alors que M. Pierre Monteux nous a promis "Le divin poême", de Scriabine et les "Impressions d'Italie", de Charpentier.

N'aurons-nous pas, dès ces tout premiers lendemains de Pâques, trois spectacles où les nôtres sont à l'honneur ? Soit, une reprise lundi, au Monument National, de "La cabane à sucre", la pièce de Louvigny Demontigny; une première jeudi, de la pièce si étrange "La Beauté", de Mlle Symone Martineau, et une grande reprise, le 29 avril, de "Jean le Précurseur", l'oratorio de feu Guillaume Couture, par M. Jean Goulet et ses Chanteurs de Montréal.

Et, c'est également le 29 avril, "Fortunio" et "La Fille du Régiment" chez nos artistes de l'opérete, tandis que le lendemain, nous pourrons entendre le deuxième concert de l'orchestre de professionnels de Montréal, dont on voudrait faire une organisation permanente. Enfin, n'oublions pas que pour le 11 mai, M. J. J. Goulet nous servira une brillante reprise du "Déluge" de Saint-Saëns, avec choeurs et orchestre.

On avouera que les amis de l'art et les lecteurs de ces pages ont amplement de quoi se décarêmer, et que les occasions de manifester leur encouragement aux belles entreprises et aux nobles mouvements ne vont pas leur manquer.

Je souhaite à tous de joyeuses Pâques et la constance dans les résolutions sans doute prises, d'aider plus que jamais au développement artistique chez les nôtres.

Gustave COMTE.

Ernest Carbonne.

Ernest Carbonne, directeur de la scène de l'Opéra-Comique, vient de mourir après une longue et pénible maladie à Carnac (Morbihan), où il s'était retiré récemment.

Il était né à Toulouse le 30 juillet 1866. En 1887, il obtint, au Conservatoire de cette ville, le premier prix de chant, d'opéra-comique et de comédie et, en 1889, le premier prix d'opéra-comique à Paris.

A sa sortie du Conservatoire, il débuta le 15 juillet 1890 à l'Opéra-Comique, dans "Les Dragons de Villars". Depuis cette date, il appartenait à cette Maison.

Sur cette scène, il chanta tous les rôles de ténor du répertoire et fit plus de trente créations, entre autres: "La Basoche, Le Vaisseau Fantôme, Guernica, La Navarraise, Fervaal, Fidelio, Le Roi l'a dit, Louise, Le Juif Polonais, La Carmélite, La Reine Flammette, Le Jongleur, Les Pêcheurs de Saint-Jean, Ninon de Lenclos", etc.

Son labeur constant, sa loyauté, ses rares qualités artistiques lui



ERNEST CARBONNE, d'après le médaillon sculpté par H. Gutrand-Rivière.

avaient valu le poste de directeur de la scène. Ce fut un auxiliaire précieux pour M. Albert Carré.

En décembre 1920, Ernest Carbonne avait été nommé chevalier de la Légion d'honneur.

C'est une grande perte pour l'Opéra-Comique, où la droiture de son caractère lui avait valu l'estime de tous.

Les petits oiseaux" de Labiche, à l'école Plessis

La plus charmante de toutes les comédies du maître Labiche, "Les petits Oiseaux", sera jouée par les artistes du Cercle Lapierre, mardi le 22 avril, à la salle de l'école Plessis, 95, rue Plessis. Cette soirée artistique est donnée par la section Louis-Hébert de la Société S.-Jean-Baptiste, en préparation à la célébration de notre fête nationale, le 24 juin. C'est dire que les organisateurs comptent sur l'encouragement de tous ceux qui vibre la note patriotique, comme aussi de tous les amateurs de belles pièces habilement interprétées. On passera une soirée des plus agréables, tout en participant à une oeuvre nationale.

Nous n'entreprendrons pas de faire ici l'éloge des membres du cercle Lapierre, dont la renommée s'étend au-delà de la frontière américaine, puisque ces excellents artistes de chez-nous vont, deux fois par année, répandre le goût du bon théâtre français et canadien chez nos frères de la Nouvelle-Angleterre. Contentons nous de dire que la distribution réunit les noms des plus populaires de nos artistes locaux, au nombre desquels il faut mentionner MM. Hector Charland, Conrad Gauthier, C.-A. Vallerand, Geo.-L. Fortin, Lorenzo Bariteau, etc., sans oublier le sympathique directeur, M. Arthur Lapierre. Ces messieurs, au cours des entractes, se feront aussi entendre dans un répertoire choisi de chansons monologuées, etc. (Communiqué).

Le cinéma français.



M. JULIEN DUVIVIER, metteur en scène parisien, directeur de "La tragédie de Lourdes", le grand film religieux qui sera représenté à Montréal bientôt. (Caricature de Henri Letondal).

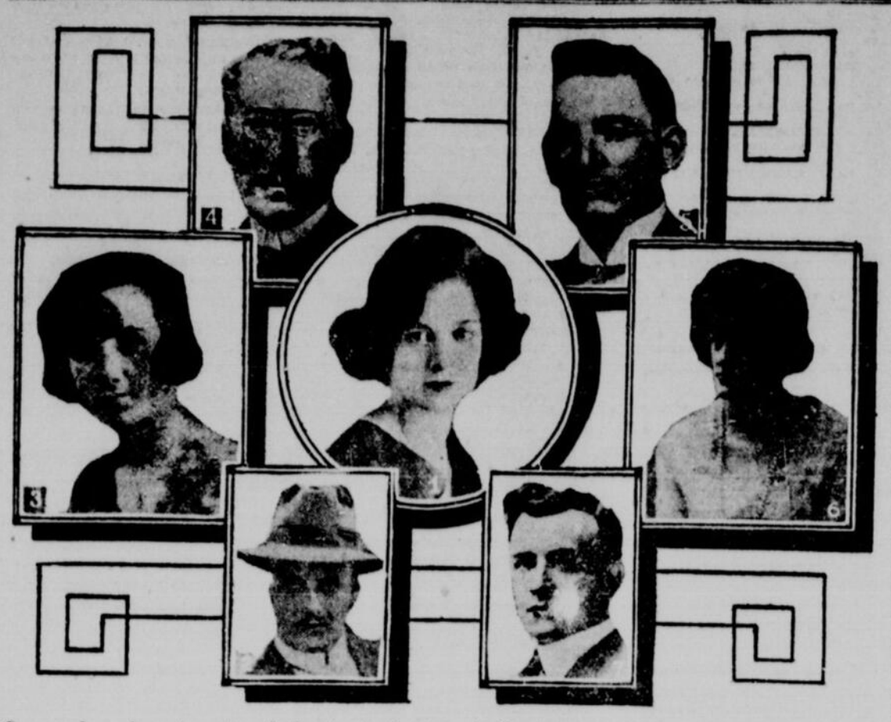
Wagner, Scriabine, Charpentier et Ravel au programme de la Symphonie de Boston

Depuis la publication de la nouvelle dans les journaux à l'effet que le célèbre orchestre Symphonique de Boston exécuterait le "Poème Divin" de Scriabine, à son prochain concert qui aura lieu mercredi soir prochain au théâtre Saint-Denis, tout le public musical de Montréal et des environs est dans la joie complète. En effet, c'est la première fois au Canada que ce chef-d'oeuvre sera joué et pourra être apprécié à sa juste valeur par un auditoire canadien. L'on aura enfin l'occasion de rendre justice au génie extraordinaire de Scriabine. "Le Poème Divin" est une oeuvre très compréhensible, peut-être la plus compréhensible de Scriabine, car elle est de la toute première période de ce compositeur si discuté. Depuis deux ans, la vogue de Scriabine est énorme dans le monde entier, tant à Paris qu'à Londres et à New-York. Plusieurs de ses oeuvres ont été entendues au cours de la présente saison musicale, et il n'est que juste que Montréal à son tour puisse juger "Le Poème Divin" de Scriabine, exécuté par un orchestre comme celui de Boston et dirigé par l'illustre chef d'orchestre Pierre Monteux, laissera une impression extraordinaire à Montréal. Comme nous l'avons annoncé ces jours-ci, le programme débutera avec l'Ouverture du "Vaisseau Fantôme" de Wagner; viendra ensuite le "Poème Divin" de Scriabine. Après l'exécution de cette dernière oeuvre il y aura une intermission de dix minutes.

Après l'intermission, nous aurons le grand avantage d'entendre encore pour la première fois au Canada, le "Poème Chorégraphique" de Ravel. Le dernier numéro inscrit au programme est la célèbre suite d'orchestre, "Les Impressions d'Italie" de Charpentier, le génial auteur de "Louise". A la demande de l'impréario Bourdon, le public est prié de se rendre au théâtre pour huit heures et quart.

(Communiqué).

"LES SUCRES" AU MONUMENT NATIONAL.



Groupes de quelques interprètes de la pièce de Louvigny de Montigny, "La Cabane à sucre", au Monument National, lundi soir: (1) Mlle Jeannette Deguise; (2)—M. Paul Coutlée; (3)—Madame Hélène Valmorin; (4) M. Conrad Gauthier, l'un des directeurs du cercle Lapierre; (5) M. Oscar Laparé; (6)—Mlle Jeannette Teasdale; (7)—M. Arthur Lapierre, directeur fondateur du cercle qui porte son nom.

Première de "A la grâce de Dieu" au cercle amateur

C'est mercredi que le Cercle Amateur donnera sa soirée récréative, à la salle S.-Stanislas coin des rues Chambord et Gilford, au profit des Missions du Bengale sous la présidence du Rév. Père Omer Durocher.



MLLE CECILE CHAYER, du Cercle Amateur, rôle de tante Catherine.

On donnera deux pièces de A. J. Guyet.

Le drame intitulé "Marie" ou "A la Grâce de Dieu" a été monté avec un soin particulier et rien n'a été négligé pour les décors.

La comédie "L'Anglaise Parisienne" fera oublier les émotions ressenties durant le drame.

Mlle Almonie Véronneau a gracieusement accepté de jouer le rôle de Jeanne D'Arc dans le tableau vivant.

On aura aussi l'occasion d'entendre la jeune et talentueux violoniste M. Jean Deslauriers.

On a aussi retenu les services de l'orchestre Chapin pour les frais de la musique.

Les billets sont en vente à 563 De Lanaudière et le soir à la porte.

(Communiqué.)

Veillée du bon vieux temps "Les Sucres", au Monument National lundi

Tout est prêt pour la soirée foncièrement canadienne qui aura lieu lundi soir, le 21, au Monument National, à l'occasion du départ de M. Arthur Lapierre, l'un des directeurs des "Veillées du bon vieux temps". Le décor spécial nécessaire à la pièce a été fabriqué par un expert du genre, M. O. Ritchot, et les accessoires ont été confectionnés par M. Giroux, dont le travail fut tant admiré lors de la première. On aura l'illusion complète d'une "cabane à sucre" et l'on passera d'heureux moments en revivant la vie rustique de nos aïeux, grâce à l'intérêt que comporte la pièce du terroir de M. Louvigny de Montigny et grâce aussi au choix excellent des folkloristes, dont la majorité est composée de figures nouvelles.

Ainsi que nous l'avons déjà dit, "Les Sucres" sont divisés en deux parties, la première étant réservée à l'audition de l'acte de M. de Montigny, "La cabane à sucre", qui sera interprété par nos meilleurs artistes locaux: MM. Hector Charland, Paul Coutlée, Arthur LeFebvre, C.-A. Vallerand, Oscar Laparé, Arthur Lapierre, Conrad Gauthier, Mlles Jeannette Deguire, Jeannette Teasdale, Mme Hélène Valmorin, etc.; la seconde partie comprend le folklore proprement dit, auquel prendront part, pour ne mentionner que les nouveaux spécialistes de ce genre si spécial: M. et Mme Lebrun, danseurs d'anciens pas et joueurs éméritos d'accordéons M. Morel, chanteur canadien, dont le répertoire de "vieilleries" est inépuisable; Mlle A. Mecteau, joueuse de "ruine-babines"; Mlle Albertine Martin qui, au lieu de jouer un rôle, nous contera cette fois des histoires de l'ancien temps avec tout le talent qu'on lui connait. Au nombre des favoris qu'on reverra avec plaisir, mentionnons Mlle Alice Turmelle, qui n'a plus besoin de présentation; M. Alfred Montmarquette, l'expert accordéoniste, avec son inséparable copain Albert Saint-Jean, joueur d'os; M. Donato, "violoniste" et "violoneux", MM. Gauthier et Lapierre, dans un répertoire nouveau, etc.

Grâce à la générosité du préfet de la veillée, M. Ludger Gravel, on distribuera du sucre du pays à tous les spectateurs, à l'entr'acte. Les billets sont en vente chez Archambault; lundi, toute la journée, on pourra aussi s'en procurer au guichet du Monument National.

(Communiqué.)

Fete monstre des artistes de Vaudeville, au Mont-Royal

Comme la semaine prochaine sera celle des artistes de vaudeville dans tous les théâtres affectés à ce genre de représentations, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, et que les bénéfices de cette semaine iront à ces artistes, il y aura des actes spéciaux dans les différents théâtres. Donc, mercredi soir, le 23 avril, les artistes de vaudeville, en représentations dans nos différents théâtres, assistés de plusieurs artistes locaux, donneront en l'hôtel Mont-Royal, une soirée monstre dite "Cabaret", suivie d'une danse également fort populaire. L'administration de l'immense hôtellerie a réservé pour cette soirée unique en son genre, tout son neuvième étage, la représentation devant avoir lieu dans la vaste salle des conventions. L'adanse commencera à 10 heures et la musique sera fournie, dans la salle de bal, par tous les meilleurs orchestres de dansé de Montréal, y compris l'orchestre de Joe Smith, du Mont-Royal; l'orchestre Spindler, du Venitian Gardens; les Melody Kings; l'orchestre Harry Salter, du Windsor; les Melody Boys; la United States Jazz Band, de l'Imperial, et l'orchestre de la Band Box Revue, du théâtre Loew's. La musique pour la représentation du cabaret sera fournie par un orchestre de 20 musiciens de vaudeville, venant du Princess, de l'Imperial et du Loew's. Le comité chargé de l'organisation de cette soirée extraordinaire se compose de MM. Abbie Wright, du Princess; H. Connover, de l'Imperial; J.-C. Adams, du Loew's, et de M. Merrick-R. Mutting, et ce comité a déjà préparé une trentaine d'actes spéciaux qu'on verra à cette représentation de cabaret. Cette représentation, qui devra durer trois heures, commencera à 10 h. 30 précises. C'est la deuxième fête du genre à Montréal, et l'on se souvient du grand succès de celle de l'an dernier, alors que tout avait été organisé en cinq jours. Cette année, comme on a dépensé 15 jours à l'organisation, l'on est assuré d'un succès sans précédent. Tous ceux qui prennent part à cette fête et qui ont travaillé à son organisation ont offert leurs services entièrement gratuits, afin que toute la recette aille au fonds des artistes de vaudeville.

Ruth Saint-Denis et l'influence de la danse sur les religions

Peu de gens savent que Ruth Saint-Denis et Ted Shawn, qui seront au théâtre Saint-Denis, lundi et mardi avec leur ballet Dennishawn, sont non-seulement de grands artistes mais des apôtres convaincus de la moralité de la danse et de son influence sur les religions. Il n'y a pas très longtemps, M. Ted Shawn fut invité par une congrégation protestante, à illustrer, assisté de trois danseuses Dennishawn, une conférence sur l'Ecriture Sainte. Et il le fit si consciencieusement qu'il reçut la haute approbation du clergé anglican. Ruth Saint-Denis elle-même a déjà fait elle-même une conférence très élaborée sur le rôle de la danse, dans les cérémonies sacrées chez les différents peuples. A Londres, l'été dernier, Ruth Saint-Denis et Ted Shawn, attendus à Montréal dès demain soir), ont pris part à une conférence d'artistes du monde netier, en vue de la construction d'un palais international des beaux-arts, afin de montrer à l'univers le lien qui existe entre tous les arts, y compris "l'art religieux".

Le programme musical du Théâtre Capitol.

Pour accompagner comme il convient le film désopilant du comédien Harold Lloyd, la direction du théâtre Capitol met à l'affiche un programme musical d'une qualité toute spéciale.

Ainsi, l'orchestre du théâtre Capitol, dirigé par M. J.-J. Shea, jouera avec son brio habituel l'Ouverture d'Henri VIII de Camille Saint-Saëns, y compris la Suite et les Danses.

La comédie qui sera représentée s'intitule "Felix takes in boarders". Au cours de cette comédie, les musiciens de M. J.-J. Shea donneront une audition des mélodies populaires en vogue. Il y aura, comme d'habitude, le prologue et divertissement auquel il faut joindre les accompagnements de l'organiste.

(Communiqué.)

La première de la "Beauté" de Symone Martineau, au Monument National, jeudi

C'est jeudi prochain, le 24 avril qui sera jouée pour la première fois, au Monument National, "La Beauté", pièce en un prologue et trois actes de mademoiselle Symone Martineau. L'annonce de cette première a suscité un vif intérêt dans les cercles littéraires et mondains, l'auteur étant une toute jeune fille dont l'originalité d'esprit et la culture générale nous permettent d'attendre une oeuvre peu banale. De plus "La Beauté" étant une oeuvre d'un genre inconnu ici, il est assez intéressant de se demander comment le public montréalais accueillera cette primeur.

La direction et la mise en scène ont été confiées à madame Jane Maubourg-Roberval qui créera aussi le rôle du Lucifer du prologue.

Mademoiselle Martineau interprétera le principal rôle de sa pièce et sera secondée par M.- Paul-Emile LeBlanc, dans le principal rôle masculin, MM. Armand Lefebvre, Marcel Noël, Olivier Carignan Mlles Marguerite DeLisle, Sabine Girard, Claire Gervais, Fernande Bissonnette, Germaine Brière, Muriel Walsh.

M. Georges-L. Fortin, directeur des Compagnons de la Petite Scène est le régisseur général.

Concert de l'Orchestre du Bell Téléphone, à la Salle Stanley.

Mardi, le 2 2avril, à la salle Stanley aura lieu un concert d'orchestre par l'Orchestre Philharmonique du Bell Telephone, suivi d'une sauterie. Les solistes sont Mlle Doris Grose et M. J.-B. Olsen, et l'orchestre sera sous la direction de M. S.-B. Farbbstein.

Voici le programme:

1—Ouverture—Maritana—W.-V. Wallace.
2—Chanson—I Think—Guy d'Hardelot—Mlle Doris Grose.
3—(a) Souvenir de Printemps — Joseph Holbrooke.
(b) Song of the Volga Boatmen.
4—Chanson — In an Old-Fashioned Town — W.-H. Squire.—M. J.-B. Olsen.
5—Sélection—Maid of the Mountains —H. Simson-Fraser.
6—Chanson—A Request—Amy Woodforde-Finden—Mlle Doris Grose.
7—(a) A Kiss in the Dark—Victor Herbert.
(b) Turkish Patrol — Michaelis.
8—Chansons(a) Kashmiri Song—Amy Woodforde-Finden.
(b) No Limit — Brainbridge Crist —M. J.-B. Olsen.
9—Bébé—Abner Silver.

Le concert sera transmis par radio du poste CHYC par courtoisie de la Compagnie Northern Electric.

(Communiqué).

Un épéiste fameux.

C'est un bon chanteur, mais dont le génie naturel supplée à l'insuffisance de culture. Il a parfois des mots délicieux. Il y a quelque temps il devait interpréter, dans une opérette, un rôle qui comportait un combat à l'épée. Le metteur en scène, lors de la première répétition, lui conseilla:

—Peut-être pourriez-vous aller vous entraîner à la salle d'armes?

—Moi ? monsieur, répliqua l'autre superbement, mais je tire à l'épée, comme... comme...

Il chercha un nom qui pût donner une idée de ses talents de ferrailleur, puis soudain:

—Comme Damoclès, monsieur!

(Suite à la page 39)

Crystal Palace
Dimanche, Lundi, Mardi
DUSTIN FARNUM & PATSY RUTH MILLER dans
"MON HOMME"
Titres en français
2e ronde du Leather Pushers avec Billy Sullivan et 1er épisode de "Fast Express" avec Wm Duncan et Edith Johnson.

Théâtre Chanteclerc
Commençant demain Dimanche
LA GRANDE REVUE
L'AMOUR EN SALADE
de M. Armand LECLAIRE
VENEZ RIRE
PHILIAS—Eb. Hamel.
CAROLINE—Mme J.-R. Tremblay
CASIMIR—Fred. Barry.
Matinées: Dimanche, Lundi, Mardi, Jeudi.

THEATRE NATIONAL
Première fois dans l'Est
The Sign of the 4
Une histoire de Sherlock Holmes, en 6 parties, titres en français.
COMEDIE MUSICALE
PIZZY-WIZZY — MACARONI
et toute la troupe
MAGNIFIQUE TRIO, chanté par Mde. B. Baumond, H. Pellerin, A. Desmarteaux
Dimanche, Pâques, programme extraordinaire. Lundi soir 75.00 en argent comme cadeaux. Vendredi soir 75.00 en argent comme cadeaux. Mercredi—Matinée des dames.

Théâtre St-DENIS
LUNDI DE PAQUES (Mat. et soirée)
MARDI SOIR
Ruth St-Denis
Ted Shawn et les danseurs Denishawn. Billets maintenant en vente chez Archambault et Lindsay. 75c à 2.50. Direction: M. C. Cunard. 45-5.

Matinées Merc.-Sam
Semaine Commençant
ORPHEUM
DIMANCHE 20 AVRIL
Tél. Plat. 6022
Mat. Spéciale Lundi, 21 Avr.
THE CAT AND THE CANARY
FRESENTE PAR LES Artistes de Henry Duffy
BILLETS Maintenant en vente
PRIX Matinées: 22, 50, 50 Soirées: 22, 50, 77, 1.00

Théâtre FRANÇAIS
27 STE-CATHERINE EST.
MERCREDI 23 AVRIL 1924 — MATINEE ET SOIREE
MORPHINOMANES
Pièce en 3 actes de R. Maillard
Les personnes âgées de moins de 18 ans ne seront pas admises.
PRIX: $1.00, 75c, 50c. RESERVEZ VOS BILLETS: EST 1071.

WINDSOR HALL — MERCREDI LE 30 AVRIL, A 8.30 P.M.
DEUXIEME CONCERT
Sous le patronage très distingué de Son Excellence le Gouverneur-Général
ORCHESTRE SYMPHONIQUE J. J. GAGNIER, Chef
Samedi le 26 avril. Billets en vente chez Willis & Cie. Direction: Proctor S. Adkins

36ième — RECITAL DE DANSE — 36ième
de M. FRANK NORMAN
Salle Stanley, 92 rue Stanley
Direction de ARTHUR KRETLOW, assisté par Margaret Matheson. Prima donna. Vendredi, 25 Avril à 8.30 et Samedi le 26 à 2.30. Au bénéfice de l'Institut Hervay. Une Représentation magnifique.
Adultes 50c — Enfants 25c.
Billets maintenant en vente à la Salle Stanley.
46-17-19-22-24.

MARGARET LYONS MOODIE
Soprano lyrique
Orchestre Can. Pac. Ry., A. A. A.
Direction: M. John Conroy.
SALLE WINDSOR
VENDREDI SOIR, 25 AVRIL
Billets chez Willis, Archambault, Magasin de Cigares Hyman, Hôtel Mont-Royal. 36-5-12-19

HOTEL PLACE VIGER
Dîner de Pâques
Musique spéciale. Prix $2.00.
Lundi de Pâques
Dîner-sauterie spécial. Prix $1.50
Réserve de places, maître d'hôtel, Main 5720

DANSE Samedi 9 à 12. Salle Stanley, 92 rue Stanley
Monsieur: 50c. Dame: 25c
Leçons de Classe 8 à 8.50 p.m.
Leçons privées: tous les jours à toute heure.
Circulaires envoyées par p. Up 510

UN CHEF de bande hérite d'un petit garçon et engage un stupéfiant combat pour "l'élever décemment". Rex Beach raconte la merveilleuse histoire dans son meilleur style. Et Allan Dwan en a fait une vue pleine d'âme, d'émotion et inoubliable.

STRAND
DIMANCHE, LUNDI MARDI
Nous sommes fiers de présenter



Adolph Zukor presents An
ALLAN DWAN PRODUCTION OF
REX BEACH'S
TITRES EN FRANCAIS
"BIG BROTHER"
AVEC
TOM MOORE
RAYMOND HATTON
EDITH ROBERTS
Une Vue Paramount.
Ajouté: — Edna Murphy dans "Her Dangerous Path." "The Gumps dans "Aggra-vatin Papa". — Nouvelles et Potins.

HOTEL Windsor
CARRE DOMINION
ANNONCE DE PAQUES
FOYER MUSICALE
Samedi—De quatre heures à six heures.
DIMANCHE DE PAQUES
DINNER MUSICALE
De Sept heures à neuf heures.
DINER TABLE D'HOTE SPECIAL
et à la carte.
Deux dollars et cinquante centins
Artistes locaux distingués
Danse—Tous les soirs dans le gril-room
DINER—7 heures à 9 heures.
SOUPER—Depuis 10 heures jusqu'à la fermeture. Sauf le dimanche.

ARRANGEZ VOTRE GROUPE POUR
Le Plus Grand Spectacle qui Ait Jamais Eu Lieu à Montréal
Deuxième semaine annuelle
CABARET et DANSE
Pour le fonds de maladie et bénéfice des
Artistes de Vaudeville National
HOTEL MONT-ROYAL
MERCREDI SOIR, 23 AVRIL
Le neuvième étage complet | Trente numéros de Vaudeville | Trois Orchestres de danse
Représentation de Cabaret donnée par des artistes des théâtres Princess, Impérial et Loew's — aussi par des artistes locaux.
Le Cabaret commencera à 10.30 p.m.
Danse continuelle de 10.00 p.m. à la fermeture
BILLETS $2.00 CHACUN
En vente aux théâtres ci-dessus et à tous les magasins de tabac Hyman et aux comptoirs d'hôtels.

Le Radiophone

QUESTION:

Montréal, 5 avril 1924.

M. W.-B. Cartmel,
A la "Patrie", Montréal.

Cher monsieur:—

Par pur hasard je tombe justement sur le numéro de la "Patrie" du 29 mars dernier, avec entête "Le Radiophone", mais je regrette infiniment que vous en soyez à votre Ville chapitre.

Si je perd ces huit chapitres je n'en perdrai certainement pas d'autres, car, à l'avenir la "Patrie" compte un lecteur de plus.

Vous invitez à vous écrire ceux qui désirent avoir le dessein du Reinartz à 2 tubes, grandeur naturel le No R. S. 40. Je vous serais reconnaissant monsieur, si vous aviez l'obligeance de me l'envoyer ma demande.

Je ne veux pas abuser, mais il me semble que le No R. S. 43 m'intéresserait beaucoup. Serait-ce trop vous demander de bien vouloir me fournir le plan de ce diagramme des matériaux avec la liste de prix.

Veuillez me croire, monsieur, votre nouveau lecteur intéressé et obligé,

LUCIEN LACERTE.
256 Gauthier, Ville.

REPONSE:

Montréal, 16 avril 1924.

Monsieur Lucien Lacerte,
256 rue Gauthier, Ville.

Cher monsieur:—

Enchanté de l'intérêt que mes articles sur le Radio vous inspirent. Si vous tenez absolument à posséder les numéros déjà parus, je crois que vous pourriez vous les procurer aux bureaux de la "Patrie".

Je me fais un plaisir de vous faire parvenir tous les diagrammes concernant le récepteur Reinartz à trois tubes et la liste de prix. Entièrement à votre disposition.

W.-B. CARTMEL.

POSTE W. G. R.

Poste W. G. R. (Buffalo) 319 m., ce soir:

6 h. à 7 h. 30: Récital de musique de chambre.

POSTE W. O. R.

Poste W. O. R. (Newark) 405 m., ce soir:

12.0 p. m. Récital par Emili Taylor, contralto. Programme: "Crossing the Bar", Wagenati; "Rosanna", Gravier; "Jean", Burleigh; "By the Waters of Minnetonka", Lieurance; "Ye Banks and Brass", Old Scotch.

3.00 P. M., Nancy Ripley Cobb, sifleur. Programme: "Il Bacio" Arditi; "I Love You", Archer; "To a Wild Rose" MacDowell; "An Orange Grove in California", Berlin; "The World is Waiting for the Sunrise" Seitz.

3.15 P. M. L'interprétation de George Beban "Le Signe de la Rose", par une jeune actrice américaine, Baby Eileen Lorraine.

3.30 P. M. Continuation du récital par Emili Taylor, contralto. Programme: "Habanera", Bizet; "Annie Laurie", Old Scitch; "Turn Ye To Me", Old Scotch; "Angels Guard Thee", Godard; "Come Out Mr. Sunshine". Bliss.

3.45 P. M. Continuation du programme par Nancy Ripley Cobb, sifleur. Programme: "California Here I Come", Jolson; "Dear Old Pal of Mine" Rohe; "You", Cooper; "A Kiss in the Dark", Herbert; "If Love Were All" Axt.

8 h. à 9 h. p.m. Gene Ingraham et son Orchestre Record Bell.

9.30 h. à 10.15 h. Mme Louise Hayes, soprano et Chev. Angelo Minghetti, ténor. Dans un récital conjoint de sélections d'opéra.

Programme: Sopranos solos:

"L'Altra Notte" de "Mefistofele", Bolto;
"Annie Laurie", Dunn.

Soli de ténor:

"Aria" de "Maria", Flotow.
"Romanza, Amor Ti Victa" de "Fedora", Giordano.

POSTE W G I

Poste W G I (Medford Hillside) 360 m., ce soir:

7 h., assemblée du club Amrad Big Brother.

7 h. 30: Programme de la soirée: 1.—Poèmes choisies par Charles-L.-H. Wagner, poète; 2.—Causerie médicale: "Smallpox"; 3.—Emission musicale; 4.—Causerie par Chas.-C. Covington, auteur de "Paul Revere and His Famous Ride".

POSTE K Y W

Poste W Y W (Chicago) 536 m., ce soir: 7 h. à 7 h. 30: Dîner-concert à l'hôtel Congress; 8 h. à 8 h. 58: Programme musical annoncé par radio. 10 h. à 12 h.: Le dernier numéro. Le programme sera annoncé par radio.

POSTE W J Z

Poste W J Z (New-York) 455 m., ce soir: 7 h. 00: Marie Ellis, Rudolf Friml: "Chansons"; 7 h. 30: Fanfare Leake and Watts Boys; 8 h. 45: Concert populaire; 9 h. 45: Deux morceaux de piano par Miles Eunise Howard et Georgiana Martinez.

POSTE W O C

Poste W O C (Davenport) 484 m., ce soir:

8 h. Programme musical par l'orchestre Palmer (Durée 1 heure): "After the Storm", "Arabianna", "Tandler's Barcarolle", "Sweetheart Caroline", "Arizona Moon", "Chimes Blues", et chansons populaires par V. B. Rochte, baryton.

POSTE K D K A

Poste K D K A (Pittsburgs) 326 m., ce soir:

6 h. 15: Diner-concert—Programme: Sélections par la fanfare: March "Templet", Walter Arbergast: Entre Acte "Idle Moments", Rollinson; "Voice of Spring", Komzar; Fantasia on Good Old Songs "in Days of Old", Rollinson; Serenade "Love's Reward", Louis Panella. "Evening Chimes", Rollinson; Medley Overture, "Billy Sunday's Songs", Fillmore; Novelette, "Spring Time", Atherton; duet (corner and baritone) "See the Pale Moon", Campana; "Prière à la Madona" (Prayer to the Virgin), Dareau; Intermezzo, "Cavalleria Rusticana", Mascagni.

8 h. 30: Concert par la fanfare Westinghouse — Programme: Sélections par la fanfare: Ouverture, "Don Quixote", Gruenwald; "Magnolia Serenade", Missud; "French Patrol", Hosmer; "Musical Scene from Switzerland", Langley; "Title Serenade" (cor français et flûte), "Morning Light", Barnhouse; "Last Love" (sur un thème hongrois) Brahm, "The Chapel in the Mountains", Wilson. solos choisis de baryton et de contraito.

POSTE W F J

Poste W F J (Philadelphie) 509 m., ce soir:

8 h: Causerie médicale suivie d'un récital.

10 h. 10: Charlie Kerr et son orchestre de danse à l'hôtel Majestic.

POSTE W N A C

Poste W N A C (Boston) 276 m., ce soir:

6 h. 30: Diner-concert à l'hôtel Checker Inn.

8 h. à 11 h.: Musique de danse à l'hôtel Plaza.

Ci-dessous la liste des matériaux et prix qu'on a envoyée à M. Lacerte.

LISTE DE MATERIAUX POUR UN POSTE REINARTZ A TROIS TUBES A VIDES.

1 No R61 Condensateur 23 lames, .0005 mf. avec Vernier et Cadran, $6.00.
1 No R60 Condensateur 23 lames, .0005 mf. sans Cadran, $3.50.
1 No R30-B Cadran "0-100 pour 1-4" Tige, .60.
3 No R110 Levier de Commutateur, 1.80.
15 No R126 Plots, .75.
12 No R26 Bornes 1.20.
3 No R215-A Tubes à vides peanut, 13.50.
3 No R40 Douilles pour Tubes peanut 2.25.
1 No R53-C Condensateur de Grille, .00015 mf. avec support pour shunt (grid leak") 1.35.
1 No R42-C shunt Grille 2 megohm .70.
1 No R-CH-1 Rheostat 1.35.
1 No R-CH-2 Rheostat avec Vernier 2.00.
3 No R-231-C Jacks commutation simple 2.40.
3 No 7111 Piles sèches 1 1-2 volts, 1.65.
1 No R30 Pile Sèche 45 volts 6.30.
1 Panneau 7 x 18 x 3-16 2.50.
... ... A J ½ blm
Total $47.76

En plus des appareils ci-dessus une paire d'écouteurs et une antenne sont nécessaires.

POSTE W E A F

Poste W E A F (New-York) 492 m., ce soir: 7 h. 20. Causerie par Eugène K. Jones: "Lightening the Colored Man's Burden"; 7 h. 35. Maître Raymond Bafid, un joueur de Saxophone âgé de 8 ans. On l'appelle un "petit Sousa". 9 h. Le choeur Madrigal, de la Société d'Oratorio des New-York.; 10 h. Causerie par Sophie Irène Loeb; 10 h. 10. Alice Ralph Wood, Soprano et Frances Clain Hofner, pianiste: Programme:

"For You Alone"; (Geehl) "Dawn (Curran); "Ho M. Piper", (Curran); Solos de piano: "Prelude" (MacDowell); "Etude en D." (Liszt); "Arabesqua" (Leschitsky); "Etude de concert" (MacDowell); 10 h. 25. Mozelle Bennett, violoniste, accompagnée par Guy Morriner; 10 h. 35. Program me musical par Alice Raph Wood, soprano et Frances Clain Hofner, pianiste. Chant: "Un bel di Vedreme" de "Madame Butterfly" (Puccini) "Annie Laurie", "The Answer" (Terry); Solos de piano: "Chant d'Amour", (Stokowski); "Etude de Concert", (De Schlozer); Solo de chant: "La Chanson des Cloches", (Wourdain); 10 h. 45. Mozelle Bennett, violoniste; 11 h. 12. Vincent Lopez et son orchestre à l'hôtel Pennsylvanie.

une tête de général en chef estimaient ses amis. En veut-on un exemple:

Un soir elle arriva au théâtre pour jouer Suzel, la paupière à peine plus rose à cause d'une piqûre de moustique. Elle demanda qu'on fit une annonce. Mounet-Sully, semainier, objecta en riant que rien ne se verrait, que cela ne valait pas la peine... Elle prit une telle colère qu'il fallut céder.

Alors l'olympien Mounet courut se mettre en habit. Quand il entra en scène, solennel, compassé, il avait en main un immense papier. Pourquoi faire? s'interrogeait-on. Il fit, plus cérémonieux que jamais, les trois saluts d'usage et dit ce que dont il dit la "Chanson des Epées" il déclama à peu près ceci:

"L'aube ce matin blanchissait à peine le sommet des montagnes, Mlle Reichenberg dormait. Soudain elle poussa un petit cri. Un impertinent moustique venait de la piquer au coin de l'oeil gauche. Mlle Reichenberg s'éveilla et tua le moustique. Elle fit bien..."

Ici Mounet-Sully prit un long temps. La salle se roulait.

"Mesdames, messieurs, la conscience artistique de Mlle Reichenberg ne lui a pas permis de paraître devant vous en vous présentant sans vous prévenir, deux yeux charmants, mais de dimension inégale.

"C'est pourquoi vous me voyez ici humble mais fidèle à mon devoir qui est de vous informer de cet événement..."

La leçon fit son effet.

* * *

C'est Reichenberg qui créa le rôle de Suzel dans "L'Ami Fritz". On sait qu'au deuxième acte cette interprète doit chanter deux couplets où il est question d'un:

Beau soldat, qui viens de la guerre,

Reichenberg, chantant cette chanson sans accompagnement, portait sur elle, le jour de la création, un petit diapason qui lui donnait le "la" au moment où elle commençait.

Avant chaque couplet, elle se retournait pour reprendre le "la".

Malheureusement, ce soir-là, avant son second couplet, l'émotion aidant, elle prit mal le "la", chanta trop haut, ce qui faillit lui faire manquer tout son effet.

Mais elle était si délicieuse dans son costume alsacien qu'elle fut volontiers excusée.

* * *

Suzette Reichenberg était la bienveillance même. Mais, filleule de Suzanne Brohan qui, en bonne marraine lui avait imparti un peu de l'esprit qu'elle donna à ses filles Augustine et Madeleine, elle avait la riposte preste et l'esprit mordant.

Citons-en une preuve:

Dans le désir de prendre des leçons, une jeune fille se présente un jour chez elle, insupportable d'aplomb et de confiance en elle-même.

—J'ai peut-être des défauts, dit-elle, mais on me reconnait une qualité: l'aisance. Je suis "sur scène" comme chez moi.

—C'est très bien, mon enfant, lui répondit doucement Suzette Reichenberg; mais si vous voulez, passons dans la salle...

Il y a quelque temps, Reichenberg était venue, un après-midi, faire une visite à la Comédie-Française: elle rencontra, dans le salon de la ville, qui fait face au bureau du secrétaire général, une toute jeune fille qu'elle connaissait et lui dit quelques paroles aimables.

Intimidée, la jeune personne entendit mal ce que lui disait Suzanne Reichenberg et lui demanda de vouloir bien répéter.

—Comment, s'écria avec humeur mêlée d'enjouement la grande artiste, est-ce que par hasard je n'aurais plus ma diction?

La baronne de Bourgoing se souvenait toujours d'avoir été Suzanne-Suzette Reichenberg.

* * *

Quand un auteur avait dans sa pièce, un rôle d'ingénue, il ne pouvait mieux faire que de l'aller porter à Mlle Reichenberg, car c'était chaque fois le succès assuré. Aussi n'est-il pas étonnant de trouver sur des brochures adressées à la grande artiste des dédicaces comme celles-ci:

Sur le manuscrit de "Jean de Thommeray", Emile Augier et Jules Sandeau avaient écrit:

"A Mlle Reichenberg, qui a fait quelque chose de rien...".

Sur "Le Monde où l'on s'ennuie":

"A Mlle Reichenberg.

"Epuiser pour elle la formule de l'éloge serait à peine aller assez loin dans la justice... comme a dit M. de Tocqueville!...

"Edouard Pailleron".

Et sur "La Souris":

"Ah! petite souris, petite souris, comme vous avez joué ce rôle!... C'est à donner à la fois envie et peur de vous en faire un autre...

"Edouard Pailleron".

Et sur la page de garde d'"Un Parisien", Edmond Gondinet avait écrit:

"A Suzanne Reichenberg, qui sous le charme de la jeunesse et sous la grâce exquise de l'ingénue, cache la science de la comédienne la plus habile et la plus sûre de son art.

"Son auteur émerveillé et reconnaissant.

"E. G."

Suzanne Reichenberg para d'un charme personnel tous les rôles qui lui furent confiés, et bien des pièces aujourd'hui oubliées lui durent un éphémère succès.

EXCELLENT SERVICE DE TRAINS POUR OTTAWA

A chaque session du parlement fédéral, l'on constate une forte augmentation du nombre des visiteurs à Ottawa et le Chemin de fer National du Canada offre un excellent service de trains supérieurs et le choix entre deux routes pour se rendre à la Capitale. Le fait d'aller par une voie et de revenir par une autre est une attraction qui plait au public voyageur.

Les jours de semaine, les trains quittent Montréal, gare Bonaventure, à 8.15 a.m., 4.00 p.m., 7.05 et 10.00 p.m.; le dimanche, à 8.15 a.m., 7.05 p.m. et 10.00 p.m. De la gare du Terminus du Tunnel à 1.15 p.m. tous les jours, sauf le dimanche. Wagon- buffet-salon-observatoire sur tous les trains.

Le Château Laurier, l'hôtel de luxe d'Ottawa, est situé à la porte de la gare.

Pour plus amples renseignements, lits, etc., s'adresser à n'importe quel agent du Chemin de fer National du Canada ou au bureau des billets de la ville, 230, rue Saint-Jacques. Tél. Main. 3620. 47-19-22-29

Reprise de l'activité dans le port de Sorel

SOREL, 19. — Maintenant que le fleuve est à peu près libre de glace, l'activité bien grande qui se faisait remarquer dans notre port semble s'accentuer encore, en vue de l'ouverture prochaine de la navigation. Les diverses flottes qui ont hiverné dans le port ont été mises en état, les bateaux ont été peinturés, nettoyés, et tous ou à peu près, offrent un coup d'oeil agréable. Pour ces divers travaux, etc., de nombreuses équipes d'ouvriers ont été employées, ainsi que la plupart des navigateurs composant les équipages.

Plusieurs de ces bateaux sont maintenant prêts à reprendre leur service, et quelques-uns quitteront le port pour Montréal à la fin de la présente semaine.

Le François C, faisant le service entre Sorel et Berthierville, fera son premier voyage régulier tout probablement samedi, voyage attendu avec une certaine anxiété par nos ménagères, qui espèrent bien qu'il amènera à notre marché une quantité considérable de provisions de toutes sortes, surtout de sucre et de sirop d'érable, dont l'approvisionnement jusqu'à ce jour a été très limité.

Les deux bateaux du gouvernement employés à la mise en place des bouées dans le chenal maritime du Saint-Laurent, sont prêts. Dès les premiers jours de la semaine prochaine, ils pourront commencer leur travail, au moins dans quelques sections du chenal.

Quant aux bateaux faisant le dragguage du chenal, on est à les nettoyer et gréer et probablement qu'ils pourront être mis en commission le plus tard au commencement du mois de mai, sinon tous, du moins quelques-uns.

DEUX DISPENSAIRES ANTI-TUBERCULEUX

Le Dr Alphonse Lessard, directeur provincial du bureau de l'hygiène a rencontré, hier aux bureaux du gouvernement, des représentants de l'Institut Bruchési et du Royal Edward Institute, relativement à l'établissement de dispensaires anti-tuberculeux dans ces deux institutions.

Le Dr Lessard est très favorable à ce que le travail préliminaire commence le plus rapidement possible, c'est pourquoi, il a conseillé aux délégués de préparer les plans et de les lui envoyer.

On sait que la Législature a autorisé une dépense de $100,000 par année pendant cinq ans, pour la lutte anti-tuberculeuse.

Pelez les Années d'un Visage qui Vieillit

C'est possible pour une femme de 45 ans de ne paraître que 25 ans. Presque toutes les femmes de 50 ans peuvent en paraître 20. La science moderne a fait dans la crème crème ordinaire un medium qui fait presque l'impossible. De même qu'une rose fanée, peut encore paraître fraiche et belle en lui enlevant les pétales extérieures, de même le visage conservera son air de jeunesse si on enlève les pétales fanés extérieures, de même la figure conservera son apparence de jeunesse si on enlève les cuticles fanés aussi vite qu'ils apparaissent permettant à la peau nouvelle, fraiche, d'en dessous de se développer comme un bouton qui se change en fleur. Ici c'est ce qu'accomplit de fait la crème mercolisée — pèle la surface de la peau qui vieillit — doucement, graduellement, sans danger. Si vous n'avez jamais essayé cette remarquable substance procurez-vous-en une once de votre pharmacien, servez-vous-en comme un cold cream le soir, et lavez-la le matin, et remarquez la peau qui se pèle.

HOTEL CHELSEA
Atlantic City, N. J.
Directement sur la plage dans la section de Chelsea
AMELIORE ET DECORE A NEUF
Caractéristiques exclusives ordinaires conservées
Demandez notre brochurette
J. B. THOMPSON & CO.
20-m. J. a. -Jno

Horlick's Malted Milk
LAIT SAIN
Pour Bébés et Malades
Un breuvage nutritif pour tous les âges. Ayez toujours du HORLICK'S pour collationner au Bureau ou à la maison.
NE L'ACHETER QUE DANS LA BOUTEILLE RONDE. L'ORIGINALE.
298-mar.-4-.-6-.-Jno

Prince George Hotel
TORONTO
Au centre de l'Arrondissement des Affaires
250 CHAMBRES
100 avec Bains Privés
PLAN EUROPEEN
E. WINNETT THOMPSON, MAN'G. DIR.
-12-10-29

Transformateurs
EN MAGASIN

No.	K.W.	VOLTAGE
1	½	2200-220-110
2	1	550-220-110
3	5	2200-220-110
1	7½	2200-220-110
1	10	2200-220-110
2	10	2200-550
2	10	11000-220-110
4	15	2200-550
4	20	2200-220-110
6	20	2200-550
2	25	2200-550
9	33	2200-220-110
1	30	2200-550
2	40	2200-220-110
1	50	2200-440-220

Si vous projetez d'acheter des moteurs ou transformateurs neufs ou d'occasion demandez-nous des renseignements car nous en avons toujours un assortiment considérable en magasin.

NE FERMEZ PAS VOTRE ATELIER
Vous pouvez continuer vos opérations pendant que nous faisons vos réparations Sous ne chargeons rien comme loyer du moteur que nous vous prêtons dans l'intervalle.

Fred Thomson Co. Ltd.
Ingénieurs en Electricité
9 RUE STE-GENEVIEVE
Main 4909.

PACIFIQUE CANADIEN
DEPARTS
DE SAINT-JEAN
Pour Liverpool
25 Avr. ..... Montclare

DEPARTS D'ETE DE MONTREAL
Pour Belfast—Glasgow
1 Mai 29 Mai ..... Metagama
8 Mai 7 Juin ..... Marloch
15 Mai 12 Juin ..... *Montaurier
22 Mai 19 Juin ..... Marburn

Pour Cherbourg-S'thampton-Anvers
30 avril 28 mai ..... Minnedosa
14 Mai 11 Juin ..... Melita

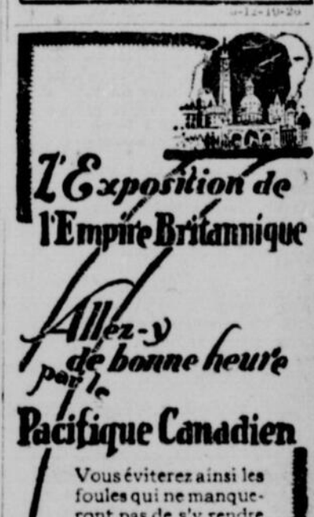
Pour Liverpool
2 Mai 30 Mai ..... *Mont-Royal
8 Mai 31 Mai ..... Montréal
9 Mai 6 Juin ..... Montcalm
16 Mai 13 Juin ..... Montrose
23 Mai 20 Juin ..... Montclare

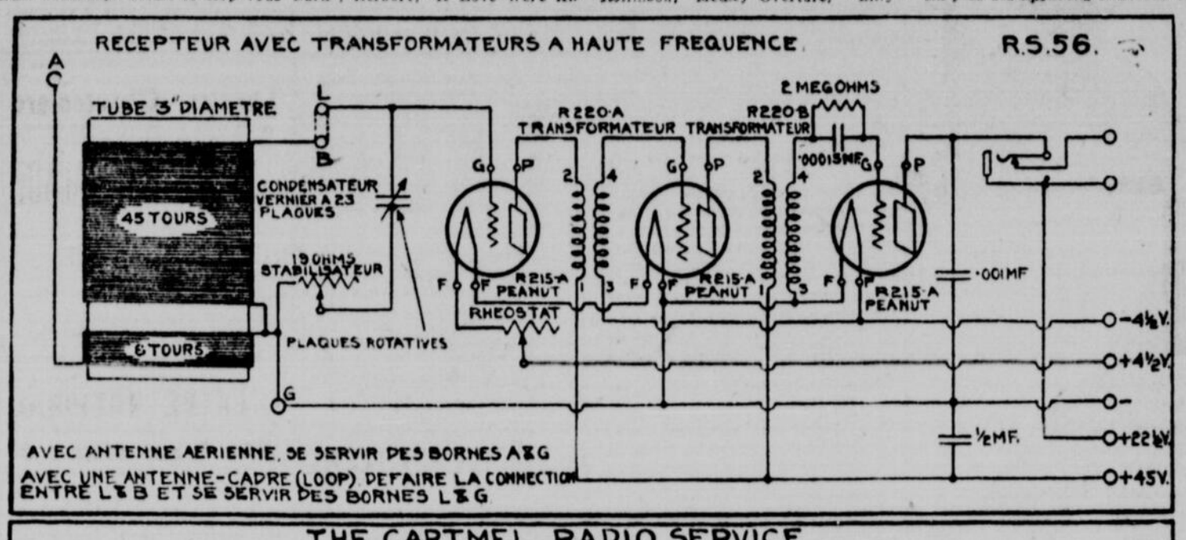
PourCherbourg-S'ampton-Hambourg
7 Mai 4 Juin .. *Empress of Scotland
18 Juin .. *Empress of France
*De Québec.

S'adresser aux Agents Locaux
D. R. KENNEDY Agt. Gén.
(Service des Passagers)
Tel. Main 7700
141 Rue St-Jacques
Montréal



Prince George Hotel
TORONTO
Au centre de l'Arrondissement des Affaires
250 CHAMBRES
100 avec Bains Privés
PLAN EUROPEEN
E. WINNETT THOMPSON, MAN'G. DIR.
-12-10-29





THE CARTMEL RADIO SERVICE

DANS LE MONDE DES THEATRES

Echos d'une scène à l'autre.

Interprétation fantaisiste.

L'incident s'est passé. Il y a déjà quelques semaines dans un théâtre de la province, où des troupes de Montréal vont jouer de temps à autre des drames "émotionnants".

L'acteur R.... devait, au second acte du mélo en question, faire récit à sa mère d'un crime qu'il avait commis au premier acte. Ne sachant pas son rôle, il improvisa, dans une langue caractéristique, le monologue suivant:

—"... Alors j'accroche un tisonnier et je me mets à fesser dessus. Je fesse à tour de bras. Le m... était mort, et je fessais encore!..."

Ceci se passe de commentaires!

* * *

Molière et le droit des pauvres.

De 1650 à 1658, Molière et sa troupe parcoururent la Bourgogne, le Dauphiné, et s'arrêtèrent plusieurs fois à Lyon. Molière y donna vers 1653 la première de "L'Etourdi". Il jouait volontiers au profit des malades et des pauvres, et l'on conserve pieusement au grand Hôtel-Dieu le registre paraphé de la main de Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, relatant le compte rendu succinct et le profit de la représentation.

Molière n'était pas riche à cette époque et déjà il prélevait sur ses recettes souvent déficitaires un "droit des pauvres" qui peut-être est à l'origine de cette institution! Glorieux exemple pour nos directeurs!

* * *

D'Annunzio propriétaire.

Nous apprenons que Gabriele d'Annunzio aurait fait l'acquisition du Palais Zoppola, à Brescia, qui fut jusqu'ici le siège de la Maison du Peuple socialiste.

Le poète destinerait ce palais aux oeuvres d'éducation populaire.

* * *

Evénement théâtral en Italie.

Le grand événement théâtral qui se prépare est la représentation du "Néron" de Boïto, dont la première a lieu ces jours-ci, à la Scala de Milan.

Le rôle d'Asteria sera joué par Mme Raisa, que le Metropolitan de New-York cède à la Scala.

Le prix des places pour cette solennité artistique est fabuleux.

Entrée, à l'orchestre et aux loges: 1,000 francs; fauteuils, 800; places au parterre, 400; à la 1ère galerie, 350; au foyer, 200.

* * *

Nouveaux auteurs.

Nous avons lu, avec stupéfaction, des noms d'auteurs curieusement malmenés, dans les compte-rendus de la conférence de M. François Porché sur "La fantaisie au théâtre".

Jules Romains était "Romain" et Jean Sarment était rempli de "serman" et de sarman". Seul Pirandelle ne fut pas décapité. Il est vrai que son nom est d'une telle euphonie...

Le Quatrième mousquetaire.

Formation d'un merger de cinéma de $60,000,000 avec M. Marcus Loew à sa tête

New-York, 19.—L'un des plus forts mergers dans l'histoire du cinéma américain, a été définitivement formé mercredi par M. Marcus Loew qui en devient le président. Il s'agit de la Metro Goldwyn Corporation, sortie de la fusion des Metro et Goldwyn Pictures et de la compagnie Louis B. Mayer, avec un capital autorisé d'approximativement $60,000,000. La distribution des Cosmopolitan Productions est aussi incluse dans le merger.

A part le président Marcus Loew



M. MARCUS LOEW, le président du nouveau merger de cinéma.

on remarque parmi les directeurs: F.-J. Godsol, le président des Goldwyn Pictoures, qui travaillait le projet depuis longtemps; Samuel Goldwyn et Edward Bowes. Il y a aussi Messmore Kendall, président de la Moredall Realty Corporation, propriétaire de la moitié des intérêts dans le théâtre Capitol, le plus grand cinéma de New-York, évalué à $2,500,000 sur le dernier rôle d'évaluation.

Interrogé au sujet de ce merger monstre, qui comprend également l'adhésion de l'immense chaine des théâtres Loew's en Amérique et qui inclut les immenses studios de Culver City, Californie, couvrant 40 acres et évalués à $14,000,000, M. Marcus Loew a dit: "Nous avons eu en vue la stabilisation du cinéma en Amérique, selon des principes sûrs d'économie, en réunissant ainsi nos forces; et les économies que nous réaliseront ainsi profiteront aux exhibiteurs et même au public en dernier ressort."

"Le Prétexte" de Daniel Riche, au Cercle Molière

La délicieuse comédie "Le Prétexte", de Daniel Riche, sera représentée pour la première fois à Montréal à la salle des Artisans, mardi prochain, le 22 Avril. Le Cercle Molière sous la direction artistique de M. Charles Simard n'a rien négligé pour faire de cette représentation l'un des plus beaux spectacles que nous aurons eus à Montréal pendant la présente saison.

Nous avons intitulé cette soirée: Comédie concert; en plus de la comédie de Daniel Rich, "Le Prétexte", il y aura la partie musicale, qui avec le concours de madame Elisa Gareau, Armand Gauthier et Mlle Béatrice Lemieux qui ont remportés tous les succès et sont de nos artistes les plus appréciés de notre public montréalais, nous sommes certains que personne ne sera désappointé.

Cette soirée sera sous le gracieux patronage de M. A. L. Soucy, gérant et les officiers de l'Industrielle district de Montréal.

Il y a quelques bons billets encore en vente chez Ed. Archambault, marchand de musique.

Qu'il nous soit permis de redire, que "Le Prétexte" est une première à Montréal, et que tous les artistes qui sont de la distribution sont de première force, choisis parmi nos meilleurs artistes.

Cette soirée fera époque dans les annales artistiques de la saison.

(Communiqué.)

UNE HUILE DE QUALITE — L'Huile Eclectrique du Dr Thomas n'est pas un mélange confus de substances médicinales mises ensemble et poussées par l'annonce, mais le résultat d'une étude soignée des vertus soulageantes de certaines huiles appliquées au corps humain. C'est une rare combinaison et elle a gagné et conservé la faveur du public dès le début. Un essai de cette huile vous convaincra d'une manière infaillible de son efficacité pour soulager et guérir. 17

UN LIVRE DE COMPTE MET PLUSIEURS GENS EN DANGER DE MORT

HAMILTON, 19. (Presse Canadienne.) — A la suite d'une explosion qui eut lieu dans un bureau de cette ville un gros livre de compte fut projeté sur la voie ferrée non loin de là et on dut faire arrêter un train qui s'en venait pour l'empêcher de dérailler. Si le livre était tombé trois pieds plus loin, sur un autre rail, le rapide de six heures venant de Buffalo aurait probablement déraillé en passant par là, car on n'aurait pas eu le temps de l'en avertir, et il y aurait eu peut-être des pertes de vie.

Suzanne Reichenberg: anecdotes et souvenirs.

Suzanne Reichenberg dont nous avons annoncé la mort en mars dernier, était le type d'ingénue souriante et mutine, naïve et fraiche, que plusieurs générations applaudirent à la Comédie-Française. Elle était née en 1852; elle avait quitté le théâtre en 1898, lors de son mariage avec le baron de Pourgoing, Elève de Régnier, au Conservatoire, elle obtint un premier prix de comédie ne 1868. Engagée au Théâtre Français, elle débuta dans le rôle d'Agnès. Marchant de succès en succès, elle fut nommée sociétaire en 1872. Elle n'avait pas 19 ans. Elle créa, à la Comédie-Française, tous les rôles d'ingénue: Diane du "Marquis de Villemer"; Jeanne du "Monde où l'on s'ennuie", Marthe de "Denise", Marthe de "La Souris" Sylvette des "Romanesque.

* * *

Dans la classe de Régnier, au Conservatoire Reichenberg était comme une sorte de monitrice. Régnier, des mains de qui sont sortis un grand nombre d'artistes célèbres, Régnier qui a été le professeur le plus affairé et le plus minutieux, prenait Reichenberg comme exemple, et lorsqu'une élève paraissait ne pas comprendre la leçon, il s'écriait:

—Allons, lève-toi petite, et va lui montrer comment il faut jouer ce passage.

* * *

Ce ne fut une surprise pour personne lorsque Rreichenberg remporta le premier prix de comédie. Coquelin cadet lui donnait la réplique. Coquelin aîné, qui était déjà applaudi à la Comédie-Française, embrassa l'enfant et lui dit avec autorité:

—Toi, tu vas être de chez nous!

La prédiction se réalisa peu de jours après.

* * *

Toute menue qu'elle fut, Suzette Reichenberg avait ses idées, sa volonté, son caractère, un caractère du diable, disaient ses adversaires.



Le Père du Radio

Il a entendu l'Angleterre pendant le jour.

M. A. E. Poad, de Montréal, a distinctement entendu Manchester, Angleterre, il y a quelque temps avec son appareil Marconi. Cet excellent record pour le jour a été confirmé de manière certaine. Tout propriétaire d'un

MARCONIPHONE

possède un appareil doué de la puissance réceptrice la plus grande, sans contredit, dont les appareils de ce genre sont susceptibles. Pour détails complets demandez notre livret illustré "MK".

THE MARCONI WIRELESS TELEGRAPH COMPANY OF CANADA, LIMITED, MONTREAL.



Radios-Récepteurs pour les Non-Initiés

Aeriola Senior — Accessoires de réception de qualité excellente et de degré moyen. Système de valve employant le circuit régénérateur (brevet Armstrong). On peut obtenir avec cette série l'amplificateur de son à double étage, ou l'ajouter subséquemment.

Aeriola RG — Système de valve à longue distance extrêmement sensible, comprenant circuit régénérateur Armstrong (breveté). Ajusteur du son et amplificateur à double étage.

Maximum d'efficacité — Extrême simplicité.

Radios Récepteurs Westinghouse



complets et prêts à servir
En une plus grande variété de styles et de prix.

W.D. 11 et W.R. 12, prix $6.00, opérant 1 volt, pile sèche

CANADIAN WESTINGHOUSE COMPANY LIMITED
HAMILTON, ONTARIO
Succursales de districts: Toronto, Montréal, Winnipeg, Calgary, Edmonton, Fort William, Ottawa, Halifax

ELECTRICS LIMITEE
"WESTINGHOUSE AGENT JOBBERS"
512 RUE WILLIAM, Montréal. TEL. MAIN 1208

Notre Meilleure Garantie

"Un Client Satisfait"



La Fameuse Lampe Peanut R 218 A
$4.50

Halifax, N.E., 13 février, 1924.

Northern Electric Company, Limited.
Halifax, N.E.

Messieurs,

Il peut être intéressant pour vous de savoir que, durant les derniers essais transatlantiques faits par la American Radio Relay League et des opérateurs amateurs en Europe aux fins de déterminer si les signaux européens pouvaient être entendus en Amérique, le soussigné obtint le plus grand succès. Une valeur de quelque $4,000 fut accordée en prix par des manufacturiers aux amateurs de ce côté de l'océan qui réussirent à entendre les messages européens. Les prix furent décernés suivant les distances, i.e., les postes de l'ouest, naturellement, recevant un plus grand crédit de distance que les postes de l'est pour la réception des mêmes signaux européens.

Durant toute la durée de ces essais, j'employai les lampes Peanut de la Northern Electric et je suis heureux de dire que l'on m'a accordé des prix pour une valeur de $800.00. En différentes occasions il me fut possible de copier les signaux européens avec une seule lampe Peanut, et peut-être la meilleure performance fut-elle la réception du 8-AB français, lequel se trouve à Nice, France, environ 4,500 milles à l'est de mon poste. La plupart de nos réceptions à Halifax le furent sous des conditions difficiles à cause de l'interférence de la ligne de génération électrique locale et je considère comme un succès remarquable la performance de mon appareil de réception et je suis, par conséquent, un grand partisan de la lampe Peanut.

Votre tout dévoué,

(Signé) Wm. COATES BORRETT
Gérant, American Radio Relay League
Division des Provinces Maritimes.

Attention aux Imitations

Northern Electric Company
LIMITED

Montreal, Quebec, Toronto, Windsor, Regina, Edmonton, Halifax, Ottawa, Hamilton, London, Winnipeg, Calgary, Vancouver

Votre Voyage en Europe



Le navire que vous prenez et la route que vous choisissez peuvent faire tout l'agrément de votre voyage ou le gâter. En voyageant par les navires du service Cunard canadien, vous passez deux ou trois jours sur le Saint-Laurent enchanteur — le temps de vous faire le pied marin — et quatre jours à la mer. Vous êtes entouré de tout le confort que l'on trouve dans les meilleurs hôtels. Vous choisissez vos repas sur des menus qui sont de véritables délices. Vous êtes l'objet de bons offices, de courtoisie et d'une attention de tous les instants.

Consultez l'agent de la ligne Cunard dans votre ville au sujet des dates de départ, des taux, etc., ou demandez par lettre le dépliant contenant des informations générales, en adressant votre enveloppe à

The Robert Reford Co., Limited
Agents généraux
Montréal, Toronto, Québec, Saint-Jean, N.B., Halifax

Ligne Cunard SERVICE CANADIEN

OPPOSES AU CHATIMENT CORPOREL

Le conseil des Métiers et du Travail contre le juge Monet.

LOI DU LYNCH

Une discussion assez vive au sujet du récent attentat à main armée contre les messagers de la banque d'Hochelaga et au cours duquel le chauffeur Henri Cléroux fut tué par un bandit, occupa la majeure partie de l'assemblée du comité exécutif du Conseil des Métiers et du travail, jeudi soir.

Cette discussion amena plusieurs sujets sur le tapis, y compris la chute de la Home Bank, le scandale du Teapot Dome, aux Etats-Unis et le récent jugement du juge Amédée Monet, condamnant un nommé Raoul Beauchamp à 25 ans de pénitencier et à vingt coups de fouet pour un vol avec violence commis à la Côte-des-Neiges.

Le geste de l'hon. M. McMurray qui a retranché les coups de fouet de la sentence fut déclaré louable par plusieurs des membres. Ils considèrent que c'est le plus petit qui souffre, tandis que des hommes qui ont volé des centaines de mille dollars et même un million, se promènent en liberté.

Le délégué Dixon, ne partage pas cette opinion et croit que le juge Monet devrait être félicité et remercié pour son courage. Il déclare que c'est un pas vers la répression d'une certaine catégorie de crimes.

Le Président J.-T. Foster parle de Serafini et Nieri qui ont été arrêtés pour le "hold-up" de la rue Ontario, et dit que ces hommes seront probablement pendus, tandis qu'il existe des personnages considérables qui se promènent libres dans nos rues, bien qu'ils aient causé des misères et des suicides. Ces hommes n'ont pas volé que des centaines de mille dollars, mais souvent un million de dollars.

Il ne croit pas que la peine du fouet soit le bon moyen pour enrayer le crime. Il est plutôt d'opinion que ceux qui font l'éducation de leurs enfants par le fouet les conduisent vers le crime.

Il ajoute que 95 pour cent des criminels qui sont montés sur le gibet n'avaient jamais eu de chance dans la vie. Ils ont un certain déséquilibre mental et devraient être traités autrement qu'avec les mèches d'un fouet.

Une motion du comité exécutif demandant au gouvernement fédéral d'adopter une loi forçant les banques à protéger leurs messagers provoqua un long débat.

Le délégué Lynch, qui ne semble pas comprendre la signification de la résolution, proteste fortement contre le fait que les banques devraient être protégées. Il dit que les banques se moquent de quelques centaines de mille dollars qu'on peut leur voler, car ce ne sont pas elles qui perdent, mais les compagnies d'assurance.

C'est le brave ouvrier qui se fait voler sur la rue qui devrait recevoir protection. Il dit que l'on devrait mettre en vigueur la loi du lynch et faire justice aux criminels qui sont pris en flagrant délit de vol de grand chemin. Avec le système actuel du cautionnement, un avocat habile peut faire sortir du pays n'importe quel criminel.

Le président Foster expliqua que la résolution n'avait trait qu'à forcer les banques à protéger leurs propres messagers tout comme les industries doivent protéger leurs ouvriers contre les accidents.

Le délégué Alphéus Mathieu, qui est caissier à la Cour du Recorder et qui a été de nombreuses années avec le département de police dit que ce n'est pas la faute de la force de police si de telles tragédies arrivent. Il faudrait mettre le corps de police entier à la disposition des banques si l'on voulait protéger tous les employés. Il croit que l'on devrait montrer aux messagers à se servir de leurs armes, et non pas seulement leur remettre un revolver pour se protéger.

La résolution fut adoptée à l'unanimité.

Le délégué Jos. Schubert, échevin pour le quartier Saint-Louis, fut élu vice-président du comité en remplacement du délégué Joseph Duguay, qui a dû démissionner en se présentant aux élections à l'échevinage.

OTTAWA, 19. (Du correspondant de la Patrie").—La Commission du Service Civil pourra, croit-on, annoncer la révision des salaires au commencement de la semaine prochaine, probablement mardi.

LE MAL DE REINS VIENT SOUVENT A LA SUITE D'UN REFROIDISSEMENT

Madame B. Gaudet souffrit longtemps de maux de reins et n'eut de soulagement que par les Pilules de Dodd pour les reins.

Pointe Sapin, N.B., avril 19 (spécial).—Ma maladie fut causée par un refroidissement qui me laissa avec le mal de reins et le rhumatisme. J'avais aussi des maux de tête, j'étais toujours fatiguée et nerveuse, transpirant beaucoup à la moindre fatigue. Je prix quatre boites de Pilules de Dodd pour les reins et elles me firent beaucoup de bien.

Cette déclaration est faite par madame B. Gaudet, une résidente bien connue de l'endroit.

La maladie provenait des reins dérangés, par un refroidissement, c'est prouvé par le soulagement que lui procurèrent les Pilules de Dodd pour les reins.

Quand les reins deviennent engorgés la circulation se ralentit, les impuretés ne sont pas filtrées du sang, et il en résulte une sensation de fatigue et le manque d'énergie. Cet état est non seulement désagréable mais dangereux. Les impuretés dans le sang sont une source de maladie.

EST-CE QUE ÇA PRENDRA, CETTE FOIS ?



IL Y A LONGTEMPS QU'IL LUI FAIT LA COUR

L'OEUVRE ACCOMPLIE PAR LA DIVISION VENERIENNE DU SERVICE PROVINCIAL D'HHYGIENE AU COURS DE L'AN 1923

Les médecins ont constaté 5,533 cas nouveaux de syphilis, et les dispensaires de la province ont donné 99,286 traitements.

RESULTATS EFFICACES OBTENUS

Le Dr A.-H. Desloges, directeur de la division des maladies vénériennes du service provincial d'hygiène, vient de soumettre son rapport pour l'année 1923 à l'honorable secrétaire de la province, M. Athanase David, et il nous en a transmis une copie. Il contient des chiffres intéressants sur le traitement des maladies vénériennes, le nombre de cas connus et traités, les causes, les institutions et les dispensaires qui soignent les maladies vénériennes. Il termine par des considérations sur les résultats obtenus et spécialement sur le capital humain.

STATISTIQUES

Les médecins ont rapporté au bureau les cas suivants: syphilis, 2,391; blennorrhagie, 2,937; chancre mou, 155. Ce qui fait un total de 5,535. Comparativement à 1921 et 1922, on trouve une augmentation de 325 sur 1921 et une diminution de 10 sur 1922.

Sur 5,533 personnes rapportées syphilitiques, 75 pour cent étaient des hommes et 25 pour cent des femmes. La nationalité indique 84 pour cent canadiennes et 16 pour cent étrangère. Quant à l'état des personnes, il indique 67 pour cent célibataires, 30 pour cent mariés et 3 veufs. De 0 à 15 ans, on compte 3 pour cent; de 16 à 20 ans, on compte 19 pour cent; de 21 à 25 ans, on compte 31 pour cent; de 26 à 30 ans, on compte 21 pour cent; de 31 à 40 ans, on compte 17 pour cent; et de 41 ans et plus, on compte 9 pour cent. Les sources de la maladie sont les suivantes: prostitution commercialisée, 27 pour cent; prostitution clandestine, 43 pour cent; en mariage, du mari, 6 pour cent, de l'épouse, 1 pour cent; congénitale, inconnue et accidentelle, 13 pour cent. Maladie contractée sous l'influence de l'alcool, 16 pour cent. Malades qui sont sans emploi, 39 pour cent.

LES DISPENSAIRES

Jusqu'à date, le bureau des maladies vénériennes a ouvert 37 dispensaires dans la province, dans lesquels 85 médecins sont en service. Au cours de 1923, 7,773 malades nouveaux ont été admis, les injections d'arsénicaux faites sont au nombre de 44,540, tandis que le nombre total des traitements, consultations et injections donnés forment un total de 99,286, comparativement à 1922, c'est une augmentation de 31,544.

Pratiquement tous les hôpitaux, toutes les écoles de réforme, les pénitenciers et prisons ont leur dispensaire, dit le rapport.

LE TRAITEMENT

Les médecins qui ont charge des dispensaires anti-vénériens sont choisis par les facultés de Médecine ou les bureaux médicaux des corporations hospitalières. Ces médecins ne sont pas des salariés. Le gouvernement donne cependant un certain montant pour les dispensaires les plus achalandés.

Les admissions sont laissées aux corporations hospitalières. Généralement, on demande aux malades qui viennent se faire traiter de défrayer le coût des médicaments et rien de plus. Il en est qui sont capables de le faire. Mais les malades qui ne peuvent pas payer même pour les médicaments ont droit au traitement complet sans bourse délier.

Les traitements des maladies vénériennes sont donnés dans toutes les prisons de la province, par des médecins nommés par l'honorable Procureur général et relevant de son département.

LES REACTIONS

Dans tous les hôpitaux et dispensaires les analyses ou réactions, méthode Bordet-Wasserman ont été en vogue au cours de l'année 1923. 11,502 réactions ont été faites, donnant 3,820 positives pour 7,682 négatives. En tout et partout il a été fait 21,046 réactions contre 15,033 en 1922.

L'examen du sang a donné des résultats surprenants. Et il se trouve que si les maladies vénériennes ne sont pas enrayées complètement, la nombre des infectés a diminué considérablement.

L'EDUCATION

Le département ne se borne pas à combattre la maladie dans les dispensaires et les hôpitaux. Il poursuit aussi une campagne d'éducation populaire et scientifique. On compte qu'au cours de l'année 1923, 50,000 hommes et 15,000 femmes ont assisté aux conférences données. Le département a également distribué 100,000 brochures de vulgarisation populaire et 25,000 brochures de vulgarisation scientifique. Le système d'éducation et de prévention est rigoureusement mis en pratique.

LE Dr PAUTRIER

Non contente d'instruire le public, la division des maladies vénériennes à jugé que les médecins bénéficieraient d'un cours d'enseignement et de perfectionnement en vénéréologie. C'est à cette fin que le Dr Pautrier, de la Faculté de médecine de l'Université de Strasbourg, fut invité à venir donner des cours à l'hôpital Notre-Dame et à l'Université de Montréal.

Quelques médecins de Montréal furent adjoint au Dr Pautrier, pour l'aider dans cette lourde tache. Environ 250 médecins suivirent ces cours. Ils seront publiés pour tous les médecins.

LES RESULTATS

Le rapport conclut:

"Comme résultat de notre campagne, nous mentionnerons le fait que les médecins de service constatent que les malades se présentent aux dispensaires pour traitement dès le début de leur infection et que les accidents graves sont beaucoup moins fréquents. Il est même difficile pour les cliniciens de trouver des cas typiques présentant les lésions classiques de la période secondaire de la syphilis.

"Le traitement des maladies vénériennes est long et coûteux. Si nous sommes arrivés aux résultats mentionnés par les médecins de service, c'est que par nos dispensaires le traitement antivénérien a été mis à la portée de toutes les bourses.

Le seul moyen d'enrayer les maladies vénériennes, mai éminemment social, c'est de rendre le traitement aussi facile d'accès que possible aux malades, quoique par là, certains intérêts particuliers puissent être lésés.

"Il est à propos, plus que jamais de continuer l'éducation populaire et scientifique ainsi que de faciliter les moyens de diagnostic et de traitement des maladies vénériennes.

"Les résultats obtenus jusqu'à date sont dus au fait que nous avons été secondés par la population entière de la province.

"L'éducation populaire dans les milieux paroissiaux nous a été facilitée par l'appui de messieurs les curés qui se sont fait un devoir de convoquer leurs paroissiens à des conférences qu'eux-mêmes présidaient. Nous tenons à signaler que cette initiative de tout notre clergé a été remarquée et admirée dans le monde entier.

"Nous mentionnerons tout spécialement le concours si efficace que ne cessent de nous prodiguer le docteur J. A. Amyot, député ministre de la Santé à Ottawa, et le docteur J. J. Heagerty, chef de la Division des maladies vénériennes à Ottawa.

"La contribution annuelle du gouvernement fédéral a été de $47,388.80, et une somme égale nous a été octroyée annuellement aussi par le gouvernement de la province.

"En plus du mal social moral et physique à enrayer, arrêtons-nous à considérer aussi un des points capitaux: "LE CAPITAL HUMAIN".

"Nous nous permettons de citer ici ce qu'écrit dans son rapport du 25 février 1924, monsieur Emile Welsweiller, secrétaire-général de l'Union Internationale contre le péril vénérien:

"C'est en affirmant sans crainte les principes que la raison réclame que l'on pourra entraîner dans l'action les plus timorés comme les plus insouciens. Progressivement, d'ailleurs, presque insensiblement, les idées font leur chemin; les esprits admettent plus facilement les changements de conception désuètes et nous avons pu constater depuis un an, grâce à l'intelligente collaboration de la presse quotidienne, etc., des progrès marqués dans le changement de l'opinion publique, en général."

"Nous sommes redevables à la plupart de nos quotidiens qui depuis le début de la campagne antivénérienne se sont appliqués à vulgariser notre enseignement populaire et nous en profitons pour remercier la presse de son précieux concours.

"Nous remercions les corps hospitaliers de nous avoir facilité l'installation de centres de traitement et messieurs les médecins de services du dévouement dont ils ont fait preuve en mettant leur science au bénéfice de cette classe de malades.

"Secondés par le gouvernement fédéral et par le gouvernement provincial, et en particulier par l'honorable Athanase David, secrétaire de la province, par M. C.-J. Simard, sous-secrétaire de la province, par le docteur A. Lessard, directeur du service provincial d'hygiène, la mise en action de notre programme d'EDUCATION, de PREVENTION et de GUERISON a pu donner les résultats précités."

En Deuxième place.



JOSE R. CAPABLANCA, champion du monde, qui s'est classé deuxième dans le tournoi de New-York.

La tension de l'étude durant l'hiver en est une ardue pour l'enfant qui grandit et souvent, à la fin de l'année scolaire, maints enfants sont devenus pâles, maigres et fatigués.

C'est le moment de prévenir cet état de misère en leur donnant un bon tonique alimentaire fortifiant tel que Father John's Medicine.

Des milliers de mères en donnent à leurs enfants tous les printemps et constatent qu'il fortifie leurs petits corps et leur communique une santé florissante.

Pour conserver toute la famille bien portante et forte, Father John's Medicine possède une valeur éprouvée. On l'emploie avec succès depuis plus de 68 ans.

Avait le coeur faible. Etait très nerveuse depuis trois ans.

Mlle Jessie Peterson, Zealandia, Sask., écrit:—"Je désire vous apprendre tout le bien que m'ont fait les pilules de Milburn pour le coeur et les nerfs.

"Trois ans durant j'étais bien déprimée, avec le coeur faible, et j'étais parfois si nerveuse que j'étais sur le point de perdre connaissance.

"On me mentionna bien des personnes qui recommandaient vos pilules pour le coeur et les nerfs, alors je résolus d'en faire l'essai. Après en avoir pris deux boîtes, je m'aperçus qu'elles m'avaient fait du bien, et après la cinquième boîte je fus complètement soulagée. Je ne puis trop recommander vos pilules et conseillerais leur emploi à toute personne qui souffre de nervosité ou de faiblesse du coeur".

Les pilules "Milburn's H. & N." se vendent 50c la boîte chez tous les marchands ou sont envoyées directement par la poste sur réception du prix par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. 5

$1.50 Par semaine suffit pour acheter un GRAMOPHONE

Réparations. Echange de records. Machines à 50% de réduction.....

A. F. McILWAINE

719 NOTRE-DAME OUEST
MAIN 1729 221-s-ino

SI VOUS AVEZ
chez vous une longueur d'étoffe pour un complet ou pardessus, ne tardez pas plus longtemps à l'apporter à

A. E. BASTIEN
Tailleur pour hommes
qui s'occupe de façons et de fournitures de vêtements pour hommes.
305 MONT-ROYAL EST
Bélair 0203

DEMANDEZ LE
SIROP MATHIEU de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue
CASSE LA TOUX
19 j.n.o.

DAMES ET JEUNES FILLES



que la nature n'a pas favorisées, vous pouvez conquérir une taille élégante et souple en faisant régulièrement usage des célèbres
PILULES PERSANES
de Tewfick Hazz, de TEHERAN, PERSE. Société des produits Persans, Montréal.

MM.—
Je, soussignée, certifie par la présente que j'ai suivie un traitement aux Pilules Persanes de Teheran, produit de la société des Produits Persans, et que je suis réellement enchantée. Ces Pilules méritent leur réputation.
Votre dévouée,
Aline Alexandrine DUBOIS,
Rimouski, Qué.

$1.00 la boîte, 6 boîtes pour **$5.00**
Société des Produits Persans
Pharmacie Modèle de Goyer
186 Ste-Catherine Est, Montréal
N.B.—Quand vous enverrez de l'argent, faites remise par mandat poste et faites recommander (enregistrer) votre lettre. 24-8-ino

TAPISSERIE



Notre département de papier-tenture est maintenant au grand complet et comprend un grand assortiment de

Papiers Canadiens, Anglais, Américains, Belges

Vous êtes cordialement invité à venir visiter ce nouveau rayon.

Omer DeSerres Limitée
204 ST-DENIS (près Ste-Catherine), Montréal.

STORE DE FENETRE

Faits sur Comman de



Toutes les couleurs Toutes les qualités.

Service rapide — Rouleaux garantis.
Mesurage gratis.

Lavigne Window Shade Co.

Tél. Plateau 0980 — Bureau et Atelier: 217-219 rue Bleury

Chances Exceptionnelles

AVANT LES DEMENAGEMENTS
POUR UNE SEMAINE DU
19 AU 26 AVRIL
avec des REDUCTIONS DE PRIX.
Qu'on en juge par l'exemple ci-dessous



BUREAU
FRENE, 3 tiroirs, pour **$13.50**



COMMODE
FRENE 5 tiroirs, pour **$11.50**

LaCie J.S. **PRINCE**
85, Blvd St-Laurent.

La Nouvelle Chaussure Brevetée Dussault



est unique comme forme, construction. Cinq minutes suffiront pour vous en démontrer sa valeur à tous les points de vue.

Que votre chaussure de Pâques soit une véritable chaussure brevetée Dussault.

Les personnes aux pieds sensibles aiment la nouvelle chaussure DUSSAULT, parce qu'elle est de construction scientifique, tout en étant élégante. Elle résout le problème de la chaussure pour la première fois depuis la sandale et le cothurne.



Faites spécialement pour
Thomas Dussault Limitée
Seuls propriétaires du patron
281, rue STE-CAHTERINE EST, MONTREAL.

LA TEMPÉRATURE

DEMAIN : Beau et Doux.

TORONTO, 19.—La pression atmosphérique est élevée sur la Côte du Pacifique, cependant qu'elle tombe sur l'Atlantique. Il a plu, en Ontario et dans le Québec, mais il a fait beau ailleurs.

Prononstics.

Section inférieure des lacs et Baie Georgienne. Beau et plus doux.
Vallée de l'Outaouais et Haut S.-Laurent.—Beau et doux.
Bas S.-Laurent.—Averses locales.
Région du Golfe.—Neige ou pluie.
Provinces Maritimes.—Vents, pluie.
Lac Supérieur.—Beau et doux.
Dans l'Ouest.—Beau et frais.

Maximum et Minimum

Maximum: Aujourd'hui, 48.
L'an dernier, 46.
Minimum: Aujourd'hui, 40.
L'an dernier, 27.

Baromètre 30-09.

Victoria	42	52
Vancouver	40	52
Kamloops	40	54
Calgary	28	48
Edmonton	26	42
Swift Current	22	48
Battleford	26	50
Prince Albert	20	50
Medicine Hat	26	52
Saskatoon	22	51
Regina	32	44
Winnipeg	26	40
Toronto	39	42
Kingston	38	42
White River	30	30
Ottawa	38	42
Québec	30	40
St-Jean	36	48
Halifax	38	52

TARIF

Des annonces de naissances, mariages, décès et remerciements.

NAISSANCE: 50 centins chaque insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 8 cents par mot.

DECES: 50 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

MARIAGE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

PROCHAIN MARIAGE: $1.00 par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

MESSE RE REQUIEM: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

SERVICE ANNIVERSAIRE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

REMERCIEMENTS pour sympathies $1.00 chaque insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

Les avis de Naissances, Décès ou Mariages doivent être signés des noms authentiques des personnes qui donnent ces annonces. De plus toute annonce de prochain mariage ou fiançailles ne sera acceptée que si elle est signée par une personne dont la signature peut être attestée comme authentique.

NAISSANCES

PARENTEAU — A Montréal, le 11 avril 1924, à M. et Mme Emile Parenteau, née Alice Jarry, un fils, baptisé Joseph-Emile-Gaston.
Parrain et marraine, M. et Mme Jos Parenteau, grands-parents de l'enfant. Portetaise, Mme A. Gauvin.

SAVARIA—A Montréal, le 15 avril au No 2367, rue St-Denis, l'épouse de M. Lucien Savaria, née Laura Perron, un fils baptisé Joseph-Emery-Jacques.
Parrain et marraine, M. et Mme Emery Senécal de Varennes, oncle et tante de l'enfant. Portetaise, Mlle Alice Savaria, tante de l'enfant.

TOUCHETTE — A Montréal, le 16 avril 1924, à M. et Mme Cyrille Touchette, née Ernestine Monet, un fils, baptisé Joseph-Viateur-Marcel.
Parrain et marraine, M. et Mme Achille Touchette, grands-parents de l'enfant, Portetaise, grand'mère Mme L. Monet.

PROCHAIN MARIAGE

BLANCHARD-ROBERT. — Le 23 avril courant sera célébré en l'église de St-Hénri le mariage de Mlle Jeanne Robert à Monsieur Eddy Blanchard.
Pas de faire-part.

VARY-GLACKMEYER.—Le 23 avril 1924 courant sera célébré en l'église de St-Arsène, à 7½ hrs, le mariage de Mlle Corinne Glackmeyer, fille de feu Auguste Glackmeyer et de feu Augusta Larue, à Monsieur Jos. Vary, fils du Dr A. E. Vary et de Maria Villers, de St-Ours.
Pas de faire-part.

DECES

BOUCHER — A Greenville, Rhode Island, E.-U., le 14 avril 1924, à l'âge de 63 ans, est décédée Mme Olivier Boucher, née Mina Godin.

BEAULIEU—A Montréal, le 15 courant, à l'âge de 71 ans, 2 mois, est décédé J. B. Didace Beaulieu, époux d'Edouardina St-Yves.
Les funérailles auront lieu lundi le 21 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 61a rue Osborne à 8 heures 15, pour se rendre à la basilique où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BRODEUR — A Montréal, le 15 avril 1924, est décédée à 24 ans, Gabrielle-Fleurette Thériault, épouse de Fortunat Brodeur.
Les funérailles ont eu lieu.

BOYLE — A Montréal, le 17 avril 1924, est décédé à l'âge de 4 ans, 7 mois, Rolland, enfant bien-aimé de feu Albert Boyle et Laurence Boulé, anciennement d'Ottawa.
Les funérailles ont eu lieu.

BARBEAU—A La Pointe-St-Charles le 16 avril 1924, à l'âge de 59 ans et 7 mois, est décédé Emélia Laberge, épouse de Joseph Barbeau.
Les funérailles auront lieu lundi le 21 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 353 rue Charlevoix, à 7 heures pour se rendre à l'église St-Charles où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Elle était Dame de Ste-Anne et du Tiers-Ordre.

COMTOIS — A Montréal, le 17 avril 1924, à l'âge de 62 ans, est décédé Louis-Omer Comtois.
Les funérailles ont eu lieu.

DEROME — A Saint-Mathieu de Laprairie, P.Q., le 16 avril 1924, à l'âge de 4 ans et 7 mois, est décédée Marie-Ange Derome, fille bien-aimée de Gustave Derome.
Les funérailles ont eu lieu.

FAUBERT—A Rigaud, le 16 avril, dans sa soixante-quatorzième année, est décédée Mme Alphonse Faubert, la mère de M. l'abbé Faubert.
Les funérailles auront lieu à Rigaud, lundi, 21 courant, à 10 heures.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GRENIER — A Verdun, le 16 avril 1924, est décédée à l'âge de 66 ans, 10 mois, Mme Thomas Grenier, née Corneline Bourgeois, autrefois de St-Blaise.
Les funérailles ont eu lieu.

Directeur de Funérailles
GEO. VANDELAC
Service d'Ambulance
St-Louis 1-93. 70 Rachel Est
260-S-J.n.c.

SUPREME HOMMAGE A M. JOS. HOULE

Ses obsèques ont eu lieu hier et ont été très imposantes.

Le défilé.

L'inhumation de M. Joseph Houlé, 133 avenue Laval, a eu lieu hier après-midi, à 3.30 heures, au cimetière de la Côte-des-Neiges, au milieu d'un imposant concours de parents et d'amis. Etant donné les offices de la Semaine-Sainte, le service funèbre du défunt ne sera chanté que mercredi prochain, le 23 courant, en l'église Saint-Louis-de-France, à huit heures et trente.

Le cortège funèbre partit de la demeure du défunt vers deux heures. Conduisaient le deuil, ses deux fils, MM. Léopold et Charles Houlé; ses trois beaux-frères, MM. J.-D. Major, Henry Valentine, et B. Cantin; ses six neveux, MM. Dollar Major, Wilfrid Major, Gustave Major, L.-A. Houlé, E. Houlé, et James Valentine.

Venaient ensuite, MM. l'abbé Henri Leclerc, du collège de Montréal, l'abbé Dubeau, du Grand Séminaire, Dr Louis Roux, Dr H. Robert, Dr H. Aaubry, J.-L. Girouard N.P., Dr Gareau, l'abbé Charles Beaudin, Alfred Roberge, Cyril Craig, J.-N. Valentine, R. Langlois M. Helbonner, —.-G. Paquette, J.-H. Robert, Donat Gareau, Joseph Galarneau, A.-Henjonetti, Jean-Aubert Loranger, Fernand Roby, Joseph Garipy, Alexandre Thurber, maire de Longueuil, Paul De Martigny, Paul Mercier, député de Westmount, Arthur Lalonde, H.-A. Cholette, Arthur-E. Jobin, A.-S. Brodeur, Loui Bédard, L.-P. Ponton, Gustave Comte, Roméo Poirier T. Dorion, Roger Brassard, René Belleau, Charles Mayer, Henri Letondal, Paul Rhéaume, Emilien Rhéaume, Georges Houard, et plusieurs autres.

UN BAMBIN FAIT UNE CHUTE D'UN DEUXIEME

Un bambin de six ans est tombé d'un deuxième étage sur le trottoir à la demeure de ses parents au No 126 rue Désery, jeudi après-midi. L'enfant est Roland Bouchard, âgé de six ans. Il a été transporté à l'hôpital Sainte-Justine où on a constaté la fracture de la cuisse droite.

On a raconté que l'enfant jouait dans l'escalier lorsque, on ne sait trop comment, il a fait une chute sur le trottoir. Il fut ramassé par des passants et immédiatement envoyé à l'hôpital Sainte-Justine. On dit que son état n'est pas sérieux.



ROLAND BOUCHARD, bambin de six ans, 126 rue Desery, qui a fait une chute du deuxième étage et qui s'est fracturé la cuisse droite.

FEU M. GASTON S.-JEAN

JOLIETTE, 19. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le 15 avril, est décédé à S.-Paul de Joliette, M. Gaston S.-Jean, fils de M. Armand S.-Jean, à l'âge de 9 ans seulement.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte, son père, sa mère, un frère et cinq soeurs.

Les funérailles ont eu lieu à S.-Paul de Joliette, mercredi, le 6 courant, au milieu d'une nombreuse assistance.

DECES

GROULX — A Lachine, le 15 avril 1924, décédé à 13 ans, M. Lucien Groulx, enfant de M. Norbert Groulx.
Les funérailles ont eu lieu.

HOULE — A Montréal, le 16 avril 1924, à l'âge de 71 ans, est décédé Joseph-Léon Houlé.
Les funérailles ont eu lieu.

JOLY — A Montréal, le 15 avril 1924, à l'âge de 25 ans et 10 mois, est décédée Mélina Verdun, épouse bien-aimée d'Anthime Joly.
Les funérailles ont eu lieu.

LEFEBVRE—A Beauharnois, le 16 avril 1924, est décédé à l'âge de 2 ans, 2 mois, M. Joseph Moïse Lefebvre.
Les funérailles ont eu lieu.

LABERGE — A Maisonneuve, le 16 avril 1924, est décédé à 5 ans, M. Laurence Laberge, enfant bien-aimé de M. et Mme Hector Laberge.
Les funérailles ont eu lieu.

LECLERC — A Montréal, le 16 avril 1924, est décédé à 73 ans et 8 mois, Dame veuve Sulpice Leclerc, née Victoria Perrault.
Les funérailles ont eu lieu.

PAYETTE — A L'Epiphanie, le 16 avril 1924, à l'âge de 52 ans 5 mois, est décédé J.-Bte Payette.
Les funérailles ont eu lieu.

RAYMOND — A l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 16 avril 1924, est décédé à 70 ans, 6 mois, M. Félix Raymond, époux de Valerie Lalande.
Les funérailles ont eu lieu.

ROUSSIN, HORMISDAS—A Verdun, le 17 courant, à l'âge de 73 ans, est décédé M. Hormisdas Roussin, veuf, natif de S.-Joseph du Lac (Deux-Montagnes).
Les funérailles auront lieu samedi, le 19 courant, le convoi funèbre partira de la demeure de son frère, Clédphas Roussin, No 569 Chemin Lasalle, Verdun, à 2.15 heures p.m., pour se rendre à l'église Notre-Dame des Sept Douleurs et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROBERT—A Pointe-aux-Trembles, le 16 avril 1924, à l'âge de 11 ans, est décédé Marcel Robert, enfant de M. Ephrem Robert.
Les funérailles ont eu lieu.

SEGUIN — A Montréal, le 15 avril 1924, à l'âge de 60 ans, 10 mois, est décédé Louis Séguin, époux de feu Nathalie Brazeau.
Les funérailles ont eu lieu.

IN MEMORIAM

PONTON—A la douce mémoire de notre cher fils bien-aimé, Jean, décédé le 21 avril 1923.
Son souvenir nous est aussi cher qu'au premier jour de sa mort, son père, sa mère ainsi que ses soeurs.

VASTE CAMPAGNE DE RECRUTEMENT DE NOS ARTISANS

Elle sera lancée à S.-Jean d'Iberville le 21 avril courant.

Faits divers.

SAINT-JEAN, 17 (De notre correspondant). — Une grande soirée gratuite de propagande en faveur d'une vaste campagne de recrutement des membres de la Société des Artisans Canadiens-Français aura lieu en le salle du collège de Saint-Jean, le 21 avril 1924, à 8 heures p.m., sous la présidence de M. J. B. Gaudette. Elle est organisée par les membres de la succursale de Saint-Jean.

M. le chanoine Arthur Papineau, supérieur du collège de Saint-Jean, souhaitera la bienvenue, et prendront la parole pour faire connaître la société et tous ses avantages, MM. Rodolphe Bédard, président-général; Eugène Chartier, Télesphore Brossard et l'abbé Joseph Dalpé, procureur du collège de St-Jean et candidat dans le district de Saint-Jean pour le voyage à Rome.

Pour agrémenter cette soirée, l'Orphéon de Saint-Jean, sous la direction de M. L.-O. Perrier, prêtera son concours, et les folkloristes candien Charles Marchand, donnera une leçon de patriotisme.

—La maison U. Normandin ayant passé au feu il y a quelques semaines, M. Victor Guertin, propriétaire de la bâtisse, a envoyé aux pompiers $25.00 pour avoir combattu l'incendie sous les ordres du chef Turgeon.

—Les funérailles de M. Eugène Chasle, décédé à l'hôpital Saint-Jean, à l'âge de 29 ans, ont eu lieu samedi en l'église Saint-Jean. Le service fut chanté par l'abbé Brouillet, assisté des abbés Roy et Moreau, comme diacre et sous-diacre.

A l'orgue, tenue par M. E. Guillet, l'Orphéon, dirigé par M. L.-O. Perrier a rendu la messe des morts de Caselolini.

Le défunt laisse son épouse, née Emilienne Perron et deux enfants en bas âges.

—Toutes les personnes qui désirent avoir une licence de chauffeur d'automobile pourront passer leur examen, samedi, le 19 courant, à l'Hôtel National.

—Les funérailles de Mlle Corona Daignault, fille de M. Eugène Daignault, décédée à l'âge de 18 ans ont eu lieu le 16 courant, en l'église Saint-Jean. Le service fut chanté par M. le curé J.-E. Coursol assisté des abbés Charlebois et P. Roy, vicaire, comme diacre et sous-diacre.

A l'orgue, l'Orphéon a rendu la messe de requiem harmonisée.

Les porteurs étaient: MM. René Payette, Adrien Morneau, A.-R Benjamin, A. Savoie E. Lemaire, C Lanoue.

—Les funérailles de Mme Wilfrid Brault, née Alice Fournier, décédée à l'âge de 24 ans, eurent lieu en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le 16 courant. M. le curé Labrèche officiait assisté de diacre et sous-diacre.

La défunte laisse son époux et deux enfants en bas âge, Claire et Régis.

—Les enfants de Marie de Notre-Dame Auxiliatrice ont élu leurs officières: présidente, Mlle Lucienne Tremblay; vice-présidente, Mlle Véronique Phaneuf; 2ème vice-présidente, Mlle Bernadette Bergevin; conseillère, Mlle Thérèse Dubois; trésorière, Mlle Corinne Mercier.

—Mlle Yvonne C. Villemagne, garde-malade graduée de l'hôpital Notre-Dame de Montréal, est de retour à Saint-Jean. Elle se tient à la disposition des médecins et de leurs clients, 61 rue Rhéaume, Tél. 272w.

CABLES COUPES PAR LA GLACE

Les diverses compagnies de télégraphe sont dans un embarras considérable par suite de l'amoncellement des glaces dans le détroit. Par suite des marées et du vent, les glaces ont atteint une profondeur sans précédent et dans certains cas ont brisé les câbles télégraphiques. C'est pourquoi, jeudi, les compagnies n'envoyaient en Europe que les dépêches les plus pressées et inscrivaient sur les autres "Peuvent être retardées indéfiniment".

Nombre de compagnies se plaignent de dommages de cette sorte. Généralement les conditions ne sont pas les mêmes, mais cette année toutes les compagnies se plaignent amèrement. Les compagnies tiennent cependant à rassurer le public, car des navires sont à réparer les câbles et le service de télégraphie sera bientôt parfait.

DES BANDITS VOLENT DES SACS DE MALLE CONTENANT $35,000

Les messagers ne peuvent se servir de leurs revolvers.

A Saint-Paul.

ST-PAUL, Minn., 19. (Presse associée).—Trois bandits assaillirent, aujourd'hui, un commis de malle et un messager à la gare du Chicago Great Western, à St-Paul et s'enfuirent avec cinq sacs de malle contenant $35,000 en espèces et d'autres effets recommandés.

Le vol eut lieu quelques instants après qu'on eut débarqué les cinq sacs de malle du train. L'un d'eux contenait la paye de la compagnie Armour, à St-Paul.

Comme on s'apprêtait à charger les sacs sur un camion, deux bandits sortirent d'une automobile et revolver en mains ils forcèrent les deux employés à leur livrer les sacs.

Tandis que l'un des bandits tenait en respect les deux employés, l'autre emporta les sacs dans l'automobile. Puis tous les deux s'enfuirent à toute vitesse dans la direction du nord de St-Paul.

En outre de la paye qui est évaluée à $35,000, les sacs contenaient d'autres effets recommandés. La police est d'opinion que les bandits ne voulaient dérober que la paye.

Les $35,000 avaient été envoyés par la Federal Reserve Bank, de Minneapolis, à la Stockyards National Bank, de St-Paul du Sud. La paye avait été envoyée hier au bureau de poste de Minneapolis pour prendre le train, ce matin.

Les deux employés postaux étaient armés, mais comme ils tenaient les sacs en mains, il leur fut impossible de sortir leurs revouvers. Deux heures après le vol, la police trouva l'auto des bandits à 15 milles de la scène. Ils ont dû probablement continuer leur chemin dans une autre machine.

LES ACTIVITES DE NOS JOYEUX ETUDIANTS

Les étudiants sont à la mode, pourrait-on dire, et les couleurs universitaires seront de mise cette année si notre quartier latin continue ses activités.

Tut-Enk-Amen n'a pas plus fait parler de lui quand, inconsciemment, il imposait au monde ses couleurs hétérogènes et à la mode un art sans reliefs. Mais alors que le Pharaon s'imposait à l'attention par sa vetusté, c'est par une activité bouillante de jeunesse que nos universitaires reviennent à l'assaut et il fait bon voir comme notre Université se hâte de prendre sa place au premier rang dans tous les domaines.

Après s'être imposés à l'attention de notre population par les prouesses sportives des leurs, les étudiants feront volteface complète et pour la première fois on parlera des besoins et des oeuvres universitaires dans une manifestation mondaine.

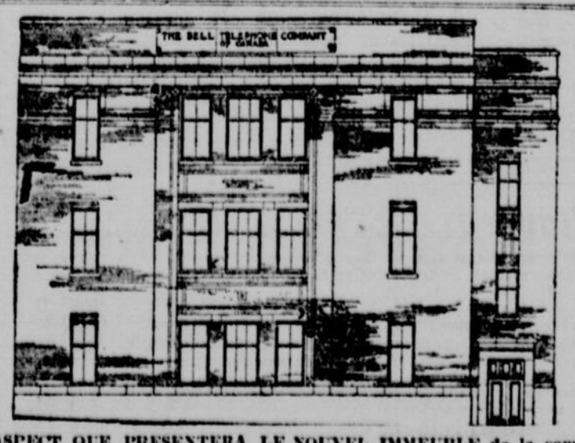
Pressée par les circonstances, l'Association Athlétique de l'Université de Montréal éprouvait tout dernièrement la nécessité de faire appel au public par l'organisation d'un gala sportif qui fut un brillant succès: le résultat net semble avoir été de réveiller des énergies latentes et de mettre dans les coffres de quoi parer aux premières éventualités.

Mais on ne pouvait s'arrêter en si beau chemin. Des offres discrètes de concours se firent, on dessina des projets, on parla dans les cercles mondains de la nécessité de permettre aux amies des étudiants de faire leur part et c'est pourquoi un comité de dames, sous la direction intérimaire de Madame Raoul Masson, est à organiser une partie de cartes dont tous les bénéfices seront versés à la section sportive de l'Association Générale des Etudiants: si le succès répond à l'attente, les deux salles du Windsor réservées pour le 17 mai prochain, devraient regorger de l'élite de notre population et l'enthousiasme déployé par le comité d'organisation fait dire aux étudiants qu'après le 17 mai ils devraient être très à l'aise pour maintenir leurs activités, faire face à leurs obligations et se présenter devant les étudiants des universités-soeurs pour soutenir le nom et maintenir le prestige de "notre" Université.

Retraites Fermées pour les citoyens de Joliette

JOLIETTE, 19. (Du correspondant de la "Patrie"). — Il y aura une retraite fermée spécialement pour les citoyens de Joliette, du 26 au 30 mai prochain. Cette retraite aura lieu à la Villa S.-Martin. Le départ des retraitants se fera le 26 mai par le C. P. R. et le retour à Joliette s'effectuera le 30 mai au matin.

Le nouvel immeuble de l'échange "Amherst".



ASPECT QUE PRESENTERA LE NOUVEL IMMEUBLE de la compagnie du téléphone Bell, avenue Papineau, angle de la rue Sherbrooke, où se fera l'échange nouveau "Amherst". Construite en briques, avec structure en acier, cette construction sera tout à fait moderne et pourvue de tout le confort possible.

L'ENRICHISSEMENT DU SOL PAR LES LEGUMINEUSES

Des expériences qui ont toujours donné de bons résultats.

On reconnait depuis longtemps les services que rendent les plantes légumineuses dans l'enrichissement du sol, et presque tous les cultivateurs ont aujourd'hui l'habitude de faire entrer une légumineuse dans leurs assolements ou "rotations de récoltes". L'utilité principale de ces plantes réside dans le fait qu'elles s'accaparent l'azote de l'air. On sait depuis longtemps qu'elles recueillent cet azote par l'entremise des nodules ou de petits gonflements qui se développent sur les racines des plantes saines. Ces nodules sont habitées par des bactéries qui ont le pouvoir de recueillir l'azote de l'air et de le fournir aux plantes en végétation.

Dans bien des cas, et surtout lorsqu'on cultive une certaine légumineuse pour la première fois, les nodules ne se développent pas bien et les plantes poussent mal. C'est parce que le sol ne renferme pas les bactéries nécessaires. Pour surmonter cette difficulté, et pour que les bonnes bactéries puissent venir en contact avec les racines des jeunes plantes, on a imaginé un système qui consiste à mélanger avec la graine avant de la semer, une culture de bactéries qui ramassent l'azote; c'est ce que l'on appelle communément "nitro-culture". On s'assure ainsi la présence de bonnes bactéries dans le sol, et dans de bonnes conditions de végétation, il s'en suit une pousse saine de nodules sur les racines.

La ferme expérimentale centrale désire encourager l'emploi des nitro-cultures pour l'inoculation des graines de légumineuses et le service de la bactériologie expédiera, à tous les cultivateurs qui en feront la demande, un flacon de nitro-culture pour chacune des espèces de légumineuses qu'ils désirent employer. La bouteille contient suffisamment de culture pour traiter soixante livres de graine. Le bactériologiste du Dominion insiste sur le fait que ces cultures doivent être considérées comme une aide à la bonne préparation du sol, mais qu'elles ne peuvent nullement prendre la place. Le service de bactériologie de la ferme expérimentale centrale à Ottawa distribue aujourd'hui des milliers de ces cultures et tous les cultivateurs qui désirent en avoir, feront bien d'envoyer leur demande de bonne heure.

DECES DE MONSIEUR FRED.-H. LANGLOIS

NASHUA, 19.—Jeudi, à Nashua, New-Hampshire, est décédé après quinze jours de maladie, M. Fred. H. Langlois, marchand. Il était âgé de 43 ans.

M. Langlois laisse dans le deuil, son épouse, née Victoria Beaulac, et trois enfants, deux filles et un fils, plusieurs frères et soeurs.

Les funérailles auront lieu à Nashua, lundi.

OTTAWA, 19. (Du correspondant de la "Patrie").—Quatre cas de picotte viennent d'être découverts à Ottawa, dans une même famille. La mère et les trois enfants ont été envoyés à l'ôhpital de l'Ile Porter, trois autres membres de la famille ont été vaccinés et mis en quarantaine. Ce sont les seuls cas connus dans la Capitale et sont d'un caractère léger.

VIOLENTE ATTAQUE FAITE PAR REVENTLOW

Il accuse les francs-maçons de vouloir faire revenir le Kronprinz.

Manoeuvres.

Service exclusif à la "Patrie" et au "Public Ledger"
Copyright, 1924, par le "Ledger".

BERLIN, 19. (Par câble.) —Le comte Reventlow, chef des radicaux extrêmes, fait une curieuse déclaration contre les Francs-Maçons.

Il prétend que certaines loges allemandes qui ont attiré chez elles le ministres Stresemann, font maintenant une forte pression pour attirer le prince héritier. S'ils réussissaient, ils tenteraient de lui donner la régence ou la charge de président d'état.

Reventlow prétend également que les francs-maçons américains ont contribué pour un demi million à la campagne monarchiste. Il dit aussi que les officiers des organisations qui voulaient empêcher le prince de revenir ont renvoyé tous les francs-maçons qui se trouvaient parmi eux.

IL PURGERA TROIS MOIS DE PRISON

QUEBEC, 19. — Ludger Fortin, organiste à l'église paroissiale de Mesabetchouan, Lac St-Jean, vient d'être condamné à trois ans d'emprisonnement. Récemment, on l'arrêta sous l'accusation de distribuer des gravures immorales. Lorsque les officiers s'emparèrent de lui, il se trouvait à l'église paroissiale, où il jouait de l'orgue.

Le juge Lachance de la cour des sessions le condamna après un plaidoyer de culpabilité.

COUR SUPÉRIEURE
Division de Pratique

17 avril 1924. Séance de l'après-midi.

Président: Hon. juge Bruneau.

Jugements rendus dans les causes suivantes:

Geo. Paquette vs A. Thouin. Jugement pour $110.60.

Crédit Canadien Incorporé vs H. R. N. Viau. Motion de la demanderesse pour dépôt de $1,400 à la vente par le Shérif; accordée.

E. Gauthier vs E. D. Gauthier, et Dame H. Gogary et vir mis en cause et Banque de Montréal, & al T. S. Requête de la défenderesse pour casser, saisir; Requête maintenue et saisie cassée; avec dépens.

Bella Wasserman vs Erick Coon. Requête de la demanderesse pour ester en justice en séparation de corps et domicile; Accordée, dépens à suivre.

Dame R. D. Dubreuil vs les héritiers de feu Treffié Dubreuil. Motion de la demanderesse pour détails; accordée, 8 jours de délai; dépens à suivre.

Harris Wener esqual vs Kennedy Taxis Limited. Motion de la défenderesse pour détails; Détails fournis; accordée quant aux frais à suivre.

Champagne Furs Limitée, liquidation volontaire. Requête de la demanderesse pour mise en liquidation; accordée. J. P. Adamson nommé liquidateur provisoire. Avis ordinaires. Dans la même cause. Requête pour continuer les affaires, pour nommer les procureurs et nommer Banque, accordée.

City Realty Investing Co. of Montreal, Limited, en liquidation et Charles H. Cambell, requérant. Requête pour autorisation à retirer dépot; accordée.

Dame Juliette L. Fauteux vs A. Paquin. Requête de la demanderesse pour domicile à Labelle, comté de Labelle, durant linstance; accordée, dépens à suivre.

Dans la même cause. Requête pour possession de certains meubles, accordée, dépens à suivre.

The Holland Varnish Co., Limited vs Charles H. Browne. Motion du défendeur pour détails; accordée, 6 jours de délai; dépens à suivre.

I. Rosenberg vs T. S. O. Reilly. Jugement pour $180.00.

Jas. A. O'Gilvy's limited vs Ralph Gareau et City House Furnishing Co. & al T. S. Motion de la demanderesse pour déclarer la saisie tenante; accordée.

L. E. Zanisky vs J. Tabashnick et J. Tabashnick, requérant. Requête civile; requête refusée, avec dépens.

Sovereign Crudeil & Asphalt Co. limited vs C. Gaspard Hébert et Ed. Dubuc T. S. et demandeur contestant. Motion de la demanderesse pour amender, motion accordée; sans frais.

17 AVRIL 1924—SEANCE DU MATIN

Président: Hon. juge Bruneau.

Jugements rendus dans les causes suivantes:

Crédit Canadien Incorporé vs H. R. N. Viau. Motion de la demanderesse pour dépôt de $1,400 à la vente par le Shérif; accordée.

E. Gauthier vs E. D. Gauthier, et Dame H. Gogary et vir mis en cause et Banque de Montréal, & al T. S. Requête de la défenderesse pour casser, saisir; Requête maintenue et saisie cassée; avec dépens.

Bella Wasserman vs Erick Coon. Requête de la demanderesse pour ester en justice en séparation de corps et domicile; Accordée, dépens à suivre.

Dame R. D. Dubreuil vs les héritiers de feu Treffié Dubreuil. Motion de la demanderesse pour détails; accordée, 8 jours de délai; dépens à suivre.

Harris Wener esqual vs Kennedy Taxis Limited. Motion de la défenderesse pour détails; Détails fournis; accordée quant aux frais à suivre.

Champagne Furs Limitée, liquidation volontaire. Requête de la demanderesse pour mise en liquidation; accordée. J. P. Adamson nommé liquidateur provisoire. Avis ordinaires. Dans la même cause. Requête pour continuer les affaires, pour nommer les procureurs et nommer Banque, accordée.

City Realty Investing Co. of Montreal, Limited, en liquidation et Charles H. Cambell, requérant. Requête pour autorisation à retirer dépot; accordée.

Dame Juliette L. Fauteux vs A. Paquin. Requête de la demanderesse pour domicile à Labelle, comté de Labelle, durant linstance; accordée, dépens à suivre.

Dans la même cause. Requête pour possession de certains meubles, accordée, dépens à suivre.

The Holland Varnish Co., Limited vs Charles H. Browne. Motion du défendeur pour détails; accordée, 6 jours de délai; dépens à suivre.

I. Rosenberg vs T. S. O. Reilly. Jugement pour $180.00.

Jas. A. O'Gilvy's limited vs Ralph Gareau et City House Furnishing Co. & al T. S. Motion de la demanderesse pour déclarer la saisie tenante; accordée.

L. E. Zanisky vs J. Tabashnick et J. Tabashnick, requérant. Requête civile; requête refusée, avec dépens.

Sovereign Crudeil & Asphalt Co. limited vs C. Gaspard Hébert et Ed. Dubuc T. S. et demandeur contestant. Motion de la demanderesse pour amender, motion accordée; sans frais.

Ville Laval de Montréal vs Gustave Boulanger. Règle nisi vs Dame L.-A. Rousseau, déclarée absolue.

Anthony McErlean vs Dominion Transport Co. limited.

Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; jugement pour $500.

A. Guilbault vs Georges Martel vs Jos.-A. Quenneville, opposant.

Jugement relevant l'opposant de la saisie.

Frank Gagné vs J.B. Côté limitée. Motion du demandeur pour amender; accordée, frais de motion vs demandeur.

Banque de Montréal vs H.-A. Vinebrek. Motion du défendeur pour le rejet de paragraphes; motion accordée, avec dépens.

Gunns limitée vs J.-T. Legault et Archere Chevalier, T.S.

Jugement pour $257.55.

A Mauvaise Digestion "Gastronal" Suffira



Le praticien dictant au patient ce qu'il faut faire pour vivre longtemps

Un mois de DYSPEPSIE ou de CONSTIPATION, ou les deux à la fois, abrège votre vie d'un autre mois.

L'estomac est le moteur de la vie; la nourriture en est le combustible. L'estomac est le laboratoire où se fait la cumbustion, communément appelée la Digestion.

Une bonne digestion est indispensable et une absolue nécessité pour une bonne santé.

Tout dérangement des organes digestifs affecte l'organisme humain tout entier (l'intelligence s'assombrit aussi), et si cet état continue, il peut entrainer à des conditions funestes, lesquelles peuvent finir par donner la mort — d'où il peut être conclu qu'un mois de dyspepsie ou de constipation abrège votre vie d'un autre mois.

Si vous souffrez de nausées, brûlement d'estomac, perte d'appétit, lourdeur après les repas, acidité ou tout autre malaise inhérent à une mauvaise digestion, recourez immédiatement au spécifique par excellence, "GASTRONAL".

Une ou deux Gastronal après le repas vous procurera un soulagement immédiat.

Gastronal nettoie le système, purifie le sang et tonifie les organes digestifs.

Chaque Gastronal porte son nom.

"GASTRONAL" est en vente partout au prix de 50 centins la boite de 50 Gastronal — ou 6 boites pour $2.50. Si votre fournisseur ne l'a pas en magasin, nous vous l'expédierons FRANCO, sur réception du prix.

ECHANTILLON GRATUIT

LIBERAL ECHANTILLON GRATUIT
Veuillez m'adresser par malle, sans frais, échantillon gratuit de GASTRONAL.
NOM—(L. P. 19-4-24).....
ADRESSE.....
.....

Dr J. O. LAMBERT Limitée, 398 rue St-Antoine, MONTREAL, QUE.

UN CANCER INDIQUE PAR LES RAYONS X EST SOULAGE PAR "FRUIT-A-TIVES"

Le merveilleux remède aux fruits accompli un autre prodige



C'est quand il soulage complètement quelque maladie dangereuse, mortelle, qui sape la santé et l'énergie d'un être souffrant, que l'on apprécie le mieux la valeur incalculable de "Fruit-a-tives". Après lecture de cette lettre, il est facile de comprendre pourquoi Mme Glover fut heureuse de nous écrire au sujet de "Fruit-a-tives" dans l'espoir que son expérience en induirait d'autres à faire l'essai de ce merveilleux remède aux fruits.

"Pendant des années, je souffris de dyspepsie, d'indigestion et de constipation chroniques; l'estomac me faisait terriblement mal et finalement ma santé croula complètement. A la suite d'un examen aux rayonx X, on m'avertit que mon cas ressemblait grandement à un cancer d'estomac et qu'il fallait une opération immédiate. Redoutant la chose, je consultai d'autres médecins; mais mon état ne faisait qu'empirer constamment. J'avais presque abandonné tout espoir quand je décidai de faire l'essai de "Fruit-a-tives" que m'avaient recommandé plusieurs amies.

Mon état commença aussitôt à s'améliorer. Les douleurs disparurent, je fus redevenue parfaitement bien et je jouis maintenant depuis plus d'un an de la meilleure santé." Mme ANNIE GLOVER, 16 rue Henry, Ottawa.

Faites simplement l'essai de "Fruit-a-tives", donnez-lui l'occasion de prouver sa véritable valeur. 25c et 50c la boîte, chez tous les marchands ou expédié frais de poste payés par Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.



BAGUES DE FIANÇAILLES

Le triomphe du Diamant est définitif: seul, il est jugé digne de parer la Bague de Fiançailles. L'émeraude a eu son instant de vogue, mais on est vite revenu à la gemme précieuse entre toutes, pour orner le plus précieux Bijou.

Cependant, il y a Diamant et Diamant. Les Diamants ont cela de commun entre eux que leur durée est indéfinie, qu'ils ne perdent jamais leur valeur intrinsèque. Toutefois cette valeur est variable, par les causes de cette grande diversité de prix échappe à l'observation de l'acheteur, à moins qu'il ne soit un expert. D'où la nécessité de vous adresser à une maison de confiance, comme la nôtre.

La qualité de nos Diamants est uniforme; c'est la grosseur qui en détermine le prix.

Pour l'information de nos clients éloignés, nous cotons:

BAGUES DE FIANCAILLES solitaires montées sur griffes ou anchusées, modèles octagone, hexagone, carré etc., chatons ciselés et ajourés, pierres parfaites, **$25.00, $50.00, $75.00, $100.00.**

BAGUES 3 pierres, de **$60.00 à $200.00.**

ANNEAUX DE MARIAGE, 14 ou 18 carats:

Unis, or naturel	de $ 5.00	à $ 10.00
Or vert, gravures fleurs d'oranger	de $ 8.00	à $ 25.00
Or blanc, gravures fantaisie	de $ 8.00	à $ 25.00
Or et platine	de $30.00	à $ 35.00
Tout platine	de $15.00	à $ 60.00

Scott & Bousquet Frères
LIMITEE
BIJOUTERIE JOAILLERIE ORFEVRERIE
479 EST, RUE STE-CATHERINE
Succursale: No. 2558 rue St-Hubert, MON

LACHINE VOTE $600 POUR SA CONFERENCE S.-VINCENT DE PAUL

Afin d'atténuer le déficit de la caisse de cette belle oeuvre.

Les hôpitaux.

LACHINE, 19 (De notre correspondant). — Le président et le trésorier de la conférence S.-Vincent de Paul de la paroisse des SS.-Anges de Lachine ont fait appel à la générosité de notre conseil municipal, pour combler le déficit de leur caisse dont on trouvera tous les détails plus bas.

Les échevins se sont montrés généreux en votant la somme de $600 à la conférence. Ceux-ci en ont profité pour voter un montant de $1,000 aux différents hôpitaux de notre ville. Voici maintenant l'état des finances de notre S.-Vincent de Paul:

RECETTES

Quêtes des séances	$ 61.36
Dons particuliers	418.65
Guignolée	1,026.80
Euchre	500.00
Collecte des boîtes	12.26
Total	$2,019.07
Déficit à date	524.50
Grand total	$2,543.57

DEPENSES

Déficit d'après dernier rapport	$ 6.18
Pain	109.19
Epiceries	460.00
Viande	293.66
Combustible	527.30
Lait	54.49
Vêtements et chaussures	742.85
Livres de classe	9.60
Electricité	7.24
Remèdes	1.25
Loyers	196.00
Don, Dames Charité	50.00
Don, Conf. Juvénile	25.00
Don, Hôpitaux	50.00
Dépenses extraordinaires	10.75
Total	$2,543.57

Belle fête qui aura lieu chez les Artisans Canadiens-français

La succursale du Sacré-Coeur No 44, des Artisans Canadiens-Français fait appel à tous ses membres pour célébrer le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation et du vingt-troisième anniversaire de son secrétaire-trésorier, M. J. H. Poulin, ainsi que la soixante et quatorzième anniversaire de naissance de M. J. E. Huot, Président depuis cinq ans et fondateur de la succursale du sacré-coeur. Tous les Artisans Canadiens-français et leurs amis Canadiens sont invités. Il y aura amusements et rafraichissements gratis, discours. La fête aura lieu le jeudi 24 avril 1924 à la Salle Lavoie 875 rue Ontario Est à 8 p. m.

Par ordre du président J. E. Huot.

VISITEUR DISTINGUE

Sir Campbell Stuart, autrefois de Montréal, et maintenant directeur gérant du London Times, est en notre ville, étant arrivé hier de New-York.

Le distingué visiteur est l'hôte de sir Frederick William Tyalor, à sa résidence de l'avenue des Pins.

Sir Campbell Stuart n'est pas un inconnu à Montréal. Il a été un des organisateurs de plusieurs corps militaires pendant la guerre. Durant son séjour parmi nous, il sera l'hôte de la société S.-Georges, lors du grand banquet en l'honneur de la fête patronale, le 23 courant.

IL EST TEMPS QUE MONTREAL S'OCCUPE DE L'URBANISME!

Une commission d'embellissement nécessaire pour éviter les erreurs du passé

Conférence.

"Je recommande avec instance de préparer et d'adopter, sans retard, un plan d'ensemble qui permette à la ville de poursuivre son développement et de s'étendre au-delà de ses limites actuelles suivant des méthodes bien définies et sans dépenses exagérée et inutiles."

Cette recommandation vient d'être faite par le nouveau maire de Montréal, dans son discours d'inauguration de mercredi dernier. M. S. J. Fortin, hier soir, à l'assemblée régulière de l'Institut des ingénieurs, succursale de Montréal, devait appuyer également sur cette



M. S. J. FORTIN, président de la Commission technique municipale, qui vient d'appuyer à nouveau sur la nécessité de créer une Commission d'urbanisme à Montréal.

nécessité au cours d'une substantielle conférence sur l'urbanisme.

Mais qui doit préparer un tel plan général de l'île de Montréal? Ce travail, de répondre M. Fortin, est du ressort d'une Commission d'urbanisme. Il y a jolie lurette que l'on agite cette question de la création d'une Commission d'urbanisme à Montréal. Rien cependant dans ce sens n'a été fait jusqu'ici. Mais l'heure est arrivée de doter la métropole du Canada d'une telle commission. Tous les grands corps publics l'admettent. Montréal occupe au reste une position aussi avantageuse que New-York, position dont le développement doit être surveillée par une commission d'urbanisme. Cette commission est nécessaire pour éviter les erreurs du passé et partant sauver des sommes d'argent considérables. Cette commission devrait être sous la juridiction de la législature et s'étendre à toute l'île de Montréal. Le coût de cette commission serait d'environ $200,000.

Cette conférence était présidée par M. O. O. Lefebvre.

LE FEU CHASSE TROIS FAMILLES

S.-LAMBERT, 19. — (Spécial à la Patrie). — Trois familles ont été chassées de leur logis à 10 heures 45 jeudi matin à S.-Lambert, lorsqu'un incendie se déclara dans le toit de la maison habitée par Henry Anderson, 18 rue Prince Arthur et se communiqua aux maisons de A. St-Germain, 20 rue Prince Arthur et D. W. Madge, 16 rue Prince Arthur. La brigade de S.-Lambert, sous le commandement de W. David, dut travailler pendant deux heures pour maîtriser les flammes. Les trois maisons construites en bois sont côte à côte et les pompiers réussirent à empêcher les flammes de descendre aux étages inférieurs. Les dommages sont estimés à $3,000.

LE SUCCES DE NOS ECOLES ONTARIENNES SEMBLE ASSURE

Les souscriptions et les encouragements viennent de partout.

Sommes perçues.

Tout fait prévoir pour la présente campagne de souscription en faveur des écoles libres bilingues ontariennes un grand succès. Nos différentes associations en particulier font un bel effort en vue de donner le plus d'ampleur possible au mouvement: associations d'amusement, de secours mutuel, associations professionnelles, associations d'études, toutes concourent vers le même but: la libération de nos compatriotes ontariens. Quelques-uns, regardant avec des yeux myopes, se demandent à quoi bon des associations nationales et patriotiques; pour eux l'association professionnelle suffit parce que son but, plus immédiat réussit à les frapper. Mais une association patriotique, à quoi bon? est-ce que ça nous obtient une augmentation de salaire ou de meilleures conditions de travail? Non, pas directement; donc c'est inutile. L'association professionnelle est nécessaire pour la protection des membres d'une même profession ou d'un même métier, mais la société nationale est tout aussi nécessaire, quoique protégeant moins directement les intérêts matériels, parce qu'on n'est pas simplement menuisier ou maçon ou cheminot, mais aussi et tout d'abord d'une nationalité distincte. La Providence a voulu que nous naissions Canadiens-français; c'est une nationalité qui n'a rien à envier aux autres. Soyons donc de vrais Canadiens-français; protégeons-nous en protégeant nos compatriotes moins fortunés et aidons nos associations quelles qu'elles soient, nationales ou professionnelles, à protéger nos droits en tant que groupes.

Dernier total publié: $16,232.81.

Cercle S.-André de l'A.C.J.C., Acton, $8.00; M. Donat Désautels, Acton, $2.00; M. Dr Gauthier, Acton, $2.00; M. Rod. Gévry, Acton, $2.00; M. Octavien Delorme, Acton, $1.25; M. Ferdinand Patient, Acton, $1.00; M. Dieudonné Lincourt, Acton, $1.00; M. Omer Laramée, Acton, $1.00; Dame Vve O. Léveillé, Acton, $1.00; M. Ernest Jutras, Acton, $1.00; M. J. Rousseau, Acton, $1.00; M. Emile Rousseau, Acton, $1.00; M. C.-E. Coderre, Acton, $1.00; Mlle Flaure Lang, Acton, $1.00; M. J.-O.-T. Gauthier, Acton, $1.00; M. Elzéar Rossé, Acton, $1.00; M. L. Robillard, Acton, $1.00; M. Wilfrid Fontaine, Acton, $1.00; M. Alfred Robichaud, Acton, $1.00; M. Olivier Tremblay, Acton, $1.00; M. J.-H. Brouillet, Acton, $1.00; M. Patrice Plasse, Acton, $1.00; M. Ed. Allard, Acton, $1.00; M. Jos. Desjaudes, Acton, $1.00; M. Ephrem Gévry, Acton, $1.00; paroissiens d'Acton, $78.75; Union S.-Joseph de Saint-Hyacinthe, $25.00; un groupe de la rue Sainte-Anne, S.-Hyacinthe, $11.00; un groupe de la rue Giroard, S.-Hyacinthe, $19.85; Mme M.-O. David, S.-Hyacinthe, $1.00; M. D.-I. Beaudry, S.-Hyacinthe, $1.00; M. Léon Rinfret, S.-Hyacinthe, $1.00; Hôpital S.-Charles, S.-Hyacinthe, $1.00; M. O. David et Cie, S.-Hyacinthe, $5.00; Mme L.-A. Fournier, Saint-Hyacinthe, $1.00; M. T. Saint-Jean, S.-Hyacinthe, $1.00; M. Rémi Têtreau, S.-Hyacinthe, $1.00; M. Clavar Cassvant, S.-Hyacinthe, $5.00; M. L.-E. Charron, S.-Hyacinthe, $5.00.

Total: $16,405.26.

NOTA BENE—Les souscriptions doivent être adressées à M. A. de la Rochelle, chef du secrétariat de l'A.C.J.C., 90 rue S.-Jacques, Montréal, Main 4939.

Le 16 avril 1924.

Quand Viendra le Temps de la Retraite

Combien d'Argent Aurez-vous Economisé ?

Sur 100 hommes, 4 seulement sont indépendants à 65 ans.

La police à dotation à double maturité fournit un revenu garanti pour cette période de la vie—combinant économiquement en un même contrat la protection et l'économie.

C'est le contrat idéal pour le jeune homme, l'homme de profession et l'homme d'affaires.

Assurez votre indépendance en prenant des renseignements sur cette police dès MAINTENANT.

SUCCURSALE:

503-8 Immeuble Drummond, Montréal, Québec.

C. L. SWEENEY gérant de Succursale.



THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

SIEGE SOCIAL — TORONTO, CANADA

Sans obligation de ma part; veuillez m'envoyer la brochure "Some Day You May Be Old". Je suis âgé de.....ans; et je voudrais accumuler $.....en vue de l'indépendance.

Nom.....Adresse.....

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

Le Mah Jongg est le Mouchoir Spécial à 1.00

300 nouveaux — en crêpe de Chine avec ourlets roulés à la main.

Un assortiment inusité de rares dessins en nuances brillantes est offert pour votre choix de Pâques. Spécial **1.00**

—Rez-de-chaussée.

Spécial à .55 *Serviettes Ourlées*

Serviettes en toile blanche, ourlées, de bonne et souple qualité, fortement piquées avec piqure oeillet à chaque bout pour les empêcher de se briser à la buanderie. 18" x 34"—chacune—**.55**

Napperons Ovales de Plateaux 2.25

Napperons ovales de plateaux en Cluny faite à la main, bonne grandeur utile 14" x 22". Régulier 3.50. Chacune **2.25.**

—Rez-de-chaussée.

Annoncant Une Semaine de Démonstration de Marchandises Fabriquées au Canada

De mercredi matin le 23 avril au mercredi soir, le 30 avril.

Cette "Semaine de Démonstration" a été arrangée pour faire ressortir le fait que de superbes marchandises de haute qualité ont été fabriquées au Canada.

Nos grandes vitrines seront toutes occupées par des démonstrations pratiques. Dans chaque vitrine il y aura un opérateur montrant quelque procédé particulier de fabrication des articles en étalage.

Une Vedette Spéciale

pour dames seulement

DURANT LA SEMAINE DE DEMONSTRATION

sera une

Revue sur le Corset et la Lingerie

Sur mannequins (modèles) vivants.

qui aura lieu chaque jour à 2.30 p.m.

A notre Auditorium —Quatrième étage.

Cette Revue sera sous la direction de Mme E. Lillian Gibbons. Mme Gibbons a déjà acquis une renommée considérable à Montréal et aux Etats-Unis comme conférencière ainsi que comme autorité en fait de corsetage, et n'importe où de telles démonstrations ont eu lieu, elles ont eu un énorme succès d'intérêt et d'éducation.

De plus amples détails sous le rapport de cette "Semaine de Démonstration" de Marchandises fabriquées au Canada, paraitront dans les journaux du lundi et du mardi.

Articles de Cou pour Pâques

Une garde-robe de Pâques n'est pas complète sans une bonne provision d'articles de cou fashionables.

Les plus charmants se trouvent ici en un immense assortiment.

Parures de collets et poignets Bramely — **1.95, 2.95** et **3.95.**

Guimpes en tulle avec devants en Jabot. Spécial **2.95.**

—Rez-de-chaussée.

Bonbons pour Pâques

Boite spéciale de Morgan, de 5 livres de chocolats assorits; contenant de l'assortiment No. 2 —

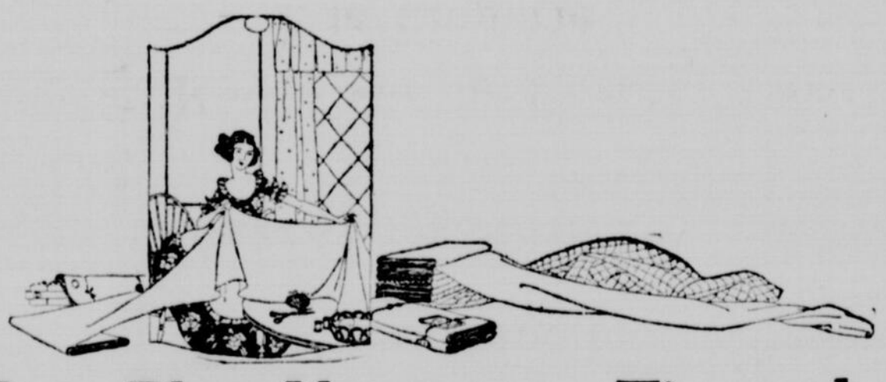
Bordeaux, caramels, crèmes, gouttes globe, caramels aux figues, dessus à noix.

Assortiment No. 3 —

Bordeaux, crèmes, caramels, gouttes globe, caramels aux figues, dessus à noix et gelées de fruits — empaquetés dans d'attrayantes boîtes. Spécial **1.95.**

Boîtes de 1 liv. de chocolats assortis, contenant des "Tit-bits" (bouchées), nougats, tranches de gelée, "butterscotch", croquants, crèmes, guimauves, caramels, spécialement empaquetés dans des boîtes de Morgan. Spécial **1.50** la boîte de 1 livre.

—Rez-de-chaussée.



Les Plus Nouveaux Tissus de Printemps et d'Eté

Nous désirons faire ressortir la grande et immense variété des nouveaux tissus de printemps et d'été.

Vous êtes certaines d'obtenir exactement ce qu'il vous faut à des prix qui, dans bien des cas, sont extraordinairement bas.

VOILE SUISSE BRODE—1.65
Un superbe tissu brodé en dessin de spirale, montré en cinq couleurs—Bleu-poudre, Abricot, mauve, rose pâle, jaune. Régulier 2.75 la verge. Spécial **1.65.**

SATIN RAYE OMBRE—.52
Ceci est un tissu hautement fini à très fine rayure, approprié pour toutes sortes de sous-vêtements — montré en quinze différentes nuances. Vendu régulièrement .80. Spécial **.52**

Homespuns Cumberland
Ce sont les derniers modèles pour les manteaux - enveloppants. Les nuances sont de ton doux et montrent des rayures fashionables—56 pour ces de large. Prix **$5.50** la verge.

POUR MANTEAU de SPORT
Tissu tout laine—54 pouces de large—montré en couleurs solides avec une rayure mohair—cacao, bleu, gris, vert, sable, crème, Mallard, (toutes des nuances de sports). Prix **3.00** la verge.

DRAP POLO
Pour manteaux d'enfants et jaquettes, montré en quatre nuances—Abricot, rose, sable, électrique. 54 pouces de large, **2.50** la verge.

Les Plus Nouvelles Soieries d'Eté

Soie tricotée Fleurella, pour vêtements de rue, dans les couleurs suivantes Marine, zinc, Louis-Philippe, nègre, cacao, vieux chine, noir et blanc—36 pouces de large—**2.75** la verge.

Crêpe Florentin imprimé, effets floraux et carreautés; couleurs—Cacao, sable, zinc, brun copen et blanc—36 pouces—**2.50** la verge.

Nanshan, fait en Chine—un tissu tout soie—Couleurs jade, ciel, hélio, bleu-chine, bleu, brun, rose-pâle, sable, champagne, amande, marine, or et crème—36 pouces de large, **2.00** la verge.

Crêpe Marocain broché, Couleurs Amande, zinc, cacao, paon, nègre, blanc et noir. 36 pouces de large — **4.50** la verge.

En Vedette Lundi

300 MOUCHOIRS DE TOILE FRANCAISE — ourlets roulés à la main — bordures de couleurs. Régulier .25 chacun. Lundi 3 pour.. **.45**
—Rez-de-chaussée.

MALLES PROFONDES de grande dimension — avec 2 épaisses courroies en cuir de 1¼ pouces — pesantes garnitures. Régulier 16.50 Lundi..... **12.35**
—Quatrième étage.

136 VERGES DE CORDUROY à dessins imprimés — 36 pouces de large—six couleurs. Régulier 3.50 la verge. Lundi..... **1.75**
—Rez-de-chaussée.

BAS DE DAMES, en soie et laine, et bas en fibre de soie — noir et blanc, marine et brun. Régulier .75 à 1.00. Lundi la paire **.45**
—Rez-de-chaussée.

41 ROBES de jeunes filles de 8 à 19 ans—en serge, jersey de laine, crêpe de Chine, velours et flanelle. Régulier: 12.50 à 25.00. Lundi..... **4.95**
—Deuxième étage.

25 CHAPEAUX FASHIONABLES en timbo, Milan, pailles de fantaisie et rubans. Régulier 10.00 à 12.50 Lundi..... **5.75**
—Deuxième étage.

20 PARAPLUIES de dames, couverts en coton de bonne qualité, tringle et baleines en acier. Régulier 2.75 à 3.25. Lundi..... **1.95**
—Rez-de-chaussée.

150 ROULEAUX DE PAPIER-TENTURE pour salles à manger ou vestibules. Régulier 1.50 le rouleau simple. Lundi..... **.75**
—Troisième étage.

2 BALANCES A BEBES enregistrées du gouvernement capacité de 32 livres, émaillées en blanc avec panier en osier. Ci-devant 65.00. Lundi..... **35.00**
—Cinquième étage.

TOILE FRANCAISE ANGLAISE pour draperies de chambre à coucher, dessus de lit, dessus de bureaux. Régulier 1.15 et 1.25 Lundi **.65**
—Troisième étage.

30 DOUZAINES DE CUILLERS A THE — lignes discontinuées — en plaqué community. Régulier 4.50 la douzaine. Lundi **3.95**
—Rez-de-chaussée.

75 TASSES et PLATEAUX Tasses et soucoupes - plateaux de réception — décoration florale de fantaisie. Régulier 1.35 à 1.50. Lundi..... **.95**
—Quatrième étage.

7½ DOUZ DE CUILLERS A THE SANS TACHE—argent nickelé sans tache—acier de sheffield. Ci-devant 2.50 la douzaine. Lundi..... **1.75**
—Quatrième étage.

20 TAPIS DE BAIN — reversibles — forts et pesants — grandeur 22" x 23" — seconds — si parfaits, ils se vendraient 1.75. Lundi..... **.85**
—Rez-de-chaussée.

60 SERIES de Guy de Maupassant — Edition de Luxe — reliées en bougran vert — 10 volumes par série. Régulier 30.00 Lundi..... **19.50**
—Rez-de-chaussée.

300 VERGES DE COTON "INDIAN HEAD" blanc — 38 pouces de large. Régulier .50 Lundi..... **.30**
—Rez-de-chaussée.

17 CARPETTES WILTON sans couture — haute qualité — grandeur 9 x 12. Régulier 135.00. Lundi..... **98.50**
—Troisième étage.

30 ROBES POUR RECEPTIONS, APRES-MIDI, SPORTS ET LA RUE. En soie, crêpe, taffetas, laine tricotée et velours. Régulier 19.50 à 39.50 Lundi **10.00**
—Deuxième étage.

115 MOUCHOIRS d'hommes, en soie khaki, ourlets au point d'ourlet de ½ pouce—18 pouces carrés. Ci-devant 1.00. Lundi, chacun.. **.25**
—Rez-de-chaussée.

FASCICULE ILLUSTRÉ

La Patrie

LE JOURNAL PAR EXCELLENCE

46e ANNEE—No. 47 MONTREAL, SAMEDI 19 AVRIL 1924 QUATRE PAGES



Le vieux manoir de la Seigneurie de Sabrevois de Bleurs qui compte aujourd'hui 100 ans d'existence. Il est situé à Iberville, sur les bords du Richelieu. Lors de la cession du Canada cette propriété fut transmise au brigadier-général Gabriel Christie. Il fut restauré il y a environ 50 ans. Ce manoir est aujourd'hui la propriété de M. Alphonse Morin, de Montréal, qui en a fait sa demeure d'été.

The Old Manor, at Iberville, Que.



Un coin pittoresque de la vieille cité de Québec, qui ne manque pas d'attirer un grand nombre de touristes chaque année. On y aperçoit, à droite, le chemin qui serpente au bas de la falaise; à gauche, le long du fleuve, la voie ferrée du Canadien National; sur la rive sud, la paroisse de Saint-Romuald, à l'arrière-plan, à droite, s'élève le clocher de l'église de Sillery, bâtie sur une pointe qui mesure une hauteur de près de 300 pieds.

A very picturesque corner of the old capital, lying at the foot of the promontory.
(Photo C. O. Coulombe)



Mlle Jeanne Delfausse, fille de Mme R. Delfausse, dont on vient d'annoncer les fiançailles avec M. Jacques du Baby Perron, fils de l'honorable et de Mme J.-L. Perron, Montréal

Miss Jeanne Delfausse, daughter of Mrs. R. Delfausse, whose engagement to Mr. Jacques du Baby Perron, son of the Honorable and Mrs. J.-L. Perron, has just been announced.
(Photo La Patrie)



La foule en prière lors d'un pèlerinage à la chapelle de Notre-Dame-de-Lourdes, à St-Michel de Bellechasse.

The pilgrims at Notre-Dame-de-Lourdes chapel of St. Michel de Bellechasse.
(Photo C. O. Coulombe)

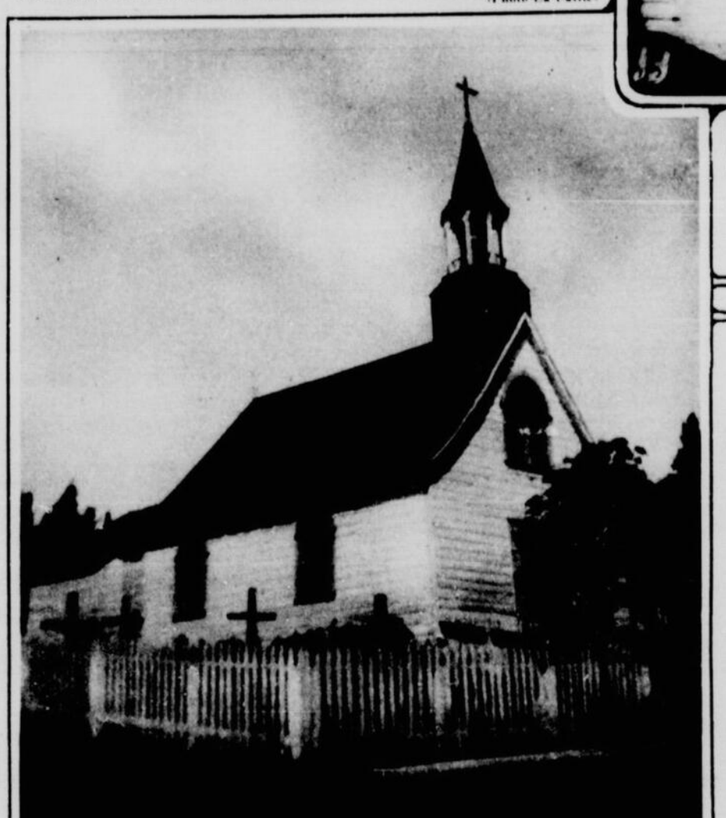


M. Jacques du Baby Perron, fils de l'honorable et de Mme J.-L. Perron, qui épousera bientôt Mlle Jeanne Delfausse.

Mr. Jacques du Baby Perron, son of the Honorable and Mrs. J.-L. Perron, recently engaged to Miss Jeanne Delfausse.
(Photo La Patrie)



La jeunesse qui se plaît à contempler les lis de Pâques — Elle a cueilli ces lis un à un, sans les froisser, sans briser leurs tiges fragiles, ramantes, pour s'en faire un bouquet qu'elle tient dans ses bras. Elle les aime ces lis charmants et d'un parfum enivrant. Toujours ils lui donnent l'exemple de la vie la plus belle que l'on puisse vivre. Délicats et pleins d'arôme, ces lis répandent leur grâce, leur parfum, et n'existent que pour une heure, et dans cette heure répandent toute leur âme, toute leur vie, tout leur amour dans une charité ingénue, inépuisable, et ne meurent que pour renaître ou pour ressusciter au jour. — A lovely bouquet of Easter lilies.
(Photo Millar Studio)



La vieille chapelle de Tadoussac. Elle fut érigée en 1747, par les soins du Père Coquart, s.j., en qualité de chapelle permanente. Les planchers, les madriers, les bardeaux et les clous qui ont servi dans cette construction ont été donnés par Monsieur Hocquart, l'intendant de la Nouvelle-France. Cette chapelle repose sur le site de la première chapelle bâtie en 1661 par le Père de Quen, s.j. Elle fut restaurée il y a quelque quarante ans. Depuis trois-quarts de siècle, cette chapelle montagnaise est respectée des tempêtes, du feu et de la foudre. C'est le plus vieux temple en bois de charpente qui survive dans le Dominion et probablement en Amérique. Autres détails: la pierre d'autel de cette chapelle fut apportée de France, il y a 300 ans; son chemin de la croix est le plus petit que l'on trouve attaché aux murs d'une église ou d'un oratoire dans toute l'Amérique; sa cloche fut apportée de France il y a quelques 274 ans.

The old chapel at Tadoussac.
Photo acceptée de M. René Michaud, (Collège Bourget)

Un camp au lac Poisson Blanc, près du club Chapleau. Il était autrefois la propriété de M. H. Godfrey, ancien contrôleur de la ville de Montréal. Ayant d'abord servi pour les chasseurs, ce camp jouit aujourd'hui des charmes de la villégiature. Les membres du club Chapleau possèdent plusieurs camps d'été sur les bords du lac. Ils se rendent fréquemment dans leurs camps pour se reposer des travaux de la semaine.

A camp at Lake Poisson Blanc.

Quelques jours encore et les endroits des environs où le poisson se joue dans les eaux claires et limpides de nos rivières et de nos lacs seront visités par les disciples de l'heureux sport de la pêche à la ligne dans les rivières des Laurentides.

A few days more and the fishing in the rivers of the Laurentides

Mlle Elianne Pipin, fille de M. et Mme J. Pipin, de Ste-Anne-de-Port-Maurice.

Miss Elianne Pipin, daughter of Mr. and Mrs J. Pipin of Ste-Anne-de-Port-Maurice.

Mgr. Léo-Paul Desrosiers, Marie-Antoinette Tardif, d'Otterburn Park, a gagné le second des lettres sous le pseudo "Marie-Jo Normand."

Un camp au Lac aux Sources, dans les limites du club Chapleau

A camp at Lac aux Sources, within the limits of Club Chapleau

Les têtes dirigeantes de la J. B. Baillargeon Express Limitée, de Montréal. The directors of the J. B. Baillargeon Express Limited, of Montreal. Assis (assis), président et gérant général. Debout, gauche à droite : Standing, left to right : MM. C. J. Baillargeon, vice-président ; J. B. Baillargeon, secrétaire-trésorier ; et Ernest Baillargeon, directeur. Les Frères de l'Instruction Chrétienne, célébrant le 50e anniversaire de leur fondation, ont choisi M. J. B. Baillargeon, président de l'Express Baillargeon Limitée, pour présider au banquet qui aura lieu ce soir à l'hôtel Windsor. Les frères ont tenu à remercier M. Baillargeon pour les services qu'il a rendus à la communauté. (Photo La Patrie)

Lors du mariage Garitpy-Décarie en l'église de St-Pierre aux Liens. At the marriage Garitpy-Décarie, in St-Pierre aux Liens Church. On remarque : — Photo shows, (centre) les nouveaux mariés, M. Edouard Garitpy et Mme Garitpy (née Décarie, Cécile) ; Mme Décarie, Ludger Garitpy, M. Arthur Décarie,frère de la mariée. Les nouveaux mariés sont partis le même jour pour New-York, où ils se sont embarqués à bord du "Paris" pour un voyage en Europe. (Photo La Patrie)

Mme Lafamme, épouse de l'honorable M. Lafamme, député de Rameau, qui présidera aujourd'hui la réunion annuelle de la Société d'histoire et des Antiquaires, section des dames. — Cette assemblée Mme Lafamme a été élue présidente.

Mrs. Lafamme, wife of the prominent lawyer of Montreal, Mr. N. K. Lafamme, essayer whom reaching the Château de Ramezay to attend the annual meeting of the Women's Branch of Antiquarian Society. — Photo La Patrie.

Mme Lafamme, épouse de l'honorable M. Lafamme, député de Rameau, arrivant au Château de Ramezay pour assister à la réunion annuelle de la Société d'histoire et des Antiquaires, section des dames. — A cette assemblée Mme Lafamme a été élue présidente.

Mrs. Lafamme, wife of the prominent lawyer of Montreal, Mr. N. K. Lafamme, essayer whom reaching the Château de Ramezay to attend the annual meeting of the Women's Branch of Antiquarian Society. — Photo La Patrie.

Le docteur J. L. Perron, de Québec, actuellement à l'étude de radiologie à Paris et secrétaire des étudiants canadiens dans la ville susdite.

Doctor J. L. Perron, of Quebec, who studies, presently, radiology and secretary of the Canadian students in Paris.

(Photo prise spécialement pour la Patrie.)

L'Union Musicale de Québec, lauréate de la présente Saint-Jean-Baptiste, a remporté la coupe de l'Union Musicale of Quebec, has won the St. John Baptist cup and carried off the honours. On the above Photo above :

(Gauche à droite—Left to right) : M. J. Lemieux, président ; H. Lemieux, vice-président ; Arthur Dessaulles, vice-président ; A. Rainville, directeur ; Ernest Lemieux, directeur ; Ed. Lacroix, secrétaire ; Ethel Hall, secrétaire ; Ed. Lacroix, secrétaire ; Alfred Gagnon, membre actif ; Alfred Gagnon, membre actif.

Photographie prise au cours d'une réunion chez Madame J. Laurence, des membres du comité de la "Journée des Violettes", parmi lesquelles on remarque Mme Dumont LaVallette, présidente de la section française, Mme E. J. Tarte, Mme J. Laurence, Jeanne d'Arc Hamelin, Mme Pierre Bouillon, Mme François LeMoyne de Martigny, Mme Alphonse Mercier, Mme Willie White, Mme E. Letellier, Mme E. Archambault, Mme Eugène Desmarais, Mme Beaudoin-LaFontaine, Mme A. Favreau, Mme A. Raymond, Mme Hercule Guérin, Mlles Berthe Mercier(ère et Pauline Laurence.

During a meeting at Mrs. J. Laurence's, for the confection of violets. (Photo La Patrie)

Une scène de tavernes aux pleurons du Montréal. De la bourse du patron à celle du taverneur, il n'y a pas un long chemin. Ce qui est bien avéré ronne, c'est que le gent reule, et aujourd'hui, il n'y a pas un tour de pas de jour.

Scenery in a tavern near Montreal Harbour. (Photo La Patrie)

Avec les beaux jours du printemps, les bêtes ont repris leur promenade en s'arrosant dans nos rues.

With the sunny days of Spring, the babies go out for their ride. — Photo La Patrie

Souvenir du "Club des Cailloux" de Montréal. Ce club, formé des pompiers choisis du poste No. 2, avait pour but premier de protester contre la hausse du prix de la coupe des cheveux.

Souvenir of the "Club des Cailloux" — Gauche à droite — Left to right: MM. Jos. Lauzon, Paul Dugal, J. Drouin, A. Giroux, D. Drouin, C. Ménard, A. Archambault, A. Guérin, E. Bourin.

Le fumoir au club des étudiants canadiens à Paris. (Photo prise spécialement pour la Patrie.)

The smoking room of the Club des Etudiants-Canadiens in Paris. (Special Photo to La Patrie.)

Mlle Alice Lorrain, fille de M. et Mme Moïse Lorrain, de Montréal, dont l'entourage annonce les fiançailles avec M. Victor Ménard, fils de M. Jos. Ménard.

Miss Alice Lorrain, daughter of Mr. and Mrs Moise Lorrain, who se engagement to Mr. Victor Ménard of Montreal, has just been announced.

Les quatre Sénateurs assis au pied du trône, ont leurs noms inscrits dans le livre d'or du Sénat. The Fathers of the Senate seated around the throne have their names inscribed in the golden book of the Senate.

Gauche à droite-Left to right : MM. J. Bénard, R. Mcnnes, E. Carvell, C. Prime, W. Bond, E. Beaubien, F. Pyefinch, E. Hodgkinson.

Avec les beaux jours du printemps, les bêtes ont repris leur promenade en s'arrosant dans nos rues.

With the sunny days of Spring, the babies go out for their ride. — Photo La Patrie

Au "Foyer du Sacré-Coeur", rue Queen! Salle très artistiquement aménagée où tout un essaim de jeunes filles se réchauffent aux heures de loisir tout en préparant des jolis articles pour le Tramboline qui s'ouvrira le 17 avril dans cette salle, pour se continuer jusqu'au 3 mai 1924. Les profits de cette activité seront versés à l'Orphelinat du Sacré-Coeur. Mesdemoiselles Claire Bélanger et Ida Desrochers, sous les mesdemoiselles Laplante, Rose, Viger, Marcil, Lapal, Brunet, Ledue, Côté, Mesdemoiselles Claire Bélanger et Ida Desrochers, sous les mesdemoiselles Laplante, Rose, Viger, Marcil, Lapal, Brunet, Ledue, Côté, Boudreau, Limoges, Lemieux, Lacroix, Lemay, Lemieux, Limoges, Lemieux, Lacroix, Lemay, Lemieux, Limoges, Lemieux, Lacroix, Lemay, Lemieux



Robe du soir d'une beauté classique, avec lignes droites, et retenue à la ceinture seulement.

Evening gown of classic beauty with straight lines and girdled simply at the waist



Manteau de printemps couleur brun doré avec collet de fourrure.

Spring coat of golden brown topped with a Spring fur



Très jolie robe avec cape de Charmeuse brun doré très en vogue pour la saison du printemps.

Smart cape frock of golden Brown Charmeen one of the most popular of Spring outfits.



Attrayant modèle de printemps de soie noire et blanche avec rangs de fleurs de soie rouge aux manches, à la ceinture et au bas de la jupe.

Dainty spring model, of black and white silk with rows of red silk flowers on the sleeves, girdle and hem.



M. Z. Gravel, qui vient de prendre le contrôle absolu de la New Hand-Made Shoe Co., en se portant acquéreur des intérêts de ses associés. M. Gravel est une autorité dans tout ce qui se rapporte à la chaussure pour femmes et enfants. La firme porte aujourd'hui le nom de Z. Gravel Shoe.

Mr. Z. Gravel, who has just taken the control of the "New Hand-Made Shoe Co., in purchasing the interests of his partners. The firm's name is now "Z. Gravel Shoe."



M. Ernest Laveie, de Québec, dans le rôle de Pierrot puni récemment donné dans la vieille capitale.

Mr. Ernest Laveie of Quebec as Pierrot punished



Chapeau de paille Milan garni de ruban jade.

Hat of Milan trimmed with jade ribbon.

Aux Photographes

Anxieuse de conserver à son SUPPLEMENT en rotogravure le cachet artistique qui fait l'admiration des lecteurs et de lui garder le premier rang parmi tous les autres suppléments, la PATRIE paiera UN DOLLAR pour chaque photographie qu'elle recevra des photographes et qu'elle aura acceptée pour être publiée. Le paiement ne se fera qu'après publication.

Le sujet des photographies envoyées devra appartenir à l'un des genres suivants: inédit, amusant, original, animé, ou d'un intérêt sortant de l'ordinaire.

Ecrivez votre nom et votre adresse au dos de la photographie ainsi que le titre du sujet et où il a été photographié.

Le Directeur du SUPPLEMENT ne publiera que les photographies qu'il aura acceptées.

Tout envoi devra être accompagné de timbres-poste, sans quoi les photographies non acceptées ne seront pas retournées.

Toute photographie publiée et payée deviendra la propriété de LA PATRIE et ne sera pas retournée.

Adressez tout envoi: **Le Directeur du Supplément, LA PATRIE, Montréal.**



Montréal n'a rien à envier aux grandes villes américaines. — Cette vue montre le deuxième plancher de l'annexe de la maison Henry Morgan & Company. Ouvert au public le 18 mars dernier, ce plancher a une surface de 30,000 pieds carrés entièrement couverte de tapis. L'agencement est d'un fini vert tendre et satin mat et tout y est éclairé à l'électricité. On y voit un très grand nombre de chambres d'ajustage artistiquement meublées et garnies de miroirs. Ce plancher est considéré comme le plus beau du genre dans tout l'Empire Britannique.

View of the Second floor of Henry Morgan & Company's New Building



Très riche création parisienne de chiffon noir élégamment embellie de perles noires et de dessins de perles blanches

Gorgeous Parisian creation of black chiffon lavishly embellished with all over rambling crystals and large conventional designs of white pearls

Mlle Béatrice Durocher, de Montréal, diplômée pour piano (classe intermédiaire.)

Miss Béatrice Durocher, of Montreal, a graduate for piano (Intermediate Class.)

Mlle Marie-Rose Thibault, lauréate de l'école de Musique Nationale, Montréal.

Miss Marie-Rose Thibault, laureate of the Ecole de Musique Nationale, Montreal.

SIEGE SOCIAL — TORONTO, CANADA

Sans obligation de ma part; veuillez m'envoyer la brochure "Some Day You May Be Old". Je suis âgé de.....ans, et je voudrais accumuler $.....en vue de l'indépendance.

Nom.....Adresse.....

les couleurs suivantes Marine, zinc, Louis-Philippe, nègre, cacao, vieux chine, noir et blanc—36 pouces de large—2.75 la verge.

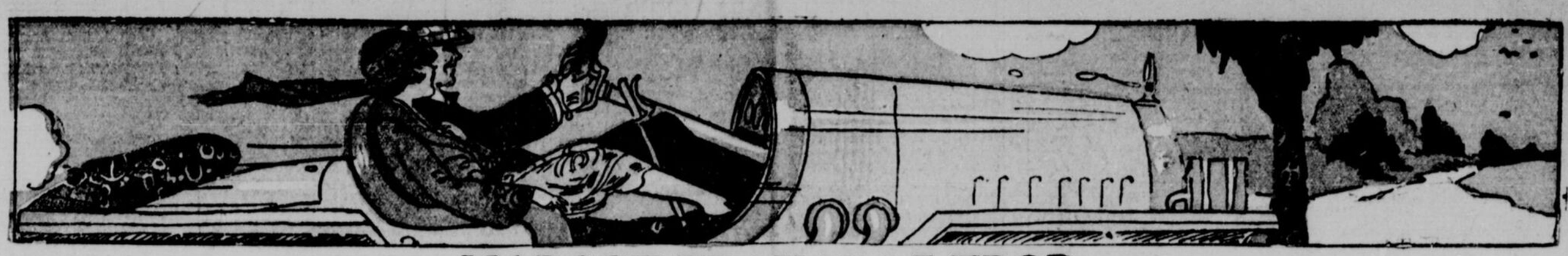
carreautés; couleurs — Cacao, sable, zinc, brun copen et blanc—36 pouces—2.50 la verge.

jade, ciel, hélio, bleu-chine, bleu, brun, rose-pâle, sable, champagne, amande, marine, or et crème—36 pouces de large. 2.00 la verge.

zinc, cacao, paon, nègre, blanc et noir. 36 pouces de large — 4.50 la verge.

15 pouces carrés. Ci-devant 1.00. Lundi, chacun . .25

—Rez-de-chaussée.



MARGOT TRAVAILLE TROP



AU PARADIS des ENFANTS

LÉGENDE D'UNE FLEUR LE MUFLIER OU QUEULE DE LOUP



La fée Holagray avait pris sous sa protection particulière Jeannette, la plus modeste, la plus sage des bergères de la vallée de Vic en Auvergne; elle s'arrêtait, à la tombée de la nuit, pour l'entendre chanter les vieux airs de la montagne ou danser, devant son fuseau fiché en terre, la gracieuse bourrée, car jamais Jeannette n'allait au bal, alors même que les pâtres de la vallée jouaient, sur leur musette, les meilleurs airs du pays. Mais, un jour, Holagray trouva Jeannette toute dolente, les yeux pleins de larmes; et Fidèle, son chien noir, était aussi triste que la pastourelle. — Qu'as-tu, ma mie ? demanda la bonne fée. — Un loup m'a mangé deux moutons; mon maître est méchant, il me battra. — Oh ! mignonne, n'aie nulle pur; tes moutons je te rendrai, et ton maître j'apaiserai. Désormais le danger ne menacera plus ton troupeau: regarde cette fleur, elle imite la gueule du loup féroce; ne conduis jamais tes brebis dans les lieux où tu la verras croître: cette amie t'avertira du danger.

Et le loup n'ayant plus dévoré ses moutons,
La bergère reprit et bourrée et chansons.

PETITS ENFANTS

Vous goûtez en ces jours, le bon sucre d'érable, vous ne mangez plus mais vous buvez le régalant sirop; vous aspirez à pleins poumons l'atmosphère salubre qu'amène le printemps; vous vous sentez joyeux, parce qu'il fait un grand soleil; vous désirez gambader au dehors jusqu'à la nuit parce que vous profitez enfin des chemins enfin libérés des neiges souillées; vous pensez peut-être déjà ô mes impatients, aux vacances de la saison prochaine; en un mot, vous avez le sentiment qu'en vous et tout autour de vous s'exalte une joie, un rayonnement, un délire inconsciemment provoqués. Il faut donc sans retard, pour toutes ces beautés et ce contentement, faire germer en votre jeune coeur une profonde reconnaissance vers leur divin Auteur. Cette culture de la gratitude se renouvelant en toute occasion fera de vous des personnes de coeur et vous empêchera plus tard d'être surnommés des ingrats !

Sante Phé



LILI.—Mes chères amies, excusez ma poupée si elle n'est pas aimable. Elle a eu la tête cassée...
MIMI.—C'est peut-être ce qui l'a mise de mauvaise humeur.

ILLUSTRATION HISTORIQUE.



SIEUR DE LA SALLE

(René-Robert Cavelier, 1643-1687.)

Né à Rouen, où il fut baptisé, le 22 novembre 1643, René Robert Cavelier, sieur de LA SALLE appartenait à une famille de marchands aisés. Elevé chez les Jésuites, mais ne se sentant pas la vocation pour entrer dans les ordres, il sortit du séminaire en 1666. Peu après, il s'embarqua pour tenter fortune au Canada qu'habitait déjà son frère, l'abbé Jean Cavelier, sulpicien. Après avoir exploité quelque temps une concession au lieu appelé aujourd'hui Lachine, il commença, à l'instigation de M. de Courcelles et de M. Talon la carrière qui devait l'illustrer. Le 16 juillet 1669, il partit de Montréal avec deux sulpiciens, MM. Dollier de Casson et de Galinier pour une premtère expédition vers les régions de l'Ohio. Commandant du fort Cataracoui ou Frontenac, dont il devait même être propriétaire, il passa en France en 1674, pour s'assurer l'appui royal en vue d'explorations nouvelles En 1678, il pénétrait les contrées de l'Illinois et redescendait le Mississipi jusqu'au Golfe du Mexique. Après un second voyage en France en 1682, il entreprit une troisième expédition qui fut moins heureuse. Il finit par être assassiné, le 20 mai 1687, par un membre de son expédition. Ce fut un de nos explorateurs les plus hardis et qui ont fait le plus pour agrandir le domaine de la religion chrétienne et du nom français.

L'OEUF DE PAQUES

De leur voyage allégorique
Au travers de l'immensité,
Jusqu'à l'auguste basilique
D'où rayonne la papauté,
Les cloches, en langue joyeuse,
Annonçaient par des carillons,
Leur retour, à l'enfance heureuse.
Chacun attendait des bonbons,
De beaux oeufs, dont les formes ro- [ses
Ou blanches, ou de chocolat,
Devaient contenir mille choses
Pour les bambins, pleines d'appât.
Ils aidaient au choix des surprises,
Ces espiègles, dans leur chaleur
A formuler des convoitises,
Par une si naïve ardeur.
Pierre, la blonde Madeleine,
Et leurs frères, gai tourbillon,
Avaient fait connaître sans peine
L'objet de prédilection:
Les cloches, malgré leur volée,
Devaient les avoir entendus,
Car la troupe, à peine, éveillée
Trouvait le lendemain, pondus
Par quelque poule fantastique,
Des oeufs si beaux et si divers
Que la joie en fut frénétique
Et s'en répandit dans les airs.
Mais comment faire le partage?
C'était là le point délicat.
Or, un gros oeuf de chocolat
Tentait Pierre, le doyen d'Age,
Dons les huits ans étaient sonnés
Depuis peut-être une semaine.
—"Vous savez que c'est aux aînés
Moi d'abord, avant Madeleine,
Qu'appartient le droit de choisir", Dit résolument maître Pierre.

Les autres au plus jeune frère
Désiraient laisser ce plaisir.
Pierre refuse: une bataille
S'ensuit, où l'on tint à montrer
Que l'entêtement à la taille
Ne se devait pas mesurer;
Car leur colère se déchaîne
Comme un ouragan furieux;
Sans la prudente Madeleine,
Ils auraient brisé tous les oeufs.
Mais la fillette, en ce délire,
Seule arrêta les jeunes fous.
Après avoir paré leurs coups.
—"Venez, dit-elle, venez lire:
Sur chaque oeuf, un nom est inscrit.
—Lire! s'écrie aussitôt Pierre,
Chez qui de simple abécédaire
Entrait à peine dans l'esprit,
Et qui ne voulait rien apprendre.
Lis, toi, fit-il piteusement.
—Alors, vous allez vous entendre!"
Et l'aimable enfant, sagement,
Fait la part à tous."—Justement
C'est celui que je voulais prendre!
Dit le bambin, j'ai deviné
Que le gros était pour l'aîné.
Ainsi, malgré vous, je l'emporte.
—Pour te réjouir de la sorte
Tu ne sais pas ce qu'il contient,
Dit Madeleine.—Que m'importe!
La cloche a mis ce qu'il convient...
—"Au plus paresseux de la bande!"
Reprit une nouvelle voix
Que tous accueillent à la fois,
Tous ayant reconnu leur mère.
—"Ouvre donc, mon cher entêté!"
Hélas! c'était un syllabaire,
Ironiquement surmonté
Du bonnet d'Ane légendaire
Jugez de la déception
Qui frappa le pauvre garçon
Dont chacun eut le droit de rire.

Cela prouve à tous les enfants,
D'abord qu'il faut apprendre à lire;
Puis se montrer moins exigeants
De ses droits, seraient-ils d'aînesse;
Car chaque droit a son devoir.
Et qui désire un vrai pouvoir
Doit le baser sur la sagesse.

Marie de Grand'maison.

CALEMBOURS

D.—Que feriez-vous en soignant les malades sans y être obligé ?
R.—Un libre penseur. (Libre penseur).
D.—Quels sont les gens que l'on préfère ?
R.—Les gens bons. (Les jambons).

LE FEUILLETON DES ENFANTS

LE MARI DE LA VOLEUSE

Certaine nuit, ils entendirent des pas dans l'escalier et une ombre apparut, alla vers le coffre, l'ouvrit... et aucun des deux hommes ne bougea, aucun ne se précipita sur l'ombre, qui, son coup fait, remontait l'escalier. C'est qu'ils avaient vu la silhouette d'une femme de l'un d'eux, car les deux soeurs avaient la même taille, la même allure et chaque mari s'était dit: "Est-ce la mienne?" Et aucun n'avait eu le courage de se précipiter, de dévoiler la voleuse, aucun n'avait voulu connaître son sort.

Ils remontèrent en silence chez eux et virent que leurs femmes semblaient dormir tranquillement. Le lendemain, ils constatèrent que la somme enlevée était de 100,000 francs; cela était très grave, ce n'était plus un larcin, mais un vol sérieux. L'un d'eux était le mari d'une voleuse! Les malheureux étaient bouleversés. Ils changèrent la combinaison des lettres du coffre-fort et ne parlèrent pas du nouveau mot dans leur ménage, ce qui leur arrivait parfois auparavant, et désormais les vols cessèrent.



Un ombre apparut, alla vers le coffre-fort, l'ouvrit.

"Espérons que c'est la femme de Gaston", se disait le chef des titres. "Pourvu que ce soit la femme de Jean", pensait le caissier. Mais, ni l'un, ni l'autre, n'était tranquille, car rembourser les 100,000 francs leur était impossible, et dénoncer le vol, c'était introduire la honte dans son foyer. Momentanément, on pouvait cacher cette perte au directeur, M. Massion... mais plus tard! Or, M. Massion, qui était en voyage, revint, demanda à voir l'état de la caisse et constata le déficit.

Poulcet, voulant gagner du temps, expliqua que 100,000 francs avaient été versés à un M. Crawford, de Philadelphie, la veille au soir, à la fermeture des bureaux, et qu'il ne s'expliquait pas comment le reçu n'était pas là. "Vu l'heure tardive, j'aurai oublié de le mettre en place, balbutia-t-il, il doit être chez moi, je le descendrai ce soir." Le directeur parut se contenter de cette explication, mais, le soir même, demanda le reçu Gaston le lui donna: il l'avait fait et signé lui-même dans l'intervalle. Le visage de M.



M. Massion toujours impassible ne bougea pas et le directeur partit.

Massion toujours impassible ne bougea pas et le directeur partit. Gaston, affolé, alla trouver Jean:

"Qu'allons-nous devenir? J'ai fait un faux et ne suis peut-être pas le mari de la coupable. — Du courage! répondit Dalan, allons interroger nos femmes". Celles-ci nièrent avec indignation, et cependant l'une d'elles mentait! Les deux amis allèrent voir les fournisseurs habituels de ces dames qui montrèrent des factures payées avec retard, mais de là aux 100,000 francs, il y avait loin! Une nuit, après être allés dîner en ville, ils trouvèrent leur appartement cambriolé, mais les voleurs n'avaient pas tenté de forcer la porte conduisant à l'escalier de service; plus, rien ne manquait dans les tiroirs où les maris gardaient leur argent. "Qu'avaient donc pris ces malfaiteurs? se demandiat Gaston. — Cela tom-



Il trouvèrent la chambre cambriolée.

be mal, lui dit Jean, je voulais absolument savoir laquelle de Marie ou de Marguerite est la coupable, car l'argent devait être chez nous, pas encore dépensé. Le trouble de nos femmes indique que l'argent n'est plus là, les cambrioleurs l'ont pris; ils n'ont pas eu besoin d'aller plus loin, la somme était assez ronde pour eux."

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Réponses aux questions parues la semaine dernière:

1.—Le général Amherst.
2.—Thémis.
3.—Aux Danois.
4.—Le maxillaire.
5.—Saint-Ignace de Loyola.

TABLEAU D'HONNEUR

Ont contribué à la page en envoyant dessins, compositions, rébus, poésies, etc... : Ida Proulx, de Ste-Blandine, Co. Portneuf, Marcelle Brossoit, de Valleyfield; Cécile Fabien, de Montréal, Paul Bédard, de Québec, Thérèse Barolet, Anita Halde, de Beloeil.

Solution du rébus de samedi dernier: Laurier est notre plus grand canadien.

LE PETIT COQ NOIR

Avec Pâques s'en reviennent les aventures des coqs, poulets et poussins. Voici qu'on nous raconte celles d'un petit coq audacieux:

C'était de grand matin. La servante du docteur venait d'ouvrir la porte du poulailler. Les poules la remercièrent d'un gloussement joyeux et se précipitèrent dehors, car elles étaient éveillées depuis quelque temps déjà.

Seules, les pintades que la femme du docteur avait reçues récemment en cadeau restèrent sur leur perchoir, ayant l'habitude de se lever tard, comme de grandes belles dames gâtées qu'elles étaient.

Le vieux coq et la poule blanche sortaient toujours les premiers du poulailler.

Le vieux coq était encore fier et superbe, malgré son âge. La poule blanche se recommandait par une extrême distinction d'allures et de plumage. Il y avait trois mois que dix petits poulets étaient éclos sous son aile. Le coq, excellent père de famille, leur charchait toujours les meilleurs grains, mais, cette fois, il ne descendit pas l'échelle d'un air dégagé comme c'était sa coutume; il poussa trois appels bref et courroucés dont la poule comprit le sens tout de suite, car elle répliqua d'un ton soucieux:

—Hélas! notre petit noir n'est pas rentré hier à la nuit; qui sait si la fouine ne l'aura pas attrapé?

—Ce serait bien fait! dit en éclatant le papa coq furieux; mais au fond il était inquiet et plus malheureux qu'il ne voulait l'avouer.

Les autres poules se mirent à caqueter tout bas entre elles, d'un air pénétré.

Tout le monde avait toujours dit qu'il arriverait malheur au petit coq noir. Jamais il n'avait rien fait comme les autres. Ses frères chantaient déjà fort agréablement Kikiriki qu'il s'obstinait à pousser d'une voix enrouée un abominable et vulgaire Kokoriko; sa mère désespérait de le convertir à une méthode de chant élégante et noble.

Ses aventures lui avaient souvent mérité nombreux coups de fourche.

Même pour sortir de l'oeuf, il n'avait pas su piquer la coquille selon les règles établies, il s'était échappé de sa prison si impétueusement que l'oeuf, ayant roulé par terre avec lui, avait failli l'étouffer. Oui, la mère n'avait eu de sa part que des soucis et des humiliations, et pourtant elle regardait aujourd'hui d'un oeil humide, plein de sollicitude, si son cher Noiraud n'arrivait pas !

Le déjeuner des poules était presque achevé, quand des cris plaintifs sortirent de la maison du docteur, et l'on vit s'élancer par fenêtre ouverte maître Noiraud à demi plumé.

—Le voici! le voici! cria tout le poulailler en choeur.

Le vieux coq s'avança pour adresser au vagabond une verte réprimande, mais le triste état où il le vit lui fit pitié; il se borna donc à dire:

—D'où viens-tu?

Et Noiraud se confessa en sanglotant, car il n'ajoutait pas à ses nombreux défauts celui de mentir. Il avoua que depuis longtemps le poulailler lui semblait étroit et obscur et qu'il avait continuellement rêvé une installation plus conforme à ses hauts goûts. C'est pourquoi ayant constaté combien le serin du jeune Frédéric, le fils du docteur semblait heureux, il s'était glissé dans la chambre déserte pour un moment afin d'y prendre sa place. Tout se passa bien pour la



On s'y promènera quand Pâques viendra. (Dessin d'Yvonne Roy).

nuit, mais de bonne heure, oubliant où il se trouva il se mit à chanter.

Frédéric, qui couchait dans la pièce voisine, fut éveillé par le Kokoriko, parti d'un lieu où d'ordinaire il ne se faisait point entendre. Il courut voir ce qui se passait. Le coq, épouvanté, sauta de la table sur un siège, de là sur une commode, renversant du même coup l'encrier, qui se brisa en mille pièces et couvrit d'un pâté gigantesque le devoir presque achevé de la veille. Colère de Frédéric. Il se mit à la poursuite du malfaiteur, le bloqua dans un coin, le saisit par les ailes et faillit lui tordre le cou.

—Je te ferai rôtir! rugissait-il; un devoir si long effacé et perdu! je devrais te faire rôtir tout de suite!

—Qu'y a-t-il donc? demanda la petite Henriette attirée par le bruit.

—Il y a que je vais mettre à la broche ce maudit coq noir! Mon thème est perdu! Je le mangerai tout entier, tu verras...

En vain la bonne petite Henriette intercéda-t-elle pour le coq. A la fin, elle usa de ruse:

—Avant de faire rôtir un poulet, on le plume, dit-elle gravement.

—C'est vrai ,reprit son frère, je le plumerai donc... méchanceté jusqu'à essayer de le plumer tout vif. L'excès de la douleur rendit Noiraud capable d'un suprême effort: il se débattit, joua du bec, bref échappa aux mains de son bourreau, et, la petite Henriette lui ayant ouvert charitablement la fenêre, il atteignit enfin sa basse-cour natale; dans quel état, nous l'avons vu !...

Depuis lors, le petit coq noir fut condamné par ses parents à rentrer chaque soir le premier au poulailler; il obéit, était devenu humble et penaud depuis la perte de ses plumes; mais lorsqu'elles commencèrent à repousser, il reprit de l'aplomb, et la basse-cour l'ennuya bientôt autant que jamais.

—Comme les hirondelles sont heureuses! soupirait-il.

"Sûrement le bonheur est dans la forêt. Au fait, pourquoi n'irais-je pas dans la forêt?

Je volerais jusqu'aux cimes tout aussi bien qu'un autre !

Le soir même, maître Noiraud réussit à rester en arrière lorsque sa famille rentra au poulailler et, passant par un trou à travers la haie, il atteignit non sans effort un arbre peu élevé, en haut duquel il cria: Kokoriko! s'imaginant être un personnage.

Hélas ! pendant qu'il rêvait ainsi, le gros chat rouge du voisin, un terrible chasseur, grimpa sans bruit à l'arbre et saisit l'imprudent par la nuque. Ce fut un rude assaut. Mais un jeune coq est brave, il est fort, il a bec et angles pour se défendre; le chat ne put emporter qu'un petit bout de l'aile de la victime, dont il croyait ne faire qu'une bouchée. La leçon fut suffisante cependant pour dégoûter Noiraud des moeurs de ces rois de l'air: les petits oiseaux, hirondelles et autres.

Pendant plus d'un mois sa mère le trouva docile et soumis; elle reprit espoir .Mais il arriva qu'un matin l'aventureux Noiraud rencontra une bande de canards qui allaient en se dandinant d'une pate sur l'autre, du côté de l'étang.

—J'ai grande envie d'aller au bain, mois aussi, dit-il.

Mais la mère vigilante l'avait entendu.

—Petit sot, gloussa-t-elle, l'eau



PREMIER MATIN. (Envoi de Coquette.)

n'est pas faite pour nos pattes; u y rouverais la mor, entends-tu? Je t'en prie... n'y va pas...

Le petit coq pensa en lui-même avec arrigance:

"Ces vieilles gens s'imaginent tout savoir; tant pis pour eux s'ils n'ont pas pris de bonne heure l'habitude de nager. Mais je veux, ne fût-ce qu'une fois.

Crac! voilà notre petit coq qui plonge dans l'étang, dont les canards fendaient l'onde avec une aisance parfaite. Si une gardeuse d'oies ne se fût trouvé là à point pour le secourir, il était noyé, pauvre fou!...

Mouillé, transi, l'oeil glauque, le bec ouvert, Noiraud avait plus piteuse mine encore qu'au temps où il s'était promis de mener la vie mastueuse d'un serin apprivoisé où la vie indépendante d'une hirondelle. Sa mère le jugea suffisamment puni. Elle l'engagea, sans trop le gronder, à sécher ses plumes au soleil. Ce qu'il fit, poursuivi par les quolibets de la basse-cour.

Sera-t-il corrigé cette fois? Il faut l'espérer pour lui, car, tout à l'heure Catherine, la cuisinière du docteur, disait en aiguisant son couteau:

—Voilà un vaurien qui nous donne par trop de mal... j'ai envie de mettre fin à ses continuelles incartades. Ce serait déjà fait, ma foi, s'il n'était pas si maigre !

Th. BENTZON.

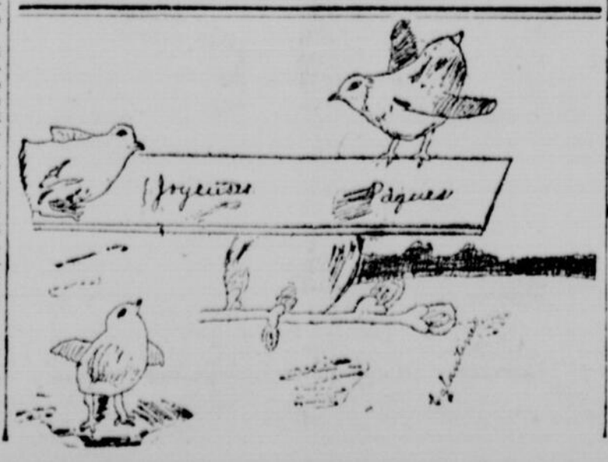
L'ORIGINE DU MOT "BOUQUIN"

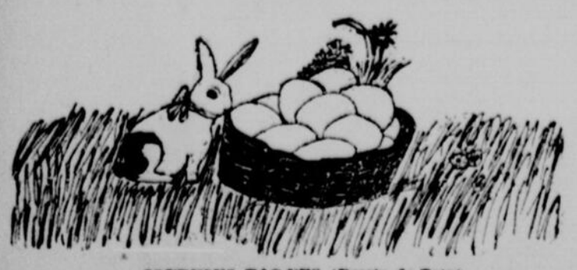
De l'"Intermédiaire des chercheurs et des curieux":

Vers l'année 1840, un officier d'artillerie découvrit la loi suivante: chaque fois qu'un mot allemand voulut pénétrer dans la langue française, celle-ci résista énergiquement; or, une quinzaine de mots seulement ayant réussi à forcer la porte, la langue française, contrainte de les accepter, les prit en "mauvaise part": ainsi "land", pays, devient lande, terre stérile; "kochin", cuisinière, devient coquine; "rosse", coursier, devient rosse, mauvaise monture; "gasthaus", restaurant, devient gâte-sauce, etc., et "buch", livre, devient bouquin, vieux livre poudreux.

Par le même système péjoratif, la langue française s'est encore défendue contre l'invasion des mots espagnols: "hablar", parler, devenu hâbleur; "ganivete", couteau, devenu canif, minuscule couteau, etc., et aussi, semble-t-il, contre la langue italienne.

En revanche, elle a toujours accepté, sans ombre de résistance, tous les mots anglais qui lui ont demandé l'hospitalité, et, certes, ils sont nombreux (redingote, boulingrin, bifteck, tramway, etc.).





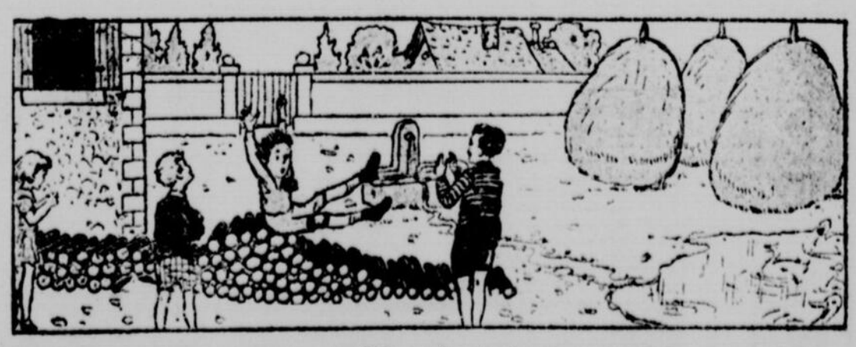
JOYEUSES PAQUES (Dessin de Tote)

LE DÉSOBÉISSANT PUNI



— Vous venez me chercher pour jouer avec vous; mais je suis puni; je ne peux sortir de ma chambre...

— Tant pis... on ne me verra pas. Justement ce tas de bois me permet de passer par la fenêtre.



— Ah !... quelle guigne !...



— Me voilà dans le marais

UNE PAIRE d'AMIS



TUNIS N'A RIEN DE PLUS PITTORESQUE QUE SES MARCHES

Ces marchés constituent en effet un quartier indépendant où chaque corporation possède sa rue et qui grouille de toute la vie des cités orientales.—Des étalages qui éveillent la convoitise du passant.

LES ARABES ET LES JUIFS

Tunis est une ville composée de quartiers arabes, juifs, maltais, européens. Les quartiers arabes sont eux-mêmes très différents les uns des autres. Le plus mouvementé et le plus pittoresque est celui des souks.

Ni le Maroc, ni Constantinople, ni même le Caire ne possèdent d'aussi beaux centres de vie commerciale orientale. Les souks de Tunis sont uniques au monde. Y flâner, c'est vivre les contes des Mille et une Nuits.

En venant de la ville européenne, on y accède par la porte de France, que les indigènes appellent "Bab el Mâr" parce qu'au moment de l'occupation française les flots venaient jusqu'auprès d'elle. Une légende veut qu'un jour ils recouvriront à nouveau les terrains récupérés par les Européens qui les comblèrent pour bâtir des immeubles modernes, et qu'alors les Français seront chassés de Tunis.

De la porte de France, on gagne les souks par une rue tortueuse et grimpante dans laquelle s'ouvrent quantité de ruelles et d'impasses dont beaucoup s'embellissent d'arceaux blancs de chaux et s'achèvent dans des directions déconcertantes. C'est un des quartiers juifs les plus pauvres. Dans ce dédale, comme dans celui des souks, il faut errer pendant plusieurs semaines avant que de parvenir à ne pas s'y perdre.

La rue étroite qui monte aux souks est pleine, du matin au soir, d'Arabes et de Juifs, jamais pressés, de bourriquots et de chèvres, et intéresse beaucoup d'Européens parce qu'elle est déjà un film très attrayant.

"Mais bientôt ce sont les souks, qui déconcertent autant qu'ils amusent, tant on se sent immédiatement dans une autre civilisation, à une autre époque.

Aux souks, toutes les corporations sont représentées. L'Arabe y trouve de quoi se parfumer, se chausser, se coiffer, se vêtir, se meubler et même de quoi manger.

Un souk est une rue d'artisans d'une même corporation qui vendent et, la plupart du temps, fabriquent sur place. Chaque corporation est régie par un "amine", qui est son chef.

Nombreux sont les souks à Tunis. Chacun a un aspect différent et une odeur particulière provenant de ce que l'on y débite. Leur ensemble constitue un parfait enchevêtrement archaïque où il est toujours charmant de s'égarer, en sachant seulement qu'en montant on finit toujours par arriver aux environs de la Kasbah, et que si on descend on se retrouvera à la porte de France. Pour acquérir plus que ces deux notions et savoir se diriger, aller dans tel souk précis, se retrouver dans tel autre, il faut un certain temps. Une dizaine de matinées ne sont assurément pas trop. De nombreux guides, juifs et arabes, circulent dans les souks et s'offrent sans cesse à diriger le touriste. Mais leur compagnie n'est intéressante qu'une fois. Quand on connaît un peu leur verbiage cosmopolite et leur adresse à vous conduire dans certains grands bazars des souks, on préfère flâner seul, se perdre au besoin dans ce labyrinthe.

Les souks sont généralement couverts de lattes de bois posées à plat, plus ou moins disjointes, qui laissent passer les fortes pluies de janvier et de février. Des lucarnes sont ménagées grâce auxquelles le jeu de la lumière et de l'ombre peut s'accentuer. Ouvertes, elles permettent au soleil de se refléter sur les gros pavés et de balafrer brutalement les passants. Pendant l'été, la toiture tenue close fait des souks l'endroit le plus frais de Tunis.

Au centre de chaque souk il y a place pour le ruisseau. De chaque côté s'ouvrent des niches. Ce sont des boutiques et quelquefois les ateliers du commerce arabe.

Ces échoppes sont bondées de marchandises curieusement exhibées. Elles font toujours un encadrement au boutiquier qui apparaît au centre, assis en tailleur, sur un haut tabouret d'où il domine le client qui, lui, ne peut que rester dans la rue, debout ou assis sur la courte banquette verte garnie de tapis qui s'avance dans le souk déjà étroit.

La psychologie de leurs propriétaires est très délicate à faire. Bien que les ayant fréquentés journellement pendant trois ans, je n'ai pas la prétention de les connaître complètement.

Leur âpreté au gain est parée d'une amabilité inconnue des commerçants occidentaux. Leur accueil rappelle la légendaire hospitalité des Arabes des campagnes. Leur susceptibilité, leur dignité les font se refuser à vendre leur marchandise à aucun prix à qui leur a parlé un peu vivement. Ils savent attirer le client, le retenir en lui offrant, dans de minuscules tasses de poupées, le "kaouâ" chaud et parfumé qu'on déguste si lentement que l'Européen est toujours tenté d'acheter quantité des choses qui l'entourent et ne peut s'en aller les mains vides.

Sous les voûtes blanches du "souk el Attarine", que supportent de courts piliers verts rayés de rouge et de blanc, l'ombre est toujours parfumée et invite au repos. C'est le "souk des Parfums". C'est là que se débitent les essences d'Arabie.

Tous les marchands de ce souk ont une dignité de sultan. Leur face de cire jaune, enturbannée d'un grand mouchoir d'une blancheur immaculée, sourit lentement de la bouche et des yeux. Encadrés de cierges blancs de toutes dimensions qui sont enrubannés de rose et de doré, leur placidité, leur quasi immobilité font songer aux Boudhas...

Mais, hélas ! les fameux parfums de l'Arabie, la myrrhe, l'encens, l'ambre, le benjoin, le nard, le baume de Galaad, l'ambre gris plus cher que l'or, sont emprisonnés dans d'affreux gros papiers gris d'épicier devant lesquels le rêve des Européens se meurt.

Le kif et le takroreri, qui enivrent et procurent des rêves étranges et des félicités nouvelles, sont enfermés dans de vilains cornets de papier. Le henné, qui rougit les talons des femmes et qui teint la paume de la main des fiancées, est pesé dans de grossières balances. Les poudres et les herbes pour ces pâtes épilatoires que Musulmans et Musulmanes emploient abondamment, le kohl qui bleuit les paupières, sont sortis de petits tiroirs sans apparat. Sans doute cette absence de décor est-elle due au fait que ce sont les hommes qui font toutes les emplettes, les femmes restant enfermées. Cependant on voudrait plus d'élégance dans la présentation des fards orientaux.

Mais, fort heureusement, les subtiles essences de la rose, de l'oranger, du jasmin, du géranium sont vendues dans des flacons longs et minces comme des stylets, émaillés de filets d'or et de gouttes bleues qui font comme des turquoises.

Les essences sont vendues au gramme, 5 francs environ. Enfermées dans ces flacons à l'air précieux, ils flattent tous les yeux. Exposés autour de la niche, dans des petits placards vitrés, ils sont la meilleure, la plus suggestive réclame.

Voici le "souk des Douceurs". C'est le royaume des petits gâteaux et de l'huile d'olive.

Dans chaque boutique, toujours aussi minuscule, une maçonnerie de briques occupe à peu près toute la place, couronnée par un réchaud d'où s'échappe une âcre odeur. Dans le souk, à côté du magasin, un indigène pétrit, dans des cuvettes de bois ou de faïence, la pâte qu'il va ensuite frire dans l'huile ou dans l'eau bouillante.

De vieux Arabes assez malpropres vendent de l'huile. Ils la mettent à même le plateau de la balance et, après l'avoir versée dans l'écuelle du client, ils raclent le plateau avec leurs doigts afin que la mesure soit bonne.

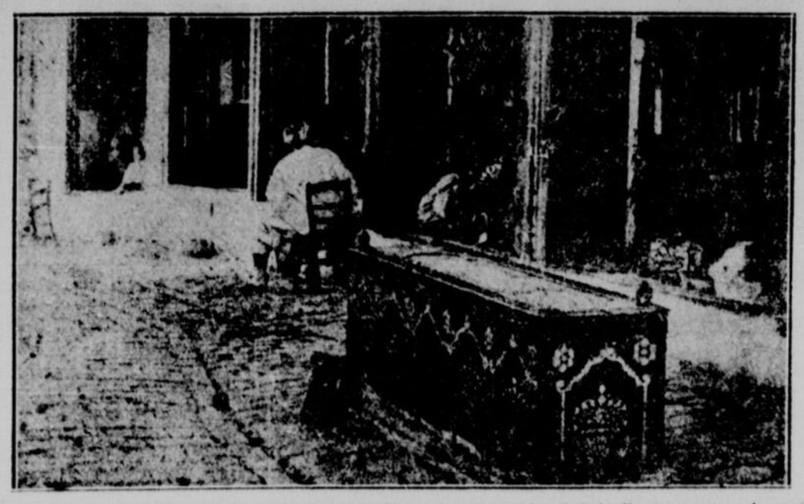
Au plafond de l'échoppe pendent des pains de sucre, des biscuits secs en forme de bracelet. De chaque côté, faisant cadre au boutiquier, des écrans de paille pour souffler le feu, des balais, des cordes, des bottes d'ail, des cuillers en bois. Sur le comptoir, des assiettes en terre sont pleines d'olives qui nagent dans l'huile avec des conserves bizarres. Un alignement de petits gâteaux suscite l'envie du passant qui trouve là des "ftirahs", des nougats, des macarons, des "lonkoums", etc.

A côté s'ouvre le "souk el Bladjia". Ici, rien que des pantoufles jaune-serin pour les hommes, rouges pour les femmes; elles tapissent les murs extérieurs et intérieurs des échoppes. Dans chacune de celles-ci, un, deux, trois indigènes, accroupis sur des nattes, travaillent aux "belrahs", pantoufles de cuir dont l'odeur puissante emplit le souk.

C'est un va-et-vient de burnous somptueux et loqueteux d'où émergent des têtes de magistrats, de cabaretiers, d'hommes de la ville et d'hommes des douars, de Berbères, de Kabyles, de Nègres, de Bédouins, de Tunisiens qui regardent les étoffes splendides que coupent et cousent les tailleurs juifs. Ils hésitent, achètent, vendent, s'attardent. C'est une orgie de couleurs. Il y a là des tissus "saumon", lilas défaillant, rose pâmée, blanc neige, blanc rayon de lune, amarante, bleu fleur d'artichaut, noyau de pêche, ventre de pigeon, pelure d'abricot, chair de prune, gris coeur de pierre. Il y a surtout tous les jaunes, jaune soleil, jaune citron, jaune paille, jaune orange, jaune ocre, jaune ambre, jaune soufre. Et tous ces tons se retrouvent dans le drap, la soie, la moire. Travaillés en "gandourahs, gebbas, séronels", ceintures, ces tissus sont alourdis de soutaches d'argent ou de ganses ton sur ton. Ils sont généralement choisis avec une grande sûreté de goût et les Arabes réalisent une si savante harmonie dans leurs costumes que les yeux orientaux eux-mêmes sont absolument charmés.

Au souk des chéchias, au contraire, l'activité est très réduite. Jadis, c'était celui qui faisait le plus de commerce, car Tunis était célèbre pour ses bonnets de laine tricotés si serrés qu'on n'en pouvait distin-

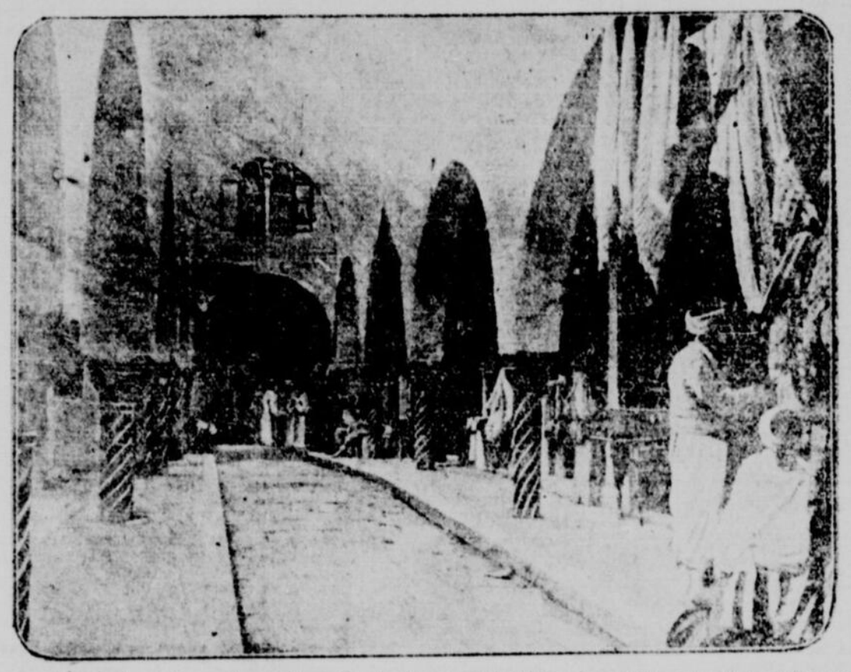
(A suivre à la page 21)



Dans le souk des selliers se trouve le tombeau d'un marabout très vénéré. Vous apercevez les petites niches où les artisans tunisiens travaillent le cuir et font de merveilleuses selles, des sacoches, des housses.



Dans ce marché de tissus, c'est une débauche de couleurs dont les Arabes ont le secret.



C'est ici le plus beau de tous les souks de Tunis : la rue aux Tailleurs. Des étoffes splendides pendent un peu partout le long de cette rue, qui éveillent la convoitise du passant.

LES AVENTURES DE TIMOTHÉE



LE ROYAUME DES FEMMES

Joyeuses Pâques

Que les joies pascales vous apportent la douceur de leur beauté, qu'elles fassent vos jours plus clairs et vos espoirs plus rayonnants.

Marjolaine

ENTRE NOUS

HENRIETTE DES LYS. — Si j'accepte la gerbe d'amitié! De tout mon cœur; et je me hâte d'ajouter qu'offerte par vous, elle m'est précieuse. C'est vous dire qu votre bonjour et votre sourire me plaisent, et qu'il n'y a pas de raison pour l'inquiétude qui paralyse l'essor de vos pensées, puisque vos lettres sont toujours les bienvenues. Je consulterai la filière; je ne puis me souvenir. Je file votre communiqué. Amitiés et souvenir.

FLEUR DE FRANCE—Entrez petite fleur; venez oublier dans la gaieté du Royaume la tristesse de vos heures solitaires. Prenez votre part de joie et soyez heureuse au milieu de nous. A bientôt.

CASALE—Que ce rayon loge tout au fond de votre cœur et qu'il fasse chacun de vos jours joyeux et doux. Mon meilleur bonjour petite Casale.

MON SOURIRE—Vous êtes des nôtres, par conséquent vous n'êtes nullement une étrangère et il me fait toujours plaisir de retrouver votre sourire. Je file votre communiqué. Mon amitié vous souhaite de nouveaux et bonnes choses.

ELLE.—Je vous emercie du joli sourire; en retour ma meilleure pensée.

DON QUICHOTTE—Vous retrouverez toujours votre place au Royaume. Je file votre communiqué. Oui vous pourrez en avoir une autre; ne pas oublier l'enveloppe adressée et affranchie pour retour. Votre question est filée et paraîtra bientôt. Bonjour.

FRANCHE GAIETE—Oui, c'est bien cela, je vous retrouve maintenant. Je file votre communiqué en y ajoutant votre pseudo. Je vous souhaite toutes joies du printemps jointes à celles du Royaume, et je vous laisse ma meilleure amitié.

CLAUDE FRANCEL—Faire son devoir d'échange jour c'est faire une bonne journée; soyez certains que ce n'est pas "abuser des bontés des gens". Nous ne pouvons, à votre naïve, accepter où rejeter les obligations que nous sommes tenues de remplir, et bon gré mal gré, la vie nous courbe sous leur inflexibilité.

Le nouveau viendra, Claude Francel, et il ne vous rassalera pas, mais, bûcheron insensible, il abattra le chêne des chimères que vous cherchez inutilement à protéger. Et quand le cœur manque de force et de lumière intérieure, les débris l'écrasent! Aimez la vie avec son soleil et ses nuages, aimez-la souriante ou douloureuse, aimez ses fleurs et ses ronces; aimez-la dans le devoir et vous serez heureuse, petite fille, pour la joie de votre grande amie.

ETOILE FILANTE — Toujours fidèle et toute heureuse de votre retour. J'adresse et je file. Au revoir petite étoile.

BRISE BEAUCERONE — Je ne sais vraiment si cette indulgence vous serait de quelque avantage. Ecrire et les recevoir entièrement deviennent plus utiles. Méditez donc cela durant la sainte Quarantaine; si vous le faites sérieusement vous trouverez clair comme le jour, que la vie n'est pas faite pour s'ennuyer, ni la jeunesse pour être blasée. Secouez ces idées romanesques, petite fille; ne rêvez plus, mais chantez. Impossible d'accepter les articles. Mon bon souvenir.

FLEUR DE JOIE — Dites-moi, qu'avez-vous pensé en m'envoyant cet article? Avez-vous cru que je l'accepterais? Non, petite fleur; ces pages ont été écrites dans un moment de colère ou de dépit, et ce n'est pas là soulager vos cœur. Vous auriez d'amer regret de ce manque de courage, et votre souffrance serait encore plus vive. Apportez-moi votre peine; venez pleurer près de moi, toute ma sympathie vous est acquise. Et quand l'Espérance vous aura réchauffée de sa vive chaleur, quand votre âme aura goûté sa douceur et que votre cœur sera plein de ses rayons, vous serez heureuse de ne point retrouver l'amertume de ces pages comme un mauvais souvenir.

COLOMBE — Vous m'apprenez ce malheur; je suis peinée de l'épreuve que subit Goutte d'Eau —, c'est si terrible le feu! — et la petite amie a toute sympathie. Merci petite Colombe. Je vous retourne le nom demandé. Votre lettre m'a fait plaisir, et, non moins, son joli message d'amitié. Qu'en retour les plus belles joies fleurissent votre route.

POSTILLON D'AMOUR — Lui fermer la porte, c'est chasser la paix, c'est gâter la joie de vivre. Croyez-moi, même sans cela, on peut s'amuser et combien plus délicieusement, je file votre communiqué et je vous adresse, tout, tout, ami. Vous êtes toujours la bienvenue, petite amie; ma pensée aime à rencontrer la vôtre au coin du Royaume que je vous garde fidèlement. Mes amitiés.

MLLE L. V. — Il est franco-américain. Un canadien-américain est celui qui, né au Canada, habite ensuite définitivement les Etats-Unis, un franco-américain est celui qui est né aux Etats-Unis, de parents canadiens. La poudre d'iris se vend dans les pharmacies et il est étrange que vous ne puissiez en trouver chez vous.

DENISE.—C'est un marvella laine et coton; il conviendrait plutôt pour l'hiver.—Cela doit certainement nuire à la peau et je crois que le massage est le meilleur moyen d'effacer les rides.

COEUR AIMANT.—Les deux pièces sont à remettre sur le métier; il vous faudra surtout travailler la métrique et, les rimes. Etudiez, étudiez beaucoup, c'est le seul moyen de réussir. Bonjour petite amie.

MOUSMEE et CASALE —N'ai pas l'autorisation de donner les adresses demandées.

J'AIMERAIS SAVOIR. — Il est très difficile de placer avantageusement ces articles, et je crois que le plus sûr moyen d'en tirer un véritable profit, serait d'insérer une annonce dans notre journal, les annonces classifiées ayant beaucoup de succès. Sur réception d'une enveloppe adressée et affranchie, je puis aussi vous donner l'adresse de personnes intéressées aux antiquités, mais je ne crois pas qu'on vous offre un prix raisonnable.

MINOU GRIS.—Votre billet m'a fait plaisir; je trouvais si triste votre coin silencieux! J'espère que le printemps vous permettra de plus longues causeries. Je transmets votre bonjour aux petites amies de l'échange, et j'envoie ma pensée vous porter ma meilleure amitié.

PAYSANNE.—Et cette lutte se continue tant que nous avons un souffle de vie. Le cœur trouve toujours une raison pour justifier la lutte qu'il soutient; il réclame ses droits illusoires sans comprendre que ce sont justement eux qui avivent sa souffrance. Oh! qu'alors la lumière de l'espérance a besoin d'être chaude à l'âme! et je comprends, petite amie, que la vôtre ait un besoin intense de la hauteur des cimes et de la luminosité de l'azur. La paix est une clarté divine qui attire vers l'infini; les foules, aveugles, ne savent guère son sillon, et il faut trouver en soi la petite solitude où l'on puisse se recueillir de temps à autre. Ces jours-là, ma pensée sera encore plus près de la vôtre, en une étroite union, et elle vous dit tout de suite mon meilleur merci. Oui, j'ai cru devoir en venir là, mais c'est le passé, et le présent est plus encourageant. Que le soleil d'or vivifie la fragile petite Paysanne que vous êtes et qu'il loge ses rayons dans votre cœur mon amitié.

MLLE DE VINKY — N'avez-vous jamais songé que nous tissons parfois nous-mêmes l'oubli qui nous fait souffrir? Il faut continuellement donner beaucoup de soi, donner très souvent sans retour, mais donner toujours. Le monde est ainsi fait; l'habitude de recevoir lui est douce, agréable, si naturelle, qu'il ne pense pas à rendre, et qu'il attend toujours. L'attente réalisée, c'est la pensée joyeuse, aimable, qui paye de retour c'est le trait-d'union des douceurs, et à l'enchaînement des pensées s'ajoute souvent l'union solide des cœurs. Il perce toujours quelque lumineux rayon entre les voiles de l'égoïsme. Je n'ai pas oublié ma promesse, petite amie; votre demande aura sa réponse.... et à votre point d'interrogation je réponds: ne vous préoccupez pas de ramasser, mais semez! semez à pleines mains, à pleine cœur, le bonheur donné est la base du nôtre. Et faut avoir du soleil en sol pour parer aux tristesses de la vie, et comme la mantonnaise des jours gris aux brouillards des soucis quotidiens, pour aider à plus malheureux que soi.... Que l'Espérance jette sa vive lumière dans votre cœur, qu'elle resplendisse sur votre route, qu'elle rayonne sur le grand bonheur que je désire pour vous. Au revoir, mon amie, je vous attends toujours.

ALIX DE PRESLES — Je file votre communiqué. Mon meilleur souvenir en retour de votre mot joli petite amie.

SCEPTIQUE — Certainement que je les accepte, et quelle charmante petite amie vous faites de me faire ce plaisir! J'adresserai pour vous si vous m'en faites l'envoi. Je ne crois pas que CE bon temps revienne, mais en revanche le souvenir demeure. Quel gardien fidèle que le passé! Je file votre communiqué. Que les joies de Pâques chantent pour vous, petite amie. Je ne vous oublie pas.

ENIGME — Vous ne pouviez deviner, mon amie; rassurez-vous, il n'y a eu aucune indélicatesse de votre part, et je suis seule responsable de l'erreur que vous avez toutes deux si aimablement pardonné. Merci. Le premier communiqué aura sans doute été publié lorsque vous lirez ces lignes. Je file reçu de votre Enigme, je vous sourie affectueusement.

MECHANT — Vos lettres ne m'ennuient pas, rassurez-vous; demandez aussi, je vous répondrai avec intérêt et vous répondrai de même. Je file votre communiqué. Au revoir Méchant.

MYRIELLE — Je ne doute pas que vous soyiez tout-à-fait réfléchie, petite amie, le printemps a un pouvoir magique! Revenez bientôt me sourire et bon souvenir.

PATRICIA — Lorsque ma pensée vous cherchait, anxieuse de votre longue absence, j'étais loin de me douter que vous étiez aux prises avec la maladie. Pauvre petite amie! Pé-

preuve vous a demandé de nouveaux sacrifices; mais aussi sa générosité ne sera pas en reste avec la vôtre: la guérison vous aura bientôt rendu votre belle santé, et ce que tous ceux qui vous aiment s'en réjouiront! Reçu le colis; je vous remercie de tout mon cœur de cette délicate attention. Comme vous me gâtez, petite fée chérie! La cause de ce que vous déplorez, c'est que la vie crée sans cesse de nouvelles obligations, que rien n'est stable ici-bas et qu'il faut continuellement faire face à son devoir avant tout. La vie nous impose des changements, des séparations, des départs. Plus l'ombre s'allonge en arrière de nous, plus l'horizon se rapproche, et, chaque jour davantage, la route prend un nouvel aspect. Le cœur tremble bien un peu à chaque pas, mais il reste vaillant quand l'âme est courageuse. J'espère qu'avril vous multipliera ses douceurs pour vous faire oublier les longs mois tristes et que j'aurai le plaisir de vous retrouver souvent au Royaume où vous attend toujours ma fidèle amitié.

EDELWEISS — Vous aurez tout ce que vous désirez, petite amie, et ce tout bientôt. Cette gourmandise n'est pas blâmable, et d'un autre côté, il est tout naturel que votre fleur aime le soleil. J'ai constaté avec plaisir que nous avons toutes deux la même confiance... Je puis vous dire par expérience, persévérez petite amie, c'est l'unique condition du succès. Je ne sais si le spectacle du 19, aussi grandiose qu'étrange a été remarqué par plusieurs, mais comme sa mystérieuse beauté était impressionnante! Que nous sommes petits en face de l'infinie Puissance, n'est-ce pas Edelweiss? Je pense à vous et vous sourit.

CILLE—Quelle jolie lettre que la vôtre, petite Cille, et avec quel plaisir je l'ai lue! La douceur de votre voix me manquait et il me semble que de l'entendre ce matin, fait déjà le jour clair et chaud. Où sont les jours d'antan, dites-vous? Le temps les a remplacés par ceux qui sans relâche poussent les vieux... Ils ont apporté à chacun les diverses nuances de leurs heures, et la vie a marqué des étapes différentes qui ont fait céder le pas aux chères vieilles habitudes. Mais s'il est des amitiés dont on ne sait respecter la loyale confiance, il en est d'autres solidement basées qui vivent dans des cœurs francs, droits et sincères. Ne nous attardons pas aux premières; soumises à l'épreuve elles ont affirmé leur piètre valeur. Laissons-les, la vie les rançonnera. Laissez chanter votre grand bonheur, petite amie — il est infiniment au-dessus de ces petites-ses-là — et souriez au rêve merveilleux qui chante. Je vous envoie un double souvenir à partager et je vous laisse mon amitié.

MARIA CHAPDELAINE. — La vie est généreuse pour vous, petite amie; en dépit du temps qui file si vite, elle trouve le moyen de vous gâter. Jouissez bien de toutes ces belles et bonnes choses et que le bonheur reste votre hôte fidèle. J'adresse pour vous. Mon meilleur bonjour.

SANS-PAREIL. — Ce relevé, il me faut le faire pendant mes moments de loisir, et comme je n'en trouve presque pas durant la semaine, il arrive que je me réserve ceux du dimanche. Il me semble que ce n'est ni de l'exigence ni de l'égoïsme... Qu'en pense Sans-Pareil? Par conséquent, nous pouvons admettre que nous ne sommes gâtés ni l'un ni l'autre. Voici la réponse: résultera, 33; inscrits, 54. Laissez-moi vous dire que je m'amuserais d'une panne... comique, rien que pour vous entendre dire: "ce n'est pas de ma faute." Remarquez que j'emploie le conditionnel. Au revoir, Sans-Pareil.

JOCELYN. — Nous disposons d'un espace si restreint qu'il m'est impossible de vous répondre affirmativement. Je lirai et, si plus tard la chose m'était possible, je publierai avec plaisir.

Marjolaine

A "BERENGERE"

Mes plus sincères félicitations petite sœurette, comme vous avez bien décrit le secret du bonheur (secret trop méconnu hélas de nos jours). Croire, espérer, aimer, enseignement divin familial, et celui que nous donnerons certainement à nos enfants. Cette phrase que Pierre Sergine souligne "Faire l'aumône du bonheur à ceux qui n'en ont point, parfois avec les débris du nôtre", me rappelle une pensée que j'écrivais au bureau il ya déjà quelque temps: On dit: "charité bien ordonnée commence par soi même" eh bien! moi je dis: "charité bien faite commence par les autres". Comme vous le voyez, je suis heureux qu'un autre Pierre ait été juge, car si j'avais été obligé de rendre mon propre jugement, l'on aurait peut-être dit que c'était mes propres idées que j'avais fait valoir en vous décernant la palme. Encore une fois, mes plus sincères félicitations et que notre devise dans la vie soit: Croire avant tout, espérer malgré tout et aimer envers et contre tout.

PIERRE-LIS.

REMERCIEMENTS

Quelle surprise pour moi en lisant la "Patrie", de constater que ma petite devise deviendrait celle d'un royaume aussi imposant que le nôtre.

Je suis encore toute émue du grand honneur qu'on me fait et je viens dire un merci affectueux à Marjolaine, merci sincère et profond à tous ceux et celles qui m'ont accordé leur suffrage, enfin, merci cordial à tous.

Je ferai en sorte de ne jamais faire mentir la devise du Royaume et en guise de mon meilleur remerciement, je réunis en une amicale étreinte, douce Reine, gentils frérots et gracieuses sœurettes.

Mousse Parfumée.

Avril 1924.

Noli me Tangere

Les beaux lis, avec joie, épandent leur haleine;
Un frisson d'aile: un ange a passé dans ce lieu.
Pensa-t-elle effleurer le manteau de son Dieu?
"Ne me touchez pas", dit Jésus à Madeleine.

Une aube avait rougi sur les monts et la plaine.
Où la croix s'enfonça comme un sinistre pieu,
S'empourprait le matin... Après le sombre adieu,
Jésus venait, de sa bonté l'âme si pleine!

Oui, mon cœur, tu l'as vu nous apparaître ainsi,
Parfois dans le silence et dans la solitude,
Mais tu ne peux du ciel goûter la plénitude.

"Oh! ne me touchez pas", dit-il au cœur transi
De bonheur, et qui croit plus vite à la souffrance:
"Ce n'est point ici-bas qu'on touche l'espérance".

L. FELIX-FAURE-GOYAU.

LA MODE



TAILLEUR DE PRINTEMPS en kasha maryland. Petite veste droite bouttonée très bas à la basque. Poches en biais suivant le mouvement de la jaquette. Jupe droite.

TAILLEUR EN TISSU FANTAISIE fond beige. Mouvement de poches sur le côté de la basque souligné de plusieurs rangs de soutache. Jupe droite fermée de côté.

Monogramme.



Vous n'aurez jamais trop de modèles de monogrammes, puisque, en ce moment, il est de mode de tout chiffrer. Ils sont d'un emploi courant, soit pour la lingerie, soit pour le linge de maison.

Ne pas oublier que, pour obtenir un plumetis bien en relief, il est nécessaire de soigner le travail préliminaire du bourrage.

La broderie sera beaucoup plus jolie et plus régulière si ce travail a été exécuté avec soin et si vous employez le coton à broder lustré M. F. A.

Corbeille à Papier.



Voici un objet qu'il paraît à première vue difficile, d'orner d'une façon un tant soit peu original et pourtant la combinaison que nous vous proposons ici n'est pas bien compliquée. Achetez un panier à papier du type le plus courant et détachez les deux anneaux d'osier qui sont généralement pendus à la partie haute, entourez votre panier d'une feuille de papier bristol blanc assez épais que vous collerez sur lui-même à la colle forte à l'endroit le moins visible. Percez deux trous pour les anneaux dans une proportion correspondant à la hauteur que nous donnons sur notre dessin. Avant de fixer vos anneaux et de les adapter solidement par l'intérieur au moyen de ficelle à l'une des tiges de la vannerie, peignez la décoration à l'aquarelle, dans des tons imitant la peinture sur porcelaine, rouge foncé pour les fleurs, vert sombre pour les feuillages, bleu franc pour les ornements.

BUREAU D'ECHANGE

Pour parer à l'inconvénient occasionné par le retard de la publication des communiqués, nous en fixons définitivement le nombre à DEUX de 30 lignes PAR MOIS pour CHAQUE échangiste. TOUT communiqué, qui ne contiendra pas la réponse à la question en cours de discussion au bureau d'échange, SERA REJETE.

—:o:—

A quoi bon écrire le journal de sa vie intime?

NOVIA.

et approuvez-vous une jeune fille qui rédige son journal?

EDELWEISS.

AMI SAGE à Enchanteur: — Je ne conclus pas, suivant l'opinion populaire, que l'égoïsme domine chez l'homme, et la vanité, chez la femme. Les deux sexes se partagent également tous les défauts et les qualités possibles. **Salut, Enchanteur.**

A Eglantine: — Je vous remercie. — Amie Eglantine, que convoitez-vous, dites-moi.

A G. d'eau. — Comme on semble bien s'amuser, "Entre nous"!...

A Hir Frileuse. — **Je préférerais vous en transfuser de vive voix, et vous?**

A Brin d'Herbe. — Merci, mon amie. Cela ne peut se dicter, suivez les dispositions du moment, ils seront toujours bien accueillis, et recevront une réponse...

A Sceptique. — **Félicitations pour votre succès à la partie de cartes de St. C.**

A Henriette des Lys. — **Vous avez chaudement et intelligemment défendu la cause des incompris, Henriette.** Je vous félicite, qui que vous soyez... mais je vous doute fort quelque affinité avec Mlle de V.?

A Rose des Oliviers: — **Vous avez bien fait et revenez!**

A Micheline. — **Je vous remercie,** amie fidèle — et vous conserve un aussi fidèle souvenir.

MESANGE à Edelweiss. — Je suis heureuse de vous avoir fait plaisir. J'en fus largement récompensé aussi. Le retour est problématique chérie. Pour le moment **royaume seul m'est permis.** — J'ai abusé, et je dois payer... Le sacrifice est pénible mais il semble porter ses fruits. J'espère.

A Canada. — **Heureuse du retour gentil frérot.**

A Marquis de Chaverny. — **Bienvenue frérot.**

A Edelweiss. — **Par la douce voix de l'Entre-nous ma Fleur de bonheur, j'ai entendu l'écho de votre joie... et me fut bien doux.** Deux baisers, ma chérie.

A Espérance. — **Les "Pétales" sont exquises comme vous.**

A Papillon de Velours. — **Sincères félicitations, mes vœux de bonheur.**

A Enchanteur. — **Vous êtes gentil comme tout!**

Aux Lauréats. — **Mes félicitations pas.**

A Maria Chapdelaine. — **Je n'oublie pas... J'aime... Vous garderez toujours mon souvenir! O que j'en suis heureuse.** Votre sourire me fait du bien, ne me le ménagez pas, je vous prie.

A Enchanteur. — **J'ai toujours entendu dire, l'homme est égoïste....** Mais moi je l'ai vu courageux et protecteur et je me suis dit: le défaut dominant s'oublie devant la qualité. Quand à la femme qui serait aussi son dévouement, son zèle pour faire le bonheur des siens — cependant on trouve à la majorité du sexe... le trop grand amour du luxe... C'est certainement une plaie vive chez nous hélas bien entretenue par le sexe fort qui ne manque jamais d'aduler la coquette.

A Bérengère. — **A vous aussi on défend d'écrire? Sympathisons ma toute chère sœurette.**

A Marguerite. — **Sœurette, votre langage est-il celui de votre sœur des champs? M'aimez-vous un peu, moi je vous aime de tout mon cœur.**

A Chesterpole. — **Votre réponse à Sans Pareil m'a plu, mon ami.... Amical bonjour.**

A Lionne. — **Vous nous quittez? c'est regrettable, vous ne serez pas oubliée! même petite Mésange qui vous a pourtant peu connue ne saurait vous oublier. Amitié, tendre sœurette.**

A Moya-Davi — Porte-bonheur, soyez les bienvenues.

A Bérengère. — **Mes félicitations ma chérie, votre recette de bonheur est délicieuse.**

HIRONDELLE FRILEUSE à Pois de Senteur. — N'accorderez-vous votre amitié qu'à la première? et aux autres...? Moi je ne serais pas gourmande, rien qu'une petite parcelle d'amitié suffit pour me réchauffer; me la refuserez-vous? J'espère le contraire.

A Petite Libellule. — La douce pensée d'une petite "Hirondelle" vous ferait-elle plaisir et aiderait-elle à votre guérison? Je le souhaite beaucoup.

A Chrysanthème. — Non, je ne déserterai pas le nid si douillet que m'a bâti votre amitié; seulement, je m'éloignerai quelquefois pour connaître d'autres frérots et sœurettes. Vous ne trouverez pas mes absences trop longues, y consentez-vous?

A Casale. — Dans le courrier de "Chrysanthème vous lui êtes présentée par M. C. seriez-vous son amie et demeureriez-vous dans la même ville? A bientôt.

A Muguette. — **Je suis bien contente d'avoir réussi à égayer une gentille sœurette comme vous; je ferai tout mon possible pour continuer en retour, je reçois une si douce amitié. Non, je ne demeure pas à Ottawa, mais vous.... Revenez.**

A Duc de Guise. — **Mais oui, vous pouvez en prendre votre part. Vos rayons n'auront pas le même effet que ceux de "Reflet bleu", les rayons venant du cœur conservent l'amitié, ceux de "Reflet bleu" sont plutôt faits pour réchauffer mes ailes grelottantes.**

A Maria Chapdelaine. — Avez-vous trouvé? Pourtant vous avez bien cherché, je n'étais pas bien loin de vous, je portais mon trictoire mais... caché voulant garder l'incognito encore un peu de temps.

A Petite Portière. — Mon souvenir.

A Moya-Davi et Myriam. — La petite "hirondelle" se fait toute câline pour vous souhaiter la bienvenue. En retour ne lui garderez-vous pas une toute petite place grande comme ça... est-ce trop demander?

A toutes et à tous. — **Je gazouille de très douces choses pour vous et en retour... J'attends impatiemment.**

A Flo. — Qui un jeune homme peut aimer deux jeunes filles à la fois, mais l'une l'emportera sur l'autre par ses qualités ou ses charmes.

GRILLON à Flo — Un jeune garçon peut aimer deux jeunes filles à la fois, mais pas également, ce serait impossible! Il aura pour une un amour sans bornes, pour l'autre non pas de l'amour, mais une très grande amitié, car on peut avoir une amitié sincère pour un ami aimant un autre!

A Teint de Nâcre—Je suis très flattée de vos jolies paroles ma sœurette, et toujours vous me plairez... et partout. C'est donc dire, revenez... encore! Bons sourires.

A Enchanteur — **Je suis toujours contente d'avoir un mot de vous à l'Echange, vous savez. Souvenir!**

A Mésange et Marialys — **Je vous réunis dans une pensée, toutes deux.**

A Lucienne Melançon — **Je pense à vous sœurette! Amitié.**

A Charmeuse — **Je me souviens avoir connue un été l'été dernier une brune sœurette et charmeuse, elle était, vous vous souvenez? Bienvenue.**

A Rose des Alpes, Pois de Senteur, Tu Sola, Serpentin — **Acceptez mes souhaits de bienvenue, et un mot de vous sœurettes me ferait plaisir. Sourire.**

Aux autres nouvelles — **Vos pseudos m'échappent, mais que chacune prenne une part de bienvenue et demeure toujours parmi nous! Bienvenue de tout cœur.**

Aux nouveaux—**A vous frérots, je dis la même chose "bienvenue" de tout cœur à tous.**

A Chrysanthème — **Vous êtes bien gentille, bonne sœurette, je vous envoie un sourire, accepté?**

COLOMBE à Flo — **Non, sœurette, un jeune garçon ne peut aimer à la fois deux jeunes filles. Pour lui, comme pour nous, l'amour n'évoque qu'un nom, qu'une voix, qu'une image. Puis, que l'amour est l'union de "deux" coeurs qui s'embrassent et se fondent ensemble de "deux" pensées qui n'en font plus qu'une seule, de "deux" âmes qui s'identifient, comment croire qu'un garçon peut aimer à la fois deux jeunes filles? L'amour chez l'homme, autre sans doute que chez la femme, n'en est pas moins noble, ni moins fort".**

A Bérengère — **J'applaudis, avec enthousiasme à votre succès et vous en félicite, ma chérie.. Désirez le bonheur, "vous" en avez le droit. Tendres baisers.**

A Mecco—**Très heureuse de vous savoir des nôtres à la page! Ecrivez souvent, et dans vos communiqués mettez un mot parfois pour "Colombe", vous voulez? Doux souvenir.**

A Papillon Bleu et Index — **Aux "deux amies" si cruellement éprouvées, mes sincères sympathies.**

A Rose Rouge — **J'attends toujours!**

A Valet de Coeur — **Bravo, frérot! Il faut bien être soi!**

A Muguette — **Seule dans ce sombre "Castel"? et trop souvent triste! Si Colombe venait vous causer, dites, disparaît-elle votre mélancolie?**

A Semper Fidelis—**Comme vous, sœurette, j'aurais aimé être gardemalade, mais comme vous aussi je n'ai pas. Comme vous, j'ai connu la tristesse... et maintenant comme moi, je vous veux heureuse! Je vous offre mon amitié franche et fidèle, l'acceptez-vous?**

A Sceptique — **Je t'embrasse longuement comme je t'aime.**

A Spes — **Je pense souvent à vous, petite amie et que j'aime.**

A Toile d'Araignée — **Doux sourires. Venez causer.**

Aux nouveaux—**Cordiale bienvenue.**

ARMAND REXER à Clairette —**Je ne peux approfondir beaucoup la destinée des âmes sœurs, cependant suivant mon idée, je crois qu'elles sont plutôt destinées à s'unir dans la vie au lieu d'être des contrastes destinées à se compléter; néanmoins, la destinée étant très capricieuse réalise parfois des cas étonnants; on a souvent vu des âmes sœurs s'éloigner l'une de l'autre pour venir ensuite se rejoindre pour la vie. Le sujet que vous avez choisi pourrait servir de base à de très jolis écrits, seulement je ne me sens pas capable de remplir cette tâche, vu le manque de preuves... A bientôt.**

A Grillon — **Merci de votre cordiale bienvenue, en effet j'aime beaucoup le Royaume et ses loyaux sujets.**

Au Marquis de Chaverny — **Je suis heureux de venir vous souhaiter une cordiale bienvenue parmi nous.**

A Ted Gérald — **Vos initiales ne seraient-elles pas G. G.?**

A ma Voisine — **Il me fait toujours plaisir de vous saluer.**

A Eglantine — **Pourquoi vous en vouloir? N'est-il pas permis de se tromper....**

A Minou gris — **Il n'y a pas seulement "Petite Peause" qui aime les minous, j'en ai un et il est gris seulement il ne pense pas à moi.**

A Goutte d'Eau — **Je suis dans l'embarras pour vous remercier sincèrement de la cordiale sympathie que vous m'offrez. Merci.**

A Espérance — **Soyez persuadé que je ne vous oublie pas moi non plus.**

A Filleuse — **En effet je fus étonné de vous connaître sous ce speudo, gentille "P. M.", venez souvent causer avec moi.**

A Maria Chapdelaine — **Il est malheureux que vous n'ayiez pas vu de tableaux lors de votre passage à Montréal. Seulement si vous m'avez croisé vous en auriez vu certainement un.... Il est visible je vous l'assure.... Tout de même je suis dans le même cas que vous: j'en ai pas vu un seul sur la rue....**

A Lucienne Mélançon — **J'ai reçu. Répondrai sous peu. Bonjour.**

A Brin d'Herbe — **Merci de votre bienveuue.**

CHASSEZ L'EGOISME...

A Pierre Lis

Le samedi, vingt-trois septembre 1922, la "Page" publiait un joli article de sœurette Roselyne, en réponse à une critique sur la jeune fille moderne. Elle m'affirmait que, parce que j'avais raison, l'on dirait de moi: "Ah ça, c'est d'un vieux garçon endurci... etc." J'espère que les gentilles sœurettes ne m'en voudront pas trop si j'ose émettre mon opinion sur un sujet qui semble me tenir à cœur.

Votre défense des vieux garçons ami Pierre Lis, est tout à fait admirable. Vos phrases ont des mouvements pathétiques, et vous savez trouver, pour excuser l'inertie des vieux garçons, des raisons qui en elles-mêmes sont très bonnes, mais dont je ne saurais admettre le bien-fondé que dans un petit nombre de cas.

Pour moi il n'y a que les obligation de famille qui militent, en faveur du vieux garçon. Toutes les autres raisons sont à base d'égoïsme. Entendons-nous. D'abord, il est presqu'impossible de trouver l'idéal rêvé, chez la femme aussi bien que chez l'homme. Alors celui qui sachant cela, ne veut pas penser au mariage, fait donc preuve d'égoïsme.

Et puis, il faut au vieux garçon un caractère bien difficile, pour ne pas rencontrer une jeune fille pouvant lui donner le change sous ce rapport, et partant, lui être indulgente. Je connais plusieurs charmantes jeunes filles, mais s'il me fallait en trouver une au caractère aussi difficile que le mien, je saurais bien où le chercher. D'un autre côté j'ai souvent entendu dire que "deux caractères s'attirent", donc ce défaut du vieux garçon ne serait pas, lui non plus, un empêchement au mariage? Vous avez beau faire, Pierre Lis, "chasser l'...égoïsme, il revient au galop."

Vous affirmez encore: "D'autres se sentent incapables de dire: "A défaut de celle-ci, je prends celle-là." Dans mon humble opinion, celui qui pensera ainsi, s'il n'est victime d'une déception, il est victime de son orgueil. On voit des hommes en vouloir à la gente féminine pour avoir, jadis, essuyé un refus, là où ils croyaient règner en maîtres. C'est l'amour-propre blessé qui entrave l'élan de leur coeur. Pour ceux qui ont réellement souffert d'une déception, je comprends que la plaie soit lente à se cicatriser. Quelqu'un a dit: "Le coeur a ses raisons que la raison ne connaît pas." Cette pensée est juste. Mais comme le bonheur s'acquiert au prix de souffrances et de sacrifices, il faut être courageux. Si nous étions moins égoïstes, nous oublierions un peu nos chagrins en les comparant à ceux que peuvent avoir les jeunes filles.

Le coeur de l'homme est semblable à la petite maison blottie dans un coin de village. Elle a vécu longtemps de souvenirs, de choses chères disparues. Mais le printemps apparaît, et la petite maison, ouvrant toutes grandes ses portes, sourit au soleil, dont les rayons apportent la vie, l'amour, le bonheur.

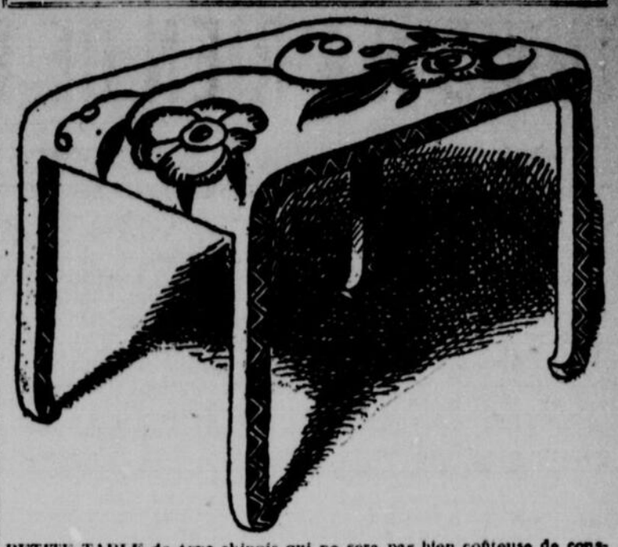
Voici, ami Pierre Lis, ce que je pense des vieux garçons, en général.

Fraternellement à vous,

GRIBOUILLE.

15 mars 1924.

TABLE BASSE.



PETITE TABLE de type chinois qui ne sera pas bien coûteuse de construction et pas bien longue à décorer, quoique tout travail laqué, qu'il soit de petite ou de grande dimension, soit toujours assez long à exécuter par le fait des opérations successives qu'il a dû subir et surtout du temps de séchage qui doit espacer chacune de ces opérations. Il y a toujours et forcément, un premier travail d'enduit, puis de peinture, puis une seconde couche de peinture pour le moins, puis l'exécution de l'ornementation, puis deux couches successives de vernis et enfin le ponçage. Les tonalités à adopter ici pourraient être: une couleur jaune vieil or pour le ton de fond, des rouges cramoisis à veinures roses pour les fleurs, des bruns noirâtres pour les tiges et des verts éteints pour les feuillages et le même brun noirâtre pour l'ornementation des épaisseurs de la tablette et des pieds.

AUTODAFE

A Mlle de Vinky avec toute ma sincère amitié

....Il est minuit! Douze fois le marteau d'or a frapé sur le métal, laissant tomber dans le silence de la nuit, ces douze coups lents et espacés! Au dehors la bourasque sévit! Légère et folle la neige tourbillonne, voltige, se bouscule, puis vient s'abbattre sur la terre, comme de grands papillons blancs au corselet de velours et aux ailes diamantées!

....Il est minuit!... Tous les bruits se sont tus! Seule dans un coquet boudoir aux anciennes tapisseries d'Orient, aux meubles délicats, aux nombreux coussins éparpillés ici et là, une jeune femme veille. De lourdes portières masquent les portes, et les plis s'étendent sur le parquet recouvert d'un épais tapis. Les bougies roses achèvent de se consumer dans les candelabres d'argent. La lumière tournée d'un profile abat-jour, jette un reflet doux sur une miniature de jeune fille, bt sur un portrait d'homme appuyé sur la pause d'un vase oriental? Dans une coupe finement ciselée des roses dressent leurs têtes embaumées, et sur une table de verre incrustée d'argent gisent, papiers — cahiers — lettres —crayons et plumes. Paresseusement étendu sur une peau d'ours en face du foyer, le toutou favori sommeille, et dans une bergère capitonnée, enroulée dans un long déshabillé de chiffon, est assise une jeune personne. Sa tête sont les boucles rebelles ne sont retenues que par un peigne d'écaille, s'appuie rêveuse au coussin; ses grands yeux que la flamme avive, contemplant avec une profonde attention une liasse de lettres, dont les feuilles blanches sont couvertes tantôt d'une écriture masculine, tantôt d'une écriture féminine régulière et soignée! Sa main d'un geste lent retourne les pages, ses yeux parcourent les lignes; parfois un sourire erre sur ses lèvres, un long frisson secoue tout son être. Son regard alors prend une douceur vague, se perd dans une lointaine rêverie, et au portrait qui de plus en plus se noie dans la pénombre, la jeune fille adresse un sourire!

Réconfortée par le passage aimé, par la caresse offerte, elle continue sa lecture; la fuite des pages se poursuit, et soudain on voit son sein se soulever, sa tête brune aux reflets cuivrés se pencher et entre les cils épars... briller des pleurs. — Que contiennent donc ces feuillets pour ainsi tour à tour faire rire ou pluerer? Courageuse elle continue, et voici que d'une main fébrile elle retourne les derniers écrits! C'est tout! — La liasse de lettres retombe, s'éparpillant ouverte sur ses genoux tandis que sur sa figure se devine une poignante résolution. Ses lèvres se desserent enfin et dans un soupir plein d'amertume, murmure: "A quoi bon".. puis saisissant ces feuilles elles les pressent sur sa bouche; ces pages à lui... ces pages à elle... où fidèlement chaque semaine elle avait écrit ses impressions. C'était un journal en miniature, dans lequel elle avait inséré ses joies, ses bonheurs; à qui dans ses heures d'angoises, elle avait raconté ses ennuis.

"C'est impossible, non, je ne puis pas" s'écrie la jeune fille! Je n'ai pas le courage de livrer aux flammes ce peu qui me reste de ce lointain passé; ces instants de ma vie, ces souveniers sont imbus de tendresse où à chaque ligne se retrouve l'empreinte d'un baiser, où à chaque page se lit le nom de l'aimée! "Vous détruire? vous perdre sans vous avoir laissé lire à celui a qui vous étiez destinées? Vous brûler. Vous réduire en cendres? Est-ce faisable? ? Eh! bien oui, feuilles qui portez en votre sein toutes mes confidences, qui conservez la douceur de mes baisers, la trace de mes pleurs, je serai votre bourreau! Moi



CLARENCE

QUAND ON A DE LA VISITE, ON EN A!







